

BIBLIOGRAPHIE  
HELLÉNIQUE

OU DESCRIPTION RAISONNÉE  
DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR DES GRECS  
AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE

PAR

ÉMILE LEGRAND

PROFESSEUR A L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES

---

TOME PREMIER

---

PARIS  
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES  
ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

82, RUE BONAPARTE, 82

---

1894





BIBLIOGRAPHIE  
**HELLÉNIQUE**  
DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE

---

TOME PREMIER



CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉ A DEUX CENT CINQUANTE EXEMPLAIRES,  
DONT TRENTE SUR PAPIER DE HOLLANDE.

TOUS CES EXEMPLAIRES SONT NUMÉROTÉS A LA PRESSE.

*EXEMPLAIRE N° 23.*

Le tome premier des exemplaires en papier de Hollande est orné des  
portraits de CYRILLE LUCAR et de LÉON ALLATIUS.









BIBLIOGRAPHIE  
HELLÉNIQUE

OU DESCRIPTION RAISONNÉE  
DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR DES GRECS  
AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE

PAR

ÉMILE LEGRAND

PROFESSEUR A L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES

---

TOME PREMIER

---

PARIS  
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES  
ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES  
82, RUE BONAPARTE, 82

—  
1894



ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΝ ΚΡΗΤΗΣ  
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

17117



# PRÉFACE

---

LORSQUE nous arrêtâmes le plan de notre *Bibliographie hellénique des quinzième et seizième siècles*, nous en exclûmes à dessein la presque totalité des livres composés par des Grecs dans une langue autre que la leur. Cette façon de procéder n'était pas sans inconvénient. Elle éliminait les ouvrages latins de Bessarion, d'Athanase Chalkéopoulos, de Georges de Trébizonde, de Jean Argyropoulos et de tant d'autres ; en un mot, elle laissait dans l'ombre une part considérable de l'activité féconde que déploya dans l'œuvre de la Renaissance toute une glorieuse pléiade de savants hellènes. Nous n'ignorions certes pas alors ce qu'avait d'arbitraire une telle classification, mais nous n'étions pas absolument maître d'en choisir une meilleure. Un supplément, déjà prêt pour l'impression, viendra bientôt, nous l'espérons, combler cette lacune, que nous n'avons pas été seul à déplorer.

Pour la *Bibliographie hellénique du dix-septième siècle*, nous nous sommes bien gardé de suivre les premiers errements ; au contraire, élargissant notre cadre, nous y avons admis, sans distinction de langue, tout ouvrage ayant un Grec pour auteur ou éditeur, tout ouvrage auquel le nom d'un Grec est attaché d'une façon quelconque. Nous y avons même donné



place aux ouvrages consacrés par des étrangers à l'étude du grec vulgaire, tels que les glossaires de Nicolas Rigault, de Jean Meursius, de Girolamo Germano, de Du Cange.

Cette fois, nous risquons peut-être d'encourir le reproche de n'avoir pas été suffisamment exclusif, mais nous estimons que, en pareille matière, un tel excès (si excès il y a) est loin de constituer un cas pendable.

\*  
\*\*

Avons-nous besoin d'affirmer que, pour le dix-septième siècle, pas plus que pour les deux précédents, nous n'affichons la prétention d'avoir épuisé le sujet? Une Bibliographie n'a jamais dit son dernier mot. Mieux que personne nous connaissons les lacunes de celle-ci.

Ces lacunes sont de différentes sortes. Les unes portent sur des livres mentionnés par des auteurs dignes de foi. Ces mentions toujours vagues ou trop sommaires, nous aurions pu les insérer à leur ordre chronologique; mais le lecteur n'en aurait pas retiré un profit bien considérable. Aussi avons-nous préféré réunir nos *desiderata* sous une même rubrique. Il nous a semblé que, ainsi groupés, ils solliciteraient davantage l'attention et auraient chance d'inspirer à quelque esprit curieux l'ambition de les découvrir.

Une autre catégorie de lacunes est représentée par l'absence de certaines publications de circonstance, telles que les Thèses et surtout les plaquettes imprimées à l'occasion d'une cérémonie civile ou religieuse (oraison funèbre, promotion au doctorat, panégyrique d'un saint, etc., etc.).

C'est à peine si nous avons pu décrire deux ou trois des premières. Et, pourtant, il en existe beaucoup d'autres pareilles. Nous savons, en effet, que ceux des élèves du Collège grec de Rome qui affrontaient les épreuves du doctorat publiaient (au moins durant le dix-septième siècle) leurs Thèses ou Conclusions, et les dédiaient presque constamment à quelque grand



personnage. Ces Thèses, tirées à petit nombre, n'étaient jamais très volumineuses; parfois même elles ne formaient qu'une simple feuille volante. On conçoit aisément que les exemplaires en soient devenus rarissimes. Nous avons été sur la trace de la Thèse soutenue, en 1666, par FRANÇOIS SCOUPHOS; mais, après une inspection minutieuse du volume de *Miscellanea* où elle aurait dû figurer, nous avons eu le regret de constater qu'elle en avait disparu avec plusieurs autres.

Il y a peu d'années, lors de la vente aux enchères du fonds de A. Maurice, libraire (rue de la Huchette, n° 36, à Paris), nous eûmes un instant entre les mains, au cours d'une vacation, un Recueil factice in-4° contenant une trentaine d'opuscules de circonstance, la plupart imprimés à Padoue, et parmi lesquels trois ou quatre portaient des noms grecs. Ce Recueil faisait partie d'un lot qui fut acheté pour la bibliothèque d'une ville des États-Unis d'Amérique.

Les élèves du Collège fondé à Venise par le Corfiote Thomas Phlanginis discutaient, eux aussi, en grec et en latin, sur de graves questions de métaphysique et de morale. Jean Veloudo (*Ἑλλήνων ἐρθεδύξων ἀποικία ἐν Βενετία*, Venise, 1872, in-12, p. 115) affirme que leurs thèses étaient livrées à l'impression et il ajoute (*Ibidem*, p. 168, note 126) : Βενετία, 1681, εἰς μόνον-φυλλ. Interrogé par moi sur le sens de cette laconique mention, Veloudo († 10 mai 1890) me répondit qu'il avait ainsi désigné un Recueil factice de Thèses, dont il me promit la description. Par malheur, la mort l'ayant empêché de tenir sa promesse, je n'ai pu découvrir cette Collection, faute d'indications plus précises.

Il nous a été également impossible de dépouiller les nombreux *Miscellanea* de la Bibliothèque S. Marc de Venise, dans lesquels (Veloudo nous en avait donné l'assurance) il y aurait à recueillir une abondante moisson.

Il est enfin une troisième catégorie d'ouvrages que l'on pourrait s'étonner de ne pas trouver dans cette Bibliographie, bien qu'ils aient été, ailleurs, mentionnés et décrits. Ces





ouvrages sont purement imaginaires. Nous en avons, non sans peine, acquis la preuve péremptoire. Il leur sera consacré une brochure spéciale, dont nous avons déjà réuni tous les éléments et qui pourra s'annexer à notre Bibliographie. Le lecteur nous pardonnera de ne pas entrer présentement dans de plus amples explications.

\*  
\*\*

Nous ignorons où André Papadopoulos-Vrétois avait puisé l'indication de l'article qui fait l'objet du n° 76 de son *Catalogue* (première partie, p. 26). Mais nous sommes en mesure d'affirmer que l'Ἐκδόσις ἀντίρρησις de Mélétius Syrigos n'a pu être imprimée à Jassi, en 1639, attendu que cette ville ne possédait pas encore d'imprimerie. Ce fut seulement en l'année 1641 que le prince Basile le Loup s'adressa aux Frères de l'Association de Lemberg pour obtenir d'eux des caractères typographiques (Voir *Suppl. ad historica Russiæ monumenta*, p. 486). Vrétois a dû être induit en erreur par quelque mention inexacte; car l'honnêteté littéraire de ce savant est à l'abri de tout soupçon. Il n'en reste pas moins acquis que cette édition de l'Ἐκδόσις ἀντίρρησις n'existe pas.

Un autre auteur a mentionné comme imprimé à Jassi, antérieurement à 1639, un énorme in-folio grec. Je n'ai pas besoin de dire qu'il s'agit d'un ouvrage imaginaire.

Le *Décret synodal* du patriarche Parthénios, paru à Jassi *in folio expanso*, le 20 décembre 1642 (Voir plus loin, page 451), doit être sinon la plus ancienne, au moins une des plus anciennes productions grecques de l'imprimerie de cette ville.

André Papadopoulos-Vrétois donne, dans la première édition de son *Catalogue* (Athènes, 1845, in-4°), p. 7, n° 57, un titre ainsi conçu :

Πέτρος Μογίλας ὁ Κιόβου, Πορφύριος ὁ Νικαίας, Μελέτιος ὁ Συρίγος. αχξβ', ἐν Πετροπόλει, εἰς 4.

Le bibliographe grec a eu raison de ne pas reproduire dans



la seconde édition de son ouvrage (Athènes, 1854-1857, in-8°) un titre si manifestement impossible. D'abord, la *Confession orthodoxe* n'a pu être imprimée à Pétersbourg, en 1662, pour la raison bien simple que cette ville n'existait pas encore; ensuite, ce millésime est celui de la lettre du patriarche Nectaire placée en tête de la *Confession orthodoxe* (Voir la présente Bibliographie, tome II, page 211) et, quoique bon nombre d'auteurs aient cru le contraire, il ne concorde aucunement avec la date d'impression du volume.

Toutefois, si le susdit titre ne reparait pas dans la seconde édition du *Catalogue* de Vrétos, ce qui le remplace n'est pas complètement satisfaisant. On y lit, en effet (I, p. 34), sous les numéros 101 et 102, les deux intitulés suivants :

(101) Ὁρθόδοξος ὁμολογία τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας τῆς ἀνατολικῆς. [Ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ μονῇ ἔτει α'χξβ'. Νοεμβρίου ἡ (Lire x' comme dans l'original).] Εἰς 8<sup>ο</sup>.

La première partie de cet article reproduit exactement l'intitulé de la *Confession orthodoxe* (voir la présente Bibliographie, tome II, p. 202, n° 474); la seconde, que j'ai mise entre crochets, reproduit la date de la lettre du patriarche Nectaire (voir cette Bibliographie, t. II, p. 211). Trompé par les mots ἐν Κωνσταντινουπόλει, Vrétos affirme, dans une note annexée au n° 101, que la *Confession orthodoxe* était sortie de l'Imprimerie patriarcale; mais Constantinople ne possédait alors aucun établissement de ce genre.

(102) Κατήχησις τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας τῆς ἀνατολικῆς, ἐκ τῆς ῥωσικῆς διαλέκτου μεταφρασθεῖσα εἰς κοινὴν, παρὰ Παναγιώτου τοῦ Διερμηνέως τῆς Ὑψηλῆς Πόρτας. Ἐν Λουγδούνῳ (τῆς Ὀλλανδίας), 1662. Εἰς 8<sup>ο</sup>.

Ce titre, forgé de toutes pièces, s'applique encore à la *Confession orthodoxe*; il contient, en outre, une grave erreur : l'attribution à Panagiotis Nicousios de la traduction grecque dudit ouvrage.



\*  
\*\*

Nous avons reçu relativement à la façon dont a été conçu et exécuté notre travail bibliographique certaines observations auxquelles nous croyons nécessaire de répondre.

Un Hellène qui jouit dans son pays d'une considération méritée, animé toutefois d'un zèle plus ardent qu'éclairé, nous adressa il y a tantôt trois ans, une longue épître, dans laquelle se faisant, disait-il, l'interprète d'un grand nombre de ses compatriotes, il nous exhortait avec véhémence à éliminer « impitoyablement » de notre Bibliographie les noms des Grecs ayant professé la religion catholique romaine. Le motif invoqué pour justifier cette proscription en masse était que « ces misérables avaient trahi, en apostasiant, la cause sacrée de l'hellénisme. »

Les remontrances de notre correspondant n'ont pas produit sur nous l'effet qu'il en avait espéré. La Bibliographie ne devant pas, à notre avis, intervenir dans les questions dogmatiques, nous avons tout simplement suivi l'exemple de Georges Zaviras, d'André Papadopoulos-Vrétos, de Constantin Sathas, d'Andronic Démétracopoulos, lesquels, bien que vivant dans l'orthodoxie, ont eu la sagesse de ne pas frapper d'ostracisme les Grecs « papolâtres ». Conçoit-on une Bibliographie de la France d'où un protestant exclurait Bossuet, sous prétexte que l'*Histoire des Variations* n'a pas contribué au triomphe de la Réforme ?

L'orthodoxe le plus intransigeant oserait-il jamais soutenir que la pourpre romaine avait étouffé le patriotisme dans l'âme ardente d'un Bessarion ? On nous permettra de ne pas insister davantage !

\*  
\*\*

Plusieurs questions nous ayant été également posées (principalement par des Grecs) sur la façon dont nous avons indiqué



les formats, il nous faut entrer à ce sujet dans quelques explications.

Nous déclarons tout d'abord que, pour déterminer le format d'un livre, nous avons pris comme base la direction des pontuseaux : c'est la méthode adoptée par la majorité des bibliographes. Si la direction des pontuseaux ne constitue pas toujours un criterium infaillible, c'est toutefois en appliquant les règles qui en découlent que l'on a le plus de chances d'éviter les erreurs graves.

En ce qui concerne les livres liturgiques grecs imprimés à Venise, ayant eu la bonne fortune de mettre la main sur des exemplaires non rognés, parfois même non coupés, nous avons fait les constatations suivantes, dont nous garantissons la parfaite exactitude.

1° Les in-folios ont été tirés de deux façons au moins. Les cahiers de seize pages (τετράδια) ont été tirés en deux feuilles de huit pages chacune, que l'on a ensuite encartées ; les cahiers de douze pages (τριάδια) ont été tirés en une feuille de huit pages, dans laquelle on a encarté une demi-feuille de quatre pages, tirée avec une seconde demi-feuille destinée à un autre cahier. Nous n'avons pas rencontré de tirage exécuté par feuilles de quatre pages, ni par feuilles de seize pages. Les pontuseaux sont toujours perpendiculaires au texte.

2° Les in-quarto sont tirés tantôt par feuilles de huit pages, tantôt par feuilles de seize pages. Dans les deux cas, les pontuseaux sont horizontaux, c'est-à-dire dans le sens du texte.

3° Les in-octavo sont généralement tirés par feuilles de seize pages, rarement par demi-feuilles de huit pages. Les pontuseaux sont perpendiculaires au texte.

4° Les in-douze (peu nombreux) sont tirés par feuilles de vingt-quatre pages ou par demi-feuilles de douze pages. Les pontuseaux sont horizontaux.

5° Les in-seize sont tirés tantôt par feuilles de seize pages, tantôt par feuilles de trente-deux pages, séparées ensuite en deux demi-feuilles.



6° Les in-trente-deux sont tirés tantôt par feuilles de trente-deux pages, divisées ensuite en deux demi-feuilles ; tantôt (mais plus rarement) en feuilles de soixante-quatre pages, partagées ensuite en quatre quarts de feuille.

Il arrive fréquemment, surtout pour le format in-quarto, que deux ou trois cahiers, et même davantage, ont été, sous une unique signature, encartés les uns dans les autres. On a sans doute voulu économiser ainsi les frais de brochage.

\*  
\*\*

La dimension des in-octavo est parfois la même que celle des in-seize, et réciproquement. En voici une preuve.

Nous avons décrit plus loin (p. 466, n° 356), d'après l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, un *Horologium* de 1644, que, vu sa dimension, nous avons qualifié d'in-seize, les cahiers étant d'ailleurs de huit feuillets avec pontuseaux horizontaux. Or, ayant récemment acquis de ce livre un exemplaire avec les marges intactes, nous y avons découvert une curieuse particularité, que n'offre pas l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, à savoir que les dix premiers cahiers sont in-octavo, tandis que les suivants sont in-seize ; tous sont formés par des feuilles typographiques de dimension identique (0,37 centimètres sur 0,28). Le papier des dix premiers cahiers est toutefois d'une qualité supérieure à celui des autres. On peut, en outre, constater aisément que, pour la partie in-seize, il n'a été tiré aucune feuille de trente-deux pages partagée ensuite en deux demi-feuilles. Voilà donc, de par la doctrine du pontuseau, un volume qui est in-octavo et in-seize. L'excès de logique parfois mène à l'absurde.

Il serait peut-être préférable de renoncer au système des pontuseaux, et de ne compter qu'avec les signatures et la justification typographique. C'est une innovation que nous n'avons osé nous permettre, bien qu'elle ait déjà été mise en pratique par plusieurs bibliographes.



\*  
\*\*

Nous devons encore faire remarquer qu'il y a des livres dont on rencontre des tirages absolument identiques quant au texte, mais très différents sous le rapport du format. Il paraît hors de doute que, pour des ouvrages d'un débit assuré, un imprimeur possédant un matériel considérable devait conserver sur pied un volume entier, et pouvait le retirer dans un format autre que le premier. On trouve un exemple de cette particularité dans le tome II de la présente Bibliographie, page 261, n° 491.

Pour un livre classique nous signalerons, dans notre *Bibliographie hellénique des quinzième et seizième siècles* (tome II, page 29), le n° 162 (*Iliade*, etc. publ. par François Portus, à Genève, en 1580). Ce volume, tel que nous l'avons décrit, est de format in-douze : la première partie se compose de trente-neuf cahiers de vingt-quatre pages chacun et un cahier de huit pages, la seconde comprend trois cahiers de vingt-quatre pages et un cahier de huit pages. Depuis l'année 1885, date où parurent les premiers volumes de la Bibliographie hellénique, nous avons rencontré d'autres exemplaires de cette édition de l'*Iliade*, lesquels sont de format in-seize ; c'est-à-dire que la première partie compte cinquante-neuf cahiers de seize pages chacun et la seconde cinq cahiers de seize pages chacun. Au point de vue du texte, il nous a été impossible de découvrir la moindre divergence entre les deux tirages. On doit en conclure que les formes avaient été fort soigneusement conservées, et que le changement d'imposition a été nécessité par le choix d'un papier différent.

\*  
\*\*

Il me reste à remercier cordialement les personnes qui ont eu l'obligeance de m'honorer de leur précieuse collaboration. Grâce à leur concours dévoué, un nombre considérable



d'articles sont venus enrichir cette Bibliographie. J'ai toujours cité le nom de mes collaborateurs à la suite de la description qu'ils m'avaient communiquée. Mais je dois mentionner tout particulièrement deux d'entre eux : ALEXIS PAVLOFF, professeur à l'Université impériale de Moscou, et GABRIEL SOPHOCLE, ancien directeur de l'École grecque de la Panagia à Constantinople. Je prie ces deux savants d'agréer ici l'expression sincère de ma plus vive reconnaissance pour l'inépuisable bienveillance qu'ils ont apportée à répondre à mes questions et à dissiper mes doutes.

---

Nous prions instamment les personnes qui connaîtraient des ouvrages rentrant dans notre cadre et ne figurant pas dans la présente Bibliographie, de vouloir bien nous en adresser une description aussi exacte que possible, en se conformant au système que nous avons adopté. Cette description sera publiée avec l'indication de sa provenance dans un Supplément à ces trois volumes.







LÉON ALLATIUS

*Reproduction de la gravure qui se trouve en tête  
de la Cryptographia Graecorum recentiorum de Leon Allatius  
(Vienne, 1657, in-4<sup>e</sup>)*





# BIBLIOGRAPHIE HELLÉNIQUE

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE





BIBLIOGRAPHIE  
HELLÉNIQUE  
DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE

---

I

SACRAE LITVRGIAE, SEV MISSAE, SANCTORVM IOAN-  
NIS CHRYSOSTOMI, BASILII MAGNI, ET QVAE PRAE-  
SANCTIFICATORVM DONORVM DICITVR. QVIBVS  
VTVNTVR TOTO ANNI tempore, etiam pro sanctis,  
*Monachi Italograeci Ordinis Sancti Basilij, iuxta ritum  
Ordinarij typici, Sacri monasterij Cryptae Ferratae.*  
ROMAE, Apud Aloysium Zannettum. M.DC.I. *Superiorum  
permissu.*

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 94 pages et 1 feuillet non chiffré.  
Sur le titre, figurent les armes du cardinal Santorio, du titre de  
Sainte Séverine.

Au recto du feuillet 4, on trouve le titre grec :

ΑΙ ΘΕΙΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙ ΤΩΝ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΕΡΩΝ  
ΗΜΩΝ. Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, Βασιλείου τοῦ μεγάλου, Καὶ ἡ τῶν  
προηγισμένων, Αἱς δὴ παρὰ πάντα τὸν ἐνιαύσιον χρόνον, καὶ μὴν καὶ ταῖς  
ἐορταῖς τῶν ἁγίων, ἔθος ἱερουργεῖν τοῖς ἰταλογραικοῖς τοῦ ἁγίου Βασιλείου  
μοναχοῖς κατὰ τὴν τάξιν τοῦ τυπικοῦ, ᾧ χρῆται ἡ σεβασμία μονὴ ἡ  
Κρύπτῃς Φερράτης καλούμενη. Ἐτυπώθη ἐν Ῥώμῃ παρὰ Ἀλοῦσιου  
τοῦ Ζαννέττου. Ἐτεῖ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχά.

Sur ce titre, figure un petit portrait de saint Basile, au dessous  
duquel on lit cette légende : Ο ΑΓΙΟΣ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ. S. BASILIVS.

Au verso du titre latin, on trouve deux *Imprimatur*, et une appro-  
bation donnée par FRIDERICUS METIUS GALATINUS.



Les feuillets 2 et 3 sont occupés par une épître dédicatoire ainsi intitulée : *Athanasius Traynensis, Christi ac sancti Basilii monachorum patriarchae inutilis servus, universis sui ordinis in Christo dilectis fratribus salutem in domino.*

Bibliothèque Barberine (à Rome) : B. III. 51.

BIBΛΙΟΘΗΚΗ ΤΟΥ ΦΩΤΙΟΥ. LIBRORVM QVOS LEGIT PHOTIVS PATRIARCHA EXCERPTA ET CENSURAE. *Quatuor mss. codicibus Ex Græcia, Germania, Italia, Gallia collatis.* DAVID HOESCHELIVS AVGVSTANVS, primus edidit. Notis, in quibus multa veterum fragmenta, ante hac inedita, illustravit. AVGVSTAE VINDELICORVM AD INSIGNE PINVS. *Cum Priuilegijs s. CAES. MAIEST. & Christianiss. Regis Galliarum.* Anno Christi c1o. 1oc1.

A la fin, on lit : AVGVSTAE VINDEL. EX OFFICINA TYPOGRAPHICA IOHANNIS PRAETORII, ANNO MDCI.

In-folio de 6 ff. non chiffrés et 985 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre et à la fin du volume. Assez rare.

A la page 919, Hœschel, parlant des manuscrits de la Bibliothèque de Photius qui lui furent communiqués par différentes personnes, dit notamment : *Horum exemplis MAXIMUS MARGUNIUS impulsus, suasu etiam, ut intellexi, illustris Joan. Vincentii Pinelli, SUVM IPSIVS AUTOGRAPHVM misit.*

Au f. 3 recto, on lit l'épître suivante de Margounios :

ΜΑΞΙΜΟΣ Ο ΜΑΡΓΟΥΝΙΟΣ, ΤΑΠΕΙΝΟΣ ΚΥΘΗΡΩΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ,  
ΤΟΙΣ ΤΩΝ ΛΟΓΩΝ ΕΡΑΣΤΑΙΣ ΕΝ ΤΟΙΣ ΚΑΛΟΙΣ ΕΠΙΔΟΣΙΝ.

"Άλλοι μὲν ἄλλους τῶν περὶ τὴν σοφίαν περιττῶν θαυμαζόντων καὶ ἢ ἕκαστος ἔχει ἐπιτηδειότητος καὶ δυνάμεως, ταύτῃ πλεκέτω τούτων ἐκάστου καὶ τὰ ἐγκώμια, εἴτε τὴν ἐν λόγους ἐπαίρων δεινότητα, εἴτε τὸ ἀνθηρὸν καὶ κεκομψευμένον τῆς φράσεως, εἴτε τὸ περὶ τὴν φιλοσοφίαν ἐμβριθές τε καὶ ὄλως ἐξηκριθωμένον καὶ πάγιον· ἐμοὶ δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις παντὸς ἄξιος ἐγκωμίου καὶ μάλα ὁ σοφώτατος ἐκεῖνος



καὶ ἱερὸς πολλὰκις ἔδοξε Φώτιος. Οὐ μόνον ὅτι τοὺς τῆς ἱερᾶς ἐκκλησίας ἐμπιστευθεὶς οἶακας, τὸ τοῦ Χριστοῦ λογικὸν ποιμνιον εἰς νομὰς εἰσῆγγέ τε καὶ ἐξῆγγε σωτηριῶν δεικ, εὐσεβεῖα τε τῆ πάνυ διατρέφων καὶ βίου κατακαλλύων ὀρθότητι· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶσαν μετελθὼν παιδείαν, πάντας τοὺς ἐπ' αὐτοῦ πολλῶ τῶ μέσῳ ὑπερηκόντισε. Μαρτυροῦσιν αὐτοῦ τὸ πολὺ τῆς σοφίας οἱ πανηγυρικοὶ τῶν λόγων, οἷς τηλικαύτην ἐνέθηκε τὴν χάριν καὶ τὴν γλυκύτητα ὡς δεινὸν τιθέσθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας τὴν ὀπωσοῦν ἀπὸ τούτων ἀπαλλαγὴν. Οὕτω τὰς τῶν ἀκούοντων καταθέλγει ψυχὰς ταῖς τῶν οἰκείων σειρήνων σωστικαῖς ἐπωδαῖς καὶ τῶ τῶν πιστεων ἐφέλκυστικῶ τὸ τῆς πειθοῦς αὐταῖς ἐγγενῆσθαι καταναγκάζει θέλητρον. Τοιαῦται καὶ αἱ θαυμασταὶ τούτου πρὸς διαφόρους ἐπιστολαί· τὸ δὲ πρὸς τὰς τῶν ἀποριῶν λύσεις ἔτοιμον, ἄλλως τε καὶ ὅσα ἐπὶ τὴν ἱεράν τείνουσι φιλοσοφίαν, καὶ τὸ τῆς θείας γραφῆς, ἐν οἷς μάλιστα μυστικώτερον τι ἐναποκέκρυπται ἀγγίχουν τε καὶ διερμηνευτικὸν, τίς τῶ τῶν Ἀμφιλοχίων αὐτῶ πεπονημένῳ συγγράμματι ἐντυχὼν οὐκ ἂν εἰκότως θαυμάσειεν; Ἀλλὰ γὰρ καὶ τὴν περὶ τὴν ἱστορίαν ἀκριβείαν, καὶ τὸ τῆς σοφίας ποικίλον, καὶ τὸ περὶ τὴν κρίσιν τῶν τοῖς ἄλλοις συντεθειμένω ἐντεχνόν τε ἅμα καὶ εὐκρινέστατον, ἢ μετὰ χεῖρας αὐτῆ βίβλος τοῖς τοῦτ' ἂν ἐλομένοις καταμαθεῖν ἐπιδείξει τρανώτατα· πολλὴν μὲν τοῖς περὶ τοὺς λόγους καὶ τὴν ἔξω φιλοσοφίαν καταγινομένοις τὴν ὠφέλειαν προξενούσα· τοσαύτην δὲ καὶ τοῖς τῆς ἱερᾶς ἀντεχομένοις θρησκείας χορηγοῦσα τὴν λυσιτέλειαν ὡς πάμορον τινα οἶον ταύτην εἶναι χώραν, ποικίλοις μὲν κομῶσαν τοῖς καρποῖς καὶ τοῖς ἄνθεσιν, οὐχ ἥττον δὲ τῆ γεύσει τῶν δρεπομένων τὴν αἴσθησιν κορεννύσαν ἢ τῆ ὄψει καὶ τῆ ὁσμῇ καθιδύουσαν τε καὶ κατατέρπουσαν. Ταύτην οὖν φιλοφρόνως δεξάμενοι πολλὰς τῶ σοφωτάτῳ Ἐσχελίῳ τὰς χάριτας ἔχοιτε, τοῦτο καὶ μόνον ἀεὶ διὰ μελέτης ἔχοντι ὅπως χρησιμὸν τι καὶ τῶ κοινῶ τῶν λογίων ἐπωφελὲς ἐκδιδῶται καὶ μάλιστα. Ἐρρωσθε ἐν Χριστῶ σωτήρι.

Κατὰ τὸ ἀχρὸν ἔτος τὸ σωτήριον, ἰουλίου τρίτη φθίνοντος.

Bibliothèque nationale de Paris : Q 1.





## 3

ΜΑΞΙΜΟΥ  
 ΤΟΥ ΜΑΡΓΟΥ  
 ΝΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ  
 Κυθήρων Ὕμνοι ἀνα-  
 κρεόντεισι.

MAXIMI MAR-  
 GVNII EPISCOPI  
 CΥTHERORVM  
 Hymni Anacre-  
 ontici.

*Cum interpretatione Latina*

CONRADI RITTERSHVSI.

ΛΥΓΥΣΤÆ

*Ex officina typographica Ioan. Prætorij.*

ANNO S.N. MDCI.

In-8° de 72 feuillets non chiffrés, divisés en 9 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-I. Rarissime et recherché.

En tête de ce volume, on lit successivement les pièces suivantes :

ΚΟΡΡΑΔΟΣ Ο ΡΙΤΤΕΡΣΟΥΣΙΟΣ ΔΑΒΙΔΗ ΤΩ ΕΣΧΕΛΙΩ  
 ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ.

Πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων ἕνεκα, λογιώτατε καὶ φίλτατέ μοι ἀνδρῶν Ἐσχέλιε, ἐν τῷ παρωχημένῳ θέρει ἀσπασίως παρεγενόμενῃ σοὶ τε καὶ ἄλλοις ἐν τῇ Αὐγούστῃ φίλοις, ὧν τὰ πρωτεῖα φέρει ἀνὴρ ἄξια διαπρέπων Μάρκος ὁ Βελσῆρος, φιλοφρονητικῶς μάλα καὶ εὐνοικῶς σὺχ ἤττον δημοσίως ἢ ἰδίᾳ παρ' ὑμῶν ξενισθεὶς ὑμῖν τε ἡδέως συνδιημερεύσας. Μάλιστα δ' ἑμαυτὸν δαιμονίζω τοῦ ξενίου ᾧ παρὰ σοῦ ἐδωρήθη οἶκαδε ἐπανερχόμενος, σοὶ τε χαίρειν φράζων, λέγω δηλονότι τοὺς τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἔλλογιμωτάτου ἐπισκόπου Μαξίμου τοῦ Μαργουνίου ἀνακρεοντείου ἱερωτάτους ὕμνους, οἷς με ἐπὶ τοιοῦτῳ τινὶ συνθήματι ἐδωρήσω, ὥστε ῥωμαϊστὶ μεταφρασθέντας τῇ ἡμετέρᾳ σπουδῇ ἐκτυπῶσαι



τε καὶ ἐκδοῦναι. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο οὐκ ἄκοντος ἔφης γενήσεσθαι τοῦ  
 ξυγγραφέως μᾶλλον δὲ καὶ περιχαρῶς προσδεξόμενον τὸν ἡμέτερον περὶ  
 ταῦτα πόνον, τὴν τε φιλόθεον σπουδὴν φιλικῶς ἀσπασόμενον. Ἐξετέλεσα  
 τοίνυν, ὅσον σθένος, ὅπερ ὑπεσχόμην, αὐτῷ μὲν τῷ μέτρῳ οὐ λώϊον δὲ  
 (πολλοῦ γε καὶ δεῖ) ἀλλὰ φοβοῦμαι μήπως πολὺ χεῖρον μεταφράσας  
 τύχῳ τοὺς θειοτάτους καὶ εὐσεβεστάτους ὕμνους, ὧν τὸ ὑψηλὸν καὶ  
 πολύνουν καὶ τὸ τέρεν εἰ ἐφικέσθαι ἡ ἡμετέρα μετάφρασις οὐκ ἐδυνήθη,  
 τί θαῦμα; Ἴνα γὰρ μὴ εἴπω τὸ σεμνὸν καὶ θεοπρεπὲς καὶ κόσμιον τῆς  
 λέξεως, ᾧ κεχρῆσθαι σύνηθες τῷ Μαργουνίῳ, ἀνδρὶ τῶν νῦν Ἑλλήνων  
 ὧν οἶδαμεν σοφωτάτῳ, εἴτε πεζόν τι εἴτε καὶ ἔμμετρον ξυγγράφοντι,  
 τίς οὐκ οἶδεν, ὅσον μεταξύ τῶν γλωσσῶν ἑλληνικῆς τε καὶ ῥωμαϊκῆς,  
 καὶ ὡς ταύτῃ ἀνέφικτός ἐστιν ἐκείνης ἡ δεξιότης τό τε πολυστρεφὲς καὶ  
 πολύμορφον;

Ἄλλ' ἔστω δὴ οἷαπερ καὶ ἔστιν ἡ μετάφρασις ἥδε, οὐκ ἀσαφῆς εὖ  
 οἶδ' ὅτι δόξει σοὶ τε καὶ ἄλλοις, οὐδ' ἄκυρος πάνυ. Διὰ σπουδῆς γὰρ  
 εἶχον οὐδὲν ἀλλότριον ἐπιεσφῆρειν τοῖς τοῦ Μαργουνίου νοήμασιν, ἀλλὰ  
 τὸν νοῦν τοῦ πρωτοτύπου πιστῶς ἐναπομάξασθαι τῷ ἐκτυπώματι. Εἰκότως  
 ἄρα καὶ εὐλόγως σοι ἀντιδιωροῦμαι τούσδε τοὺς ὕμνους, οἷς, τό γε  
 ἐπ' ἐμοί, εὖ ποιῶν συζεύξειεν ἂν τις τοῦ αὐτοῦ κόμματος, ὡς ἔπος εἰπεῖν,  
 ποιημάτια τῶν ἐν ἀγίοις Κλήμεντος τοῦ Ἀλεξανδρέως καὶ Γρηγορίου  
 τοῦ θεολόγου καὶ Συνεσίου· ὧν ἐφαμιλλῶ γενομένῳ καὶ τῷ ἡμετέρῳ  
 μέλει αἰὲν αἰοιδῶ ὕμνεῖν ἀθανάτους, ὕμνεῖν ἀγαθῶν κλέα ἀνδρῶν, βαθεῖαν  
 ἄλοκα διὰ φρενὸς καρπούμενῳ, ἐξ ἧς τὰ σεμνὰ βλαστάνει νοήματα.  
 Δέομαι δέ σου καὶ τοῦτο ἵνα τῆς εἰς ἡμᾶς εὐνοίας τοῦ ἐπισκόπου ἀξιώσης  
 γενέσθαι παραίτιος, ὃν γεραίρω καὶ σέβομαι τῷ ἐμῷ θυμῷ ἐν τοῖς  
 μάλιστα, καὶ περὶ πλείστου ποιῶμαι τὸ γινώριμον αὐτῷ γεγονέναι.  
 Οἶσθα δὲ καὶ τὸ τοῦ Θεοφράστου, ὅτι εἰ κοινὰ τὰ τῶν φίλων, αὐτούς γε  
 μάλιστα τοὺς φίλους προσῆκεν εἶναι κοινούς. Ἐρρωσο.

ΜΑΞΙΜΟΣ Ο ΜΑΡΓΟΥΝΙΟΣ, ΤΑΠΕΙΝΟΣ ΚΥΘΗΡΩΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ,  
 ΚΟΡΡΑΔῶ Τῶ ΡΙΤΤΕΡΣΟΥΣΙῶ, ΣΟΦΩΤΑΤῶ ΑΝΔΡΙ,  
 ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ.

Καὶ τὸ περὶ ἐμέ σου οὐκ ἀγεννὲς καὶ μοι τὰ μέγιστα κεχαρισμένον



φιλτρον, σοφώτατε Ῥιττερσούσιε, καὶ τὸ κόσμιόν σου τῶν ἡθῶν, καὶ δὴ καὶ τὸ περὶ τὰ καλὰ τῶν μαθημάτων γενναῖον, ἐκ τῆς γενομένης σοὶ προσφωνητικῆς ἐπιστολῆς τῶν ἡμετέρων Ἀνακρεοντείων Ὑμνων πρὸς τὸν κοινὸν νῶν φίλον τὸν σοφώτατον Ἐσχέλιον, καὶ μάλιστα ἐξ ὄνουχος, φασίν, ἐπέγνων τὸν λέοντα. Ἄνθ' ὧν οὔτοι γε σμικρολόγως οὐδὲ μὴν γλίσχρως ἀντεξισοῦν τὰ παρ' ἐμοῦ τοῖς σοῖς ὅσα γε εἰς χάριν ἀγάπης ἀνήκει εἰλικρινούς, εὖ ἴσθι, διεγερθῆσομαι, εἰ μόνον αὐτὸς εἶης κἂν τοῦτω χαριζόμενος, ὁ τὰς ἀφορμὰς μοι παρέχων τῆς τοιαύτης ὁρμῆς καὶ τοῖς ἐξῶθεν ἐπιτάγμασι. Χαίρω γὰρ ἐγὼ οὐδὲν ἤττον ἀνταγαπόμενος παρὰ τοιούτων σοφῶν ἀνδρῶν, ἢ τὰ δυνατὰ προσταττόμενος. Περὶ δὲ τῶν συνθεθειμένων ἡμῖν ὡς ἐν παρέργῳ ἀνακρεοντείων ἀκριβοῦς εἰς τὴν τῶν Λατίνων μεταφράσεως, τοῦτο καὶ μόνον ἐρῶ ὅτι μείζον ἐναπέθηκέ μου τῆ ψυχῇ τὸ τοῦ περὶ σέ ἔρωτος κέντρον, ἅτε δὴ εἰκὸς τεθηπότος πάνυ τὰ σά. Οὕτω παρομαρτεῖς κατ' ἔχνος τοῖς, οἷς ἐγὼ ἐν ἐκείνοις διανενοῦμαι καὶ τοιαύτη τῶν λέξεων εὐφραδίᾳ ἅμα καὶ οἰκειότητι, ὡς μικροῦ κινδυνεύειν δόξαι τίσι μὴ μετάφρασιν ἀλλ' αὐτουργίαν τινά, ἢν οὔτως εἶπω, γενέσθαι τὰ σά. Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν βραχέα τε καὶ αὐτοσχέδια, οἷα δὴ προοίμι' ἄττα τῆς περὶ σέ ἡμετέρας στοργῆς. Πλείοσι καταντλουμένων, τό γε νῦν εἶναι, φροντίσιν. Ἐπὶ σχολῆς δὲ καὶ τοῦτο σὺν θεῷ μετ' οὐ πολὺ καὶ μακρότερα. Σὺ δ' ἐν τῷ μεταξύ ἐκάτερόν μοι ὑγιαίνεις τὸν ἀνθρώπον, καὶ φιλοῖης ἀντιφιλοῦντά σε τὰ μέγιστα.

Ἐνετίθηθεν, ἀχ' ἔτει τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, μαρτίου 4 Ἰσταμένου.

#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ ΑΛΛΗ ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

Πολύ μοι τοῦ πρὸς σέ φίλτρον τὸ αἴτιον ἐγγίνεται, Κόρραδε λογιώτατε καὶ σοφώτατε, καὶ ὅτι σοφοῦ ἀνδρὸς φθάνομαι προτροπῇ, καὶ ὅτι φιλέλλη- νος, καὶ ὅτι (οὐδὲν γὰρ κωλύει τοῖς σοῖς χρῆσασθαι ῥήμασι) φιλομαργου- νίου, ὥστε με παρὰ ταῦτα ἀπηρητῆσθαι σου τῆς ψυχῆς καὶ σφοδρὸν ἀνάπτειν τὸν ἔρωτα καὶ δυσαιοσπίαστος ἔχειν σου τῆς τε μνήμης καὶ τῆς περὶ ἐμέ τηλικαύτης εὐνοίας· κἂν ἀνεπερώθην πολλάκις πρὸς σέ, ἐξ οὗ τὰ χρυσᾶ σου ἀνὰ χεῖρας ἔλαβον γράμματα, κἂν ἐξεβιασάμην καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν, καίτοι γε τοῦτ' αὐτὸ ἀργὴν τε οὐσαν καὶ πρὸς πᾶν ὅτι χρηστὸν ψυχρὰν



ὅτι μάλιστα, εἰ μὴ ἔνθεν κάκειθεν ἐπάλληλοι τε φροντίδες καὶ νόσοι ἀπροσδόκητοι περιήντλουν μου τὴν ψυχὴν. Ἄλλὰ γὰρ ἵνα μὴ πάντη ἀχαριστίαν ὀφλήσω, ἰδοῦ σοι τὰ μικρὰ ταῦτα καὶ ἀκαλλῆ αὐτοσχέδια πέμψαι προήρημαι, ὥσπερ ἀπαρχάς τινας τῆς μεταξὺ νῶν συνισταμένης φιλίας, ἧς ἐγὼ τὸν σοφώτατον κάμοι ἐν τοῖς μάλιστα αἰδέσιμον Ἐσχέλιον παραίτιον τίθειμαι· προσεῖρησθον δὴ καὶ ἄμφω παρ' ἐμοῦ. Κάκεινος μὲν ἀντὶ τῆς τηλικαύτης χάριτος τάς οἱ προσηκούσας ἀποίσεται ἀντεκτίσεις ἐκ τῶν ἐνότων ἡμῖν. Σὺ δὲ μὴ κατοκνοῆς καὶ ἐπιστέλλειν ἡμῖν καὶ προστάττειν τὰ πρὸς τῆς ἡμετέρας δυνάμεως, καὶ γὰρ ἔξεις παρ' ἡμῶν, εἰ καὶ μὴ τὰ τῆ σῆ ἐποφειλόμενα μεγαλοπρεπεῖα καὶ εἰλικρινεῖ περὶ ἡμᾶς εὐνοία, τὰ γούν ἡμῖν δυνατά. Πετῶντι γράφω καλάμφ, μετ' οὐ πολὺ δὲ εὐκαιροτέρως λαβόμενος ἀφορμῆς καὶ μακροτέροις τοῖς πρὸς σέ χρήσομαι γράμμασιν. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ ἐκάτερον τὸν ἄνθρωπον ὑγιαίνεις μοι, καὶ τῷ σοφωτάτῳ Μάρκον τε Βέλσερον καὶ τὸν ἡμέτερον Ἐσχέλιον ὡς παρ' ἐμοῦ πρόσσειπε.

Ἐνετίησιν, αὐγούστου ἀ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀφῆθ' ἔτος σωτήριον.

Viennent ensuite plusieurs pièces de vers latins à la louange du traducteur et de la traduction. Nous citerons seulement la première.

*In latinam interpretationem Hymnorum græcorum Maximi Margunii, episcopi Cytherorum, quos eodem metro exposuit v. clariss. Conradus Rittershusius, celeberrimæ academix Altorfianæ antecessor.*

Argolico cecinit versu quos Maximus hymnos  
 præses Cytherum ecclesiæ Margunius,  
 hos latine recinit felici imitamine Musæ  
 Altorfianæ fama Rittershusius  
 non minor ipse scholæ, teii ceu carmine metri  
 uterque certant, sed pari non commodant  
 his illisque bono : graiæ commercia linguæ  
 angustiore quod premantur limite,  
 Ausoniæ totum communio permeat orbem  
 quo lumen usque publicum sol porrigit.



Multa utrique tamen debetur gratia, multus  
quod utriusque Christus est in versibus :  
cuius ab afflatu divino flaminis, ambo  
has texuere maximi laudes dei.

Gregorius Bersmanus.

Les Hymnes de Margounios sont au nombre de neuf. Le huitième, le seul qui ait un intérêt historique, est adressé au diacre NATHANAEL EMBOROS ; nous l'avons reproduit dans notre *Bibliographie hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, tome II, p. LXVI. Ces Hymnes sont suivis de quelques pièces de vers grecs et latins par divers auteurs, mais aucune d'elles ne présente d'intérêt au point de vue de notre travail.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 540.

---

4

*Componimenti Poetici Volgari, Latini, & Greci di Diuersi  
SOPRA LA S. IMAGINE DELLA BEATA VERGINE Dipinta da San  
Luca La quale si serba nel Monte della Guardia Presso  
Bologna CON LA SVA HISTORIA In dette tre lingue  
scritta Da Ascanio Persij.*

*Diuersorum Poetarum Carmina Latina, Italica, Græca IN SACRAM  
DEIPARÆ VIRGINIS IMAGINEM S. Lucæ manu Pictam Quæ in  
monte Guardix Bononiæ adjacente asseruatur AD HÆC  
EIVSDEM HISTORIA Tribus illis linguis Ab Ascanio Persio  
Conscripta.*

Διαφόρων Ποιητῶν Ἐπι Ἑλληνικά, Λατινικά, Ἰταλικά Εἰς τὴν  
ΙΕΡΑΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΕΙΚΟΝΑ τὴν παρὰ τοῦ  
ἁγίου Λουκᾶ γεγραμμένην ἣτις ἐπάνω τοῦ τῆς Γουαρδίας ὄρους τοῦ  
Βονωνίας ἐγγὺς διαφυλάττεται. ΠΡΟΣ ΔΕ ΤΟΥΤΟΙΣ Η ΤΑΥΤΗΣ  
ΙΣΤΟΡΙΑ ταῖς τρισὶν εἰρημέναις γλώτταις Παρὰ Ἀσκανίου Περσίου  
Συγγραφεῖσα. IN BOLOGNA PRESSO VITTORIO BENACCI. MDCI.

Au v<sup>o</sup> du pénultième f. : BONONIAE, Apud Victorium Benatium.  
MDCI. *Superiorum permissu.*



In-8° de 8 feuillets non chiffrés, 79 pp. chiffrées, 1 page blanche, 16 ff. chiffrés 81 à 96, 251 pages chiffrées 97 à 347, et 5 pages non chiffrées. Livre excessivement curieux et de la plus insigne rareté.

Nous donnons place dans notre Bibliographie à ce curieux recueil, pour la raison que plusieurs Grecs y ont collaboré. On y trouve, en effet, les pièces de vers suivantes, qu'on nous saura gré de reproduire.

PETRI COLETTI CYPRII

Græcia deficiens divorum quidquid in aris  
sacrum erat Ausonium iussit adire solum,  
ut fixum, æternum, inviolabile pignus amoris,  
sanctum ut amicitiaæ fœdus utrinque foret.  
Te quoque, virtutum fecunda Bononia mater,  
postremam in donis non decet esse sacris.  
En tibi quam Lucas divina pinxerat arte  
ingens Christiparæ munus imago datur.  
Ergo quem in populos animum servabis eos,  
his contestatum versibus esse cupis<sup>1</sup> (page 62).

GEORGHII TROMBÆ MELII

Clarus Alexandri formæ olim pictor Apelles  
(sic iussit)sculptor ipse Lysippus erat.  
At quæ te pingat, Virgo, una est dextera Lucae  
sacris eloquiis, effigieque sacra (page 63).

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΒΟΝΑΦΕΩΣ ΤΟΥ ΖΑΚΥΝΘΙΟΥ

Εἰκὼν ἄδε κόρης θεομήτορος, ἣν ξέσσε Λουκάς  
θεῖος, ἀπ' ἀντολῆς λάμψε ποθ' ἐσπερίους.  
Θαύματα γὰρ τελέουσα μετέπρεπεν ἑλλάδι γαίῃ,  
ἥς φεῦ ἀπολλυμένης φαίνει ἐν αὐσονίῃ.  
Ἄλλ' ὃ ἡελίοιο νοητοῦ, Ἰλαθι, μάτερ,  
Ἑλλάδι, τῷ δ' ὠδῶ δδς φάος εὐεπίης (page 71).

ΦΡΑΓΚΙΣΚΟΥ ΚΟΚΚΟΥ ΤΟΥ ΝΑΞΙΟΥ

Τίς τύπον ἀρχετύποιο ἐπέδρακεν ἔμπνοον ἔμπνοου;  
τίς ποτ' ἀμειφθεῖσαν ἐς φύσιν εἶδε τέχνην;



Παρθένον ἐν γραφίσι Λουκάς θέτο· ἡ δὲ γραφίσσιν  
ὄσσα πρὶν ἐν ζωῶς θάμβεα νῦν τελέει.

Ἐκτὸς ὁ μὲν φαίων ἀπεκίαθε, δεύτερ' ἐφεῦρε·  
κρέσσον' ὁ δ' αὖ ζωὴν ὅς προπάροιθε νέκυς.  
Τοὶ δ' ἄρα, Φελσινέη, τάδ' ὀφειλετο, ἔλθιον ἄστου,  
ἔφρα κε μὴ Φρουρᾶς οὖνομα μοῦνον ἔχῃς (p. 72).

\*  
\* \*

Δείκελον ὅς Μαρτίης ἐπαγίνεεν ὡς δύσιν, ἄλλην  
ἀντολίην τελέσοι εἰκόνοσ ἀγλατή.

Πάντοσεν (οἷα φάτις) παναλήμονα ταρσὸν ἐλίσσων,  
ἐξερέεινεν ὄρος Φρούριον Αὔσονίης·  
ἀλλὰ μόλις δεδάηκε μετ' ἄχθεα μυρία μόχθων  
τέτραχα τεμνομένην γῆν παραμειψάμενος.  
Τί ξένον; οὐ Μαρίη Φρουρᾶς ὄρος, ἀλλὰ ἐ κείνη  
ὄφελε φρουρήσειν κείνο κιχησαμένη (p. 72).

\*  
\* \*

Λουκάς μ' ἐν πινάκεσσιν ἐμάξατο, εἰμί δ' ἐκείνη  
ἡ θεὸν οὐρανόθεν γῆν πρὶν ἐφελκυσάμην.  
Νῦν δὲ καὶ εἶν ὀρέεσσιν ἀείρομαι οὐρανὸν ἄκρον  
γῆθεν ἐφελκύσσειν θνητὸν ἐελδομένη·  
ταρσὸν ἄειρε πρόφρων ἀνά φρούριον, ἡδέ τε φαίης  
οὔρεα ἢ χρυσᾶ γείνατο Φελσινέη (p. 73).

\*  
\* \*

Μηκέτι τείχος ἔγειρε ἴν' ἄστει δῆριν ἀλάλκοις  
ἄντα τεῶν καλλέων ὡς πρὶν ἐγειραμένην·  
μηκέτι πληθὺν ἄγειρε ἐπ' ἠνορέηφι κομώντων  
Ἄρεος ἢ κεδάσοι λαίλαπ' ἀγειρομένην.  
Σεμίραμις τείχη ἔχοι, ἔρκεα, ὄπλα Λυκοῦργος,  
Φελσινέη δ' ἄρ' ἴην εἰκόνα τείχος, ὄπλον (p. 73).

\*  
\* \*

Καὶ φύσις ἐν νεφέεσσι παρήλιον εἰκόνα Φοίβου  
γράψατο, ἀλλὰ γραφῆ οὐκ ἐνέρεισε χάριν·





τοῦ γὰρ ἀποιχομένοιο ἀπ' αἰθέρος ὤλετο κείνη,  
καὶ ζόφος ἐξαπίνης ὄρμενος εἶλε νέφη.  
Εἰκόνα δ' αὖ Μαρίας Λουκᾶς κάμεν, ἥ δὲ καὶ αὐτῆς  
καὶ χθόνα λειψαμένης, οὐ λίπεν ἀγλαίην·  
τύνη, Φελσινέη, ἐπιμάρτυρ, ἥ ῥα φαίνεις  
κάλλεσιν ἀρχετύπου οὐποτ' ἀμειβομένοις (p. 73).

\*  
\*\*

Ὅν σελάοντα τύπον ποτιδέρκεις, δῶρον ἐφᾶς  
ἴσθι με ἀμφιπέλειν ἐσπερίοις δαπέδοις·  
σῆματα δ' ἀμφαίνω πολὺ κρέσσονα τῶν ὅσ' ἐῶος  
ἐσπέριος στράπτων ὕμμι φιλοφροσύνης.  
Κεῖνος ἐκὼν ἀέκων τε ἐκούσιος αὐτὸς ἐκούσης  
αὐτὸς ἐρωτοτόκου εἰμί τύπος καρδίας.  
Φράζεο, Φελσινέη, πὸς' ὀφείλειαι ἐλλάδι γαίῃ,  
ἐξοχὰ σοι τόσσον ὄλθον ὀπασσαμένη (p. 74)!

\*  
\*\*

Δεξαμενὴν με φύσις, χάρις ἐμπλεον ἔδρασ' ἐάων  
τῶν προχόην τέχνη δεικέλον ἐπλάσατο (p. 74).

\*  
\*\*

Θαῦμα φυῆς με φύσις, χάριτος χάρις, ἀμφοτέρων δὲ  
δεῖξεν ἤ Λουκᾶ χεῖρ ἀναμαξαμένη (p. 74).

#### ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΡΟΜΒΟΥ ΤΟΥ ΜΗΛΙΟΥ

Ζωγράφον Ἠμαθίων κράντων θέλε κυδὸν Ἀπέλλην  
ὦν καλλέων, γλύπταν ἠδὲ Λύσιππον ἔμεν;  
ἀλλὰ δέμας Μαρίας ψυχὴν τε μόνος τύχε Λουκᾶς,  
γράψας νῦν μὲν ἔπει, χρώμασι νῦν δὲ πέδου (p. 74).

#### ΙΩΑΝΝΟΥ ΣΩΖΟΜΕΝΟΥ ΤΟΥ ΚΥΠΡΙΟΥ

Πατρώϊος Φρουρὰ Ἴταλῶν φθόγγοισιν ἀκοῦον  
ναιετάεις, Μαρλίη, πρόσθεν ἄφρουρον ὄρος·  
ἄφρουρον βλεφάρων ἄμμι σῶν νόσφιν ἐτύχθη,  
ἔμφρουρον δὲ φάνη εἶδει σῶ σελάον.



Τοίῳ γὰρ ναίεις ἐνὶ οὐρεὶ, ὡς κεν ἀλάλκῃς  
 αὐσονίοιο πέδου αἰνοτόκων ἀγέλην·  
 ἃ τίνος οὔτι πέλεσκε πελασγίδα τοῖον ἀν' αἶαν  
 οὔρος, ὅπως φρουρᾶς ἔμπεδον ἄμμιν ἔοις (p. 75) ;

\*  
 \* \*

Ἴταλῖς ἀντολήθην ἔχουσα φασφόρον αἶα  
 τόνδε ἀμοιβαίως ἀντολήι πορέεις.  
 Ἐνθεον ἀντολήθην ἔχουσ' ἄτάρ εἰκόν' ἀνάσσης,  
 οὐ πάλιν ἀντολήι τήνδε θέλεις φορέειν·  
 αἶκεν ἀμοιβάδα οὐ δοίης φοιθηίδα μᾶλλον  
 φαῦσιν, ἀμοιβαίαν δ' αὖ Μαρῖην πορέοις (p. 75).

#### ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΟΡΚΙΟΥ ΤΟΥ ΚΡΗΤΟΣ

Δείκελον οὐ φύσεως, οὐ τέχνης ἔργον ἐτύχθην,  
 ἀλλά με οὐρανόθεν αὐτῇ ἔπλασσε χάρις·  
 Λουκά γὰρ παλάμησι κεχηρημένη ἔννεπε, δεῦρο  
 εἰκόνα χ' ἡμετέρης γράψομεν ἠνορέης.  
 Τί ξένον οὖν χαρίτεσσι κεκασμένον εἶπερ ὀρῶμαι  
 πλάσμα γεγὸς χάριτος παντὸς ἀρειοτέρης (p. 75) ;

#### ΙΩΑΝΝΟΥ ΠΑΤΕ ΤΟΥ ΧΙΟΥ

Μητέρα ἦν χαρίτων ποτ' ἐθήκατο μητέρα τέκνον,  
 τὴν Λουκάς μεστὴν τῷδ' ἀνέθηκε τύπῳ·  
 θάμβος ἔφθ τέχνη τε γελᾶν ῥόδον, ἀλλ' ἄνευ ὀδμῆς  
 ἠδὲ καὶ ἐν γραφῖσιν κάλλος ὄλον κατέχει·  
 καὶ τάχα πλασσομένην περ ἀπάξιον εἶδετο ἔμμεν  
 νόσφι πέλειν χαρίτων, ὧν γενέτειρα φάνη (p. 76).

A la page 79 de ce Recueil, on trouve encore une épigramme de Maxime Margounios, évêque de Cythère ; nous l'avons reproduite dans notre *Bibliogr. hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, t. II, p. LXI.

Bibliothèque nationale de Paris : K 13113.

Bibliothèque de l' Arsenal : Belles-Lettres. 4239. 8<sup>o</sup>.



BREVIS TRACTATUS DE CONSILIIIS ATQ. PRAECEPTIS  
EVANGELICIS MAXIMI EPISCOPI CYTHERENSIS. CVM  
PRIVILEGIIS. VENETIIS, Apud Antonium Pinellum. 1602.  
SVPERIORVM PERMISSV.

A la fin : Τὸ παρὸν βιβλίδιον τετύπωματ' Ἐνετίησιν παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ Ἐπιμελεία τε καὶ διορθώσει Νεοφύτου Μοναχοῦ Ῥοδινοῦ τοῦ Κυπρίου. Μαθητοῦ τοῦ Θεοφιλεστάτου καὶ σοφωτάτου Ἐπισκόπου Κυθήρων Κυρίου Μαξίμου τοῦ Μαργουνίου. αχβ'. Ἰουνίῳ θ'.

In-8° de 4 feuillets non chiffrés, 27 feuillets chiffrés<sup>1</sup> d'une façon fautive et 1 feuillet blanc, soit un total de 32 feuillets divisés en 4 cahiers de 8 ff. chacun, signés A B Γ Δ. A la fin, la marque de l'imprimeur : un pin ayant sur le tronc les initiales G. A. P. (*Giovanni Antonio Pinelli*). Livre de la plus grande rareté. Grec ancien et latin en regard.

En tête du volume, on trouve successivement les deux épitres dédicatoires suivantes :

GEORGIO HEGUMENO, VIRO PIO ATQUE ERUDITO AMICO  
SUO, MAXIMUS, EPISCOPUS CYTHERENSIS, s. d.

Quæstionem illam nostram de præceptorum atque consilio-  
rum evangelicorum differentia inter familiaria colloquia diebus  
superioribus item ortam haud ignoras, Georgi amicissime,  
cum semel aut bis tu quoque rationes ab utraque parte in  
medium allatas audieris : cuius solutionem, quia tunc tempo-  
ris penuria a nobis vel invitis suffurata est, visum est mihi non  
ab re fore si, post longiores illos nostros græce antea conscriptos  
de hac materia sermones, sanctorum doctorum tam Græcorum  
quam Latinorum auctoritates ad hanc resolvendam maxime  
pertinentes, hinc inde collectas, in brevem tractatum redu-  
cerem. Quod sane eo libentius feci ut hac occasione doctissimo-

1. Ces 27 feuillets sont ainsi chiffrés : 1, 2, 3, 4, 5, 5, 7, 7, 9, 9, 11, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 29, 29, 31.



rum theologorum ingenia ad hanc rem latius discutiendam atque explicandam magis, quod in me est, explicarem. Hunc autem qualemcunque meum laborem nomini tuo merito dedicare decrevi, ut et summam tuam in deum pietatem, quam semper ipse summopere adamavi, quanti faciam ostenderem, et non obscurum singularis mei erga te amoris argumentum aliis præberem. Hoc itaque munusculum, te rogo, non dedigneris accipere et me, quod facis, amare ne desinas. Vale.

Venetiiis, nonis iulii MDCII.

ΜΑΡΚῸ Τῷ ΒΕΛΣΕΡῶ ΣΟΦΩΤΑΤῶ ΚΑΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤῶ ΑΝΔΡΙ,  
ΜΑΞΙΜΟΣ, ΤΑΠΕΙΝΟΣ, ΚΥΘΗΡΩΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ,  
ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ.

Ἐπίφογον πάνυ τοι καὶ οὐκ αἰτίας ἐκτὸς τὸ περὶ τὰ δόγματα νεωτερίζειν τινά, καὶ τῷ τὴν ἰδίαν ὅπως οὖν καὶ οὐκ εὐλόγως ἀποπειρᾶσθαι συνιστᾶν δόξαν, ἑποία δ' ἂν τις αὐτῆ καὶ ἤ, τοῖς ἀρχαιοτέροις τῶν διδασκάλων ὁμοσε χωρεῖν καὶ ὡσπερ ἐκ διαμέτρου ταῖς ἐκείνων ἀποφάσει φέρεσθαι. Καὶ πάλαι μὲν οὖν ἀναφύεσσα ἡ περὶ τὸ πρόσταγμα τὸ εὐαγγελικὸν καὶ τὴν βουλήν, ὡς μὴ ὄφελε, σύγχυσις καλῶς παθοῦσα ταῖς ἱεραῖς ἐκείνου ἐξεκόπη φωναῖς· καὶ νῦν δ' οὐκ οἶδ' ὅπως καθάπερ τινὸς μοχθηρᾶς καταλειφθείσης παραφυάδος, ἀναθάλλειν καὶ αὐθις ἐπαναιδεύεται, εἰ μὴ ἡ πρὸς τὴν αὐξὴν ταύτης τῷ τομῷ τοῦ θεοῦ λόγου ἀνακοπή ὀρμή. Αἴτιον δὲ τῶν ταύτης ἀντιποιουμένων τῆς δόξης οὐ κακοτροπία, ἀλλὰ τις ζῆλος οὐ κατ' ἐπίγνωσιν καὶ τοῦ ἀκριβοδικαίου, ἔν' οὕτως εἶπω, τὸ περιττόν. Ἴν' οὖν καὶ τὰ χωρητικὰ διαιρέσεως καλῶς διαιρηθῆται καὶ μὴ συγχῆται τὰ διακεκριμένα ἄλλωστε καὶ ἐν τοῖς καιρίοις τὸ ὅσον ἐφ' ἡμῖν ἐν τοῖς πρὸ τούτου ἑλληνιστὶ περὶ τῆς τοιαύτης ὕλης συγγεγραμμένοις ἡμῖν λόγοις τοῦτο ποιῆσαι προεθυμήθημεν, αὐτῆ τε τῆ ἀληθείᾳ συνηγορησάμενοι καὶ τὸ κακῶς ἀναβλαστῆσαν καὶ αὐθις δόγμα προθελυμνον ἀνασπάσαι σπουδάσαντες, ὡς ἂν μῆτι τῷ καθαρῷ τοῦ πνευματικοῦ σίτου παραλυμαίνοντο ἐν τῷ ἄγρῳ τοῦ εὐαγγελίου συναυξάνομενον. Ἴνα δὲ καὶ πλατύτερον ἐμμάρτυρον τῶν ἡμετέρων λόγων τὴν δύναμιν ἐπιδείξωμεν καλῶς ἡμῖν ἔξιν δέδοκται ὀλίγας ἐκ πολλῶν τῶν



διδασκάλων χρήσεις εἰς τοῦτο συντεινούσας καὶ μάλιστα εἰς ἓν συναγαγεῖν καὶ ἅμα καταστρωῶσαι, μετὰ καὶ τινων εἰς ταύτας ἡμετέρων ἐνιαχοῦ ἐπιστάσεων ὡσπερ ἔτοιμόν τι ταμειῶν ἐσομένας λαμπρὰν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀληθειαν ἐναποκλείον τοῖς τάχ' ἂν ἀκριβέστερον ταύτην εἰς τὸ μέλλον ἀναζητήσουσι· συντέθειται δέ μοι τὸ συγγραμμάτιον μὲν λατινιστί, ἔπειτα δὲ εἰς χάριν τινῶν φίλων τοῦθ' ἡμᾶς συντόνως ἀπαιτησαμένων, καὶ εἰς τὴν καθ' Ἑλληνας μετεφράσθη, ὅπως καὶ ἑκατέροις ἀφορμὰς δῶμεν συμφώνως ἡμῖν, μᾶλλον δὲ αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ, προμελετῆσαι τὰ κρείττονα. Σοὶ δὲ τοῦτο διεγνώκαμεν προσφωνῆσαι, σοφώτατε καὶ λαμπρότατε Βέλσερε, τῇ κριτικωτάτῃ τῶν κεφαλῶν, ἵνα τοῦτ' αὐτὸ καὶ κριτῆς γένῃ καὶ τῆς ἀληθείας ὑπερασπιστῆς τό τε καλοκάγαθόν σου τῶν τρώπων εἰδότες καὶ τὴν περὶ τὰ θεῖα εὐσεβειάν τε καὶ ἐπίδοσιν. Καὶ ναὶ πρὸς τῆς περὶ ἡμᾶς σου σπουδῆς, ἰλαρῷ τῷ προσώπῳ τοῦτο δέξασθαι μὴ ἀπαξιώσεως οὐ τοσοῦτον πρὸς τὴν σὴν ἀξίαν ἀπιδῶν καὶ τὸ τοῦ δῶρου μικροπρεπὲς ὅσον πρὸς τὸ τοῦ δωρουμένου περὶ σὲ φίλτρον θερμότηατον, χαριτῆ γάρ μοι τὰ μέγιστα. Ἐρρωμένην διαφυλάττοι ὁ κύριος τὴν σὴν σεμνοπρέπειαν ψυχῇ τε καὶ σώματι.

Ἐνετίθηεν, αὐγούστου δευτέρᾳ φθίνοντος κατὰ τὸ ἀρχὸ' ἔτος τὸ σωτήριον.

Comme on peut le remarquer, les deux épîtres dédicatoires que nous venons de reproduire sont l'une et l'autre d'une date postérieure à la mort de Maxime Margounios, évêque de Cythère, survenue dans la nuit du 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet 1602. Il est probable que le savant prélat avait, à dessein et par approximation, donné à ces deux documents la date vers laquelle il prévoyait que l'impression du volume pourrait être terminée.

Nous avons donné dans notre *Bibliographie hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles* (tome II<sup>e</sup>, p. LXIV) l'acte de décès de Margounios. Voici un autre document qui vient le corroborer en précisant davantage encore, c'est l'extrait d'une lettre écrite par Thomas Segeto à David Hoeschel :

« Margunius vixit. Quod librorum manu scriptorum habuit,  
 « monachis legavit qui in suburbio Candiano agunt, quæ Cretæ  
 « metropolis insulæ nomen dedit; cæteros (libros) et pecuniam  
 « seminario ibidem instaurando. Obiit vir ille nunquam satis defletus,



« nunquam satis deflendus, prid. kal. quintil., die dominica sub  
« vesperam a. 1602<sup>4</sup>. »

Biblioth. Angélique (à Rome) : O. 4. 36. Miscellanea.

## 6

ΟΚΤΩΗΧΟΣ. ΕΝΕΤΙΗΣΙ Παρά Δομινίκω τῷ Ητεπολώνη  
τύποις τῆς τοῦ Βεργῆ. αχβ'.

Au v<sup>o</sup> du dernier f. : ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡ. Ἄπαντα  
εἰσὶ τετράδια, πλὴν τοῦ Ρ, δικάδιον. Ἔτη ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας  
τοῦ κῦ καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. αφβ' (sic).

In-8° de 132 ff. non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Impression  
rouge et noire. La date de la souscription est évidemment erronée,  
ainsi que le prouvent les n<sup>os</sup> 11 et 12, qui portent la date de  
1602 et de 1603, et ont été imprimés chez le même typographe.

Bibliothèque du Musée Britannique : 3365. a.

## 7

ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου  
ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ. αχβ'.

Au recto de l'avant-dernier feuillet : α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ  
υ φ χ ψ ω. ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ.  
Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου  
καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ. αχβ'.

In-16 de 384 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, divisés  
en 48 cahiers de 8 feuillets chacun. Sur le titre et à la fin du volume  
figure la marque de l'imprimeur : un pin dans un encadrement, avec  
les initiales G A P (*Giovanni Antonio Pinelli*). Impression rouge et  
noire. Nous ferons observer que le β de la date dans la souscription,  
laquelle est imprimée en rouge, a été repoussé en noir sur une  
lettre qui paraît être un δ. Voir, plus loin, les n<sup>os</sup> 25 et 32.

1. Heumann, *Pœcile sive epistolæ miscellanæ* (Halle, 1726, in-8°), tome I<sup>er</sup>,  
page 567.



Un exemplaire fort bien conservé de cet *Horologium*, relié en veau brun avec filets et doré sur tranches, est coté 12 fr., sous le n° 7149, dans le catalogue de septembre 1885 du libraire parisien A. Claudin. C'est sur cet exemplaire que j'ai fait la présente description.

## 8

D. IOANNIS  
CHRYSO-  
STOMI CONTRA  
IVDAEOS  
Homiliæ VI.

*Græcè nunc primum, III. mss. Codd.  
Palatino, Augustano, & Cyprio, inter  
se conlatis; Latinè partim modo, par-  
tim emendatiores ac integriores, quàm  
antea, editæ.*

OPERA DAVIDIS HOE-  
SCHELII AVGUSTANI.

AVGVSTAE

*È typographeio Joannis Prætorij.*  
Cum gratia & privilegio S. Cæs. Mai.  
Anno M.DC.II.

In-8° de 8 feuillets liminaires non chiffrés, 542 pages chiffrées, 3 pages non chiffrées, plus 1 feuillet non chiffré entre les pages 256 et 257. Très rare. Un exemplaire dans une reliure ancienne en maroquin rouge aux secondes armes de De Thou est coté 75 fr. dans le *Catalogue mensuel 164* de Théophile Belin (Paris, 1891, in-8°), sous le n° 502.

En tête de ce volume, après une épître dédicatoire de David Hoeschel à Gaspar et Melchior Erhard, on trouve successivement les lettres de MAXIME MARGOUNIOS, de CYRILLE LUCAR et de LÉONCE EUSTRATE :



ΤΟΙΣ ΕΥΣΕΒΕΣΙ ΚΑΙ ΦΙΛΟΧΡΙΣΤΟΙΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΙΣ ΜΑΞΙΜΟΣ  
Ο ΜΑΡΓΟΥΝΙΟΣ, ΤΑΠΕΙΝΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΥΘΗΡΩΝ,  
ΣΩΤΗΡΙΑΝ.

Πολλοί μὲν οἱ τῆς τοῦ θεοῦ περὶ ἡμᾶς προνοίας τρόποι καὶ δυσερμη-  
νευτοί, δι' ὧν τῆν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν σωτηρίαν ἐκάστοτε πραγματεύ-  
εται καὶ τοὺς ὅσοι τῷ συμπεφυκῶτι σφίσι γεώδει καταβαρούμενοι σκῆνει,  
ἐπιρρεπέστεροι πρὸς τὰ κακὰ ἀβυαιρέτως καθίστανται, πρὸς ἑαυτὸν ἀνα-  
καλεῖσθαι φιλανθρώπως καὶ ἐπιστρέφειν ἐπείγεται. Τούτων δὲ εἷς καὶ οὐχ  
ὁ τυχῶν ἔστι τὸ θεοῦ καὶ ἱεροῦ ἀνδραὶς τῆ ἑαυτοῦ καταλιπεῖν ἐκκλησίαν,  
λόγῳ τε ἅμα καὶ πολιτείᾳ χριστιανικῇ διαπρέψαντας, ὡς ἂν ἔχοιεν οἱ  
μετ' αὐτοὺς γενησόμενοι πρὸς αὐτοὺς, ὥσπερ εἷς τινα τῶν ἀγαθῶν καὶ  
πάσης ἀρετῆς ἰδέαν ἐναποβλέποντες ρυθμίζειν τε τὸν ἑαυτῶν βίον, καὶ  
πράξει καὶ θεωρίᾳ, ὥσπερ τισὶ πτέρυξι νοηταῖς πρὸς τὸ ὄντως ἀναπτε-  
ροῦσθαι ἐφετὸν, καὶ τὸ ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸν μακάριον εἰπεῖν Παῦλον,  
πολίτευμα. Τούτοις πάντως ὁ θαυμαστός Χρυσόστομος συνηρίθηται, ὡς  
οἶά τις χρυσορροῶς Νεῖλος τῆ τῶν πνευματικῶν ρευμάτων δαφιλείᾳ  
τὸν δεσποτικὸν ἄγρον καταρθεύων διηνεκῶς, πολὺν καὶ τρόφιμον ἐπισω-  
ρεύει τῷ οἰκοδεσπότη τὸν ἄσταχυν, προτρέπων, ἐλέγχων, ἡλικίον ὅσον τὸ  
περὶ τὰ θεῖα φίλτρον, καὶ τὸν ζῆλον, καὶ τὸ περὶ τὴν εὐσέβειαν διακαῆς  
ἐνδεικνύμενος. Ἀτεχνῶς γὰρ καὶ ἄλλως πάντας τοὺς πώποτε ρητορικῆς  
ἀψαμένους ὑπερακοντίσας, τῷ τῆς γλώττης ρεύματι τοὺς πιστοὺς κατα-  
κλύζων οὕτως ἡδὺ τοῖς ἀκροαταῖς τὸ κέντρον ἐναποτίθησιν ὡς μανικόν  
τινα πρὸς αὐτὸν καταναγκάζειν αὐτοὺς ἐξάπτειν τὸν ἔρωτα, καὶ ὅλος  
τῆς ἱεραῆς αὐτοῦ ἐξηρητῆσθαι ψυχῆς, τὰ τῶν λόγων ἐναποματτομένους  
διάχρυσσα ψήγματα, τῷ γὰρ τόνῳ καὶ τῇ δεινότητι, καὶ τῷ τάχει, καὶ  
τῇ σεμνότητι, καὶ τῇ διὰ πάντων ὄρα εὐτῷ λαμπρὸς ἔστιν ὡς καὶ τῇ τοῦ  
Λεσβίου μουσικῇ καὶ πολλῶν δικαιότερον τὴν γλῶτταν ἂν αὐτοῦ παρει-  
κάεσθαι, τῷ τῆς τέχνης περιόντι καὶ λίθους κινεῖν δυναμένην, καὶ  
διαμαλάττειν καὶ ἀδαμαντίνους ψυχάς· καὶ ὀλίγα μὲν ρητόρων χοροῖς,  
πολλὴν δὲ ταῖς ψυχαῖς, δι' ὧν προτρέπεται χαρίζεσθαι τὴν ὠφέλειαν,  
καὶ ἄντικρυς εἰς οὐρανοὺς, καὶ τὸν τῶν οὐρανῶν δεσπότην, τὸν ἀκροατὴν  
ἀναπέμπειν. Ποικίλοι μὲν οὖν καὶ κρείττονες ἀριθμοῦ οἱ λόγοι τούτω





γεγόνασι, καὶ οὐδὲν ἂν πᾶς δοτισσοῦν τῶν τοῖς θεοῖς ἐντροφῶντων λογίοις ἀγάσασαιτο· ἐν οἷς δὲ κατὰ Ἰουδαίων μάλα καλῶς ἀγωνίζεται, καὶ ὥσπερ ὑπ' ἔψιν τίθεται τὰς ἕκ τε τοῦ τόπου καὶ τοῦ καιροῦ καὶ τῶν θουσιῶν καὶ τῆς ἱερουσῆνης, παρανομίας αὐτῶν, καὶ ἑαυτὸν τρόπον τινὰ τῷ ἐμπύρῳ τοῦ ζήλου ἐφιλονείκησε παρελθεῖν, οὐχ ἤττον τὴν ἐκείνων γενναίως διελέγχων παρανομίαν, ἢ τὴν τῶν προσφοιτᾶν ὅπως ποτὲ εἰωθότων ταῖς αὐτῶν ἑορταῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ χριστιανῶν ἀποθεραπεύων ἀφέλειαν, καὶ ταῖς ψυχαῖς ἐπιπλάττων τὰ σωτήρια φάρμακα. Τὴν οὖν τῶν χρυσοῦν τοῦ χρυσορρήμονος λόγων τούτων ἡχώ, ὥσπερ δὴ καὶ τῶν λοιπῶν, καὶ εἰς τὰ τῆς γῆς πάντως ἔδει διακηρύττεσθαι πέρατα, εἰς τὴν ψυχῶν λυσιτέλειαν, καὶ μὴ εἶον ἄφρονόν τινα φθονερῶς περὶ παρακατέχεσθαι. Τούτων δὴ τῶν λόγων ἐν τῷ μεταξὺ ἀπολαύσαντες, καὶ ἄλλα τοιαῦτα τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ἀνδρὸς ἀπεκδέχεσθε. Δοίη δὲ ὑμῖν ὁ θεὸς μὴ μέχρι τῆς ἡδονῆς τῆς ἐκ τῶν λόγων στήναι τὸ κέρδος· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν διαβῆναι τὴν τούτων ἐνέργειαν· τοιοῦτον γὰρ τὸν ἐκ τῶν οἰκείων λόγων καρπὸν ἀπολαμβάνειν καὶ αὐτὸς παρὰ τῶν ἀκροατῶν ἔτι μάλιστα γλίχεται. Ἐρρωσθε ἐν Χριστῷ σωτήρι.

Ἔτει σωτηρίῳ ἀφ' ἡμῶν.

#### Ο ΑΥΤΟΣ ΜΑΞΙΜΟΣ ΔΑΒΙΔΗ ΤΩ ΕΣΧΕΛΙΩ ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ

Τὸ ἐπίχαρτί σου τῶν τρόπων καὶ τὸ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν ἐπιρρεπὲς οἶόν τι θέλγητρον ἐναποτίθησί μου τῆ ψυχῇ καὶ καταναγκάζει μου τὸ πρὸς τὰς σὰς ἐπιταγὰς εὐπειθές· καὶ γὰρ εἰ καὶ οἱ τοῦ χρυσορρήμονος λόγοι, οἱ κατὰ τῶν Ἰουδαίων ἄριστα ἐξυφανθέντες, ἀρίστης καὶ παρὰ σοῦ τῆς ἐκδόσεως ἔτυχον· ἀλλ' ἵνα μὴ δόξω τῶν σῶν λόγων ὀλίγον ποιεῖσθαι λόγον, τοὺς ἐκείνου διήλθον λόγους, καὶ εὖρον μὲν ἁμαρτηματὰ τινα, ἀλλ' οὐ πάνυ τοι, πλὴν ὀλίγων τινῶν, διαλυμαίνοντα τὴν ἀνάγνωσιν, ἀλλὰ καὶ οὕτω ἐπισημειῶσαι ταῦτα οὐκ ἀπεδοκίμασα, ἵνα καὶ διὰ τούτου γοῦν ἐπιγνώσ μου τὸ πρόθυμον. Περὶ δὲ τῶν Προκοπίου, περὶ ὧν γέγραφας, καὶ μὰ τὸ πρὸς σέ μου πολὺ φίλτρον, οὐδὲν σφίζεται παρ' ἐμοῦ· ἄλλως γὰρ ἂν οὐκ ἂν ἀπωκνήσαμεν κἄν τούτῳ σοι προσχαρίσασθαι. ὥσπερ οὐδ' ὅπερ ἐπιζητεῖς περὶ τῶν προλεγομένων παρητηγάμεθα, εἴ



τι τῶν περιεχομένων τῷ συγγράμματι ἐτύγχανε ἡμῖν γνώριμον, ἐπειδὴ σοι φίλα τὰ παρ' ἡμῶν, ὅποια δ' ἂν ταῦτα καὶ ἤ. Περὶ δὲ τῶν ἐπιστολῶν τῶν Ἰσιδώρου, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ ὅπως ποτὲ συνθεθειμένων, ἐπειδὴν εὐκαιροτέρας τύχῃ ἀφορμῆς, τὰ δυνατὰ ἐξυπηρετήσω σοι· αἶς, τό γ' ἐμοὶ δοκοῦν, εἰ καὶ τὰς οὐπω καὶ νῦν ἐκδεδομένας τοῦ Φωτίου ἐπισυνάψεις, πλεῖστα χαρῆς τοῖς περὶ λόγους καταγινομένοις. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὡς ἐν συντόμῳ καὶ αὐτοσχέδια πρὸς τὴν καλὴν σου ἐπιστολήν· σὺ δὲ ἀντιχαρισιά μοι, πρὸς τοῦ φίλιου, τὸ περὶ τῶν ἐμῶν συγγραμμάτων (εἴη δὲ τοῦτο δεξιὸν) μήνυμα. Ἐρρωμένως μοι διαβιώεις ψυχῇ τε καὶ σώματι, ἀνδρῶν σοφώτατέ μοι καὶ προσφιλέστατε.

Ἐνετίθηεν, φεβρουαρίου τρίτη ἐπὶ δεκάτῃ κατὰ τὸ ἀχβ' ἔτος τὸ σωτήριον.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Ο ΛΟΥΚΑΡΙΣ ΔΑΒΙΔΗ Τῷ ΕΣΧΕΛΙῶ  
ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ

Καὶ τοῦτο (πῶς σοι δοκεῖ;) οὐ μικρὸν ἤσέ μοι τὴν ψυχὴν τὸ ἐγνωκέναι σοφόν σε ἔλληνα εἶναι, σοφώτατέ μοι Ἐσχέλιε· τί δὲ λέγω σοφόν; καὶ σοφωτάτων ὑπέρτατον· τοῦτο γάρ μοι ἐκ τῶν σῶν γραμμάτων δευτερομμένων τε καὶ τρισευομένων πρὸς τὸν τῶν Κυθῆρων σοφωτάτον τε καὶ ἀξιάγαστον ἐπίσκοπον, τὸ τῆς Ἑλλάδος, τό γε νῦν εἶναι, χρυσόν τε καὶ περίτιμον λείψανον, διήνυσταί τε καὶ ἐκδεδήλωται· καὶ σε δις καὶ τρις οὐκ ἀπεικίτως ἐμακάρισα, τὰς ἀλλαγῶν διατριβούσας μούσας τῷ προσαγωγῷ σου τῶν λόγων κατακηλήσαντα ἅμα καὶ καταγορητέσαντα· ὥστε αὐτὰς ἐξ Ἑλικῶνος ὀρμηθεῖσας ἐν Αὐγούστη τῷ Ἐσχελίῳ ἐπικαθῆσθαι τις ἂν ἀποφῆναιτο. Ἐγὼ τοιγαροῦν καὶ ἀπόντος, ἀλλὰ σου τὴν σοφίαν ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἀγάμενος διατελῶ· καὶ τοῦτό σοι διὰ γραμμάτων δηλῶσαι βουλόμενος, τοῖς ἴσοις μέτροις ἀντιφιλεῖσθαι πρὸς σοῦ ἀξιῶ, καὶ σῶν ποτε ἀμοιβαίων οὐκ ἀμοιρῆσαι. Τὸ γὰρ ἀνδράσι λογίσις τε καὶ πεπαιδευμένοις (οἷον αὐτὰ σε παριστᾷ τὰ πράγματα) διὰ γραμμάτων συνομιλεῖν, μόνον μοι τοῦτο τῶν ἐν τοῖς μάλιστα τιμιώτερον κέκριται. Γράφοις οὖν, παρακαλῶ. Εἰκόνας γὰρ εἴωθαμεν τῶν ἐρρωμένων κατακαλλίζεσθαι, ὅταν αὐτῶν παρόντων μὴ ἐξῆ ἀπολαύειν. Ἐρρωσὸ μοι, σοφώτατε.



Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος πρώτη ἐπὶ δέκα κατὰ τὸ ἀρτ' ἔτος τοῦ σωτήρος ἡμῶν.

### Ο ΑΥΤΟΣ ΤΩ ΑΥΤΩ

Τὸν σοφὸν Λεόντιον περὶ ἅττα τῶν ἀναγκαίων κατησκολησθαι γίνωσκε. Σπουδάζει γὰρ ἵνα χριστιανούς διὰ λόγων ἱερῶν τῷ κυρίῳ προσκτήσῃται. Καὶ τοῦτο αὐτῷ παρὰ τῶν τὰ πρωτεῖα ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ἐχόντων ἐπιτέθειται τὸ φορτίον, ἅτε δὴ εὐφρεῖ καὶ σοφῷ, καὶ ζῆλον θεϊκὸν ἐν τοῖς καλοῖς ἔχοντι. Αὐτὸ δὴ τοῦτο αἴτιον καὶ τοῦ μὴ πρὸς τὴν σὴν σεμνοπρέπειαν καὶ μακρὰ ἐγχαράξασθαι γράμματα ἔνθεν τοι καὶ δι' ἐμοῦ προσηῶς πάνυ προσαγορεύει σου τὴν τιμίαν κεφαλήν.

### ΛΕΟΝΤΙΟΣ Ο ΕΥΣΤΡΑΤΙΟΣ ΔΑΒΙΔῆ ΤΩ ΑΙΣΧΗΛΙΩ ΕΝ ΚΥΡΙΩ ΧΑΙΡΕΙΝ

Οὐδὲν τούτου πλέον ἢ ὅτι βιβλίοι καὶ γράμματα παρὰ σοῦ ἦκέ μοι, τοῦ ἐμοῦ Τομάζου διεξεληθόντος· ὅτι τε δι' ἐρέσεώς σοι τὰ καθ' ἡμᾶς ἐκμαθεῖν, σπεύσας ἔγραψα ἐν ἀκμῇ τῆς τῶν δικκομιστῶν ἀποδημίας. Ἴσθ' οὖν ἡμᾶς, ὃ βέλτιστε καὶ ἡμῖν καταθύμιε, ζῆν θεῷ ῥωννυμένους τὰ πάντα καὶ ταῖς Ἐνετίθῃσι διατριβαῖς παραμένοντας. Καὶ ταῦτα μὲν ἤδη ἄσμενος δέξαι, μετὰ τὴν τῶν σῶν γραμμάτων ἀνάγνωσιν διεξοδικωτέραν, κατὰ τὴν τοῦ λόγου ἀπαίτησιν, ἐπιστολὴν προσδοκῶν. Πρὸ δὲ πάντων τῆς τῶν Φιλοκαλιῶν<sup>1</sup> ἐκδόσεως μὴ καταμελήσειας. Οἰκειότατα δέ σε καὶ ὁ θεοφιλέστατος Κυθήρων ἐπίσκοπος κύριος Μάξιμος, ὁ ἐμὸς διδάσκαλος, προσαγορεύει. Ἐρρωσο.

Ἐνετίθην, μαιμακτηριῶνος δ' ἴσταμένου.

A la page 513 de ce volume, on lit le passage suivant, qui présente un réel intérêt au point de vue de l'histoire littéraire :

Orationes has VI in Iudæos e membranis LEONTII EUSTRATHI Cyprii, τοῦ μακαρίτου (quas ante annos XI ex patria huc Augustam secum ille attulerat mecumque amice communicarat),

1. Hoeschel ne publia pas cet ouvrage d'Origène, dont la première édition vit le jour à Paris, en 1618 (non 1619), in-4°, gr. et lat., par les soins de Jean Tarin.



transcripsi, et cum duobus calamo exaratis codicibus, pari propemodum vetustate, uno Augustano, altero Palatino Electorali, membranaceis, contuli varia lectione ad marginem adnotata.

Bibliothèque nationale de Paris : C 257 (Inventaire, C 2659).

## 9

ΕΥΡΥΠΠΙΔΟΥ ΤΡΑΓΩΔΙῶΝ ὅσα σώζονται. EVRIPIDIS TRAGOEDIAE quæ extant. *Cum Latina Gulielmi Canteri interpretatione.* ΣΧΟΛΙΑ τῶν πάνυ δοκίμων εἰς ἑπτὰ τραγωδίας τοῦ ΕΥΡΥΠΠΙΔΟΥ, συλλεγένητα ἐκ διαφόρων παλαιῶν βιβλίων, καὶ συναρμολογηθέντα παρὰ ΑΡΣΕΝΙΟΥ ἀρχιεπισκόπου ΜΟΝΕΜΒΑΣΙΑΣ. SCHOLIA doctorum virorum in septem EVRIPIDIS tragœdias, ex antiquis exemplaribus ab ARSENIO MONEMBASIE archiepiscopo collecta. *Accesserunt doctæ IOHANNIS BRODÆI, GVLIELMI CANTERI, GASPARIS STIBLINI, ÆMILII PORTI, in EVRIPIDEM Annotationes.* Cum indicibus necessariis. EXCVDEBAT PAVLVS STEPHANVS. ANNO MDCII.

In-4° de 6 feuillets non chiffrés et 748 pages, pour la première partie. Marque de l'imprimeur sur le titre.

ΕΥΡΥΠΠΙΔΟΥ ΤΡΑΓΩΔΙΩΝ τμήμα δεύτερον. EVRIPIDIS TRAGOEDIARVM Pars altera.

In-4° de 846 pages et 1 feuillet blanc. Plus, à la suite :  
 216 pages pour les notes de Gaspar Stiblinus.  
 136 pages pour les notes de Jean Brodæus.  
 6 feuillets non chiffrés pour les notes de G. Canter.  
 10 feuillets non chiffrés pour les notes d'ÉMILE PORTUS.  
 10 feuillets non chiffrés pour l'Index.

L'ordre des notes n'est pas le même dans tous les exemplaires.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 339, Réserve.



## ΕΙΡΜΟΛΟΓΙΟΝ

Ἐνετίησιν, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.

αχγ'.

In-8° de 136 feuillets non chiffrés, divisés en 17 cahiers de 8 feuillets chacun, signés α - ρ. Marque de l'imprimeur sur le titre et au verso du dernier feuillet. Impression rouge et noire.

Au feuillet 2, on lit l'épître dédicatoire suivante :

Τῷ ΕΥΓΕΝΕΣΤΑΤῷ ΚΑΙ ΠΕΡΙΦΑΝΕΣΤΑΤῷ ΣΠΗΛΙΩΤΙ Τῷ  
ΤΑΠΕΙΝῷ ΑΝΤΩΝΙΟΣ Ο ΠΙΝΕΛΛΟΣ ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ

Εἰ καὶ ἕτεροι τῶν ἐφιερμένως ἐχόντων τὸ ὑμέτερον καταπλουτίζειν θεῖον γένος τύποις τε ἱερῶν βιβλίων καὶ χαρακτηῆρσιν εὐκατασκευάστοις, εὐγενέστατε Ταπεινέ, καὶ ἡμεῖς οὐχ ἤττον ἐκείνων τὰ ἴσα διὰ σπουδῆς καὶ φροντίδος ἔχομεν ποιεῖν, τὸ τὰς ἀγίας φημί βιβλους τῆς ἀγίας τοῦ θεοῦ ἀποστολικῆς καὶ καθολικῆς ἐκκλησίας τῆς ἀνατολικῆς ὅση σπουδῆ καὶ δαπάνῃ οὐ σμικρᾶ ἀνατυποῦν καὶ ἄριστα ὡς οἶόν τε εἰς τὸ βέλτιον καθιστᾶν. Ὅθεν καὶ τὴν τοῦ Εἰρμολογίου βίβλον ἤδη ἐν τύπῳ ἐκδοθεῖσαν καὶ σχεδὸν ἐκλελοιπιῦσαν ἀνατυπῶσαι προήρημαι, οὐσαν ἀναγκαίαν καὶ χρήσιμον ἅμα<sup>1</sup> ταῖς τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαις. Καὶ γὰρ οἶά τις στάθμη καὶ κάθετός ἐστι τοῖς ὑπὸ τῶν θεοπνεύστων πατέρων μελουργηθεῖσι τροπαρίοις. Ταύτην γοῦν τὴν ἡδυτάτην καὶ μελίρρυτον βίβλον τῇ σῇ περιφανεστάτῃ ἀναθεῖναι ψυχῇ δεῖν ᾤθη, τὸ μὲν ὡς ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ γένους ὑμῶν συγκαταλελεγμένη, τὸ δὲ ὡς καὶ δεξιὰν δυναμένη παρασχεῖν δαψιλῶς τοῖς εἰσέπειτα τοῖς ἀειμνήστων Γραικῶν εἰς ζωὴν αἰώνιον προοδοποιούσας<sup>2</sup> βίβλους ἐντυποῦν προθυμουμένοις. Δεχθεῖς γοῦν, ἀνδρῶν ἄριστε, ταύτην μου τὴν πρὸς σέ διάθεσιν καὶ διακαῆ πόθον· ὃν οὐδ' αὐτὸς ὁ πανδαμάτωρ αἰὼν ἢ χρόνος ἐς τὸ τῆς λήθης πέμψαι, ἢ φασί, πεδίον ἐξισχύσειεν ποτε. Ἐρρωσο.

αχγ' ἔτος τὸ σωτήριον.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 588. G. 26.

1. Π γ α ἀνά dans l'original.

2. Π γ α dans l'original προοδοποιούσαι.



SPILIOUIS TAPINOS, à qui est dédié ce livre, fut *gardien* de la colonie grecque de Venise pendant les années 1596, 1598, 1601 et 1604. Il mourut à cette dernière date. En 1604, un nommé NICOLAS TAPINOS, sans doute un parent, lui succéda<sup>1</sup>.

## 11

**ΜΗΝ Ο ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΣ ΟΥΤΟΣΙ** Ἐπιμελῶς Διορθωθὲν Παρὰ Ματθαίου Ἱερομονάχου Γαλατιανοῦ Τοῦ Κυπρίου Ἐνετίησι, παρὰ Δομνίκῳ τῷ Ἡτεπολωνίῳ. τύποις τῆς τοῦ Βεργῆ. Ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κύριου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, αχβ'. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχβ'. ΜΥΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au n° du dernier f. : Μὴν δεκέμβριος, εἴληφεν ᾧδε τέρμα. αχγ'. Ἡ τῶν τετραδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ υ. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια.

In-folio de 156 ff. non chiffrés (dont le dernier blanc), divisés en 20 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Le registre est erroné en ce qu'il attribue 8 ff. à tous les cahiers. Monogramme au verso du pénultième feuillet. Titre encadré d'un bois et curieux bois dans le texte. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37), Réserve.

Bibliothèque Mazarine : n° 1150.

Biblioth. de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 18, fo.

## 12

**ΜΗΝ ΙΑΝΟΥΑΡΙΟΣ ΟΥΤΟΣΙ** Ἐπιμελῶς Διορθωθὲν Παρὰ Ματθαίου Ἱερομονάχου, Γαλατιανοῦ Τοῦ Κυπρίου. Ἐνετίησι, παρὰ Δομνίκῳ τῷ Ἡτεπολωνίῳ. τύποις τῆς τοῦ Αεργῆ. Ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κύριου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. αχγ'. ΜΥΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

1. Voir J. Veloudo, Ἑλλήνων ὀρθοδόξων ἀποικία ἐν Βενετία, p. 174.



Au verso du pénultième f. : 'Ενετίησιν, παρὰ Δομινίκω τῷ 'Ητεπολωνίω. τύποις τῆς 'Αεργῆ. αχγ'. 'Η τῶν τετραδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία. α.β.γ.δ.ε.ζ.η.θ.ι.κ.λ.μ.ν.ξ.ο.π.ρ.σ.τ. 'Απαντα εἰσὶ τετράδια. πλὴν τοῦ ρ. ὅπερ εἰσὶ πεντάδιον.

In-folio de 148 ff. non chiffrés, divisés en 19 cahiers, dont les 17 premiers de 8 ff. chacun, le 18<sup>e</sup> de 10 ff. et le 19<sup>e</sup> de 2 ff. seulement, dont le second est blanc. Les indications fournies par le registre sont erronées. Titre encadré d'un bois et curieux bois dans le texte. Impression rouge et noire.

Bibliothèque Mazarine : n° 1151.

---

 13

**BIBLION TOY ΑΠΡΙΑΙΟΥ ΜΗΝΟΣ.** Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύποται ἐνετίησιν παρὰ 'Αντωνίω τῷ Πινέλω. "Ἐτει ἀπὸ τῆς θεογονίας. αχγ'.  
**MIMHTAI ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.**

Au verso du dernier f. : 'Η τῶν τετραδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία. α β γ δ ε ζ η θ. 'Απαντα εἰσὶ τετράδια, πλὴν τοῦ θ, ὅπερ ἐστὶ πεντάδιον. Τὸ παρὸν μῆναϊον ἐτυπώθη, ἐν ἐνεταίαις παρὰ Ναταναήλου (sic) ἱεροδιακόνου ἐξ 'Αθηνῶν τοῦ 'Εμπόρου. "Ἐτει τὸ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ κῦ ἡμῶν, Ιῦ Χῦ, αχγ'.

In-folio de 66 ff. non chiffrés. Marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : Q. II. 34.

Sur le diacre NATHANAEL EMBOROS, correcteur du présent livre, on peut consulter ma *Bibliothèque hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, tome II, pp. LXVI-LXVII.

---



## 14

DE GRAECAE  
ET LATINAE

MISSAE CONSENSV

CORTESII BRANAE

MAZARACAEI

Græcarum litterarum Professoris  
in publico Gymnasio  
Neapolitano.

NEAPOLI,

*Apud Constantinum Vitalem. MDCIII.*

SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 6 feuillets non chiffrés, et 144 pages, dont les cinq dernières non chiffrées, divisé en 10 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le premier qui n'en a que 6. Signatures A-K. Livre d'une excessive rareté.

Collation du volume :

Feuille 1 : Titre.

Feuillets 2 r° à 4 v° : Épître dédicatoire de Cortesius Branas au card. Benoît Giustiniani *Collegii Græcorum patrono vigilantissimo.*

Feuillets 5 r° à 6 r° : Avis au lecteur, par *Franciscus Verierus, e Societate Jesu.*

Feuille 6 v° : L'épigramme reproduite ci-après :

IN LIBRUM DOCTISSIMI VIRI CORTESII BRANÆ  
DE GRÆCÆ ET LATINÆ MISSÆ CONSENSU  
POMPEII UGONII ROMANI

Concordes aræ ritus, qua sanguine pura  
offertur Christus victima grata deo ;  
quosque vetus Latium, quos et pia Græcia servat,  
Cortesi, docto disserit ore liber.

Ille patrum prima scrutatus origine sensus  
monstrat ut ambabus gentibus una fides :  
mysticaque ingenio sacrorum arcana revelans  
exponit miris illa coire modis.





Legerit hæc quisquis, geminæ mirabitur uno  
pectore doctrinæ prosilientis opes ;  
nec minus ambiguo fors hunc certamine dicent  
esse suum Latium, Græcia et esse suum.

Pages 1-130 : L'ouvrage proprement dit.

Pages 131-134 : Τοῖς ἀνατολικοῖς ἅπασι θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις,  
δσιωτάτοις τε μοναχοῖς, καὶ θεοσεβέσιν ἱερεῦσι καὶ παντὶ τῷ χριστιανώμῳ  
λαῷ Κορνήσιος ὁ Βρανᾶς ἐν κυρίῳ χαίρειν.

Pages 135-138 : Traduction latine de la lettre précédente.

Page 139 : L'épigramme reproduite ci-après et sa traduction  
latine :

ΩΣ ΑΠΟ ΤΟΥ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑΤΟΣ

K. B.

Εἰ πύματον ἄωρον τόνδ' ἔλλαχον, οὐκ ἐνι θαῦμα,  
ὦ ξένε, μὴ τάξιν μέμφε' ἀποσκοπέων.  
Καὶ γὰρ ἐγὼ σοφίην μετ' ἀπείρονα τὴν ἐνὶ βίβλῳ  
τῆδ' ἔστηκα βίβλου δευόμενον χαρίτων.  
Ποντοπόρος καὶ νηὶς εὐπλοος ὀρθὰ θέουσα  
ποντοπλάνον γ' ἔλκει λέμβον ἐπισθόδετον.

IDEM LATINE, EPIGRAMMA LOQUITUR.

Ultima nil mirum mihi sit quod in ordine sedes ;  
ne culpes isto nomine, lector, opus.  
Hic ego tam docti stupefactum lumine libri  
constiti ut inversa sic iuver usque vice.  
Pontica sic pinus ventosa per æquora currens  
naviculam, pereat ne vaga, pone trahit.

Pages 140-142 (non chiffrées) : Index rerum.

Page 143 (non chiffrée) : Errata.

Page 144 (non chiffrée) : *Imprimatur* d'Alexandre Graziani, vicaire  
général capitulaire de Naples.

Bibliothèque d'Émile Legrand.



15

**BIBLION**  
**ΟΝΟΜΑΖΟΜΕΝΟΝ**  
**ΘΗΣΑΥΡΟΣ**

“Ὅπερ συνεγράψατο, ὁ ἐν Μοναχοῖς Δαμασκηνὸς ὁ ὑποδιάκονος καὶ σπουδίτης ὁ θεσσαλονικεὺς.

ΕΝΤΑΥΘΑ ΕΤΕΘΗΣΑΝ ΚΑΙ ΕΤΕΡΟΙ  
 τινὲς λόγοι, ὠφέλιμοι, ἑπτὰ. Εἰς τὸ τέλος τοῦ  
 βιβλίου. Μετὰ καὶ τὴν ἐξήγεισιν  
 τοῦ πάτερ ἡμῶν.

Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται, Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ πινέλῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ. Ἐπιμελεία δὲ καὶ διορθώσει, Ματθαίου τοῦ ἐλαχίστου, ἱερομονάχου. τοῦ ποτὲ ἀρχιμανδρίτου προικονήσου, τοῦ πολυτζίδου.

Ἔτι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κῦ ἡμῶν Ἰδ Χδ. αγγ’.

In-4° de 276 feuillets non chiffrés, divisés en 35 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier, qui n'en a que 4. Titre entouré d'un bois. A la fin du volume on trouve la marque de l'imprimeur et ceci : Ἐνετίησιν, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλῳ. αγγ’.

Biblioth. Casanatense (à Rome) : B. VII. 85.

16

**Ο ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ**  
**Ο ΜΑΚΕΔΩΝ**

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Παρὰ Μάρκῳ τῷ Πινέλλῳ.  
 αγγ’.

A la fin : Ἐνετίησι παρὰ Μάρκῳ τῷ Πινέλλῳ. αγγ’.

In-4° de 46 feuillets non chiffrés, divisés en deux cahiers dont le premier de 24 feuillets et le second de 22 feuillets. Signatures α-β. Sur le titre, la marque de Pinelli : un pin ayant un A sur le tronc. Bois dans le texte.



Nous reproduisons ci-après la postface de ΔΕΜΗΤΡΙΟΣ ΖΕΝΟΣ, éditeur de ce poème, en respectant toutes les fautes d'impression et d'orthographe qui s'y trouvent :

- Ἐτοῦτο τὸ βιβλίόπουλον, στή Βενετία τυπώθη,  
 ἐκεῖνος πουτοτύποτε, μεγάλη γὰρ ἐπέθη.  
 Νάβρη τὰ κατορθώματα, καὶ πράξαις τ' ἄλεξάνδρου,  
 καὶ πῶς ἐθανατώθηκε, κτὰ χέρια τοῦ κασάνδρου.  
 Νὰ ἐβρη κιαθηδύλαιον, μάναι διορθομένω,  
 6 εἰς σὲ σκοπὸν καὶ ἔννοια, καὶ ὀρθογεγραμμένω.  
 Λοιπόλαχε καὶ ἤβρετο, κεῖχε τὸ ἐναντίο,  
 ἀπόλα ὅσα ἔπαμε, καὶ νὰ εἰπῶ τὸ ποῖο.  
 Σφαλτὸ καὶ ἀδόρθοτο, καὶ κακογεγραμμένω.  
 κιαπὸ τὴν παλαιότητα, ἦτον διεφθαρισμένω.  
 Ἐκεῖνος ὅπου τόβαλε, εἰς στίχον καὶ εἰς ῥήμα,  
 12 ἠβρίσκειται στήν ζάκυνθον, καίκαμε μέγα κρίμα.  
 Πουγέμας εὐεργέτησε, τὸ ἐδικότου γράμμα,  
 τονατομάθη ὀλπίζα, στέλνητο ἐν τὸ ἄμα.  
 Ἐπεὶ ἐγὼ τοῦ μήνησα, καὶ παρακάλεσάτον,  
 γιανατὸ στήλη τὸ λοιπὸν, ἐγὼ δεήθηκάτον.  
 Πλευσίματάρχονται πολλὰ, ἐδῶ στήν βενετία,  
 18 τὸ πῶς οὐδὲν τὸ ἔστηλε, οὐκ οἶδα τὴν αἰτία.  
 Ἡμεῖς τὸ ἠμπορέσαμε, ἐκάμαμε μεκόπον,  
 κιανὲν σφαλμένω τίποτες, εἰς σὲ κανέναν τόπον.  
 Σὲ ῥήμα ἢ εἰς ἔννοια, ἢ εἰς κανέναν τρόπον,  
 τὸ σφάλειν ἔναι τῶν βροτῶν, καὶ τῶν θνητῶν ἀνθρώπων.  
 Λάβετε γὰρ καὶ πάρετε, τούτην τὴν ἱστορία,  
 24 νὰ δεῖτε κατορθώματα, λεξάνδρου τὴν παιδία,  
 Ἄνδρῖα γὰρ ἐκέκτητο, κιαυτὴν τὴν σωφροσύνη,  
 ἰδέτ' ἂν ἦτον σῶφρονας, κεῖχε δικαιοσύνη.  
 Γυναῖκα γὰρ τοῦ δάριου, εἶχε χιμαλωτισμένη,  
 μεκείνην δὲν ἐμοίχευσε, σὰν τόχουν μισασμένοι.  
 Πούτον εἰς τὴν νεότητα, καὶ εἶχε ἐξουσία,  
 30 τὸ συνειδῶς τὸν ἔλεγγε, καίφυγε ἀνομία.



- Αὐτίνω γὰρ διάβασα, γραμμένω γὰρ τὸ ἶδα  
 εἰς ἐπιθλίον ἕμορπον, στὸν στορικὸν σουίδα.  
 Εὐνούχος τῆς βασιλισσας, ἔφυγε εἰς δαρείον,  
 καὶ ῥώτησέτον δάρειος, γιαιτῶν αὐτοῦ παιδίων.  
 Ἄνζή καὶ ἡμετέρατου, κιαυτίνη ἡ γυνή του.  
 36 καὶ ἀποκείνον ἔμαθε, τὰ γάπα ἡ ψυχὴ του.  
 Λέγειτου οἱ κυράδες μου, βασιλισσας καλοῦνται,  
 καὶ ἀπετὸν ἀλέξανδρον, πολλὰ εὐχαριστοῦνται.  
 Κυράμου ἡ βασιλίσσα, ἔναι μετήν τιμήτης,  
 τινὰς οὐδὲν τὴν ἔγγιζε, αὐτὴν εἰς τὸ κωρμήτης.  
 Σᾶν τ' ἄκουσεν ὁ δάρειος, στὸν οὐρανὸν κητάζει,  
 42 τὰς χεῖρατου ἀσίκοσε, καὶ τὸν θεὸν δοξάζει.  
 Ευχαριστόσου εἶπε ζοῦ, ἐσὲν τῇ βασιλεία,  
 ὀπόδωσες καὶ τῶν φθαρτῶν, ταύτην τὴν ἐξουσία.  
 Καὶ βασιλεύουν ἐπὶ γῆς, μεθέλημα δικόσου,  
 σὺ βασιλείαμου ἔδωσες, κιανένα ὀρισμόσου.  
 Αὐτὴν φύλαξον ἔμοι, εἰδὲ καὶ οὐ θελήσης,  
 48 τὸ κράτος τὸ βασιλειον, θέλης ναμουστερήσης.  
 Παρακαλῶ σ' ἀλέξανδρε, αὐτίνω νὰ χαρίσης,  
 καὶ ἄλλα περισσότερα, βασιλεια νὰ ἐξωρίσης.  
 Ἰδέτε τί κατόρθωμα, ἔναι ἡ σωφροσύνη,  
 γιατὸν ἐχθρὸν παρακαλή, καὶ πεύτη σδουλοσύνη.  
 Ἐτετυπώθη τὸ λοιπὸν, ἔλαβε γὰρ καὶ τέλος,  
 54 ἐτούτη ἡ ἱστορία, καὶ τὸ ὠραῖον μέλος.  
 Ἐτεὶ μετὰ τὴν λύτρωσιν, ἀνθρώπων γὰρ τὴν νέα,  
 χιλια πεντακόσια, δις δέκα καὶ ἑννέα.  
 Στὰς δεκαπέντε τοῦ μηνὸς, λέγω τοῦ σεπτεμβρίου,  
 κόπος καὶ δεξιότητι, ζήνου τοῦ δημητρίου.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 886. D. 14. Seul exemplaire connu<sup>1</sup>.

1. Cet exemplaire, jadis coté : *XII. Q. 648. Voss.*, provient de la bibliothèque du célèbre Isaac Vossius.



17

ΛΕΞΙΚΟΝ ΔΩΡΙΚΟΝ  
ΕΛΛΗΝΟΡΡΩΜΑΙΚΟΝ  
*HOC EST*

DICTIONARIUM

DORICVM GRÆCOLATINVM,

QVOD TOTIVS THEOCRITI, MOSCHI

Syracusani, Bionis, Smyrnæi, & Simmiæ Rhodii variorum opusculorum accuratam, & fidelem interpretationem continet, cum verborum & locutionū in his observatu dignarum descriptione<sup>1</sup>, quæ Doricæ linguæ proprietates, & regulas supra nominatorum poetarum exemplis illustratas & confirmatas demonstrat.

NOVVM OPVS

A M. ÆMYLIO PORTO, FRANCISCI PORTI

Cretensis F. in antiquiss. & celeberr. Heydelberg. Acad. ordin. linguæ Græcæ Professore, nunc primum in lucem emissum.

FRANCOFVRTI,

Ex officina Paltheniana, sumtibus hereditum Petri Fischeri.

M. D. CIII.

In-8° de 276 ff. non chiffrés, divisés en 36 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le premier et le dernier, qui n'en ont que deux chacun. Signatures : )(, A-Z et Aa-Mm. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rare.

Nous avons vu un exemplaire de ce lexique en grand papier et parfaitement conservé. Il était recouvert d'une superbe reliure en vélin cordé avec filets d'or et datée de 1608.

Le deuxième f. est occupé par une dédicace d'ÉMILE PORTUS à Laurent et Georges Heistermann, fils de Jean Heistermann; elle est datée de Heidelberg, le 1<sup>er</sup> septembre 1602.

---

1. Au lieu de cette phrase, on lit dans certains exemplaires : *et locutionum in his observatu dignarum descriptionem.*



Au r° du dernier f. on lit :

Finis habet laudem, meta coronat opus.

*At*

Πᾶν ἀγαθὸν καλὸν τε, θεοῦ δόσις ἔπλετο, κῦδος  
οὐνεκεν αὐτὸς ἔχοι.

Æ. P.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, X 7296.

18

ΛΕΞΙΚΟΝ ΙΩΝΙΚΟΝ

ΕΛΛΗΝΟΡΡΩΜΑΙΚΟΝ,

*HOC EST*

DICTIONARIUM

IONICVM GRÆCOLATINVM,

QVOD INDICEM IN OMNES HERODOTI

libros continet, cum verborum, & locutionum in his obseruatu dignarum accurata descriptione, quæ varias Ionicæ Linguae proprietates regulasque diligentissime notatas, & Herodoteis exemplis illustratas demonstrat.

OPVS

ET IVCVNDVM ET MAXIME NECESSA-

rium illis, qui veram Græcorum Litterarum notitiam adipisci magna cum laude cupiunt.

A M. ÆMYLIO PORTO, FRANCISCI PORTI

Cretensis F. in antiquiss. & celeberr. Heidelberg. Acad. ordin.

linguae Græcæ Professore, nunc primum in

lucem emissum.

FRANCOFVRTI,

Ex officina Paltheniana, sumtibus here-

dum Petri Fischeri.

M. D. CIII.

In-8° de 332 ff. non chiffrés, divisés en 43 cahiers, dont le premier de 4 ff., les 40 suivants de 8 ff. chacun, et les 42° et 43° de 4 ff.



chacun. Le dernier f. est blanc. Signatures : ), AA-ZZ et AAa-TTt. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rare et recherché.

Le f. 2 est occupé par une dédicace : *Nobilissimo, clarissimo, amplissimo viro, domino Johanni Pacatio, domino de Villars, sapientissimo inclytæ Rupellanæ civitatis, et diæceseos prætori, domino et amico plurimum observando*. Elle est datée de Heidelberg, le 1<sup>er</sup> septembre 1602.

Les ff. 3-4 sont remplis par un avertissement au lecteur.

Enfin, au recto de l'avant-dernier feuillet, on lit : Ἡ δόξα τῷ παντοκράτορι θεῷ, καὶ πάσης σοφίας ἀνείψῳ πηγῇ, τῷ τὰς ἡμετέρας διατριβὰς πρὸς καλὸν ὄρμον κατὰ γνώμην ὀρμίσαντι.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire : X 7296.

Bibliothèque de l'Arsenal : Belles-Lettres, 311 bis. 8<sup>o</sup>.

---

NOTE SUR L'ANNÉE 1603.

André Papadopoulos-Vrétos donne dans son *Catalogue* (première partie, n<sup>o</sup> 33), sous la date de 1603, le titre tronqué d'un Τυπικόν. Ce volume porte sur le titre le millésime de 1603, mais celui de 1604 dans la souscription. Il est décrit plus loin sous le n<sup>o</sup> 21.

---

19

ΤΟ ΠΑΡΟΝ ΙΕΡΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ τετύπεται Ἐνετίησιν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Περιέχον τὰ τῶν εὐαγγελίων κεφάλαια καὶ τὸν σκοπὸν καθεκάστου κεφαλαίου, ἅτινα ἐν τοῖς προτυπωθεῖσιν εὐαγγελίοις οὐχ ὑπῆρχον ὡς ἐν τῷ πίνακι δείκνυται :- Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχδ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

A la fin : Ἡ τῶν τριαδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ξ ο π ρ σ τ υ φ. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια, πλὴν τοῦ υ, ὃ ἐστὶ δυάδιον. Τὸ παρὸν ἅγιον Εὐαγγέλιον τετύπεται Ἐνετίησι, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. αχδ'.

In-folio de ριζ' (117) feuillets chiffrés et 7 feuillets non chiffrés,

BIBLIOGRAPHIE HELLÉNIQUE

1 - 3



dont le dernier blanc. Impression rouge et noire. Marque de l'imprimeur sur le titre. Communication de A. Papadopoulos-Kérameus.

Biblioth. du monastère de Cosinita, sur le mont Pangée (Macédoine).

## 20

**ΠΑΡΑΚΛΗ  
ΤΙΚΗ.**

**ΣΥΝ ΘΕΩ ΑΓΙΩ  
ΠΕΡΙΕΧΟΥΣΑ ΤΗΝ ΠΡΕ-**

*πουσαν αὐτοῦ ἀκολουθίαν.*

Τετύπεται Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ  
τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς αὐτοῦ  
ἐπιμελεία δὲ, καὶ ἐπιδιορθώσει, θεοφά-  
νους Ἱερομονάχου κυρίου τοῦ Ξενακίου,  
μαθητοῦ τοῦ πανιερωτάτου καὶ σοφωτά-  
του φιλαδελφείας κυρίου γαβριήλ :-  
Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ  
κυρίου ἡμῶν Ἰϋ Χϋ. αχδ'.

**MIMHTAI ECTE TOY XPICTOY :-**

Au verso du dernier feuillet : α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ υ φ χ ψ  
ω Α. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. Ἐτυπώθη ἐν βενεταίαις, παρὰ Ἀντωνίῳ  
τῷ Πινέλλῳ. αχδ'.

In-folio de σ' (200) feuillets chiffrés, divisés en 25 cahiers de 8 feuillets chacun, signés α-ω et Α. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Biblioth. universitaire de Leyde : 589. A. 11.

## 21

**ΤΟ ΠΑΡΟΝ ΤΥΠΙΚΟΝ :-** Τετύπεται ἐνετίησι, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ  
Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς αὐτοῦ. ἐπιμελεία δὲ πολλῇ, καὶ





ἐπιδιορθώσει, ἐμοῦ Ἰωάσαφ Ἱερομονάχου τοῦ ἐξάνδρου. ἐπιτροπεύον-  
τος τοῦ παντερωτάτου καὶ σοφωτάτου μροπολίτου φιλαδελφείας κυροῦ  
Γαβριήλ τοῦ πριάρχου θρόνου :- Ἐνετίησιν, Παρὰ Ἀντωνίω τῷ  
Πινέλλω. αχγ'.

Au n<sup>o</sup> du dernier f. : Ἐτει τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ κύριου  
ἡμῶν Ἰϋ Χϋ, Τὸ δὲ πασχάλιον οὐχ' ἐδιορθώθη παρὰ τοῦ Ἰωάσαφ. αχδ'.

In-folio de 144 ff. non chiffrés, divisés en 18 cahiers de 8 ff.  
chacun, signés α-σ. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et  
noire. Communication du professeur Alexis Pavloff.

Biblioth. de l'imprimerie synodale de Moscou : n<sup>o</sup> 30, f<sup>o</sup>.

Biblioth. universitaire de Leyde : 589. A. 9.

## 22

ΤΡΙ-  
ΩΔΙΟΝ.

Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται  
Ἐνετίησι, Παρὰ Ἀντωνίω  
τῷ Πινέλω, ἀναλώμα-  
σι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐ-  
πιμελεία δὲ καὶ  
ἐπιδιορθώ-  
σει,

Μαξιμου ταπεινοῦ, Ἐπισκόπου

Κυθήρων. αχω. (sic)

Au verso de l'avant-dernier feuillet : α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ  
υ φ χ ψ ω. Α Β Γ Δ Ε Ζ Η. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. ENETHICIN,  
Παρὰ Ἀντωνίου τοῦ Πινέλου. αχδ'.

In-folio de 248 ff. non chiffrés, dont le dernier blanc, divisés en  
31 cahiers de 8 ff. chacun, signés α-ω et Α-Η. Titre encadré d'un  
bois. Marque de l'imprimeur au verso de l'avant-dernier feuillet.  
Impression rouge et noire. Rare.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 589. A. 12.



ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΠΑ  
ΛΑΙΑΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ ΕΝ  
ΤΟΙΣ ΣΥΜΠΟΣΙΟΙΣ  
ΣΥΜΠΕΡΙΦΟΡΑΣ.

DE PRISCA GRÆCO-  
RUM COMPOTATIONE,

QUÆ POCULIS DE MANU IN

manum ordine traditis, & in or-

bem redeuntibus, in con-

viviis fieri solebat.

NOVVM OPVS à M. AEMI-  
LIO PORTO, FRANCISCI PORTI

*Cretensis F. in pervetusta, & illustri Heidelber-  
gensi Academia ordinario Linguæ Græcæ pro-  
fessore, compositum, & in lucem nunc pri-  
mùm emissum in gratiam illorum,  
qui Musarum & Antiqui-  
tatum sunt studiosi.*

Quid in hoc libello præterea continetur,  
sequens pagina docet.

TYPIS VÖGELIANIS.

Anno c15 15 civ.

In-8° de 96 pages. Livre d'une extrême rareté et très recherché.  
Il est rédigé en latin.

La page 2 (verso du titre) contient la table des chapitres.

Les pages 3-5 sont occupées par l'épître dédicatoire suivante :

NOBILISSIMO ET AMPLISSIMO VIRO DOMINO NICOLAO  
HENRICO AB EBERBACH, DOMINO IN HENDESHEIM, ILLUS-  
TRISSIMI PRINCIPIS FRIDERICI IV, COM. PAL. S. R. I. DAP. SUP.  
ELECTORIS, ETC. SAPIENTISSIMO ET FIDELISSIMO CONSILIA-  
RIO, DOMINO ET PATRONO HUMANISSIMO, PERPETUA OBSER-  
VANTIA PLURIMUM COLENDO, S.P.D.P.Q.F.O.

Nuper, nobilissime et amplissime vir, cum per tuam singu-



larem humanitatem, ad quam sæpissime Portus secunda divini favoris aura feliciter appulit, me quoque cum aliis quibusdam nobilibus et clarissimis viris, fortissimis tuarum virtutum cultoribus, in Parnassiis tui amœnissimi pagi hortis, convivio splendido simul et philosophico, sepositis paulisper gravioribus curis, excepisses honorificentissime, post varios sermones honestis, seriis et iucundis de rebus habitos, per iocum serena fronte, lætis oculis, non imperasti (quod iure tuo facere poteras) sed verbis amicis rogasti Græci filium ut de græco potandi more suam sententiam aperiret, et, si quid apud græcos vel latinos scriptores olim de non contemnenda quæstione scriptis mandatum observasset quod observatione dignum videretur, id in medium utilitatis publicæ causa libere proferret. Sic enim multis qui de germanico potandi more sinistras et odiosas voces perpetuo fundunt, tandem aliquando perpetuum silentium impositum iri credebas, si Germanos a Græcis et non paucis aliis nationibus quæ sobrietatis et temperantiæ laudem sibi magnifice vindicant, hoc antiquissimo celeberrimoque potandi studio manifeste superari constaret.

Quod si quis opinionem semel susceptam pertinacius tueri conaretur, futurum saltem ut propter hanc inveteratam et communem vivendi consuetudinem, vitii, quod nonnullis Germanis obiicitur, quasi soli præter cæteros mortales hac in parte peccarent, invidia minuatur et humanæ fragilitati condonetur, quod alioqui nullam excusationem meretur. Nam nulla temporum antiquitas, nulla vitiorum cum aliis communitas, illaudatam peccatorum naturam, laudabilem iustaque venia dignam reddere potest. His auditis, ego, qui tuæ Nobilitatis et Amplitudinis auctoritatem plurimi facio, me tuis lepidissimis et honestissimis postulatis alacriter pro virili satisfacturum promisi. Nunc vero meam fidem libero. Libellum enim de proposita quæstione conscripsi, quem acerrimo tuæ sapientiæ iudicio censuræque subiicio, rogans et orans ut eum sub inelyto tuæ Nobilitatis et Amplitudinis nomine, cui me fateor obstrictissimum, in liberam lucem prodire patiaris, fidelique tuæ benevo-



lentiæ patrocínio constanter tuearis. Hoc autem erit exiguum quidem, gratum tamen tuorum erga me meritorum εὐχαριστήριον μνημόσυνον. Deus opt. max. tuam nobilitatem et amplitudinem cum tota nobilissima et amplissima familia domoque tua nobis quam diutissime conservet incolumem et perpetuæ felicitatis ornamentis ornatam.

Scriptum Heidelbergæ, calend. sept. 1604.

T. N. & A. addictiss. cliens

Æmilius Portus, F.P.C.F.

Page 89, on lit l'avis suivant d'Émile Portus :

Si, benevole lector, Deus Opt. Max. nostris cœptis posthac faveat, ut hactenus pro sua paterna clementia fecit, quod speramus et vehementer optamus et ab ipsius divina maiestate precibus assiduis suppliciter petimus ut omnes nostrum reipublicæ litterariæ iuvandæ promovendæque studium animadvertant manifeste, alios etiam libellos variis præclarisque de rebus a nobis conscriptos habebis, quorum catalogum hic subscriptum vides.

Ici Émile Portus donne le titre des ouvrages et l'intitulé des chapitres dont ils se composent respectivement. Nous reproduisons seulement le titre des ouvrages.

- 1) *De vario Dignitatum gradu* (11 chapitres).
- 2) *De veneranda areopagitani iudicii sanctimonia* (9 chapitres).
- 3) *De causarum forensium patrocínio* (6 chapitres).
- 4) *De iuramento* (6 chapitres).
- 5) *De mendacio et calumnia* (10 chapitres).
- 6) *De famosis libellis* (14 chapitres).

Bibliothèque de l'Arsenal : Hist. 16 329. 8o.

ΤΟΥ ΤΑΠΕΙΝΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ Φιλαδελφείας γαβριήλ, και  
 έπιτρόπου πατριαρχικοῦ, τοῦ ἐκ μονεμβασίας τοῦ σεβήρου. κατὰ  
 τῶν λεγόντων, τοὺς ὀρθοδόξους τῆς ἀνατολικῆς ἐκκλησίας υἱοὺς,



κακῶς τε καὶ παρανόμως ποιεῖν, τῷ τιμᾶν καὶ προσκύνειν τὰ ἅγια δῶρα, ἠνίκα ὁ χερουθικὸς ἄδεται ὕμνος. καὶ ὁ ἱερεὺς φέρων ταῦτα, εἰσοδεύει, εἰς τὸ ἅγιον βῆμα. Ἔτι περὶ τῶν μερίδων, ἐν τῷ ἁγίῳ δίσκῳ ἐπιτιθεμένων. Ἔτι περὶ τῶν κολύβων καὶ σπερμάτων, τῶν προσφερομένων ἐν ταῖς ἐορταῖς τῶν ἁγίων. καὶ ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων ὀρθοδόξων. CON PRIVILEGIO. ENETIΗΣΙΝ, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλω. αχδ'. Con licentia de' Superiori.

In-4° de 1 feuillet non chiffré (appartenant au premier cahier) et 15' (17) ff. chiffrés. Sur le titre, une vignette représentant Jésus et ses disciples dans la barque pendant la tempête. Rare et recherché.

Au verso du titre, on lit les pièces de vers suivantes :

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΟΝ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤΟΝ ΔΕΣΠΟΤΗΝ  
ΚΥΡΙΟΝ ΓΑΒΡΙΗΛ ΤΟΝ ΣΕΒΗΡΟΝ ΚΑΙ ΕΞΑΡΧΟΝ  
ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΤΟΥ ΚΑΘΑΙΑΝΟΥ  
ΚΑΙ ΠΡΩΤΟΣΥΓΚΕΛΛΟΥ

Ἦντε ἰς ἡελίου πανδερκέος ἀντολίθηεν  
θάλλει τῶν μερόπων λευγαλέην γενεήν,  
οὔτω φαίδιμον ἄρδει γαῖαν Κέκροπος οὔτος  
ἀρχιερεὺς προφρόνως τηλεφανῆς ἀνέρων.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΛΛΑΔΑ

Δέχνησο εὐμενέως, ἔδος Ἑλλάδος, ἀρχιερῆος  
μόχθον ἐδὸν ζαθέου πυθμένος εὐσεβίης·  
ὑδρας γὰρ θεοείκελος ὤλεσε κάρτος ἰόν τε,  
βένθεα τῆς σοφίης εὐρατο νωλεμέως.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΚΟΡΕΣΣΙΟΥ ΤΟΥ ΧΙΟΥ  
ΕΙΣ ΤΟ ΑΞΙΑΓΑΣΤΟΝ ΚΑΙ ΔΕΚΤΟΝ ΤΟΥ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ  
ΣΟΦΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑΣ ΚΥΡΙΟΥ  
ΓΑΒΡΙΗΛΟΥ ΤΟΥ ΣΕΒΗΡΟΥ ΚΑΙ ΕΞΑΡΧΟΥ  
ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΥ ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ

Πραξιτέλης ἐρέων γράφε, ἀμφιφάης τε Σεβήρος  
ἔκτυπον οὐρανίων ἀστερόεις παρέχων·



χείρας ἔχων μακάρων φασίμβροτος ἀσπιδιώτης  
 ἀρχιθύτης κυρίως εἴλκυσεν ἀμφοτέραις·  
 δέχνοσσο πεπνυμένως βίβλον ἠγάθεον δ' ἄρα τήνδε  
 Ἑλλάδος οὐλομένης φιλτατος εὐσεβέος.

Biblioth. nationale de Paris : D 39 (Inventaire, D 3516), Réserve.

Cet ouvrage de GABRIEL SÉVÈRE fut publié de nouveau, en 1671, avec une traduction latine et de copieuses annotations, par Richard Simon, sous le titre suivant :

FIDES ECCLESIAE ORIENTALIS SEV GABRIELIS METROPOLITAE PHILADELPHIENSIS OPVSCVLA, NVNC PRIMVM DE GRÆCIS CONVERSA. Cum Notis vberioribus, quibus Nationum Orientalium persuasio, maximè de Rebus Eucharisticis, ex libris præsertim Manuscriptis, vel nondum Latio donatis illustratur. *Aduersus CLAVDII Caluiniani Ritus Carentone Ministri Responsum, ad Perpetuitatem Fidei Ecclesiae Catholicæ, de iisdem Rebus Eucharisticis à Clarissimo ARNALDO Doctore Sorbonico defensam.* Opera & studio RICHARDI SIMONIS à Congregatione Oratorij D. N. IESV CHRISTI. *His accesserunt Epistolæ duæ ad IOANNEM MORINVM, quarum vna est Leonis Allatij, Abrahami Echellensis Maronitæ altera.* PARISIIS, Apud GASPARYM METVRAS, viâ Iacobæâ, sub signo SS. Trinitatis, prope RR. PP. Maturinos. M.DC.LXXI. *CVM PRIVILEGIO REGIS CHRISTIANISSIMI.*

In-4° de 12 feuillets non chiffrés et 300 pages. Vignette sur le titre. Cet ouvrage est devenu fort rare.

A la page 300, on trouve un Extrait du privilège accordé le 8 mai 1671 à Gaspar Meturas, et enregistré le 8 août suivant. Enfin cette mention : « Est autem absoluta Editio die 10 Septembris 1671. »

## 25

ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ. Ἐται ἀπὸ τῆς ἐνοσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. αχδ'.

Au ro de l'avant-dernier f. : α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ υ φ χ ψ ω ·  
 Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω. Ἄπαντα



εἰσὶ τετράδια. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ  
καὶ ᾠδῆς ἡμῶν ἰὺ χϚ. αχδ'.

In-16 de 384 ff. non chiffrés, divisés en 48 cahiers de 8 ff. chacun. Le dernier feuillet est entièrement blanc. Sur le titre, la marque de Pinelli, avec un A sur le tronc du pin. Cette même marque est reproduite au verso de l'avant-dernier feuillet. Impression rouge et noire. Le Πασχάλιον commence à l'année 1596, ce qui donne à penser que le présent *Horologium* est la reproduction pure et simple d'une édition parue à cette date. Voir aussi, ci-dessus, le n° 7 et, plus loin, le n° 32.

Biblioth. royale de Munich : Asc. 2441. 8°.

## 26

**ΠΕΝΤΗΚΟ  
ΣΤΑΡΙΟΝ**

Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετή-  
σιν, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ,  
ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμε-  
λεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Μαξι-  
μου ταπεινοῦ<sup>1</sup> Ἐπισκόπου Κυθήρων.  
Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας.  
αχβ'.

**MIMHTAI EΣTE TOV XPICTOV.**

Au verso du dernier feuillet : ENETIHΣIN. Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ  
Πινέλλῳ, αχέ.

In-folio de 122 feuillets non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures α-ο (lettres grecques). Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Cette édition paraît être la réimpression de celle de 1602, comme on peut le supposer à cause de la date qui figure sur le titre.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 589. A. 13.

1. Il y a des exemplaires où ce mot est dépourvu d'accent, notamment celui de la Bibliothèque universitaire de Leyde.



ANDREÆ EVDÆMONIOANNIS CYDONII E SOCIETATE  
IESV CASTIGATIO EORVM, QUÆ ADVERSVS ROBERTI CAR-  
DINALIS BELLARMINI CONTROVERSIAS SCRIPSIT *Lambertus*  
*Danæus Calvinista. Cum speciali Priuilegio sacræ Cæsareæ*  
*Maiestatis. INGOLSTADII, Ex officina EDERIANA, apud*  
*ANDREAM ANGERMARIVM. ANNO M.DCV.*

In-4° de 270 pages et 1 feuillet non chiffré. Sur le titre, le mono-  
gramme IHS dans une petite vignette. En tête du volume, il y a une  
épître dédicatoire d'ANDRÉ EUDÆMON-JOANNES à Bellarmin. Raris-  
sime.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire D 7561.

Bibliothèque Mazarine : n° 12715.

Voici le titre du livre de LAMBERT DANEAU contre lequel est  
dirigé cet ouvrage d'Eudæmon-Joannes :

AD ROBERTI BELLARMINI DISPVATIONES THEologi-  
cas *De rebus in Religione Controuersis* LAMBERTI DANÆI *Respon-*  
*sio. Cum Indicibus locupletissimis. GENEVÆ, Apud Ioannem*  
*Le Preux. M.D.XCVI.*

In-8° de 24 feuillets non chiffrés (dont le 24° blanc), 814 pages et  
1 feuillet blanc.

Bibliothèque nationale de Paris : D° 770 (Inventaire, D° 3647).

SYNESII CYRENÆI EPISCOPI EPISTOLÆ. Græcis cum  
antiquis codd. mss. accuratè collatis. *Cum interpretatione*  
*Latina viri Eruditissimi & Notis. PARISIIS, Ex officina*  
*Typographica Claudij Morelli, via Iacobæa ad insigne Fontis.*  
*M.DCV. Cum Priuilegio Regis.*

In-8° de 8 feuillets non chiffrés et 623 pages. Marque de l'im-  
primeur sur le titre.

Les pages 588-589 sont occupées par une lettre de Frédéric  
Morel à Isaac Casaubon. On y apprend que ce dernier avait commu-





niqué à Morel les notes de FRANÇOIS PORTUS qui remplissent les pages 590 à 623, et sont intitulées : *FRANCISCI PORTI CRETENSIS AD SYNESII Epistolas Notæ.*

## 29

THEOPHRASTI ERESII, Peripateticorum post Aristotelem principis, *Pleraque antehac Latinè nunquam, nunc Græcè & Latinè simul edita.* Interpretibus, DANIELE FURLANO CRETENSI, ADRIANO TVRNEBO. *Accesserunt*, Liber de innato spiritu, Aristoteli attributus, & *DANIELIS FURLANI VBERES ad omnia Commentarii.* Ex BIBLIOTHECA IOAN. VINCENTII PINELLI. HANOVIÆ, Typis Wecheliani, apud Claudium Marnium, & hæredes Ioannis Aubrii. MDCV.

In-folio de 4 ff. non chiffrés, 398 pages et 3 ff. non chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rare.

Dans leur épître dédicatoire à Charles Borromée, cardinal archevêque de Milan, les éditeurs du présent livre nous apprennent que le manuscrit de DANIEL FOURLANOS avait passé dans la bibliothèque de Jean-Vincent Pinelli, et de celle-ci dans celle de Marc Velsér d'Augsbourg. Velsér le communiqua aux éditeurs de Hanovre pour le publier, à la condition que l'ouvrage serait dédié à Charles Borromée. Les traités *De igne* et *De odoribus* ont seuls été traduits par Turnèbe, mais ont été commentés, comme tous les autres, par Fourlanos. En voici la liste :

- 1) *De lapidibus.* Épître à Jean-Vincent Pinelli.
- 2) *De ventis.* Épître à Frédéric Pendasio, premier professeur de philosophie à Bologne, datée de Rhéthymno, 1591.
- 3) *De signis pluvix et ventorum.* Épître à Maxime Margounios, évêque de Cythère.
- 4) *De igne.* Épître à Alvise Lollino, fils de Paul.
- 5) *De odoribus.* Épître aux très nobles et très doctes académiciens crétois.
- 6) *De sudoribus.* Épître à Paul Aicardi.
- 7) *De vertigine.* Épître à Jérôme Lombardo, fils de François.
- 8) *De lassitudinibus.* Épître à François Barocci, noble de Venise.
- 9) *De piscibus.* Épître *Andræ Furlano patrueli, iuris civilis et eloquentiæ peritissimo*



10) *Les Caractères*. Épître à Antoine Viaro.

11) *De innato spiritu* (attribué à Aristote). Épître à Jérôme Mercuriali, premier professeur de médecine à Bologne.

Nous empruntons à Hoffmann (*Lexicon bibliograph.*, III, p. 718) la note suivante concernant la présente édition :

Quindecim priores characteres ex editione Oporina, reliqui ex Camotiana editi sunt. DANIELIS FURLANI Commentarius prolixus quidem est, sed non omnibus satisfacit. Isaacus Casaubonus in litteris ad Ianum Rutgersium, Paris. III nonis ianuarii 1610, dicit: « Furlanus, homo græcus atque is doctissimus, qui in eandem scenam post nos descendit, stomachum mihi movit, qui mihi ferme persuasit etiam græcos homines in sua lingua posse aliquid a nobis discere : φθόνος δ' ἀπέστω τοῦ λόγου καὶ νέμεσις. » Atque in epistola ad Heinsium (p. 93 ed. Hag. Com. a. 1638) : « Is (Furlanus) nostra in libellum *Χαρακτῆρων ἠθικῶν* non vidit<sup>1</sup> et, nisi fallor, homo græcus hominem gallum non superavit. »

Bibliothèque nationale de Paris : S 2.

---

30

ORATIO  
HABITA  
IN CREATIONE  
SERENISSIMI

Venetiarum Principis

LEONARDI DONATI

*Nomine Almæ Uniuersitatis Patauinae*

*D. D. Philosophorum ac Medicorum.*

A Perillustri & Excellentiss. viro

CAESARE CREMONINO CENTENSI,

In Academia Patauina principe loco Philosophiam profitente.

VENETIIS, M.DC.VI.

*Et PATAVII, Ex Typographia Laurentii Pasquati.*

In-4° de 12 pages non chiffrées. Rarissime.

---

1. L'édition des *Caractères*, donnée par Casaubon, parut à Lyon, chez François Le Preux, en 1592, in-8°.



La première page contient le titre ci-dessus reproduit ; la 2<sup>e</sup> est blanche ; les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rappellent la date où fut prononcé le discours et quels étaient alors les recteurs, vicaire et conseillers de l'Université de Padoue. Le discours, imprimé en italiques, commence à la page 5 et se termine page 12, au bas de laquelle on lit la pièce de vers suivante à la louange de César Cremonini :

AD D. CÆSAREM CREMONINUM CENTENSEM PERSPICACISSIMUM PHILOSOPHUM PRÆCEPTOREMQUE SUUM  
EUSTACHIUS PATELARUS CRETENSIS.

Thesauris reges veteres, armisque tyranni  
nomen inextinctum commeruere sibi.  
Tu Donatorum prolem par laudibus ornans  
æternis numeris consotiansque ducem,  
immortale meres nomen, Cremonine, per orbem,  
evolitans binos æthereosque polos.

Bibliothèque S. Marc (à Venise) : Miscell. 1072. 8.

Un amateur parisien possède de cette plaquette un exemplaire de dédicace sur peau de vélin. Le titre est manuscrit et tracé en or, sur fonds lilas. Autour des marges, court une fine dentelle où se marient harmonieusement le bleu, le rouge et le vert. Dans la marge inférieure, on voit un cartouche resté vide. Le titre est ainsi conçu :

ORATIO QVAM HABVIT IN CREATIONE SERENISSIMI  
VENETIARVM PRINCIPIS LEONARDI DONATI NOMINE  
ALMÆ VNIVERSITATIS PATAVINÆ DD. PHILOSOPH. AC MEDIC.  
PERILLVSTRIS ET EXCELLENTISS. VIR CAESAR CREMONINVS  
CENTENSIS.

IN ACAD. PATAV. PRIM. PHILOSOPH. PROF. ANNO M<sup>o</sup>DC<sup>o</sup>VI<sup>o</sup>.

Pour le reste, cet exemplaire ne diffère en rien de celui que nous avons décrit précédemment.



PINDARICVM  
 LEXICVM,  
 IN QVO NON SOLVM DORISMI

*Pindaro peculiare : sed etiam verba, phrasesque non vulgares, & in aliis iam vulgatis Lexicis vel omissæ, vel non satis fideliter explicatæ, accuratè declarantur, & exemplis illustrantur, additis et rebus, sententiis obseruatu dignis,*

NOVVM OPVS

A M. ÆMILIO PORTO, FRANCIS-

ci Porti Cretensis F. in antiquissima, & celeberrima Heidelbergensi Academia ordinario linguæ Græcæ Professore, & Imperiali Notario, nunc primùm in lucem emissum.

AVTOR

IN HOC OPERE CONSCRIBENDO PVLCHERRI-

*mam optimamque Pauli Stephani éditionem anni 1599. est sequutus. Quia tamen Ludorum, & Odarum nomen hic exprimitur, idem Lexicum omnibus editionibus commodè potest inseruire. Sed cæterorum Lyricorum autoritas Commelinianam éditionem anni 1598. sequitur.*

HANOVIÆ

Typis Wechelianis, apud Claud. Marnium & heredes

Ioan. Aubrii. MDCVI.

In-8° de 8 ff. non chiffrés et 592 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Vendu 22 fr. 95 à la vente de Villoison (n° 668 du Catalogue). Très rare.

En tête du volume (ff. 2-6), on trouve une épître dédicatoire d'Émile Portus « Illustrissimo, clementissimo, varioque virtutum heroicarum genere ornatissimo principi, domino domino Iohanni Casimiro, comiti palatino ad Rhenum, duci Baviaræ, comiti Veldentæ et Sponhemii, etc., magnificentissimo antiquissimæ et celeberrimæ Heidelbergensis et Palatinæ Academiæ rectori, etc. »



Cette épître est ainsi datée et signée :

Scriptum Heidelbergæ, die Mercurii xxii ianuarii, anno M. DC. VI.

T. C. & CLEMENTIÆ

addictissimus et ad omne pietatis officium et obsequium  
cum debita observantia præstandum paratissimus cliens,

Æmilius Portus, Francisci Porti Cretensis filius,  
in antiquissima et celeberrima Heidelbergensi Aca-  
demia ordinarius linguæ græcæ professor, Notarius  
imperialis, et philosophicæ Facultatis pro tempore  
iterum Decanus.

Un avis d'Émile Portus au lecteur occupe les ff. 7-8.

Bibliothèque de l'Arsenal : Belles-Lettres. 311 bis 1. 8<sup>o</sup>.

## 32

ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ. Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Au recto de l'avant-dernier f. : α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ υ φ χ  
ψ ω. Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω.  
Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, του κυρίου  
καὶ θεοῦ καὶ ᾠρς ἡμῶν ἰϋ χϋ. αχζ'.

In-16 de 384 feuillets non chiffrés, divisés en 48 cahiers de 8 ff.  
chacun, signés α-ω et Α-Ω. Impression rouge et noire. Bois dans  
le texte. Sur le titre, la marque de Pinelli, avec un Α sur le tronc  
du pin. L'exemplaire qui nous a servi à faire la présente description  
est incomplet de son dernier feuillet, lequel était blanc, à moins  
qu'il ne contint la marque de l'imprimeur. Voir ci-dessus les n<sup>os</sup> 7  
et 25.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 506. G. 17.

## 33

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΟΥ ΜΑΙΟΥ ΜΗΝΟΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ,  
ἄπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Καὶ  
παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν.



**ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. αχζ΄. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ.**

Au v<sup>o</sup> du dernier feuillet. : Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδ[ι]α.

In-folio de 60 ff. non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : Q. II. 34.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 590. A. 3.

Biblioth. de l'Ermitage de l'Annonciation, à Patmos.

## 34

**ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΟΥ ΙΟΥΛΙΟΥ. ΜΗΝΟΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῶ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. αχζ΄. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ.**

Au v<sup>o</sup> du dernier f. : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἀναλώμασιν μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεῖα δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. αχζ΄. Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια.

In-folio de 78 ff. non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Biblioth. universitaire de Leyde : 590. A. 4.

## 35

**ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΟΥ ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΜΗΝΟΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῶ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. αχζ΄. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ.**



Au r<sup>o</sup> du dernier f. : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύποται ἐνετίησιν, παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφάνους Ἱερομονάχου Ξενακίου τοῦ κυπρίου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχζ'. Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια, πλὴν τοῦ .ο. δυάδιον.

In-folio de 88 ff. non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Marque de l'imprimeur au recto du dernier f. Impression rouge et noire.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : Q. II. 34.

Biblioth. universitaire de Leyde : 590. A. 4.

## 36

**CΥΝΑΞΑΡΙΑ ΗΤΟΙ ΒΙΟΙ ΑΓΙΩΝ ΕΚ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΓΛΩΤΤΗΣ, Μεταφρασθέντα. ΠΑΡΑ ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΑΠΕΙΝΟΥ Ἐπισκόπου κυθήρων εἰς κοινὴν ὠφέλειαν. CON PRIVILEGIO. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. αχζ'.**

In-4<sup>o</sup> de 8 ff. non chiffrés et τμδ' (344) ff. chiffrés. Titre encadré d'un bois. Rarissime édition.

En tête du volume, on lit les deux épîtres suivantes :

**Τῷ ΤΙΜΙΩΤΑΤῷ ΚΑΙ ΕΥΓΕΝΕΣΤΑΤῷ ΑΝΔΡΙ ΚΥΡΙῷ ΓΕΩΡΓΙῷ  
ΕΞ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ Τῷ ΗΓΟΥΜΕΝῷ ΑΝΤΩΝΙῸΣ Ο ΠΙΝΕΛΛΟΣ  
ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ**

Τὴν ἀνάγκην καὶ τὴν χρεῖαν ὅπου ἔχουσιν οἱ πολλοὶ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν διὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ἱερῶν Γραφῶν καὶ τῶν βίων καὶ θαυμαστῶν πράξεων τῶν μακαρίων ἀγίων ὁ θαυμαστός ἐκεῖνος καὶ κατὰ ἀλήθειαν μακάριος τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος, Κυθήρων ἐπίσκοπος Μάξιμος, καλῶς γινώσκων, καὶ τὴν μίμησιν τῆς ἐναρέτου αὐτῶν πολιτείας ἀμελοῦντας τοὺς πολλοὺς ἰδὼν, διὰ τὸ δυσνόητον τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης, διὰ τῆς ὁποίας οἱ παλαιοὶ τοὺς βίους τῶν ἀγίων ἐγράψασιν, θεῖω ζήλῳ κινήθεις, καὶ μάλιστα, διὰ τὸ εἰποῦμεν, θεῖω πνεύματι φωτισθεῖς, διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν πολλῶν εἰς τὴν κοινὴν μετέφρασε γλῶσσαν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο ἀμέλειαν προξενεῖ τὸ νὰ μὴν ἐννοῇ τινὰς ἐκεῖνα ὅπου ἀναγινώσκει.



Λοιπὸν, ἐπειδὴ ὁ θεὸς τὸν ἐκάλεσεν εἰς τὸν οὐρανὸν, διὰ τὸ μὴν σέεσθῃ ὁ καλὸς τοῦ σκοποῦς, καὶ διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν πολλῶν, ἐκινήθημεν ἡμεῖς νὰ τυπώσωμεν αὐτοὺς τοὺς βίους τῶν ἁγίων καθὼς τοὺς μετέφρασαν ὁ μακάριος ἐκεῖνος, ὡς εἴπαμεν, ὥσπερ τυπόμενον καθ' ἐκάστην καὶ ἄλλα πολλὰ βιβλία, καὶ διὰ τὸ ἐδικὸν μας ὄφελος καὶ διὰ τῶν ἄλλων. Ὅθεν πρὸς οὐδένα ἄλλον ἐκρίναμεν ἄξιον νὰ ἀναφέρωμεν τὴν τοιαύτην τῶν θαυμαστῶν βίων βίβλον, παρὰ εἰς τὴν ἐδικὴν σου καλὴν ἀγάπην, Γεώργιε ποθεινότατε, ἔστοντας καὶ νὰ βαστώμεν ἀπὸ πολλαῖς αἰτίαις· πρῶτον ἀπὸ τὴν καλὴν τῆς γνώμην καὶ τὸν θαυμαστὸν βίον καὶ ἀπὸ τὸ χρέος καὶ τὴν ἀγάπην τὴν ὁποῖαν αὐτὴ δείχνει καθημερινῶς εἰς τοῦ λόγου μας· καὶ περισσότερον ἀπὸ ὅλα ἀπὸ τὴν κατὰ θεὸν ἀγάπην καὶ τὴν μεγάλην φιλίαν ὅπου καλὰ ἐγνώρισα πῶς εὐρίσκετον μεταξύ της καὶ ἐκείνου τοῦ μακαρίου ἀνδρός. Διὰ τοῦτο ἄξιον ἐλόγησα πῶς ἀρεστὸν θέλει εἶσται καὶ ἐκείνης τῆς ἱερᾶς ψυχῆς νὰ ἀναφερθῇ τὸ ἔργον της εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἀγαπητοῦ της, εἰς τὸ ὅποιον καὶ τὸ ἄλλον της συγγραμμάτιον, τὸ Περὶ προστάγματος καὶ βουλής<sup>1</sup>, ἀφιέρωσεν, ὡς εἶναι φανερόν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ ποθεινῶς ἄς δεχθῇ ἐτοῦτο τὸ μικρὸν σημεῖον τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ χρέους ἀπὸ λόγου μας· διότι δὲν δίδομεν μισθὸν τῆς ἀγάπης, ἀλλὰ σημεῖον πρὸς τὴν ἀγάπην της καὶ καλὴν προαίρεσιν, κἄν, ἐπειδὴ δὲν φθάνομεν νὰ τῆς ἀποδώσωμεν τὰ ὅμοια καὶ ἐκεῖνα ὅπου τῆς εἶναι ἄξια, ἄς δεχθῇ λοιπὸν τὴν προαίρεσιν. Ἐρρωσο.

Ἐνετίθηεν, ἀχ'ί, ἔκτωβρίου δ'.

ΜΛΕΙΜΟΣ, ΤΑΠΕΙΝΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΥΘΗΡΩΝ, ΤΟΙΣ  
ΕΥΣΕΒΕΣΙ ΚΑΙ ΦΙΛΟΧΡΙΣΤΟΙΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΙΣ  
ΣΩΤΗΡΙΑΝ ΠΑΡΑ ΘΕΟΥ

Ἐπειδὴ δὲν πρέπει νὰ εἶναι ἄλλο τὸ τέλος καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ χριστιανοῦ παρὰ ἢ πρὸς τὸν θεὸν εὐαρέστησις καὶ ἡ τῆς ψυχῆς σωτηρία, καὶ ἐκεῖνα ὅπου φέρουσιν εἰς τοῦτο τὸ τέλος εἶναι διάφορα, ἂν καλὰ καὶ νὰ εὐρεθῇ ἢ κἀνὲν πρᾶγμα μικρὸν καὶ εὐτελές ὅσον εἰς τοῦ λόγου του, ὁμοίως

1. Voir ci-dessus le n° 5, page 13.





νά εἶναι ὠφέλιμον καί νά συντελῆ εἰς τοῦτο τὸ τέλος τόσον λείπει νά λογαριάζεται ἄξιον καταφρονήσεως, ὅπου πλέα ἐγληγορώτερα εἶναι ἄξιον ἀποδοχῆς εἰς καθένα χριστιανὸν, μάλιστα ὁπότεν ἀνοιγῆ ἢ πλέα εὐκολώτερα τὴν στράταν πρὸς τὸ τέλος τῆς σωτηρίας· διατι ἂν καλὰ καὶ τὰ πρὸ τούτου τοῦ τέλους νά εἶναι ἐκεῖνα ὅλα ὅπου γίνονται διὰ πράξεως καὶ θεωρίας καὶ νά εἶναι τὸ πρῶτον ἢ γνῶσις τῶν θεῶν πραγμάτων, ὅπου μᾶς γίνεται κάποια χειραγωγία εἰς τὴν ἀγάπῃσιν τοῦ θεοῦ καὶ εἰς τὴν σωτηρίαν μας, ἐπειδὴ δὲν δύναται τινὰς νά ἀγάπησῃ καθαρῶς ἐκεῖνο ὅπου δὲν γνωρίζει, καὶ διὰ τοῦτο νά κάμῃ χρεῖαν εἰς καθένα ἢ γνῶσις τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης, διὰ νά ποδηγοῦνται διὰ μέσου τῆς εἰς τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θεῶν Γραφῶν, καὶ πάλιν διὰ μέσου ταύτης τῆς ἀναγνώσεως νά καθοδηγοῦνται ἐμπράκτως εἰς τὸ τέλος των, ὅμως διατι τούτη δὲν εἶναι εὐκολογορήτος εἰς ὅλους, δὲν ἐμποδίζει τίποτες νά μὴν δύνωνται οἱ ἀπλοῦστεροι καὶ διὰ μέσου τῆς κοινῆς γλώσσης νά κατανοῦσιν καὶ ἀλλεστρόπως εἰς τὸ αὐτὸ τέλος μὲ τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ, ἢ ὅποια γλῶσσα τόσον μάλιστα εἶναι ἀναγκαῖα εἰς τοὺς καιροὺς τοὺς ἐδικούς μας ὅσον εὐρίσκονται ὀλίγοι οἱ σοφοὶ καὶ ὅσον εἶναι περισστέρα ἀνάγκη τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν ὅτι ἤτον ὀφειλέτης καὶ σοφῶν καὶ ἀσοφῶν, καὶ ποτὲ μὲν ἔδιδε γάλα, ποτὲ δὲ στερεὰν τροφήν εἰς τοὺς διδασκομένους· καὶ ἄλλην φοράν ἔλεγεν· ὁ δὲ ἀσθενῶν, λάχνα ἐσθιέτω, ἐτοιμάζοντας καὶ δίδοντας καθενὸς τὴν τροφήν κατὰ τὴν ἐπιτηδειότητα ὅπου εἶχε. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἔλεγεν ὅτι ἐπειδὴ δὲν ἠθέλησεν ὁ θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας, τὸ ὅποῖον ἔκαμαν ἐκεῖνοι οἱ δώδεκα πνευματικοὶ ἀλιεῖς, οἱ ὅποιοι μὲ τὴν ἀπλότητα τοῦ κηρύγματος ἐσώρισαν τὸν κόσμον εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ θεοῦ, καὶ ἐσαγγήνευσαν τόσον πλῆθος χριστιανῶν. Τούτες αἱ ἀφορμὲς μὲ ἐπαρεκίνησαν καὶ ἐμὲ τὸν ταπεινὸν εἰς τὸ προκείμενον ἔργον· καὶ μάλιστα ἡ δικαία αἴτησις καὶ τὸ εὐλογον ζήτημα τινῶν εὐλαβῶν χριστιανῶν, τῶν ὁποίων ἠθέλησα νά πληρώσω τὸν εὐσεβῆ πέθον, κατὰ τὴν ὀλίγην μου δύναμιν. Παρακαλῶ δὲ τοὺς ἀναγινώσκοντας τὸ βιβλίον εἰς ἐκεῖνα ὅπου τῶν θέλουσι φαίνεσθαι νά ὑπερβαίνουσι τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, νά ἀιχμαλωτίζουσι τὸν λογισμόν των εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ



Χριστοῦ, καὶ νὰ ἀποβλέπουσιν εἰς τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ, σιμὰ εἰς τὴν ὅποιαν εἶναι δυνατὰ τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα· ἐπειδὴ ὅπου θέλει ὁ θεὸς, νικᾶται ἢ τάξις τῆς φύσεως· μάλιστα ἀκούοντες τὸν δεσπότην ἡμῶν ὅπου λέγει· ὅποιος πιστεύει εἰς ἐμὲ θέλει κάμῃ τὰ ἔργα ὅπου κάμνω ἐγὼ καὶ μεγαλῆτερα· ὁ ὅποιος διὰ μέσου τῶν ἀγίων ἀνδρῶν, ὡς δι' ὀργάνων ἐπιτηδεῖων εἰς τὴν εὐαρέστησίν του, ἔκαμε τὰ τόσα θαύματα, καὶ ἐδιδέν των καὶ τόσην ὑπομονὴν εἰς τόσας τιμωρίας ὅπου ὑπέμενον διὰ τὴν ἐμολογίαν τοῦ ὀνόματός του ἀπὸ τοὺς διώκτας τοῦ χριστιανισμοῦ. \* Ἄν ἔναι δὲ καὶ τὰ ἀνδραγαθήματα καὶ τὰ κατορθώματα τινῶν εἰς τὰ κοσμικὰ καὶ πρόσκαιρα πράγματα ἔχουσι τόσην δύναμιν ὅπου ἐπαρακίνησαν πολλοὺς εἰς μίμησιν των καὶ εἰς κατόρθωσιν· πόσω μᾶλλον θέλει ἀνάπτυξή ἢ ἀγάπη καθενὸς ἀπὸ τοὺς εὐσεβεῖς ἀπὸ τὴν ἱστορίαν καὶ ἀνάγνωσιν τοιαύτης ὑψηλῆς καὶ θεαρέστου ζωῆς καὶ ἀσκητικῆς καὶ μαρτυρικῆς τῶν ἀγίων, εἰς μίμησιν σωτηριώδη καὶ εἰς εὐαρέστησιν τοῦ θεοῦ; Ἄπολαύετε λοιπὸν εἰς τοῦτο τὸ μέσον, ὧ φιλόχριστοι, τοῦτο τὸ μικρὸν φιλοδώρημα ἀπὸ τὸ πτωχικόν μου γαζοφυλάκιον, ἀναμένοντες ἔπειτα ἀπὸ ἡμᾶς, βοθησούσης τῆς τοῦ θεοῦ χάριτος, καὶ ὅλους τοὺς βίους τῶν ἀγίων ἐλοκλήρους, παρακαλοῦντες τον νὰ μᾶς δώσῃ δύναμιν νὰ τελειώσωμεν καὶ τοῦτο εἰς δόξαν του καὶ εἰς πολλῶν ψυχικῆν σωτηρίαν, καὶ εὐχέσθε ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς κύριον.

Κατὰ τὸ ἀχ' ἔτος τὸ σωτήριον, τῆ κή τοῦ ἰανουαρίου.

Après cette lettre, on trouve le permis d'imprimer, daté du 17 octobre 1602; puis la table des matières.

Bibliothèque du Parlement hellénique. (Seul exemplaire connu.)

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΚΩΜΩΔΙΑΙ ΕΝΔΕΚΑ ΩΝ ΑΙ ΜΕΝ  
ΕΝΝΕΑ ΜΕΤΑ ΣΧΟΛΙΩΝ ΠΑΛΑΙΩΝ, ΚΑΙ ΝΕΩΤΕΡΩΝ,  
πάνου ὠφελίμων. ΑΙ ΔΕ ΔΥΟ, ΜΕΤΑ ΣΧΟΛΙΩΝ ΝΕΩΤΕ-  
ΡΩΝ, ΑΠΕΡ ΕΚ παλαιωτάτων ὑπομνημάτων, καὶ δοκιματώτων  
λεξιῶν, οὐκ ἄνευ μεγίστης ἀκριβείας καὶ πόνου, εἰς τῶν φιλελλήνων



χάριν νῦν πρώτων συλλεχθέντα, σὺν πίνακι ἀφρονωτάτω πάντων τῶν ἀξιολόγων, εἰς φῶς ἐξηγέθη.

ARISTOPHANIS COMOEDIAE VNDECIM, CVM SCHOLIIS ANTIQVIS, *Quæ studio & opera Nobilis viri ODOARDI BISETI Carlæi sunt quamplurimis locis accuratè emendata, & perpetuis nouis Scholiis illustrata. Ad quæ etiam accesserunt eiusdem in duas posteriores noui Commentarij : operâ tamen & studio doctissimi viri D. Æmylij Francisci Porti Cretensis filij ex BISETI autographo exscripti & in ordinem digesti. Quæ ad hanc editionem accesserunt præterea, pagina 36 demonstrat.* AVRELIÆ ALLOBROGVN, SVMPTIBVS CALDORIANÆ SOCIETATIS. M.DC.VII.

In-folio de 18 feuillets non chiffrés, 916 pages et 14 feuillets non chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre. En tête du volume, on trouve trois préfaces-épîtres d'ÉMILE PORTUS, dont la première en grec et les deux autres en latin.

Bibliothèque Mazarine : n° 214.

## 38

V. AMPLISSIMI CLAVDII PVTEANI TVMVLVS. PARISIIS.  
CIC IC CVII.

In-4° de 4 et 75 pages. Très rare.

Dans ce Recueil de vers, consacré à la mémoire de Claude du Puy, on trouve, aux pages 74-75, les quatre pièces suivantes de JEAN DEMISIANOS.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΒΟΥΛΕΥΤΗΝ ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΤΟΝ  
ΠΟΥΤΕΑΝΟΝ ΚΑΙ ΜΟΥΣΑΙΣ ΚΑΙ ΧΑΡΙΣΙ ΘΥΟΝΤΑ  
ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΗΜΙΣΙΑΝΟΥ

ἼΗμος ἐπ' ἀκροτάτῃσι βιβᾶ κορυφῆσιν Ὀλύμπου  
ἠέλιος, θνητοῖς ἠδὺ φῶς ἐρέων·  
καί μιν ὄλον σκίωσιν ἀκηδέα κύκλα σελήνης  
τῆμος πᾶσι βροτοῖς ἐντανύουσι νέφος.



Καί σ', ὅτε μαρμαίρεσκες ὑπέρτατον εὐχος ἀέξων  
βουλῆς, εἶλε μέρος· γῆς δ' ἄλάσσε φάνους.

ΑΛΛΟ

Ὅρρειον τὸ πάροιθε κάρη προσεπίλνατο Λέσβου  
ἠΐσιν, Μουσῶν καί σφιν ἐνήκε μέλος,  
ἔνθεν ἐπὶ κροκάλῃ περιμήκει λᾶας αἰεῖδει  
Οἰαγρητᾶδου μόρσιμον αἰμυλίην·  
σὸν γεραρὸν δὲ κάρηνον, ἄνερ κυδίστατε, τύμβω  
χρίμψαν, ἔπνευσε μένος κεδνὸν ἀοιδοσύνης.  
Οὐκ ἄρα μουσοπέλων θηητὸν εὐθροον ἔθνος  
εὐχος σὸν λᾶαν ἔωφόν, ἔθηκε λάλον.

ΑΛΛΟ

Κλαύδιος αἰολόμητις ἐπήρκεσεν ἡμαρ ἐλέθρου  
ἀνδράσι νηρίθμοις ἧσι δικασπολίης·  
τῷ κεν ἀτεμβομένη νεκύων ἴος ἔννεπεν αἶσα·  
πύτμον ἀναπλήσεις ἀντὶ τῶσων μερέπων.

ΑΛΛΟ

Κλαύδιε, σῶ μορέντι πολύστονα δάκρυα τύμβω  
αἴλινον ὠτόμην δῶρον ἐπιπρόεμεν·  
ἀλλὰ τεδὸν, πολύαινε, μεγήρατον ἔργαθε κῦδος,  
κῦδος γηθοσύνην πνεῦσαν ἀκηχεμένους·  
ἐν δοίῃ κραδίῃ θυμαλγέα δάκρυα λείθων,  
ἢ γελέων, τίσω φωτὸς ἐπιφροσύνην ;  
Δάκρυα, τέκνα γόου γήθους τε μελίφρονος ἠέ,  
δέξο τάπερ ποθέεις, ἀμφοτέρωσε κλέος.



μὲν τοῖς τῶν κληρονόμων τῆς κυρίας ἑλένης βάρετι, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει θεοφάνους ἱερομονάχου ξενακίου τοῦ κυρίου. Ἐνετίησιν ἔτει, ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ κῦ ἡμῶν Ἰϋ Χϋ, ἀρχή.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés et 246' (292) feuillets chiffrés. Édition de la plus grande rareté. Communication de A. Papadopoulos-Kérameus.

En tête du volume, on trouve une épître dédicatoire de FRANÇOIS PÉLÉCANOS à Gabriel Sévère, que nous reproduisons ici d'après l'Ἐθνικὸν ἡμερολόγιον de Marinus Vrétos pour l'année 1870 (Paris, *Reinwald*, in-8°), pp. 350-353, lequel l'a empruntée à l'édition du Νέος Θησαυρός parue en 1610. Nous conservons l'orthographe, mais nous ne respectons nullement la ponctuation.

Τῷ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤῷ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤῷ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠῷ  
ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑΣ ΚΥΡΙῷ ΓΑΒΡΙΗΛ ΣΕΒΗΡῷ Τῷ ΕΚ  
ΜΟΝΕΜΒΑΣΙΑΣ ΚΑΙ ΕΞΑΡΧῷ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚῷ

Ἐπειδὴ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν τοῦ κυρίου, πανιερώτατε καὶ σοφώτατε δέσποτα, οὐδένα πρᾶγμα εἶναι κρυπτόν ὁποῦ νὰ μὴ μαθητευθῆ καὶ εἰς φανερόν ἔλθῃ, καθὼς ἐβεβαιώθη εἰς τὸν ἑαυτὸν του πρῶτον· σαρκωθεὶς γὰρ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ἐφανερώθη καὶ ἀπεκαλύφθη ὑμῖν τοῖς ἀνθρώποις, τὸ ἀπ' αἰῶνος κεκρυμμένον ἐκεῖνο μυστήριον καὶ ἀγγέλοις ἀγνώριστον. Λέγω οὕτω ἡ ἄχρονος αἰδίδος τε καὶ ἄρρητος γέννησις αὐτοῦ τοῦ υἱοῦ καὶ λόγου, ὡς ἂν καὶ ἡ ἐν χρόνῳ ἔνσαρκος ἀπὸ τότε προορισθεῖσα εἰς ἀναγέννησιν καὶ σωτηρίαν ἐδικὴν μας, διὰ τῆς ὁποίας ἡμεῖς πάντες ἐδιδάχθημεν προσκυνεῖν ἀγέννητον πατέρα, καὶ γεννητὸν υἱὸν σὺν τῷ ἐκπορευτῷ ἀγίῳ πνεύματι, ἕνα τῆ οὐσίας καὶ τρισυπόστατον θεόν. Διὰ τοῦτο μὴ δὲ ἦτον δυνατὸν νὰ κρύπτονται οἱ βίοι καὶ αἱ ἐνάρετοι πολιτεῖαι ἐκείνων τῶν μακαρίων καὶ γενναίων ἀνδρῶν, οἱ ὁποῖοι ἐπολιτεύθησαν εἰς τοῦτον τὸν κόσμον κατὰ μίμησιν αὐτοῦ τοῦ κυρίου· ἀλλὰ μάλιστα νὰ λάμπουσι καὶ νὰ φαίνονται πρὸς νοουθεσίαν καὶ παράδειγμα ἐδικόν μας, καθὼς ὁ αὐτὸς ἔλεγε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· οὕτω λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα καὶ δοξάσωσι τὸν πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν οὐρανοῖς. Καὶ κατωτέρω πάλιν· ἵνα οἱ εἰσπορευόμενοι βλέπωσι τὸ φῶς ἔγουν



ἐκεῖνο τῆς χάριτος ὅπου αὐτὸς ἀναψεν εἰς τὰς καρδίας τῶν τοιούτων, διαμέσου τοῦ ὁποῦ πάντες οὕτω οἱ πρὸ ἡμῶν ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς οἱ ὑστερογενεῖς οἱ ὅποιοι δὲν ἐδυνήθημεν ὀφθαλμοφανῶς ἰδεῖν ὅπου ἔλαμπεν εἰς τὰς ἐνθέους πράξεις αὐτῶν, κἄν διὰ τῆς ἀναγνώσεως τῶν γραφῶν ἐν αἷς λάμπει καὶ πάντοτε θέλει λάμψει τὸ τοιοῦτον φῶς· φωτιζόμενοι τοὺς νοερούς ὀφθαλμούς τῆς ψυχῆς μας κατὰ ζῆλον καὶ μίμησιν ἐκείνων νὰ δυνηθῶμεν νὰ περάσωμεν τὴν τραχεῖαν καὶ ἀκανθώδη τοῦ κόσμου τοῦτου ὁδόν, ἣ ὅποια ἐσκιασμένη ἀπὸ τὰ νέφη, καὶ νύκτα τῶν παθῶν γίνεται εἰς πολλοὺς αἰτίαι ἀπολείας.

Βλέποντας δὲ ἐγὼ Φραγγίσκος ὁ Πελεκᾶνος (ὁ μικρὸς δούλος τῆς πανιερώτης σου) τὸ τοιοῦτον φῶς παρολίγον μαραινόμενον καὶ σχεδὸν σπινθηρίζον ὑπὸ τῶν προσβολῶν τῶν ἐναντίων ἀνέμων τοῦ ἐχθροῦ καὶ φθονεροῦ τῆς σωτηρίας μας διαδόλου, ὅπου μὲ μεγάλας μηχαναῖς ἔγειρεν εἰς τὴν τούτου σβέσιν ἢ καὶ μάρανσιν, ἐμποδίζοντας πολυτρόπως καθελᾶσθην τὴν τύπωσιν τοῦ βιβλίου τοῦτου ὀνομαζομένου Νέος θησαυρὸς καταδιάκρισιν τοῦ παλαιοῦ θησαυροῦ· μέσα εἰς τὸν ὅποιον νέον θησαυρὸν τοῦτον ἐμπεριέχεται καὶ περικλείεται τὸ φῶς τῆς διδασκαλίας, καὶ ἀγαθῶν πράξεων ἐκείνων τῶν μεγάλων καὶ ἀληθινῶν διδασκάλων Βασιλείου τοῦ μεγάλου καὶ οὐρανοφάντορος, χρυσοστόμου τε Ἰωάννου, ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, Ἀθανασίου Ἀλεξανδρείας τοῦ ἀληθινοῦ θεολόγου, καὶ ἄλλων πολλῶν, οἱ ὅποιοι δεχθέντες ἔλην τὴν ἀκτίνα τοῦ νοητοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ὡς ἂν φωστῆρες ἀπλανεῖς ἐλάμπρυναν τὸ νοητὸν στερέωμα τῆς ἐκκλησίας τοῦ χριστοῦ, ἀπὸ τὴν ἀνατολὴν ἕως τὴν δύσιν μὲ ταῖς διδασκαλίαις των ταῖς ὀρθοδοξοτάταις, ἀρνήζοντες πᾶν ὕψωμα αἰρετικῶν ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ μετὰ καλὰ ἔργα παρακινῶντες πᾶσα χριστιανὸν εἰς τὴν ἐαυτῶν ἀπολόγησιν, καθὼς διαβάζοντας ὁ καθ' εἰς τὸ παρὸν βιβλίον θέλει ἰδεῖ, τὰς νηστείας, τὰς χαμευεῖας, τὰς σκληραγωγίας, τοὺς διωγμούς, τὰ κακοπαθήματα, τοὺς ἐξορισμούς καὶ μύρια ἄλλα μέχρι καὶ αὐτοῦ τοῦ διὰ χριστὸν θανάτου, πάντα ἀναγκαῖα πρὸς τελείωσιν τοῦ ἀληθινοῦ χριστιανοῦ· τοῦτο βλέποντας, ὡς εἶπα, ἠθέλησα οὐ μόνον νὰ βοηθήσω μὲ τὴν συνδρομὴν μου εἰς τὴν ἀδυναμίαν τῆς κληρονομίας τῆς Ἐλένης



Βάρελι (ἡ ὁποία εἶχε τὴν φροντίδα τῆς τυπώσεως τοῦ παρόντος βιβλίου), ἀλλὰ καὶ μὲ καθελογίς κόπον καὶ ἔξοδον, καὶ ἄλλην σπουδὴν· καὶ τοῦτο διὰ ζῆλον θεϊκὸν καὶ ἀγάπην ὑπερβάλλουσαν ἑποῦ ἔχω διὰ τὴν ὠφέλειαν τοῦ γένους τῶν Ἑλλήνων καὶ ἀπλῶς κάθε ἄλλου ἑμογενούς μου χριστιανοῦ, καταμίμησιν ἐκείνου τοῦ πτηνοῦ ὀνομαζόμενον πελεκᾶνος, τοῦ ὁποίου φέρω τὴν ἐπωνυμίαν· τὸ ὁποῖον, καθὼς λέγουσι οἱ φυσιολόγοι, χύνωντας τὸ ἴδιον του αἷμα ἀπάνω εἰς τοὺς θανατωμένους νεοττούς του τοὺς ἀναζωογονεῖ, κινούμενος ἀπὸ σφοδρότατην ἀγάπην· καὶ, διὰ νὰ εἰπῶ καλύτερα, κατὰ τὸν ἀληθινὸν πελεκᾶνον τὸν χριστὸν, ὁ ὁποῖος ἔχυσεν ἀπάνω εἰς τὸν σταυρὸν τὸ τίμιόν του αἷμα καὶ μᾶς ἀναζώωσεν ἑποῦ ἤμεστεν θανατωμένοι ἀπὸ τὸν νοητὸν ἔριν μὲ τὴν ἁμαρτίαν, δείχνωντάς μας διὰ ὠφέλειαν κοινήν ὁ καθείς μας νὰ μὴν προκρίνομεν οὐδένα πρᾶγμα πρόσκαιρον.

Λοιπὸν ἔστρωντας ἑποῦ μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ παντοδυνάμου θεοῦ νὰ ἐτυπώθῃ καὶ εἰς ρῶς νάλθεν ὁ νέος οὗτος θησαυρὸς εἰς ὠφέλειαν παντός χριστιανοῦ, ὡς εἶπον, εἰς τὸν ὁποῖον εὐρίσκονται τόσα ἀγαθὰ σωριδὸν καὶ πλούτη πνευματικά· καὶ, ἐπειδὴ νὰ δέεται ἄνθρωπον ἀρμόδιον καὶ ἄξιον εἰς τὴν ἀνοιξίν καὶ διανομήν τοιοῦτου πλοῦτου, ἔκρινα οὐδένα ἄλλον, εἰ μὴ τὴν σοφωτάτην καὶ μακαρίαν σου ψυχὴν, πανιερώτατε δέσποτα· ἡ ὁποία εἰς τοὺς καιροὺς τούτους φέρει τὰ πρωτεῖα εἰς τὸ γένος τῶν Ἑλλήνων κατὰ πάντα, οὔτε κατὰ τὴν φυσικὴν εὐγένειαν ὡς ἂν καὶ τὴν κατὰ ἀξίαν ἐκκλησιαστικὴν, καὶ, διὰ νὰ εἰπῶ καλύτερα, ὑπάρχει λειψῶνον καὶ ἀπεικόνισμα τῶν μακαρίων ἐκείνων ἀνδρῶν κατὰ πάντα ὅμοιον, κατὰ τε εὐσέθειαν καὶ ἐνάρετον πολιτείαν. Δέχθητι λοιπὸν τὸν πόθον καὶ τὴν εὐλάβειαν ἣν ἔχω πρὸς τὴν σὴν πανιερώτητα ὁ δοῦλος σου, μοιράζοντας μὲ τὸν λόγον τῆς τὸν πλοῦτον τὸν ψυχωφελές τοῦ νέου θησαυροῦ τούτου τοῖς ὑπηκόοις πᾶσι τῆς σῆς πανιερώτητος, ἐμὲ δὲ ἀξιῶνοντάς τῆς αἰτήσεως ὑποσχομένου μου εἰς τὸ ἐξῆς εἰς πᾶσαν ὠφέλειαν τοῦ γένους. Ἐρρωσω.

Ἐνετίησιν, χρῆ ἔτος τὸ σωτήριον, Ἰουλλίου 16.

Δοῦλος ταπεινὸς τῆς πανιερώτητος σου

Φραγγίσκος ὁ Πελεκᾶνος,

εἰς ὄνομα τῆς κληρονομίας τῆς Ἑλένης Βάρελι



## 40

ΕΠΙΤΟΜΗ ΤΩΝ ΟΚΤΩ ΤΟΥ ΛΟΓΟΥ ΜΕΡΩΝ, Καὶ ἄλλων  
τινῶν ἀναγκαίων, συντεθεῖσα παρὰ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΛΑΣΚΑ-  
ΡΕΩΣ ΤΟΥ ΒΥΖΑΝΤΙΟΥ. ROMÆ, Apud Bartholomæum  
Zannettum. 1608. *Superiorum permissu.*

ΤΗΣ ΕΠΙΤΟΜΗΣ ΤΩΝ ΟΚΤΩ ΤΟΥ ΛΟΓΟΥ ΜΕΡΩΝ,  
ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ. Τὸ καὶ περὶ συντάξεως τινῶν ῥημάτων  
κατὰ γένη. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΛΑΣΚΑΡΕΩΣ ΤΟΥ ΒΥΖΑΝ-  
ΤΙΟΥ. ROMÆ. Apud Bartholomæum Zannettum. 1608. *Superiorum permissu.*

In-8° en deux parties dont la première de 143 pages chiffrées et 1 page non chiffrée (pour l'*errata*); la seconde de 95 pages chiffrées et 1 page non chiffrée (pour l'*errata*). Marque de l'imprimeur sur le titre de chacune des deux parties. Édition rarissime, imprimée pour l'usage des élèves du Collège grec de Rome.

Bibliothèque nationale de Paris : X 288 (Inventaire, X 6658).

## 41

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΚΩΜΩΔΙΑΙ ΕΝΔΕΚΑ. ARISTOPHANIS  
COMOEDIAE VNDECIM. Nunc primùm cum Latina inter-  
pretatione Nicodemi Frischlini. Q. Septimij. Florentis  
Christiani, & Andreæ Diui in lucem editæ. *CVM SCHOLIIS  
ANTIQUIS ET Nouis eiusdem Fl. Christiani, Odoardi Bizeti,  
& aliorum quorum seriem p. 36 indicat.* AVRELIÆ ALLOBROGVN.  
SYMPTIBVS CHALDORIANAE SOCIETATIS. M.DCVIII. Venundantur  
LVTETIÆ apud DAVIDEM DOUCEVR via Iacobæa, sub intersigno  
stantis & fixi Mercurij. *Non sine REGIS Christianissimi priui-  
legio.*

In-folio de 18 feuillets non chiffrés, 916 pages et 14 feuillets non chiffrés. Sur le titre, un buste d'Aristophane, d'après l'antique, avec cette inscription : ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΗΣ ΦΙΛΙΠΠΙΔΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ.

En tête du volume, on trouve trois préfaces-épîtres d'ÉMILE PORTUS, dont la première en grec et les deux autres en latin. Cette





édition est la même que celle de 1607 (voir le n° 37) avec un nouveau titre.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 341.

---

42

**ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ**  
**ΤΩ ΔΑΒΙΔ**  
**ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ**

Παρά Ἀντωνίω τῷ Πινέλλω. αχθ'.

In-8° de 100 feuillets non chiffrés, divisés en 13 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Signatures α-ν. Marque de Pinelli à la dernière page. Sur le titre, une vignette représentant David dans l'attitude de la prière et l'ange exterminateur planant au-dessus de lui. Impression rouge et noire pour le premier cahier seulement.

Biblioth. universitaire de Leyde : 588. G. 24.

---

43

**ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ.**

**ΕΚ ΠΟΛΛΩΝ ΜΕΝ,**

ὧν εἶχε πρότερον σφαλμάτων ἔτι μάλιστα  
ἀνακαθαρθέν.

Τυπωθὲν δὲ, παρὰ Ἀντωνίω τῷ Πινέλλω ἀνα-  
λώμασι τοῦ αὐτοῦ. καὶ ἐπιμελῶς διορθωθὲν πα-  
ρὰ τοῦ ἐν ἱερομονάχῳ ἐλαχίστου, Θεοφάνους  
τοῦ Ξενακίου :-

Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχθ'.

Au r° du dernier f. : ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ, Παρά Ἀντωνίω τῷ Πινέλλω.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, σν' (250, il y a par erreur σμ')  
feuillets chiffrés et 2 feuillets non chiffrés, dont le dernier, qui  
contient au recto la marque de Pinelli et la souscription ci-dessus



reproduite, est blanc au verso. Le volume comprend 1 cahier liminaire de 4 feuillets (signé †), 31 cahiers de 8 ff. chacun (signés A-Ω et α-η) et 1 cahier de 4 ff. (signé θ). Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 507. E. 20.

---

44

**BIBLION  
TOY NOEMBΡΙΟΥ  
ΜΗΝΟΣ**

Περιέχον τήν πρόπουσαν αὐτῶ, ἅπαν  
σαν ἀκολουθίαν.

Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.

Καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου  
τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς  
διορθωθὲν.

**ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.**

Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας,  
αχθ'.

**ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ.**

Au r<sup>o</sup> du dernier f. : Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια.

Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει Θεοφάνους Ἱερομονάχου Ξενακίου τοῦ κυπρίου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. αχθ'.

In-folio de 128 ff. non chiffrés, divisés en 16 cahiers de 8 ff. chacun, signés α-π. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Biblioth. universitaire de Leyde : 590. A. 6.



45

ΟΚΤΩΙ-  
ΚΟΣ.  
ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.

Παρά Ἀντωνίῳ τῷ  
Πινέλλῳ.

Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας.  
αχθ'.

In-8° de 160 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 ff. chacun, signés A-Υ. Impression rouge et noire pour le premier cahier seulement. Bois dans le texte. Marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet.

Biblioth. universitaire de Leyde : 588. G. 25.

46

ANDREAE EVDAEMONIOANNIS CVDONII E SOCIETATE  
IESV, Aduersus ROBERTI ABBATI OXONIENSIS DE  
ANTICHRISTO SOPHISMATA DISPVTATIONIS LIBRI  
TRES. *Cum facultate Superiorum. Gratia & priuilegio Cæsa-*  
*reæ Maiestatis INGOLSTADII, Ex Typographeo ADAMI*  
*SARTORII. ANNO M.DC.IX.*

In-4° de 1 feuillet non chiffré, 285 pages<sup>1</sup> et 1 feuillet blanc. Sur le titre, monogramme IHS, dans une petite vignette. Rare.

Biblioth. nationale de Paris : D 8024 (Inventaire, D 6038).

Voici le titre du livre contre lequel est dirigé cet ouvrage d'Eudæmon-Johannes :

ANTICHRISTI Demonstratio, CONTRA FABVLAS Pontificias, &  
ineptam ROBERTI BELLARMINI de Antichristo *disputationem.*  
Authore ROBERTO ABBATTO, Oxoniensi, olim à Collegio *Balio-*  
*lensi*, sacre Theologiæ professore. HILAR. cont. *Arian. &*

1. En réalité, 284 pages, car il n'existe pas de page 262.



*Auxentium*. Quisquis Christum qualis ab Apostolis prædicatus est negat, Antichristus est. LONDINI Excudebat *Robertus Barkerus*, Illustrissimæ Regiæ Maiestatis *Typographus*. ANNO DOM. 1603.

In-4° de 8 feuillets non chiffrés et 288 pages <sup>1</sup>. Marque de l'imprimeur sur le titre (Biblioth. nat. de Paris, D<sup>2</sup> 2297, Inventaire D<sup>2</sup> 1343).

## 47

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ Εἰς τὴν ὁποῖαν ὁ Διδάσκαλος ἐρωτᾷ, καὶ ὁ μαθητὴς ἀπηλογᾶται καμωμένη ἀπὸ τὸν πατέρα Ἰάκωβον Λεδέσμαν θεολόγον τῆς συντροφίας τοῦ Ἰησοῦ καὶ γυρισμένη εἰς τὸ Ῥωμαῖκον διὰ μέσου τοῦ πατρὸς Βιγκεντίου τοῦ Κασταγιέλα τῆς ἑμοῦ συντροφίας. Διὰ τὸ ὄνομα καὶ σημάδι τοῦ Χριστιανοῦ. IN VENETIA, Appresso Marco Pinelli. MDCIX.

In-8° de 32 pages. Sur le titre, la marque de Jacques Leoncini, dont Marc Pinelli avait vraisemblablement acquis le fonds. On trouve, à la fin du volume, un permis d'imprimer daté du 10 mai 1594 <sup>2</sup>. Communication de Henri Omont.

Bibliothèque de Lyon : Recueil factice ms. n° 52.

## 48

HEROICA. HOMERI ILIAS, *Cum* M. ÆMILII PORTI, FRANCISCI PORTI *Cretensis F. Latina ad verbum interpretatione; quam is, paternos commentarios accuratè sequutus, ab innumeris mendis repurgavit*. Adiectis insuper duob. Poëmaticis, COLVTHI Helenæ raptu, TRYPHIODORI Ilij excidio. *Accesserunt & ipsa FRANCISCI PORTI CRETENSIS Προλεγόμενα; Cum ELENCHIS necessariis*. Per Iohan. Vignon. M.DC.IX.

In-16 (non in-12) de 8 feuillets non chiffrés, 1024 pages et 8 feuil-

1. Il parut une seconde édition de cet ouvrage à Hanovre en 1608.  
2. Voir dans ma *Bibliographie hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles* (tome II, p. 226) la description d'une édition de 1595.



lets non chiffrés, dont le dernier blanc. Les pages 942, 943, 944, 946 et 1024 sont également blanches. Titre encadré d'un bois. Édition rarissime dont il est difficile de trouver des exemplaires en bon état. Coté avec l'*Odyssée* de même date (voir le n° suivant), au prix de 6 fr. *relié en vélin*, sous le n° 478 du catalogue de A. Claudin pour le mois d'avril 1892.

En tête du volume, il y a une dédicace d'Émile Portus à Jacques Bongars, datée de Heidelberg, le premier septembre 1608.

A la page 945, figure le titre suivant, lequel est entouré d'un bois absolument pareil à celui du titre principal :

Origo & Exitus belli Troiani. ΚΟΛΟΥΘΟΥ ΛΥΚΟΠΟΛΙ-  
ΤΟΥ ΘΗΒΑΙΟΥ Ἑλένης ἀρπαγή. ΤΡΥΦΙΟΔΩΡΟΥ ΠΟΙΗ-  
ΤΟΥ ΑΙΓΥΠΤΙΟΥ, Ἴλιου ἄλωσις. COLVTHI THEBÆI, *Helenæ*  
*raptus*. TRYPHIODORI ÆGYP. *Ilij excidium*. Omnia versione  
Latina & expositione M. Neandri illustrata. πρὸς I. Οὐγγῶνι.  
αχθ'.

Biblioth. grand-ducale de Weimar : H. 7. 17.

---

49

HOMERI ODYSSEA, ID EST, DE REBUS AB VLYSSE  
GESTIS. Eiusdem Batrachomyomachia, Hymni & Epigram-  
mata OMNIA CVM M. ÆMILII PORTI, FRANCISCI PORTI *Cretensis*  
*F. Latina ad verbum interpretatione; quam is, paternos com-  
mentarios accuratè sequutus, ab innumeris mendis repurga-  
uit*. Accesserunt eiusdem Προλεγόμενα; *Cum ELENCHO neces-  
sario*. Apud Iohan. Vignon. M.DC.IX.

In-16 (non in-12) de 4 feuillets non chiffrés, 895 pages chiffrées, 1 page blanche et 20 feuillets (non pages). Titre encadré d'un bois, lequel est identique à celui qui orne le titre de l'*Iliade*, décrite sous le n° précédent. Édition rarissime, dont il est difficile de trouver des exemplaires bien conservés.

Ce volume et le précédent ont été imprimés à Genève.

En tête du volume, on trouve la dédicace d'Émile Portus à Bongars, qui figure en tête de l'*Iliade*.

Biblioth. grand-ducale de Weimar : H. 7. 18.



M. ÆMILII PORTI, FRANCISCI PORTI, CRETENSIS F.  
Notarii Imperialis, DE NIHILI ANTIQUITATE, ET MUL-  
TIPLICI POTESTATE TRACTATUS. CASSELLIS Ex offi-  
cina typographica MAURITIANA, opcrâ Wilhelmi Wessellii  
typographi. ANNO M.DC.IX.

In-4° de 8 ff. non chiffrés, dont le dernier est entièrement blanc.  
Plaquette latine de la plus grande rareté.

Les ff. 2-3 sont occupés par la très curieuse préface suivante :

M. ÆMILII PORTI, FRANCISCI PORTI CRETENSIS F., NOTARII  
IMPERIALIS, DE NIHILI ANTIQUITATE ET MULTIPLICI  
POTESTATE TRACTATUS NULLI DEDICATUS.

Non dubito quin hoc novum dedicationis genus novam in multorum animis admirationem sit subito moturum, illorum præcipue qui sua tantum laudare noverunt, aliena vero spernere consueverunt. Cur enim (curiosi curiose quærent), cur Portus, qui suam scapham variis tempestatum procellis in alto maximis cum periculis adhuc fluitantem atque iactatam videt, ad proximum atque tutissimum Herois clementissimi portum recta cursum dirigens remis et velis appellere veretur? Cur NULLUM optimo, potentissimo et clementissimo Principi (sub cuius fortissimo patrocinio, favente Deo, vitam rationi consentaneam et virtuti congruentem degere statuit) in hac novi tractatus dedicatione, per nescio quam importunæ verecundiæ speciem anteposuit? Quid ad hæc Portus? Quomodo, quibus verbis honeste se purgabit? Huiusmodi voces et querelas accusationum plenas iam auribus mihi videor audire. Sed qui Porti mentem consiliique iudicium intellexerit, de Porto conquæri statim desinet.

Cum enim Portus in Germaniam primum venit, NULLUS ipsi, cum lectissimo totius Germanicæ nobilitatis flore, tanquam Cæsari, processit obviam. NULLUS ipsum in pulcherrimas et munitissimas quasque principum arces honorificentissime



deduxit, omnesque thesauros et pretiosissimam supellectilem et quidquid spectatu dignum in iis erat ostendit, et liberam omnia spectandi, contemplandi, fruendique potestatem ei fecit. NULLUS Porto, simul ac eius nomen ac adventum audivit, splendidissima palatia præparavit, in quibus cum sua familia non solum habitaret, sed etiam regie viveret atque perpetuis honestarum deliciarum voluptatibus decenter indulgeret. Verum Portus, qui nulla vanorum honorum cupiditate flagrat, invidiæ vitandæ causa, quod alii cunctis mortalibus ambitiose prædicari notumque fieri cupiunt, id ipse profundo vult tegi silentio. Quin etiam hæc ipsa quæ scribit, amicis tantum, idque secreto scribit, nec in vulgus efferi cupit. Quia tamen acceptorum beneficiorum est memor, hæc apud eos animo gratissimo privatim recenset.

NULLUS Porto nuper promisit fore ut avita, paterna ac materna bona (quibus, per adversæ partis fraudes, anno 1572, fraudatus fuit, quæ nunc etiam in Galliis, in Prioratu S. Germani en l'Aye, Parisiis vicino, a potentioribus occupata detinentur) recuperaret, et in antiquam atque legitimam eorum possessionem tandem aliquando mitteretur. NULLUS eidem Porto per litteras significavit bona quæ Franciscus Portus Cretensis olim in insula Creta iuvenis reliquit, nunc ab Egenolpho Porto, comite Vicentino, ne vacua manerent et possessore fructum eorum percepturo carerent, per cognationis iura, perofficiose possideri, Portique filium qui, propter longissimam temporis præscriptionem, ea repetere non audebat, omnia dominis invitis, a NEMINE, cum legitimo sænore, brevi recepturum. NULLUS (quis credet?) aureis muneribus Portum quotidie reclamantem ac repugnantem onerat ac honorat. NULLUS (et NULLIUS Persarum regis erga Portum beneficentia pro meritis prædicetur), NULLUS Porto, quidquid ipsius animus exoptat et quidquid vitam facit beatiorem, id omne semper ante præstitit et in posterum semper ut ante præstabit. An igitur qui summam felicitatem, quam nunquam sperasset, per insignem Dei clementiam adeptus fuerit, is iustas debitasque gratiarum actiones



suorum bonorum autoribus invidet? NULLUS (ut paucis multa complectar finemque dicendi faciam) Portum omnibus totius orbis christiani principibus adeo commendavit ut Portus, sine linguarum interprete (quod non omnibus datum), quoties NIHIL ab ipsis flagitat, id statim impetret, nec ullam repulsam ab ipsorum munificentia ferat. Quis igitur, his auditis ac intellectis, Portum iure damnabit quod NULLUM Persarum regem, in hac novi tractatus dedicatione, anteposuerit illustrissimo, potentissimo et clementissimo principi, cui Portus et suam et suorum omnium operam, diligentiam, fidem, obedientiam, reverentiam et omne pietatis obsequium ex animo iam vovit ac dicavit? Hinc igitur ocuis facessant, si qui sunt, qui per invidiam Portum apud præstantissimi principis clementiam suis illaudatis artibus in odium clam rapere conantur. Portus enim, velint nolint malevoli, licet invidorum ilia rumpantur, Portus, NULLUS iussu, numen divinum precibus assiduis suppliciter orabit ut illius Herois (ad cuius clementiæ portum Portus recens appulit) celsitudinem, eiusque totam illustrissimam domum et principatum perpetua felicitate munitum quam diutissime conservet.

Scriptum Cassellis, die Iovis cal. iunii, anno 1609.

Bibliothèque nationale de Paris : Y<sup>2</sup> 1431. Pièce.

Bibliothèque Mazarine : n<sup>o</sup> 11268.

ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ ΣΥΝ ΘΕΩ ΑΓΙΩ ΠΕΡΙΕΧΟΥΣΑ ΤΗΝ  
 ΠΡΕπουσαν αὐτῆ ἀκολουθίαν. Τετύπωμα Ἐνετήσιν παρὰ  
 Ἄντωνίω τῷ Πινέλλω, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς αὐτοῦ ἐπιμελεία δὲ,  
 καὶ ἐπιδιορθώσει, θεοφάνους Ἱερομονάχου κυπρίου τοῦ ξαναίου.  
 Ἔπει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰϋ Χϋ. αḡί.  
 ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au verso du dernier f. : α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ υ φ χ ψ ω Α.





Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. Ἐτυπώθη ἐν βενεταίαις, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αχί* (sic).

In-folio de σ' (200) feuillets. Titre encadré d'un bois. Texte à deux colonnes. Impression rouge et noire.

Bibliothèque Mazarine : n° 1146 A.

## 52

ΟΚΤΩΗΧΟΣ. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αχί*.

Au n° du dernier f. : Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *αχί*.

In-8° de 132 ff. non chiffrés, divisés en 17 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Signatures grecques A-P. Impression rouge et noire pour le premier cahier seulement. Titre encadré d'un bois composé de quatre vignettes, dont l'inférieure, qui est la plus curieuse, représente un instituteur faisant sa classe. Nous la reproduisons ci-dessous.



Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 13596.  
Biblioth. de l'École des langues orientales : R. VII. 109.

## 53

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΟΥ ΟΚΤΩΒΡΙΟΥ ΜΗΝΟΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς διορ-



θωθὲν. CON PRIVILEGIO. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. αχι'.  
**MIMHTAI EΣTE TOY XPICTOY.**

In-folio de 102 feuillets non chiffrés, divisés en 13 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Signatures α-ν. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque du Musée britannique.

54

**BIBΛION  
 TOY CEΠTEBPIOY  
 MHNOC**

Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῶ, ἅπα-  
 σαν ἀκολουθίαν.

Τυπωθὲν παρὰ Ἀγτωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.

Καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου  
 τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς  
 διορθωθὲν.

**ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.**

Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας.  
 αχι'.

**MIMHTAI EΣTE TOY XPICTOY.**

Au verso du dernier f. : Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια, πλὴν τοῦ ν. ὅπερ εἰσὶ τριάδ (sic).

Τὸ παρὸν βιβλίον τετύποται ἐνετίησιν, παρὰ τῶν κληρονόμων χριστοφόρου τοῦ τζανέτου. ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Γεωργίου ἱερέως. Βλαστοῦ κρητὸς τοῦ ἐπονομαζομένου πουνιαλέτου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. αχιθ'.

In-folio de 102 ff. non chiffrés, divisés en 13 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Signatures α-ν. Marque de l'imprimeur Zannetti au verso du dernier feuillet. Comme on doit le remarquer, la souscription est la reproduction de celle de l'éd. du Μηναῖον de 1592. Il est vraisemblable que Pinelli avait acquis le fonds



de Zannetti, et qu'il a voulu écouler de vieux exemplaires restés en magasin, en se contentant de réimprimer un titre, dans l'encadrement duquel on voit sa marque, un pin flanqué des lettres A. Π.

Biblioth. universitaire de Leyde : 590. A. 5.

## 55

**BIBΛION  
TOY IOYNIOC  
MHNOC**

Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ Καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. αἰ. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ<sup>1</sup>.

A la fin : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύποται ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, Ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει Θεοφάνους Ἱερομονάχου Ξενακίου τοῦ κυπρίου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας αἰ. Ἀλφάθητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ. Ἄπαντα εἰσὶ τριάξια πλὴν τοῦ λ. ὅπερ ἐστὶ διάξιον.

In-folio de 64 feuillets, divisés en onze cahiers de six feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Signatures α-λ. Impression rouge et noire.

Bibliothèque de l'Ermitage de l'Annonciation, à Patmos.

## 56

Βιβλίον ὀνομαζόμενον Νέος Θησαυρός. Νεωστὶ τυπωθὲν εἰς κοινὴν ὠφέλειαν, παρὰ Ἰωάννη τῷ Κερούτῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς τῶν κληρονόμων τῆς κυρίας Ἐλένης Βαρέλι, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει Θεοφάνους Ἱερομονάχου Ξενακίου τοῦ Κυπρίου. Ἐνετίησιν, ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. αἰ.

1. La disposition du titre a été conservée pour les trois premières lignes seulement.



In-4°. Titre emprunté à André Papadopoulos-Vrétos, *Catalogue*, première partie, n° 35. Voir ci-dessus la description de l'édition de 1608.

---

57

VOCABVLARIO  
NVOVO

CON IL QVALE DA SE STESSI  
si può benissimo imparare diuersi  
linguaggi, cioè,  
Italiano Greco.  
Italiano ET Turcho.  
Italiano Todesco.

*Nuouamente ristampato.*

IN VENETIA, M.DC.X.

Appresso Domenico Imberti.

In-8° de 24 ff. non chiffrés (dont le dernier blanc), divisés en 3 cahiers de 8 ff. chacun, signés ABC. Voir dans ma *Bibliographie des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles* les éditions de 1582 et de 1599, sous les nos 275 et 290.

Bibliothèque Mazarine : n° 20333.

---

58

ΑΙΣΩΠΟΥ ΜΥΘΟΙ.

Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίω τῷ Πινέλω.

αχι'.

In-8° de 32 feuillets non chiffrés (dont le dernier blanc), en un seul cahier signé A. Sur le titre, un bois représentant Ésope avec un livre à la main, et au dessus de sa tête : ESOPPO. Il y a 29 lignes à la page pleine.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.



59

SOMMARIO  
DI  
ALCVNI PRIVILEGII  
COSI IMPERIALI  
COME PONTIFICII,  
ET SENTENTIE INSTRVMENTI FEDE  
Testimonij, Testamenti, Inhibitione, reuoca-  
tione, confirmati alla famiglia, An-  
gela Flauia, comnena.  
ALLA QVALE PER SVCCESIONE SPETTA  
l'Imperio di Costantinopoli da Turchi occupato,  
& hoggi che siamo nell' Anno 1610.  
IN ROMA. MDCX.  
Appresso li Stampatori Camerali.  
CON LICENZA DE' SVPERIORI.

In-4° de huit feuillets (non chiffrés, autant que permet d'en juger l'état du seul exemplaire que nous ayons eu sous les yeux, lequel est très court de marges). Rarissime.

Bibliothèque Mazarine : n° 17015.

60

M. ÆMILII PORTI, FRANCISCI PORTI, CRETENSIS F. Notarii Imperialis, DE NIHILI ANTIQVITATE, & MVLTIPlici POTESTATE Tractatus. Cuj accesserunt V. CL. JOHANNIS PASSERATII, Regii in Academia Parisiensi Professoris, ingeniosissima Poëmata NIHIL & NUGÆ *inscripta*. ITEM Incerti Autoris NEMO. LIGNICII, *Typis Nicolai Sartorii*.

In-4° de 12 feuillets non chiffrés, divisés en trois cahiers de 4 feuillets chacun. Signatures ABC. Beaucoup plus rare que celle de 1609, cette édition ne porte pas de date, mais les bibliographes s'accordent à la placer en 1610.



Cette description m'a été simultanément communiquée par le D<sup>r</sup> K.K. Müller et le D<sup>r</sup> Hans Seger.

Bibliothèque univ. de Iéna : Diss. philos. 9. 12. (32).

Biblioth. municipale de Breslau : 4. V. 10.

## 61

R. P. ANDREÆ EVDÆEMONIOANNIS CYDONII È SOCIETATE IESV, AD ACTIONEM PROditoriam Edouardi Coqui, APOLOGIA Pro R.P. HENRICO GARNETO ANGLO, eiusdem Societatis Sacerdote. Permissu Superiorum. COLONIAE AGRIPPINAE, Apud Ioannem Kinckium. ANNO M.DC.X. Cum gratia & priuil. S. Cæs. Maiest.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, dont le huitième blanc, 359 pages chiffrées et 1 page non chiffrée, laquelle contient l'*errata*. Sur le titre figure le monogramme IHS dans une petite vignette. Pour être complet, ce volume doit posséder en tête, ou mieux en regard de la page 351, une curieuse gravure en taille-douce, dite de l'*épi miraculeux*, autour de laquelle on lit : MIRACVLOSA. EFFIGIES. R.P. HENRICI. GARNETI. SOCIÆ. IESV. MARTYRIS. ANGLIÆ. 3<sup>a</sup>. MAII. 1606. \* Il y a des exemplaires sur papier fort. Livre d'une rareté insigne. Coté 24 marks, sous le n° 836 du Catalogue xxxvi de L. Rosenthal de Munich.

Bibliothèque nat. de Paris : D 8032 (Invent. D 22362).

Édouard Cooke, dont le nom figure dans le titre ci-dessus, était l'attorney général, ou procureur du roi, chargé en cette qualité de soutenir l'accusation portée contre Henri Garnet et ses prétendus complices. On trouve le réquisitoire dans le volume dont voici le titre :

A TRUE AND PERFECT RELATION OF THE WHOLE proceedings against the late most barbarous Traitors, Garnet a Iesuite, and his Confederats : Contayning sundry Speeches deliuered by the Lords Commissioners at their Arraignments, for the better satisfaction of those that were hearers, as occasion was offered; The Earle of Northhamptons Speech hauing bene



*enlarged upon those grounds which are set downe. And lastly all that passed at Garnets Execution.* Imprinted at London by *Robert Barker*, Printer to the Kings most Excellent Maiestie. 1606.

In-4° de 208 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Un avis au lecteur occupe les pages 3-4. Cette description, faite sur un exemplaire de la bibliothèque Bodléienne, est due à l'obligeance de *M. Ingram Bywater*.

Il existe une traduction latine de cet ouvrage. En voici le titre :

ACTIO IN HENRICVM GARNETVM *Societatis Iesuiticæ in Anglia SUPERIOREM, Et cæteros qui proditione longè immanissima Sereniss. BRITANNIAE MAGNAE Regem, & Regni ANGLIAE Ordines puluere fulminali è medio tollere coniuurârunt : Vnà cum Orationibus Dominorum Delegatorum.* Adiectum est supplicium de HENRICO GARNETO *Londini sumptum.* Omnia ex Anglico à G. CAMDENO Latinè versa. LONDINI Excudebat *Ioannes Norton*, Serenissimæ Regiæ Maiestatis in Latinis, Græcis & Hebraicis Typographus. *Ann. Dom. 1607.*

In-4° de quatre feuillets non chiffrés, dont le premier blanc, 273 pages chiffrées, 1 page blanche et 4 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre.

Bibliothèque nationale de Paris : Nc 204.

## 62

PARALLELVS TORTI AC TORTORIS EIVS L. CICESTRENSIS : *Sive RESPONSIO AD TORTVRAM TORTI PRO ILLVSTR<sup>mo</sup> CARD. BELLARMINO.* Auctore *R.P. ANDREA EVDAEMON-IOANNE Cydonio è Societate Iesu.* Cypr. lib. 2. epist. 6. ad Martyres. *Steterunt Torti Torquentibus fortiores.* COLONIAE AGRIPPINAE, Apud *Ioannem Kinckium.* ANNO M.DC.XI. *Permissu Superiorum, & cum priuil.*

In-8° de 8 ff. non chiffrés, 405 pages chiffrées, 1 page non chiffrée et 1 feuillet blanc. Sur le titre, le monogramme IHS dans une petite vignette. Rare.



Bibliothèque nationale de Paris : D 8033 (Inventaire, D 2263).

Ce livre du P. Eudæmon-Joannes est dirigé contre l'ouvrage dont voici le titre :

TORTVRA TORTI : SIVE, AD MATTHAEI TORTI LIBRVM  
*Responsio, qui nuper editus* contra APOLOGIAM SERENISSIMI  
POTENTISSIMIQUE PRINCIPIS, IACOBI, DEI GRATIA, Magnæ  
BRITANNIÆ, Franciæ, & Hiberniæ REGIS, PRO IVRAMENTO FIDELI-  
TATIS. LONDINI *Excudebat* ROBERTVS BARKERVS, SERENISS<sup>us</sup>  
REGIÆ MAIESTATIS TYPOGRAPHVS. ANNO 1609.

In-4° de 4 ff. non chiffrés, 402 pages et 1 feuillet non chiffré.  
L'épître dédicatoire au roi Jacques d'Angleterre est signée :  
L. CICESTRIENSIS (non *Cicestrensis*, comme dans le titre du livre  
d'Eudæmon-Joannes) ; ce serait, suivant Barbier<sup>1</sup>, le pseudonyme  
de Lancelot Andrews.

Bibliothèque nationale de Paris : Nc 225. Réserve.

Le livre d'Eudæmon-Joannes fut réfuté par le suivant :

INCREPATIO *Andreæ Eudæmono-Iohannis* IESVITÆ, de  
infami PARALLELO, ET, RENOVATA ASSERTIO TORTV-  
RAE TORTI, *Pro Clarissimo Domino atque Antistite* ELIENSI.  
AVCTORE SANVELE COLLINO, Etonensi, Sacræ Theologiæ  
Doctore, *Reverendissimo Patri, ac Domino, D. Archiepiscopo*  
CANTVARIENSI, à *Sacris*. EXCVDEBAT CANTRELLVS LEGGE,  
Inclytæ Academiæ CANTABRIGIENSIS Typographus. Anno *Salutis*  
*M.DC.XII.*

In-4° de 8 ff. non chiffrés, dont le premier blanc, 442 pages et  
1 feuillet blanc.

Bibliothèque nationale de Paris : D<sup>s</sup> 1971 (Inventaire, D<sup>s</sup> 1236).

R. P. ANDREAE EVDAEMON-IOANNIS CYDONII à Societate  
Iesu, CASTIGATIO APOCALYPSIS APOCALYPSEOS Thomæ

1. *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, troisième édition (Paris, 1879, in-8°),  
tome IV, colonne 1393.





Brightmanni Angli. Thren. 2. *Prophetæ tui viderunt tibi falsa & stulta*. Permissu Superiorum. COLONIÆ AGRIP-PINÆ. Apud Ioannem Kinckium, sub Monocerote. ANNO M.DC.XI.

In-8° de 4 ff. non chiffrés, 125 pages chiffrées, 1 page non chiffrée (pour l'approbation du général de la Compagnie de Jésus) et 1 feuillet blanc. Sur le titre, le monogramme IHS dans une petite vignette. Jean Kinckes, éditeur de ce livre, l'a dédié à Marc Velsler, d'Augsbourg. Certains exemplaires portent la date de M.DC.XI<sup>r</sup>, mais les deux derniers chiffres de ce millésime sont tracés à la main.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire D 33947.

La première édition de l'ouvrage dont celui-ci est la réfutation parut à Francfort, 1609, in-4°. Nous ne l'avons pas eue sous les yeux. Voici, à son défaut, le titre de la seconde :

APOCALYPSIS APOCALYPSEOS. *id est*, APOCALYPSIS D. IOHANNIS. Præfigitur Synopsis universalis : & Refutatio Rob. Bellarmini de Antichristo libro tertio de Romano Pontifice, ad finem capituli decimi septimi inseritur. PER THOMAM BRIGTMANNUM ANGLUM. Apoc. 1. 3. *Beatus qui legit, & beati qui audiunt verba Prophetiæ huius, & custodiunt ea quæ in ea scripta sunt*. In Bibliopolio Commeliniano. Impensis BALDUINI des Bordes cum sociis. MDXII.

In-8° de onze feuillets non chiffrés, un placard d'un format un peu plus grand que celui du volume<sup>1</sup>, 415 feuillets chiffrés et un feuillet blanc<sup>2</sup>.

Bibliothèque nationale de Paris : A 2068 (Inventaire, A 7258).

---

1. Il est collé sur un onglet formé par le fond du f. 12 qui a été coupé.

2. Une troisième édition de ce livre fut publiée à Heidelberg, en 1617, et il en avait paru une traduction anglaise, en 1614, in-4°.

---



**ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΤΟΥ ΚΛΕΙΝΟΥ ΑΓΩΝΟΣ,  
ΤΩΝ ΦΛΩΡΕΝΤΙΝΩΝ, ΔΙΑ ΣΤΙΧΩΝ.**

ὅστις παρ' ἐκείνοις μὲν ΚΑΛΤΖΙΟΝ, παρὰ δὲ

τοῖς ἀρχαίοις, καλεῖται ΛΡΗΑΣΤΟΝ,

ΠΟΙΗΘΕΙΣΑ ΠΑΡΑ ΓΕΩΡΓΙΟΥ

ΚΟΡΕΣΣΙΟΥ ΤΟΥ ΧΙΟΥ,

ΕΥΓΕΝΟΥΣ ΒΥΖΑΝΤΙΟΥ, ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΥ

τῆς ἐλληνικῆς φωνῆς ἐν τῷ λαμπροτάτῳ τῆς

πίσης φροντιστηρίου.

VENETIIS, MDCXI.

Apud Antonium Pinellum.

In-4° de 8 feuillets non chiffrés, divisés en deux cahiers de 4 feuillets chacun, signés A-B. Marque de Pinelli sur le titre. Plaque de la plus insigne rareté. Ce poème est écrit en grec ancien et en vers élégiaques.

Le feuillet 2 est occupé par les quatre épigrammes suivantes à la louange du poème et de son auteur :

ΕΙΣ ΤΟ ΠΟΙΗΜΑ ΤΟΥ ΕΥΓΕΝΟΥΣ ΚΑΙ ΣΟΦΟΥ ΚΥΡΙΟΥ  
ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΟΥ ΚΟΡΕΣΣΙΟΥ  
ΣΕΒΑΣΤΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΦΑΝΤΑΚΙΝΟΥ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ

Λάχτισμ' ἐξερέων Φλωρεντίνων ὑπερόπλων,

ἢ σὺ Κορέσσιος εἶ, ἢ ἐνι μουσα ἱρή·

Πίνδαρος εὖ ᾄδει τὰ 'Ολύμπια, οὐδέ γε σύτῳς·

ἐκείνου μείζων, ἢ γ' ἄρα μουσα πέλεις·

οὐ θηητὸν δ' εἰ θαυμαστῶς πάντας ἀείδων

θέλγεις ἀνθρώπους, θεῖ', ὅτι θεῖα δίδως.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΓΕΝΗ ΚΑΙ ΣΟΦΟΝ ΚΟΡΕΣΣΙΟΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΝ  
ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΦΩΝΗΣ ΕΝ Τῷ ΛΟΓΙΩΤΑΤῷ ΤΗΣ ΠΙΣΗΣ  
ΦΡΟΝΤΙΣΤΗΡΙῷ ΙΑΚΩΒΟΥ ΓΟΦΡΕΔΟΥ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΥ  
ΠΑΡΙΤΤΙΝΟΥ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ

Ἦν λόγος ἀμφιλογος μετόχως σοφῆς τε καὶ ᾄδης

τοῖς γε Παριττινοῖς, τίς γλυκίων τελέθει ;



ἢ Ἑλλήν γλυκερὸς ἢ Κορέσσιος ἄλλος Ὀμηρος,  
 ἢ στόμα Σειρήνων ἔλκομένων ἀκοάς;  
 Σειρήνων γλυκερὸν θέλγει στόμα, ἀλλ' ἔτι βλάπτει·  
 ἢ γ' ἄρ' ὑπερτερεεὶ ὄς μάλα ὠφελείη.  
 Ἡῦδασε θαυμασιῶς θηητὸν δῆθεν ἀέθλων  
 λάκτισμα κλεινῶν ἄσμασι νεκταρέοις.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΓΕΝΕΣΤΑΤΟΝ ΚΟΡΕΣΣΙΟΝ  
 ΠΑΥΛΟΥ ΜΑΡΚΕΣΙΟΥ ΚΑΣΤΙΛΙΩΝ ΤΟΥ ΣΑΒΟΔΙΝΟΥ

Ἦν ποτ' αἰδοπόλων τερετίσμασι θαῦμα ἀηδῶν,  
 πάντας τῶν λιγυρῶν ἄσμασιν ἔλκομένα.  
 Νῦν μεῖζων τοῦ θαύματός ἐστι Κορέσσιος ὄντως,  
 εἴ γε ὑπερτερεεὶ ἀρμονίην γλυκερήν  
 καὶ λόγον, οὗ γὰρ ἔει πληρὴς σοφίης γε νοητῆς  
 ἀρπαστὸν, τάξει πάντα δ' αἴεσε καλῶς.

ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ ΑΙΜΙΔΙΟΥ ΔΟΒΑΝΙΑΝΟΥ  
 ΕΙΣ ΚΟΡΕΣΣΙΟΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΝ ΕΝ ΠΙΣΗ

Ἐλλάς, τῶν χαρίτων ποτὲ πηγὰ, δρύπτε παρειάς,  
 ὕστατα βαρβαρικοῖς ἤθεσιν ἐλλυμένα.  
 Αἴτιον ὡς δ' Ἑρμῆς ἐνόησε, Κορέσσιον ἄνδρα  
 ἔκγονον εὐγενέων δῶκε φάος Δαναοῖς.  
 Λῆγε γέων Ἐλλάς πικρῶν ἦν, ἠδ' ἐπίμεινον  
 δὴ κέτος, οὐ μῆνις τὸν Δία ἦ γε λάβε.

Le poème de Georges Coressius se compose de 432 vers. En  
 voici le début :

Κόσμῳ ἡγεμόνι κρατερῷ τόδε ἄθλον αἰείδω,  
 Τυρρινίης ἀγλαῆς ἠελίῳ μεγάλῳ,  
 εἰκόνι τῶν ἀρετῶν· ᾧ δὴ σοφίη τε καὶ ὄπλα  
 λάμπει, νοῦ τό γ' ἔει, σώματος ἄλλο πέλει·  
 εὖχει Αὔσονιφων καὶ Δαναῶν ἐπαρωγῷ,  
 ἀμφοτέρῃ γενεῇ ἀστέρι φωτοφόρῳ.



Εἰ δ' ὀλιγοδρανέω σθένος οὐδὲν ἔχων μέγα ῥήτρης,  
 μικρολόγος πεφυκῶς, πῶς κελαδῶ μεγάλα ;  
 Ὅντως κ' ἂν πινάκεσσι γραφεὺς αἰδρίας γε χαράττει  
 κάλλεά τῶν χθονίων, εἰσέτι δ' οὐρανίων·  
 κ' ἄγ' ὃ δ' ἀτρεκλήν ἀμυδρῶς πινάκεσσι προφαίνων,  
 ἔργματα λαμπρότατα φθέγγομ' ἀπὸ στομάτων.

Bibliothèque Mazarine : n° 16128.

## NARRATIO INCLYTI

## CERTAMINIS

FLORENTINORVM GRÆCIS VERSIBVS,

quod apud illos Calcio,

*Apud antiquos verò Arpastum appellatur.*

Facta à D. Georgio Coresio Chiensi, nobili Bisantino, linguæ  
 Græcæ in sapientissimo Pisarum Gymnasio  
 professori.

VENETHIS, M.DC. XI.

Ex Typographia Antonij Pinelli. *Superiorum permissu.*

In-4° de huit feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Marque de Pinelli sur le titre. Opuscule de la plus grande rareté.

Cette plaquette est la traduction, non pas métrique, comme certains l'ont cru, mais littérale, vers pour vers, de celle qui est décrite sous le n° précédent. En voici le début :

Cosmo duci forti hoc certamen cano,  
 Hetruriæ splendidæ soli magno,  
 Imagini virtutum, in quo iam sapientia & arma  
 Refulgent, mentis unum est, corporis aliud.

Bibliothèque nat. de Paris : Inventaire K 5341.



## 66

M. ÆMILII PORTI,  
FRANCISCI PORTI  
CRETENSIS F.  
O R A T I O

De variarum Linguarum u-  
su, necessitate, præstantiâq; adversus  
eos, qui harum studia, cognitionemq;  
contemnunt.

*Ad*

Illustrissimum, Potentissimum, &  
Clementissimum Principem, Domi-  
num, Dominum  
MAURITIUM,

Hassiæ Landgravium, Cattimeliboci,  
Decii, Zigenhaini, & Niddæ Comitum, &c.  
Dominum omni observantia dignissimum.  
CASSELLIS

*Ex officina Typographica MAURITIANA, operâ  
Wilhelmi Wesseli, Anno 1611.*

In-4° de 24 pages. Titre encadré d'un ornement<sup>1</sup>.

En regard du titre, on trouve un portrait du landgrave Maurice,  
avec ces trois distiques :

Qui cupit heroa vivum virtutis honorem  
Cernere, Mauritiî consulat effigiem.  
Quid mirum felix si floreat Hassia, Princeps  
Quam sanctè, cœli missus ab arce, regit.  
Tu patriæ verusque parens, Mavorsque tremendus  
Hostibus, et firmum iustitiæ columen.  
*Æ. P. faciebat. Seuerin Ruder sculpebat & exc.*

1. Le présent opuscule fut publié pour la première fois à Heidelberg, en 1597, in-4°. Cette édition princeps, dont plusieurs bibliographes ont nié l'existence, sera décrite dans le volume supplémentaire de notre *Bibliographie hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*.



La dédicace est datée de Cassel, lundi 20 mai 1611.

A la fin de cet opuscule, on lit :

Hæc Oratio habita est Die Lunæ 20 Maij, Anno 1611. In  
Illustri Aulæ Cassellanæ Auditorio, hora nona mat. Æ. P.  
F. P. C. F.

Bibliothèque de Cassel (Ständische Landesbibliothek) <sup>1</sup>.

67

CONFVTATIO

ANTICO -

TONI

Qua

*Respondetur calumnijs, ex occasione cædis  
Christianissimi Regis Franciæ, & sen-  
tentiæ Marianæ, ab Anonymo quodam  
in P. Cottonem & socios eius congestis.*

AVTHORE

R. P. ANDREA EVDÆMON-

IOANNE CYDONIO è So-  
cietate IESV.

1611.

Ioan. 15.

*Si me persecuti fuerint, & vos persequentur.*

MOGVNTIÆ.

Excudebat REINHARDVS ELTZ, Sum-  
ptibus IOANNIS KINCKII.

In-8° de 132 pages. Sur le titre, le monogramme IHS dans une  
petite vignette. Livre d'une insigne rareté <sup>2</sup>.

Bibliothèque nationale de Paris : D 803 $\frac{1}{4}$  (Inventaire, D 22364).

1. Je dois la description de ce petit livre au Dr Édouard Lohmeyer, premier  
bibliothécaire de Cassel, et un excellent calque du titre au Dr Hugo Brunner,  
second bibliothécaire de la même ville.

2. Raro etiam bodie conspicitur (Freytag, *Analecta litteraria*, p. 320).]



Ce livre du P. Eudæmon-Joannes est dirigé contre l'opuscule suivant :

ANTICOTON OV REFVTATION DE LA LETTRE DECLARATOIRE DV PERE COTTON. Liure ou est prouué que les Iesuites sont coupables & autheurs du parricide execrable commis en la personne du Roy tres-Chrestien HENRI IV, d'heureuse memoire. M.DC.X.

In-8° de 74 pages et 1 feuillet. Sans lieu d'impression, mais très probablement imprimé à Paris. L'épître dédicatoire à la Reine est signée P.D.C. Rarissime<sup>1</sup>.

Bibliothèque nationale de Paris : Ld<sup>4</sup> 45.

Ce livre était lui-même dirigé contre celui dont voici le titre :

LETTRE DECLARATOIRE DE LA DOCTRINE DES PERES IESVITES, CONFORME aux decrets du Concile de Constance adreesee à la Royne mere du Roy Regente en France. *Par le Pere P. Coton, de la Compagnie de IESVS, Predicateur ordinaire de sa Majesté.* A PARIS, chez CLAVDE CHAPPELET, rue S. Iacques, à l'enseigne de la Licorne. M.DC.X. *Avec priuilege du Roy.*

In-8° de 29 pages chiffrées, 1 page blanche et 1 feuillet, lequel contient au recto un extrait du Privilège, daté de Paris, le 26 juin 1610. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Bibliothèque nationale de Paris : Ld<sup>4</sup> 42 A.

---

68

BIBAIION TOY IANOYAPIOY MHNOΣ Περιέχον τὴν πρόπουσαν  
αὐτῶ ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.  
Καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελεῶς

1. L'auteur de l'*Anticoton* ignorait, ou feignait d'ignorer la nationalité du P. Eudæmon-Joannes ; c'est du moins ce qui semble ressortir du passage suivant, qui se lit à la p. 23 : « Pour ce venerable Garnet, un jesuite nommé JEAN L'HEUREUX, mais qui deguise son nom en forme hieroglyphique, s'appellant *Andreas Eudemonioiohannes Cydonius*, a faict tout de nouveau une Apologie imprimée à Cologne, chez Jean Kink, l'an 1610, avec approbation du general Aquaviva et de trois autres docteurs jesuites, où il soustient fort et ferme qu'il est permis de tromper en justice les juges par équivocations, etc., etc. »



διορθωθέν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. "Ἐτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας αἰχῆ' .  
ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

In-folio de 138 feuillets non chiffrés, divisés en 17 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures α-ρ. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Ce volume porte à la fin la date αχβ' (1602); mais j'ai cru devoir considérer celle du titre comme étant exacte.

Bibliothèque du Musée britannique.

69

R. P.

ANDREAE

EVD AEMON-

IOANNIS, CY-

DONII

*E SOCIETATE IESV*

Responsio

AD EPISTOLAM ISAACI

CASAVBONI.

*Prouerb. 10.*

*Os stulti proximum est confusioni.*

Permissu Superiorum.

COLONIAE AGRIPPINAE,

Apud Ioannem Kinckium.

ANNO M.DC.XII.

In-8° de 24 et 179 pages chiffrées et de 5 pages non chiffrées dont la dernière blanche. Monogramme IHS dans une petite vignette sur le titre. Ouvrage d'une insigne rareté.

Les trois premières pages non chiffrées de la fin sont occupées par les épigrammes suivantes de Jean-Matthieu Caryophyllis, dirigées contre Isaac Casaubon.

ΤΟΥ ΣΟΦΟΥ ΚΑΡΥΟΦΙΛΟΥ ΤΟΥ ΚΥΔΩΝΙΟΥ  
ΕΙΣ ΚΑΣΑΟΥΒΩΝΟΝ ΤΟΝ ΑΙΡΕΤΙΚΟΝ

Εἰ Κασαουβώνου παρασύνθετον οὔνομα λύσης,  
οὐ, μόνον εὐρήσεις ἐλλάδα σημασίην.





ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ ΑΝΑΓΡΑΜΜΑΤΙΣΜΟΣ  
ΙΣΑΑΚΟΣ ΚΑΣΑΥΒΩΝΟΣ

Εἰ ποθέεις ἀνάγραμμα σαφές, ξένε, τῆ τὸ δε πῶς (sic),  
ΑἴΣΑ ΒΟΩΣΑ λέγει ΝΟΥΣ ΚΑΚΟΣ ἀνδρὶ πέλει.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ

Εἰ Κρής κρητίζει κερατίζων ψεύδεα, κρᾶσις  
ψευδοαληθείης γίνεται ἀχροτάτη.  
Εἰ δ' ἄρα κείν' ἄκρητα, σὺ κερτομοίσιον ἐρίζων  
ἄκριτος· ἔστι δ' ὁ Κρής κῆρ βέρον ἀτρεκίη.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ

Τίς ποτε λεσχοπλόκος στωμύλμασιν ἀκριτοδόμβοις  
βάρβαρον ὀπλίσσας ἄσθμα λαρυγγιάει;  
ἀγνοῖς Κρηταέεσσιν ὄνειδα χεῖλεσι βάζων,  
τοῖσιν ἀληθείην ψεύσατο τὴν μεγάλην;  
Γαρύων ἄκραντα κόραξ μελανόπτερος; ἦ ῥὰ  
σκώψ τις ἔφου βάλλων σκώμμασιν, οὐ σοφίη.  
Τί ξένον εἰ Γραικῶν ἀλλόθροος ἔθνεα βάλλει  
εὐσεβίης προμάχους, πίστιν ἄπιστον ἔχων;

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΙΑΜΒΙΚΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ

Οὐ συλλαβὰς λέξεις τε γυμνάς ἐκφέρειν,  
καὶ δίθροον γλώττισμα συνδιαπλέκειν  
λατινογραικόμικτον, ὠνήλευμένον,  
τοῦτ' ἀττικίζειν ἐστὶ, Φράγκων φιλιτατε·  
οὐ γὰρ δομήτωρ, ἢ παρῆ σωρὸς λίθων·  
ναυπηγὸς οὐπω, κἂν πολύξυλος πέλη·  
οὐδὲ στρατηγὸς, κἂν ἔχη πανοπλίαν.  
Ἐκεῖνος ἡμῖν καὶ σοφὸς καὶ νοῦν ἔχων,  
ὃς καιρὸν οἶδε καὶ λόγων καὶ πραγμάτων·  
θηρᾶν δὲ δόξαν ἐκ ματαιολεξίας,  
κενεμβατούντων τέχμαρ, οὐχὶ σωφρόνων.



Ἔα, ἔα, φέριστε, κόμπον ῥημάτων·  
 ἔα τὰ Γραικῶν, εἰ φιλέλλην τυγχάνεις·  
 μὴ τῇ μὲν ἀνχεῖν ἀκρογραικομουσίαν,  
 ὄφρῦν ἀνασπῶν ἐμπλοκῇ λεξειδίων,  
 καὶ ταῖς χαμαιζήλοισι γραμματουργίαις·  
 τῇ δ' ὡς ἀμάξης ἐκ πικρᾶς ὕβρεις χέειν,  
 εἶδος πέφυκε τοῦτο χερίστον μάχης,  
 ψυχῆς ἀγεννοῦς δεῖγμα καὶ πενεστάτης·  
 λόγος κρατίστοις ἀνοπλιστέον λόγοις,  
 οὐ βατταρισμὸς καὶ λογιδρίων γέλων·  
 ὁ Κρής θάλασσαν ναυτικώτατα πλέει,  
 καὶ σῆς θαλάσσης φαύλισεν τρικυμίας·  
 κείνος ταληθοῦς προστατεῖ εὐδαιμόνως,  
 φερωνύμω πάγκλεινος ἀνδρῖα νέου·  
 κακωνύμου σὺ προστατεῖς Καλοῦντου.

Pages 96, André Eudæmon-Joannes donne sur lui-même les détails biographiques suivants : « Docui equidem rhetoricæ studiosos græcas litteras aliquando : sed rhetoricam nunquam professus sum ; nunquam, nisi adolescens ac pæne puer, rhetoricæ operam dedi. Vix absolutis theologicis studiis, tantum ocii nactus quantum percurrendis Patrum scriptis ægre satis esset, philosophiam explicare in Romano Collegio a moderatoribus meis iussus, tum scholasticam theologiam Patavii, inde ad moderanda Neapolitani nostri Collegii studia evocatus, ætatem omnem in iis litteris insumpsi quæ a cultu oratorio maxime absunt, ut si quid est in me vel latinitatis vel eloquentiæ, optimis præceptoribus ac patriæ debeam. Et vero eiusmodi est eloquentia ac tanto etiam nunc in honore apud maximos viros, ut insanire mihi visus sis qui probri loco eam obieceris. »

Bibliothèque nationale de Paris : D 8013 (Inventaire D 22355). Réserve.

Ce livre du P. Eudæmon-Joannes est, comme son titre l'indique, dirigé contre la lettre que Isaac Casaubon adressa au savant jésuite Fronton du Duc, laquelle eut un grand retentissement et obtint plusieurs éditions, toutes aujourd'hui très rares. Voici le titre de la première :

ISAACI CASAVBONI AD FRONTONEM DVCÆVM S. J.  
*Theologum* Epistola ; *In qua de Apologia disseritur communi*



Iesuitarum nomine ante aliquot menses *Lutetiæ Parisiorum edita*. LONDINI Excudebat IOANNES NORTON, *Serenissimæ Regiæ Maiestatis, in Latinis, Græcis & Hebraicis Typographus*. ANNO cDc XI.

In-4° de 1 feuillet non chiffré (appartenant au 1<sup>er</sup> cahier), 172 pages et 1 feuillet blanc. Cette lettre est datée, à la fin, de Londres, le 7 des nones de juillet (9 juillet) 1611.

Bibliothèque Mazarine : n° 13097.

L'écrit dont il est question dans le titre de la lettre de Casaubon est le fameux opuscule du P. Coton, confesseur de Henri IV, dont le titre a été donné ci-dessus. Voir p. 81.

Un des amis d'Isaac Casaubon, Jean Prideaux, se chargea de répondre à Eudæmon-Joannes. L'ouvrage dont le titre suit est la réfutation de la réfutation de la lettre à Fronton du Duc.

CASTIGATIO  
C VIVSDAM CIR-  
CVLATORIS, QVI R. P.  
ANDREAM EVDÆMON-  
IOHANNEM CYDONI-  
VM E SOCIETATE IE-  
.su seipsum nuncupat.  
OPPOSITA IPSIVS CA-  
lumnijs in *Epistolam ISAACI  
CASAVBONI ad Fronto-  
nem Ducæum*.

PER IOHANNEM PRIDEAVX SS. The-  
ologiæ Doctorem & Collegij  
*Exoniensis Rectorem*.

TIT. I. 13.

Ἐλεγχε αὐτοῦς ἀποτόμως.

OXONIÆ,

Excudebat Iosephus Barnesius. 1614.

In-8° de 8 ff. non chiffrés et 242 pages. Rarissime volume<sup>1</sup>.

Bibliothèque nationale de Paris : E 4397 (Inventaire, E 4244).

1. Jean Prideaux, parlant de son livre contre Eudæmon-Joannes, s'exprime



A la page 240, réfutant les épigrammes de Jean-Mathieu Caryophyllis, Jean Prideaux ajoute : « Verum Cretensem Cretensi oppono, obscuro tuo *civi* celeberrimum illum FRANCISCUM PORTUM, cui successit Genevæ, in græcarum literarum professione iuvenis adhuc Casaubonus, et quem ante annos 34 græce sic compellavit :

ΦΡΑΓΚΙΣΚΩ ΤΩ ΠΟΡΤΩ, ΤΩ ΚΑΙ ΓΕΝΟΣ ΕΛΛΗΝΙ, ΚΑΙ  
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΕΜΠΕΙΡΙΑ ΜΑΚΡΩ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ  
ΚΑΘ' ΑΥΤΟΝ ΕΛΛΗΝΑΣ ΠΑΡΑΛΛΑΞΑΝΤΙ ΙΣΑΑΚ  
Ο ΚΑΣΑΥΒΩΝ

Ἐλλάδα μὲν ποθέω, καὶ ἐμὸς πλόος οὗτος ἐπ' αὐτήν·  
τοῦ δὲ κυβερνήτεω μ' ἄ σπάνις ἴσχε πάρος·  
ἄττα γέρον, σὺ δὲ δὴ τότε μοὶ κρήνην ἐέλωρ,  
νῆα μὲν ἰθύνοις αἴψα μάλ' ἐς ΛΙΜΕΝΑ.

ΤΩ ΑΥΤΩ

Δεῦρ' ἴτε, πάντες ὄσους σοφίας καλὸς ἴμερος εἶλε·  
δεῦρ' ἴτε πρὸς Πόρτον, πρὸς σοφίας ΛΙΜΕΝΑ.  
Εἴτ' οὖν καλὰ καλοῦ ξυνιεῖν ποιήμαθ' Ὀμήρου  
βούλοισθ', ἢ δ' ἄλλων ὄσσοι ἀοιδοπόλοι·  
εἴτε λόγους ἐθέλοιτε μαθεῖν δεινούς τε σαφούς τε  
ῤητήρων τῶν τῆς ῤητορικῆς δεκάδος·  
εἴτε παλαιγενέων ὄσσοις ἐγράφησαν ἄεθλοι  
ἀνδρῶν, καὶ πόλεων ἢ φθοραὶ ἢ κτίσεις·  
Πόρτος πάντα μάθεν, καὶ Πόρτος πάντα διδάσκειν  
χρηστὸς ἐὼν ἐθέλει, πάνσοφος ὧν δύναται<sup>1</sup>.

Jean Prideaux reproduit (p. 241) la réponse que fit François Portus aux élogieuses épigrammes de Casaubon :

ainsi dans son avis au lecteur (f. signé A 2, recto) : « Quapropter non expectet quispiam hunc refutatum sicut gravem aliquem adversarium, sed ut circumforaneum quendam pellionem, qui theologiam haurit ex tabellionum capsulis, ut singulis prodeat nundinis cum *Mercurio Gallobelgico*. »

1. Ces deux épigrammes ont été reproduites dans *ISAACI CASAUBONI Epistolæ, insertis ad easdem responsionibus*, etc., etc. (Rotterdam, 1709, f°), tome I, p. 240, mais avec les quelques variantes suivantes, qui sont peut-être du fait de l'éditeur : I. vers 2. κυβερνήτου. 3. νῦν au lieu de δὴ. 4. μεν ἰθύνου. — II. vers 3. συνιεῖν. 4. ἀμφοτέρ' au lieu de βούλοισθ'. 5. καλοῦς au lieu de σαφούς.



ΕΙΣ ΙΣΑΑΚΙΟΝ ΚΑΣΑΥΒΩΝΑ ΥΠΕΡΕΠΙΑΙΝΕΣΑΝΤΑ  
ΤΟΝ ΠΟΡΤΟΝ

Καί κε τὸ βουλοίμην, Ἰσάκ φιλε, καί κε τὸ κέρδος  
ἦν ἂν τοῖς μουσέων ἔργα μετερχομένοις,  
ὄρμον ἐμὸν γ' ἀνέμων σκέπας ἴσχειν, ἐσθλὸν ὄνειαρ  
εὐρυχανεῖ σοφίης πλαζομένοις πελάγει.  
Ἄλλὰ σὺ Πηγασίδος κρήνης πλέος, ἔνθεος ἦδη,  
χοιράδας ἐξαίρεις ἄντυγ' ἐς οὐρανίην.  
Καῖρ' οὖν, ὅττι τόσον τοὺς μηδένας οἶδας ἀέξειν  
θελξινόοισι τεῶν ἀγλαταῖς ἐπέων.

Non omnes igitur (ajoute Prideaux) Cretenses Casauboni tyrocinia  
antehac riserint. Poetastrum autem tuum *gravioribus disciplinis*  
*eruditum* ita salse nuper excepit noster Heinsius :

AD ISAACVM CASAVBONVM, IN NESCIQ QVEM NATIONE,  
VT FEREBAT IPSE, CRETENSEM, A QVO LINGVÆ GRÆCÆ  
IMPERITVS DICEBATVR<sup>1</sup>

Ἄρρητῆρ σοφίης καὶ ἀληθοσύνης ἀγερώχου,  
σκηπτούχων βασιλέων θρέμμα, Κασαυβόνιε,  
ἐστὶ τις ἐν Κρήτεσσι Διδὸς μεγάλοιο πολίτης,  
ψευδέων κληρονόμος πατρόςθεν ἐνδαπίων·  
οὔτός σ' ἑλλαδικῆς ἀδαήμονα (τίς κε πίθοιτο ;)  
γλώσσης εἶδε μόνος, καὶ μόνος οἶδε λέγειν.  
Θαῦμα μὲν ἐσσομένοισι ποτ' ἀνδράσιν· οὐ γὰρ ἔμοιγε  
οὐδὲν θαυμάσιον καὶ παρ' ἔπος δοκέει·  
κρητίζειν ἐπεὶ οἶδεν ἀληθοσύνης μέγα πῆμα  
Κρής, ἐλληνίζειν δ' οἶδε Κασαυβόνιος.

1. Cet intitulé ne figure pas dans le livre de Jean Prideaux. Nous l'empruntons aux DANIELIS HEINSII *Poemata latina et græca* (Amsterdam, 1649, in-12), pp. 564-565. Deux ou trois fautes d'impression qui s'étaient glissées dans le texte de l'épigramme publiée par Prideaux ont été corrigées d'après l'édition des Poésies de Heinsius que nous venons de citer. Casaubon reçut cette épigramme à Londres, le 17 novembre 1613. Voir dans ses *Epistolæ*, etc. (Rotterdam, 1709, f°), t. II, p. 549, sa lettre à Jean Prideaux.



A la suite du texte de cette épigramme, Prideaux publie (p. 242) l'imitation suivante en vers latins, qui fut faite, dit-il, par le fils de Casaubon, le jeune Méric, alors âgé de quatorze ans :

## AD PATREM

O veri antistes, veræ pietatis amator,  
 magnorum regum dulcis alumne, pater ;  
 Cretensis quidam Iovis est e civibus unus  
 et proprio mendax et patriæ vitio ;  
 græcæ te ignarum linguæ (quis crederet esse ?)  
 qui novit solus, solus et illud ait.  
 Ausum ridiculum veniens mirabitur ætas  
 et mirum est : miror sed tamen ipse minus ;  
 Cretensis siquidem Cretum mendacia novit ;  
 doctrinam græcam tu, venerande pater.

## 70

OPERETTA INTORNO AL GALEGGIARE DE CORPI  
 SOLIDI. ALL' ILLUSTRISSIMO, ET ECCELENTISSIMO  
 PRINCIPE IL SIGNOR DON FRANCESCO MEDICI. *Di*  
*Giorgio Coressio, Lettore della lingua Greca nel famosissimo*  
*Studio di Pisa.* IN FIRENZE Appresso Bartolommeo  
 Sermatelli, e fratelli, MDCXII. *Con Licenza de' Superiori.*

In-4° de 2 ff. non chiffrés et 56 pages. Marque sur le titre. Rare.  
 Au f. 2, on lit l'épître dédicatoire suivante :

ALL' ILLUSTRISSIMO ET ECCELENTISSIMO SIGNORE  
 PADRON MIO COLENDISSIMO, IL SIGNOR PRINCIPE  
 DON FRANCESCO MEDICI

Il desiderio che ho sempre havuto di corrispondere con qualche virtuoso effetto all' obbligatorissima mia servitù verso il serenissimo gran Duca suo fratello, mio Signore, m'indusse a formare come ho fatto il presente discorso intorno al galleggiare de solidi secondo l'opinione d'Aristotile, per l'occa-



sione che già diedero di ciò le superbe machine fatte nelle reali nozze dell' A. S. e la continuata favoritissima sua protezione verso di me, dedicandolo a V. E. pubblicarlo, cioè porgere al mondo la fatica mia stabilita et illustrata con l'autorità e splendore di lei, laquale con ogni riverenza supplico ad accettarlo, e per fare questo nuovo honore che è grandissimo, all' ossequentissima devozione e servitù che le tengo, è sì per accrescere l'ardire a quelli che la riveriscono di spendere allegramente il tempo a beneficio universale, con lodevoli fatiche e riverente all' E. V. Le prego ogni contento da chi può dar ogni bene.

Di Firenze, il dì 10 di settembre 1612.

Di V. Eccell. servitore devotissimo e humilissimo,

GIORGIO CORESIO.

Bibliothèque nationale de Paris : V 1203.

Bibliothèque du Musée britannique : 535. e. 6.

Sur la feuille de garde d'un exemplaire de cet opuscule appartenant à M. Henri Dufresne, on lit, tracés par une main déjà ancienne, les deux vers grecs ci-dessous, suivis de leur traduction latine :

“Ὡς ποτε ῥωμαῖον θεῖος Γαλιλαῖος ἀνακτα,  
οὕτω ἐνίκησας φαῦλον, Γαλιλαῖε, Κορέσσην.

Romanum divus Galilæus principem ut olim,  
sic tu vicisti vanum, Galilæe, Coressesem.

Le livre de Coressius est dirigé contre les opinions émises par Galilée dans son ouvrage intitulé :

*Discorso al serenissimo don Cosimo II*, gran duca di Toscana, intorno alle cose che stannò in sù l' acqua, ò che in quella si muovono, di GALILEO GALILEI, filosofo, e matematico della medesima altezza serenissima. *In Firenze*, appresso Cosimo Giunti. MDCXII. Con licenzia de' Superiori.

In-4° de 73 pages chiffrées et 3 pp. non chiffrées.



## ΒΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

ΒΑΣΙΛΕΩΣ

ΜΟΣΧΟΒΙΑΣ

Σαντομήρου βοϊθόντου, και ἀρχόντων

τῆς λεχίας

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ

Παρά Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. αχιβ'.

In-8° de 12 feuillets non chiffrés (dont le dernier blanc), en un seul cahier signé α. Trente-huit lignes à la page pleine. Marque de l'imprimeur sur le titre.

Au feuillet 2 recto, on trouve : ΒΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΟΣΧΟΒΙΑΣ σαντομήρου βοϊθόντα, και ἀρχόντων τῆς λεχίας.

Au f. 2 verso : Πρὸς τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην Φιλαδελφείας Γαβριήλ, reproduit ci-dessous avec l'orthographe de l'original :

Λοιπὸν πρὸς σέ, ὦ δέσποτα, τρέπω τὴν αἴναισίν μου,  
 γονυπετῶ δέόμενος, δέξου τὴν δέησίν μου·  
 πανιερώτατε ἡμῶν πάτερ και δέσποτά μου,  
 Φιλαδελφείας Γαβριήλ, δέξου τὴν δωρεάν μου.  
 Ἐξαρχε πάντων ἔξαρχε, μεγάλης ἐκκλησίας  
 ὑπέρτιμε και ἔξαρχε και πάσης τῆς Λυδίας·  
 πατήρ πατέρων, ὁδηγέ ψυχῶν τε και σωμάτων,  
 σοφώτατε πανάριστε τῶν ἱερῶν γραμμάτων·  
 δόξα, τιμή και καύχημα τοῦ ἡμετέρου γένους,  
 τροφή και σκέπη τῶν πτωχῶν, πρέπει νὰ κούης αἴνους.  
 Ὡσπερ ὁ κύριος ἐδέξατο τὸ τάλαντον τῆς γήρας,  
 ἐποίησε κρειττότερον ἀπόλας τὰς οἰκίας·  
 οὔτως και σὺ, ὦ δέσποτα, μετάρτρεψον εἰς ἄλλο,  
 κανίσκιον παρὰ μικρὸν δέξου διὰ μεγάλο·  
 δέξου λοιπὸν, σοῦ δέομαι, ἐτούτην τὴν ρημάδα,  
 και διὰ σοῦ διασπαρεῖ εἰς ἕλην τὴν Ἑλλάδα,  
 νὰ λάθουσιν μικρὰν χαρὰν και οἱ πτωχοὶ Ῥωμαῖοι,  
 ὡσὰν αὐτοὶ γροικήσουσι τὴν νίκη πῶς ἐγένη.





Ἡ νίκη τῆς Μοσχόβιας ἐκ πίστεως ἐγένη,  
καὶ μετὴν πίστιν τὴν ὀρθὴν ἐκέρδισαν ἐκεῖνοι.  
Οὕτως καὶ τὸ ἡμέτερον γένος, διὰ τὴν ὄραν,  
θλίψεις καὶ πόνους ἔχουσιν ἡμέραν καὶ καθ' ὄραν·  
ἐκ πάντων ὀνειδεῖζονται Τουρκῶν καὶ ἀλλοφύλων,  
ἔνεκεν γὰρ τῆς πίστεως οὐκ ἔχουν τινὰ φίλον·  
Νὰ τοῦτο λέγω βέβαια, ἂν ἔχη τινὰς πίστιν  
στερὰν καὶ ἀμετάτρεπτον, εἴ τι ζητᾷ τὸ βρίσκει·  
μόνον τὴν πίστιν καὶ τὸν νοῦν νάχουν στερεομένον,  
καὶ ἂν τοὺς ὑβρίση καὶ τινὰς, μικρὸν ἄς ὑπομένουν  
καὶ νάχουν θάρρος πρὸς θεὸν ἐλπίδα σωτηρίας,  
ἄμποτες νὰ ἔλθῃ νίκη κ' εἰς αὐτοὺς, ὡσὰν τῆς Μοσχόβιας.  
Αἱ δὲ ἀγαθαὶ σου εὐχαὶ καὶ ἡ εὐλόγησίς σου  
νὰ εἶναι πάντα μεθ' ἡμῶν καὶ μετὰ τοῦ ποιμνίου σου.

Au f. 3 recto : Πρὸς τὸν κοινὸν λαόν.

Au f. 3 verso : Ἀρχὴ τῆς διηγήσεως.

Ce curieux petit poème se termine ainsi (nous respectons l'orthographe de l'original) :

Χιλιοστῶ ἑξακοστῶ καὶ ἕκτω ἔτος σέβει,  
τὸν μῆνα δὲ τὸν μάϊον, αὐτῷ ὁποῦ συνέβει.  
Λοιπὸν ἐκεῖνω τῷ καιρῷ ἐγράφη κ' ἡ ῥημάδα,  
ὁποῦτον τῆς πεντηκοστῆς ἐκεῖνη εὐδομάδα.  
Ἐγράφη δὲ ὑποχειρὸς Ματθαίου τοῦ Πολίτου,  
ἱερομονάχου ταπεινοῦ καὶ τοῦ ἀρχιμανδρίτου  
μέσα εἰς τὴν Σμολένισκα, στὸ σπᾶς τὸ μοναστήρι,  
ῥωμαϊκὰ δὲ λέγεται κυρίω τῷ σωτήρι.  
Δόξα σοι τῷ δοξάσαντι καὶ δώσαντι τὸ κλέος,  
ἰδοὺ καὶ ἡμεῖς σὺν θεῷ τῶρα κάμωμεν τέλος.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.

Nous n'avons aucun renseignement sur MATTHIEU POLITIS, auteur de cet opuscule, dont le héros est le faux Démétrius.



72

QUOD

Ad Omnipotentis, &amp; Æterni

Dei

Perpetuum honorem, et immortalem

Gloriam,

Ad gloriosam Ecclesiae Christianae Pro-  
pagationem,Ad felicem Reipub. Literariæ Pro-  
motionem,*Et*Ad praeclaram studiosae Iuventutis  
utilitatem

cedat.

Vniuersis, Omnibus & Singulis qui praesens programma<sup>1</sup> videbunt, legent aut, dum ab aliis legetur, audient S.P.D. notumque facio, me ab Illustrissimo Comite ac Domino, Domino Ernesto, Comite Holsatiae, Schawenburg et Sternberg, Domino in Gemen, etc. per literas honorificentissimis verbis conceptas, scriptas, mihiq̄ue Cassellis degenti, et quatuor linguas in Illustri Aulae Cassellianae Auditorio Germanam Nobilitatem docenti, per Nobilem virum Assuerum Luther ab Amelunxen, supra dicti Illustrissimi Comitis Consiliarium Legatum, nuper exhibitas, ad Linguarum, praecipue Graecae, Ital. & Gall. Professionem & in hoc novo Antiquae Civitatis Hagensis Gymnasio profitendam, Clementissime vocatum et invitatum fuisse, ut quam Spartam alibi nactus essem, eam pro viribus hic exornarem. Quamobrem hoc programmate typis mandato, nunc omnes omnium ordinum Iuvenes, & adolescentes, virtutum, bonarum literarum, & variarum Linguarum Studiosos, peramanter, & perhumaniter invitare volui, Si

---

1. L'original porte par erreur : *programmama*.



qui sint, qui sine longis ac periculosis itineribus, & sine magnis sumptibus ad hunc novum, amoenum tutumque literarium portum appellere cupiant, quem Illustrissimus Comes supra nominatus, omnibus Musarum cultoribus recens paravit. Multas autem ad insignem coelestis gratiae beneficentiam gratis oblatam, & ad insperatam Herois omni laude dignissimi munificentiam avidè participandam, & cum suavissimo gloriae fructu uberrime fruendam undique brevi Duce Deo convoluturos spero. Quibus & ipse meam operam, fidem, diligentiam & humanitatis officia cum publicè, tum privatim, animo sincero, vel absentibus offero, laudatissimis ipsorum studiis & honoratae promotioni, Deo favente, pro virili consulturus. Antequam labores meos aggrediar, publica demonstrabo Oratione studium linguarum utile, necessarium & honestum esse. P. P.

Hagae Schaumburgicorum, die Iovis Cal. Oct. 1612.  
ÆMILIUS PORTUS, Francisci Porti Cretensis F.

Placard in-folio, conservé à la bibliothèque de Wolfenbüttel, sous la cote : 264.47. *Quodlib.* 4°. Exemplaire, peut-être unique, dont je dois la copie à l'extrême obligeance du D<sup>r</sup> O. von Heinemann, conservateur en chef de la susdite bibliothèque.

## 73

ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ ΕΚ ΠΟΛΛΩΝ ΜΕΝ Ὡς εἶχε πρότερον σφαλμάτων ὅτι μάλιστα ἀνακαθαρθὲν. Τυπωθὲν δὲ, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ καὶ ἐπιμελῶς διορθωθὲν παρὰ τοῦ ἐν ἱερομονάχοις ἐλαχίστου, Θεοφάνους τοῦ ξενακίου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αἰγι'.

In-4° de 4 ff. non chiffrés, εν' (250) ff. chiffrés et 2 ff. non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Impression noire et rouge. Communication du professeur Alexis Pavloff.

Bibliothèque de l'imprimerie synodale de Moscou : n° 82. 4°.



74

AEMILII PORTI  
FRANCISCI PORTI  
CRETENSIS F.

*Oratiuncula*

De variarum Linguarum necessaria cognitione,  
in Illustri novo Hagensi Gymnasio habita  
die Lunae, 4 Non. Novembris  
Anno 1612.

Quum suae Professionis initium faceret in  
*Auditorio Philosophico.*

Honor alit Artes. Artes honorem generant.  
Hagae Schawenburgicorum.

In-4° de 16 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Plaquette de la plus insigne rareté.

Au verso du titre, on lit cette dédicace :

INSIGNI Nobilitate, Doctrina, et eximiis animi virtutibus  
Ornatissimo Viro, Domino, Domino Ludolfo a Munchhausen,  
hæreditario in Aldendorff et Remerinchausen, Humanissimo,  
ac Liberalissimo bonarum Litterarum et Litteratorum Fautori,  
Peritissimo variarum linguarum Judici, ÆMILIUS PORTUS  
F. P. C. F. S. P. P. Q. F. O. Hanc De necessaria variarum Lin-  
guarum cognitione Oratiunculam etc. etc. L.M.Q. DEDICAT.  
Datum Hagae Schaumburgicorum, die Veneris, Kalendis  
Januarii Anni M.DC.XIII.

Cet opuscule a dû paraître dans les premiers jours de l'année  
1613 (puisque cette dédicace est datée du premier janvier 1613) et  
non en 1612, comme on pourrait le croire en ne lisant que le titre.

Bibliothèque de Wolfenbüttel : 264.47. Quodlib. 40<sup>1</sup>.

---

1. Je dois la description bibliographique de cet ouvrage au Dr O. von Heinemann, conservateur en chef de la bibliothèque de Wolfenbüttel.



75

ORATIONE  
D'EMILIO PORTO  
FIGLIUOLO di FRANCESCO  
PORTO di Candia in

Grecia,

Da lui in Latino composta, e dal medesimo  
tradotta in Italiano,

Per dimostrar quanto è necessaria la cog-  
nitione delle varie Lingue, e da esso

Pronuntiata in Latino nella nuova, & Illu-  
stre Scuola di Haga di Schaumburg,

Quando egli cominciò la sua Professione  
della Lingua Greca, Italiana, e Francese,

*il Lunedì secondo di Novembre, dell'*

*Anno 1612. nell Auditorio*

*Philosophico.*

L'Honore nutrisce le Arti,

Le Arti generano l'Honore.

HAGÆ Schawenburgicorum.

In-4° de 16 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Plaque-  
tte de la plus insigne rareté.

Au verso du titre figure une dédicace au *SIGNOR ERNESTO, Conte d'Holsatia, di Schaumburg e Sternberg, Signor di Gehmen*. Elle est signée : *EMILIO PORTO, Figliuolo di Francesco Porto di Candia in Grecia*, et datée : *A Haga di Schaumburg, il Venerdì primo di Genajo, l'Anno M.DC.XIII*.

Cet opuscule dut paraître dans les premiers jours de l'année 1613 (puisque la dédicace est datée du premier janvier 1613) et non en 1612, comme on pourrait le croire en ne lisant que le titre.

Bibliothèque de Wolfenbüttel : 264.47. Quodlib. 4° 1.

---

1. Je dois la description bibliographique de cet ouvrage au Dr O. von Heinemann, conservateur en chef de la bibliothèque de Wolfenbüttel.



R. P. ANDREAE EVDÆMON-IOANNIS CYDONII E SOCIE-  
TATE IESV *EPISTOLA AD AMICVM GALLVM* super  
Dissertatione Politica Leidhresseri. ITEM *RESPONSIO AD  
EPISTOLAM Isaaci Casauboni*. PERMISSV SVPERIORVM.  
COLONIAE AGRIPPINAE, Apud Ioannem Kinckium sub Monoce-  
rote. ANNO M.DC.XIII.

In-8° de 28 ff. non chiffrés, dont le dernier blanc. Sur le titre, le monogramme IHS dans une petite vignette.

Bibliothèque nat. de Paris : D 8013 (Inventaire, D 22355). Réserve.

Voici le titre du livre contre lequel est dirigé cet opuscule du Père Eudæmon-Joannes :

D. LEIDHRESSERI SVPER DOCTRINAE CAPITIBVS  
INTER ACADEMIAM PARISIENSEM, ET SOCIETATIS IESV  
PATRES CONTROVERSIIS, DISSERTATIO POLITICA *Duobus libris  
comprehensa*. POLYBIVS LIB. II. Τοῖς μὲν ἐκ τύχης παταύουσιν ἔλεος  
ἔπεται μετὰ συγγνώμης, καὶ ἐπικουρία. τοῖς δὲ διὰ τὴν αὐτῶν ἀβουλίαν,  
ἄνειδος καὶ ἐπιτίμησις συνεχᾶκολουθεῖ παρὰ τοῖς εὖ φρονούσιν. *Casu &  
per fortunam lapsis parata est misericordia cum venia simul &  
auxilio. Eos vero qui imprudentia & stultitia peccant, oppro-  
brium & sapientum consequitur increpatio*. Coloniae, sumptibus  
Friderici Gandau. M.DCXII.

In-8° de 4 ff. non chiffrés (dont le 4° blanc), 162 pp. et 1 f. non chiffré<sup>1</sup>.

Bibliothèque nationale de Paris Ld<sup>99</sup> 962.

R. P. ANDREAE EVDÆMON-IOANNIS CYDONII E SOCIE-  
TATE IESV *EPISTOLA MONITORIA, AD IOANNEM BAR-  
CLAIVM*, Guillelmi filium, de libro ab eo pro Patre suo

1. Une nouvelle édition de ce livre parut à Francfort, en 1613.



contra Illustrissimum Dominum D. ROBERTVM BELLARMINVM  
S. R. E. Card. scripto. PERMISSV SVPERIORVM. COLONIAE  
AGRIPPINAE, Apud Ioannem Kinckium sub Monocerote.  
ANNO M.DC.XIII.

In-8° de 40 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Sur le  
titre, le monogramme IHS dans une petite vignette. Rare.

Cet ouvrage fut réimprimé, en 1617, dans les *Opuscula Bellarmini*.

Bibliothèque nationale de Paris : D 8034. (Inventaire, D 22364).

Voici le titre du livre contre lequel est dirigé cet opuscule  
d'Eudæmon-Joannes :

IOANNIS BARCLAI PIETAS. SIVE PVBLICAE PRO  
REGIBVS, AC PRINCIPIBVS, ET PRIVATAE PRO  
Guilielmo Barclaiio Parente Vindicie. Aduersus Roberti  
S. R. E. Cardinalis Bellarmini Tractatum, De Potestate  
Summi Pontificis in rebus Temporalibus. PARISIIS. Ex Typis  
P. METTAYER Typographi & Bibliopolæ Regij. M.DCXII.

In-4° de 6 feuillets non chiffrés, 798 pages et 2 feuillets non  
chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre.

Bibliothèque nationale de Paris : E 1396 (Inventaire, E 1918).

---

78

ΚΥΝΤΑΓΜΑ ΤΙΝΩΝ ΑΝΑΓΚΑΙΩΝ Ἀκολουθιῶν καθεκάστην,  
ἀνηκουσῶν τῷ ἱερεῖ, συλλεγεῖσθαι ἐκ τοῦ Εὐχολογίου. Ἐτυπώθη ἐν  
βενεταῖς παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀχιδ'. Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου  
οἰκονομίας τοῦ ᾠ, καὶ θῶ καὶ σῶς ἡμῶν Ἰῶ Χῶ.

In-4° de 52 feuillets non chiffrés, divisés en 3 cahiers, dont le  
premier (A) de 12 feuillets, le deuxième (B) de 16 feuillets, et le troi-  
sième (Γ) de 24 feuillets. Titre encadré d'un bois. Impression rouge  
et noire.

Bibliothèque Sainte-Geneviève : BB. 38. 4°.



Κα 2

## ΘΕΙΟΝ ΚΑΙ ΙΕΡΟΝ

## ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

Τὸ πάλαι μὲν, παρ' Ἐμμανουήλου τοῦ  
γλυζουρίου, τηρωθὲν. νῦν δὲ παρὰ  
Ἄντωνίου τοῦ πινέλου, τοῖς ἴσοις  
τύποις μετατυπωθὲν.

Καὶ ἐπιμελῶς διορθωθὲν, παρὰ Θεοφάνους Ἱε-  
ρομονάχου ξενακίου, τοῦ κυπρίου. Ἀκροατοῦ  
του πανιερωτάτου, καὶ σοφωτάτου, Μ[ητ]ρο-  
πολίτου φιλαδελφείας, κυρίου  
Γαβριήλ, τοῦ σεβήρου, καὶ  
ἐξάρχου Πατριαρ-  
χικοῦ.

Ἐπι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου  
καὶ δεοῦ (sic) καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. αχιδ'.

In-folio de σζζ' (par erreur σζζ'), soit 257 pages chiffrées en grec et 3 pages non chiffrées. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Vignettes dans le texte. Très rare.

*Nota bene.* Il y a des exemplaires où la faute de la dernière ligne du titre a été corrigée; ils appartiennent sans doute à un second tirage.

A la page 3, on lit l'épître dédicatoire suivante :

Τῷ πανιερωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ μητροπολίτῃ Φιλαδελφείας  
κυρίῳ Γαβριήλ τῷ Σεβήρῳ, τῷ ἐκ Μονεμβασίας, ἐπιτρόπῳ  
καὶ τοποτηρητῇ τοῦ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου κυρίου  
Ῥαφαήλ.

Ἡ ἀγάπη ὅπου ἐγὼ ἔχω καὶ βαστῶ πρὸς τὴν φυλὴν καὶ γενεάν τὴν  
μεγαλοπρεπεστάτην καὶ περιφανεστάτην ὄλου τοῦ γένους τῶν Ῥωμαίων,  
καὶ ξεχωριστὰ πρὸς τὴν πανιερότητά σου, δέσποτα πανιερώτατε, μοῦ δίδει  
ἀφορμὴν εἰς τὴν ἐπαγγελίαν καὶ τέχνην ὅπου κάμνω τοῦ τύπου νὰ μὴν  
φροντίζω, οὐδὲ νὰ λογαριάζω μήτε κόπον περισσόν, μήτε ἔξοδον καὶ  
δαπάνην μεγάλην διὰ νὰ λαμπρύνω καὶ νὰ τυπῶνω μὲ ὠραιστάτους





χαρακτηῆρας καὶ μὲ γράμματα νέα καὶ τέλεια, καὶ μὲ διόρθωσιν ἀκρι-  
 βεστάτην καὶ ἐπιμέλειαν ἐπιστημονικὴν, τὰ ἅγια εὐαγγέλια, τοὺς  
 ἱεροὺς ἀποστόλους καὶ πάντα τὰ βιβλία ὅπου χρᾶται ἡ ἀγία τοῦ θεοῦ  
 καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία τῆς ἀνατολῆς, καθὼς εἶναι φανερὸν  
 εἰς πολλὰ βιβλία ὅπου τοὺς περασμένους χρόνους ἐτύπωσα. Τώρα πάλιν  
 μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ θεοῦ, ὁ ὁποῖος μοῦ ἔδωκεν εὐμερίαν καὶ δύναμιν,  
 ἠθέλησα καὶ ἐξαντύπωσα τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν Εὐαγγέλιον μὲ ἓνα παντο-  
 τινὸν καὶ εὐμορφον Εὐαγγελιστάριον μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας καὶ  
 σκέψεως, καὶ μὲ χαρακτηῆρα γραμμῶν ὠραιότατον καὶ θαυμάσιον.  
 Τοῦτο λοιπὸν, πανιερώτατε καὶ σοφώτατε δέσποτα, μοῦ ἐφάνη τὸ πῶς  
 δὲν πρέπει ἄλλου νὰ τὸ ἀναθήσω καὶ νὰ ἀφιερῶσω παρὰ μόνον τῇ πανιε-  
 ρότητί σου, ὡσάν ἐκεῖνη ὅπου κυβερνᾷ καὶ ποιμαίνει τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν  
 ἐτούτην τοῦ Χριστοῦ μὲ εὐαγγελικὴν καὶ ἀνόθευτον διδασκαλίαν, μὲ  
 ἀγάπην καὶ εἰρήνην θεϊκὴν καὶ μὲ πίστιν ὀρθόδοξον καὶ ἀπαράβατον,  
 καθὼς καλὰ τὸ ἐγνώρισαν καὶ ἄλλοι τόποι πολλοὶ καὶ σχεδὸν ὁ κόσμος·  
 καὶ ἀγκαλὰ τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων τυραννεῖται τώρα ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν  
 τῆς ἀγίας πίστεως τοῦ Χριστοῦ· πλην μὲ ὅλον τοῦτο φέγγει καὶ λάμπει ἡ  
 ἀγιωσύνη, ἡ σοφία, ἡ ἀγαθότης, ἡ πίστις ἡ ὀρθόδοξος ὅπου κρατεῖ καὶ  
 φυλάττει ἀμετάτρεπτον καὶ ἀμείωτον τῶν πάλαι ἁγίων ἐκείνων καὶ περι-  
 βοήτων λέγω Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου, Ἰωάννου Χρυσσοστόμου, Βασιλείου  
 τοῦ οὐρανοφάντορος, Γρηγορίου τοῦ θεολόγου, Κυρίλλου τοῦ πᾶνου, τοῦ  
 Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ Μαξίμου τῶν σοφωτάτων, καὶ τῶν λοιπῶν  
 τῆς θεολογίας φωστήρων· οἱ ὅποιοι οὐχὶ μόνον ὡσάν ἄστρα φέγγουσι εἰς  
 τὴν ἁγίαν τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν, ἀλλὰ καὶ ὡσάν ἥλιος λάμπουσι καὶ  
 φωτίζουσιν ὅλην τὴν οἰκουμένην· τὴν δὲ εὐγένειαν τῶν προγόνων καὶ τὴν  
 ἀρετὴν τῆς ἀρχιερωσύνης σου, ἔστοντας ὅπου εἶναι φανερὰ εἰς τὸν κόσμον,  
 δὲν λέγω περὶ ταύτης οὐδέν. Ἀφιερῶνω λοιπὸν μετ' εὐλαβείας τοῦτόν  
 μου τὸν κόπον καὶ τὴν ἐπιμέλειαν τὴν ξεχωριστὴν τῆς ψυχῆς μου, ὅπου  
 ἔβαλα εἰς τοῦτο τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν Εὐαγγέλιον, τῇ πανιερότητί σου.  
 Διότι μὲ κάθε λογῆς τῆς πρέπει, δεύωντας ἀκομίτα καὶ ἐγγὺς εἰς  
 τοῦτο τὴν θερμοτάτην ἀγάπην καὶ εὐλάβειαν, καὶ τὸν πόθον ὅπου ἔχω  
 πρὸς αὐτὴν καὶ εἰς ὅλον τὸ γένος τὸ εἰρημένον· τὸν ὁποῖον μου πόθον,



θεοῦ εὐδοκοῦντος, ἀπ' ἐδῶ καὶ ἔμπροσθεν τὸν θέλω δεῖξῃ μὲ ἔργα ἀληθινὰ καὶ οὐχὶ μὲ λόγια, καὶ κάμνωντας λοιπὸν τέλος παρακαλῶ καὶ ἐκετεῦω τὸν θεὸν νὰ στερεώῃ τὴν πανιερότητά σου εἰς πολλῶν ἐτῶν περιόδους διὰ πολλῶν ὠφέλειαν.

αχιδ', ἰουλίου κδ', ἐν ταῖς κλειναῖς Βενεταῖς.

Τῆς πανιερότητός σου δοῦλος Ἀντώνιος ὁ Πινέλλος.

Bibliothèque Mazarine : n° 1156 B.

## 80

ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΑΡΙΟΝ ΠΕΡΙΕΧΟΝ τὴν τῶν εὐαγγελιστῶν διαδοχὴν πόθεν ἄρχονται καὶ ποῦ καταλήγουσιν. Ἔτι δὲ κανόνια λέε. ἐν οἷς εὐρίσκεται ἀείποτε τὸ εὐαγγέλιον τῶν κυριακῶν τοῦ ὄλου ἐνιαυτοῦ. ὁμοίως καὶ τὸ ἑωθινὸν καὶ ποῖος ἤχος ψάλλεται ἐν ἐκάστη κυριακῇ. καὶ ἕτερα ἀναγκαῖα, περὶ τοῦ εὐρεῖν τὴν ἡμέραν τοῦ ἁγίου πάσχα, καὶ πασχάλιον διηρηκεῖς. Συντηθὲν παρ' Ἐμμανουήλου τοῦ Γλυζωνίου. CON PRIVILEGIO. Ἐνετίησι, Παρὰ Ἀντωνίῳ τοῦ Πινέλου. αχιδ'.

In-folio de 14 feuillets non chiffrés, divisés en 2 cahiers, dont le premier de 8 feuillets et le second de 6. Signatures A-B. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Au verso du titre, on trouve une épître dédicatoire du hiéromoine **ΤΗΕΟΡΗΑΝΕ ΧΕΝΑΚΙΟΣ**, Chyriot, adressée aux Grecs orthodoxes et de laquelle nous détachons le passage suivant, le seul qui nous paraisse intéressant :

Ὁ πανιερώτατος καὶ σοφώτατος Φιλαδελφείας κύριος Γαβριήλ ὁ Σεβῆρος καὶ ἡμέτερος δεσπότης, οὔτινος τὸ ἄγρυπνον περὶ τοῦ ἐμπιστευθέντος αὐτῷ ποιμνίου καὶ ἐνάρετον τῆς πολιτείας οὐ συγχωρεῖ ὁ νῦν χρόνος μετέρχεσθαι, ἵνα μὴ ἐπαινοῦντες δόξωμεν κόλακες, μᾶλλον δ' ἔτι ἐπίφογον ἡμῖν γενήσεται ὡς δεικνῦναι πειρωμένοις τοῖς μὴ τὴν ὄψιν πηρωμένοις τὸν ἥλιον λάμπειν, διὸ ὡς τοῖς πᾶσιν λίαν καταφανές ὄν ἐάσομεν· οὗτος τοίνυν μέγα κέρδος ἠγούμενος οὐ μόνον ἐπιμελεῖσθαι αὐτῆς τῆς τοῦ πράγματος οὐσίας, ἀλλὰ καὶ τῶν περὶ αὐτὸν, καὶ ὄρων τὰ ἤδη προτυπωθέντα θεῖα καὶ ἱερὰ εὐαγγέλια παρ' Ἐμμανουήλου τοῦ Γλυζωνίου σὺν τῷ ἄριστα συντεθέντι Εὐαγγελισταρίῳ καὶ τοῖς



κυκλικούς πασχαλίοις κεκοσμημένα τῇ τῆς γραμματικῆς ὀρθότητι κομιδῇ ἐκ μέσου γινόμενα, καὶ κατὰ νοῦν θέμενος τὴν ὄσσην βλάβην φέρει τοῦτο τοῖς ἀναγινωσκομένοις, καὶ περὶ τὴν τούτων ἀνατύπωσιν ἀσχολούμενος, ἐνέτυχεν ὑπεῖξαντι τῷ βουλήματι κυρίῳ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ τυπογράφῳ, ἀνδρὶ λίαν φιλέλληγι καὶ πρὸς τὸ ἡμέτερον γένος διακατῆ πόθον ἔχοντι. Ὅστις οὐ μόνον τῷ ἔργῳ προθύμως προσεχώρησε, ἀλλὰ κατὰ πάντα ἐναμιλλώμενος ἦν ὑπερακοντίσαι τὸν προειρημένον Γλυνζώνιον, ὃ δὴ καὶ ἐνεδείξατο, οὐ πόνου φροντίζων, οὐ δαπάνης χρημάτων φειδόμενος, οὐκ ἀμελῶν ἀκριβοῦς διορθώσεως, μᾶλλον δὲ ἴσοις τύποις τοῖς προτέροις, ὡς ἐστὶν ἰδεῖν, ταῦτα κατεκόσμησεν ὁσοῦτον ὃν τὰνδρὸς τὸ καλοκάγαθον πρὸς τὴν τοῦ γένους ὠφέλειαν, οὐδὲν ἤττον καὶ παρ' ἡμῶν ἐπιμελῶς ἐδιορθώθησαν, ἵνα μὴ τι σφαλερὸν ἐγκαταλειφθῆ, ὡς φθοροποιὸν τῆς ἀληθοῦς γνώσεως. Εἰ δέ τινη ἡμαρτημένῳ ἐντύχοιτε, συγγνώμης ἡμᾶς ἀξιώσατε, οὐκ ἄλλων γὰρ ἄλλ' ἢ χαλκογράφων τὸ πάθος. Ὑμεῖς τοιγαροῦν μὴ ἀμελήσετε τῆς τούτων προσκλήσεως ὄντων ἀναγκαίων πρὸς σωτηρίαν, καὶ εὐξασθε τῇ μεγαλοδώρῳ τε Τριάδι καὶ Μονάδι· τοῖς περὶ τὸ θεῖον τοῦτο ἔργον ἐσπουδακῶσι καὶ αὐτοῖς μεγίστην τὴν εὐχαριστίαν ἀπόδοτε. Ἐρωσθε οἱ ἐντυγχάνοντες. Ἐνετίησι, κατὰ τὸ ἀχιδ' ἔτος τὸ σωτήριον.

Bibliothèque Mazarine : n° 1156 B.

Bibliothèque du Musée britannique : 871. k. 7.

## 81

**BIBΛΙΟΝ ΤΟΥ ΑΠΡΙΛΙΟΥ ΜΗΝΟΣ**, Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύποτε Ἐνετίησιν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἔτει ἀπὸ τῆς θεογονίας ἀχιδ'.

**ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ.**

In-folio de 66 feuillets non chiffrés, divisés en 8 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui en a 10. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque de Théodore Avramiotis.



DIONYSII HALICARNASSEI Antiquitatum Rom. Libri XI.  
*AB ÆMILIO PORTO recens & post aliorum interpretationes  
 Latinè redditi.* Huic editioni accesserunt, Argumenta seu  
 breuiaria, singulis libris præfixa : Gnomologia noua, id est  
 Sententiarum selectarum, quæ in toto Halicarnassei opere  
 occurrunt, alphabetica tabula : Rerum item & verborum  
 copiosus INDEX. *Genevæ, EX TYPOGRAPHIA IACOBI  
 STÆR, M.DCXIII.*

In-16 de 16 feuillets non chiffrés, 1010 pages et 15 feuillets non  
 chiffrés. Livre d'une insigne rareté.

Bibliothèque Mazarine : n° 32423.

ORAZIONE  
 DI  
 GIORGIO CORESIO

LETTORE DELLA LINGVA GRECA

nello Studio di PISA,

*In lode dell' Eccellentiss. Principe Sig.*

D. FRANCESCO MEDICI

*Da lui recitata in lingua Greca in detto  
 Studio,*

DI POI TRADOTTA NELL' ITALIANA FAVELLA.

In PISA, Appresso Giouanni Fontani, 1614.

*Con licenzia de' Superiori.*

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, en un cahier signé A. Il y a  
 42 lignes à la page pleine. Armes des Médicis sur le titre. Plaque  
 de la plus insigne rareté.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : C. 7. 27. n° 15.



84

ORAZIONE  
DI  
GIORGIO CORESIO

LETTORE DELLA LINGVA GRECA

nello Studio di Pisa

*In lode dell' Eccellentiss. Principe Sig.*

D. FRANCESCO MEDICI

*Da lui recitata in lingua Greca in detto  
Studio,*

DI POI TRADOTTA NELL' ITALIANA FAVELLA.

IN PISA

Appresso Giouanni Fontani a 22 di Maggio. 1614.

*Con licenzia de' Superiori.* — E ristampata in Firenze.

In-4° de 4 feuillets. Armes des Médicis sur le titre. Rarissime.  
Seconde édition de l'opuscule décrit sous le numéro précédent.

Bibliothèque nationale centrale de Florence.

85

R.P. ANDREAE EVDÆMON-IOANNIS CYDONII E SOCIETATE  
IESV *RESPONSIO* AD CAPVT IV. PRIMAE Exercitationis  
Isaaci Casauboni, ET AD *ANTILOGIAM ROBERTI ABBATIS*  
*aduersus Apologiam P. Garneti.* PERMISSV SVPERIORVM.  
COLONIAE AGRIPPINAE, Apud Ioannem Kinckium, sub Monoce-  
rote. ANNO M.DC.XV.

In-8° de 110 pages et 1 feuillet non chiffré (pour les approbations  
et l'*errata*). Sur le titre, le monogramme IHS dans une petite  
vignette.

*Nota bene.* On trouve des exemplaires où, dans le titre, l'S  
d'*Abbatis* a été gratté.

Bibliothèque nationale de Paris : D 8032 (Inventaire, D 22362).



## 86

**ΤΟ ΠΑΡΟΝ ΤΥΠΙΚΟΝ.** Τετύπωται. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίου τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ. ἐπιμελεία δὲ πολλῇ, καὶ ἐπιδιορθώσει, Ἐμοῦ νεοφύτου ἱεροδιακόνου, τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου φιλαδελφείας. Ἔτι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ κῦ [καὶ] ᾠρξ ἡμῶν ἰϋ χϋ. αχιέ.

In-folio de ρμβ' (142) ff. chiffrés et 2 ff. non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque Mazarine : n° 1148 A.

Bibliothèque du Musée britannique : 871. k. 8.

## 87

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ  
ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ  
ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ  
ΡΩΜΑΙΚΗΣ,  
καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας.  
ΕΡΜΗΝΕΜΕΝΗ ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΟΙΝΗΝ  
γλῶσσαν τῶν Ρωμαίων, καὶ εἰς μερικὸς  
τόπους ἐξηγημένη  
Πρὸς τὴν τάξιν καὶ συνήθειαν τῆς ἀνατολικῆς  
Ἐκκλησίας.  
ΕΝ ΡΩΜΗ.  
Παρὰ Βαρθολομαίῳ τῷ Ζανέτῳ. αχισ.  
μὲ τὸ θέλημα τῶν προεστώτων.

In-8° de 246 (non 244) pages chiffrées fautivement et 1 feuillet, lequel contient au recto les trois approbations reproduites ci-après. Le volume se compose de 15 cahiers de 8 feuillets chacun et d'un cahier de 4 feuillets. Rarissime.

Cette traduction de la *Doctrine chrétienne* de Bellarmin est due à LÉONARD PHILARAS, qui en donna lui-même une nouvelle édition



accompagnée d'une version latine, à Paris, en 1633. Voir plus loin, page 309, numéro 223.

## APPROBATIONS

Ego Fr. BASILIUS MAZZA, Chiensis, sac. theol. mag. ord. Præd. Rom. Prov., ex commissione reverendissimi Patris Mag. fr. Yacinthi Petronii, sacr. Palatii apostol. mag., christianam Doctrinam græco idiomate vulgari donatam atque additionibus nonnullis auctam, ad erudiendos eos qui ritu græco divinum cultum exercent accurate visam consideravi, nihilque in ea fidei bonisve moribus adversum reperi; quin potius multa unde fructus uberrimos Græci possint pro spirituali vita servanda atque augenda colligere: propterea dignam quæ typis mandetur existimavi.

Ita est. Fr. BASILIUS qui sup. manu propria.

Ego ANDREAS EUDÆMON IOANNES, sacerdos Societatis Iesu, ex commissione reverendiss. P. Mag. sacri Palatii, vidi versionem Doctrinæ christianæ ex italico in vulgare Græcorum idioma, atque omnia in ea reperi fideliter reddita, additis etiam nonnullis, quæ ad erudiendos eos faciunt qui ritus sequuntur orientalis ecclesiæ; quæ omnia mihi visa sunt sanctæ catholicæ fidei consentientia, neque a bonis moribus aliena. 11 iulii 1616.

ANDREAS EUDÆMON IOANNES qui supra.

Ego PETRUS ARCUDIUS, philosophiæ ac sacræ theologiæ doctor, de mandato reverendissimi Patris Magistri sacri Palatii, præsentem Doctrinam ab italico idiomate in vernaculam linguam græcam conversam, additis præterea nonnullis, quæ ad ritum Græcorum spectant, diligenter perlegi, in eaque nihil animadverti quod fidei catholicæ aut bonis moribus adversetur; quin potius dignissimam quæ typis mandetur et utilissimam fore existimo ad erudiendos homines græcos, sive illi ritum græcum, sive latinum sequantur.

Idem qui supr. PETRUS ARCUD. manu propr.

Bibliothèque nationale de Paris : D 5108 (Inventaire D 14802).

Bibliothèque de l'Arsenal : Théol. 6256. 8°.



Sur le titre de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque de l' Arsenal, lequel a jadis appartenu à celle de l'Oratoire de Paris, on lit : *Timothei Hoi Andreæ F. dono LEONARDI VILLAREI Atheniensis e Græcorum Coll. Rom. R[everendissi]mi D[omi]ni Bellovacensis ἀναγνώστου. 1617. Die B. Ambrosio Mediol. sacro.*

Bibliothèque universitaire de Leyde : 754. H. 8.

L'exemplaire de la Bibliothèque universitaire de Leyde possède ses marges intactes et est doublement précieux. D'abord, il a appartenu à Daniel Heinsius, comme en témoigne cette note qui figure sur le titre : *Danielis Heinsii ad quem ex Oriente ab ampliss. viro Davide de Willem missa est.* Ensuite, les marges d'un certain nombre de pages sont couvertes d'annotations autographes du patriarche CYRILLE LUCAR. En voici quelques spécimens qui donneront une idée de l'esprit dans lequel elles sont conçues :

Texte (pages 9 et 10).

Τὸ σημάδι τοῦ σταυροῦ γίνεται λέγοντας· εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, καὶ ἀντάμα σχηματίζοντας τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ.

Note de Cyrille Lucar.

Ἡ ἐπίκλησις τοῦ ὀνόματος τῆς παναγίας τριάδος ἐν τῷ σταυρῷ κατάχρησις ἐστὶ μάλλον τοῦ ὀνόματος τοῦ θεοῦ.

Texte (page 14).

Μ. Τί θέλει νὰ εἶπῃ [ἐγὼ πιστεύω] εἰς θεόν; Δ. Θέλει νὰ εἶπῃ ὅτι πρέπει νὰ πιστεύωμεν σταθερώτατα ὅτι εἶναι θεός, καλὰ καὶ δὲν τὸν βλέπομεν μὲ τὰ μάτια τοῦ κορμίου.

Note de Cyrille Lucar.

Μετάβασις ἐκ τῆς ὑποθέσεως εἰς τὸ ὑποθέμενον. Θεὸν γὰρ εἶναι ἀναμφιβόλως προϋποτίθεται· ἡ δὲ ὑπόθεσις ἐστὶν ἡ πίστις ἢ εἰς τὸν θεὸν εἰς ὃν πιστεύομεν καὶ ἐλπίζομεν καὶ θαρροῦμεν.

Texte (page 15).

[Ὁ θεός] εἶναι πατέρας ὅλων τῶν καλῶν ἀνθρώπων.

Note de Cyrille Lucar.

Οὐ χρὴ σε οὕτω δογματίζειν· κοινῶς γὰρ πάντων πατήρ ἐστὶν ὁ θεός.

Texte (page 35).

Εἶχε δύναμιν ὁ θάνατος νὰ

Note de Cyrille Lucar.

Ἐγὼ τὸ λέγω ἔτι· εἶχεν





χωρίση τὴν ψυχὴν τοῦ Χριστοῦ ἀπὸ τὸ κορμί του.

δύναμιν ὁ θάνατος νὰ χωρίση τὴν ψυχὴν ἀπὸ τὸ κορμί του, ἀμὴ δὲν εἶχε δύναμιν νὰ λύσῃ τὴν ἔνωσιν ὅπου εἶχεν ἡ ψυχὴ μετὰ τῆς ὑποστάσεως τοῦ υἱοῦ καὶ λόγου, ἢ τὴν ἔνωσιν ὅπου εἶχεν τὸ κορμί μετ' αὐτῆς τῆς ὑποστάσεως.

Texte (page 45).

Εἰς τὸν θάνατον καθενὸς ἀνθρώπου γίνεται ἡ κρίσις μερικὴ τῆς ψυχῆς ἐκείνης ὅπου ἐκβαίνει τότε ἀπὸ τὸ κορμί.

Note de Cyrille Lucar.

Ψέματα.

Texte (page 46).

Πρέπον εἶναι τὸ λοιπὸν νὰ ἔλθῃ [ὁ Χριστὸς] μίαν ἡμέραν, εἰς τὴν ὁποίαν ὅλος ὁ κόσμος νὰ τὸν γνωρίσῃ καὶ νὰ τὸν τιμήσῃ θεληματικῶς ἢ στανικῶς, ὡσὰν ἀληθινὸν βασιλέα καὶ δεσπότην τοῦ κόσμου.

Note de Cyrille Lucar.

Ἀποσιωπείται πάντως ἡ αἰτία ἡ καθόλου καὶ ἀληθῆς δι' ἣν ὁ κριτῆς ἔρχεσθαι μέλλει· ἥτις ἐστὶν ἵνα κρίνῃ ζῶντας καὶ νεκρούς· ὅπερ κατὰ πρόθεσιν παρέρχεται ὁ διδάσκαλος ἀσφαλιζόμενος τὸ περὶ τῆς μερικῆς κρίσεως δόγμα τὸ ψευδὲς καὶ ἐπίπλαστον.

Texte (page 47).

Τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον δὲν εἶναι πατέρας, οὔτε υἱός, ἀλλὰ ἓνα τρίτον πρόσωπον, τὸ ὁποῖον ἐκπορεύεται ἀπὸ τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱόν, ὡσὰν ἀπὸ μίαν ἀρχήν.

Note de Cyrille Lucar.

Ἰδέτω ἕκαστος καὶ κρινέτω εἰ ταῦτα κατὰ τὴν τάξιν καὶ συνήθειαν τῆς ἀνατολικῆς ἐκκλησίας λέγεται, ὡς ὑπόσχηται ἡ ἐπιγραφή.

Texte (page 48).

Δὲν κράζεται πατὴρ ἅγιος παρὰ μόνον ὁ πάπας διατὶ ἐκείνου μόνου πρέπει τοῦτο τὸ ὄνομα κατ' ἐξοχήν.

Note de Cyrille Lucar.

Μηδένα καλέσητε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς.



Texte (page 91).

Note de Cyrille Lucar.

Δὲν ἔχομεν μεσίτην ἢ βοηθὸν  
δυνατώτερον σιμὰ εἰς τὸν Χριστὸν  
παρὰ τὴν μητέρα του.

Μεσίτης εἷς ὁ Χριστὸς μεσίτου  
μὴ δεόμενος· ὁ Χριστὸς σπλαγχι-  
κώτερός ἐστι πρὸς ἡμᾶς τὰ μέλη  
του ἢ τὰ λοιπὰ μέλη ἀλλήλως.

## 88

ΟΚΤΩΗΧΟΣ ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἔτι  
ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχίζ'.

In-8° de 160 feuillets non chiffrés. Marque de l'imprimeur à la fin  
du volume. Impression rouge et noire.

Bibliothèque de Théodore Avramiotis.

## 89

ΑΝΘΟΛΟΓΙΟΝ ΤΟΥ ΟΛΟΥ Ἐνιαυτοῦ. ΠΛΟΥΣΙΩΤΑ-  
ΤΟΝ Περιέχον καὶ ἑτέρας τινὰς ἀναγκαίας ἀκολουθίας τε καὶ  
ἐρμηνείας, οὐχ [ὑπ]αρχούσας ἐν τοῖς προτύπωθεσιν Ἀνθολογίοις,  
καθὼς καὶ ἐν τῷ Πίνακι δείκνυται. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Παρὰ Ἀντωνίῳ  
τῷ Πινέλλῳ. Ἔτι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχίζ'.

Au r° du dernier feuillet :

Ἡ τῶν τετραδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία αβγδεζηθικλμνξοπρστ  
υφχψω. ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΑΜΝΞΟ. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια, πλὴν  
τοῦ Ο, τριαδίου. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπωται Ἐνετίῃσι παρὰ Ἀντωνίῳ  
τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει,  
Ἰωαννικίου Ἱερομονάχου σιναίτου τοῦ πυροῦ ἐπιδιορτοσι (sic). Ἔτι τῆς  
ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχίζ'.

In-folio de τς' (306) feuillets chiffrés et 4 feuillets non chiffrés.  
Titre encadré d'un bois. Marque de l'imprimeur au recto du dernier  
feuillet. Impression rouge et noire. Rarissime.

Bibliothèque Mazarine : n° 1155 B.



90

CLAVDII  
GALENI  
PERGAMENI  
**Commentarius**

IN SECVNDVM

Epidemiorum Hippocratis ;

NVNC PRIMVM E GRAECO

in Latinum Sermonem translatus

A IOANNE SOZOMENO

*I. V. D. & Publico Græcarum Literarum  
Professore Venetijs.*

Cum Superiorum Licentia, &amp; Priuilegijs.

VENETIIS, MDCXVII.

Apud Rubertum Meiettum.

In-8° de 207 pages chiffrées et 1 page non chiffrée contenant l'*errata*. Marque sur le titre. Texte grec avec traduction latine en regard. Livre de la plus insigne rareté, non mentionné dans le *Lexicon bibliographicum* de Hoffmann.

En tête du présent volume, on trouve deux épîtres dédicatoires du traducteur, adressées :

La première :

*Illustrissimo ac amplissimo DD. Andreæ Mauroceno, senatori integerrimo, et Academiæ Patavinæ moderatori vigilantissimo.*

Cette épître, datée du premier mai 1617, n'offre aucun intérêt.

La seconde :

MEDICÆ FACVLTATIS PROFESSORIBVS  
IOANNES SOZOMENVS S.

Imprimitur, humanissimi lectores, Galeni, præclarissimi medici, secunda et tertia pars commentariorum in secundum Epidemiorum Hippocratis, qui sane commentarius nunquam antea cum cæteris viri huius operibus editusprehenditur. Inter quæ hunc desiderari nullus est qui dubitet, cum ex libris Epidemiorum circumferantur primus, tertius et cæteri dein-



ceps, secundo omisso. Hunc propterea crediderim fortasse hucusque suppressum, quod mancus et mutilatus extet commentarius hic, cum et prima illius pars et cætera post tertiam desiderentur, neque ullibi reperiri potuerint, et præterea multis abundet etiam quod superest, præcipue vero tertia pars, lacunis; ut typographi his de causis libri huius cum cæteris editionem distulerint, quoad perfectiora eiusdem exemplaria haberentur. Cui sane rei cum optarem ego, ubi de editione libelli decrevi, remedium afferre, perquisivi diligentissime celebriores bibliothecas, in quibus cum nihil a me subsidii repertum sit, existimavi non iam amplius silentio et tenebris tanti doctoris opusculum involvendum, sed utcunque illud publicæ studiosorum utilitati in publicum proferendum putavi. Galeni enim vel minima fragmenta negligere minime conveniens existimo. Neque vero ullus esse potest dubio locus quin hæc sit pars eorum commentariorum Galeni, quæ inter Epidemios desiderantur. Satis enim et stilus formaque scribendi auctorem nullum alium præter ipsum Galenum agnoscunt, ut si neque præfixum libro nomen invenissemus, sola lectio demonstrasset germanum operis auctorem; præterquam quod ipse se multoties in hoc opere prodit, dum multa confirmat iis quæ dixisse se affirmat in cæteris a se compositis operibus, quæ omnia significat et nominibus quibus alibi usus est et sententiis iisdem. Præfixum etiam Hippocratis textum trans tuli, quod nescirem eum antea latinitate donatum; et si postea ubi animadverti impressum in multis omnino reliquerim veterem translationem. Accipite igitur, viri studiosi, Galeni commentarium, qui vobis in morborum multorum curatione inser viat, et conatus nostros in hac re æqui bonique consulite. Valete.

Bibliothèque nationale de Paris : Td<sup>M</sup> 10.

Bibliothèque de Théodore Avramiotis.

Bibliothèque d'Émile Legrand.



Πόνησις Χριστοφόρου τοῦ Ἀγγέλου, Ἑλληνοστοῦ πολλῶν πλη-  
γῶν, καὶ Μαστίγων γευσαμένου ἀδίκως παρὰ τῶν  
Τουρκῶν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν Πίστιν.

AT OXFORD

Printed by John Lichfeild, and William Wrench,  
Printers to the famous Vniversitie. 1617.

In-4° de 6 feuillets non chiffrés, divisés en deux cahiers, dont le premier de 4 feuillets et le second de 2 feuillets. Signatures A-B. Armes de l'université d'Oxford sur le titre. Bois dans le texte. Livre d'une insigne rareté.

Bibliothèque Bodléienne : Seld. 4°. A 57. art. (2).

En tête de certains exemplaires de cet opuscule, on trouve un placard d'un format plus grand et contenant trois certificats délivrés à CHRISTOPHE ANGÉLOS. Leur intérêt au point de vue biographique nous engage à les reproduire intégralement.

The bearer hereof, CHRISTOPHER ANGELL, a Greeke borne in Peloponnesus, having been persecuted by the Turkes for his Religion, which by his Letters testimoniall appeareth, and for that cause was forced to leave his Countrey, came to Cambridge about Whitsontide 1608, and finding some reliefe, hath continued unto the day of the date hereof. During which time, his manner of life had been very honest and studious. Now, because he could not here have his health, being desirous to travell abroad into the Country, hee hath requested these our letters for a Testimonie of his honest behaviour, which we have willingly granted unto him, and set to our hands, this tenth of May 1610.

Joha. Duport. Vicecan.

Thomas Comber Trinitatis Coll.

Samuel Brooke Trin. Coll.

Gervase Nid.

Nath. Taylor.

Josua Blaxton.



## TO THE CLERGIE AND OTHERS OF THE DIOCES OF SARVM

Whereas the bearer hereof, CHRISTOPHER ANGELUS, a poore Grecian (whom wee have known in the Universitie of Oxford well and honestly to behave himselfe towards all men), being in great want and having not wherewith to supply the same, requested our Letters to stirre up the hearts of those that shall be ready to commiserate his case, these are therefore to commend him and his charitable suite to your Christian benevolence in sustayning of whom you shall doe very well : and so much the more, because he hath bin persecuted for his Religion, as by his Letters Testimoniall plainly appeareth. Thus far you well. From our Palace at Sarum, 15 Die Augusti 1616.

Ro. Sarum.

The bearer hereof, CHRISTOPHER ANGELL, a Greeke, borne in Peloponnesus, having been persecuted by the Turks for his religion, as by his Letters Testimoniall appeares, and for that cause forced to leave his Country, came to Oxford about Whitsontide 1610, and finding reliefe, hath continued unto the day of the date hereof. During which time, his manner of life hath beene quiet, honest and studious ; and because he is weary and desirous to visit his friends in England, he hath requested these our Letters Testimoniall of his honest behaviour amongst us, which we have willingly granted unto him, and thereunto set our hands, this 20 of March, An. Dom. 1617.

Arthur Bath and Wells, Vicecan. Oxon.

R. Kilby.

Tho. Anyan.

R. Kettell.

Theod. Price.

William Goodwin.

Jo. Wilkinson.

Sebastian Benefield.

Tho. James.

William Langton.

Samuel Radeclif.

Richard Mocket.

Ant. Blincowe.

John Prideaux.

Griffith Powell.

Fr. Grevile.

---



CHRISTOPHER ANGELL,  
 a Grecian, who tasted of many  
 stripes and torments inflicted by the  
 Turkes for the faith which he  
 had in Christ Iesus.

AT OXFORD

Printed by Iohn Lichfeild, and William Wrench,  
 Printers to the famous Vniversitie. 1617.

In-4° de 8 feuillets non chiffrés, divisés en deux cahiers de 4 feuillets chacun, signés A-B. Armes de l'université d'Oxford sur le titre. Bois dans le texte. Rarissime plaquette. Traduction de l'opuscule décrit sous le n° précédent.

Bibliothèque Bodléienne : Seld. 4°. A 57. art (3).

La rareté de cette Relation nous fait un devoir de reproduire ici le passage où CHRISTOPHE ANGELOS raconte les mauvais traitements qui lui furent infligés par les Turcs.

By reason of the defect of teachers, I travelled through many places in Greece that I might supply that want, profiting in some places more, in some lesse. At length, I came to Athens & studied there. Now the captaine of that place was an Hagarene and a deadly enemy to all christians which dwelt at Athens : besides this he was very covetous and cruell, uniust, and did much wrong to the Athenians. By réason whereof the Athenians went to the great Turke three severall times, and complained of the iniuries which he had offered them. Whereupon the great Turke sent certaine noble men to hang him ; but by reason of his ritches & nobilitie they could not accomplish that they were sent for. The captain upon these complaints was greivously offended with the Athenians : & farther to satisfie his owne greedy desires he oppressed many strangers.

Amongst the rest seeing mee also, who was a stranger and unknowne of all, immediately hee layes hands upon me, dili-



gently examined me concerning the name of the governour of my native country. I answered that it was now almost twentie yeares since I left my country for study and learning sake ; and that I had not as yet returned to my country, and therefore knew not the name of the governour thereof. Then he answered me : If you knowe not your governour, you must goe to prison. Whether when I came, they clapt a paire of bolts upon my legs. Not long after, the governour called many of the Turkes, who derive their beginning from Mahomet, and then he tooke mee out of prison, and brought me before them, and said unto them behold a Spanish traitor. They all cryed out : tis true as you say ; he is a traiterous Spaniard, as we knowe by his beard, for it is long and picked and blacke, and his clothes are of a spanish red (for I did weare apparell of red colour, such as the chiefe of the greeke monkes use also). And some of the christians standing by made answer for me to the Turkes that this was the usuall apparell of the better sort of the greek monkes. But the Turkes, withstood that, saying that the monkes habits were made of courser cloth, but mine was of finer, and therefore a spanish garment : this they said, not that the cloth was indeed finer then that of other monkes, but that they might uniuersally picke a quarrell & bring some accusation, whereby they might punish mee. After this they began to intice mee saying : Our Easter is neere at hand, and if thou wilt deny thy Christ, we promise thee (and that we may not deceave thee as concerning our promise, wee sweare) that, if thou wilt become a Turke, thou shalt greatly honour our feast day, and for this we will make thee a centurion, besides other great honours which wait upon thee. Now it is the manner of the Turks, when they sweare, not to falsifie their words, and thrice in this manner they tempted me. But I denied them alwaies, telling them that my care was not for honours, but that I desired rather to die in the same religion, for which my father and mother died also. Then one of the governours came and, plucking mee by the beard and the haire





of the head, buffeted mee, saying : Why seeing I turned Turke, maist not thou also (for before time he had beene a christian)? I answered him that I cared not what hee had done, I allow not of it. Then he threwe me on the ground and trampled upon my head before all the congregation of Turkes and christians. And afterwards they shut mee up in close ward, meaning after a few houres to bring mee out againe to punishment, that for feare of stripes I might turne Turke.

And certaine christian slaves belonging to the captaine, who were of the westerne church, came to me saying : Now is the time that thou shalt bee scourged to death unlesse thou turne. And they besought me saying : It is better to die than turne Turke. I answered : God forbid that I should deny Christ the true God ; I wil first die an hundred times in one day before I deny my Saviour Christ. Then my conscience said to me in private : But can i then indure torments even unto death? Then my reason answered : Christ was a man, and yet he suffered on the crosse to death, and that not for himselfe, but others. But then I reasoned againe : Christ was both God and man, therefore hee could withstand the terrors of death ; but I am a fleshly man, and perchance I cannot undergoe the cruell pangs of death. But my conscience solved all this doubt, in that the martyrs were fleshly men and sinners, yet by the grace of God were strengthned to die, therefore by the same grace shall I be sustained. And in this cogitation I was much comforted, and prevailed in spirit, & wholly gave myselfe over to suffer death : and they lead me streight waies to the place of execution, and bound me hand and foot in maner of a crosse upon the earth, as appeareth by this figure.

Ici, il y a un bois fort grossièrement gravé, qui représente Christophe Angelos entre ses deux bourreaux.

Since here I have no witnesses that for the present may testify the truth of these my sufferings, therefore I call the eternall father and God of all, both witnesse and iudge in this maner :



The eternall God punish mee in this world and in that to come, if I have not thus suffered from the Turkes uniuſtly for my faith in Chriſt, as is under written. For they laid on the earth thicke peecees of timber like the beames of a houſe, and to them they bound me, and then they began to beat mee with ſcourges, as appeares in the figure. Two men, dipping their rods in ſalt water, began to ſcourge me; and, when the one was lifting up his hand, the other was ready to ſtrike, ſo that I could take no reſt, and my paine was moſt grieuous; and ſo they continued beating me, ſaying : Turne Turke, and we will free thee. But I answered them in no caſe, untill they made me halfe dead. Then they reſted a while, ſaying : Hee is ſurely very conſtant, and will not deny his religion : but we will tell him that wee will let him goe, if hee will ſay that the Athenian marchants which are in Venice, ſent him to betray Athens to the Spaniards. And then they began to beate me on the feet, ſaying : Confesse that the Athenians which traffique in Venice, ſent thee to betray Athens to the Spaniards, and we will let thee goe.

Now the Turkes would have me beare falſe witneſſe againſt the Athenians, that thereby they might take them, and ſlay them for the hatred which was betweene the governour and the Athenians. I ſaid nothing to this, and till this time I underſtood what the Turkes ſaid, but from this moment, that is from that time in which they ſaid twice or thrice to me : Confesse that the Athenians ſent thee to betray Athens, I answered nothing, I underſtood nothing, I was perfectly dead, and ſo remained for the ſpace of an houre; and again, after an houre, by the grace of God, I revived. Then the Turkes tooke all my ſubſtance, my bookes I meane and riches; & I was much in debt, till by the requeſt of many noble men I was freed from priſon. And, after a weeke, they counſelled among themſelves to take me, and in one houre to kill me or make mee turne Turke by whipping and other torments. But this laying wait was made known to all the chriſtians, both men and women in Athens, and to me alſo.



I fled from Athens and wandering abroad found expert marchants which knewe well both England and many other places, and I inquired diligently of them were I might find wise men, with whom I might keepe my religion and not loose my learning. They told me : In England you may have both, for the English men love the Grecians and their learning, and it is a monarchie where are found many very honest, wise and liberall men : but in Germany, France and Italy, they have continually civill warres. Therefore I came in a streight course to England, and came through Flanders to Yarmouth in England, where by good fortune I met with the bishop of that diocese who examined me diligently and found the testimonies which I brought from our bishops and clergy of Peloponnesus and other places. And hee with the rest of ministerie bestowed money on mee according to their faculties, and sent me with letters to Cambridge (for he himselfe was a Cambridge man), and the doctors of Cambridge received me kindly and frankly, and I spent there almost one whole yeare, as the testimonie of Cambridge can witness<sup>1</sup>. Then I fell sicke, that I could scarce breath, and the physitions and doctors counselled me to goe to Oxford, because (said they) the aire of Oxford is far better than that of Cambridge. And so I came to this famous universitie of Oxford ; & now I live here studious these many yeares<sup>2</sup>.

On trouve, à la suite de la Relation proprement dite, *An Epistle in commendation of England and the Inhabitants thereof*, dont le texte grec figure dans la plaquette décrite sous le n° précédent.

Nous avons sous les yeux le manuscrit d'une fort médiocre traduction latine de cet opuscule, faite sur l'anglais postérieurement à 1836. Voici, à titre de spécimen, le début du morceau que nous venons de reproduire :

Quum magistri non essent a quibus edocerer, multos Græciæ locos peregrinatus sum, desiderio motus ea discendi quæ

1. Voir ci-dessus, page 111, le certificat auquel Christophe Angelos fait allusion dans ce passage.

2. Feuilles 3 recto à 5 recto.



ignorabam. Athenas veni, ibique studio operam dedi. Qui vero huic urbi præsidebat Agareus, cuique Athenas incolenti christiano infensus, necnon avarus, crudelis, iniustus, Atheniensibus noxissimus erat. Quamobrem Athenienses imperatorem Turcorum ter adierunt, de iniuriis sibi ab eo illatis conquerentes, etc.

## 93

DEFENSIO  
ANNALIUM

ECCLESIASTICORVM

CAESARIS BARONII

S. R. E. CARDIN.

ADVERSVS FALSAS CALVMNIAS, ERRORES,  
ac mendacia ISAACI CASAVBONI, quas in exercita-  
tionibus suis inferciit,

IN SS. PATRES, SCRIPTORES VETVSTOS, ET  
*totam Ecclesiae Antiquitatem;*

ATQVE ETIAM CONTRA SS. SCRIPTVRARVM, ET S.  
THEOLOGIAE interpretationes eiusdem impias,  
& ineptas,

*LIBRIS DVOBVS COMPREHENSA.*

AVCTORE

R. P. ANDREA EVDAEMON-JOANNE CYDONIO,  
Societatis IESV Theologo,

*Ad Illustriss. ac Reuerendiss. Dominum D. ROBERTVM. S. R. E.  
CARDINALEM BELLARMINVM.*

PERMISSV SVPERIORVM.

COLONIAE AGRIPPINAE,

Apud IOANNEM KINCHIVM, sub Monocerote.

ANNO M. DC. XVII.

In-4° de 6 ff. non chiffrés et 232 pages. Sur le titre, on trouve le monogramme IHS dans une petite vignette. L'épître dédicatoire à Bellarmin est signée du libraire-éditeur JEAN KINCKES.



Il y a des exemplaires dont le titre est ainsi conçu :

R. P. Andreæ  
 EVDÆMON-IOANNIS  
 E SOCIETATE IESV  
 REFVTATIO  
 EXERCITATIONVM ISAACI  
 CASAVBONI.

*LIBRIS DVOBVS COMPREHNSA.*

Ad Illustriss. ac Reuerendiss. Dominum D. ROBERTVM S.R.E.

CARDINALEM BELLARMINVM.

PERMISSV SVPERIORVM

COLONIÆ AGRIPPINÆ,

Apud IOANNEM KINCHVM, sub Monocerote.

ANNO M.DC.XVII.

A la page 125 de ce livre commencent :

*Ioannis Matthæi Caryophili ad  
 Exercitationes Isaaci Casauboni notæ.*

Ces notes se terminent, page 135, par les épigrammes reproduites ci-après.

Eudæmon-Joannes s'exprime ainsi, page 124, au sujet de ces annotations :

Monet me argumenti similitudo ut huic capiti viri præstantissimi Ioannis Matthæi Caryophili notas subiiciam : quem cum me in Tusculano rusticantem, pro veteri nostra consuetudine, convenisset, rogavi ut, quando otiosus esset, Casauboni *Exercitationes* percurreret, ac mihi deinde renunciaret quid sibi de eius hominis eruditione videretur. Gessit is, ut est non doctrina tantum sed etiam humanitate singulari, mihi morem, ac paucis post diebus ad me reversus nihil in tanto volumine reperisse se dixit homine vel mediocriter erudito dignum : græcarum vero literarum etiam insecitiam non mediocrem. Se quidem, cum neque negotiis aliis tunc temporis distineretur, neque libri alii rure suppeterent, quibus tempus interim falleret, a se tamen impetrare non potuisse ut eum librum perlegeret. Nam ne tum quidem eo legendo pretium operæ fieri



cum nihil ageretur; rem ita esse ea quæ cum eum percurreret obiter adnotaret, fidem facere. Eas ego notas ita ut ab eo accepi integras hoc loco reddere, quod et cum capitis huius argumento consentiunt et aperte ex iis constat Casaubonum græcarum literarum studiosum fortasse, certe non peritissimum fuisse, in quibus tamen a Calvinianis dominari ferebatur. Græci quidem adolescentes qui studiorum causa Romæ versantur, risum tenere non potuerunt, cum tantum in eo genere ei tributum audierunt, qui ne grammaticam quidem satis tenuerit.

Ego vero qui, ut parum bonum grammaticum fuisse eum ostenderem, integro capite demonstraturus eram exiguam admodum in eo græcæ latinæque linguæ cognitionem fuisse, eo labore Gasparis Schioppii et Caryophili opera liberatus, immortalē iis gratiam habeo. Quorum alter collectis in Olopherne suo permultis ex unica eius Epistola barbarismis, eum rudem admodum in latinitate fuisse docuit. Alter notis hisce suis effecit ut pudere in posterum adversarios debeat, qui cum tantam linguarum ac græcæ imprimis cognitionem profiteantur, homini non admodum exquisite docto tantum eo nomine tribuerint.

Au bas de la page 134 :

Hactenus Caryophili notæ, qui imperitam Casauboni arrogantiam exosus, elegantissimo etiam iambo atque epigrammatis eum insectatus est, quæ adscribere volui, ut intelligant Calviniani grammaticæ seriis suis Exercitationibus multo præstabiliores esse catholicorum lusum, neque vero impune laturos sese, si quid in ecclesiam insanierint.

Voici maintenant les épigrammes dont vient de parler Eudæmon-Joannes; elles occupent la page 135 :

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΣΑΥΒΟΝΟΥ ΤΟΥ ΠΑΡΑΦΡΟΝΟΣ ΜΑΤΑΙΟΠΟΝΙΑΝ  
ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΤΟΥ ΕΝ ΟΣΙΑ ΛΗΞΕΙ  
ΒΑΡΩΝΙΟΥ ΤΟΥ ΚΑΡΔΙΝΑΛΛΕΩΣ

Καὶ τίς ματαιόσπουδον ἀγλὸν φληνάφων  
ἐξιστορήσει σὼν, Κασάδρονε, στίγων;



ἄλις, ἄλις πέπωκα πικρῶν ναμάτων,  
 ἄλις βδελυκτῶν ἐμφορήθην βρωμάτων·  
 φύρεις, πανουργεῖς, φυγγάνεις, κυκᾶς, πλέκεις,  
 κλώθεις ἀσυγκλώστοισι νημάτων κρόκις,  
 παίζεις κηκοσπάρτοισιν ἀττικουργίαις·  
 κινεῖς ὁ κινεῖν οὐ θέμις, θεῖον σέβας·  
 γελᾶς γελοῖως ἀγράφων θεοπισμάτων  
 σέβασμα, κλέπτων τὰς ἀπλουστέρων φρένας,  
 καὶ δουλαγωγεῖς τοῖς κάτω κηκῶς τᾶνω,  
 ἐκ γλώσσης εἶπερ ἔρχεται γραπτὸς λόγος  
 καὶ νοῦ γόνος πέφυκεν ἢ δέλτου φύσις.  
 Τόλμην δὲ τὴν σὴν ἐκφράσαι τίς ἂν μέτροις;  
 αὐτοῦς διδάσκειν οἶσθα τοῦς διδασκάλους·  
 καὶ, ψιττακῶν μίμημα δυσχερῶς πλέκων,  
 τὸ λαμπρόφωνον ῥητόρων θήγεις στόμα  
 ψελλισμάτων βόμβοισιν ἀθλιωτάτων.  
 Γραικοῖς τὰ Γραικῶν ἐκφέρεις; ὁ τίς τίσιν;  
 ὅς τὴν Ἄθηνᾶν, μῶρε καὶ μαστιγία·  
 ἀλλ' ἐρρέτω σοι πάντα, καὶ νοῦς καὶ λόγος,  
 καὶ τόλμα, τυφλῆς θυγάτηρ ἀπειρίας,  
 Κακῶς ἄκουε καὶ νέκυς κατ' ἄξιαν,  
 κήρυξ ἄπιστε δυσσεβοῦς ἀπιστίας;  
 θρασύστομε, γλώσσαλγε, συλλαβοπλόκε.  
 Καὶ σωφρονεῖν γὰρ σοῖς μαθήσεται νόμοις,  
 εἴ τις κηκουργεῖν σοῖς θελήσειε τρόποις.

ΤΙΝΑΣ ἌΝ ΕΠΟΙΕΙΝ Αἱ ΜΟΥΣΑΙ ΛΟΓΟΥΣ,  
 ΤΕΛΕΥΤΗΣΑΝΤΟΣ ΤΟΥ ΚΑΣΑΥΒΟΝΟΥ

Τέθναε μουσσοχαρῆς Κασσαύβονος, οὐκέτι δ' ἤμῃν  
 ἀμφοτερογλώσσω φθέγγεται εὐστομίη.  
 Φειδῶ μὲν φθιμένοισιν· ἀτὰρ παναληθέα μῦθον  
 ἐξερέειν Μούσαις Κεχροπίδεσσι θέμις.  
 Τίς σε στρεψολόγον, Κασσαύβονε, θήκητο φράζειν  
 ἄλλα μὲν ὡς Μούσας, ἄλλα δὲ σ' ἐκνοέειν.



## ΑΛΛΟ

Δάκρυά σοι σπένδουσι, Κασάβονε, σῶ ἐπὶ τύμβῳ  
 αὐσονίδεσ Μοῦσαι, Μοῦσαι ἀγαιιάδες,  
 ὅττι μαθημοσύνης κλέος ἔλλαβες οὐ κατὰ μοῖραν,  
 ὤλετο δὲ ψυχῆ, ὤλετο καὶ σοφίη.  
 Αἰ, αἰ, πῶς μερόπων ἀλακί φρένες ἠερέθονται,  
 γυν δ' ἄτερ εὐσεβείης πᾶν κακὸν ἢ σοφίη.

## ΑΛΛΟ

Ζωὸς ἐπωνυμίην Κασάβονος, ἀλλὰ λιπέπνους  
 κεκλήσθω ἀρετῆς οὔνομα Καυσάβονος.

Bibliothèque nationale de Paris : H 819.

Bibliothèque de M. Ingram Bywater, à Londres <sup>1</sup>.

Ce livre du P. Eudæmon-Joannes est dirigé contre les *Exercitationes* de Casaubon, parues à Londres en 1614, et dont voici le titre :

ISAACI CASAVBONI DE REBVS SACRIS ET ECCLESI-  
 ASTICIS *EXERCITATIONES* XVI Ad Cardinalis BARONII  
*Prolegomena in Annales, & primam eorum partem*, de DOMINI  
 NOSTRI IESV CHRISTI Natiuitate, Vita, *Passione, Assumptione*. Ad  
 IACOBVM, Dei gratia, Magnæ Britanniae, Hiberniae, &c.  
*Regem Serenissimum*. LONDINI Ex officina *Nortoniana* apud  
*Ioan. Billium*. cIo. Io. CXIII. *Cum privilegio Regis*.

In-folio de 25 ff. non chiffrés (le 25<sup>e</sup> appartient au cahier A),  
 773 pages chiffrées, 1 page non chiffrée et 11 ff. non chiffrés. Titre  
 encadré d'un bois. Édition rarissime.

Bibliothèque Mazarine : n<sup>o</sup> 5117.

Une édition des *Exercitationes* imprimée à Francfort, 1615, in-4<sup>o</sup>  
 (Bibliot. nat. de Paris : H 917), et une autre imprimée à Genève,  
 1654, in-4<sup>o</sup> (Biblioth. nat. de Paris : H 817 A), sont presque aussi  
 rares que la première <sup>2</sup>.

1. L'exemplaire de M. Ingram Bywater est celui dont le titre commence par :  
 R. P. Andreae, etc.

2. A la page 27 des *Exercitationes* (éd. de Francfort), on trouve une violente  
*Digressio adversus ANDREAM EUDÆMON-JOHANNEM, origine christianum, sed quem*





**ΠΕΝΤΗΚΟCTΑΡΙΟΝ** Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετίησιν, Παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεῖα δὲ καὶ ἐπιδιωρθώσει, Μαξίμου ταπεινοῦ Ἐπισκόπου Κυθήρων. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχινή. **MIMHTAI ECTE TOV XPICTOV.**  
 Au dernier f. v° : **ENETIHΣIN**, Παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. αχινή.

In-folio de 122 feuillets non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures grecques α-ο. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Au verso du titre de l'exemplaire de notre Bibliothèque nationale figure un bois représentant des armoiries épiscopales et imprimé la tête en bas. Rare.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire B. 680.

Bibliothèque du Musée britannique : 871. k. 12.

Bibliothèque Barberine (Rome) : B. VIII. 38.

**ΠΡΟΚΛΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΛΑΤΩ-  
 ΝΟΣ ΘΕΟΛΟΓΙΑΝ ΒΙΒΛΙΑ ΕΞ. PROCLI SVCCessorIS  
 PLATONICI IN PLATONIS THEOLOGIAM LIBRI SEX.**  
*Sumptibus & impensis Illustriss : Celsissimique Principis ac  
 Domini, DNI. IOHANNIS ADOLPHI HEREDIS NORWEGIÆ, DVCS  
 SLESWICENSIS, HOLSATIÆ, STORMARIÆ & DITHMARSIAE, ComitIS  
 in Oldenborg & Delmenhorst, &c. beatissimæ memoriæ, Per  
 ÆMILIUM PORTVM, FRANCISCI F. EX GRÆCIS FACTI Latini, &  
 in gratiam Platonicæ Philosophiæ studiosorum ex Illustris-*

*facta quovis pagano deteriore arguant : in qua mendacia infanda scelestissimi iesuitæ solide refutantur.* — Pour donner au lecteur une idée de la façon dont Eudæmon-Johannes est traité par Casaubon, nous citerons le passage suivant (p. 29 de l'éd. de Francfort) : « Græculus Cretensis ANDREAS EUDÆMONIO-JOHANNES, animosissimus ille parricidarum patronus, Ianiensæ Parisiensis cupidissimus laudator, prodigium e mendaciis et ignorantia conflatum, non solum christianus audit sed est etiam iesuita et missas Romæ quotidie, uti fama est, celebrat. Illic est ille parricidiorum in reges et principes unicus magister, qui ad cætera sua scelera nuper adiecit immanitatis plusquam turcicæ facinus execrandum, etc. »



*simi Celsissimique Principis ac Domini DNI FRIDERICI JOHANNIS ADOLPHI Filii, bibliotheca Gottorpiana Græcè & Latinè nunc primum in lucem editi. Accessit MARINI NEAPOLITANI LIBELLVS DE VITA PROCLI. Item Conclusiones LV secundum Proclum; quas olim Romæ Illustris PICVS MIRANDVLA disputandas exhibuit: necnon INDEX rerum & verborum locupletissimus. HAMBVRGI Apud MICHAËLEM HERINGIVM. ANNO cLo Idc xviii.*

In-folio de 18 ff. non chiffrés, 526 pages et 1 feuillet blanc, qui doit se trouver entre les pages 502 et 503. Marque de l'imprimeur sur le titre.

On trouve des exemplaires de ce livre dont le titre est ainsi conçu :

ΠΡΟΚΛΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΛΑΤΩΝΟΣ ΘΕΟΛΟΓΙΑΝ ΒΙΒΛΙΑ ΕΞ. PROCLI SVCCES-  
SORIS PLATONICI In Platonis Theologiam LIBRI SEX. *Per ÆMILIVM PORTVM, FRANCISCI FIL. EX GRÆCIS FACTI LATINI ET IN GRATIAM PLATONICÆ PHILOSOPHÏÆ studiosorum ex Illustrissimi, Celsissimiq; Principis ac Domini, DN. FRIDERICI, DN. JOANNIS ADOLPHI Filii, Bibliotheca Gottorpiana Græcè & Latinè, nunc primum in lucem editi. Accessit MARINI NEAPOLITANI libellus de Vita PROCLI. item Conclusiones LV. secundum Proclum; quas olim Romæ Illustris PICVS MIRANDVLA disputandas exhibuit. necnon INDEX rerum & verborum locupletissimus. HAMBVRGI, Et prostant FRANCOFVRTI APVD RVLANDOS. M.DCXVIII.*

En tête du volume, on lit l'intéressante préface suivante :

ÆMILII PORTI FRANCISCI PORTI CRETENSIS F.  
EPISTOLA AD LECTOREM

Quam sint incerti rerum humanarum casus, amice lector, manifeste vides. Quamobrem etiam a te veniam facilius impetrabo quod promissa præstare fidemque meam apud liberalium artium amatores et antiquitatum studiosos liberare non potuerim. Suidam enim (qui pretiosissimos variarum scientiarum



thesauros continet, quem totum, summorum virorum hortatu ac rogatu, fideliter et accurate latinitate donavi et in quo emendando, poliendo, in pristinum splendorem restituendo, et perpetuis notis illustrando plures annos laboriose consumpsi), Suidam præstantissimum scriptorem, omnibus Musarum cultoribus utilissimum et pernecessarium, typis (si Deus nostris cœptis faveret) brevi mandatum iri promiseram. Sed typographorum, qui pulcherrimum hoc opus ex pactis et conventis erant excursuri et in lucem edituri, mors insperata spem nostram fefellit. Πᾶν οὖν ἀκούσιον, ξυγγνώμης ἄξιον. Nam, ut canit Æschylus in Prometheus, τὸ τῆς ἀνάγκης ἔστ' ἀδήριτον σθένος. Communem igitur iacturam quæ me præcipue tangit, et sperato diuturni laboris fructu præter expectationem privat, æquo feramus animo, novamque lætitiæ materiam divino favore nobis oblatam alacriter amplectamur, novisque suavissimorum bonorum deliciis quæ gratis nunc offeruntur, abunde fruamur.

Nunc enim, amice lector, Platonicam Procli græco-latinam Theologiam in sex libros distinctam, et eiusdem Procli theologiam Institutionem, quæ ccxi capita complectitur, habes libere legendam. Hic Proclus est antiquissimus philosophus, Platonis successor, qui Platonis doctrinam et docendi rationem in suis libris studiose sequitur. Procli vitam Marius Neapolitanus, eius discipulus et successor, satis prolixè scripsit. Suidas etiam de Proclo multa memoratu digna tradit, eiusque scripta plurima recenset. Sed in rebus quas alii fuse iam tractarunt, hic repetendis non immorabor. Quæ vero de præsentibus Procli scriptis nullus adhuc memoriæ prodidit, hæc ego paucis expediam in gratiam illorum qui veritatis audiendæ sunt cupidi, non terrestria sed cœlestia spectantes et affectantes. Quid enim omnia persequeretur importune quæ Proclus in his Platonicæ theologiæ libris lectori discenda proponit? Singulorum librorum capita consulantur, quæ res in iis copiose tractatas nobis summatim demonstrant. In ipsis vero Theologicæ Institutionis capitibus aliam rationem Proclus est sequutus. Nam in ea capitum numerus ad marginem simpliciter est notatus. In



textu vero res ipsæ quas ille sibi tractandas proposuit prolixius explicantur. Quamvis autem Proclus non christianus sed ethnicus fuerit, ac proinde non unum tantum verumque Deum, æternum, omnipotentem et rerum omnium creatorem et conservatorem agnoverit, ut eum ex legis divinæ præscripto coleret : sed innumerabilem variorum deorum multitudinem (cui dæmones, heroes, bonos malosque genios et angelos addit), falsam gentilium opinionem sequutus, esse crediderit, et aliis vana platoniciæ philosophiæ, siquæ præceptoris Syriani dogmata tradiderit, de deo tamen multa magnifice scribit, quæ diceret ex divinis sacræ scripturæ oraculis esse desumpta. Ne longius abeamus, quum Proclus unum, primum, æternum, summumque deum (unde cæteros originem traxisse, suæque naturæ firmitatem et constantiam pendentem habere, dicit) propter incomprehensam et ineffabilem divini numinis excellentiam, omni appellatione superiorem esse statuit, quum deum et coloris et figuræ et tactus expertem, quum incorporea, invisibili et æterna natura præditum appellat, quum rerum omnium sapientissimum opificem, qui res universas et singulas a se conditas fovet, suaque divina providentia moderatur, administrat atque conservat, quum eum omnis cognitionis et veræ sapientiæ perennem fontem vocat, quum omnium bonorum suppeditatorem, quum omnium virtutum parentem, quum vitæ non solum auctorem, sed etiam conservatorem, quum Deum ubique et nusquam esse, quum in omnibus locis esse, nec in ullo inclusum teneri, quum omnibus adesse et omnia esse et nihil eorum esse quæ per ipsum sunt et quæ suum esse ab ipso acceperunt, quum ubique præsentem omnia videre et omnia scire, et unumquemque pro meritis vel bonorum præmiis, vel malorum pœnis afficere dicit ; denique quum Proclus Deum disertissimis verbis appellat summum illud bonum, quod omnia semper expetunt, ad quod omnia contendunt, et quod omnia participare student, quod in eo solo per communionem et cum eo coniunctionem, omnium felicitas et beatitudo sit reposita, quum Proclus hæc et alia quam plurima his similia passim de



Deo scribit, quid (quæso) magnificentius, quid sublimius, quid augustius et divinæ maiestati convenientius ab homine mortali vel cogitari, vel scriptis mandari posset? Quum autem Proclus de numeris verba facit, eorum naturam et multiplicem potestatem nobis declarans, ternarium, et septenarium maxime commendat, et utriusque perfectionem laudibus extollit, imparemque numerum pari censet anteponendum, ut Deo gratiorem, quod et Latinorum poetarum princeps in Pharmaceutria confirmat, ternarii numeri præstantiam, et vim efficacitatis plenam describens :

Terna tibi hæc primum triplici diversa colore  
Licia circumdo, terque hæc altaria circum  
Effigiem duco : numero Deus impare gaudet.

Quamvis autem et ternarius et septenarius numerus sit impar, septenario tamen ternarium Proclus anteponit ut altero perfectiorem, quod in eo sit principium, medium et finis, et nihil ei desit, quod eum imperfectiorem reddat, nihil ei addi possit quod eum faciat perfectiorem, nihil etiam in eo redundet quod superfluum aliquid et vitiosum indicet. Hinc ideo suas Deorum trinitates ille deduxit, inter quas unam, primam, summamque statuit, a qua cæteras pendere regique dicit et rursus in hac prima, primumque Deum cæteris duobus imperare tradit ut illud primum et summum unum cæteris numeris, qui suam ab uno ducunt originem. Sed nos Christiani, quorum mentes æternus ille iustitiæ sol cælesti luce per suæ misericordiæ clementiam illuminavit et vera nostræ salutis cognitione donavit in una sola, sacrosancta, individua et æterna trinitate unum et trinum deum in tres personas ineffabili modo distinctum, ἐμοσόσιον, ἰσοδύναμον, ἰσότιμον, per vivam fidem, eamque θεόπνευστον agnoscimus, veneramur et adoramus Patrem, Filium et sanctum Spiritum, ut cum in aliis plurimis sacre Scripturæ locis, tum vero præcipue, verbisque disertissimis in evangelio S. Matthæi, in ultimi capitis fine docemur. Iam vero quid ea persequar, quæ Proclus prolixè tradit de cælis,



eorumque variis orbibus, natura, motu, vi et potestate, de quatuor elementis, de eorum situ, causis, effectis, et commodis ad nos inde manantibus, de supercœlestibus, cœlestibus, terrestribus, marinis, inferisque diis, de singulorum deorum natura, nomine, potestate, custodia, qua res suæ tutelæ commissas custodiunt, de planetis, et in primis de sole, de cuius natura, viribus, facultatibus, et virtutibus mira profecto tradit. Quæ vero de Saturno, de Saturni nomine, Saturniisque vinculis a Proclo dicuntur, non contemnendam utilitatem lectoribus afferunt, et quomodo poetarum fabulæ sint intelligendæ nobis demonstrant. Nam per illa fabularum involucra, quæ vulgus imperitum inconsiderate spectans, a poetarum lectione, tanquam rerum absurdarum, fœdarum et impiarum plena, deterretur, poetæ (quod aperte Proclus testatur) res cœlestes divinas, arcanas, et ab ignaræ multitudinis opinione remotas significare voluerunt. Quam vero pulchra, quam iucunda, quam utilia, lectuque necessaria sunt ea quæ Proclus scribit de scientiis, de virtutibus, de anima, de eius natura et immortalitatis causa propter similitudinem quam habet cum Deo, item ea quæ dicit de mente, mentisque natura et excellentia, de corpore quomodo totum ubique uno eodemque tempore esse nequeat, et quomodo corpus per animæ coniunctionem divinum esse dicatur, de *Ævo*, de *Æterno* et *Æternitate*, et de æterna piarum animarum beatitudine, propter earum cum deo, beatitudinis auctore, communionem. Ex iis autem, quæ supra diximus, et quæ lectoribus, ut quoddam perexiguum rerum in Proclo scriptarum specimen hic exhibemus, satis apparet quanta sit huius scriptoris dignitas, utilitas et cum verborum ornamentis et splendore coniuncta suavitas. Si quis vero quot in istis Procli doctissimis libris lineæ leguntur propemodum tot aureas sententias esse dixerit, superlatione quidem uti videbitur, ab ipsa tamen veritate non procul aberrabit. Quod autem in his Procli scriptis maximam parit admirationem illud est : Dum Proclus de deo rebusque divinis et cœlestibus loquitur propter eloquentiam qua plurimum valet eo dicendi genere utitur quod lectoris animum sic



afficit ut eius mens extra corpus vel supra cœlos ad manifestam dei præsentiam et choros angelicos, quasi quodam afflatu divino repente quodammodo rapiatur et cœlesti beatitudine iam frui videatur. Cæteris quoque rebus quas ordine pulcherrimo peritissime tractat, orationem tribuit convenientem eamque multorum vocabulorum felicissime compositorum novitate non indecora quasi floribus quibusdam insertis exornat. Multas etiam voces phrasesque reperies apud Proclum non mediocriter obscuras et τοῖς λεξιλογαῖς prorsus ignotas, quarum obscuritatem atque difficultatem ipsa periodorum et sententiarum prolixitas et longiorum πρηνθέσεων crebritas auget. His adde priscam et paucis familiarem compendiose litteras vocesque pingendi rationem. Cæteras græci textus manuscripti non leves difficultates taceo, quas habebat antiquissimus codex minutissimis characteribus conscriptus. Quibus omnibus incommodis et impedimentis de medio sublatis, iam, amice lector, in hæc amœnissima Procli prata suavissimos flores lecturus et platoniciæ theologiæ... haustus, veni festinans. Sed antequam in ea penetres, ne forte per imprudentiam pecces et tantorum bonorum quæ tibi gratis (ut supra dictum) nunc offeruntur, verum autorem ignores eumque debitis honoribus et gratiarum actione fraudes, paulisper hic siste gradum et rei gestæ veritatem disce.

Illustrissimus, potentissimus et clementissimus princeps, dominus dominus Johannes Adolphus, hæres Norvegiæ, dux Schleswigæ, Holsatiæ, Stormariæ et Dithmarsiæ, comes in Oldenburgk ac Delmenhorsh, etc., princeps perpetua colendus observantia, princeps qui dies et noctes in hanc principalem curam totus incumbit ut non solum populos a deo suæ fidei commissos iustissime regat et in omni rerum affluentia viventes pacatissime gubernet : sed etiam pro viribus universo terrarum orbi paterne consulat eiusque commodis, honori, utilitati salutique prospiciat et Remp. literariam sapientissimis consiliis heroicisque factis quotidie iuvet atque promoveat et perennibus decoret gloriæ monumentis, hic princeps qui pro virtutum ani-



mo divinitus insitarum meritis nunquam satis laudari posset, cum sub initium anni 1608 suam bibliothecam præstantissimis quibusque scriptoribus et græcis et latinis instructissimam lustraret et varia librorum volumina volutaret, in antiquissimum huius Procli manu scripti codicem quodam felici sorte incidit, eum aperuit, et librorum capitibus attente consideratis, cognitaque rerum in iis tractatarum materia, quæ nihil vulgare, nihil humile continebat, confestim animadvertit vel ipsos theologos, iurisconsultos, mathematicos, grammaticos atque adeo politicos homines ex hoc scriptore, si latinitate fideliter donatus in lucem cum græco textu prodiret, maximam utilitatem et voluptatem percepturos. Quare sine mora sapientissimus et excellentissimus iste princeps, verus patriæ pater, ardentissimo laudatissimoque propagandæ virtutis desiderio semper flagrans ex domesticis quorum insignem pietatem, prudentiam atque doctrinam optime perspectam habebat, quærere diligenter cœpit cuinam hic literarius Procli thesaurus ex animi sui sententia tuto committi posset, ut eum primo quoque tempore cum aliis etiam sapientiæ studiosis liberaliter et benigne communicaret. Cum autem ipsius Celsitudo meum nomen a clarissimis et amplissimis viris officiose commendatum audivisset, statim imperavit meus animus per literas ab illis exploraretur ut certo sciret an ego provinciam istam Procli latinitate donandi suscipere vellem alacriter. Quin etiam idem clementissimus et erga Musas munificentissimus princeps ut meis rebus melius consuleret, suæque Celsitudinis et Clementiæ paternum affectum, providamque curam aperte mihi testaretur, me ipsum mei laboris et operis æstimatorem esse voluit et iussit, idque per literas honorificentissimis verbis ad me suo iussu scriptas et per tabellarium ex remotissimis locis hac sola de causa missas, ipsius Celsitudinis propria manu subscriptas et eiusdem sigillo obsignatas, in quibus mihi meisque (si suæ Celsitudini fidelem operam in opere præscripto navarem) omnem suæ Clementiæ benevolentiam et certissimum suæ benevolentiæ testem, ipsam suæ Celsitudinis beneficentiam et munificentiam brevi non tam





verborum quam factorum splendore confirmandam ultro detulit et obtulit clementissime. Cum autem ipsius Celsitudo meam mentem ex meis literis intellexisset et me ad imperata faciendum vidisset paratissimum, per alias literas eodem modo quo supra dictum scriptas et missas, egregiam talis ministri voluntatem fidemque collaudavit et æquis ac honestis eius postulatis annuit serenissimo vultu, præmiumque labori iam confecto dari decrevit, quod a tanti principis munificentia dari decebat. O rarissimum et præclarissimum heroici pectoris exemplum! Præterea vero clementissimus et utilitatis publicæ studiosissimus princeps ut gloriosum regis virtutibus corollarium adderet, mihi per literas summæ clementiæ plenas mandavit ut totum Proclum a me latine redditum accuratissime describerem, et a regione græci textus latinam interpretationem fidelissime collocarem ut græca latinis et latina græcis responderent et apte convenirent, ne typographus (qui novum hoc opus quod nunc primum in lucem prodit principis munificentissimi sumptibus excudendum accepit) in vetustissimi codicis græci manu scripti lectione difficillima per imperitiam gravissime peccaret et lectoribus discendi cupidis impedimentum ac moram afferret importunam. Quis igitur tam inhumanus, quis tam ignarus, quis a Musis tam alienus erit qui principis illustrissimi clementiæ, quæ Celsitudinis heroicæ munificentiam omnibus scientiarum et virtutum amatoribus ultro gratisque liberrime fruendam largitur, debitas gratiarum actiones et debitos honores ex animo persolvere dubitabit? Hic tamen aliis ego nihil præscribam, sed quod ipse factis præstare non possum, id verbis saltem pro viribus præstare conabor, meosque conatus ab optimis doctissimisque viris laudatum iri confido.

Vale, amice lector, et tuorum commodorum fautoribus et promotoribus fave constanter et beneficiorum ab illustrissimi principis clementia in literariam Remp. magnificentissime collatorum memor, de splendidissimo Germanorum principum ornamento clara voce mecum dicere ne verecunderis :

Semper honos, nomenque tuum laudesque canantur !



Cette préface est suivie de deux pièces de vers grecs, accompagnées de leur traduction latine. La seconde pièce est ainsi datée : *Datum Cassellis, kalendis septembris, anno MDCX.*

Bibliothèque du Musée britannique : 524. m. 5.

DISPVATATIO PHILOSOPHICA, ET THEOLOGICA Habita Coram EMMANVELE II. PALEOLOGO IMPERATORE, A quo & litteris grecè mandata fuit, cùm disputantium, tùm etiam sua de illo dicto [melius esset ei, si natus non fuisset] doctè, breuiter, & eleganter explicata sententia. *Philosophis, ac Theologis æquè perutilis, ac iucunda Tractatio.* GEORGIO TROMBA ANCONITANO Interprete. FLORENTIÆ, M.DC.XVIII. Apud Petrum Ceconcellum. Superiorum permissu.

In-4° de 4 ff. non chiffrés (dont le 4° blanc) et 32 pages. Armes du cardinal Charles de Médicis sur le titre. Rarissime plaquette.

En tête du livre figure une épître dédicatoire au cardinal Charles de Médicis.

Pages 1-7 : Très intéressante préface de GEORGES TROMBA.

La page 8 est blanche. A la page 9 commence le texte, avec ce titre de départ que nous croyons devoir reproduire :

DISPVATATIO HABITA CORAM EMMANVELE II. PALÆOLOGO IMPERATORE, In qua primùm Demetrius Chrysolora (*sic*) respondet Antonio cuidam Asculano dubitanti, cum Ens sit melius non ente, quomodo de Juda dixerit Dominus : melius esset ei si natus non fuisset? GEORGIO TROMBA ANCONITANO Interprete.

Bibliothèque Mazarine : n° 11734.

GEORGES TROMBA appartenait à la colonie grecque d'Ancône, mais sa famille était originaire de Milo. Une notice lui sera consacrée en son lieu.



97

CHRISTO -  
PHER ANGELL

A GRECIAN WHO TA-  
sted of many stripes and tor-  
ments inflicted by the  
*Turkes for the faith*  
*which he had in*  
*Christ Iesus.*

AT OXFORD,

Printed by JOHN LICHFIELD, and JAMES  
SHORT, Printers to the famous  
Vniversitie. 1618.

In-4° de 8 feuillets non chiffrés, divisés en deux cahiers de 4 feuillets chacun et signés A-B. Reproduction de l'édition parue l'année précédente, avec les mêmes bois dans le texte. Rarissime. Un exemplaire de cette plaquette est coté 18 shellings dans : Bernard Quaritch, *A rough list of valuable and rare books*, n° 73 (Londres, novembre 1885, in-8°), page 2, n° 16.

Bibliothèque du prince Georges Maurocordato.

98

ΠΟΡΤΟΛΑΝΟ  
ΟΛΟΥΝΩΝ ΤΩΝ  
ΛΙΜΕΝΩΝ.

Τῆς θαλάσσης καὶ τῶν νησιῶν εἰς ὅσα πλέουσι τὰ πλοῖα, νεωστὶ  
διωρθωθὲν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας  
Τυπωθὲν Ἐν Βενεταίαις Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.  
αχιή.

In-4° de 94 ff. non chiffrés, divisés en 12 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Signatures α-μ. Il y a 39 lignes à la page pleine. L'épître en vers de DÉMÉTRIUS TAGIAS qui, dans d'autres



éditions, se trouve en tête du volume, figure dans celle-ci à l'avant-dernier f. (r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>). Le dernier f. est occupé par la table.

Bibl. Angélique (à Rome) : BB. 12. 2\*. Seul exemplaire connu.

ΣΟΥΪΔΑΣ. SVIDAS, NVNC PRIMVM INTEGER LATINITATE donatus, & ex collatione multorum manuscriptorum codicum infinitis mendis purgatus, pristinoque suo nitore redditus : in quo variorum auctorum loca intricata explicantur, obscura dilucidantur, ac innumera desiderata restituuntur, opera & studio AEMILII PORTI Francisci Porti Cretensis F. olim in celeberrima Heidelbergensi Academia ordinarij linguæ Græcæ Professoris celeberrimi. OPVS NON GRAMMATICIS SOLVM ET LITERARVM *Græcarum amatoribus, verùm etiam Historicis, Iureconsultis, Politicis, Rhetoribus pernecessarium.* (GENEVÆ.) COLONIÆ ALLOBROGVM. Apud Petrum de la Rouiere. MDCCXIX.

Deux volumes in-folio, dont le premier de 4 ff. non chiffrés, 1158 pages et 1 feuillet blanc; et le second de 1189 pages chiffrées et 3 pages blanches. Sur le titre, qui est imprimé en rouge et noir, figure la marque de l'imprimeur, avec la devise : SOLA DEI MENS IVSTITIÆ NORMA.

A la fin de l'épître dédicatoire de Pierre de la Rovière, datée du 15 août 1617, on lit le passage suivant : *Suidam hunc vobis offero novo apparatu, hoc est cum interpretatione et notis clarissimi AEMILII PORTI τοῦ μακροῦτος νunc primum prodeuntem.*

Bibliothèque nationale de Paris : X 455 (Inventaire, X 152-153).

Bibliothèque Mazarine : n<sup>os</sup> 41-42.

Le mot GENEVÆ, que nous avons mis entre parenthèses dans le titre ci-dessus, a été ajouté avec un composteur postérieurement au tirage. Les exemplaires où il ne figure pas sont les plus rares. Il manque dans celui de la Bibliothèque Mazarine.

Il y a des exemplaires de cette même édition de Suidas qui portent le titre suivant :



ΣΟΥΪΔΑΣ. SVIDAS, CVIVS INTEGRAM LATINAM INTERPRETATIONEM & perpetuam Græci textus emendationem AEMILIVS PORTVS Francisci Porti Cretensis F. olim in celeberrima Heidelbergenſi Academia ordinarius linguæ Græcæ Professor, accuratissime conſcripſit, infinitis mendis ſublatis. OPVS NVNC PRIMVM IN LVCEM EMISSVM, NON GRAMMATICIS ſolum & literarum Græcarum amatoribus, verum etiam Rhetoribus, & omnium diſciplinarum Profeſſoribus pernecceſſarium (GENEVÆ.) COLONLÆ ALLOBROGV. Apud Petrum & Iacobum Chouët. CIƆ IO CXXIX.

Enfin, en 1630, cette même édition fut remise en vente avec un nouveau titre, que nous nous dispensons de reproduire.

---

100

ΕΓΧΕΙΡΙΔΙΟΝ,  
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ-  
ΣΤΑΣΕΩΣ ΤΩΝ ΣΗΜΕΡΟΝ

Ἑυρισκομένων Ἑλλήνων·

Πόντος Χριστοφόρου τοῦ Ἀγγέλου Ἑλληνοῦ·

\_\_\_\_\_ δόσις τ' Ὀλίγη τε Φίλη τε

Γίνεται ἡμετέρη \_\_\_\_\_

*Ex officina* CANTRELLI LEGGE,

*Academiæ Cantabrigiensiſ*

*Typographi.*

M. DC. XIX.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 59 pages chiffrées et une page non chiffrée (pour l'*errata*). Marque de l'imprimeur sur le titre. Édition rarissime. Livre rédigé en grec ancien.

Collation des feuillets liminaires.

Feuille 2 r° : Approbation du livre rédigée en grec.

Feuille 2 v° : Dédicace (sans intérêt) aux professeurs des universités britanniques, signée : Χριστοφόρος Ἀγγελοῦ Ἑλληνοῦ, ὁ πολλῶν πληγῶν καὶ μαστιγῶν ἐγευσάμεν ἀδίκως παρὰ τῶν Τουρκῶν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν.



Feuillet 3 r° : Dédicace au docteur Richardson, principal du collège de la Trinité, à Cambridge.

Feuillet 3 r° et v° : Une préface insignifiante.

Feuillet 4 r° et v° : Table des matières.

Bibliothèque du Musée britannique : 857. g. 7.

Bibliothèque Bodléienne : Seld. 4°. A 57. art. (5).

Ce petit traité obtint un vif succès. Il fut publié plusieurs fois et savamment commenté. Nous donnons ci-après, suivant l'ordre chronologique, les titres des diverses éditions que nous avons eues entre les mains.

## A

STATUS ET RITUS ECCLESIAE GRÆCÆ, Græcè descripti à CHRISTOPHORO ANGELO, GRÆCO. *Latinè autem conversi à GEORGIO FHELAVIO, ECCLESIASTE DANTISCANO in templo Parochiali. Cum ejusdem Annotatis, quibus & Græcorum, & Moscovitarum Religio, vita, mores, & reliqua, clarius proponuntur & dilucide explicantur.* FRANCOFVRTI. Sumptibus Joannis Beyeri, M.DC.LV.

In-12 de 24 feuillets non chiffrés et 195 pages. Le premier feuillet non chiffré de ce volume est un frontispice gravé, lequel représente un patriarche grec coiffé du chapeau à larges bords, ayant sous le bras gauche un livre et tenant de la main droite un papier déplié où se lit un titre abrégé de l'ouvrage, ainsi conçu : STATUS ET RITUS ECCLESIAE GRÆCÆ Græcè descripti à CHRISTOPH. ANGELO Græco. Latinè autem conversi à GEORGIO FHELAVIO Ecclesiaste Dantiscano cùm ejusdem Annotatis. FRANCOFURTI Impensis Johannis Beyeri. 1655. Marque de l'imprimeur sur le titre principal.

Au verso du feuillet 3, on lit ce qui suit : « Vixit illis annis (1610, 1616 et 1617) quoque in Anglia, qui jam sanctorum angelorum consortio in cœlis gaudet, Johannes Mochingerus, vir de ecclesia & gymnasio nostro optime meritus, & cum hoc Christophoro Angelo, uti sæpe mihi retulit, familiarissime est conversatus, qui etiam hunc a se editum libellum græcum, modo intra bibliotheculæ nostræ carceres latentem, honoris & amoris ergo ei obtulit exhibitique. Quod ab amico acceptum chartaceum munusculum B. Mochingerus studiose semper conservavit, nec manibus suis excidere unquam



passus est, nisi quod illud anno 1643 in academiam Rostochiensem mitteret, ut toga romana vestitum iterum ad se rediret. »

Ce petit volume fut traduit en allemand et publié dans un ouvrage anonyme, mais qui a pour auteur Salomon Schweigger, et dont voici le titre complet :

**AL-KORANUM MAHUMEDANUM** Das ist / Der Türcken Religion / Gesetz und Gottslästerliche Lehr / Mit einer Schriffmässigen Widerlegung der Iüdischen Fabeln / Mahumedischen Träumen ; närrischen und verführischen Menschenstands : Dabey zum Eingang dess Mahumeds Ankunst / erdichte Lehr / und Ausbreitung derselben : Darnach die Gesetz und Ceremonien dess Al-korans ; samt dem erdichteten Paradeiss : Enlich ein Anhang / von der jetzigen Christen in Griechenland Leben / Religion und Wandel : Benebenst einem nothwendigen Register / zufinden. Nürnberg / In Verlegung / Johann Andreas und / Wolfgang Endters des Jüngern Seel-Erben. M.DC.LXIV.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 928 pages et 28 feuillets non chiffrés. Sur le titre, imprimé en rouge et noir, on voit une marque, avec la devise : IN SOLO DEO SPES NOSTRA UNICA.

La traduction de l'ouvrage de Christophe Angélos occupe les pages 803 à 928.

Bibliothèque de l'École nationale des langues orientales vivantes : N. IX. 72 (Acquisition n° 1161).

Georges Fehlau parle ainsi de cette traduction allemande, au f. signé a 3 r° de l'épître dédicatoire qu'il a mise en tête de l'édition de l'*Enchiridium* parue en 1676 et décrite ci-après :

Non possum hic quoque reticere anonymum nonneminem Libellum Christophori Angeli a me in latinum conversum una cum annotationibus in linguam germanicam transfudisse ; qui impressus invenitur in volumine in quarto Noribergæ anno 1664 impresso, hoc titulo : *AL-KORANUM MAHUMEDANUM, Das ist der Türcken Religion Gesetz und Gotteslästerliche Lehre &c. &c. Endlich Ein Anhang von der ietzigen Christen in Griechenland Leben, Religion und Wandel.* Et fateor cum



primum hunc fœtum forte fortuna in libraria officina offendere, perquam gratum mihi fuisse laborem in versionem illam germanicam impensum; cum autem eundem domi diligentius evolverem & cum meo exemplari latino contenderem, quamplurima deprehendi quæ virgulam censoriam merebantur. Primo enim ne unica quidem syllaba meminit vel authoris Christophori Angeli, vel interpretis et annotationum conscriptoris; quod tamen non debuisset intermitteri. Et licet hoc non ægre tulissem ut liber tantum materiam loqueretur, non loqueretur autorem, accessit tamen illud secundo loco, quod mea valde mutilate proposuit. Epistolam dedicatorem in qua disseritur de Confessione Cyrilli Lucaris, nec non de consensu vel dissensu cum pontificiis et reformatis, sicco plane pede præterit, excerptis solum ultimis quæ miseriam Græcorum christianorum depingunt, quæ notis XLIX ultimi capitis, p. 925, 926, 927, 928, subnexuit. In ipsa versione autem plusquam centies a genuino sensu aberravit, sæpe etiam mala fide in vertendis annotationibus processit, dum, quæ ego forte e diversæ religionis autoribus, adiecta illico brevi refutatione, attuli, ipse nude, quasi e meo sensu & consensu, recensuit & reprobationem omisit. Id quod certe fidum interpretem nullatenus decet, ut sibi tantam licentiam in aliorum scripta sumat; & ideo constitui, bono cum deo, aliquando versionem hanc exacte examinare & correctiorem cum lectoribus germanis communicare.

## B

ΕΓΧΕΙΡΙΔΙΟΝ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑΣΤΑΣΕΩΣ ΤΩΝ ΣΗΜΕΡΟΝ ΕΥΡΥΣΚΟΜΕΝΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ. Πόνος χριστοφόρου τοῦ Ἀγγέλου Ἕλληνας... .. δόσις τ' ὀλίγη τε φιλη τε Γίνεται ἡμετέρη... .. ENCHIRIDIUM DE STATU HODIERNORUM GRÆCORUM : Opera CHRISTOPHORI ANGELI GRÆCI, Græcè conscriptum; jam cum Versione Latina è regione posita, & ANNOTATIONIBUS, multò, quàm antehac, LOCUPLETIORIBUS Cura GEORGII FEHLAVII, ECCLESIASTÆ DANTISCANI ADORNATUM.





*LIPSIÆ*. IMPENSIS JOHANNIS GROSSII ET SOCII. LITERIS JOHANNIS COLERI.

In-4° de 95 feuillets non chiffrés, 898 pages et 8 feuillets non chiffrés. Titre rouge et noir.

Bibliothèque de l'École nationale des langues orientales vivantes : EE. VI. 21 (Acquisition n° 13028).

On trouve de ce livre des exemplaires avec date et ainsi intitulés :

De statu hodiernorum Græcorum enchiridion Christophori Angeli Græci græce conscriptum, jam correctius cum versione Latina e regione posita et annotationibus multo quam antehac locupletioribus cura Georgii Fehlavii Ecclesiastæ Dantiscani adornatum. Lipsiæ, impensis Johannis Grossii et socii. Stanno Coleriano. M.DC.LXXVI.

Bibliothèque nationale de Paris : H 932. 1.

### C

PHILIPPI CYPRII, Protonotarii Constantinopolitani, *CHRONICONECCLESIÆ GRÆCÆ*. NICOLAUS BLANCARDUS e manuscripto Byzantino primus vulgavit, & Latine reddidit. *Accedit ejusdem cura CHRISTOPHORI ANGELI DE STATU HODIERNORUM Græcorum Enchiridion emendatum. Cum tralatione GEORGII FELAVII. FRANEQUERÆ*, Ex officinâ JOHANNIS GYSELAER, Illustrium Frisiæ ordinum & eorundem Academiae Typographi ordinarii. MDCLXXIX.

In-4° de 2 feuillets non chiffrés, 26 et 32 pages pour la première partie ; et 128 pages (dont les cinq dernières non chiffrées) pour la seconde partie.

Cette seconde partie, que l'on rencontre parfois séparément, est ainsi intitulée :

ΧΡΙΣΤΟΦΟΡΟΥ ΑΓΓΕΛΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑΣΤΑΣΕΩΣ  
Τῶν σήμερον ἐυρισκομένων Ἑλλήνων ἐγχειριδίων. CHRISTOPHORI ANGELI De STATU HODIERNORUM Græcorum Enchiridion, Cum Latina Interpretatione GEORGII FELAVII. *FRANEQUERÆ*, Ex officinâ JOHANNIS GYSELAER, Illus-



trium Frisiæ Ordinum & eorundem Academiae Typographi ordinarii. ANNO MDCLXXVIII.

Comme on le voit, cette seconde partie a été imprimée sinon avant la première, au moins avant le titre général placé en tête du volume.

Bibliothèque nationale de Paris : H 933.

---

101

*Enchiridion*  
De Institutis  
Græcorum,  
*Authore*  
CHRISTOPHORO ANGELO  
GRÆCO

————— δόσις τ' ἄλλη τε φιλη τε

Γίνεται ἡμετέρη—————

EX officina CANTRELLI LEGGE  
Academiae Cantabrigiensis  
Typographi.  
M. DC. XIX.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, dont le premier blanc, 53 pages chiffrées, 1 page non chiffrée (pour l'*errata*) et 1 feuillet blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre. Édition de la plus insigne rareté.

Ce livre est la traduction latine de l'ouvrage grec qui figure sous le n° précédent.

Bibliothèque du Musée britannique : 857. g. 3.

Bibliothèque Bodléienne : Seld. 4°. A 57. art. (6).

---



102

## ΕΓΚΩΜΙΟΝ

τῆς Ἐνδοξοτάτης Μεγάλῃς Βρεττανίας, καὶ πάντων τῶν κατοικούν-  
των ἐν αὐτῇ, καὶ ἀμφοτέρων τῶν ἐκλαμπροτάτων

Ἀκαδημιῶν, τῆς Κανταβριγίας  
καὶ Ὁξονίας :

Χριστοφόρου τοῦ Ἀγγέλου  
Ἑλληνοσ

ἐνεκα Ἀποδείξεως τῆς αὐτοῦ Ἐυχαριστίας πρὸς τοὺς  
Φιλοστόργους καὶ Φιλοξένους, καὶ καλοκα-  
γάθους Ἐυεργέτας αὐτοῦ.

Anno Domini

1619.

AN

Encomion of the famous King-  
dome of Great Britaine, and of the  
two flourishing *Sister-*  
*Vniuersities*

CAMBRIDGE and OXFORD.

*Written*

By CHRISTOPHER ANGEL a Græcian borne,  
in token of his thankfulnesse to his charitable  
worthy Friends and Benefactors  
in both Vniuersities.

AT CAMBRIDGE

Printed by *Cantrel Legge*, Printer to the  
famous Vniuersitie.

1619.

In-4° de 5 pages non chiffrées (titres et avertissement), 26 pages  
chiffrées et 1 page blanche. Grec ancien avec traduction anglaise en  
regard. Rarissime plaquette.

Bibliothèque Bodléienne : Seld. 4°. A 57. art. (4).



103

CERES  
LEGIFERA  
OPVS HEROICI GENERIS, ET  
quod nobile poëma CLAVDIANI de Raptu  
aliquà subsequi videatur.  
*Annotationibus perpetuis cuique periodo subiectis.*  
Cum versibus aliquot in statuum Equestrem.

AD

*Inclytum & modis omnibus Excelsum Principem*

MAVRICIVM A SABAVDIA

*Cardinalem Illustrissimum.*

LVTETIÆ PARISIORVM.

E Typographia EDMVNDI MARTINI, via Iacobæa, ad insigne Cornu Cerui.

M. DC. XIX.

*Cum Priuilegio Regis Christianissimi.*

In-4° de 4 feuillets non chiffrés et 40 pages. Vignette sur le titre.  
Plaquette rarissime, dont l'éditeur a ainsi signé l'épître dédicatoire :  
*St. Claverius, in suprema Curia Parisiensi advocatus.*

Au verso du titre, on trouve l'épigramme suivante de JEAN DEMISIANOS :

ΙΩΑΝΝΟΥ ΔΕΜΥΣΙΑΝΟΥ ΛΥΓΚΑΙΟΥ  
ΕΛΛΗΝΟΣ ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΟΥ  
ΕΙΣ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΚΛΑΒΗΡΙΟΝ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ

Οὐκ ἀλέγεις γραφίδας· πόθεν ἡμερος οὗτος ὀρώρει;  
γῆρας ὅπως τρέψαις ἄνθος ἐς ἡϊθέου;  
Ὡς αἴης ταχύφυλλον ἀνέδραμεν ἔρνος ἐλαίης,  
Ἄλκειδου πυκινῶς ὡς ῥόπαλον θαλέθει.

Bien que, dans l'intitulé de cette épigramme, Demisianos se qualifie de Lacédémonien, on sait qu'il avait vu le jour à Zante. Peut-être était-il originaire de Sparte, mais je croirais plus volontiers que, très vaniteux de sa nature, il voulait se rehausser aux yeux du



monde, en se faisant passer pour citoyen de cette ville célèbre. Quant à l'épithète *Λυγκάσιος*, elle indique qu'il était membre de l'Académie romaine des *Lincei*.

Bibliothèque nationale de Paris : n° 25 du Recueil factice coté : Inventaire, mYc. 900. Réserve.

104

R. P.  
ANDREAE  
EVDÆMON-  
IOANNIS CYDONII

E SOCIETATE

IESV

ADMONITIO

*ad Lectores*

LIBRORVM M. ANTONII  
DE DOMINIS.

COLONIAE AGRIPPINAE.

Sumptibus BERNARDI GVALTHERI.

M. DC. XIX.

In-8° de 136 pages. Sur le titre, une vignette avec le monogramme IHS. Très rare.

Bibliothèque Mazarine : n° 26876 A.

105

**ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ ΕΚ ΠΟΛΛΩΝ** ὧν πρότερον εἶχε σφαλμάτων ἔτι μάλιστα ἀνακαθαρθέν. Τυπωθὲν δὲ παρ' Ἀντωνίου τοῦ Πινέλλου, ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ. καὶ ἐπιμελῶς διορθωθὲν, παρὰ τοῦ ἐν Ἱερομονάχαις ἐλαχίστου, Νικηφόρου τοῦ Πασχαλέως. Ἔτι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχ.θ'.

Au r° du dernier f. : ENETIHSIN, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. αχ.θ'.



In-4° de 4 ff. non chiffrés, σν' (250) ff. chiffrés<sup>1</sup> et 2 ff. non chiffrés, dont le dernier, occupé au r° par la marque de Pinelli reproduite ci-dessous et la souscription, est blanc au v°. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.



106

ΟΚΤΩΗΧΟΣ. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Παρά 'Αντωνίω τῷ Πινέλλῳ. "Ἐτι ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. αχχ'. Con Privilegio.

In-8° de 160 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 ff. chacun. Signatures grecques A-Y. Titre encadré. Marque de Pinelli au verso du dernier feuillet. Impression rouge et noire pour le premier cahier seulement.

Bibliothèque Mazarine : T 930.

1. Le dernier f. chiffré porte par erreur σμ' au lieu de σν'.



107

L'AMOROSA  
FEDE  
TRAGICOMEDIA

Pastorale

Di ANTONIO PANDIMO

*Candiotto*

nelle nozze dell' Illustrissima,

&amp; eccellentissima Contessa

Calerga Calergi,

*Con l'Illustriss. & Eccell. Sig.**Cavalier Francesco Quirini**Conte di Temenos, e di**Dafnes.*

CON LICENZA

e Priuilegio.

IN VENETIA

Appresso Giacomo Sarzina. 1620.

In-12 de 12 feuillets non chiffrés, 195 pages chiffrées et une page non chiffrée (cette dernière contenant l'*errata*). Livre de la plus insigne rareté.

La première page liminaire est occupée par un très beau frontispice gravé sur cuivre, représentant un aigle à deux têtes séparées par une croix et au dessus desquelles on lit, sur un ruban flottant : EN TOYTO NIKA. Le titre que nous venons de reproduire est imprimé sur le ventre de l'aigle, dans un ovale. Les feuillets liminaires suivants sont successivement occupés par l'argument de la pièce, diverses compositions à la louange de l'auteur, un portrait de celui-ci entouré de cette légende : ANTONIVS PANDIMVS ANNVM ÆTATIS SVÆ AGENS XVIII. Au bas de ce portrait, dans un rectangle, des deux côtés d'un petit ovale où se trouve un phénix renaissant de ses cendres, on lit : *Si puer in Heliconam cogi-*



*tans imitatus est magna, quid faciet homo? grandiora.* Après ce portrait, on trouve encore un feuillet de pièces à la louange de l'auteur et un feuillet ayant au recto les noms des personnages. Il y a une gravure en tête de chaque acte. Le frontispice porte la signature du célèbre graveur FRANCESCO VALESIO; les autres gravures ne sont pas signées, du moins dans le seul exemplaire de ce volume qu'il nous ait été donné de voir, celui de la

Bibliothèque S. Marc (à Venise) : n° 47812.

## 108

**ΤΡΙΩΔΙΟΝ** Τυπωθὲν μὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἐπιμελῶς δὲ διορθωθὲν παρὰ τοῦ ἐλαχίστου ἐν ἱερομονάχοις Νικηφόρου τοῦ πασχάλεως. Μαθητοῦ τοῦ πανιερωτάτου, καὶ σοφωτάτου μῆροπολίτου φιλαδέλφειας κυρίου Θεοφάνους :- **ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.** Ἔτι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. *αχχ'.* **CON PRIVILEGIO. MIMHTAI ESTE TOY XPICTOY.**

In-folio de 248 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, divisés en 31 cahiers de 8 feuillets chacun, signés α-ω et Α-Η. Titre encadré. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37), Réserve.  
Bibliothèque du Musée britannique : 871. k. 10.

## 109

**ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ ΤΩ ΔΑΒΙΔ. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ** Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αχχά.*

In-8° de 104 ff. non chiffrés, divisés en 13 cahiers de 8 ff. chacun, signés α-ν. Vignette sur le titre représentant David à genoux et une ville au dessus de laquelle plane l'Ange de la Mort armé d'un glaive. Impression rouge & noire. Communication de M. Alexis Pavloff.

Bibliothèque de l'Imprimerie synodale de Moscou n° 103°. 8°.





## 110

**ΑΝΘΟΛΟΓΙΟΝ ΤΟΥ ΟΛΟΥ Ἐνιαυτοῦ. ΠΛΟΥΣΙΩΤΑΤΟΝ**

Περιέχον καὶ ἑτέρας τινὰς ἀναγκαίας ἀκολουθίας τὲ καὶ ἑρμηνείας, οὐχ ὑπαρχούσας ἐν τοῖς προτυπωθεῖσιν Ἀνθολογίοις, καθὼς καὶ ἐν τῷ Πίνακι δεικνύται. **CON PRIVILEGIO. ENETIHSIN.** Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. *αχκά.*

A la fin : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπωται Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἔτει τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας *αχκά.*

In-folio de τέ (305) ff. chiffrés et 3 ff. non chiffrés, divisés en 39 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Signatures α-ω et Α-Ο. Titre encadré d'un bois fort curieux. Impression rouge et noire.

Bibliothèque du Musée Britannique : 871. k. 11.

## 111

**ΒΙΟΙ ΑΓΙΩΝ**  
**ΕΚ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ**  
**ΓΛΩΤΤΗΣ,**  
**ΗΤΟΙ ΕΚ ΤΩΝ ΣΥΝΑΞΑΡΙΩΝ**

*μεταφρασθέντες.*

**ΠΑΡΑ ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΑΠΕΙΝΟΥ**  
**ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΘΗΡΩΝ**

*εἰς κοινὴν ὠφέλειαν.*

**CON PRIVILEGIO.**

Ἐνετίησιν, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αχκά.*

In-4° de 6 feuillets non chiffrés et τμδ' (344) feuillets chiffrés. Titre encadré d'un bois.

En tête du volume, on trouve l'épître de Maxime Margounios aux pieux chrétiens, datée du 28 janvier 1600 (voir ci-dessus, pages 50-52), et la table des matières.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 507. E. 4.



112

## ΒΙΒΛΙΟΝ

ΠΡΟΧΕΙΡΟΝ ΤΟΙΣ ΠΑΣΙ.

ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΤΗΝ ΤΕ ΠΡΑΚΤΙΚΗΝ

ἀριθμητικὴν, ἢ μᾶλλον εἶπεῖν τὴν λογαριαστικὴν.

καὶ περὶ τοῦ πῶς εὐρίσκει ἕκαστος τὸ ἄγιον πᾶ-

σχα, καὶ τέλειον πασχάλιον ἀεὶ καὶ

πάντοτε, καὶ περὶ εὐρέσεως

σελήνης ἐν ποία ἡμέ-

ρα γίνεται ἢ γέν-

να αὐτῆς.

CON PRIVILEGIO.

ΕΝΕΤΗΣΙΝ.

.Παρά Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀρχαί.

Au verso du dernier f. : Ἐνετήσιν, Παρά Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀρχαί.

In-4° de 76 ff. chiffrés d'une façon erronée (le dernier f. chiffré porte 72, parce que, après le feuillet 8, le foliotage reprend à 5 et se poursuit ainsi) et 6 ff. non chiffrés. En d'autres termes, ce volume comprend onze cahiers signés A-Λ, dont neuf de 8 ff. chacun, un (celui signé B) de 4 ff. et un (celui signé Λ) de 6 ff. Marque de l'imprimeur sur le titre. Les 13 dernières pages sont imprimées en rouge et noir. Rarissime.

Nous rappelons que l'auteur de ce livre (qui est la réimpression de l'édition de 1596) est très probablement EMMANUEL GLYNZOUNIOS.

Bibliothèque universitaire de Leyde : 507. E. 4.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : BB. 12. 2\*.

113

EXCERPTA EX LITTERIS ANDREAE EVDAEMONIOANNIS. *De PIO OBITU ROBERTI CARDINALIS BELLarmini, è Societate IESV, Romæ XVII. die Septembris anno MDCXXI. vita*



*functi*. DILINGAE. *Formis academicis*. APVD VDALRICVM REM.  
ANNO MDCXXI.

In-4° de 1 feuillet non chiffré (appartenant au premier cahier) et 29 pages. Sur le titre, le monogramme IHS dans une petite vignette, avec la devise : NOMEN DOMINI SPES EIVS. Rarissime.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire K 5019.  
Bibliothèque de M. Ingram Bywater (à Londres).

## 114

GENEALOGIA  
DIVERSARVM PRINCIPVM  
FAMILIARVM MVNDI  
INCIPIENDO AB ADAMO,

Et continuando per lineam rectam masculinam a Patre ad Filium  
vsque ad videlicet à Cam tantummodo filio secundo Noe.

## ET PRECIPVE FAMILIAE

*Carlingæ, de Angiò, de Valois, de Borbon, Meroueiæ Austriacæ, Saxonix,  
Sabaudix, Gonzagæ, Piæ, Picæ, Vrsinæ, Atestinæ, &*

## FAMILIAE

*Angelæ Flavix Comnenæ, siue Siluix deinde Amilix.  
Iustinianæ, Vicecomitis, Turianæ, Acciatolæ, Montisfeltrii, Cossazzæ :  
Cernouicchiæ : Ducaginæ, & Castriotæ.*

In lucem edita per

IO. ANDREAM ANGELVM FLAVIVM COMNENVM<sup>1</sup>.  
VENETIIS, Apud Euangelistam Deuchinum. MDCXXI.  
*Superiorum Permissu, & Priuilegio.*

In-folio de 4 feuillets non chiffrés et 40 pages. Titre encadré dans une jolie bordure gravée en taille-douce et signée : *Valerio et doino*. Marque sur le titre : un aigle à deux têtes, volant vers le soleil, avec un ruban sur lequel on lit cette devise : EXPERIRE. ET. IVDICA.

On trouve en tête du volume les deux documents suivants :

1. Il y a des exemplaires, notamment celui de la bibliothèque Mazarine (coté n° 6519), qui portent par erreur CONNENVM.



ALLA SERENISSIMA D.D. MARIA MADDALENA ARCIDUCHESSA  
D'AUSTRIA ET GRAN DUCHESSA DI TOSCANA

Non ha l'huomo maggior' inimico del tempo : e questi (che sa distruggere gl' istessi regni & imperii) non have allo 'ncontro più valoroso ostacolo dell' huomo, ch' a lui con la virtù puo farsi di vita uguale. Hanno in vano i principi eretto i bronzi, dirizzate le statue e fabricate le piramidi, se virtuosamente vivendo non si sono perpetuati nelle penne de gl' storici soli habili ad abbassare l'orgoglio de' secoli. Io che, dal tempo favorito dell' armi di forza non meno barbara che grande sono restato privo delle opulentissime facolta, de gli ampj regni, e dell' antico monarcaie imperio de gli avi miei, dubitai sovente che dello stesso fosse anco levata l'alta memoria de' miei cosi grandi progenitori ancor che vivuti adorni di supreme virtù & lodi. Onde raccolto in me stesso anzi nelle memorie più celebri e prische eressi in faccia di quest' empio il fecondo glorioso arbore di continue lunghissime discendenze e di molte genealogie, tra le quali quella speciosa e veramente grande e degna della serenissima e sempre augustissima prosapia d'Austria, e (datagli l'ultima mano) l'ho supposto alle stampe & espressole in fronte il carattere di vita il con ogni riverenza recolendo nome dell' invitta maestà di Ferdinando imperatore, fratello di V. A. S. Ma, parendomi quegli un campo amplissimo, dove gli occhi de gli huomini che per loro natura amano la brevità potessero stancarsi, ho eletto di restringer l'opera in queste poche carte della sola discendenza di Cam, secondo figliuolo di Noe; accio con maggior commodo si veggia l'immortal gloria della Regia d'essa felicissima casa d'Austria. Et, ho voluto dedicarlo (come riverentemente faccio) a V. A. S. per accrescere il testimonio del mio divoto affetto verso quella. Et quantunque io mi ritrovi involto nella debolezza della fortuna, spero nondimeno che V. A. S. rimirando più l'essenza della nobilissima origine che pure è d'imperatori che le nuvoli d'essa fortuna : non isdegerà



quello che le può dare il presente stato mio, ch' è nulla à riguardo del desiderio ch' è infinito.

Di Venetia, à 20 maggio 1621.

Di V. A. Serenissima divotissimo sempre  
GIO. ANDREA ANGELO FLAVIO COMMENO,  
prencipe di Macedonia etc.

Au f. 3 r° et v° :

#### AD LECTORES

Infinitæ benignitati et gratiæ omnipotentis domini dei placuit authoris nostri Ioannis Andreæ Angeli Flavii Comneni, Macedoniæ principis etc., plurimas variasque antiquas scripturas et chronica præservasse. Ex quibus orta fuit occasio illustrissimo et reverendissimo D. Paolo Angelo, archiepiscopo Dirachii et cardinali electo a summo pontifice maximo D. Pio secundo, fratri illustrissimi et excellentissimi domini Petri Angeli, ducis et comitis Drivasti et Dirachii, abavi nostri, germanique invictissimi domini Georgii Castrioti vulgo Scanderbeghi, Epiri principis, orbi terrarum universo patefaciendi nobilitatem et amplitudinem prosapiæ ac descendentiæ nostræ ex diligenti lectione quatuorcentum et plurium authorum, ac milliariorum chirographorum, visioneque quadraginta tomorum genealogiarum variorum principum atque familiarum mundi, ubi relinquere voluit posteris nobilissimæ eius familiæ Angelæ Flaviæ Comnenæ ad perpetuam rei memoriam, eiusque genealogiæ cum aliis plurimis familiis incipiendo ab Adamo, primo humani generis patre, ad eiusdem abavi nostri usque tempus, qui obiit post annum humanæ salutis 1500; dein sequutus fuit easdem descendentiæ et genealogiam describere illustriss. dominus Andreas Angelus, canonicus, et comes Drivasti, filius supradicti excellentiss. principis Petri fraterque illustriss. Domini Io. Demetrii avi nostri Io. Andreæ supradicti usque ad annum 1581, in quo Romæ vitam cum morte commutavit. Ex quibus nobis summam dedit delectationem, ac desiderium eorum labores imitandi. Quos viginti annorum



studio in huiusmodi actionibus descripsimus arborem magnam in duodecim paginis regalibus de singulis illis descendentibus, quæ vertice ad cognitionem nostram pervenire potuerunt scilicet per lineam rectam a patre ad filium a supradicto Adamo usque ad hanc annum M.DC.XXI. Quam imprimi curavimus pro communi beneficio omnium et singulorum interesse habentium si habiturorum; & quoniam est opus valde laboriosum non exigui ponderis ac temporis, eapropter quousque arbor ipsa ex toto incisa extet, typis edere nobis visum fuit volumen hoc in libro solius et unicæ descendentiae a Cam, secundo filio Noe. In quo clare videbitur origo variarum familiarum usque in hodiernum diem. Animadvertat lector in fine cuiuslibet paginae nominibus propriis positum esse aliquod signum celeste vel alterius generis, numerumque paginarum ubi sequi debent descendentias. Quæ signa præ se ferunt nomina propria per eorum numeros a primo usque ad ultimum. Valet.

Bibliothèque Mazarine : n° 6519.

---

115

NOCTES  
TVSCVLANAÆ  
ET RAVENNATES  
AVCTORE IO. MATTHAEO  
CARYOPHILO.  
ROMAE,

Apud Hæredem Bartholomæi Zannetti. 1621.

*SVPERIORVM PERMISSV.*

In-8° de 408 pages. Sur le titre figurent les armes du cardinal Louis Ludovisi, tirées en taille-douce. Rare.

Ce volume est un recueil de pièces de vers, la plupart en latin, quelques-unes en grec, et roulant presque toutes sur des sujets de piété.

Voici l'approbation qui figure en tête du livre :

Frater Nicolaus Richardius, sacræ theologiæ professor et



regens collegii Romani S. Thomæ super Minervam, ord. Prædicatorum, de mandato reverendiss. S. P. A. magistri, legi has *Noctes Ravennates* Io. Matthæi Caryophili, noctes utique, secundum regium et propheticum oraculum, lumine diescentes et robustis deliciis abundantes. Decet sub Gregorio sanctiss. pastore tales prodire vigiliarum fructus, quibus Ecclesia par referat græcis et latinis vatibus, et pietate præripiat palmam, ut non iam phanatici sint poetæ sed sapiant et deo canant. Censeo dignum opus, nocturni licet vocabuli, pleno lumine, quod scilicet nihil habeat pietati non favens. Dedi et subscripsi in S. Mariæ super Minervam, 13 kal. septemb. M.DC.XXI.

Fr. Nicolaus Richardius.

Voici maintenant l'épître dédicatoire :

LUDOVICO CARD. LUDOVISIO, SUMMI PONTIFICIS  
GREGORII XV FRATRIS FILIO, S.R.E. CAMERARIO, BONONIÆ  
ARCHIEPISCOPO, DOMINO SUO CLEMENTISSIMO,  
IO. MATTHÆUS CARYOPHILUS

Omnia nox peperit, veteres dixere sophistæ,  
et chaos et rerum vilis abyssus erat.  
Mens tandem advenit, rebusque inclaruit ordo,  
demulcentque oculos quæ prius horror erant.  
Nox etiam peperit mihi carmina præpete somno,  
quæ vel Villa Petri, quæve Ravenna dedit,  
Aldobrandini Villa augustissima Petri,  
et titulis centum splendida metropolis.  
Præstabat, fateor, terra hæc et marmore condi,  
præstabat tenebris illa iacere suis.  
Quid facerem? Mens ipse venis, lux aurea surgis,  
disjicis & tenebras, & chaos ordo tenet,  
mens summo ingenii quæ vincis acumine mentes,  
mens virtute potens, mens pietate potens.  
Aurea post hyemem, post nubila lux & in Urbe,  
Gregorii radiis lux et in orbe tui.



Et non visa facis, Ludovisi, ut visa legantur  
 et pateant oculis lumine plena tuo.  
 Sic tua, non mea sunt, tanto quæ lumine complēs ;  
 si chaos illa mihi, tu speciosa facis.  
 Accipe quæ tua sunt et quæ tibi deditus offert ;  
 hoc mea plus, quo plus hæc tua semper erunt.

Bibliothèque Mazarine : n° 21490.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

## 116

## VRANIA

Ombreggiata da diversi

Nel Dottorato dell' vna, e l'altra Legge

*Del Molt' Illust. et Eccellentiss. Sig.*

FRANCESCO

MORALES.

Dedicata al Molt' Illustre Sig.

TIBERIO ZUCCATO

Cittadino Venetiano.

*In Padoua nella Stampa Camerale.*

In-4° de 16 pages non chiffrées. La première p. contient le titre reproduit ci-dessus, la 2° est blanche. Les pages suivantes jusqu'à la 14° inclusivement ont le texte entouré d'un triple filet. La 3° et la 4° comprennent l'épître dédicatoire de Jean-Baptiste Martini<sup>1</sup> à Tibère Zuccato. Viennent ensuite des pièces de vers italiens en l'honneur de François Morales par Nicolas Foscarini (page 5), I. L. de N. (page 6), Michel Zon (page 7), Bernardin Gallia (page 8), une ode italienne de SCIPION GONEMME, intitulée *Il Sole*, (pages 9-10), et un sonnet italien du même (page 11); deux petites pièces latines signées V. R. F. (page 12), enfin une ode anacréontique en latin intitulée : *Chorus patrum Athenæi Patavini ad Franciscum Moralem Lusitanum* (pages 13-14). A la page 15, on lit cette inscription en lettres capitales :

1. Ce Jean-Baptiste Martini était un imprimeur de Padoue.





*Ædopol quod omneis, Francisce Morales, animis poscentibus præ lætitiâ gaudio gestiant, triumphant, haud miror, altiora virtus, sublimiora sapientia merebat, auebat : iure contubernii ponebat Bernardinus Gallia Venetus.*

La page 16 est blanche.

Le titre ne porte pas de millésime, mais l'épître dédicatoire est datée du 27 juin 1621.

Bibliothèque Saint-Marc (Venise), deux exemplaires : Miscell. 1235. 8. et Miscell. 2074. 1.

## 117

α-ω. Η ΚΑΙΝΗ ΔΙΑΘΗΚΗ ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ, εἰς δέξάν ΤΟΥ ΦΙΛΑΝΘΡΩΠΟΥ ΕΝΟΣ ΤΡΙΣΥΠΟΣΤΑΤΟΥ ΘΕΟΥ, τοῦ ΠΑΤΡΟΣ, καὶ τοῦ ΑΓΙΟΥ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ : οἰκοδομὴν τε τῶν φιλοθέων καὶ ἐυλαβῶν Ῥωμαίων : Προμηθεῖα μὲν καὶ Ἀναλώμασι τοῦ Θεοφιλεστάτου κυρ : ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ Θεσσαλονικέως, τοῦ τῆς Ἱερισσοῦ καὶ τοῦ Ἀγίου-ἔρους Ἐπισκόπου : καὶ τοῦ Εὐλαβεστάτου Κυρ : ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ, Ἱερέως τῆς Πόλεως-ἁγίας : Ἐργοδιώκτου τοῦ λογιωτ : Κυρ : ΕΡΑΣΜΟΥ ΣΧΜΙΔΙΟΥ Δηλιτιανῶ Μουσίου, τῶν Ἑλληνικῶν καὶ Μαθημάτων ἐν τῇ πολυθρυσλήτῳ Οὐιτεμεβερ-γικῇ Ἀκαδημίᾳ Διδασκάλου : Ἐπιμελεῖα δὲ τοῦ ΖΑΧΑΡΙΟΥ ΓΕΡΓΑΝΟΥ Εὐγενοῦς ἐκ πόλεως Ἄρτης. Τυπωθεῖσα ΕΝ ΤΗ ΟΥΙΤΤΕΜΒΕΡΓΗ ὑπὸ τοῦ Αὐγούστου Βωρεκίου Χαλκογράφου, Ἐτει τῆς ἐποχῆς τῶν Χριστιανῶν αχχβ.

A la fin : ΕΤΥΠΩΘΗ ΕΝ ΤΗ ΟΥΙΤΤΕΜΒΕΡΓΗ ὑπὸ τοῦ Αὐγούστου Βωρεκίου Χαλκογράφου. Τυποθεσίαν τελέσαντος τοῦ Θωμᾶ Τειχμάνου, τῇ θ' τοῦ Φεβρουαρίου, ἔτει τῆς τῶν Χριστιανῶν ἐποχῆς αχχβ.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 548 pages et 2 feuillets non chiffrés, dont le second est entièrement blanc. Titre rouge et noir dans un encadrement. Très rare.

Collation du volume :

Feuillet 1 entièrement blanc.

Feuillet 2 : Titre.



Feuillet 3 : Γνώμαι τῶν παλαιῶν τινες εὐχρηστοί, συλλεχθεῖσαι ὑπὸ Ἰωαχείμου τοῦ Καμεραρίου.

Feuillet 4 : Ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου δευτέρας ἀπολογίας διήγησις τῶν περὶ τὴν τῶν μυστηρίων μεταχείρισιν ἐν τοῖς τότε ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις πραττομένων.

Pages 1-548 : Texte du Nouveau Testament.

Des deux feuillets non chiffrés de la fin, le premier contient au recto l'*errata*, au verso la souscription ci-dessus reproduite; le second est entièrement blanc.

Bibliothèque du Musée britannique : 849. b. 1.

118

## ΕΓΧΕΙΡΙΔΙΟΝ

ΜΕΘΟΔΙΚΟΝ,

Ἐφέλημον κατὰ πολλὰ καὶ ἀναγκαῖον,  
Περὶ τοῦ μυστηρίου τῆς μετανοίας,  
Καὶ ἐξετάσεως τῆς συνειδήσεως ἐκείνων ὅπου  
ἐπιθυμοῦσι νὰ ἐξομολογηθοῦν ὀρθᾶ,  
καὶ πιστᾶ.

Συντεθὲν μὲν

ΠΑΡΑ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως ἀκροατοῦ τοῦ  
Πανιερωτάτου καὶ σοφωτάτου ἡρώπολιτου  
φιλαδελφείας κυρίου Θεοφάνους τοῦ Ξεανίου (sic).

CON PRIVILEGIO.

Καὶ τυπωθὲν παρ' Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ  
ἐν βενεταῖσι τῷ ἀρχῆ. ἔτει  
τῆς θεογονίας.

In-12 de 158 pages et 1 f. blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre. Édition d'une insigne rareté.

En tête du volume, on trouve l'épître dédicatoire suivante :





εύρίσκεται με εκείνο τὸ τίμιον ὀφφίκιον τοῦ ἐκκλησιάρχου, ὅπου ἡ φροντίδα σου εἶναι ὄλον εὐλάβεια· ἐπειδὴ καὶ ὅλα τὰ βήματα τῶν ἐκεῖσε ἐκκλησιῶν ἀπὸ λόγου τῆς ἐρευνοῦνται καὶ ἐξετάζονται.

Δέξου λοιπὸν, ὦ προσφιλέστατέ μοι κύριε Θεοδόσιε, ἐτοῦτο τὸ μικρὸν μου πόνημα με ἐκείνην τὴν προθυμίαν καὶ τὸν ζῆλον τὸν ἔνθεον ἐποῦ δείχνεις εἰς τὰ θεῖα καὶ ψυχωφελῆ πράγματα, στολλίζοντάς το καὶ συμβοηθῶντας το με τὴν καλὴν σου καὶ εἰλικρινεστάτην διάθεσιν, καὶ διατηρῶντας το ἀβλαβῆ ἀπὸ τοὺς δυστρόπους ἀνθρώπους καὶ κακογνώμονας, ἐποῦ με κάθε τρόπον τὸν οὐρανὸν νὰ σαῖττεύουσι γυρεῦσουσι, τοὺς δὲ εὐγνώμονας καὶ ἀπλοὺς νὰ πείθῃ πρὸς τὴν τούτου ἀπόκτησιν, καὶ με τοῦτο θέλει εὐχαριστηθῆ ἡ ἀγιωσύνη σου νὰ δεχθῆ καὶ ἐμένα διὰ μικρὸν ἀδελφὸν καὶ φίλον γνήσιον· ἐπιθυμῶντας ἐγὼ τὴν αὐξήσιν τῆς ἀξιοῦτος ὅπου πρέπει τῆς ἀγιωσύνης σου καὶ πᾶσαν ἄλλην ἐκ θεοῦ εὐδαιμονίαν, δεόμενος τοῦ θεοῦ νὰ τὴν διαφυλάττῃ εἰς ἐτῶν πολλῶν περιόδους καὶ εἰς ὠφέλειαν κοινὴν καὶ πολλῶν παράδειγμα. Ἐρρωσο.

Ἔτος τὸ σωτήριον αἰχβ', μαρτίω κ'.

Τῆς σῆς ἀγιωσύνης

δοῦλος πιστὸς καὶ φίλος γνήσιος

Νικηφόρος ἱερομόναχος ὁ Πασχαλεύς.

Cette épître dédicatoire est suivie d'un avertissement aux lecteurs, daté de Venise, 20 mars 1622.

Bibliothèque nationale de Paris : D 42 (Inventaire, D 11621).

Théodose Floros, à qui est dédié le présent livre, mourut le 28 mars 1675. Voici son acte de décès.

αἰοέ, μαρτίου κή, ἐκοιμήθη ὁ παναιδεσιμώτατος καὶ μέγας πρωτοπαπᾶς κύριος Θεοδόσιος ὁ Φλώρος, ἡμέρα κυριακῆ τῶν Βαΐων, ὥρα ιγ', εὐρισκομένων τῶν ἱερέων εἰς τὴν λιτὴν εἰς τὴν σπηλιὰ ἐκηρύχθη ὁ θάνατός του τῆ κ' ὥρα μετὰ τῶν καμπάνων. Ἐνταφιάσθη τῆ ἀγία καὶ μεγάλη δευτέρᾳ εἰς τὸν ναὸν τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ, εἰς τὸν ὅποιον ἦτον ἐφημέριος. Ἐποίμανε τὴν Κερκυραίων νῆσον χρόνους λ' παρὰ μῆνας ἡ. Λίωνία αὐτοῦ ἡ μνήμη<sup>1</sup>.

1. Archives de Corfou : 51. Volume Sponsali sotto il protopapà Cristodulo Bulgari, principia l'anno 1675 e termina l'anno 1693. En tête du volume. Communication de Laurent Vrokinis de Corfou.



## 119

ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ,  
 εἰς δόξαν τοῦ φιλανθρώπου,  
 ΘΕΟΥ ΠΑΤΡΟΣ,  
 ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΚΑΙ  
 ΑΓΙΟΥ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ, ΚΑΙ ΤΙΜΗΝ  
 βοήθειαντε, τῶν φιλωθέων Ῥωμαίων  
 ἐγράφθη  
 ὑπὸ  
 ΖΑΧΑΡΙΟΥ ΠΕΡΓΑΝΟΥ ΕΥΓΕΝΟΥΣ  
 ἐκ τῆς ὑπερφήμου Ἄρτης.  
 Ἐν τῇ Ουικτεμβέργῃ ἐν τῇ τοῦ  
 ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΒΟΡΕΚ ΧΑΛΚΟΓΡΑ-  
 φία ἐτυπώθη τῷ τῆς θεανθρωπωγονίας  
 1622 ἔτει.  
 Αποστάτα κάρφος τῷ οφθαλμῷ σου  
 ἔσομαι Πάπα.

A la fin (au recto du dernier feuillet non chiffré) :

WITTEBERGÆ, Exscribat Augustus Boreck, Anno  
 1622.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés, 272 pages et 1 feuillet non chiffré. Sur le titre, imprimé en rouge et noir, on voit une vignette représentant la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Au recto du dernier feuillet figure la marque de l'imprimeur. Livre de la plus grande rareté.

En tête du volume, on trouve les pièces liminaires reproduites ci-après intégralement à cause de leur importance au point de vue de l'histoire littéraire.

*Serenissimo, potentissimo principi ac domino, domino Joanni Georgio, Saxonix, Julix, Clivix et Montium duci, sacri romani imperii archimarschallo et electori, landgravio Thuringix, marchioni Misnix, burggravio Magdeburgensi, comiti de Marca et Ravensburg, domino in Ravenstein, etc. domino*



*meo clementissimo, totique domui illustrissimæ saxonicæ salutem et perennem felicitatem humillime precor.*

Non casu aut fato aliquo, serenissime celsissimeque princeps elector, sed singulari dei opt. max. providentia ac nutu factum esse affirmo quod narrabo. Operæ pretium in animum induxeram meum, ante sexennium, studiorum uberiorum gratia, Romam proficisci : verum ὑπερευλογημένη ac ineffabilis SS. Trias, cuius est velle et perficere, aliter me rexit et direxit, ut nimirum, relicto Romam versus itinere, hanc vestræ serenissimæ celsitudinis regionem visitarem, ut eo felicius et maiori cum fructu studia sacra et humana excolerem. Ac sanctæ & individuæ SS. Triadi sit laus, omnia ex voto animique sententia cesserunt.

Primo salva et incontaminata fide in Grætiā rediturus. Secundo, tua potentissima celsitudo per biennium me largissime sustentavit in Academia Witteb. et, quod magis est, clementissime iniunxit reverendis et clarissimis professoribus ut me in disciplina theologica et humana informarent, ut eo maiori cum felicitate ecclesiæ dei aliquando inservirem. Sunt & alia plura beneficia, quæ hic malo præterire quam aperire; grata itaque mente agnosco, o impervestigabilis Trinitas, has omnes in me collatas beneficentias. Uti ergo tuæ maiestatis beneficia de die in diem, magis magisque in me crescunt, sic et mea obsequia qualiacunque condescendere consentaneum est. Verum respectu tuæ maiestatis obsequia mea nulla sunt aut, ut cum SS. scriptura loquar, sunt tanquam pannus menstruatus. Interim confitebor tibi in gentibus, domine, et nomini tuo cantabo. Tuæ autem celsitudinis, serenissime elector, quid dicam de incomparabilibus meritis? Σοὶ δὲ θεὸς δόξη ὅσα φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς. Ac non minimam laudem T. C. nomen ab universo christiani orbis ambitu habiturum. Imo, publice et privatim testor, T. S. gens nostra græca veluti parentem meritisimum agnoscet. Utinam et ego, ex parte saltem, in gratiarum actione referenda præstare possim quod omnino debeo. Quia vero vires mihi desunt quominus id a me fieri queat, pro tenui-



tate mea nihilominus hanc *Catechesin* (quam superioribus diebus augustissimo S.T. nomini dedicavi consecravique) loco muneris et valedictionis simul adporto. Si autem non digna T. C. meritis, debilitati meæ adscribendum id est.

Quæ cum ita sint, serenissime celsissimeque princeps elector, T. C. humillime oro 'ut hoc levidense munusculum, quod conatus sum exhibere, serena fronte accipere dignetur, mihi que obsequioso et iam propediem in Grætiâ redituro bene apprecari haud gravetur. Et plane confido non ingratum T. S. fore conatum meum, præsertim cum non maius aliud (propter tenuitatem meam) præstare possim. Quod reliquum est, SS. et in individuam Trinitatem ardentissimis invoco votis ut tuam serenissimam celsitudinem totamque rutam saxoniam servet in hoc perturbationum pelago incolumem, faxitque ne tanti benefactoris nomen ac memoria ex eorum animis, de quibus optime merita est, unquam elabatur. Valeat ac vivat T.S.C. pancratice.

Anno Filii Altissimi M.DC.XXII.

T. S. subiectissimus  
Zacharias Gerganus,  
Ithacensis Græcus.

*Ad serenissimos ac potentissimos reges Moschoviæ et Hiberiæ, S. patriarchas, illustrissimos principes Moldaviæ, Walachiæ et Rhussiæ, B. metropolitâs episcoposque et sacerdotes, nobiles habitantes in regia urbe Constantinopolis, Galatæ, Andrianopolis, Iracliæ, Thessalonicæ, Larissæ, Tricalæ, Athenæ, Corinthi, Patræ, Nawpactæ et Artis, Ioanninæ, Paramithiæ, Pogoniani, Goritiæ, Aulonæ, Agiamauræ, in Bulgaria, Serbia, Albania, Alexandria, Ægypto, Syria, Judæa, Caramania, Trapezunda, Cypro, Creta, Cercira, Chio, Zacintho, Cephalonia, Patmo, Κῶ et ad reliquos Christi ecclesiæ inhærentes directum est hoc epistolum.*

Salvete, serenissimi domini et invictissimi athletæ, ad vos iam venio, et, si molestum non est, paucis me audite, non diu vos detinebo.



Pneumatophorus apost. Paulus duo in suo discessu prædibat Ephes. quorum unum erat quod diabolus introducturus esset in ecclesiam Ephesi tyrannos, homines crudelissimos. Apost. verba ita se habent : ego scio quoniam intrabunt post discessum meum lupi graves. Alterum, quod excitaturus esset diabolus ex illis ipsis, Ephesi viros ψευδολόγους : et ex vobis ipsis, inquit Paulus, exurgent viri loquentes perversa : illos in forma luporum, ut cæderent atque sævirent ; hos in forma ψευδολόγων, ut fallerent atque imponerent, utraque caterva diabolus ecclesiæ dei Eph. noceret. Pulchre etenim loquitur Aug. : Persecutio sive sit a leone, sive a dracone, nunquam tamen ecclesia non affligitur. Verum divinus apost. tanquam providentissimus dux suggessisset Ephes. ecclesiæ arma spiritualia, quibus facile machinationes diaboli subverteret, quando monendo ait : propter quod, inquit, vigilate, memoria retineatis quoniam per triennium nocte ac die non cessavi ; quasi diceret apost. Eph. : si doctrinam a me vobis traditam retinueritis, nunquam diabolus ac filii eius vos seducere valet.

Sed quorsum hæc? Novi ex SS. scriptura quod diabolus ubi rem in dei gloriam, in ædificationem ecclesiæ directam animadverterit, illico per sua organa conatur eam extinguere. Quoties enim N. Jesu Christi T. per Pharisæos, Ebionitas, Arianos aliosque hæreticos expugnare ausus est? Quoties Patrum aliorumque bonorum virorum monumenta conatus est subvertere? Sic etiam dubium non est quin diabolus sit excitaturus malos et perversos homines, male et perverse de meo libro loquentes. Quosdam eructabit ut palam eum damnent atque respuant. Et hi sunt hæretischismatopapicolæ, qui in forma luporum vos invadere conantur, et ideo fit ut eo facilius in profunditatem naufragiosi gurgitis vos præcipitent. Quosdam deinde evomet ut eum clam reprehendant atque contemnant. Et hi sunt illi Græci qui publice fatentur quidem se esse græcæ religioni addictos, privatim autem papismum foveant,





et ideo fit ut vos absque strepitu illaqueent. Hæ sunt diaboli perpetuæ insultationes<sup>1</sup>.

At in nos invictissimos athletas nullam prorsus potestatem fallendi habet diabolus & eius filii. Vosne pietate & constantia instructissimos ad aliud sectæ institutum prouatis, verisimile sit? Vos, qui hactenus in vestra fidelitate constantissimi & non sine immortalis vestri nominis gloria fuistis, subito mali et perversi homines seducant, quis audet hoc sperare? Absit. Nec mihi propositum hortari vos ut in fide et constantia persistatis, sponte vestra facturi id estis, vestra sponte horum hominum persuasiones respuetis, et recte. Nam malus & perversus homo semper male et perverse consulit. Sicuti enim arbor mala malos producit fructus, ita et homo perversus perversa loquitur.

Neque mirari etiam aut obstupescere debetis, cum malos male de meo libro loquentes audietis. Impiorum enim proprium est de bono & salutari opere male sentire. Num est mirum quando ita loquuntur de hoc libro? nequaquam. Siquidem gentiles Moysis scripta cachinno excipiebant dicentes Mosen multa dicere & nihil probare; Christi, Judæi & alii hæretici; patrum Papicolæ.

Cæterum vos deo opt. max. commendo et verbo gratiæ ipsius qui potens est ædificare et dare hæreditatem sanctificatis omnibus.

Præterea rogamus obnixè omnes pios christianos, & imprimis reverendus dominus episcopus Hierisu et sancti montis Athonæ Nicephorus et R. dominus presbyter Demetrius<sup>2</sup>, ut ad cuius manus hic libellus noster catecheticus venerit, ante omnia legat illam d. Danielis orationem pro liberanda patria ab hostibus: Domine in omnibus misericordia tua avertantur, obsecro, ira tua et furor tuus a civitate Hierusalim, montis sancti

1. En marge, on lit cette note : *Multi Græci a teneris annis student Romæ, in Gallia, et plerique miserrime ab Esautis decipiuntur.*

2. Les noms de ces personnages étant au nominatif, il faut considérer ceux-ci comme adressant cette prière aux fidèles conjointement avec Zacharie Gerganos. Autrement, il faudrait l'accusatif.



tui, quia peccavimus iniquitatibus nostris & patrum nostrorum Hierusalim, et populus tuus in opprobrium factus est etiam omnibus qui circum nos sunt. Et iam exaudi, domine deus noster, orationem servi tui, deprecationes eius, et ostende faciem tuam sacrario tuo deserto; propter te inclina, deus mi, aurem tuam & audi, aperi oculos tuos et vide vastationem nostram & civitatis tuæ, in qua invocatum est nomen tuum. Nec enim in iustis nostris proiciamus misericordiam nostram coram te, sed in miserationes tuas multas domino. Exaudi, domine; placare, domine; attende, domine, fac et ne cuncteris propter te, domine mi deus : siquidem nomen tuum invocatum est ad civitatem tuam et ad populum tuum. Amen.

Ad omnia paratissimus.

Zacharias Gerganus,  
Ithacensis Græcus.

Le texte grec, qui figure en regard du latin, est signé : Ζαχαρίας Γεργανός ἐκ πόλεως Ἰθρης.

Lectori christiano perennem felicitatem & salutem precatur autor. Ne sinistre interpreteris, christiane ac benevole lector, quod ita barbaro stylo hanc catechesin catholicam conscripseram. Non enim sine causa et ratione id feci; et præcipue quidem propter sympatriotas meos charissimos, quo facilius & felicius nostræ veræ religionis nonnullorum dogmatum fructum demeterent.

Cæterum, candide lector, una mecum deplora gentis nostræ græcæ statum : nam, cum regnum amisimus, sapientia simul exuti. Nulla amplius gymnasia, nulla Academia apud nos habetur, præter triviales scholas, in quibus rationem et modum legendi saltem addiscimus.

Hem tolerantiam, domine omnipotens, qui hæc ita fieri sustineris, aut potius permiseris. At quis novit mentem domini, aut quis eius consiliarius fuit? Quis ita λιθοκάρδιος est qui non lacrimetur, qui non deploret gentis nostræ statum ante alias olim felicissimæ, illustris atque imperiosæ, nunc autem ad extremum miseriarum et contemptuum redactæ ac prorsus



lamentandæ! Quodnam cor ita ferreum est quod, audita tanta spoliatione, temperet sibi a dolore et luctu? Terra profecto ipsa et quodvis inanimatum mihi gemere videtur, dum tantas tamque intolerabiles ærumnas intuetur. O rem miram! Gens nostra græca olim omnium suprema et sapientissima, nunc autem omnium infima, perinde est ac si nunquam Athenis & alibi sapientiæ et theologiæ studium viguisset atque floruisset.

Hinc dicam illud quod olim Ieremias vates lamentando de Hierosolymis dixerat : Quomodo sedet civitas plena populo tanquam vidua? Ille de Hierosolymis. Ego de gente nostra græca : Quomodo languescit gens nostra sapientissima, ex qua totus fere mundus humanam et divinam sapientiam quondam hauriebat? Φριξον, ἥλιε· στέναξον, ἡ γῆ, καὶ κλονουμένη βόησον : ἀνεξίκακε κύριε, δόξα σοι. Horresce, sol; ingemisce, terra, concutere, exclama : gloria tibi, tolerantissime malorum domine. Aliud nihil verius dicere possum, peramande lector, quam illud Apostoli Tarsensis effatum : Horribile est in manus dei viventis incidere.

Ecce, ob peccata nostra et imperatorum nonnullorum facinora nefanda, quantum malum nobis contigit ut, non modo sapientia denudati, verum etiam in manus alienigenarum traditi simus, hominum ἀθέων. Operæ pretium est ut adolescentulorum cantilenam accinam, qui, in medio ardentissimæ fornacis babilonicæ, cecinere : Iustus es, domine, in omnibus quæ nobis fecisti, traditi sumus in manus inimicorum, &c. Et alibi : Iustus es, domine, et recta iudicia tua.

Peccavit mortaliter ὁ ἄνομος καὶ παράνομος Phocas imperator, qui, iussu et consilio impio impiissimi papæ romani, imperatorem Mauritium iugulavit publice & e medio sustulit, et gentem nostram græcam percusserat altissimus plaga insanabili : Peccavit Rex et vates in populo numerando et populus afflictus est. Peccarunt reges israelitici et populus iugo Babyloniorum atrocissimo subiectus. Inceperunt denique Moschoviæ et Rhussiæ nonnulli magnates papam agnoscere pro capite ecclesiæ, et deus subito illam per varias nationes afflixit. Hanc per



Turcas et Tartaros punivit. Hinc illud Ezechielis dictum : Parentes comederunt uvas et filiorum dentes obstupuerunt. Et iterum Hieremias : Patres nostri peccarunt, et iniquitates eorum nos sustinemus.

At ne proluxior siem, te rogo obnixè, humanissime lector, ut tuis precibus nostrum laborem compenses, ut iis adiuti verba et operam coniungamus, & hoc modo felicitatem æternam ac ineffabilem ex utrisque compositam reportemus, uti servator nobis promiserat : Qui fecerit, inquires, et docuerit, magnus vocabitur in regno cœlorum. Quod utinam nos omnes christiani consequamur per dominum Iesum. Vale prosperrime.

Anno incarnationis filii Altissimi 1622<sup>1</sup>.

TRACTATUM HUNC theologicum, quem Zacharias Gerganus, Ithacensis Græcus, nostræ Academiæ alumnus, in gratiam suorum popularium mixto-barbara hodiernorum Græcorum lingua conscripsit, legimus, quoad materialia approbavimus, ipsumque typis exscribi permisimus.

Decanus, senior & reliqui doctores  
ac professores collegii theologici in  
electorali Academia Wittebergensi.

ΕΙΣ ΒΙΒΛΙΟΝ ΚΑΤΗΧΗΤΙΚΟΝ ΤΟΥ ΖΑΧΑΡΙΟΥ  
ΓΕΡΓΑΝΟΥ ΙΘΑΚΕΩΣ

Θεολογίης κεφάλαι', ἀναγνώστα, ἔχεις ἐνὶ βίβλῳ

τῆδε μάλα βραχέως εὐμεθέδως τε ἄμα·

καὶ τάδε σπουδαίως πατρικῶ ἰδιώματ' ἄοκνος

Γεργᾶνος<sup>2</sup> γράψεν σήμερον οἷα ἔχει.

Χρῶ τοῖσδεσσι καλῶς, ἀναγνώστα φίλ', εὐσεβέως τε,

Γεργάνῳ πᾶσάν τ' εὐχεο εὐτυχίην.

\*Ερασμος Σχμίδιος, τῶν ἑλληνικῶν καὶ  
μαθημάτων ἐν τῇ Οὐίττεμβέργῃ διδάσκαλος.

1. Le texte grec de cette préface figure en regard du latin.

2. On trouve indifféremment Γεργᾶνος, Γεργάνος et Γεργανός.



Gergane, quod patria tradis sacra dogmata lingua,  
 est sanctum sanctæ religionis opus.  
 Nam patrio hoc sermone novo linguaque diserta  
 monstrabis Græcis cœlica regna tuis ;  
 cœlica regna tuis monstrabis, regna beata,  
 queis pax perpetua est, queis sine fine bonum.  
 Pergito sic servire deo, servire tuisque,  
 æterna in cœlis præmia habebis ovans.

Jacobus Martini, prof. log.  
 & phil. pract. publ.

ΠΡΟΣ ΖΑΧΑΡΙΑΝ ΓΕΡΓΑΝΟΝ ΤΩΝ ΓΡΑΙΚΩΝ ΘΕΟΛΟΓΩΤΑΤΟΝ

Ζαχαρίας τάδ' ἔδωκεν ὁ Γεργανὸς ἄλλος Ὀδυσσεὺς  
 ἄστεα πολλὰ φιλῶν ὡσπερ ἐκεῖνος ἰδεῖν·  
 Ζαχαρίας, ὅς ἀπὸ μνήμης μέγαλοιο θεοῦ  
 καλὸν ἐν Ἑβραίοις γράμμασιν οὖνομ' ἔχων·  
 Ζαχαρίας μνήμην ποιῶν δυνατοῦ θεοῦ,  
 ἐν δὲ θεοῦ μνήμη ἤμικτα πάντα μένων·  
 Ζαχαρίας ἐν μνημοσύνῳ αἰώνιῳ ἔσται  
 γράμμασιν εἰν ἀγίοις τὸν βίον ἐκτελέσας.  
 Πᾶς γὰρ ἀνὴρ Χριστοῦ μεμνημένος αἰὲν ἀνακτας,  
 ἔλθιος ἐν βίῳ, ἔλθιος ἐν θανάτῳ.

Ἰωάν. Καμπᾶνος ὁ Λυμβοπολίτης,  
 διδάσκαλος τῆς ἐν Πράγῃ ἀκαδημίας.

\*  
 \*\*

Nostrates nautæ Nabathæa in regna penetrant  
 quæsitum quæ fert divite terra sinu.  
 At tu non aurum, nec charos quæris elenchos,  
 dum nostras oras, Gergane, lætus adis.  
 Arte saburratum pectus tibi, sedula cura  
 et mens salvifica religione valens,  
 et prodesse tuis quos squalida inertia pressit



Abdalidesque<sup>1</sup> gravi secula multa iugo :  
 hi merito excipiunt te spissis comiter ulnis,  
 ingeminantque : redi, Gergane, quæso, redi.

M. Iob. Snoillhik, Carniolanus,  
 Fac. phil. adiunctus.

ΠΡΟΣ ΖΑΧΑΡΙΑΝ ΓΕΡΓΑΝΟΝ  
 ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ ΘΕΟΛΟΓΩΤΑΤΟΝ

Γεργανός Ἀππολῆς οὖρος μάλα ὑψικάρηνον  
 τηλόθε πλειομένων ἄμμασιν ἐμβλέπεται.

Γεργανός εὐσεβῆς μυστήρια θέσφατα φαίνων  
 σεμνὸν κνυζομένη πατρίδι θαῦμα πέλει.

Γεργανέ, θευλογίης ἔρμηνεῦ θειοπάτακτε,  
 χαῖρέ μοι, ἀμφιχέοι σε κλέος ἀθάνατον.

Φίλις ἔνεκα ἐποίησε

Ἰωάχειμος Ῥειχάρδος, τῆς φιλοσοφίας διδάσκαλος.

\*  
 \* \*

Quondam Ithacus, decantatus quem cantat Homerus,  
 mutavit sedes patrias propriosque penates  
 sole peregrino, multum et iactatus in oris  
 æquoreis varios fortunæ pertulit ictus,  
 ut mores hominum, varias lustraret et urbes ;  
 indeque pol merito laudis sibi puncta perennis  
 indubitata tulit famamque extendit ad astra.  
 Dignius ast multo cœptas pertexis et idem,  
 o Ithace alter, opus, Zacharia, nobile germen  
 prosapiæ, achajæ non infima gloria gentis,  
 dum gentes varias varios tractusque pererras,  
 nec curas Zephyri flatus, nec frigora Cauri,  
 ad sanctam ut possis tantum penetrare Syona,  
 fons vivæ quo stagnat aquæ, qui lene susurrans

1. Au bas de la page, on lit cette note : *Abdalides Turcæ dicuntur. Est autem*  
*α arabica, a radice abd et alla ; significat vox Abdalides servum domini. Z. G.*



cordis in anfractus dextro perlabitur amni.  
 Invenis hunc tandem fontem, potumque per imas  
 demittis fibras, reficis lassataque corda.  
 Ergo deo grates primo deprome parenti,  
 auspicio cuius res successere cupitæ :  
 post etiam nostris, quibus est divinius æstus,  
 theologis exsurge viris, de tramite recto  
 qui erranti faculam tibi præluxere nitentem.  
 Hæc benefacta animo semper volve atque revolve ;  
 et velut omne bonum sese communicat alteri  
 inservitque libens, sic tu bonus esse labora ;  
 ad fontem inventum et digitos intende simulque  
 præsigna reliquis græcæ telluris alumnis,  
 quos commune solum patriæ tibi adunit amore.  
 Hoc facis egregie et præstas conamine sancto,  
 relligionis opus veræ dum cudis, et illud  
 illis transmittis patrio sermone politum.  
 Macte tuo hoc æstro cœlesti ! Hinc patria plaudet,  
 et tibi, quæ cœlo est, pietas, quæ talia curat,  
 dignas persolvit grates et præmia reddet  
 debita, et ad sedes salvum incolumemque reducet  
 te quondam patrias, tandem et post facta peracta  
 inseret angelicis turmis cantare peritis  
 voce sua atque hymnis nomen numenque verendum.

Honoris & favoris gr. 1. mq. f.  
 Jacobus Brandenburgius Rupino-Marchicus

\*  
 \*\*

Laudibus extollunt prudentem hæc secula Ulyssem,  
 quod patriæ fines per multa pericula adauxit  
 et peregrinando terrestria regna subegit ;  
 sed tu dignus eris maiori laude, superna  
 qui peregrinando quæris, mercesque beatas  
 ad patriam portas. Faxit deus ut labor omnis  
 hic tuus argolicæ det commoda plurima terræ.



*Germanice.*

Ulysses wurd zwar hoch geacht,  
 Weil ers in seiner Reiss  
 Dem Land zum besten frisch gewagt,  
 Wie man auch heut noch weiss.  
 Aber Ihr seit zu loben mehr,  
 Weile Ihr, was Himlisch ist,  
 Suchet, und die seelige Lehr  
 Heimbringt zu dieser frist.  
 Gott helff, dass diese ewr Arbeit  
 Im gantzen Griechenland  
 Künfftig bring grosse Nutzbarkeit  
 Und werd sehr wol bekant.

A. A. A.

Michael Corberus Urfershemio-Francus, SS. Theol. St.

\*  
\*\*

Quisquis aves teneros multum informare puellos  
 ut templum sancti Spiritus esse queant :  
 hic tibi Gerganus, magnos superando labores,  
 ordine perpulchro notificata dedit.

*Ungarice.*

Gyermekedez könyvbül tanécd, kiszübül akarnád,  
 Hogy az Istennek kedves cdönnye legyen :  
 Itt az Gerganus mert sok munkaknak ut anna,  
 Eszt magy szép zendel megh magyazázta neked.

Stephanus Zwonarits  
 Sarvariensis Ungarus<sup>1</sup>.

Bibliothèque Barberine : V. XV. 124.

---

1. Je dois cette longue description à l'extrême obligeance de M. Léon Dorez, membre de l'École française de Rome.





120

## ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ

## ΕΚ ΠΟΛΛΩΝ

ὧν πρότερον εἶχε σφαλμάτων ὅτι μάλιστα

ἀνακαθάρθῃν

Καὶ τὰ νῦν προστεθὲν τὸν τῶν νηπίων κανόνα καὶ τινὰς

ἐτέρας εὐχὰς,

Τυπωθὲν δὲ παρ' Ἀντωνίου τοῦ Πινέλλου, ἀναλώμασι τοῖς

αὐτοῦ καὶ ἐπιμελῶς διορθωθὲν παρὰ τοῦ ἐν

Ἱερομονάχου ἐλαχίστου, Νικηφόρου

τοῦ Πασχαλέως.

## CON PRIVILEGIO

Ἔστι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχκδ'.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés et 254 feuillets chiffrés en grec, dont les quatre derniers sont numérotés 251, 253, 256 et 258, sans qu'il y ait de lacunes, ainsi que le prouvent les réclames. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Un bel exemplaire de ce livre est coté 24 marks dans le *Catalogue LXXX* de Ludwig Rosenthal (paru en avril 1892), sous le n° 1168.

Bibliothèque du Musée britannique : 870. e. 1.

121

IVLII CÆSARIS LAGALLÆ DE COELO ANIMATO *DISPVTTATIO*.  
LEONIS ALLATII AMICI EX ANIMO *CARI OPERA PVBLICÆ*  
*VUTILITATI PROCVRATA*. Typis VORGELIANIS. M.DC.XXII.

In-4° de 2 ff. non chiffrés et 44 pages.

Bibliothèque nationale de Paris : V 1133. Cet exemplaire porte, au bas du titre, la dédicace autographe suivante de Léon ALLATIUS : *Doctissimo Nicolao Rigaltio Aduocato et Biblioth. Regio Leo Allacius dd.*

Bibliothèque Mazarine : n° 1709½.



## 122

Seeliges Endt Welches ROBERTUS BELLARMINUS Römischen Kirchen Cardinal vnd Priester der Societet Jesv, von disem leben durch Zeitlichen Todt genommen zu Rom den 17 Herbstmonats des 1621 Jars. Erstlich durch ANDREAM EUDÆMON JOHANNEM gemelter Societet Priestern in Latein beschriben anjetzo aber ins Teutsch versetzt. Gedruckt zu Dillingen, in der Academischen Truckerey, bey Vlrich Rem. 1622.

In-4° de 26 pages<sup>1</sup>. Rarissime plaquette. C'est la traduction allemande du n° 113. Voir ci-dessus page 148.

## 123

VOCABOLARIO  
ITALIANO ET GRECO,  
NEL QVALE SI CONTIENE  
come le voci Italiane si dica-  
no in Greco volgare.

CON ALCVNE REGOLE GENERALI  
*per quelli, che sanno qualche cosa di Gram-  
matica, acciò intendano meglio il modo di  
declinare, & coniugare li Nomi, & Verbi;  
& habbiano qualche cognitione della Grā-  
matica di questa lingua Greca volgare.*

COMPOSTO DAL P.

GIROLAMO GERMANO

della Compagnia di GIESV.

IN ROMA, Per l'Herede di Bartolomeo  
Zannetti. M.DC.XXII.

CON LICENZA DE' SVPERIORI.

In-8° de 478 pages (dont la dernière blanche) et 3 feuillets non

1. De Backer, *Biblioth. des Écrivains de la Compagnie de Jésus*, éd. donnée par le R. P. C. Sommervogel, t. III. col. 485.



chiffrés. Sur le titre, le monogramme IHS dans une petite vignette. Rarissime et recherché.

Au recto du premier des trois feuillets non chiffrés de la fin, on trouve la marque de Zannetti, le registre, etc. Les deux derniers feuillets contiennent les *Addenda & corrigenda*.

Au verso du titre figure le permis d'imprimer de Mutio Vitelleschi, général de la Compagnie de Jésus, daté de Rome, le 23 juin 1621. On y trouve, en outre, deux *imprimatur*, et l'approbation suivante :

Mandante reverendiss. P. Mag. sacri palatii apostolici, ego infrascriptus legi hoc Lexicon italogræcum, illudque utilissimum fore censeo ad ediscendam vernaculam Græcorum linguam et ob sui novitatem non minus commendandum.

Romæ, 6 augusti 1621.

Ego PETRVS ARCVDIVS Corcyræus,  
philosophiæ et sacræ theologiæ doctor.

Les pages 3-4 sont occupées par l'épître dédicatoire suivante :

AL MOLTO R. IN CHRISTO P. N. IL P. MUTIO VITELLESCHI,  
PREPOSITO GENERALE DELLA COMPAGNIA DI GIESU

La necessità ch' io hebbi di imparare la lingua greca volgare per aiuto di questa Christianità di Scio, dove la santa ubidienza mi applicò, mi spinse à scrivere vocaboli et farne quella raccolta, che mi fù possibile, con osservare alcune regole necessarie per saper parlare, aiutato dal lume della grammatica greca letterale. Et con questa provisione non solo hò servito molti anni in Scio, ma anco sono andato per l'isole dell' Arcipelago. Et perchè questo mio travaglio non si terminasse in me, ma derivasse anco in aiuto de gl' altri padri et fratelli, che vengono à lavorare in questa vigna, necessitati ad imparare la lingua, spronato in oltre da molti che desideravano questo aiuto, mi posi à bello studio à pulire et perfetionare quella raccolta, che havevo fatta, mettendola in quella forma che hora si vede. Et se bene credo che non sia questo vocabolario in tutto pieno et perfetto, tuttavia mi persuado che basterà à fare commodamente la strada à quei che voranno imparare questa lingua.



Alla fine pensando con che appoggio potesse uscir fuori questa mia fatica, parvemi che non fosse altro che V. P. quale come padre nostro, che tanto desidera la promotione di santa fede in queste parti, per laquale manda noi della Compagnia in Levante, proteggerà et manderà avanti questa operetta; accio et à nostri operarij arrechi aiuto per l'acquisto delle anime, et serva anco ad ogni altro che vorrà imparare questa lingua.  
In Scio, li 18 di dicembre 1619.

GIROLAMO GERMANO.

Les pages 5-80 sont occupées par la Grammaire. On trouve dans le Vocabulaire quelques termes particuliers à l'île de Chios.

Bibliothèque nationale de Paris.

## 124

ICTOPIA THΣ ΣΩΣΑΝΝΗΣ. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Παρά 'Αντωνίω τῷ Πινέλλω. αχχβ'.

In-8° de huit feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé α. Marque de l'imprimeur sur le titre. 26 lignes à la page pleine. Rarissime.

Biblioth. Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.

## 125

ΑΙ ΘΕΙΑΣ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ τῶν ἐν ἀγίοις πρῶν ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσσοστόμου. Βασιλείου τοῦ μεγάλου. Καί ἡ τῶν προηγιασμένων. Ἐνετίησιν Παρά 'Αντωνίω τῷ Πινέλλω. αχχγ'.

In-4° de 26 ff. non chiffrés ne formant qu'un seul cahier. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Voir plus loin, à la date de 1634, une autre édition de ces Messes, qui présente dans le titre les mêmes fautes que celle-ci.

Bibliothèque du Musée Britannique : 692. c. 4.



MICHAELIS GHISLERII ROMANI *EX CLERICIS REGVLA-  
Ribus in Ieremiam Prophetam Commentarij. Item in Baruch,  
& breues D. Io. Chrysost. in Ieremiam explanationes, &  
octo Origenis Homiliæ : quæ omnia nunc primùm in lucem  
emittuntur. Quæ in his Commentariis, prout nunc prodeunt,  
continentur, subsequens Elenchus indicabit.* TOMVS PRIMVS  
*In decem prima capita. LVGDVNI, Sumptibus LAVRENTII  
DVRAND. MDCXXIII.*

In-folio de 14 feuillets non chiffrés, 944 pages, plus 1 feuillet unique intercalé entre les pages 14 et 15, lequel contient une épître dédicatoire de Michel Ghisleri et LÉON ALLATIUS adressée au cardinal Scipion, bibliothécaire du Saint-Siège, et datée de Rome, le 28 août 1622. Impression sur deux colonnes. Titre rouge et noir, au milieu d'un fort beau frontispice gravé en taille-douce et signé : *C. Audran fecit.*

Collation des feuillets liminaires :

Feuillet 1 : Titre.

Feuillet 2 : Épître dédicatoire de Michel Ghisleri au pape Grégoire XV, datée de Rome, le 28 août 1622.

Feuillet 3 : Épître dédicatoire de Michel Ghisleri au cardinal L. Ludovisi, camérier du Saint-Siège, même date que la précédente.

Feuillets 4 à 13 r° : Préface.

Feuillet 13 v° : Approbations des docteurs.

Feuillet 14 r° : Extrait du privilège accordé pour six ans à Laurent Durand, libraire de Lyon, le 6 juillet 1622. Au-dessous de ce privilège, on lit la pièce de vers suivante avec sa traduction latine dans le même rythme :

JOANNIS MATTHÆI CARYOPHILI ARCHIEPISCOPI ICONIENSIS

Ἄσματα νυμφιδίων ὁάρων καὶ βίβλον ἐρώτων  
εὐξύνετον γράψας θήκατο Πιστέριος·  
νῦν δὲ πολυθρήγοιο φίλον κλαγγῆς ὑποφήτην  
ἤπλωσεν ξυνετοῖς δύσβατον Ἰρεμίαν.  
Οὕτω μίξεν ἄμικτα, γαμήλια πένθεσιν ἄκροις,  
δείξας εὐσεβέσιν κλαυσιγέλωτα νέον.



Οὐδέτι πενθεῶντας μοῦνον, νῦν φήσομεν ἄμφω  
καὶ μακάρους κλαίειν, καὶ μακάρους γελάειν.

Et sponsi et sponsæ sacros scrutatus amores  
exposuit docto Ghislerius calamo.  
Nunc lacrymabundi dat lucem ad carmina Vatis,  
quem capere ingenio posse laboris erat.  
Gaudia sic lacrymis non mixta immiscuit ille,  
et risum et fletus insimul ire docet.  
Non modo lugentes dicemus iam esse beatos,  
et flens et ridens mente beatus erit.

Feuillet 14 v° : ELENCHUS TOTIUS OPERIS.

In tomo primo continentur Commentarii in decem priora capita iuxta lectiones vulgatam, hebræam et græcas. Cum duplici catena, altera sub Appendicis nomine, collecta ab eodem auctore ex operibus veterum Patrum impressis; altera græce ex græco Vaticano codice, a LEONE ALLACIO Chio in latinum reddita, et a Io. ΜΑΤΤΗΞΟ CARYOPHILO Cretensi exactius recognita: postillisque et distributione à Michaele Ghislerio illustrata.

Tomo secundo continentur in quinque sequentia Ieremiæ capita Commentarii necnon eadem Catenæ tum in eadem, tum in reliqua Ieremiæ vaticinia.

Tomo denique tertio continentur in Lamentationes Ieremiæ et in Baruch item prophetæ librum eæ ipsæ catenæ. Quibus in unoquoque tomo locis suis ex Altaemsiana bibliotheca adiectæ sunt breves Ioan. Chrysostomi in Ieremiam explanationes, et ex altero item græco et Vaticano codice octo insertæ sunt Origenis homiliæ, eorumdem diligentia translata et recognita. Quæ omnia nunc primum in lucem prodeunt. Atque in universa ista duplex habetur index, locorum sanctæ Scripturæ unus, alter rerum: et in Evangelia totius anni Elenchus in modum paraphrasis super singulas eorum partes.

MICHAELIS GHISLERII ROMANI *EX CLERICIS REGV-LARIBUS*, in *Ieremiam Prophetam Commentariorum TOMVS SECVNDVS. IN QVO QVID CONTINEATUR*, *Elenchus Primo Tomo annexus indicavit. LVGDVNI, Sumptibus LAVRENTII DVRAND. MDCXXIII.*

In-folio de 1 feuillet (titre), 938 pages et 1 feuillet blanc.



TOMVS TERTIVS. Titre identique à celui du tome deuxième, sauf l'indication de la tomaisson.

In-folio de 1 feuillet (titre), 282 pages et 214 feuillets non chiffrés, dont le premier blanc.

Bibliothèque nationale de Paris, A 1636 (Inventaire, A 1114).

La part prise par Léon Allatius et Jean-Mathieu Caryophyllis à cette importante publication est considérable ; elle dépasse, à notre avis, celle de Michel Ghisleri, dont le nom figure sur le titre, tandis que celui de ses deux collaborateurs grecs se trouve relégué à l'*Elenchus* (t. 1<sup>er</sup>, f. 14 v<sup>o</sup>). Si l'on prend à la lettre les paroles d'Allatius : *ex interpretationibus Io. Matthæi Caryophylli et Leonis Allatii*<sup>1</sup>, la traduction serait en partie l'œuvre de Caryophyllis ; tandis que, d'après l'*Elenchus* reproduit précédemment, le travail de Caryophyllis se serait borné à une simple revision. D'un autre côté, il est surprenant que Allatius, à l'article qu'il a consacré à Caryophyllis dans ses *Apes Urbanæ*<sup>2</sup>, ne dise pas le moindre mot concernant cette question. En revanche, dans son article personnel<sup>3</sup>, il revendique exclusivement la traduction : *edidit a se versa e græco in latinam linguam* (suit l'énumération). On le voit, cette question n'est pas facile à trancher ; le plus sage parti est, ce semble, de s'en tenir à la déclaration de l'*Elenchus*.

---

127

PROCOPII CÆSARIENSIS V. I. ANEKΔOTA. ARCANA HISTORIA, *Qui est liber nonus Historiarum.* EX BIBLIOTHECA VATICANA Nicolaus Alemannus protulit, Latine reddidit, Notis illustravit. *Nunc primum in lucem prodit triplici Indice locupletata.* LVGDVNI, Sumpt. Andreae Brugiotti Bibliopolæ Romani. M.DC.XXIII. Cum Priuilegiis Sac. Cæsar. Majest. Regis Christianiss. & Archid. Flandriæ.

A la fin :

LVGDVNI, Ex Χαλκογραφείω IOANNIS IVLLIERON. M.DC.XXIII.

---

1. *Apes Urbanæ* (Rome, 1633, in-8°), p. 194.

2. *Ibidem*, pp. 162-164.

3. *Ibidem*, p. 176.



In-folio de 6 feuillets non chiffrés (titre, épître dédicatoire, index des auteurs, approbations, privilège), xxxij pages (les préfaces), 135 pages (texte grec et traduction latine), 142 pages (notes, et fragments des ἀνέκδοτα tirés de Suidas) et 10 feuillets non chiffrés (les index). Sur le titre, imprimé en rouge et noir, on voit un Soleil gravé en taille-douce, avec la devise : *Flammis ipse suis*. Rare.

L'épître dédicatoire de Nicolas Alemanni est adressée *Illustrissimo & reverendissimo d.d. Ludovico cardinali Ludovisio, S. R. E. camera-rio*. On n'y trouve rien qui mérite d'être relevé.

Le privilège du Roi est daté de Paris, le 30 janvier 1623.

Biblioth. nat. de Paris : J 93 a (Invent. J 773).

Bibliothèque Mazarine : n° 5656.

L'empereur Justinien, attaqué dans ce volume par Alemanni, trouva un défenseur dans la personne de Thomas Rivius. Cet avocat du Roi d'Angleterre ne pouvait décemment laisser passer sans y répondre le réquisitoire dressé contre un des collègues couronnés de son auguste maître. Il écrivit un plaidoyer d'une extrême violence dans lequel il essaye de justifier l'époux de Théodora des accusations portées contre lui par Alemanni. Ce plaidoyer fut publié à Londres, sous ce titre :

*Imperatoris IVSTINIANI DEFENSIO ADVERSVS Aleman-  
num. Autore THOMA RIVIO I. C. Regis in ANGLIA Aduocato. Ait  
Prætor : ne quid infamandi causa fiat : si quis fecerit, animad-  
vertam : ff. de Injur. & famo. libell. LONDINI, Excudebat G.  
STANSBEIVS, 1626.*

In-12 de 5 feuillets non chiffrés et 146 pages, dont la dernière blanche. Le feuillet qui forme les deux dernières pages a été tiré avec les cinq feuillets liminaires. En tête de ce petit volume, on trouve une épître dédicatoire à Georges, archevêque de Cantorbéry et primat d'Angleterre. Très rare.

Hoffmann affirme à tort (*Lexicon bibliographicum*, t. III, p. 480) que la première édition de cette apologie parut à Francfort, en 1628. Celle de Francfort est la seconde.

Bibliot. nat. de Paris : J 455 (Invent. J. 11751).





## 128

**ΘΕΙΟΝ ΚΑΙ ΙΕΡΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ** Τὸ πάλαι μὲν, παρ' Ἐμμανουήλου τοῦ γλυζουνίου, τυπωθὲν. νῦν δὲ, παρὰ Αντωνίου τοῦ πινέλλου, τοῖς ἴσοις τύποις μετατυπωθὲν. Καὶ ἐπιμελῶς διορθωθὲν, παρὰ Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ πασχαλέως. Ἀκροατοῦ τοῦ πανιερωτάτου, καὶ σοφωτάτου, Μροπολίτου φιλαδελφείας, κυρίου Θεοφάνους τοῦ Ξενακίου καὶ ἐξάρχου Πατριαρχικοῦ. **CON PRIVILEGIO.** Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, *αχχδ'.*

In-folio de 257 (par erreur 255), soit 257 pages chiffrées en grec et 3 pages non chiffrées. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Vignettes dans le texte. Reproduction de l'édition parue en 1614. Voir ci-dessus, p. 98.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 679 (B 124 double).

Bibliothèque de l'École des langues orientales : Q. II. 42.

## 129

**ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΑΡΙΟΝ ΠΕΡΙΕΧΟΝ** τὴν τῶν εὐαγγελιστῶν διαδοχὴν πόθεν ἄρχονται καὶ ποῦ καταλήγουσιν. Ἔτι δὲ κανόνια λέ. ἐν οἷς εὐρίσκειται ἀείποτε τὸ εὐαγγέλιον τῶν κυριακῶν τοῦ ὄλου ἐνιαυτοῦ : ὁμοίως καὶ τὸ ἐωθινὸν καὶ ποῖος ἦχος ψάλλεται ἐν ἐκάστη κυριακῇ. καὶ ἕτερα ἀναγκαῖα, περὶ τοῦ εὐρεῖν τὴν ἡμέραν τοῦ ἁγίου πάσχα, καὶ πασχάλιον διηγεκὲς. Συντεθὲν παρ' Ἐμμανουήλου τοῦ Γλυζωνίου. **CON PRIVILEGIO.** Ἐνετίησι, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αχχδ'.*

In-folio de 14 feuillets non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Reproduction de l'édition de 1614. Voir ci-dessus, p. 100.

Biblioth. nat. de Paris : Inventaire, B 679 (B 124 double).

Bibliothèque de l'École des langues orientales : Q. II. 42.



130

ΟΚΤΩΗ-  
ΧΟΣ  
ΝΕΩΣΤΙ ΜΕΤΑ

τυπωθεῖσα, καὶ ἐκ πολλῶν ὧν  
εἶχε πρότερον σφαλμά-  
των ἐκκαθαρθεῖσα.

ΕΝΕΤΗΣΙΝ

Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ.  
'Ἐν ἔτει αἰχμδ'.

CON PRIVILEGIO.

In-8° de 160 ff. non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 ff. chacun, signés AA-VY (lettres latines et lettres grecques). Titre encadré d'un bois et bois dans le texte. Impression rouge et noire pour le premier cahier. Marque de Pinelli à la dernière page.

Biblioth. universitaire de Leyde : 578. G. 20.

131

ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΝΕΙΔΟΥ ΤΟΥ ΝΕΟΥ  
ΕΚΔΟΘΕΙΣ ΠΑΛΑΙ ΥΠΟ ΜΑΘΗΤΟΥ καὶ συνακτηοῦ τῷ  
πατρὶ ξυγγραφέως. VITA S. PATRIS NILI IVNIORIS  
*Scripta olim Græcè a contubernali eius Discipulo. Nunc Lati-  
nitate donata Interprete Io. ΜΑΤΘΑΙΟ CARYOPHILO Archiepis-  
copo Iconiensi. ROMAË, Apud Hæredem Bartholomæi  
Zannetti. 1624. SVPERIORVM PERMISSV.*

In-4° de 8 ff. non chiffrés, 169 pages chiffrées et 3 pp. non chiffrées. Armes du pape Urbain VIII sur le titre. Rare. À la première page non chiffrée de la fin, on trouve la date de 1623, au lieu de 1624 qui figure sur le titre.

Au v° du titre, il y a deux *imprimatur*.

Au r° du f. 2, cette épigramme, suivie de sa traduction latine dans le même rythme :



Ἄλλων ξουθὰ μέλισσαι ἄκροις ἐπὶ χεῖλεσι πῆξαν  
 κηρία, σοὶ μέσση πῆξαν ἐνὶ κραδίῃ.  
 Καὶ μελίφρυτον ἔχεις ἐνδοῦ νόον, ἤθεα, μύθους,  
 ἠδὺν ἀποστολικῆς κόσμον ἀνακτορίας,  
 Οὐρβανὲ, στεφάναισι τρισίν, τρισσαῖς τε μελίσσαις  
 ἄκρον ποιμενικῆς, ἄκρον ἔχων σοφίης.

Au v° du même feuillet commence l'épître suivante :

ΤΩ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΩ ΠΑΤΡΙ ΟΥΡΒΑΝΩ ΤΩ ΟΓΔΩΩ,  
 ΤΗΣ ΚΑΘΟΛΙΚΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΑΚΡΩ ΑΡΧΙΕΡΕΙ

Θεὸς ἀνὴρ πρόσεισι τοῖς πανιέροις σου ποσὶ, πάτερ μακαριώτατε, τὸ γένος Ἑλλήν, Ἴταλιώτης ἀνάκαθεν, μοναχὸς τὸ κατὰ θεὸν ἐπάγγελμα καὶ μοναχῶν ἀρχηγέτης, Νεῖλος ὁ μέγας καὶ περιβόητος. Πρόσεισιν Ἑλλήν τῷ φιλέλληνι, Ἴταλιώτης τῷ οἰκουμενικῷ ἀρχιεπίμεινι, μοναχὸς τῷ προστάντι τοῦ κατ' αὐτὸν μοναχικοῦ τάγματος, τῷ ἐκδίκῳ τῆς Ἑλλάδος ὁ τὴν ἀσκητικὴν φιλοσοφίαν ἐκπαιδεύσας τοὺς ὁμοφύλους. Καὶ πάλαι μὲν ὁ θεοπέσιος πατήρ, ἅτε φιλήρημος καὶ ἀπέριττος τὴν τε ἄκραν ἀκτημοσύνην ἐκθύμως σπουδάζων, τὰς βασιλείους ἐφευγεν αὐλάς, καὶ τὰς πολιτικὰς ἀπεστρέφετο προπομπὰς τε καὶ δεξιώσεις, καίτοι ἐκλιπαροῦντας ἔχων καὶ αὐτοὺς τοὺς Ῥώμης ἀρχιερέας· νῦν δὲ ἔκει δρομαῖος καὶ φέρων ἑαυτὸν ἄσμενος δίδωσιν Οὐρβανῷ τῷ ὀγδόῳ. Καὶ οὐκ ἀθεεὶ τοῦτο γενέσθαι φησὶν, ὅπου γε ἡ παντέφορος πρόνοια τοσούτου διαδεδραμηκὸτος χρόνου τῷ καὶ τὴν ἐλλάδα φωνὴν ἄκρω ἐξησκημένῳ ἀρχιερεὶ τὸν Νεῖλου βίον ἐταμειύσατο, τοῦ πάντ' ἀρίστου Ἡρακλέους τοῦ Βακκαρίου, ὃν ἡ τοῦ δόσιου πατρὶς αὐχεὶ ἀρχιεπίσκοπον καὶ τῆς ὑμετέρας μακαριότητος θεραπευτὴν ἀδολώτατον, γεγονότος πρὸς τὴν ἐρμηνείαν καὶ λόγοις καὶ δαπάναις ἐργοδιώκτου. Καὶ θαυμάζει ὁ μέγας πατήρ τὴν ἀκρότητα τῆς ἱερωσύνης ἀττικῷ συγκεκραμένην μέλιτι, καὶ τὴν φιλοσοφίαν τὰ ἱερά σκήπτρα κατέχουσαν, καὶ φιλανθρωπίαν ἐν τῷ ὕψει τῆς ἱεραρχίας διαλάμπουσαν, καὶ ὅλως ὅλον τῶν ἀρετῶν τὸν ἐσμὸν θαυμασῶς ἐν σοὶ καθιζάνοντα. Καὶ γεγηθὼς ἅπαντα προμηνύει τὰ αἶσια, βίον εὐαίωνα καὶ μακάριον, ἡρωϊκῶν γέμοντα πράξεων καὶ



ιεροπρεπεστάτων ἐγχειρημάτων, Ἑλλάδος τε τῆς πολυπαθοῦς τὴν ἀνάρ-  
ρυσιν, καὶ τῆς ἀγήρω ζωῆς εὐκληρίαν τὴν μισθαπόδοτον.

Τῆς ὑμετέρας μακαριότητος δούλος  
ὁ ταπεινὸς Ἰκονίου ἀρχιεπίσκοπος.

Cette épître est accompagnée d'une traduction latine, ainsi que  
l'avis au lecteur qui la suit et qui n'a rien d'intéressant. Enfin, au  
f. 8 v°, on lit ces vers :

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΣΚΗΤΗΝ ΝΕΙΛΟΝ

Πέφυκας ἰσόψηφος, ὦ Νεῖλε, χρόνῳ,  
τοῖς ἡμεροδρόμοισιν ἡλίου κύκλοις  
ὄν συντελεῖ μὴν τετρακαίρω συνδέσει.  
Τὶ δ' ἄλλο τοῦτο, συνδρομῆς ἢ τεσσάρων  
ἔνδειγμα καλῶν, ὡς φρενοστολισμάτων ;

Bibliothèque nationale de Paris : H 1179.

132

Πόνος Χριστοφόρου τοῦ Ἀγγέλου Ἑλληνοσ.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΠΟ-  
ΣΤΑΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ, ΚΑΙ

περὶ τοῦ ἀνθρώπου τῆς ἁμαρτίας δηλαδή τοῦ Ἀντιχρίστου·  
καὶ περὶ τῶν ἀριθμῶν τοῦ Δανιήλ, καὶ τῆς Ἀποκα-  
λύψεως, οὓς οὐδοῖς ἐρθῶς μεθερμήνευσεν ἐξ  
οὔ προεφητεύθησαν :  
ἐκδόθη ἐν λοντίνῳ·  
αρχιδ'. 1624.

In-4° de 2 ff. non chiffrés et 24 pages. Livre d'une insigne rareté.

Bibliothèque Bodléienne : 4°. P. 2. Th. BS. (4).



133

*Labor Christophori Angeli Græci*  
 DE APOSTASIA  
 ECCLESIAË, ET DE HOMI-  
 NE PECCATI, SCILICET  
 ANTICHRISTO,  
 Et de numeris DANIELIS, & Apocalypseos  
*quos nemo rectè interpretatus est ex quo præ-*  
*dicti sunt à Prophetis.*  
 Editus fuit Londini.  
 1624.

In-4° de 2 feuillets non chiffrés, 22 pages et un feuillet blanc.  
 Traduction latine de l'opuscule décrit sous le n° précédent. Livre  
 d'une insigne rareté.

Bibliothèque Bodléienne : 4°. P. 2. Th. BS. (5).

134

**ΑΝΘΟΣ**  
**ΤΩΝ ΧΑΡΙΤΩΝ.**

Ἐνετίησιν Παρὰ Ἀντωνίω τῷ Πινέλλω, ἀρχιδ'.

In-4° de 28 ff. non chiffrés, divisés en 3 cahiers, dont les deux  
 premiers de 8 ff. chacun, et le 3° de 12 ff. Signatures a, b, c. Texte  
 à deux colonnes. Sur le titre, dans la partie inférieure du bois qui  
 l'encadre, on voit la marque de Pinelli, avec les initiales A P.

Biblioth. Angélique (à Rome) : BB. 12.2\*. Seul exemplaire connu.

135

**ΗΜΠΕΡΙΟΥ.**  
**ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ,**

Παρὰ Ἀντωνίω τῷ Πινέλλω, ἀρχιδ'.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés, divisés en trois cahiers, dont  
 les deux premiers de 8 feuillets chacun et le troisième de 4 feuillets.



Signatures ABΓ. Ces trois cahiers sont, pour me servir d'un terme de brochure, encartés de façon à ne former qu'un cahier unique et à simplifier ainsi la couture. Marque de Pinelli sur le titre.

Biblioth. Angélique (à Rome) : OO. 4.76. Seul exemplaire connu.

136

## ICTOPIA TOY PE THC CKOTIAC

Μετὴν ῥίγησα τῆς ἐγκλητέρας.

Ὅπόγινε, εἰς σεκαιρὸν. ἐκείνας τῆς ἡμέρας.

ENETIHSIN. Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.

αρχιδ'.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, en un cahier signé a. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Au verso du feuillet 8, on lit les vers suivants, dont nous respectons l'orthographe :

Καὶ ὅπου θελήσει νὰ εἰδῆ, ποῖος ἔναι ὁ γραφαίας  
τριβόλης ὁ ἰάκωβος, υἱὸς τῆς καλογραίας.

Εἰς χίλιους πεντακόσιους, καὶ ἀρχὴ με τοὺς σαράντα  
στὴν βενετία τὴν φουμιστὴν. ὅπου νὰ στέκει πάντα.

Σταῖς κθ' τοῦ ἀπριλλίου, μπένοντας τοῦ μαῖου,  
καὶ ὄλοι νάχεται χαρὰν, ἐκ πνεύματος ἀγίου.

Καὶ ἔτζη τὸ ἐχάρησα βητόριου πετριτίνου,  
τοῦ εὐγενοῦς καὶ ἀνδοξοῦ καὶ ἀνδρῖου ἐκείνου.

Καθ' ἡμερνῶς νὰ τὸ κρατεῖ, νάχει παρηγωρία,  
καὶ μένα νὰ με ἀγαπᾷ με ὄλην τὴν καρδιά.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 549. Pièce.

Comme on vient de le voir, la souscription de ce poème de JACQUES TRIVOLIS porte la date du 29 avril 1540, date à laquelle parut, sans doute, la première édition. Nous n'avons point rencontré d'édition antérieure à celle de 1624. Vrétos en mentionne une de 1528 qui n'existe certainement pas<sup>1</sup>, car l'imprimerie de Pinelli, d'où

1. *Catalogue*, seconde partie, p. 21, n° 32.



elle serait sortie, ne fut fondée que beaucoup plus tard. Le même Vrétos signale, dans une note (*ibid.*), une édition de 1577 imprimée par Christophe Zannetti, laquelle doit exister.

Ainsi que nous l'avons dit ailleurs <sup>1</sup>, l'*Histoire du roi d'Écosse* est empruntée à Boccace. Trivolis ne le dit pas explicitement, il se contente de déclarer qu'il l'a traduite d'un livre italien : ἀπὸ γὰρ τῆς λατινικῆς ἐμεταγλώττισά το (vers 366). Mais il était aisé de retrouver l'original dans le *Décameron*; c'est la septième Nouvelle de la septième journée : *Lodovico discopre a madonna Beatrice l'amore, il quale egli le porta, etc.*

## 137

INSTITUTIO COMPENDIARIA GRAMMATICES GRÆCÆ. OLIM IN PROPRIUM VSVM REGIÆ SCHOLÆ WESTMONASTERIENSIS methodo succincta conscripta à clarissimo Viro GVILELMO CAMDENO ANGLO : Nunc verò ob exploratam ac certam eius utilitatem Germaniæ quoque scholis suppeditata. Accessit insignis libellus pro assertione vulgò receptæ pronuntiationis linguæ Græcæ Authore AEMYLIO PORTO : FRAN. PORTI CRETENSIS FILIO. HANOVIÆ, Typis Wechelianis apud Danielem et Davidem Aubrios et Clementem Schleichium. ANNO MDC.XXIV.

In-8° de 193 pages. Livre de la plus insigne rareté. On trouve des exemplaires dont le titre diffère légèrement de celui que nous venons de reproduire, et où *Hanoviæ* est remplacé par *Francofurti*.

La Grammaire de Camden commence page 3 et se termine page 126.

Les pages 127-174 sont occupées par : *Primitiva, si non omnia saltem præcipua, græcæ linguæ vocabula, ad quæ reliqua reduci possunt : Per I. Sursinum collecta, adiectis ex optimis Authoribus, Etymologiis quam plurimis, quæ Asteriscis notantur.*

Pages 175-176 : De nominibus mensium græcorum.

Pages 177 commence le LIBELLUS DE LINGUÆ GRÆCÆ

1. *Histoire du roi d'Écosse et de la reine d'Angleterre* (Paris, 1871, in-8°), page ix (n° 13 de notre *Collection de monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique*).



PRONUNTIATIONE VVLGO RECEPTA AVTHORE ÆMILIO  
PORTO FRANCISCI PORTI CRETENSIS F<sup>1</sup>.

Bibliothèque municipale de Breslau : N. 1166.

## 138

INSTITVTIONES LINGVAE ARABICAE Ex diuersis Arabum  
monumentis collectæ, & ad quammaximam fieri potuit  
breuitatem, atque ordinem reuocatæ. Quibus addita est exer-  
citatio Grammatica in Psalmum xxxiv. Iussu S.D.N.  
Vrbani VIII. Pont. Opt. Max. & Sacræ Congregationis de  
Propaganda Fide impressæ, AVCTORE PETRO METOS-  
CITA Sacerdote Societatis Iesu. ROMAE, Apud Stephanum  
Paulinum. 1624. *Superiorum Permissu.*

In-8° de 8 feuillets non chiffrés et 256 pages. En tête du volume figure une épître dédicatoire du libraire Étienne Paulini au cardinal François Barberini, dans laquelle on lit le passage suivant concernant l'auteur de la présente grammaire :

Autor libelli est PÆTRUS METOSCITA, Societatis Iesu sacerdos, qui, licet in Cypro natus, oriundus tamen e Syria, non prius græce didicit quam arabice loqui. Atque hunc ille sermonem deinde Romæ in collegio Maronitarum (qua ex gente originem ducit) ita constanter excoluit, addita chaldaicæ atque hebraicæ dictionis peritia, ut ipsos alumnos per annos complures instituerit, et in romano Societatis eiusdem collegio arabicas publice litteras professus sit.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : B. VI. 6.

## 139

BIBAIION TOY MAPTIOY MHNOS περιέχον την πρόπουσαν  
αὐτῷ ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ  
Καὶ παρὰ Θεοφάνους Ἱερομονάχου τοῦ Ξενακίου Ἐπιμελῶς διορθω-

1. Description due à l'obligeance du D<sup>r</sup> Hans Seger.





θέν. ENETIHΣIN. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀρχέ.  
MIMHTAI EΣTE TOV XPICTOV.

In-folio de 70 feuillets non chiffrés, divisés en 9 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Signatures α-ι. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque du Musée britannique.

## 140

BIBAION TOY MAIOY MHNOΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῶ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. CON PRIVILEGIO. Τυπωθὲν παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Καὶ παρὰ Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ENETIHΣIN Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. ἀρχέ. MIMHTAI EΣTE TOV XPICTOV.

In-folio de 60 feuillets non chiffrés, divisés en 10 cahiers de 6 ff. chacun. Signatures α-κ. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque du Musée britannique.

## 141

BIBAION TOY IOYAIΟΥ. MHNOΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῶ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. CON PRIVILEGIO. Τυπωθὲν παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Καὶ παρὰ Νικήφωρου (sic). Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ENETIHΣIN. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. ἀρχδ'. MIMHTAI EΣTE TOV XPICTOV.

Au v<sup>o</sup> du dernier f. : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετίησιν, παρὰ Ἄντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεῖα δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Νικήφωρου (sic). Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. ἀρχέ. Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια.

In-folio de 78 feuillets non chiffrés, divisés en 13 cahiers de six feuillets chacun. Impression rouge et noire.

Bibliothèque Mazarine : n<sup>o</sup> 1154 B.



## 142

BIBAIION TOY AVΓOYCTOY. MHNOΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ ἄπασαν ἀκολουθίαν. CON PRIVILEGIO. Τυπωθὲν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Καὶ παρὰ Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΗΣΙΝ. Ἐτεὶ ἀπὸ τῆς Θεογονίας. ἀρχέ. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au n<sup>o</sup> du dernier f. : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετήσιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. ἀρχέ. Ἀλλάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια, πλὴν τοῦ ο, δυάδιον.

In-folio de 88 feuillets non chiffrés, divisés en 15 cahiers de six feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Marque de l'imprimeur à la fin du volume. Impression rouge et noire.

Bibliothèque Mazarine : n<sup>o</sup> 1154 B.

## 143

**BIBAIION**  
**ΤΟΥ ΟΡΘΟΥ ΛΟ-**  
**ΓΟΥ ΒΕΒΑΙΩΣΙΣ ΚΑΛΟΥ-**  
**MENON.**

ΤΥΠΩΘΕΝ ΔΙΑ ΔΑΠΑΝΗΣ ΚΑΙ

ἐπιμελίας τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου πρώην Μάτινης κυρίου  
 ΙΕΡΕΜΙΟΥ ἐν Λωνδῶνῃ παρὰ Ἰωάννῃ τῷ Ἄβιλανδ  
 κατὰ τὸ ἀρχε ἔτος τῆς ἐνσάρκου τοῦ Σωτῆρος  
 ἡμῶν οἰκονομίας.

In-4<sup>o</sup> de 32 pages. Sur le titre, un bois des armes d'Angleterre, avec la devise : HONI.SOIT.QVI.MAL.Y.PENSE. Livre de la plus excessive rareté.

En tête de cette plaquette, on lit successivement les divers documents reproduits ci-après :



ΤΩ ΟΣΙΩΤΑΤΩ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤΩ ΑΝΔΡΙ ΚΥΡΙΩ  
ΘΕΟΦΙΛΩ ΤΩ ΚΟΥΥΔΑΛΛΕΙ,  
ΤΗΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΜΕΓΑΛΩ ΔΙΕΡΜΗΝΕΥΤΗ,  
ΠΑΙΣΙΟΣ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΣ Ο ΜΕΤΑΞΑΣ, ΚΑΙ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΣ  
ΠΡΩΤΟΣΥΓΚΕΛΛΟΣ, ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ.

Εἶπερ ποτὲ καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις οὐ μόνον στυλὸς ἀκλινῆς ἐδρασμένος ἐν τῇ μόνῃ ἀληθεῖ βᾶσει τῆς ἱερᾶς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας γέγονεν ὁ ὅσιος πατὴρ ἡμῶν Γεράσιμος τῷ ὀρθῷ καὶ ἀνεπιλήπτῳ αὐτοῦ βίῳ· ἀλλὰ καὶ ἀπαρεγγάρατος σφραγίς τοῦ καθ' ἡμᾶς ὀρθοῦ δόγματος ἀναπέφηνεν, εἶπερ ἐκ τῶν ἔργων ἢ πίστεις ἐπιδείκνυται καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον τοῦ παρ' ἡμῖν νοητοῦ παραδείσου καταγινώσκειται. Τούτου τοῦ πατρὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ ἀπηκριβωμένον βίον οὐδενὶ ἄλλῳ ἀφιερῶσαι ἔχρικα ἢ τῷ σοφωτάτῳ νοί καὶ ἀδόλῳ φρονήσει τῆς ἱερᾶς σου ψυχῆς (τὰ γὰρ ὑποκείμενα τοῖς οἰκείοις ἀποδοτέον δυνάμεσιν), αὕτη γὰρ οὐ μόνον τῇ ταύτης φρονήσει ἀγαθοδότης οἰκονομήσει τὰ προσφερόμενα, ἀλλὰ καὶ τῷ θεωρητικῷ καὶ κατὰ χάριν ἐξηρημένῳ αὐτῆς νῷ ἐγγινομένη τῷ κατ' οὐσίαν νοερωῖ, κοινωνήσει ἡμῖν ἀληθῶς τὰ ἐκεῖθεν μυστήριά τε καὶ θεωρήματα. Δέξαιτο τοιγαροῦν, εἰ μὴ διὰ τὸν συνιστῶντα, ἀλλ' οὖν διὰ τὸν συνιστάμενον, τὸ παρὸν τοῦ γένους καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀπόρθητον φυλακτήριον, καὶ ἐν τοῖς κρυφοῖς τῆς σῆς σοφίας ἀποθησαύρισον θησαυροῦς. Ἐρρωσο.

Ἄπ' Ἐνετιῶν, ἀγκέ.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΟΥ ΘΕΟΦΙΛΕΣΤΑΤΟΥ  
ΠΡΩΗΝ ΜΑΙΝΗΣ ΚΥΡΙΟΥ ΙΕΡΕΜΙΟΥ, ΩΣ ΕΚ ΠΡΟΣΩΠΟΥ  
ΤΗΣ ΠΕΡΙΦΗΜΟΥ ΝΗΣΟΥ ΚΕΦΑΛΛΗΝΙΑΣ, ΑΝΑΦΕΡΟΜΕΝΗ  
ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΑΝΑΓΙΩΤΑΤΟΝ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΝ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΝ  
ΚΥΡΙΟΝ ΚΥΡΙΛΛΟΝ

Ἐγκωμιαζομένου δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοί, ἢ προφητικὴ ἔλεγε φωνή. Ἄλλ' ἡμῖν οὐ μόνον εὐφροσύνην πνευματικὴν προξενεῖ ἐγκωμιαζόμενος ὁ ὅσιος πατὴρ ἡμῶν Γεράσιμος, ἀλλὰ καὶ εἰς ψυχικὴν σωτηρίαν ἀμύθητον προτροπήν· μάλλον δὲ ἀνακουφίζει τὸ βᾶρος τῆς συνειδησεως ἡμῶν· καθὼς ἕκαστος τῶν εὐσεβῶν χριστιανῶν ὀφείλει τιμᾶν καὶ



ἐπαινεῖν τοὺς εὐσεβῶς καὶ θεαρέστως ζήσαντας· ὁ γὰρ ἔπαινος μισθὸς ἐστὶ τῆς ἀρετῆς κατὰ τὸν εἰπόντα· καὶ ὁ ἐπαινῶν τὴν ἀρετὴν, αὐτὸν ἐπαινεῖ τὸν θεόν, παρ' οὗ τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἀρετὴ. Διὰ τοῦτο καὶ πρότερον ἀνεφέραμεν ἐκ μέρους τὰς ἀρετὰς καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ αὐτοῦ πατρὸς εἰς τὸν πατριαρχικὸν θρόνον· καὶ νῦν συμμίκτην προθυμίᾳ καὶ ἐλπίδι ἔγγωμεν ἀναφέρειν ταῦτα πρὸς τὴν σὴν σεβασμιωτάτην σύνεσιν, δεόμενοι ἱκετικῶς ἀξιῶσαι ἐκδοθῆναι συνοδικῶς τιμᾶσθαι κανονικῶς καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν ὁσίων καὶ ἀγίων ἀνδρῶν καταλεχθῆναι ὁ ἡμέτερος οὗτος πατήρ.

**ΕΙΣΙ ΔΕ ΤΑΥΤΑ.** Ἦν ὁ ὅσιος πατήρ Γεράσιμος ἐκ τῆς Πελοποννήσου ὀρμώμενος, ἐκ χώρας λεγομένης Τρίκκης, ἢ Τρίκκαλα, κατὰ τὴν κοινήν συνήθειαν. Ἔτυχε γονέων οὐχ ἤττον τὴν εὐσέβειαν εὐγενῶν ἢ τὸ γένος, καὶ πλουσιῶν ἀρκούντως. Ἀφ' οὗ ἤλθεν εἰς ἡλικίαν, περιήλθε καὶ Ἑλλάδα καὶ Θετταλίαν καὶ Θράκην, ζητῶν πανταχοῦ τὴν ψυχικὴν τελειότητα. Διέτριψεν ἱκανὸν καιρὸν μονάσας ἐν τῷ ἀγιωνύμῳ ὄρει τοῦ Ἄθω· ἐν ᾧ τοῖς τῆς ἀρετῆς καλλίστοις ἄνεσιν, ἅττα παρὰ τοῖς ἐκεῖσε ἀσκουμένοις μοναχοῖς ἔγνω, ἑαυτὸν καθωρᾶίσει. Μετὰ δὲ ταῦτα εἰς τοὺς σεβασμίους τόπους τῆς Ἱερουσαλήμ μετέβη χάριν προσκυνήσεως· ὅπου διαμεινῶν ἱκανὸν καιρὸν εἰς τὸν τῆς Ἱερουσῶνης βαθμὸν κανονικῶς ἀνεβιβάσθη παρὰ τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου κυρίου Γερμανοῦ, παρ' οὗ καὶ συγχώρησιν λαβὼν, μετέβη εἰς τὰ περίχωρα τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου καὶ τεσσαρακονθήμερον νηστὶς διετέλεσε κατὰ μίμησιν τοῦ δεσπότου, καὶ πολλοὺς περιελθὼν τόπους καὶ νήσους, τελευταῖον καὶ τὴν ἡμετέραν νῆσον κατέλαβεν, ἐνθα πολλοὺς διετέλεσε χρόνους, τοὺς πιστοὺς παραινῶν καθ' ἑκάστην εἰς τὸ κατὰ Χριστὸν καὶ θεαρέστως ζῆν. Εἰς γηραλέαν δὲ ἤδη πεφθакὼς ἡλικίαν, καθ' ἑαυτὸν μονάσαι ἠθέλησε, διὸ εὐρών τινα ναὸν πεπαλαιωμένον ἐν τινὶ τόπῳ Ὀμαλᾷ καλουμένῳ, ἀνήγειρε τοῦτον, καὶ ἐκ βάρων ἀνεκαίνισε, καὶ εἰς διαγωγὴν ἰδίαν ὠκοδόμησεν. Ἄλλ' οἱ ἐν ταύτῃ τῇ νήσῳ προέχοντες, γνόντες τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν, ἠνάγκασαν αὐτὸν ἀποδεχθῆναι τὰς ἐκεῖνων θυγατέρας, ὅσαι δηλαδὴ τὴν μοναχικὴν πολιτείαν ἠσπάζοντο καὶ θεαρέστως βιοῦν προεβίοντο. Ἐδέχθη τὸ τοιοῦτον βᾶρος εἰς ψυχικὴν ὠφέλειαν ὁ πατήρ, καὶ συνήχθησαν τὸ



πρώτον τινές, ἄς καὶ διετέλεσε διδάσκων τὴν μοναδικὴν καὶ ἀγγελικὴν πολιτείαν χρόνους οὐκ ὀλίγους. Οὗτος ὁ ἅγιος πατὴρ διετέλεσε χρόνους τριάκοντα τί ἐν τῇ οἰκοδομηθείσῃ παρ' αὐτοῦ μονῇ, τί ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ἄρτου τὸ σύνολον μὴ γευσάμενος, ἀλλὰ διέζη ὁσπρίοις μόνον ὀλίγῳ ὕδατι βεβρεγμένοις, καὶ συνεχῶς δακρύοις καὶ προσευχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις ἐκυτὸν καθήγωνιζε. Καὶ ποτὲ τῆς νήσου ὑπ' ἀνομβρίας πασχούσης, διὰ προσευχῆς ὑετὸν καταγαγὼν αὐτὴν ἐθεράπευσεν. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἀσθενεῖς καὶ δαιμονῶντας ἰάσατο, ὧν τὰ πάθη καὶ τὰ ὄνόματα μακρὸν ἂν εἶη λέγειν. Πιστεύεται βεβαίως παρὰ πᾶσι τοῖς ἐνταῦθα χριστιανοῖς διαφυλαχθῆναι τὴν νῆσον ταύτην ἀναιχμαλώτιστον ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν Ἀγαρηνῶν μάχης διὰ προσευχῆς τοῦ αὐτοῦ πατρός.

Τὰ δὲ μετὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ θαύματα, εἰ ἔστι τις ἐκ ταύτης τῆς νήσου ὅς μὴ μετέλαθεν ἐκ τούτων, ἢ τις τῶν ἐκείνου συγγενῶν, γέγονεν ὅμως θεατῆς πολλῶν θαυμάτων. Γυνή τις δαιμονιζομένη ἤχθη εἰς τὴν τοῦ ἁγίου μονὴν θεραπείας χάριν, ἥτις, εὐχερείας λαχούσα καὶ ὑπὸ σατανικῆς ἐνεργείας κινουμένη, κατέπεσεν εἰς φρέαρ βαθύτατον· ἀλλ' ἐπιφανέντος τοῦ ἁγίου, οὐ μόνον διεσώθη τοῦ πνιγμοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐνοχλοῦντος ταύτην δαίμονος ἠλευθερώθη.

Ἐκοιμήθη δὲ οὗτος ὁ ὅσιος ἐν ἔτει τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ 1579, αὐγούστου 15. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀδύνατον κρύπτεσθαι ἢ τοῦ ἁγίου ἀρετὴ, διὰ τοῦτο μετὰ τὸν αὐτοῦ θάνατον ἠβουλήθησαν ποιῆσαι ἀνακομιδὴν τοῦ λειψάνου ἥτις καὶ γέγονε παρὰ τοῦ ἐξάρχου τοῦ τότε τὸν θρόνον τῆς βασιλευούσης πόλεως διῆθοντος κυρίου Ἰερεμίου κανονικῶς καὶ νομίμως ἐν ἔτει 1581. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἐναντίων πρὸς κατηγορίαν τῆς ἐκκλησίας ἡμῶν κινούμενοι ἐλάλουν ἀσέβειαν, ἠναγκάσθημεν, προσταγῇ τοῦ μακαρίτου Φιλαδελφείας κυρίου Γαβριήλ, αὐθις ἐνταφιάσαι, ὃ καὶ γέγονεν, ἐάσαντες τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο λείψανον ἐν τῇ γῆ μέχρι τῆς τοῦ Φιλαδελφείας διορίας, καὶ πάλιν δευτέραν ποιήσαντες ἀνακομιδὴν, εὐρομεν τὸ αὐτὸ λείψανον ἀκέραιον, πᾶσαν εὐωδίαν ἐκπέμπον καὶ ἰάματα. Ἐμμενε δὲ ἐν τῇ γῆ τὸ τοῦ ἁγίου λείψανον, τί πρῶτον τί ὕστερον, χρόνους δύο καὶ μῆνας ὀκτώ.



- Αἱ ὑπογραφαὶ τῶν μαρτύρων·  
 Ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κεφαλληνίας καὶ Ζακύνθου Παχώμιος.  
 Φραγκίσκος ἱερεὺς ὁ Μεταξᾶς καὶ οἰκονόμος.  
 Ζαχαρίας ἱερεὺς ὁ Βαλιάνος καὶ σκευοφύλαξ.  
 Δανιὴλ ἱερομόναχος ὁ Μαρκέτος.  
 Ματθαῖος ἱερεὺς ὁ Στελιανὸς.  
 Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ Πινιατόρος καὶ πρωτοπαπᾶς.  
 Θεοχάρης ἱερεὺς ὁ Βάλσαμος.  
 Ἀλέξανδρος ἱερεὺς ὁ Βάλσαμος.  
 Ἀντώνιος ἱερεὺς ὁ Βάλσαμος.  
 Ἰωάννης Τζιμάρας, μαθητὴς τοῦ ἁγίου.  
 Πέτρος Κώμης, μαθητὴς τοῦ ἁγίου.  
 Ἰωάννης Βαπτιστὴς ὁ Μεταξᾶς.  
 Ἄγγελος Κόκκινος.  
 Θεόδωρος Χαλκιόπουλος, μαθητὴς τοῦ ἁγίου.  
 Ἀντώνιος Βάλσαμος, μαθητὴς τοῦ αὐτοῦ ἁγίου.

Les pages 8-11 sont occupées par la Συνοδικὴ ἔκθεσις τοῦ πατριάρχου, qui place saint Gerasime au nombre des saints reconnus par l'Église grecque ; elle est ainsi datée et signée <sup>1</sup> :

Ἐν ἔτει ἐπτάκις χιλιοστῶ ἑκατοστῶ τριακοστῶ, μηνὶ ἰουλίῳ, ἰνδικτιῶ-  
 νος πέμπτῃς.

Κύριλλος, ἐλέω θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, νέας  
 Ῥώμης, καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης.

Ἰωακείμ, ἐλέω θεοῦ πατριάρχης Ἀντιοχείας.

Θεοφάνης, ἐλέω θεοῦ πατριάρχης τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλήμ.

ὁ Κυζίκου Παρθένιος.

ὁ Παλαιῶν Πατρῶν Θεοφάνης.

ὁ Ναυπάκτου καὶ Ἄρτης Γαβριήλ.

ὁ Ἀγχιάλου Παρθένιος.

ὁ Ἀνδριανουπόλεως Ἀνθιμος, ὁ μετέπειτα πατριάρχης χρηματίσας.

1. Elle a été publiée dans l'Ἐκκλησιαστικὴ ἀλήθεια (t. III, p. 48), non d'après ce livre, mais d'après le ms. 333 du patriarcat de Constantinople.



ὁ Νεοκισαρείας Βενέδικτος,  
ὁ ἀρχιεπίσκοπος Προικοννήσου Κλήμης.

Ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἀγαθουπόλεως καὶ ἄλλοι πλείστοι.

Ταπεινὸς ἐπίσκοπος Κεφαλληνίας καὶ Ζακύνθου Παρθένιος μαρτύρομαι εἶναι ἀντίγραμμα ἐκ τοῦ ἀρχετύπου τοῦ ἐνταῦθα εὐρισκομένου.

Page 32, on lit les vers suivants :

ΣΤΙΧΟΙ ΜΗΤΡΟΦΑΝΟΥΣ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΤΟΥ ΝΑΥΠΛΙΟΥ  
ΤΟΥ ΣΥΓΓΡΑΦΕΩΣ ΤΟΥΤΑΕ ΤΟΥ ΚΑΝΟΝΟΣ ΙΑΜΒΙΚΟΙ

Τλημῶν, ταπεινὸς, εὐτελής, ῥακενδύτης,  
Μητροφάνης Ναύπλιος ἔξυσ' εὐτόνωσ  
πόνον τε μύχθον τῆσδε συγγραφῆς ὄλον'  
ὄν οἱ ἄδοντες ἐν ψυχῆς καταστάσει  
μέμνησθέ μου, βέλτιστοι, ἀξιῶ πάνυ,  
ὅπως λάθοιμι ἀμπλακιῶν τὴν λύσιν  
ἐν ὄρα φρικτῆς τῆς δίκης τοῦ δεσπότη,  
προστασίαις Γερασίμου τοῦ ἐν Μαλαῶ.  
Ἵεὶ παμμεδέοντι ἀνακτι Χριστῷ δόξα<sup>1</sup>.

Cette plaquette n'est autre chose que l'Office de saint GÉRASIME NOTARAS, fils de DÉMÉTRIUS et de CALI, né à Triccala dans le Péloponnèse, mort le 15 août 1579.

A la suite de la Συνοδικὴ ἔκθεσις dont nous avons parlé ci-dessus, on trouve :

Ἀναστασίου τοῦ ἀγιωτάτου πατρὸς ἡμῶν πατριάρχου Ἀντιοχείας  
καὶ Κυρίλλου ἔκθεσις σύντομος τῆς ὀρθοδόξου πίστεως.

Nous en citerons les premières lignes, en appelant l'attention du lecteur sur la définition que donne Cyrille Lucar du mot *χριστιανός*.

Ἀναστάσιος. Ποίᾳς θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε;

Κύριλλος. Χριστιανός εἰμι.

Ἀναστάσιος. Καὶ τί ἐστὶ Χριστιανός;

1. Ce vers est fautif au point de vue du rythme. Dans les éditions postérieures de l'Office de S. Gerasime il a été ainsi modifié :

ἀνακτι Χριστῷ δόξα, τιμῆ καὶ κράτος.



Κύριλλος. Ὁ κατὰ θεὸν ζῶν καὶ εὐσεβῶς καὶ θεαρέστως καὶ χρηστῶς πολιτευόμενος.

Bibliothèque de M. le prince Georges Maurocordato.

144

Titre  
de la  
première partie.

ΤΟΥ  
ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ  
ΚΥΡΙΟΥ  
ΘΕΟΦΙΛΟΥ  
ΤΟΥ  
ΚΟΡΥΔΑΛΕΩΣ. ΠΕΡΙ  
ΕΠΙΣΤΟΛΙΚΩΝ

τύπων :

LONDINI

Ex Officina G.S. Typographi.

clō Io cxxv.

Titre  
de la  
seconde partie.

ΤΟΥ  
ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ  
ΚΥΡΙΟΥ  
ΘΕΟΦΙΛΟΥ  
ΚΟΡΥΔΑΛΛΕΩΣ.

Τοῦ Ἀθηναίου, τοῦ ὕστερον διὰ τοῦ θείου καὶ μοναχικοῦ  
σχήματος Θεοδοσίου μετονομασθέντος,

Ἐκθεσις περὶ Ῥητορικῆς.

Ex Officina W. S. Typographi.

clō Io cxxv.

Deux parties en un volume in-8° de 5 feuillets non chiffrés (le cinquième appartient au deuxième cahier) et 189 pages. La seconde partie commence à la page 127. Marque de l'imprimeur sur chacun des titres. Rarissime édition. Un exemplaire est coté 25 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), p. 6, n° 3.





En tête de l'exemplaire appartenant au Musée britannique, on trouve l'épître dédicatoire suivante :

Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἐλλογιμωτάτῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ, τῷ  
τῆς ἐν τῇ Μεγάλῃ Βρεττανίᾳ Λιγκολνίας ἐπισκόπῳ,  
ἐκλαμπροτάτῳ δὲ καὶ φιλανθρωποτάτῳ τοῦ προνοητικοῦ  
καὶ πράου βασιλέως μεγίστῳ σφραγιδοφύλακι, εὐπράττειν.

Μὴ θαυμαζέτω ἡ σὴ μεγαλειότης, ἄνερ ἱεροπρεπέστατε, μόνος ἢ  
μετ' ὀλίγων σὺ μόνος δικαίως καλούμενος, εἰ ξένος ἐγὼ καὶ ταῦθ'  
Ἕλληνα, τηλικαύτῃ περιόδῳ γῆς τῆς ἐνεγκούσης ἀπεσχοινισμένος, καὶ  
τοσοῦτον τῷ ἀναστήματι τῆς σῆς ἀξίας ὑποκαθήμενος δι' εὐτελοῦς οὕτω  
καὶ αὐτοσχεδίου ἐπιστολῆς τιμωφέστατον χρῆμα ἀνδρὸς προσαγορεύειν  
τετόληκα. Πολλῶν γὰρ ὄντων τῶν τὸ νωθρὸν τῆς ἐμῆς φύσεως καὶ  
ἥκιστα ἰταμὸν πρὸς τὸ θερμὸν ἐγχείρημα τοῦτο μυωπαζόντων, τὸ  
εὐμετάδοτον τῆς σῆς χρηστότητος, δι' ἧς οἱ ταλαίπωροι Ἕλληνες καὶ  
μέσοι ἀμηχανίας ἀπειλημμένοι, πολλῆς ἀνέσεως καὶ φιλανθρωπίας  
ἔτυχον, πρὸ ὀμμάτων τιθέμενος, οὐκέτι ἀποδειλιάσαι ἐνόμισα δεῖν. Ἀλλὰ  
γὰρ οὖν ἐκεῖνοι οἱ δειλικοὶ, οἱ διὰ τῆς σῆς μεγαλοδωρεᾶς ἰδίᾳ, καὶ  
λαμπροτάτων ἐπιδόσεων δημοσίᾳ τῆς στενοχωρούσης αὐτοὺς ἀνάγκης  
ἐπικουρίαν εὐράμενοι τροφέα σε καὶ εὐεργέτην καὶ ὅσα ἄλλα φιλανθρω-  
πίας ἀποκαλοῦσιν ὀνόματα. Ἡμᾶς δὲ εἰκόσ, οὗς ἡ θεόθεν εὐποτμία  
ἐπιεικεστέρῳ δαίμονι συνεκλήρωσε, τὴν ἐπιβάλλουσαν αἰδῶ τῇ πάλαι  
ποτὲ μακκαριζομένη πατρίδι ἀπονέμοντας, τὴν ἐνδεχομένην σοι χάριν  
εἰδέναι τῆς [μεγαλοουργίας, καὶ ἀπομεμνησθαι τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐπὶ τῆς  
σεμνοτάτης ἀρχῆς τοῖς ἡμετέροις συμπατριώταις αἴτιος γέγονας, καὶ  
ἐτέρας τινὰς τῇ σῇ φύσει πρεπούσας ὑποθέσεις ἀντὶ χαριστηρίων  
πορίζεσθαι.

Καὶ τίς σοι, πρὸς θεοῦ, ἐπιτηδειότερα ἐνευδοκιμεῖν ἀφορμὴ (ὅς τῇ  
προνοίᾳ τοῦ κρεῖττονος εἰς τηλικούτου ἀξιώματος τῇ μὲν ἱερατικοῦ, τῇ  
δὲ πολιτικοῦ ὕψος ἀνέδραμες) ἢ Θεόφιλον τὸν Κορυθαλέα, Θεοδόσιον  
δ' ἐπίκλητον, τοῦ λειτουργικοῦ καὶ θεῶ ἀφιερωμένου τάγματος ἐς τὰ  
πρῶτα ἀνήκοντα, τῶν σῶν δὲ ποδῶν προκαλινδούμενον, καὶ τὴν Ἑλλάδα  
ἐν Ἑλλάδι (οὕτω τοῦ δαιμονίου ἐλαύνοντος τὰ πράγματα) καὶ τὴν



ἀρχῆθεν συγχωρηθεῖσαν ἐκεῖ θεσπεσίους ἀνδράσι ἀσυλίαν εὐρεῖν οὐ δυνάμενον, ἀδείας γοῦν ἐνταῦθα καὶ κηδεμονίας πατρικῆς ἀξιῶσαι ;

Δέξαιτο ἄρα ἡδέως ἡ σὴ εὐλάβεια τοῖς σοῖς γόνασι προσπεπτωκότα Θεόφιλον, οὐ πενίας παραμυθίαν, οὐ, μὰ τὴν τιμίαν σου κεφαλὴν, οὐδ' ἐράνων συλλογὴν τῇ βασιλικῇ σφραγίδι, ἧς σὺ φυλακὴν ἐνδίκως ἐπιτέτραπαι, κυρωθησομένην μετελευσόμενον· ἀλλὰ πᾶν τούναντίον, τοῖς Ἐπιστολικοῖς τύποις, ταῖς Ῥητορικαῖς ὑποθήκαις, καὶ Ἐπιστολαῖς τισι μεταγενεστέρων Ἑλλήνων καὶ καθ' ἡμᾶς ἀκμασάντων ὥσπερ εἰσφοραῖς τισι, τὸ εἰς ἑαυτὸν ἦκον, λειτουργήσοντα τῷ δημοσίῳ. Τούτων τῶν ἐκθέσεων ἡ σὴ μεγαλοφυΐα τῆς ἀπανταχόσε παιδείας εἰς ἄκρον ἐληλακυῖα, καὶ πάση τῇ περὶ λόγους δεινότητι ἔση τε ἐπὶ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ καὶ ὅση ἐπὶ τοῦ δικαστικοῦ βήματος διαπρέπουσα, κἂν μηδὲν ἀπόναιτο· ἀλλὰ τοὺς γοῦν ὑποδεεστέρους καὶ ἐς δευτέραν μερίδα ἀγαπητῶς ἐφιζάνοντας, τῷ ὑποδείγματι τῆς σῆς προστασίας πρὸς τὴν ἐπωφελῆ αὐτοῖς ἀνάγνωσιν παρωρμηκῶς ἔση, καὶ σεαυτῷ διαγωγὴν πεποιημένος τῶν πολιτικῶν φροντίδων, ἃς μόνος σὺ τῶν ἱερωμένων τῷ θεῷ μετὰ θαυμασίας ἡλικίας εὐμαρείας κατωμαδὸν φέρειν δεδύνησαι. Ἄλλ' οὐδέ σοι, πάτερ σεβασμιώτατε (ἐὰν ἐγὼ τῆς ἡμέρου διαθέσεως εὐστόχως ἐφικνεῖσθαι οἶός τ' ὦ) ἀφ' ἡδονῆς ἔσται αὕτη ἡ ἀκρόασις, ὡς ἄρα λογοποιοῦσι τηνάλλως οἱ κακοῆθεις καὶ ἀπαίδευτοι, ὅτι μηδὲν ἔχει σεμνὸν ἢ νῦν Ἑλλάδα ἀλλ' ἢ τὰ κλεινὰ τῶν χωρίων ὀνόματα καὶ τῆς μακαριστῶν ἀνδρῶν φορᾶς, ἧτις τὸ παλαιὸν ἐπεῖχεν, ὥσπερ χερσεύουσα διαπέπτωκεν, ὅποτε καὶ αἱ νῦν Ἀθηναί τοιοῦτον ἀνδρα τῶν ἑαυτῶν μακαρίων κέλπων ἐξέφυσαν, τὸν ἔτι ζῶντα λέγω Θεόφιλον καὶ εἰς τοὺς ἀσκητὰς τελούντα· ὅς ἀπάσης ἀρετῆς (εἴη δὲ τοῦτο ἀνεμεσήτως εἰπεῖν) εἶσω γενόμενος, καὶ παντοδαπῆς φιλοσοφίας τὰ τέλεια καὶ ἐποπτικὰ μυούμενος (ὡς ἡ ἐν χερσὶν ὑπόθεσις τῷ σῷ ἐπαγλαῖζομένη ὀνόματι διαδείκνυσι) μονονουχὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς τὰ πρὶν ἀποβλεπομένης Ἀθίδος ἀνακτῆσεται κλέος. Τούτων ὥσπερ ἀκροθίνια τῶν νῦν ἐλλογίμων καθ' Ἑλλάδα ἀνδρῶν εἰ μετὰ τῆς προσηκούσης φιλοφρονήσεως ἀποδέξαι (ἀποδέξῃ δὲ πάντως) ἐν τῷ αὐτοῦ βιβλίῳ ὥσπερ δι' ἔκμαγείου τινὸς ἀπεικονιζόμενον· κάμῃ οὐ Θεόφιλον τῇ σῇ σεμνοπρεπεῖα συσπῆσοντα μᾶλλον ἢ δι' ἐκείνου συσταθησόμενον ἀφ'



ύψηλοῦ ὀκρίβαντος, ἐφ' οὗ τὸ ὑπερφυῆς τῆς σῆς εὐμοιρίας σὲ κατέστησε, καταβάς, καὶ προσβλέπειν ἀξιώσεως, παρ' ἡμῖν τοῖς Ἑλλησι χρυσοῦς ἐνστήξεις, καὶ πάντες τῇ τε σῇ σεβασμιότητι καὶ τῇ δημοσίᾳ τῶν ἀγγλοβρετανικῶν πραγμάτων καταστάσει, ἧς σοι οὐ τὸ ἐλάχιστον μέρος ὁ μεγαλόφρων βασιλεὺς ἐνεχείρισε, παντὰ τὰ χρηστὰ καὶ εὐφρημα, καίπερ ἀπότεροφροι ὄντες τῆς σῆς πατρίδος καὶ ἐτέραν ἀγωγὴν ἡγμένοι, ὁμοθυμαδὸν εὐξόμεθα. Ἐρρωσο.

Ἐν Λωνδῶνῃ τῇ τῆς Ἀγγλοβρετανίας μητροπόλει, μαρτίου 4 ἐπὶ εἰκάδι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔτος τὸ σωτήριον.

Τῆς ὑμετέρας σεβασμιότητος ἐλάχιστος δούλος ἀλλὰ πιστὸς  
Νικόδημος ὁ Μεταξᾶς.

Bibliothèque du Musée britannique : 236. h. 25.

Bibliothèque nationale d'Athènes : Théol. 1207.

Dans d'autres exemplaires, notamment celui qui figure sous le n° 3 (page 6) du *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), cette épître dédicatoire est remplacée par la suivante, dont nous empruntons le texte à Mgr Catramis <sup>1</sup>, qui a eu sous les yeux le susdit exemplaire :

Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἐλλογιμωτάτῳ κυρίῳ Παχωμίῳ τῷ  
Δοξαρχῷ, τῇ προνοίᾳ θεοῦ ἐπισκόπῳ Κεφαλληνίας καὶ  
Ζακύνθου, ἡμετέρῳ ἐν Χριστῷ πατρὶ σεβασμιωτάτῳ,  
τὴν ὀφειλομένην αἰδῶ καὶ εὐπέθειαν.

Τῶν μὲν ἐξωτέρων καὶ φανερῶν ἡμῶν παθῶν τὴν ἕξιν μετὰ θεὸν καὶ ἄνθρωποι κρίνειν ἴσασι καὶ ψῆφον ἐπάγειν ἰσόρροπον ἂν μὴ δεδοκιμασμένοι εἶεν οἱ δικάζοντες· τῶν δὲ ἀφανῶν κἂν τῇ καρδίᾳ ἐνδομυχούτων σὺν τῷ θεῷ τὸ συνειδὸς ἐκάστου ἐπίσταται· κἀντεῦθεν εἰ μὲν δόλια καὶ πεφηνάσμενα, τίνα ἀπίχαιρα παρέξοι; ἢ ἀνίαν διηνεκῆ καὶ θόρυβον συνεχῆ τῷ ἐν ἡμῖν κυριωτάτῳ, τῆς συνειδήσεως, μὴ εὐσταθῶς ἔχοντος ἐπ' ἀποτυχία τῶν μελετωμένων· εἰ δ' ὅσια καὶ θεοχαρῆ ταῦτα χρησταῖς ταῖς ἐλπίσιν ἡμᾶς διαδόσκει ἀναγκάζει τε πᾶσαν δειλίαν καὶ ἔκνον ἀποσείσαντας φιλοτιμεῖσθαι ὅπως ἂν ἡμῶν τὸ εὐθὲς καὶ ἀκέραιον πρὸς τοὺς φίλους

1. Φιλολογικά ἀνάλεκτα Ζακύνθου (Zante, 1880, in-8°), pp. 316-318.





μετὰ σπουδῆς ἐρηνισάμενος, τὰ πλείω δὲ καὶ οἴκοθεν συνεισηνεγκῶν τῷ πράγματι ἄριστα καὶ ἄλλογιμώτατα, ὡς ὄρας, τρυτί καθ' αὐτὸν συνέθετο τύποις· καίπερ τοῖς ἄλλοις τῶν ἐκείνου συγγραμμάτων παραβαλλόμενοι οὗτοι συγγραμμάτιον ὡς ἀληθῶς εὐρεθήσονται· ἐφ' οἷς οὐ μετρίως ἀνιῶμαι ὅτι μὴ προχείρως ταῦτ' ἔγω, ἔν' ἐκδοθέντων ἐκείνων σὺν οὐδεμιᾷ φειδοῖ δαπάνης καὶ πόνου, καταφανῆς εἴη ἢ τοῦ ἀνδρὸς εἰς ἄκρον παιδείας ἔπαρσις· ἀλλ' ὅμως ἐξ ἔνυχος φασὶ λέοντα διαγιγνώσκεισθαι.

Πρὸς τούτοις δὲ προσφωνῶ σοι καὶ τὴν τούτου ῥητορικὴν, καλλίστην τῷ ὄντι καὶ τοιοῦτω πανσόφῳ προσήκουσαν ῥήτορι· ἔτι δὲ καὶ ἐπιστολάς τινὰς μεταγενεστέρων σοφῶν Ἑλλήνων καὶ καθ' ἡμᾶς ἀκμασάντων. Τοῦτο τοῖνον τὸ θαυμαστὸν δῶρον, καὶ διὰ τούτου τοῦμὸν πρὸς σὲ πρόθυμον καὶ εἰλικρινῆς ὅπως ἀσμένως δέξασθαι, θεοφιλέστατε δέσποτα, ἀμειβόμενος με ταῖς σαῖς πρὸς τὸν θεὸν εὐχαῖς, ὡς ἂν ἀκινδύνως ταυτηνὴ τὴν μακρὰν καὶ διαπρόντιον ὁδοιπορίαν ἀνύσας, τῆς σῆς ἱεροπρεποῦς θεᾶς ἀξιοθελίην, καὶ τῶν σῶν μελισταγῶν ῥημάτων ἐμφορηθείην· ἦν ἔφρασί μου ὁ τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ἐκπληρῶν εἰς πέρας συντόμως ἄξιοι· ὃν ἔρρωμένον σε διαφυλάττειν ἱκετεύω, εὐσεβῶς τε διεξάγοντα τὸ ἐμπιστευθέν σοι ποιόνιον, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον θεαρέστως ὀρθοτομοῦντα.  
Ἄμην.

Ἐν Λωνδῶνῃ, τῇ τῆς Ἀγγλοβρεττανίας μητροπόλει, γαμηλιῶνος κδ' λήγοντος, ἔτει κοσμοσωτηριῷ αχκδ'.

Ὁ σὸς ἐν Χριστῷ

Νικόδημος ἱερομόναχος ὁ Μεταξᾶς.

Sathas affirme<sup>1</sup> que cet ouvrage de Corydalée est dédié à l'auteur lui-même. Le savant grec a-t-il eu sous les yeux un exemplaire de cette nature? La chose en soi n'est pas impossible<sup>2</sup>, et l'argument de Paul Lambros, qui taxe Sathas d'erreur, en invoquant la dédicace à Pachôme Doxaras<sup>3</sup>, perd toute sa portée devant la dédicace

1. Νεοελληνικὴ φιλολογία, p. 253.

2. La littérature néo-hellénique nous en fournit un exemple : les Λόγοι πανηγυρικοὶ εἰς ἀπλοῦς στίχους de Dapontès (Venise, 1778, in-8°) sont dédiés à Dapontès lui-même. Voir Vrétos, *Catalogue*, première partie, n° 284.

3. *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), page 7.



à l'évêque de Lincoln. Métaxas aurait-il connu l'art de tirer d'un sac trois moutures ?

---

145

DE

LATERANENSIBVS

PARIETINIS

Ab Illustriss. & Reuerendiss. Domino

D. FRANCISCO CARD. BARBERINO

RESTITVTIS

*DISSERTATIO HISTORICA*

NICOLAI ALEMANNI.

ROMAE,

Apud Hæredem Bartholomæi Zannetti. Anno Iubilei M.DC.XXV.

*SVPERIORVM PERMISSV.*

In-4° de 4 ff. non chiffrés, 172 pages, 6 feuillets non chiffrés et 3 planches en taille-douce. Gravures dans le texte. Cette édition est devenue excessivement rare, n'ayant été tirée qu'à deux cents exemplaires, qui ne furent pas mis dans le commerce, comme en fait foi le passage suivant d'une lettre datée de Rome, le 16 juin 1626, et écrite par Jérôme Aleandro à Monsieur Monsieur du Puy, conseiller et garde des chartres du thresor du Roy à Paris : « Spero che 'l S. di Peiresc manderà a V. S. in mio nome un esemplare de *Parietinis Lateranensibus restitutus* : e, se non lo farà, io procurerò in ogni maniera di fargliene capitar uno ; ma mi è necessario d'aspettar il ritorno del S<sup>r</sup> Car<sup>le</sup> legato, il quale credo n'habbia quattro o cinque esemplari, acciochè me ne faccia gratia d'uno, perchè non ne furono stampati se non DUGENTO ESEMPLARI per donare, che niuno se n'è venduto<sup>1</sup>. »

Collation des feuillets liminaires :

Feuillet 1 : Titre.

Feuillet 2 : Dédicace au pape Urbain VIII.

Feuillet 3 : Préface de l'auteur.

Feuillet 4 : Table (au recto) et deux *imprimatur* (au verso).

Bibliothèque Mazarine : n° 16543.

---

1. Biblioth. nationale de Paris, *Fonds Dupuy*, tome 705, folio 83 verso. Lettre originale (le foliotage de ce manuscrit est très fautif).



Une nouvelle édition de ce livre, publiée par Jean Bottari et dédiée au cardinal Fortuné Tamburini, parut à Rome, en 1756, sous le titre suivant :

DE LATERANENSIBUS PARIETINIS DISSERTATIO  
HISTORICA NICOLAI ALEMANNI *Additis quæ ad idem argu-  
mentum spectantia scripserunt* ILL.VV. Cæsar Rasponus, &  
Josephus Simonius Assemanus. ROMÆ MDCCLVI. EXCUD-  
BANT JOACHIMUS ET JOANNES JOSEPHUS SALVIONI TYPOGRAPHI  
PONTIFICII VATICANI *SUPERIORUM FACULTATE*.

In-4° de xvi pages pour le titre et l'introduction (dont les deux premières blanches), 218 pages pour l'ouvrage proprement dit, 1 feuillet blanc et 12 planches gravées en taille douce<sup>1</sup>. Rare.

---

146

SPECCHIO  
O VERO  
COMPENDIO

Dell' Antichità di Roma.

*Diuiso in due Parti.*

Nella prima si tratta delle Antichità

Sacre : e nella seconda  
delle Profane.

*Cioè di quelle, che sono più notabili :  
e che sono anche in piedi, al-  
meno in qualche parte.*

Raccolto dall' Opera d'vn Padre Sacerdote  
da GIORGIO PORTIO.

All' Illustriss. e Reuerendiss. Sig.

MONS. ZACCHIA

Maggiordomo di N.S. &c.

IN ROMA, Per l'Erede del Zannetti. 1625.

CON LICENZA DE' SVPERIORI.

In-12 de 6 feuillets non chiffrés et 176 pages.

---

1. Cette description a été faite sur un exemplaire appartenant à M. Eugène Müntz. Les bibliothèques publiques de Paris ne possèdent pas cet ouvrage.



Au verso du titre, il y a deux *imprimatur* entre lesquels se trouve une approbation de Bandino Gualfreducci, de la compagnie de Jésus, datée du 1<sup>er</sup> septembre 1625. L'épître dédicatoire est signée Giuseppe Mangrossi.

Bibliothèque Mazarine : n° 31785.

## 147

ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ ΣΥΝ ΘΕΩ ΑΓΙΩ. ΠΕΡΙΕΧΟΥΣΑ ΤΗΝ  
ΠΡΕπουσαν αὐτῆ ἀκολουθίαν. Τυπωθεῖσα Ἐνετίησιν παρὰ Ἀντωνίω  
τῷ Πινέλλω, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ. ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορ-  
θώσει Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. CON PRIVILE-  
GIO. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰϋ Χϋ.  
αἰχκέ. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ.

In-folio de σ' (200) feuillets. Titre encadré d'un bois. Impression  
noire et rouge.

Bibliothèque du Musée britannique : 871. k. 9.

## 148

## ΜΕΓΑΛΥΝΑΡΙΑ

ΨΑΛΛΟΜΕΝΑ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΟΙΜΗΣΙΝ

τῆς ὑπεραγίας θ̄κού.

Παρ' Ἀντωνίω τῷ Πινέλλω τυπωθέντα.

ΔΑΠΑΝΗ ΚΑΙ ΣΠΟΥΔΗ

εὐλαβίας, τοῦ κυρίου Ἐμμανουήλου

τζανφορνάρου.

CON PRIVILEGIO.

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.

Ἐν ἔτει, αἰχκς'.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, divisés en  
deux cahiers, dont le premier (signé A) de 8 feuillets, et le second







## 150

**ΟΚΤΩΗΧΟΣ ΝΕΩΣΤΙ ΜΕΤΑ** τυπωθεῖσα, καὶ ἐκ πολλῶν ὧν εἶχε  
πρότερον σφαλμάτων ἐκκαθαρθεῖσα. **ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ** Παρ' Ἀντωνίῳ  
τῷ Πινέλλῳ Ἐν ἔτει αχκς'. **CON PRIVILEGIO.**

In-8° de 160 ff. non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 ff. chacun.  
Marque de l'imprimeur au verso du dernier f. Titre encadré d'un  
bois. Impression rouge et noire pour le premier cahier seulement.

Biblioth. nationale de Paris : Inventaire B 13597.

## 151

**ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΟΥ ΝΟΕΜΒΡΙΟΥ ΜΗΝΟΣ.** Περιέχον τὴν πρέπουσαν  
αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ  
Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς ἑαυτοῦ. ἐπιμελεία δὲ, καὶ ἐπιδιορθώ-  
σει, Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. **CON PRIVILEGIO.**  
Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχκς'. **ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ**  
**ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.**

Au recto du dernier f. : Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π, Ἄπαντα  
εἰσὶ τετράδια. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπωται ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ  
τῷ Πινέλλῳ. ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει  
Νικηφόρου τοῦ πασχαλέως ἱερομονάχου. Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονο-  
μίας. αχκς'.

In-folio de 128 feuillets non chiffrés, divisés en 16 cahiers de 8 ff.  
chacun, signés α-π. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et  
noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119.6. (Inventaire, B 37), Réserve.

## 152

**ΜΗΝ ΦΕΒΡΟΥΑΡΙΟΣ** Τυπωθεὶς Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ  
Πινέλλῳ ἀναλώμασι μὲν τοῖς ἑαυτοῦ· ἐπιμελεία δὲ, καὶ ἐπιδιορθώσει  
Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. **CON PRIVILEGIO.**



Ἔτσι ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.  
 ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

In-folio de 78 feuillets non chiffrés, divisés en 10 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier, qui n'en a que 6. Signatures α-κ. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque du Musée britannique.

---

153

PETRI  
 ARCVDII  
 CORCYRAEI  
 PRESBYTERI,  
 PHILOSOPHIAE AC SACRAE  
 THEOLOGIAE DOCTORIS,  
 LIBRI VII.

DE CONCORDIA ECCLESIAE OCCIDENTALIS

& Orientalis in septem Sacramentorum administratione.

*Breuem totius Operis Relationem in octava abhinc pagina reperies.*

LVTETIAE PARISIORVM,

Apud SEBASTIANVM CRAMOISY, viâ Iacobæâ,

sub Ciconiis.

M.DC.XXVI.

*CVM PRIVILEGIO REGIS.*

In-folio de 10 ff. non chiffrés, 617 pages chiffrées et 39 pages non chiffrées, dont les deux dernières entièrement blanches. Ouvrage rédigé en latin, mais rempli de nombreuses citations grecques. Sur le titre, qui est imprimé en rouge et noir, figure la marque de Sébastien Cramoisy tirée en taille-douce<sup>1</sup>. Au lieu de *Corcyraei*, le titre de certains exemplaires porte *Corcyrae*.

Collation des feuillets liminaires.

Feuille 1 : Le titre.

---

1. C'est probablement par erreur que Léon Allatius (*Apes Vrbanac*, p. 216 de l'édition de Rome) mentionne une édition de cet ouvrage comme ayant vu le jour en 1619. Celle de 1626 paraît être la première.



Feuillets 2-4 r° : L'épître dédicatoire suivante, que nous reproduisons intégralement, malgré son étendue, à cause de son importance considérable au point de vue historique :

SERENISSIMO AC POTENTISSIMO SIGISMUNDO III, POLONIÆ  
& SVECIÆ REGI, ETC. PETRVS ARCVDIVS S.P.D.

Mos est, serenissime rex, receptus inter mortales ut potentissima regna et imperia, imo et privatæ familiæ, quæ a præclarissimis & fortissimis viris originem ducunt, eiusmodi insignia sibi eligant quæ & maiorum suorum res præclare gestas, si minus ad vivum exprimant, saltem adumbrent, suæque originem ductumque prosapiæ a cæterorum genere facile discernant. Nimirum una est virtus cui vera debetur & iure tribuitur laus. Si qua vero in familia virtus forte floruerit, hanc fere qui sunt eius generis cupidissime persequuntur, eiusdemque signa quam aptissima pervestigant. Verum in Jagellonia et Gustava inclyta gente (unde paternum maternumque genus, maxime rex, trahis) non una aliqua, sed plurimæ, eæque maximæ virtutes radicem fixerunt, ex quibus deinde uberrimæ laudes floruerunt, maximeque heroes ad amplissimos honores ac summos dignitatis gradus pervenerunt. Hinc animantia regia clarissimum stemma distinguunt : aquila candida, equus, spicarum manipulus, quæ hominem fovent, iuvant, delectant ; cæteraque id genus merito effulgent, quibus ad communem civitatum ac regnorum salutem se natos ostendunt qui tanta e stirpe procreantur.

Cæterum quod a mortalibus ad splendorem familiæ usurpatum est, hoc ab universi mundi opifice deo longe antea factum esse animadvertimus. Quippe olim supremus omnium parens selectum a se populum Hebræorum certis quibusdam ritibus sacris, initiis ac cerimoniais ab sensu minime remotis divino plane consilio seposuit. Idemque postea cœlestis imperator signa quædam et notas instituit, quibus qui sibi dant nomina, militari tanquam tessera inter se coniuncti, ab aliis quam longissime disiungerentur. Ea sunt septem ecclesiæ divina sacramenta, re, nomine, numero prorsus admiranda. Quæ sane architecti & duces novarum opinionum hæretici nostri tempo-



ris (apud quos nihil integri moris, nihil prisce) dum quasi firmissima propugnacula demoliri, ac veluti cœlestes rivulos & canales quibus ad nos Christi gratia defluit, per summam impietatem evertere nituntur, optarent quidem se nihil commune habere cum apostolica romana ecclesia, neque ad sacram gentem, Christique familiam pertinere, sed caractere lavacri sacri, veluti nota regia insigniti, produnt se facile a fide perfugas, religionis desertores et hostes.

Mihi vero has cœlestes notas sanctas atque incorruptas, ante annum fere millesimum sexcentimum a Christo domino institutas, aliis patefacere cupienti communi consensu concordiaque universali, veluti signo certo et argumento minime fallaci, quod totum Orientem & Occidentem complecteretur, utendum fuit. Quod enim antiquissimæ ecclesiæ græca simul et latina, ipsorum apostolorum inexhaustis laboribus fundatæ, alioquin lingua, cœlo, moribusque disiunctissimæ ἀλληλοδιαδόχως constanti consensu, perpetuoque tenore per tot sæcula conservarunt, hodieque conservant, retinent, docent, prædicant, verbo scriptisque confirmant : hoc ut minus castum atque sincerum, hæreticorum more reiiciendum censere, hominis est impudenter insanientis, cum falli et errare plures aliquando possent, nunquam omnes.

Quæ causa fuit cur *De concordia Ecclesiæ occidentalis et orientalis in septem sacramentorum administratione* hoc opus inscripserim. Cui, cum patronum idoneum paro, non diu quaerendum fuit : ita statim, quamvis e longinquis adeo terrarum oris affulsit aura illa Maiestatis tuæ, cuius præsidium et tutelam ut mihi semper, ita et ingenii mei fœtibus, pluribus de causis enixe ac vehementer exopto.

At prima quidem quod quæ ad Græcos & Ruthenos pertinent, cui magis convenire debeant, non video, quam tibi, serenissime rex, qui tuos Ruthenos ut ad Romanam, hoc est veram Dei ecclesiam se adiungerent excitasti, ac pene dixerim impulisti. Quocirca tibi uni maxime ex omnibus secundum deum hoc acceptum referri beneficium debet.



Huc spectat quod me a maximis pontificibus missum in septentrionis oras perhumaniter excepisti, plurimis atque eximiis beneficiis exornasti, assignatisque prædiis quæ ad cultum et victum forent necessaria, abunde suppeditasti. Ubi ego auctoritate tua regia fultus, Polonia, Lituania, Russia, imo et Moschovia cum tuis legatis lustrata, totos viginti annos in propaganda religione orthodoxa, qua reducendis ad apostolicæ sedis obsequium Ruthenis, qua retinendis in officio ac conservandis, magno cum labore consumpsi.

Altera causa est cur tibi liber ipse supplicaret. Non destiterunt unquam illi ipsi hæretici vexare infelices Græcos Ruthenosque, ac viro proba nec a romano pontifice dissentiente, patriarcha Timotheo Constantinopolitano, vi veneni nuper extincto, alium quemdam Cyrillum, pseudopatriarcham Alexandrinum, Calvinianæ furie alumnum, κακῶς κόρακος κικλὸν ὄν, soluta Turcarum imperatori pecunia, Græcis Constantinopolitanis quasi alterum antipapam obstruserunt. Is quamvis genere, nomine, habituque sit Græcus, alterius tamen gentis nefaria et execranda, quæ dixi, dogmata toto pectore hausit, quæ deinde Græcis in ipsorum provinciis, simplicioribus autem Ruthenis in tua ditone, adiecta simulatione, palam propinavit.

Rogatus igitur fueras et monendus, serenissime rex, imo vero non rogandus neque monendus ut quos semel in tuum patrocinium susceperas, eos deinceps defenderes, et ab iniuriis improborum vindicares. Ita enim, supra quam dici potest, eos tutatus es, et illorum hostium nefarios conatus compressisti, machinationes evertisti, vim pene victorum extinxisti, ut cum reliqui nobilissimi regni senatores tam ecclesiastici quam sæculares, alioquin egregii proceres et catholicæ fidei amantes, schismaticorum Cosaccorum importunis precibus victi, timoreque amittendæ dulcissimæ patriæ perculsi, cuncta Ruthenorum antistitum bona pseudepiscopis Cosaccorum concedenda esse contenderent, consulerentve, unus ex omnibus Sigismundus tanto rege dignissimam vocem emisit : malle se potius mori quam aliquid concedere quod divinæ gloriæ contrarium



et a recta religione videretur alienum. O vocem invictissimi pectoris indicem! vocem quæ aerem illum maxime frigidum hyperboreum quodammodo calefecit, et perfracta illorum animorum duritie mollem reddidit atque tractabilem! Vocem omnino dignam, quam cœlestes illæ mentes supra sidera collocatæ in libro vitæ aureo stylo confestim exararent et ἀνεξαρλέπτως exsculperent!

Sed quid ego ista de te commemoro? nec id prædico quod nuperrime præstitisti, ut summam tuam erga Ruthenorum ecclesiam pietatem, et iustissimam erga schismaticorum perfidiam, indignationem, severitatemque declares. Calet adhuc archiepiscopi Polociensis, hominis religiosissimi ac sanctissimi, cruor, a desertoribus istis per incredibilem quamdam inauditamque barbariem, cum immani trucidatione castissimi cadaveris, effusus. Quem tu flagellis, vinculis, crucibus, infamiæ nota, sicariorum capite, proscriptionibus ita vindicasti, ut non solum ubique publicas promerueris prædicationes et laudes, verum etiam ab Urbano, sanctissimo pontifice, per litteras et gratiis actis et honorificentissima commendatione fueris honestatus.

Postremo quæ me omnium maxime causa movit ut hunc laborum meorum fructum tibi offerrem, tua est incomparabilis de Turcis parta victoria. Quis enim in hac totius orbis ob delatatum communem hostem lætitia tanto regi non ex animo gratuletur? et si Musarum alumnus sit non pangat et canat ἐπινητεια carmina? si orator, non instar Periclis, fulgurando, tonando, panegyricum insonet? si novus aliquis Sallustius, Tacitus, Thucydides, Xenophon, res immortalitate dignissimas celebrare non gestiat? si sacrarum paginarum studiosus, aliquod opus animi sui exultantis testimonium, ingeniique monumentum tibi victori non offerat?

Mirum profecto fuit quod per fraudem, non indicto bello, Livoniam ab hoste occupatam valido cum exercitu statim ingressus, nobilissimam provinciam arcibus ac munitionibus obseptam recuperaris. Nec minus præclarum quod Michaellem Macedo-



nem, occupata iam Transylvania elatum, Poloniam ipsam adoriri cogitantem tuus exercitus ex delecta nobilitate conflatus profligavit, dominatu ac provincia disiecit.

Utrumque tamen vincit quod Moschovitas, qui nobiles Polonos, sponsam ad nuptias Demetrii principis summa celebritate comitatos, suas in domos publica fide receperant, eosque nil tale suspicantes oppresserant; nec deinde missum abs te legatum, qui de iniuria quereretur et ab infidis gentibus iusta repeteret, audierant: ita continuato aliquot annorum bello contrivisti, ut infinita pene hominum millia consumpta desiderarentur. Arx Smolecensis capta et viriliter expugnata. At quænam arx? Natura loci, fluvio, mœnibus, milite, annona, bellico apparatu munita, quo instar asyli mercatores opulentissimi et præcipui Moschovitarum opes suas, gazamque maximam contulerant: regia urbs Mosqua primo in potestatem redacta, tum exusta. Dux ipse ob amplitudinem imperii vere magnus triplici conflictu profligatus, et cum duobus germanis captus minimum se præ te maximo confestim agnovit.

Sed omnium longe gloriosissimum est quod imperatorem Turcarum universæ christianæ reipublicæ inhiantem, post Polonos scilicet, ut animo præsagiebat, subactos, totius Orientis viribus, et Tartarorum ingentibus copiis stipatum, quæ supra ter centum millia hominum conficiebant, ipse nullis externis auxiliis fultus, pluribus præliis profligasti, et formidabilem illum exercitum fudisti et dissipasti, quo didicit barbarus vinci se posse, si cum rege Sigismundo dimicet. Quem tu quidem non magis militum robore quam singulari in deum pietate ac religione superasti: qua vel ipsos sacri præsules ordinis aut superas, aut adæquas, aut etiam æmularis. Hanc nimirum comitantur cæteræ virtutes regię, paterna populorum charitas, prudentia, iustitia, fortitudo, temperantia, magnificentia, clementia, ob quas humano fastigio maior videris et augustior.

Accedit ex copiosa sobole tuique simillima inusitata felicitas. Ubi serenissimum Vuladislaus solis instar spectandum se præter cæteros præbet, qui pace belloque tibi non impar futu-





rus, nuper turcico bello confertos hostium cuneos fortissime fudit, D. Vuladislai, olim clarissimi regis, mortem magno et excelso animo pro republica christiana obitam multorum milium cæde compensavit.

Hæc aliaque quam plurima effecerunt ut coram principe noluerim vacuus apparere. Cum enim honoris tui gratia montes, agri, sylvæ, fluvii, quasi sensu prædita tibi faveant, terraque prope ipsa lætari videatur, et urbes suis quodammodo avulsæ sedibus tibi triumphanti cum suis quæque muneribus et coronis occurrant : principes, reges, resp., missa legatione gratulentur : summus pontifex cæterique populorum antistites, decretis tuo nomine supplicationibus, gratias deo immortales agant, ubique Sigismundus III fortissimus habeatur et maximus, cum denique alii alia debitarum tibi laudum munera offerre contendant, ego etiam potentissimo ac piissimo regi, patrono munificentissimo, Ruthenorum amatissimo, religionis et honorum artium propagatori, debellatori tyrannorum, publicæ salutis restitutori, instauratori christianæ dignitatis, defensori nominis et fidei, pacis ac belli arbitro, tibi, inquam, hoc qualecunque opus dico et consecro. Eius obscuritas a te splendorem desiderat, incompta exilisque ieiunitas ornatum præstolatur et copiam. Neque dubito quin pro tua singulari humanitate exiguum per se munusculum hilari vultu accepturus sis, qui in tauto honoris gloriæque fastigio, mira omnes benevolentia complecteris; tanto gloriosior quanto maius est non solum cæteros homines virtute ac felicitate vincere, sed etiam reges benignitate et clementia superare.

Feuillet 4 v° : Brevis relatio totius operis.

Feuillet 5 : Les approbations suivantes :

1) Perlegi librum *de Baptismo*, a D. Petro Arcudio compositum, doctrinæ et eruditionis abunde plenum, nihilque in eo deprehendi fidei orthodoxæ aut christianis moribus adversum.

Ego ALEXANDER BURGI, S. Sepulchri episcopus.

2) Ego, Raphael Invitiatus, episcopus Zacynthi et Cephale-



niæ, perlegi librum *de sanctissimo Eucharistiæ sacramento* D. Petri Arcudii, nihilque animadverti S. fidei catholicæ aut bonis moribus contrarium in eo contineri, sed esse opus præclarum & eruditum, dignumque existimo ut typis mandari permittatur.

Ego RAPHAEL episcopus manu propria.

3) Ego Andreas Eudæmon Ioannes, sacerdos societatis Iesu, de mandato illustrissimi ac reverendissimi D. cardinalis de la Rochefoucault, vidi tractatum D. Petri Arcudii *de sacris Ordinibus*; vidi etiam tractatum *de Confirmatione*, ac diligenter consideravi ea quæ magis difficilia magisque dubia videbantur, neque quicquam reperi quod alienum a regula catholicæ fidei visum sit, omnia quinimo pie atque erudite tractata.

Ego idem ANDREAS EUDÆMON IOANNES.

4) Ego, Silverius Metius Galatinus, S. T. D. iussu illustrissimi & reverendissimi D. cardinalis de la Rochefoucault, perlegi libros doctissimi D. Petri Arcudii, nimirum *de Pœnitentia, Matrimonio et de Extrema Unctione*, doctrinæ et eruditionis abunde plenos, nihilque in eis deprehendi fidei orthodoxæ aut christianis moribus adversum. Imo eos non solum ad facilius Græcos cum romana ecclesia consociandos, verum etiam ad confutandos hæreticos aptissimos esse censeo.

Ego idem SILVERIUS METIUS manu propria.

5) Nos subsignati doctores Facultatis Theologiæ Parisiensis, lecto diligenter libro cuius titulus est : *PETRI ARCUDII Corcyræi, presbyteri libri septem de concordia Ecclesiæ Occidentalis et Orientalis in septem sacramentorum administratione*, testamur huius operis texturam conducere ad ornatum ecclesiæ non mediocriter, nec ullum illius filum differre a stylo & doctrina sanctæ catholicæ, apostolicæ et romanæ Ecclesiæ, quinimo revincendis a fide et unione sedis apostolicæ alienis hostibus plurimum inservire posse, ac prodesse omnibus et singulis Christi fidelibus. In quorum fidem hic subscripsimus, die X novembris anni MDCXXV.

J. CHASTELAIN. CHAPELAS.



## SUMMA PRIVILEGII CHRISTIANISSIMI REGIS.

Cautum est autoritate regis ne quis, in regno Franciæ aliisque locis suæ ditioni subditis, *PETRI ARCUDII Corcyraei, presbyteri, de concordia Ecclesiæ occidentalis & orientalis in septem sacramentorum administratione*, absque Sebastiani Cra-moisy, bibliopolæ Parisiensis iurati, permissu, intra novennium imprimat aut divendat. Publicationis exemplarium, si quis secus fecerit, mulcta vindicabitur, prout in ipso diplomate continetur. Dato S. Germani a Leya, 27 novembris 1625.

Sic signatum : De mandato Regis, **RENOUARD.**

Le feuillet 6 est occupé par les douze épigrammes suivantes de **JEAN-MATTHIEU CARYOPHYLLIS**, à la louange de l'ouvrage.

## I

Dissimiles quærit concors symphonia voces,  
at similes quærun't symbola sacra notas.  
Mystica tu Graiūm romanaque symbola nectis,  
et facis immensi, Petre, laboris opus.  
Esse animos nullo cogis discrimine iunctos,  
ut sit romanæ consona graia fides.

## II

Sacramentum, inquit, Regis non pandere præstat.  
Anne hoc mandatum præterit Arcudius?  
Sacramenta Dei dicit, docet, utraque nectit,  
nectit quæ Graius, quæque Latinus habet.  
Et pius est; quinam? dubiorum turbine pulso,  
arcana ut nulli sint agitanda facit.

## III

Αἰσχύλος ἐκφήνας Δημήτερος ὄργια δήμῳ  
δυσεβίης ἔργον πρῆξεν ἀπευκτότατον·  
ἐπὶ δὲ νῦν δήμῳ μυστήρια κρυπτὰ φασίνων  
Ἄρκαούδης ἔργον δείκνυται εὐσεβίης,



εὐσεβείης τόσσης ὅσον φάος ἔπλετο Φοίβου  
χρήσιμον ὄραξιν νυκτὶ καλυπτομένοις.

## IV

Ἐπτὰ παραλλήλοις γραμμαῖς μυστήρια Πέτρος  
ἴσα πέλειν Γραικοῖς Αὐσονίοις τε γράφει.  
Ἐῴε παραλλήλους δεῖξαι καὶ δόγμασιν εἶχεν,  
ὀλλυμένης κενεᾶς πάγχυ διχαστασίης.  
Τούτο τεῶν καμάτων, Ἄρκουδιε, φαίδιμον ἔργον  
(μάντις ἐγὼ) θεοῖς νεύμασιν ὀψέμεθα.

## V

Ἐπτὰ παραλλήλοισι γράφεις μυστήρια μέτροις,  
Πέτρε, φέρων Γραικοῖς ἴσα καὶ Αὐσονίοις·  
ἄνθεσι δὲ χρίεις ἱερὸν πόνον οὐκ ἐπιπλάστοις,  
ἀλλ' ὅσα νοῦς δῶκεν πατροδότου σοφίης.  
Ὅς σε παραλλήλοισι πόνους μιμήσεται ἄλλος,  
Πέτρε, φέρεις Γραικῶν πρῶτα καὶ Αὐσονίων.

## VI. DE BAPTISMO

Ut iam natus homo vivat sine semine natus,  
ipse deus genitor, lympha fit apta parens.  
His velut obstetrix dextra infundente minister  
additur, infundens qui pia verba sonat.  
Perbene Romanus, bene Græcus mystica profert  
verba; unus meriti conditor, una fides.

## VII. DE CONFIRMATIONE

Cum dat mixta oleo fronti sacra balsama Græcus  
pneumatis hoc signum munera dantis, ait :  
imprimit hæc dicens nunquam debibile signum,  
et, Romane, tuis quod facis, ille facit.  
Dux hoc militiæ debet conferre sacerdos ;  
hic tibi Romanus, Græce, sequendus erit.



## VIII. DE SS. EUCHARISTIA

Panis uterque Deum panem sub tegmine condit;  
 hoc facit omnipotens Omnipotentis amor.  
 Se dedit Agnum Agnus post agni fercula tosti,  
 expers fermenti cum cibus omnis erat;  
 attamen ad panem post omnipotentia verba,  
 Christum seu Græcus, sive Latinus habet.

## IX. DE PŒNITENTIA

Vincula quæ solum divina potentia solvit,  
 vis, Christe, hæc eadem solvere possit homo.  
 Hic sua Romano, sua rite est formula Græco,  
 implet uterque pii iudicis officium.  
 Sic pia Romano, pia Græco formula servit;  
 et scelerum nodos solvit uterque suis.

## X. DE EXTREMA VNCTIONE

Ungitur ægrotus, cum spes est nulla salutis,  
 et desperatis fit geminata salus.  
 Nunquam non animos, nonnunquam id corpora curat;  
 dæmonis ad pugnam victor ut unctus eat.  
 Unctis Romanis hæc ultima rite vocatur,  
 at Græcis oleum cum prece nomen habet.

## XI. DE ORDINIS SACRAMENTO

Est gradibus distincta suis hierarchia cœli,  
 at nostræ est etiam pars hierarcha deus,  
 hostia qui factus, summus fuit ipse sacerdos,  
 qui nos ipse suo sanguine pastor alit.  
 Imponis tu, Græce, manum; tu vascula tradis,  
 Romane; est eadem vis utriusque notæ.

## XII. DE SACRAMENTO MATRIMONII

Una caro fuerat, duo mox in corpora crevit;  
 rursus homo socia carne fit una caro.



Et Paulus clamat : magna hæc mysteria dico,  
una fit uni, unam Christus ut unus habet.  
Nulla suæ patitur sponsæ divortia Christus,  
et sponso dirimat sectio nulla duos.

Les feuillets 7-8 recto contiennent la Préface.

Les feuillets 8 verso-10 sont occupés par la Table des chapitres.

Les feuillets non chiffrés de la fin renferment l'index.

## 154

**BIBAIION TOV IOVNIQV MHNOΣ.** Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀναλώμασι μὲν, τοῖς ἑαυτοῦ. ἐπιμελεία δὲ, καὶ ἐπιδιορθώσει, Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. **CON PRIVILEGIO.** Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. **αχκς'.** **MIMHTAI EΣTE TOV XPICTOV.**

Au v<sup>o</sup> du dernier f. : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύποται ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. **αχκς'.** Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια, πλὴν τοῦ λ. ὅπερ εἰσὶ δυάδιον.

In-folio de 58 ff. non chiffrés, divisés en 10 cahiers de 6 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37), Réserve.

## 155

**ANTIPPHEΣIΣ ΠΡΟΣ ΝΕΙΛΟΝ ΤΟΝ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ** *περὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ πάπα.* **CONFVTATIO NILI THESSALONICENSIS** de Primatu Papæ. **AVCTORE IO. MATTHÆO CARYOPHILO** *Archiepiscopo Iconiensi.* **PARISIIS,** Apud **ADRIANVM TAVPINART,** via Iacobæa sub signo Sphæræ. **M.DC.XXXVI.**

In-8<sup>o</sup> de 12 ff. non chiffrés, 437 pages chiffrées et 3 pp. entièrement blanches. Armes d'Urbain VIII sur le titre.



Au f. 2<sup>o</sup> se trouve l'approbation des Théologiens de la Faculté de Paris, en date du 7 avril 1626.

Au même f. v<sup>o</sup> commence l'épître dédicatoire suivante, avec sa traduction latine en regard :

ΤΩ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΩ ΠΑΤΡΙ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΩ  
ΑΡΧΙΠΟΙΜΕΝΙ ΟΥΡΒΑΝῶ Τῶ ΟΓΔΩῶ

Τῆς ἀποστολικῆς ἀκροπόλεως τὸ ἄμαχον κράτος, πάτερ μακαριώτατε, τρισὶ μάλιστα προσβολαῖς ὤρμησε διακλονεῖν ἡ πολύτροπος φιλαρχία. Πρῶτα μὲν γὰρ ἔδοξε τιμᾶν πόλει πόλιν ἀμιλλωμένην, παλαιᾶ νέαν· καὶ ἡ τῆς μιᾶς τιμῆ ταῖς πολλαῖς περιγέγονεν εἰς ἀτιμίαν, καὶ ἡ πρόσφατος τάξις τὴν ἀρχαίαν διέλυσε, Δαμάσου τοῦ πᾶνυ κοσμοῦντος τὸν Πέτρου θρόνον, τῆ τε ἱεροπρεπεστάτῃ τοῦ θίου σεμνότητι καὶ τῆ πανευσεβεῖ φιλομουσίᾳ. Εἶτα, ἐπαρθείσης τῆς νεωτέρας, κατὰ τὸν ἀμφικέφαλον τῆς βασιλείας ἀετὸν, δύο σκηπτύχους ἀνηγρέυσαν πόλεις, ἰσοτίμους τε καὶ ἰσοδυναμούς τὰ θεῖα, Λέοντος τοῦ γενναιοτάτου ἱεραρχοῦντος, δι' ὃν ἡ πρεσβυτικὴ Ῥώμη καὶ πολέμους ἔθραυσε ψυχῶν καὶ πολέμους τῶν βαρβάρων· τέλος κορυφωθείσα ἡ τόλμα τὴν διχόνοιαν ἤνεγκε, πολλὰ κατὰ τῆς ἀποστολικῆς ἀκρότητος βραψωδήσασα, Νικολάου πηδαλιουχοῦντος τὴν Πέτρου δλκάδα καὶ πολλοὺς καταβαλλομένου ἀγῶνας, ἐφ' ᾧ κατασταλῆναι τὸ τοῦ τολμήματος. Τίς νοῦν ἔχων οὐκ ἂν εἴποι τοὺς ὑπὲρ τοῦ Πέτρου καὶ τῆς ἀρχηγόνου Ῥώμης ἰδρωῖτας ὀφειλεσθαι τῷ φιλομουσοστάτῳ ἀρχιερεῖ, τῷ κατευναστῇ τῶν πολέμων, τῷ φυγαδευτῇ τοῦ σχίσματος, Οὐρβανῷ τῷ ὀγδόῳ; Δέχου, πάτερ μακαριώτατε, τὰ σοι κομιζόμενα καὶ νομιζόμενα δῶρα, Νεῖλον τόνδε θριαμβευόμενον καὶ ὑπὲρ ἀναιδῶς καὶ αὐτῷ κατὰ σοῦ συμπλασθέντων ἐκκηρυττόμενον· καὶ γένοιο τοῖς ἐν Θράκῃ βαρβάρους δαμάζων Δάμασος· τοῖς φιλοπολέμοις Λέων λεοντείῳ ἐκπλήττων βρυχηματι· τοῖς ἀποσχιζομένοις Νικόλαος, νικητῆς ἄκρος καὶ τῷ φιλανθρώπῳ τῆς ψυχῆς καὶ τῷ μεγαλοφύχῳ τῶν πράξεων.

Τῆς ὑμετέρας μακαριότητος δούλος

ὁ ταπεινὸς Ἰκονίου ἀρχιεπίσκοπος.

\*  
\* \*

Εἰς πέλεν Αἰγύπτῳ Νεῖλος· δύο πάρθετο Νεῖλους  
σοῖς, Οὐρβανῆ, ποσὶν γραικογενῆς σφίγῃ,



Νεῖλον ἔυρρείτην καὶ δὺσπλοον ἄκλεᾶ Νεῖλον,  
 τὸν μὲν ψυχотρόφον, τὸν δ' ἄρα θηροτρόπον.  
 Καὶ σὺ δὲ Νεῖλος ἔφυς σοφίης ἱερῶν τε βεέθρων,  
 Νεῖλε πάτερ, Νεῖλων ἀντίδος εὐλογίην.

Viennent ensuite : Τοῖς ἀπροσπαθῶς ἐντευξομένοις καὶ σπουδασταῖς τῆς ἀμωμῆτου ὀρθοδοξίας (avertissement aux lecteurs dénué d'intérêt).

Et cette épigramme :

ΕΙΣ ΝΕΙΛΟΝ ΤΟΝ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Εἰ Νεῖλος ἰσόψηφος ἦν ἔτους κύκλα  
 καλῆς ἀγνισμῶ τετραγωνοψυχίας·  
 ὁμωνύμῳ σὺ Νεῖλος ἰσοψηφία,  
 ἄκραν ἑκεῖνος εἶχεν ὀρθοδοξίαν,  
 ἄκραν ἔχεις σὺ, Νεῖλε, φαυλοδοξίαν.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire E 5292.

156

ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ  
 ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΟΥ ΝΙΚΟΛΑΟΥ

ποίημα εὐλαβέστατον καὶ ὠραῖον  
 διὰ στίχου.

Ἐνετίησιν παρὰ Ἀνωτίῳ τῷ Πινέλλῳ. γγκς'.

In-8° de 8 ff. non chiffrés (dont le dernier blanc) en un seul cahier signé A. Marque de l'imprimeur sur le titre, au verso duquel est un bois qui représente le Crucifiement. Rarissime. Un exemplaire est coté 10 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), p. 7, n° 4.

Le Crétois ΤΗΕΟΛΟΓΙΤΟΣ ΜΟΣΧΟΛΕΟΣ, auteur de cette *Vie du grand saint Nicolas*, nous apprend lui-même, dans les derniers vers de son poème, que « les frais d'impression en furent faits par le nouveau poète crétois qui était l'homonyme de saint Nicolas ». Ce poète était très vraisemblablement l'auteur de *La belle Bergère*, NICOLAS DRIMYTINOS, qui vivait à cette époque. Voir le n° 173. J'ai





donné une nouvelle édition de la Vie de saint Nicolas, dans ma *Bibliothèque grecque vulgaire*, t. I, pages 321-329.

Voici comment se termine cet opuscule :

Θεολογήτου ποίημα Κρητὸς τοῦ Μοσχολέου,  
καὶ ἐτυπώθη μ' ἔξοδον κρητὸς ποιητοῦ τοῦ νέου,  
ὡς δούλος καὶ συνώνομος τοῦ ἁγίου Νικολάου,  
ὡς βοηθὸς τῶν χριστιανῶν τῆς γῆς καὶ τοῦ πελάου,  
εἰς θεοῦ δόξαν καὶ τιμὴν πάντων του τῶν ἁγίων,  
οἱ πάντες διὰ τὰ ξεύρουσι βίον καὶ θαυμασίων.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 550. Pièce.

---

157

ΛΟΓΟΣ ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΣ, ἅμα καὶ δογματικὸς, εἰς τὴν κατὰ σάρκα  
γέννησιν τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
Λεχθεὶς ἐν τῇ περικλύτῳ Ακαδημίᾳ Αλτορφικῇ τῶν Νωρικῶν, ἐπὶ  
παρουσίᾳ τῶν περιφανεστάτων καὶ μεγαλοπρεπεστάτων πρέσβειων,  
οὓς οἱ μεγαλοπρεπέστατοι καὶ εὐγενέστατοι σχολάρχαι ἔπεμψαν ἐπὶ  
τῇ τοῦ λόγου ἀκρόασει καὶ ἔτι ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου  
ἀκαδημιάρχου, καὶ πάντων τῶν ἐνδοξοτάτων διδασκάλων καὶ ἐπαγγελ-  
τῶν ταύτης, καὶ τῶν λοιπῶν τιμιωτάτων Ακαδημικῶν· παρὰ ΜΗΤΡΟ-  
ΦΑΝΟΥΣ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ, τοῦ Κριτοπούλου τοῦ ἐκ Βεβροίας  
τῆς Μακεδονίας τοῦ τοῦ Ἀγιωτάτου Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως  
πρωτοσιγγίλου. ἔτει αχκς'. Μεταφρασθεῖσα εἰς τὴν Λατίνων γλῶσσαν  
διὰ Γεωργίου τοῦ Κουεκκίου, τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας καὶ τῆς Ἑλλάδος  
φωνῆς ἀπαγγελτοῦ δημοσίου, ἐν τῇ ῥηθείᾳ Ακαδημίᾳ.

ORATIO PANEGYRICA ET DOGMATICA, IN Nativitatem  
Domini Dei & Servatoris nostri JESU CHRISTI secundum carnem :  
Habita in inclyta Noricorum Academia Altdorfina, coram  
Nobilissimis et Magnificis Legatis, quos Nobilissimi & Magni-  
fici Academiae Curatores & Scholarchæ, ad eam audiendam  
miserant, præsentem item Magnifico Dn. Rectore omnibusq; illius



Doctoribus & Professoribus Clarissimis : cæterisqz omnibus honoratissimis Academiæ Civibus. A METROPHANE CRITOPULO HIEROMONACHO BERrhæensi Macedone, Sanctissimi D. Patriarchæ Constantinopolitani, Protosingilo, h.e. à Sigillis primario. Circa festum Nativitatis Domini. Anno M.DC.XXV. Latinè versa per M. GEORGIUM QUECCIUM, Acad. illius Professorem Publicum. ALTDORPHI, Typis BALTHASARIS SCHERFFI, Universitatis Typographi. 1626.

A la page 55 : ALTDORPHI, Excudebat Balthasar Scherffius, Universitatis Typographus. M.DC.XXVI.

In-4° de 60 pages, dont les 48 premières seules sont chiffrées, divisées en 8 cahiers de 8 pages chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Signatures A-H. Rarissime plaquette.

En tête de ce livre, figurent une épître dédicatoire aux Sénateurs de Nuremberg et une préface au lecteur.

A la suite du Sermon sur la Nativité de Jésus-Christ, on trouve :

Carmen IN NATALEM CHRISTI SALVATORIS NOSTRI, E Latina Elegia P. Litichij Græcè redditum ante XXV. annos à MELCHIORE RINDERO.

Ce poème est suivi de l'*errata*.

Bibliothèque royale de Munich : Dogm. 391. 4°.

---

158

Μητροφάνους Ἱερομονάχου, ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΧΟΥ ΤΕ ΠΡΩΤΟΣΙΓΓΙΛΟΥ, ΤΟΥ ΚΡΙΤΟΠΟΥΛΟΥ, ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΠΡΟΣ τὴν ζήτησιν τοῦ περιφανεστάτου καὶ ἐλλογιμωτάτου Ἄνδρὸς τοῦ δεῖνα, περὶ τοῦ Ἀποστολικοῦ ῥητοῦ Γαλατ. ε. Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε, μεταφρασθεῖσα εἰς τὴν Λατίνων γλῶσσαν ἐκ τοῦ παραχρημα, παρὰ ΜΕΛΧΙΩΡΟΣ ΤΟΥ ΡΙΝΔΕΡΟΥ Ἱερουργοῦ τῆς ἐν Νωριμβέργῃ τοῦ ἁγίου Σεβάλδου ἐκκλησίας.

METROPHANIS HIEROMONACHI Patriarchalisque Primarii Sigilliferi, Critopuli, Responsio ad quæstionem Clarissimi &



Doctissimi Viri, N. N. de dicto Apostolico, Gal. 5. *Spiritu ambulate, & concupiscentiam carnis haudquaquam perficietis.* Translata in Latinam linguam operâ extemporaneâ à MELCHIORE RINDERO, MINISTRO Noribergensis Ecclesiæ ad S. Sebald. NORIBERGÆ, Typis Johannis Friderici Sartorii. An. 1626.

In-4° de 27 pages. Opusculé de la plus insigne rareté, dont Jean-Augustin Dietelmair disait, en 1769 : *Adeo rarum et infrequens est hoc opusculum ut in recensione scriptorum Metrophanis nullibi occurrat, ipsique Joh. Al. Fabricio ignotum manserit*<sup>1</sup>.

En tête de ce petit livre, on trouve une épître dédicatoire de Métrophane Critopoulos, datée de Nuremberg, le 15 mai 1626, et adressée Ἄνδρι γενναίῳ καὶ εὐγενεστάτῳ κυρίῳ Οὐολφγάγγῳ Ἰακώβῳ τῷ Πομέρω, τῇ αὐτοῦ πατρίδι, τῇ περιφανεστάτῃ Νωρεμβέργῃ, ἐπὶ τῶν ἄκρων ἀπορρήτων πιστοτάτῳ. On y lit le passage suivant qui présente quelque intérêt au point de vue biographique.

Ζητήσας οὖν τὸν προστάτην, οὐκ εἰς μακρὰν εὔρον τὴν σὴν εὐγένειαν, ἄνερ εὐγενέστατε καὶ μεγαλοπρεπέστατε κύριε Οὐολφγάγγε Ἰακώβ Πόμερε. Αἱ αἰτίαι δὲ τοῦ σέ ἐκλέξασθαι πολλαί· οὐ μόνον ἡ λαμπροτάτη γενεὰ τῶν Πομέρων, ἐξ ἧς αὐτὸς ἐτέχθη... ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸς ἐμέ σου ἐκ πρώτης ἐντεύξεως εὐνοια καὶ εἰλικρινῆς φιλία. Τί γὰρ παρέλιπες, ὃ οὐκ ἐποίησω ὑπὲρ ἐμοῦ; Μετεπέμψω με οἴκοι πολλάνικς ἐπ' εὐωχίας πολυτελεστάταις, ἦκες εἰς ἐπίσκεψίν μου πλεονάκικς, ξενία μοι πλειστάκικς ἐπεπόμφεις ἐν τῷ καταλύματι, καταλύοντι παρὰ τῷ σοφωτάτῳ καὶ θεολογικωτάτῳ Ῥινδέρῳ (δσάκικς γὰρ Ἀλτορφίτην εἰς Νωριμβέργαν ἐγενόμην, ἀνεωγμένη μοι ἦν εἰς ὑποδοχὴν ἡ ἐκεῖνου οἰκία), τοῖς εὐγενεστάτοις συγγενέσι σου συνεστήσω με, λέγω δὴ τῷ τῆς Ἀλτορφίας προστατεύοντι, τῷ εὐγενεστάτῳ κυρίῳ Γεωργίῳ τῷ Πομέρω, ὃς ὄσσην φιλοξενίαν, ὄσσην εὐνοίαν, ὄσσην ἀγάπην ἐμοὶ ἐπήγαγεν, ἀμηχανῶ ἐκφράσαι· εἶτα καὶ τῷ ἐκεῖνου ἀγαθέλφῳ Οὐολφγάγγῳ Ἀλθέρτῳ τῷ Πομέρω, εἶτα τῷ εὐγενεστάτῳ Ἰωδῶκῳ Χριστοφόρῳ τῷ Κρεσσίῳ καὶ πολλοῖς ἄλλοις τῶν φίλων σου γνωστὸν ἐμέ καὶ οἰκεῖον κατέστησας. Αὗται εἰσιν, εὐγενέστατε ἄνερ,

1. Jean-Augustin Dietelmair, *De Metrophane Critopulo, huius academiae quondam cive, tandem patriarcha Alexandrino* (Altdorff, 1769, in 4°), p. VII.



αἱ αἰτίαι δι' ἃς προήχθην προστάτην σε προσκαλέσασθαι τούτου τοῦ πονηματίου.... Ἐπι δὲ καὶ ἴν' ἀναγινώσκων τοῦτο, καὶ δι' αὐτοῦ τῷ σῶ Μητροφάνει προσλαλῶν συνεχῶς αὐτοῦ μνημονεύεις, ἀλλὰ μὴ λήθη ποτὲ τοῦτον παραπέμψεις.

Cette épître, qui est accompagnée de sa traduction latine, occupe les pages 4 à 9. Les pages 4, 6 et 8 contiennent le grec et les pages 5, 7 et 9 le latin.

Aux pages 22-25, on trouve une lettre latine de Cornelius adressée à Critopoulos. Les deux pages suivantes sont occupées par l'épilogue de Melchior Rinder.

Bibliothèque royale de Munich : Diss. 2530-36. 4°.

159

D. PLATONIS

De Rebuspub. siue de Iusto,

*Libri Decem,*

A IOANNE SOZOMENO

I. V. D.

*È GRAECO IN LATINVM,*

*& ex Dialogo in perpetuum sermonem redacti,  
additis Notis, & Argumentis.*

Permissu Superiorum, & Priuilegio.

VENETIIS, MDCXXVI.

*Ex Typographia Andreæ Muschij.*

In-4° de 6 ff. non chiffrés, 307 pp. chiffrées et 1 p. non chiffrée. Marque sur le titre. A la fin, on lit : *Henricus Clericus corrigebat.* Rarissime.

En tête du volume figurent deux épîtres dédicatoires, l'uné : *Sermo principi Jo. Cornelio, Venetiarum duci, neenon augustiss. excellentiss. Patrum senatui;* l'autre *Philosophis et politicis lectoribus.* En tête de la première épître, à laquelle nous empruntons le passage suivant, se trouve une vignette représentant le lion de S. Marc, avec la devise : *Sola filia intacta manes.*

Tot itaque nominibus debitum vobis opus hoc non est qui non intelligat, et summo iure una a me vobis offerri etiam labo-



rem hunc qualemcunque meum circa hanc speculationem, ut nulli certe potius debitus sit conatus hic meus quam ei principi sub cuius imperio et natus et enutritus et amplificatus sum. In hunc sane portum receperunt sese post captam direptamque ab hoste patriam parentes mei, qui patria, parentibus, consanguineis, amicis, bonis omnibus, uno eodemque temporis momento, orbati, hic sibi patrii cœli clementiam, hic parentum vices, hic amicorum iura, hic bonorum instaurationem nonnisi alacri constantique animo polliciti sunt : ergo cui potius consecrandos labores meos putarim quam ei principi cuius benignitate exiguæ Cyprii sanguinis reliquiæ bonis his in præsentî fruimur? Cuius ergo non modo studia sua omnia, verum ipsammet etiam vitam promptissimo animo uterque avus meus profundendam sibi putavit? Tuum vero, serenissime Corneli, qui tantæ Reipublicæ clavum dirigis, libentissime etiam in fronte libri nomen apparere satis intelliget quicumque noverit iam pridem addictum me tibi, quippe quem semper in multis patronum et beneficum et benevolum expertus sim. Ex cuius stemmate ortam Catherinam Corneliam reginam suam prono libentique animo et venerati olim sunt concives mei et eo libentius in eius obsequium convolarunt, quo præsensere futurum ut et Veneti aliquando principatus patrocínio fruerentur.

Bibliothèque nationale de Paris : \*E 13 (Inventaire, \*E 224).

---

160

THEMISTOCLIS EPISTOLAE Ex Vetusto Codice Bibliothecæ Vaticanæ nunc primum erutæ, & Latinitate donatæ. Interprete IO. MATTHAEO CARYOPHILO, Archiepiscopo Iconiensi. ROMÆ, Apud Ludouicum Grignanum. MDCXXVI. SVPERIORVM PERMISSV.

In-4° de 70 pages et 1 f. non chiffré (pour l'errata). Armes d'Urbain VIII sur le titre. Peu commun.



La p. 3 est occupée par les *imprimatur*; la p. 4 contient l'épître dédicatoire suivante, dont la traduction latine se trouve à la p. 5.

ΤΩ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΩ ΠΑΤΡΙ ΚΑΙ ΜΕΓΙΣΤΩ ΑΡΧΙΕΡΕΙ  
ΟΥΡΒΑΝΩ ΤΩ ΟΓΔΩΩ.

Εἶμαρτο ἄρα Θεμιστοκλεῖ δις ἀπολέσθαι, ἵνα μὴ καθάπαξ ἀπόλοιτο· ἀλλὰ πάλαι μὲν ἀπολωλώς βαρβάρῳ προσέφυγεν βασιλεῖ καὶ στολὴν ἡμείψατο τὴν ἑλληνικὴν, καὶ τῇ Περσῶν ἐχρῆτο φωνῇ, καθ' ὃ τῆς δυστυχίας θεραπευθεὶς ἀπολωλώς οὐκ ἀπόλωλεν. Δεύτερον δὲ ἀπολωλώς καὶ ἀμύθητον χρόνον ἐν σκότῳ λαθῶν οὐκ ἀπόλωλεν, εἰς φῶς ἀνακύψας ἐπὶ σοῦ, μακαριώτατε πάτερ. Λαμπρότερος γὰρ καὶ τερπνότερος ἀναφαίνεται, καὶ στολὴν οὐ μεταβάλλει τὴν πάτριον καὶ φωνῇ κέχρηται τῇ ἑαυτοῦ, καὶ ἐμφανίζεται οὐχὶ βασιλεῖ βασιλέων Ἀρταξέρξῃ, ἀλλ' Οὐρβανῷ, ἀρχιερέων ἀρχιερεῖ. Κάκεινῳ μὲν αὐτὸς ὑπισχνεῖτο ὑποκρινόμενος καταδουλώσειν τὴν Ἑλλάδα· σοὶ δὲ προσπίπτων ἰκέτης βοᾷ καταδουλωθεῖσαν ἐπανακτήσασθαι· ὥστε σὲ καὶ μουσηγέτην εἶναι καθ' ἡμᾶς τῆς ἑλληνικῆς φιλολογίας καὶ τροπαιοῦχον ἱερὸν κατὰ τῆς ἀφορήτου γραικοδουλείας. Ἔστι δὲ κάκεινο διάφορον. Τότε μὲν γὰρ Θεμιστοκλῆς δῶρον ἀνάγκης ἑαυτὸν τῷ βασιλεῖ προσηγάτο· νῦν δὲ βασιλέας προσκαλούμενος παραδραμῶν ἐπιφθέγγεται· « Θεμιστοκλῆς ἐγὼ πάλαι βαρβαρίας τῇ φωνῇ ἐπεσπασάμην τὴν βασιλικὴν εὐνοίαν· ὅψε δὲ πρὸς Οὐρβανὸν ἤκω τοσοῦτον εὐδαιμονέστερος, ὅσον ἐστὶν ἀττικίζοντι συνεφομοιοῦσθαι ἀρχιερεῖ, καὶ φιλανθρωπίας ἵγξιιν ἔλκεσθαι δῶρον αὐτόκλητον, καὶ μεγαλοπρεπείας ἀρχιερατικῆς καλλίστοις δωρήμασι θάλπεσθαι. »

Τῆς ὑμετέρας μακαριότητος δούλος  
ὁ ταπεινὸς Ἰκονίου.

La page 6 est occupée par cette pièce de vers :

Θεμιστοκλῆς πέφυγε πατρίδος φθόνον,  
καὶ μητρὸς εὔρε σπλάγγχα γῆς ἐπὶ ξένης.  
Πέφυγεν ἀγνώως, κοῦ φίλους εὔρεν φίλους·  
πέφυγε γυμνὸς, καὶ τρυφὴν εὔρεν νέην·  
καὶ νῦν δὲ μοῖραν εὔρεν εὐτυχιστάτην,



Ὀὐρβανὸν εὖρεν Ἀτθίδος σφώτερον,  
 φίλων τε κεδνῶν ἄνδρα συμπαθέστερον,  
 καὶ δωρεαῖσι Ξέρξῳ φαάντερον.

Bibliothèque nationale de Paris : Z 551.

## 161

ICTOPIA  
 ΤΟΥ ΤΑΓΙΑΠΙΕΡΑ

Ποῦ τὴν σημερινὴν ἡμέρα.  
 Σᾶν αὐτὸν οὐδὲν ἐφάνη,  
 Εἰς ὅσῳ ῥίζουσι οἱ χριστιάνοι.  
 ΕΝΕΤΗΣΙΝ.  
 Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.  
 αχκς'.

In-8° de huit feuillets non chiffrés, formant un seul cahier signé α. Fleuron sur le titre. 22 vers à la page pleine. Titre encadré d'un bois. Rarissime édition de ce poème de JACQUES TRIVOLIS. Nous rappelons que l'auteur se nomme au vers 301.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4.76.

Quand nous publiâmes, en 1875, une édition de l'*Histoire de Tagiapiera*<sup>1</sup>, nous déclarions ne rien savoir sur ce personnage, en dehors des détails fournis par le poème<sup>2</sup>. Nous disions, en outre, que le fait d'armes célébré par Trivolis n'était pas une aventure romanesque, mais avait réellement eu lieu en l'année 1520<sup>3</sup>.

Depuis lors, la publication des précieux *Diarii* de Marino Sanuti est venue apporter des renseignements très circonstanciés sur le combat livré à la fuste du More par la galère de Tagiapiera. On

1. *Histoire de Tagiapiera, surcomite vénitien, poème grec en vers trochaïques rimés par Jacques Trivolis, publié avec une traduction française, une introduction et des notes par Émile Legrand* (Paris, 1875, in-8°). Ce petit volume forme le n° 4 de notre *Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique* (nouvelle série).

2. *Op. cit.*, p. 49.

3. *Op. cit.*, p. 8.



trouve, en effet, dans les *Diarii*<sup>1</sup> deux lettres écrites par JEAN-ANTOINE TAGIAPIERA à son frère Pierre et dans lesquelles le héros narre toutes les péripéties de la lutte soutenue par lui contre le corsaire turc. Ces deux documents confirment les détails donnés par Jacques Trivolis et en corroborent la parfaite exactitude. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de mettre sous les yeux du lecteur le texte de ces deux lettres avec des renvois à l'*Histoire de Tagiapiera*, dont elles forment, pour ainsi dire, un commentaire perpétuel.

*Sumario di una letera di sier Zuan Antonio Taiapiera soracomo, scritta a sier Piero suo fradelo, data in Cataro a di primo fevrer 1519<sup>2</sup>, ricevuta a di 20 dito.*

Per un' altra mia, data in questo zorno per via de Ragusi, copioso el conflitto ti ho scritto; per la presente non restero sucintamente de rescriver quel mi par.

El zorno de san Paulo, che fo a di 25 dil pasato<sup>3</sup>, a zorno discopersi la fusta del Moro de la Valona, fuor di Durazo<sup>4</sup> mia uno, et andai verso essa, qual se mise a fuzer soto Durazo, etc. Nel fuzer, li deserai doi colpi del mio pezo, ma non li colsi. Visto zonta soto le mura, li deti la pupa per seguir el mio viazo verso Corfù, et essi, desiderosi vendicarsi de l'altra ruinata a Cavo Cesta, tolto in terra tanto numero de valenti homeni li parse era sufficienti per la galia, se miseno a seguitarme<sup>5</sup>. Io, visto el seguir loro, messo in ordine, li ritirai da mia 5 in mar, et li se incontrassemo l'una parte et l'altra, adeo che durò el conflito hore 7 in 8<sup>6</sup>, et tutti li tajai<sup>7</sup>, tra li qual ne era el Moro con altri 4 patroni di fuste. Et per quanto ho auto d'alcuni erano schiavi, ne era sopra dita fusta da Turchi 220, et

1. Tome XXVIII, colonnes 283 à 286.

2. C'est-à-dire le premier février 1520, en tenant compte de la différence du calendrier vénitien.

3. Le 25 janvier 1520.

4. Voir les vers 65-68 de l'*Histoire de Tagiapiera*.

5. Voir les vers 69 et suivants.

6. Voir les vers 145-148.

7. Voir les vers 187-196.





la fusta passa 18 in colomba che vene ad essa di banchi 22<sup>1</sup>, la qual ho conduta in Antivari et arsa. De la mia galia, morti 7 et feriti 93, ma 3 solum di pericolo, de li qual ne ho morto uno, che è mio cavo di bombardieri. Altri son pur forte feriti, che resterano nudi di ochii et strupiadi; ma speremo varirano. Io solo ho una lanzada su la cossa, la qual poco mi ha ferito, ma percosso assae; ma di questo ne ho contento, che a l'ultima bataja saltò su la mia pruova, et de mia mano ne amazai do de i diti, et alor me ferino anche mi de picha. Altro non è. Idio con ti e col mio padre. Io ho vadagnato nacare<sup>2</sup>, tamburi, bandiere<sup>3</sup> e la testa dil Moro per sora scritta, che fazo raxon de meter su la pruova.

Item, fami far una bandiera da campo desposta zala et azura, interzada de trese strete per la mità di la posta, et fata grande, et per el primo mandamela a Corfù, aziò l'habi per el primo di de mazo da far la mostra, perchè la mia altra se ha brusato; et se ti par da far qualcosa suso, fa come ti par, et broche per imbrochar le armadure, etc.

*Copia di una letera di sier Zuan Antonio da cha' Taiapiera soracomito, data in Cataro a di primo fevrer 1519<sup>4</sup>, scritta a sier Piero suo fradelo. Nara el combater con la fusta dil Moro di la Valona, e ave vitoria.*

Benchè sia molto lasso et aflito da le percosse e feride, benchè poco ferido sia, pur scriverò puntualmente el successo del conflitto fra el Moro de la Valona e mi sora Durazo<sup>5</sup> a di 25 zener<sup>6</sup>; ma prima dirò el navicar mio. Da poi io partiti da Cataro, a di 21 mi levai da la bocha et andai a Budoa, dove trovai el magnifico capitano di le galie bastarde, al qual li

1. Voir le vers 97.

2. *Des timbales*. Trivolis en fait mention au vers 16.

3. Les tambours et les bannières sont mentionnés aux vers 101-102.

4. C'est-à-dire le premier février 1520, en tenant compte de la différence du calendrier vénitien.

5. Voir les vers 65-68 de l'*Histoire de Tagiapiera*.

6. Le 25 janvier 1520.



consegnai li danari mi fo mandati per la illustrissima Signoria da esser dati a lui. Poi a di 23, mi levai et veni in val de Noxe. La note poi diti la vela per seguir el mio viazo de andar al magnifico provedador de l'armada. A di 24, verso note, fui sora Cavo di Ladri<sup>1</sup>, desiderando far la note in mar, perchè me trovava senza bocon di pan, e conveni dar a li galioti fava, per non haver altro in galia. Quando fo ad hore 24, alto mar mia 10 fuora de Cavo di Ladri, el me vene uno schifo da 3 navilii catarini, quali cargavano formento al Cavo, e dissemi come in quel zorno una fusta dil Moro de la Valona di banchi 22<sup>2</sup> era stata ad essi e li havea tolto homeni 3 et una bombarda et altre arme e robe<sup>3</sup>; e che se dubitavano che non ritornasse a farli qualche danno e menarli via el resto. Io veramente, visto non aver bocon de pan, che tutti ne era forzo manzar fava, considerato el danno ne seguiria se non andasse ad asscurarli, deliberai, quando dovessemo star senza manzar do zorni, de andar al Cavo ad asscurarli; et ad hore 6 di note arivai al Cavo, dove steti fino hora una avanti zorno. Poi me levai per andar più verso Durazo, dove ne era, a uno altro cargador, altri doi navilii da Cataro, mia 6 lontan da Durazo; et andando verso li, discoversi la fusta, qual era dentro de le seche, lontan di la terra mia uno<sup>4</sup>. E desideroso di far la andasse soto la terra, aziò la avesse el sospeto che la galia non ritornasse a far danno, deti lengua a li navilii erano a quello altro cargador, qual mi disseno che havea tolto altri 3 homeni trovati sopra quelli do navilii soto la terra, et una bombarda et aspri 100 e altre robe. Et de continuo andai a la volta de la fusta, la qual comenzò a retirarse verso la terra, et li tirai una bota del pezo grosso da pruova, ma non la arivai et essa mi voltò la pruova, et mi desero una sua bombarda l'avca, poi se tirò verso la terra. Alor

1. Trivolis appelle cet endroit *Cavolaki*. Voir le vers 62.

2. Voir le vers 97.

3. Trivolis ne parle que de l'enlèvement d'un petit garçon (sans doute un mousse), mais ajoute que le navire avait été pillé.

4. Voir les vers 65 et suivants.



li desserai un' altra bota, e li passai di sora via. Visto non li haver dato, et essa esser condotta soto le mura de la terra, mi parti, et deliberai lasarla et seguir el mio viazo<sup>1</sup>. La qual prelongata a la terra, tolse da 120 Turchi oltra quei la havea<sup>2</sup>, che in tutto, per li schiavi ho ricuperato et per Turchi, che mi confessono, ho inteso con certeza che era da 230 combatenti tutti benissimo in ordene. Et oltra el Moro era sopra insieme con doi altri rays, erano in la sua compagnia con doi altri rais<sup>3</sup> da Durazo valentissimi homeni, et se misseno a seguirme. Io, vedendo questo, considerato che se loro non havesse tolto homeni di superfluo che fosseno de avantazo strasufficienti per la galia non si meteriano a seguirmi, deliberai far la zormata in mar, aziò non ne fusse speranza de scapolar a niuno, sia li mei, come a loro, et me retirai da mia 5 in mar, dove, poi messa tutta la mia galia in arme, dato bon ordene, levato la insegna dil glorioso nostro protector, et salutato lo Iddio e la gloriosissima verzene Maria, li voltai la prova et me drezai verso essa<sup>4</sup>. Ella verso di me ansiosamente venendo, propinqui una balestra, si disserassemo l'artelaria, la qual non fece danno ne la zente de una parte, nè l'altra cossa niuna, et se investissemo. Io veramente havea dato ordene a tuta la mia galia che, fino non sentiseno la percossa de l'investir, non deserasse nè schiopeto, nè arcobuso, nè si trazesse arme de sorte niuna, et cussi fesemo. Et loro, avanti ne investiseno, assai propinqui, me disserono da colpi 30 tuti schiopi et archibuxi haveano, et mi disserono freze infinite, perchè ne era sopra... arzieri. Io veramente, dato el segno et essendo pruova con pruova, li desserai et ditti una ronza, adeo che a la prima ne misi per terra da 30, et subito loro se ligono, aziò non li fuzessemo, come poi intesi, et seguissemo la bataia. Io vera-

1. Ce n'était sans doute qu'une feinte. Voir les vers 137-138.

2. Voir les vers 69 et suivants.

3. Trivolis donne le nom d'un de ces rais : Boutala-raïs, qui fut pourfendu par Tagiapiera. Voir vers 167-168.

4. Voir les vers 143-144.



mente avea ordinato assae fuogi, et sempre la mia artellaria grossa la rincargava, et tutta la minuda, perchè la fusta si mise con la sua magarina a la mia pruova et se tiravano da schiopi, freze, sassi, arme da lanzar fuogi che havea preparato per brusar li homeni<sup>1</sup>, et tutte quelle cosse mi parevano necessarie, adeo che la bataja durò fino a sera<sup>2</sup>. Quando vidi non manchar hore una a note, et visto da Durazo haveano armato do barche che li veniano in soccorso, deliberato de morir avanti che lassar, la corsi a la pruova, et montato sopra li paretoli con una lanza longa ne passai do de mia mano<sup>3</sup>. Questo veramente mi era forzo, perchè era solo. A la prima, mi fo ferito el paron de una lanza in l'ochio, e li fo forzo andar a basso; et, soto la pupa da freza, in el fiancho, fu ferio el comito. Et cussi diti spale, che l'albanese, el Rizo et un galeoto montono sopra la fusta, et fomi tajato la lanza, e toltone una altra. Nel scuoder la lanza, fomi dato da uno Turco una lanza su la cossa destra; ma poco mi pasò, et de uno legno nel volto, che mi rompe tuti li labri per l'urto mi deteno su li denti, adeo aziò non fusse visto sanguinato, vi juro a Dio che ingiotti 10 bochonade de sangue. De sasade non ve digo, che tutta la vita ho rota et deschincada; adeo che visto, tuti nostri montono sopra, et li tajassemo che non è scapolà niuno<sup>4</sup>, excepto certi schiavi christiani, che pono esser da 5. Et tolta la fusta per pupa<sup>5</sup>, deliberai andar dove el vento me segondava, qual se mise al sirocco, et vini alla volta di... sì per restaurar li feriti, come anche per bisogno de pan; che se non fusse stato uno poco ne trovassemo su la fusta, convenivemo star dezuni. Sichè la bataja durò per spazio di ore 7 in 8 senza manzar, ni beber, et tutti stete sopra di me solo; ma ben vi zuro per Dio imortal che talor, per veder la cosa dubiosa, chiamava la

---

1. Voir les vers 153-156.

2. Voir le vers 148.

3. Trivolis nous apprend que c'étaient Boutala-raïs et le frère de ce pirate. Voir les vers 165-168.

4. Voir le vers 196.

5. Voir les vers 203-204.



morte. Vi vojo dir uno miracolo che ne le braze ho auto 20 frezade, e non havea brazaleti, le qual solo mi hanno ponto, nè mi hanno pasato da conto. Li morti de la fusta, è stato el Moro, qual da tre schiopetade al secondo desserar morì, et Turchi et cativi christiani numero 230 vel zercha. Io non ho avuto altro di quella vitoria se non bandiere, nacare, et una pistoiese dil Moro e li sui vestimenti, qual voio tenir per memoria. La fusta era nuova, perchè non era 4 zorni la era ussita, nè havea fato presa niuna; et quelli erano montadi da Durazo, non erano montadi se non con le arme sole; sichè non havemo avadagnato se non le ferite.

De li mei de la galìa, ne è stati morti 7, tra li qual Beneto Galo di uno schiopeto, uno altro di spadaza su la fusta, uno di schiopo, uno altro de schiopo e tre galioti da frezade, de li qual uno casete in acqua armado et se anegò. De feridi, numero 93, de li qual forte feridi se non da 10. El paron ha perso l'ochio, et el vecchio bombardier cargando la bombarda, d'un arcobuso che gli passò la cosa e li ha scavezà l'osso, et alcuni altri galioti; ma el resto son feride di poco momento. Vi ho voluto narar tutto el successo del conflitto, che 'l è aponto così come se fossi stato presente. Io menai la fusta in Antivari et apicai el comito che era christiano et lo brusai. Apresso, ne son molti si hanno portato valentissimamente in questo conflitto. De li schiavi che ho recuperato, tra gli altri è uno marangon, qual stava in caxa con el Moro, dal qual ho auto el Moro con questa fusta esser fuzito una note de la Valona senza licentia di chadi, nè vayvoda; questo perchè el fo avisato di uno comandamento venia da la Porta per retenirlo, però se ne ha fuzito; qual non voleva più ritornar a la Valona, ma andar a star a l'Arta, per farsi far una galìa...

---



162

PRIVILEGI IMPERIALI  
 E CONFIRMATIONI  
 APOSTOLICHE,  
 CON DIVERSE SENTENZE, ET ALTRE  
 Scritture Pubbliche di diuersi Principi, et Attestationi  
 di diuersi Testimoni.  
*A FAVORE DELLA FAMIGLIA ANGELA*  
*Flauia Comnena*  
 COME GRAN MASTRI DELLA SAGRA RELIGIONE DE'  
 Cauallieri Angelici Aureati Constantiniani sotto il Titolo di  
 San Giorgio, e Regola di San Basilio.  
*QUALI SI RITROVANO TVTTI AVTENTICI IN*  
*mano del Sig. Gio. Andrea Angelo Flauio Comneno PRENCIPE*  
*di Macedonia, Gran Mastro.*  
 IN VENETIA,  
 Appresso Euangelista Deuchino, M·DC·XXVI·  
*Con Licenza de' Superiori.*

Ce titre est suivi d'un second, ainsi conçu :

PRIVILEGI IMPERIALI  
 E CONFIRMATIONE APOSTOLICA  
 A FAVORE DELLA SAGRA MILITIA  
 CONSTANTINIANA DI S. GIORGIO.  
 PVBBLICATI DAL MAGNIFICO SIG.  
 Francesco Maluezzo Dottore, e Conte  
 Lateranense, e Caualiere in gratia  
 de' Cauallieri di detto ordine  
 Regolare.  
*In Piacenza, per Francesco Conti. Et in Venetia,*  
*Per Euangelista Deuchino. 1626.*

In-4° de 286 pages et 1 feuillet blanc. Sur le premier titre figure  
 la marque d'Évangélista Deuchino : deux aigles volant vers le



soleil, avec un ruban sur lequel on lit : EXPERIRE ET IUDICA.  
Sur le second titre, les armes de Jean-André Comnène. Rarissime.

Bibliothèque Mazarine : A 14670 (olim Hist. 3418).

163

ICTOPIA

ΤΟΥ ΡΕ ΤΗΣ ΣΚΟΤΙΑΣ.

Μετὴν βίγησα τῆς ἐγκλιτήρας.

ΟΠΟΓΙΝΕ, ΕΙΣΣΕ ΚΑΙΡΟΝ.

ἐκείνας τῆς ἡμέρας

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.

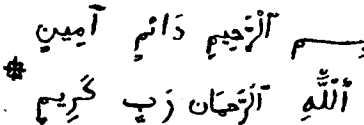
Παρά Ἀντωνίω τῷ Πινέλλω. αχκς'.

In-8° de huit feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé A.  
Marque de l'imprimeur sur le titre. 26 lignes à la page pleine.  
Rarissime.

Biblioth. Angélique (à Rome) : OO. 4.76.

164

ORATIO DE PRONUNCIATIONE LITERÆ THAV RA-  
PHATÆ, EXAMINANS SENTENTIAM VIRI CLARISSIMI  
JUXTA ATQUE DOCTISSIMI Dn. M.C.S<sup>1</sup>. HABITA In  
Incluto Norico ipsis idibus Januarii, Anno In tenebris præsto  
DVX MIHI ChrIstVs erIt. à M. DANIELE Schwenter Norib.  
Ling. Oriental. Professore. Annexa est in fine Epistola  
Græca de prolotione Θ Græcorum.


 NORIBERGÆ,  
 Typis  
 SIMEONIS HALBMAYERI

In-4° de 35 pages. Pour connaître la date d'impression de cette

1. C'est-à-dire : METROPHANIS CRITOPULI SIGILLIFERI.



rarissime plaquette, il faut faire la somme des lettres majuscules (ou chiffres romains) du vers pentamètre qui figure dans le titre : *In tenebris*, etc. On obtient ainsi 1626.

La lettre grecque de MÉTROPHANE CRITOPOULOS occupe les pages 34-35. Elle est dirigée contre l'opinion de ceux qui soutiennent que les lettres Δ et Θ se doivent prononcer *νιέλτα* et *τῆτα*, et non pas *δέλτα* et *θῆτα*.

Bibliothèque royale de Munich : Diss. 3535/13, 4<sup>o</sup> et 535/3, 4<sup>o</sup>.

## 165

## ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ ΤΩ ΔΑΒΙΔ. CON PRIVILEGIO. ENETIΗΣΙΝ.

Παρά Ἀντωνίου τοῦ Πινέλλω. αχχζ'.

In-8<sup>o</sup> de 120 feuillets non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 8 ff. chacun, signés en lettres latines A-P. Sur le titre, une vignette : David vêtu d'un manteau, à genoux, les bras étendus dans l'attitude de la prière, les yeux levés vers une tête de mort qu'un ange lui présente de la main gauche, tandis que de la main droite il tient une épée. A côté de David, on voit sa couronne, son sceptre et sa harpe. Dans le fond, des murs et des montagnes. L'impression est en rouge et noir pour le premier cahier seulement.

Bibliothèque du Musée britannique : 218.b.13.

## 166

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΠΑΠΑ ΚΑΙ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ Ἀλεξανδρείας, τὰ νῦν δὲ οἰκουμενικοῦ Κωνσταντινουπόλεως ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ σύντομος πραγματεία κατὰ Ἰουδαίων ἐν ἀπλῇ διαλέκτῳ πρὸς Γεώργιον τὸν Πάργαν. Ετυπώθη ἐν Κωνσταντινουπόλει, δαπάνη τε καὶ ἐπιμελεία τοῦ πανοσιωτάτου καὶ λογιωτάτου ἐν Ἱερομονάχῳ Κυρίου Νικοδήμου τοῦ Μεταξᾶ. Ἐν ἔτει αχχζ'.

In-4<sup>o</sup> de 2 feuillets non chiffrés, 101 pages chiffrées et 3 pages blanches pour la première partie, plus 122 pages<sup>1</sup> pour la seconde

1. Cette seconde partie ne comprend en réalité que 120 pages (15 cahiers de 8 pages chacun). Il s'est glissé une erreur dans le chiffrage, car on passe immédiatement de la page 104 à la page 107. Pour être complet, le volume doit avoir un cahier liminaire de 2 feuillets et 28 cahiers de 8 pages chacun.





partie. Sur le titre, un bois des armes d'Angleterre, avec la devise : HONI-SOIT-QVI-MAL-Y-PENSE. Livre de la plus insigne rareté.

La seconde partie comprend sept homélies en grec vulgaire de MAXIME MARGOUNIOS, pour les six dimanches du Carême et le Vendredi saint.

En tête du volume, on lit l'épître dédicatoire suivante :

ΤΩ ΕΥΓΕΝΕΣΤΑΤΩ ΚΑΙ ΕΝΔΟΞΟΤΑΤΩ ΚΑΙ ΠΑΣΗΣ ΤΙΜΗΣ  
ΑΕΙΩ ΑΡΧΟΝΤΙ ΚΥΡΙΩ ΣΚΑΡΛΑΤΩ ΤΩ ΒΛΑΑΣΙΩ  
ΥΓΙΑΙΝΕΙΝ.

Τινάς ἄλλος ἂν τύχη ὅπου δὲ γνωρίζει τὴν διάθεσιν ὅπου ἐγὼ φέρω πρὸς τοὺς εὐσεβεῖς καὶ ἐναρέτους ἄνδρας, ἤθελε θαυμάσῃ βλέποντας πῶς εὐθὺς τὸ πρῶτον ὅπου ἐγνώρισα τὴν τιμιότητά σου, Σκαρλαῆτε εὐγενέστατε, ἐσύρθηκα εἰς τόσῃν ἀγάπῃν ὅπου ὄχι μόνον δι' ἐμφύχου λόγου ἠθέλησα νὰ φανερώσω τὴν πρὸς σέ μου εὐνοίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς παρουσίας ἐπιστολῆς νὰ τὴν κηρύξω (ἂν εἶναι δυνατὸν) εἰς πάντας. Ἄλλὰ τοῦτο δὲν κρίνεται θαυμαστὸν εἰς ἐκείνους ὅπου καλὰ ἐγνώρισαν τὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἰδιώματα· διότι καθὼς ἴδιον εἶναι τοῦ ἀνθρώπου νὰ μισῇ τὰ κακὰ καὶ νὰ ψέγῃ τοὺς πονηροὺς καὶ φαύλους, ἔτσι φυσικὸν του εἶναι νὰ ἀγαπᾷ τὰ καλὰ, καὶ νὰ ἐπαινῇ τοὺς ἀγαθοὺς καὶ χρηστοὺς· διότι ἀπὸ τοῦτο συμβαίνει νὰ αὐξάνωνται τὰ καλὰ καὶ νὰ ἀφανίζωνται τὰ κακὰ εἰς τὴν ἀνθρωπίνην πολιτείαν, καθὼς καὶ ὁ Ἰάμβλιχος λέγει· « πᾶν τὸ τιμώμενον αὖξεται, ἐλαττοῦται δὲ τὸ ἀτιμαζόμενον. » Καὶ πάλιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος· « ὧν τοὺς ἐπαινοὺς οἶδα, τούτων καὶ τὰς ἐπιδόσεις. » Ἄν τὸ λοιπὸν τὰ καλὰ ἐπαινούμενα αὐξάνονται (τῶν κακῶν ἀφανιζομένων) βέβαια ἀδικήσῃ ἤθελα ὄχι μόνον τὴν ἀρετὴν αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἂν ἴσως καί, γνωρίζοντας τὰς φυσικὰς ἀρετὰς ὅπου ὁ θεὸς ἐχάρισε τῆς εὐγενείας σου, δὲν ἤθελα τὴν ἀγαπήσῃ, καὶ ἀγαπῶντας τὴν δὲν ἤθελα κηρύξῃ εἰς ἄλλους, ὄχι τόσον διὰ ἔπαινον τῆς πρόσκαιρον (ἐπειδὴ καὶ ὑπερφρονεῖ τὸν ἀνθρώπινον τοῦτον ἔπαινον, ἀποβλέποντας πρὸς τὸν θεῖον ἐκείνον, ὅσον διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν λοιπῶν· ἐπειδὴ καὶ οἱ πολλοὶ στοχαζόμενοι τὴν τιμιότητά σου ὡς παράδειγμα θέλουσιν παρακινήσῃ εἰς μίμησιν τῶν καλῶν τῆς ἔργων. Διατὶ τί καλὸν, πρὸς θεοῦ, εὐρίσκεται τὴν σήμερον εἰς τὸ ἡμέτερον γένος ὅπου



ἢ εὐγένειά σου δὲν τὸ ἀπέκτησε ; Καὶ διὰ τὰ μὴν εἰπῶ τὰ ἄλλα ὅπου εἶναι φανερά τοῖς πᾶσι, τὴν εὐγένειαν τοῦ γένους, τὴν λαμπρότητα τοῦ βίου, τὴν γλυκύτητα τοῦ λόγου, τὸ ἡμερον τοῦ ἤθους, τὸ ἄδολον τοῦ τρόπου, τὸ ταπεινὸν τοῦ φρονήματος, τὸ γαλήνιον τῆς ψυχῆς, καὶ ὅσα ἄλλα παρόμοια τούτοις ἀπέκτησε διὰ τὴν ἔμφυτον ἐπιθυμίαν ὅπου ἔχει εἰς τὰ καλὰ. Ἐνα τοῦτο καὶ μόνον εἶναι ἀρκετὸν νὰ φανερώσῃ τοῖς πᾶσι τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀγαθῆς σου προαιρέσεως, τὸ πρὸς τοὺς δεομένους λέγω φιλόανθρωπον. Διότι ποῖος ποτὲ εὐρισκόμενος εἰς ἔνδειαν καὶ προστρέχοντας εἰς τὴν εὐγένειάν σου, ἐστράφη χωρὶς μεγάλῃν παραμυθίαν, ἢ, διὰ τὰ εἰπῶ καλλιώτερα, χωρὶς μεγάλῃν βοήθειαν ; ἀληθινὰ καὶ προθυμοτέρα εἶναι νὰ εὐεργετήσῃ τοὺς ἄλλους παρὰ τίς ἄλλος νὰ εὐεργετηθῆται. Διὰ τοῦτο δικαίως ἀπέκτησε καὶ τοιοῦτον περίφημον ὄνομα, ὄχι μόνον εἰς τὰ μέρη τοῦτα, ἀλλὰ σχεδὸν εἰς πᾶσαν τὴν ὑψηλίον γῆν. Ἄφινω νὰ εἰπῶ τὴν συνδρομὴν εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίαν, τοὺς ἐπαίνους καὶ τὰ ἐγκώμια ὅπου καθ' ἑκάστην ἀπὸ τοὺς σοφοὺς καὶ πεπαιδευμένους ἄνδρας ἀπολαμβάνει διὰ τὸ φιλόσοφον ὅπου φέρει εἰς τὴν ἱεράν σοφίαν καὶ βέβαια θαυμαστὸν εἶναι εἰς τέτοιον δυστυχημένον καιρὸν νὰ εὐρίσκειται καὶ ἕνας φιλόσοφος (ἂν τὸ ὄνομα τοῦτο τὸ φιλόσοφος παράγεται ἀπὸ τοῦ φιλεῖν τὴν σοφίαν) ὡσάν ἡ αὐθεντία σου. Διότις τὴν σήμερον οἱ πολλοὶ προτιμοῦσι κάθε ἄλλο πρᾶγμα ἀπὸ τὴν σοφίαν, καθὼς ἡ λογιότης σου δὲν προτιμᾷ κανένα πρᾶγμα τοῦ κόσμου ἀπὸ τὰ ἱερά γράμματα, μεμνημένος τῆς δεσποτικῆς ἐκείνης ἐντολῆς τῆς λεγουσῆς « ἀναγνῶτε τὰς γραφὰς, ἐν αὐταῖς γὰρ εὐρήσετε ζωὴν τὴν αἰώνιον. » Καὶ διὰ τοῦτο ὄχι μόνον εὐρισκόμενος νέος ἡγάπας τὴν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ νῦν εἰς τὰ γηρατεῖα σου τὰ τίμα δὲ λείπεις καθ' ἑκάστην (ἂν καλὰ καὶ νὰ ἔχῃς πολλὰς τὰς ἔξω φροντίδας) νὰ ἀναγινώσκῃς προσεχῶς τοὺς λόγους καὶ τὰ κηρύγματα τῶν θείων πατέρων καὶ διδασκάλων, ἀπὸ τοὺς ὁποίους δὲν ἔλαβες μικρὰν τὴν ὠφέλειαν. Ταῦτα λοιπὸν τὰ καλὰ σου ἔργα ἐπαράκλιναν καὶ ἐμὲ νὰ προσφωνήσω, ὡς προϊόνιον καρπὸν τῆς τυπογραφίας, τὴν ἱεράν ταύτην βιβλίον τῶν σοφωτάτων διδασκάλων, τοῦ τε οἴκου μενικοῦ φημι πατριάρχου κυρίου Κυρίλλου καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Κυθήρων κυρίου Μαξίμου τοῦ Μαργουνοῦ τοὺς ὁποίους μὴ



δυνάμενος ἐγὼ κατ' ἀξίαν νὰ ἐπαινέσω, τί διὰ τὸ ἀρχιερατικὸν ἀξίωμα, τί διὰ τὸ ὑψηλὸν νόημα τῶν ἀνδρῶν, προτιμῶ μὲν τὴν σιωπὴν ὡς ἀκίνδον γέρας, αὐτὸς δὲ λόγιος ὢν ἐπαινέσεις πάντως τοὺς ἥρωας, ἀναγνοὺς πρῶτον τὴν τούτων βίβλον. Παρακαλῶ τὸ λοιπὸν τὴν σεμνοπρεπεστάτην σου πολιὰν νὰ δεχθῆ τὴν βίβλον ταύτην ἀσμένως, οὐ μόνον διὰ τὸν αὐτῆ ἐγκεκρυμμένον θησαυρὸν, ἀλλὰ καὶ διὰ μνήμην ἀνάγραπτον τῆς πρὸς σέ μου φιλίας καὶ διαθέσεως. Ὁ δὲ θεὸς ταύτην διαφυλάξοι ἀνωτέραν παντὸς ἀνιάρου πράγματος εἰς κοινὴν ὠφέλειαν τοῦ ἡμετέρου γένους καὶ τῆς καθολικῆς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας τῆς ἀνατολικῆς.

Ἐν Κωνσταντινουπόλει  
αὐχλ', νοεμβρίου α΄.

Τῆς ὑμετέρας αἰδεσιμότητος  
φίλος ἐλάχιστος ἀλλὰ πιστός,

ΝΙΚΟΔΗΜΟΣ ἱερομόναχος ὁ ΜΕΤΑΞΑΣ.

Bibliothèque nationale d'Athènes : Théologie, 3649. (Communication de M. Gabriel Sophocle.)

### 167

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΑΡΧΙεπι-  
σκόπου Θεσσαλονίκης λόγοι ἀποδεικτικοὶ δύο. Χριστός μοι μόνος εἶη  
δόξα καὶ νίκη.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés et 112 pages. Sur le titre, une ancre entourée de feuillages, avec la devise FLOREAT IN ÆTERNVM.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ (sic) ΤΟΥ ΣΧΟΛΑΡΙΟΥ ΤΟ ΣΥΝΤΑΓΜΑ : ἐπι-  
γραφόμενον ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ ΚΑΤΑΦΥΓΙΟΝ. Τοῦ ὕστερον γενομένου  
Γεναδίου (sic) Μοναχοῦ. τμήμα πρῶτον. περὶ τῶν αἰτίων τοῦ σχίσματος  
κατ' ἐπιδρομὴν. καὶ ὅτι τὰ κατὰ τὴν τρίτην σύνοδον, σαφῆς ἀπόδειξις,  
τοῦ γραικοῦς ὀρθῶς φρονεῖν. Χάριν παράσχου Χριστὲ τοῖς ἐμοῖς πόνους.  
Θεοῦ διδόντος, οὐδὲν ἰσχύει φρόνος, Καὶ μὴ διδόντος, οὐδὲν ἰσχύει πόνος.

In-4° de 1 feuillet non chiffré (appartenant au premier cahier),  
292 pages et 1 feuillet blanc (appartenant au dernier cahier).  
On doit, en outre, trouver 14 feuillets non chiffrés intercalés entre  
la page 30 et la page 31. Sur le titre, une ancre, etc. (Voir ci-dessus.)



ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΜΑΡΓΟΥΝΙΟΥ Ταπεινῶ Κυθηρῶν ἐπισκόπου ΔΙΑΛΟΓΟΣ. Τὰ πρόσωπα, ΓΡΑΙΚΟΣ καὶ ΛΑΤΙΝΟΣ, (ἤτοι) ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ καὶ ΛΑΤΙΝΟΣ. Παῦλος πρὸς Ἐφεσίους, δ. 25. Ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη.

In-4° de 1 feuillet non chiffré (appartenant au premier cahier), 75 pages et 4 feuillets non chiffrés (pour l'*errata*). Sur le titre, une ancre, etc. (Voir ci-dessus.)

Ce rarissime et précieux recueil doit, pour être complet, renfermer les trois parties que nous venons de décrire, comme le prouve l'*errata* final, où sont relevées des erreurs typographiques commises dans chacune de ces trois parties. Bien que ce livre ne porte aucune indication de lieu ni de date, il paraît hors de doute qu'il fut imprimé à Constantinople, vers 1627, par les soins de NICODÈME ΜΕΤΑΧΑΣ.

En tête du volume, on lit une épître dédicatoire adressée aux patriarches Cyrille de Constantinople, Gerasime d'Alexandrie, Athanase d'Antioche et Théophane de Jérusalem. Elle est ainsi signée : Ὑμῶν τῶν τεσσάρων ἀγιωτάτων καὶ μακαριωτάτων πατριαρχῶν καὶ σὺλῶν ἀρραγεστίτων τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας δούλος ἐλάχιστος ἀλλὰ πιστὸς καὶ ἠμόδοξος ἔγραψε.

Le seul passage de cette épître qui nous paraisse devoir être cité est le suivant :

Ἐγὼ μὲν οὖν, θεϊότατοι μοι δεσπότες, τὸ γ' εἰς ἐμὲ ἤκον ἤδη πεποίηκα, οὐ μόνον δαπάνης καὶ πόνου ἀφειδήσας, ἀλλὰ δὴ καὶ τῶν ἐπηρητημένων μοι κινδύνων ἄλιγον λόγον ποιῶμαι· οἶδα γὰρ ὅτι εἰς τοῦτο ἐκτίσθη ἵνα δοξασθῇ ὁ θεὸς ἐν ἐμοί, ὥστε καὶ τῶν χρεῶν δεήσῃ μοι λειτουργήσαι, μάλα προθύμως τοῦθ' ὑποστήσομαι. Ὑμέτερον δ' ἂν εἴη καὶ πρὸς τῆς ὑμῶν ποιμαντικῆς ἐπιστάσεως ὅπως ἂν ταυτὶ τὰ τῆς ἱερᾶς θεολογίας ἀκροθίνια, ἀπανταχοῦ τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας διασπαρείη, ἄπερ ἄνδρες τῆς ἀληθείας ὑπερασπισταὶ καὶ τοῦ δικαίου συνήγοροι συνελέξαντό τε καὶ συνηρμόσαντο, ταχθέντες ἐνταῦθα καθ' ὃν ἤκμασαν χρόνον· οἷον ὁ τε θεσπέσιος Νεῖλος καὶ ὁ ἱερὸς Γρηγόριος, οἱ τῆς Θεσσαλονίκης θεῖοι πρόεδροι καὶ παντὸς κόσμου φωστῆρες διαύγεστοι (sic) γεγονότες, μεθ' οὓς ὁ διάπυρος ζηλωτῆς τῆς εὐσεβείας καὶ νέος Ἡλίας ἀναφανεὶς ἡμῖν, Γεώργιος ὁ Σχολάριος, ὁ προνοεῖα θεοῦ πρώτος πατριάρχης χρημα-



τίσας τῇ Κωνσταντίνου, μετὰ τὴν ταύτης ἄλωσιν. Εἶτα Βαρλαάμ ὁ σοφώτατος καὶ τινος ἀνωνύμου διάλεξις· ἔπειτα ἐπιστολαὶ τινες τοῦ ἐκ τῆς λαμπρᾶς Κρήτης ἀγάσαντος καὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην φωτίσαντος Μελετίου ἐκείνου τοῦ Πηγᾶ, οὗ ὁ φθόγγος ἀπανταχοῦ τῆς οἰκουμένης φαίνεται διαδραμῶν, ὃν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διαδέχεται ἡ σεβασμιότης σου, θεοσεβέστατε δέσποτα (τρεπτόν γὰρ τὸν λόγον πρὸς τὴν σὴν ὑψηλότητα, τοῦ καιροῦ τοῦτ' ἀπαιτήσαντος), κἂν ὁ τῶν ὄλων πρύτανις προνοοῦμενος τοῦ τῶν χριστιανῶν γένους, εἰς Κωνσταντινούπολιν μετετέθηκεν, ὡς ἂν πορρωτέρω τὰς ἀκτῖνας ἐπαρίσσης, ἅτ' ἐφ' ὑψηλοτέρας λυχνίας ἰστάμενος. Τίς οὖν ἀγνοεῖ τὸ τοῦ σοφωτάτου Κυριλλου ὄνομα; ἐν ποίᾳ δὲ χώρᾳ ἢ πόλει οὐχ ἡ φήμη φιλοτιμουμένη διεφήμισε τοῦτο; εἶεν. Ἐξῆς δὲ τοῦτου Μάξιμος ὁ Μαργαρίτης, οὗ τὸ κλέος ἐν τε φιλοσοφίᾳ καὶ θεολογίᾳ καὶ πάσῃ λογικῇ τέχνῃ καὶ ἐπιστήμῃ οἶδε μὲν πᾶσα ἡ Εὐρώπη, μάλιστα δὲ ἡ πολλοῖς μαθήμασι κομῶσα Γερμανία, πρὸς ἣν αἱ πλεῖστα τῶν ἐκείνου ἐπιστολῶν φαίνονται γραφεῖσαι, πολλῆς ἐπιστήμης ἀνάπλεω πᾶσαι. Ἐβδόμος δὲ ἐκ Μονεμβασίας Γαβριήλ ὁ Σεβήρος, ὁ χειραγωγὸς τοῦ παναγίου πνεύματος ἀρχιερεὺς γνήσιος Φιλαδελφείας καταστάς, καὶ πρῶτος ἐν ταῖς κλειναῖς Ἐνεταῖς ἐκκλησίαν τῶν ὀρθοδόξων πηξάμενος. Γέγραπται δὲ οἱ τὸ σύγγραμμα κοινῇ καὶ χυδαία γλώττῃ, οὕτω τῶν ἐκεῖσ' αἰτησαμένων, ἵν' ἡ πᾶσι τοῖς νῦν Ἑλλησιν εὐσύνοπτον. Ἐσχατος δ' ἐναυθα ὁ πολυμαθέστατος Γεώργιος ὁ Κορέσιος, ὁ ἐκ τῆς περιφήμου Χίου, εἰσέτι τῷ βίῳ περιῶν, θεοῦ χάριτι, τοῖς ἐναντίοις ἀντιπαττόμενος. Ταῦθ' ὅπως ἂν γνωστὰ πᾶσι τοῖς ὀρθοδόξοις-χριστιανοῖς γένοιτο, ὑμῶν ἔργον ἂν εἴη, θειότατοι δεσπότες, ὡσπερ τινὰ θυσίαν πνευματικὴν προσφερόντων τῷ θεῷ.

Jean-Matthieu Caryophyllis composa contre ce livre et le suivant les deux épigrammes ci-après, rapportées par Léon Allatius<sup>1</sup> :

Οὐρανὸς ἐπὶ πλάνητας ἀνισοδρόμοισι διαύλοισ  
ὁκτῶ δ' ἰσοδρόμοις ἐνθάδε βίβλος ἔχει.

1. De Georgiis et eorum scriptis diatriba, dans la *Bibliotheca græca* de Fabricius, éd. Harlès, t. XII, p. 117.



\*  
\*\*

Χείρων Βαλαάμ Βαρλαάμ μαντισκόπου,  
 ἀνθρωποφώνου Βαρλαάμ χείρων ἔνου·  
 Νείλος, Παλαμάς πηλαμάς ἰλὺς νόων·  
 Σχολάριος δ' αὖ εἰς χολὴν εἴρει λόγους·  
 πρόσθεσ Σεβήρον τὸν Σαβουραδελφέα·  
 πηγῆ κακίστων Πηγαδάς ἦν ναμάτων·  
 νοῦς μαργὸς ἢ νοῦς ἀργὸς ἦν Μαργούνιος  
 Κορέσσιος ζῶν ἐν κάρῳ σείει λόγους,  
 λαλῶν ἂ μὴ γνοῦς, ἱατρὸς ψυχοφθόρος·  
 μία ξυωρίς, ὀγδοάς λαοπλάνων,  
 σκότους ἔδηγοί, σχισμάτων διδάσκαλοι.

Bibliothèque du prince Georges Maurocordato.

*Georgeo Maurocordato - Byzantini*

168

### ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΜΕΛΕΤΙΟΥ

Ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Λιβύης, Πενταπέλεως, Αἰθιοπίας  
 καὶ πάσης γῆς Ἀιγύπτου· ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΡΧΗΣ ΤΟΥ ΠΑΠΑ  
 ὡς ἐν εἶδει ἐπιστολῶν.

In-4° de 1 feuillet non chiffré (appartenant au premier cahier) et 34 pages. Au v° du titre, diverses citations empruntées au Nouveau-Testament.

La première lettre (pp. 1-10) est ainsi intitulée : Μελέτιος ἐλέω θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Ἀλεξανδρείας : τῷ ἐνδοξωτάτῳ καὶ ἐκλαμπροτάτῳ εὐσεβεστάτῳ τε καὶ ὀρθοδοξωτάτῳ αὐθέντῃ καὶ δεσπότη Ὀστροβείας, ἀρχηγῷ Λιτουανείας καὶ Κυοβείας· καὶ κριτῇ Βλαδημοιρίας τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ Κνέζῃ Βασιλείῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς ὀρθοδοξωτάτοις καὶ ὑπερφύσειν ἄρχουσι καὶ δεσπότησι πάσης μικρᾶς Ῥωσίας, τοῖς τε εὐλαβεστάτοις, τῶν Ἱερέων καὶ παντὶ τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ τῶν ὀρθοδόξων τῷ κατὰ πᾶσαν ταύτην τὴν ἀρχὴν εὐρισκομένων, υἱοῖς ἐν κυρίῳ ποθεινοτάτοις, χάριν, ἔλεος καὶ κατ' ἐχθρῶν νίκην καὶ τρόπαια παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Elle commence par ces mots : Τοῦτο ἦν ὅπερ ἔλεγεν ὁ σωτήρ ἡμῶν, et est ainsi datée : ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, πωανεψιώνος γ' Ἰσταμῆνου ζρέ (3 octobre 1597).



Deuxième lettre (pp. 10-18) : Μελέτιος ἐλέω θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Ἀλεξανδρείας, Λιβύης, Πενταπόλειος, Αἰθιοπίας, καὶ πάσης γῆς Αἰγύπτου : Τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ ὀρθοδοξωτάτοις Ῥώσοις τὴν ἀνάπασαν τὴν ὑψηλοτάτην ἀρχὴν τῆς κρατίστης βασιλείας Πωλονίας παροικοῦσι, τοῖς ἐν κυρίῳ υἱοῖς περιποθείτοις τῆς ἡμῶν μετριότητος, χάριν, ἔλεος καὶ εἰρήνην παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἀμήν. Cette lettre commence par ces mots : "Ἄνδρες Ῥῶσοι, τῆς εὐσεβείας τὰ θρέμματα, et est ainsi datée : ἐν Κωνσταντινουπόλει, ζρε' (1597).

Troisième lettre (pp. 18-28) : Τῷ ἱερωτάτῳ Μητροπολίτῃ, σὺν τοῖς εὐλαβεστάτοις κληρικοῖς, εὐγενεστάτοις ἄρχουσι, καὶ ἀπαξάπαντι τῷ φιλοχρίστῳ καὶ φιλοθέῳ πληρώματι τῶν ὀρθοδόξων τοῖς ἐν Χίῳ τῇ εὐλογημένῃ καὶ περιφανῇ νήσῳ ἐν Κυρίῳ περιποθήτοις, χάριν, ἔλεος καὶ εἰρήνην παρὰ Κυρίου. Cette lettre commence par ces mots : Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, et est ainsi datée : ζρε' (1598), ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Quatrième lettre (pp. 28-34) : Τοῖς κατὰ Ἀπωλονίαν ἐυρισκομένοις ὀρθοδόξοις χριστιανοῖς Ῥώσοις τε καὶ Ἑλλῆσι, τοῖς τε θεοφιλεστάτοις ἀρχιερεῦσιν, εὐλαβεστάτοις ἱερεῦσι, τιμίοις ἄρχουσι, καὶ παντὶ τῷ χριστωνύμῳ λαῷ, υἱοῖς ἐν κυρίῳ περιποθείτοις. Χάριν ἔλεος καὶ εἰρήνην. Cette lettre commence par ces mots : Μέχρις ἐκεῖνου τὸ συγγράφειν ἦν ἡδὺ, et est ainsi datée : ζρε' (1598).

ΚΥΡΙΟΥ ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΚΟΡΕΣΣΙΟΥ ΤΟΥ ΚΙΟΥ (sic) Διάλεξις μετὰ τινος τῶν Φράρων.

In-4° de 9 pages. Dialogue sur la Procession du S. Esprit.

ΝΕΙΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ ΒΙΒΛΙΑ ΔΥΟ. Τὸ πρῶτον περὶ τῶν αἰτίων τῆς ἐκκλησιαστικῆς δυστάσεως. Τὸ δεύτερον περὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ πάπα (pages 1-18).

ΤΟΠΟΙ ΟΛΙΓΟΙ ΤΩ ΑΥΤΩ ΕΠΙΧΕΙΡΗΜΑΤΙ ΠΡΟΣΗΚΟΝΤΕΣ. Εκλεκτοὶ ἐκ ποικίλων τοῦ αὐτοῦ Νεῖλου συγγραμμάτων. ΕΚ ΔΙΑΛΕΞΕΩΣ ΤΙΝΟΣ ΤΩΝ ΛΑΤΙΝΩΝ ΜΕΤΑ ΤΩΝ Ἑλλήνων, ἐν ἧ ὁ Λατῖνοι τὴν ἐαυτῶν ὑπόληψιν παρὰ τὰ λοιπὰ ἐπιχειρήματα, καὶ τοῦτο βεβαιῶσαι διατείνονται· δηλαδὴ ὅτι ὁ πάπας οὐ δύναται τῆς ἀληθείας ἐκπεσεῖν (pages 18-19).

ΑΡΧΗ ΔΙΑΛΕΞΕΩΣ ΤΙΝΟΣ ΓΡΑΙΚΟΥ ΚΑΙ Καλθηναρίων τινῶν ἀπὸ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης (pages 20-21).



ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ ΒΑΡΛΑΑΜ ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ τοῦ  
πάπα ἀρχῆς (pages 22-30).

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΘΑΡΤΗΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΝ  
(pages 31-40).

In-4° de 40 pages, comprenant les cinq traités dont nous venons  
de reproduire les titres.

ΓΑΒΡΙΗΛ ΤΟΥ ΣΕΒΗΡΟΥ ΤΟΥ ΕΚ ΜΟΝΟΜΒΑΣΙΑΣ,  
ΤΑΠΕΙΝΟΥ μητροπολίτου Φιλαδελφίας, Εκθεσις κατὰ τῶν ἀμαθῶς  
λεγόντων καὶ παρανόμως διδασκόντων, ὅτι ἡμεῖς οἱ τῆς Ἀνατολικῆς  
Ἐκκλησίας γνήσιοι καὶ ὀρθόδοξοι παῖδες ἐσμὲν σχηματικοὶ (sic) παρὰ  
τῆς ἀγίας καὶ καθόλου Ἐκκλησίας :

In-4° de 52 pages.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΑΒΡΙΗΛ ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ  
β. διαφορᾶς, τὴν ὅποιαν ἔχει ἡ Ἀνατολικὴ Ἐκκλησία μὲ τὴν  
Ρωμαϊκὴν· ἤγουν περὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ Πάπα (pages 1-34).

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΑΒΡΙΗΛ ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ  
Γ. διαφορᾶς, τὴν ὅποιαν ἔχει ἡ Ἀνατολικὴ Ἐκκλησία μὲ τὴν  
Ρωμαϊκὴν· ἤγουν περὶ τῆς ὕλης τοῦ ἐνζύμου καὶ ἀζύμου (pp. 35-46).

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΑΒΡΙΗΛ ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ  
Δ. διαφορᾶς, τὴν ὅποιαν ἔχει ἡ Ἀνατολικὴ Ἐκκλησία μὲ τὴν  
Ρωμαϊκὴν· ἤγουν περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός (pp. 46-53).

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΑΒΡΙΗΛ ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ  
Ε. διαφορᾶς, τὴν ὅποιαν ἔχει ἡ Ἀνατολικὴ Ἐκκλησία μὲ τὴν  
Ρωμαϊκὴν· ἤγουν περὶ τῆς μακαριότητος τῶν ἀγίων (pp. 54-56).

In-4° de 56 pages. Suite de l'ouvrage de Gabriel Sévère, dont la  
première partie comprend les 52 pages ci-dessus mentionnées.

Ce volume, pour être complet, doit comprendre tous les traités  
dont nous venons de transcrire les titres, soit en tout 1 feuillet non  
chiffré et 191 pages. Livre de la plus grande rareté.

On ne connaît pas exactement la date à laquelle parut ce volume ;  
on sait seulement qu'il fut imprimé postérieurement à celui qui est  
décrit sous le n° précédent, puisque les ouvrages contenus dans le





présent n° sont précisément ceux que, dans son épître dédicatoire, l'éditeur du n° 167 engage les quatre patriarches à faire publier et à répandre. Nous apprenons, en outre, par le témoignage suivant de Dosithée<sup>1</sup>, que ces deux volumes furent imprimés à Constantinople par NICODÈME MÉTAXAS, sous le patriarcat de Cyrille Lucar : Ἐπὶ τοῦ Κυρίλλου τούτου τοῦ Λουκάρως ὁ εἰρημένος Νικόδημος ὁ Μεταξᾶς καὶ τινες ἄλλοι ἔφερον εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν τυπογραφίαν ἑλληνικὴν, καὶ ἐτύπωσαν τοῦ Παλαμᾶ τὸ Σύνταγμα καὶ τοῦ Σχολαρίου, καὶ τὸν Διάλογον τοῦ Μαργουνίου περὶ τῆς ἐκπορεύσεως, καὶ τινὰς ἐπιστολὰς τοῦ Ἀλεξανδρείας Μελετίου, καὶ Βαρλαάμ μοναχοῦ κατὰ τοῦ Καθαρτηρίου πυρὸς, καὶ τὸ τοῦ Φιλαδέλφειας Γαβριὴλ περὶ τῶν πέντε διαφορῶν. Ἄλλ' οἱ Λατίνοι ἐπετήδευσαν διὰ δόσεως πλῆθους χρημάτων πρὸς τοὺς ἔθνικοὺς, καὶ ἔρριψαν ἐν τῇ θαλάσῃ τὴν τυπογραφίαν<sup>2</sup>.

Bibliothèque du Musée britannique : 475. a. 11.

Bibliothèque du prince G. Maurocordato.

---

169

SCRITTURE  
DIVERSE PVBLCHE,  
ET AVTENTICHE

Del q. sier Aluise de' Bianchi da Venetia, fù contador all' Officio dell' Vscita, q. sier Gieronimo; & di Donna Lucretia Figolina figliuola di Gio : Figolino Nodaro di Venetia, fu sua Consorte; & di Domino Vincenzo Bianchi suo figliuolo; con diuerse fedi autentiche sopra alcune falsità fatte dal detto Vincenzo Bianchi de Priuilegij Imperiali, & della Serenissima Signoria di Venetia; & di vn asserto Testamento, che par fatto da Gieronimo Bianchi suo Auo; doue si vede, che si sono sempre nominati de' Bianchi, fino all' anno 1623. IN VENETIA,

---

1. Ἱστορία περὶ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων, liv. XI, chap. IX, § VIII, p. 1174.

2. Cette dernière assertion est inexacte, car il est établi que Nicodème Métaxas possédait encore son matériel d'imprimeur, après avoir quitté Constantinople, à l'époque où il était archevêque de Céphalonie.



MDCXXVII. Appresso Francesco Baba. CON LICENZA DE' SVPERIORI<sup>1</sup>.

In-4° de 32 pages. Sur le titre : un arbre avec la devise PAX ALIT ARTES. Rarissime et curieuse plaquette.

L'auteur de cet opuscul est JEAN-ANDRÉ ANGE-FLAVIUS-COMNÈNE, prince de Macédoine. Voir notamment pages 20, 24 et 25.

Les pages 3-4 sont occupées par l'épître dédicatoire suivante :

A GL' ILLUSTRISSIMI SIGNORI DELLA CITTA DI VITERBO

La verità è che la famiglia Paleologa hebbe origine della città di Viterbo<sup>2</sup>. Il primo fù l'orator Cesareo Vitorieno, che di questo nome Paleologo della detta città si chiamasse, il quale, trasferitosi in Constantinopoli dell' anno poi 1117, prese per moglie Zoi, figliuola del conte imperiale Constantino Cantaguzeno e di Maria Angela Flavia Comnena, figliuola di Isatio III Comneno imperatore; dalli quali nacquero molti figliuoli, d'onde sono discesi molti signori & imperatori. Et, perchè ho visto un certo arbore di detta famiglia con un libro stampato in Venetia senza licenza de' superiori, che mostrano l'approbatione del detto arbore di genealogia, il quale comincia solo da Emanuelle Paleologo imperatore, nel qual si vede la generatione di sette figliuoli & uno detto Theodoro Porfirogenito, per il quale mostra che generasse di Leucosia (vulgo Bianca), figliuola di Reniero, prencipe di Corinto, Tebe & Atene, Emanuel Pietro sebastocrator, conte dell' Epiro, cognominato Bianco, & da questo mostra la descendenza de' Bianchi Paleologi sin ad un certo sig. Vincenzo Bianchi da Venetia, che si fa nominare Gran Mastro de Cavalieri di S. Giorgio et referendario apostolico. Et perchè dalle veridiche historie di diversi auttori & anco per molte & autentiche scritture & privilegij apparisce il contrario; perchè il detto Theodoro Porfirogenito non ebbe figliuoli, restando senza suc-

1. La disposition du titre n'a été conservée que pour les trois premières lignes seulement.

2. Cette assertion ne repose sur aucun document sérieux.



cessori da lui procreati; & di più che la famiglia Paleologa non fù mai posseditrice, nè mai usò di creare cavalieri della religione constantiniana di S. Giorgio, sapendo che tal dignità & magistrato aspetta alla famiglia Angela Flavia Comnena, come herede del magno Constantino imperatore, primo institutore di quella, per il miracolo datoli da Dio nel cielo contra il tiranno Massentio, sin dell' anno 312 incirca, e da quelli sempre posseduta fin al dì d'hoggi, come ne fa ampla fede per suoi privilegij Michel Paleologo, primo imperatore di questa famiglia, & tanti altri imperatori & sommi pontefici; sì che mi è parso cosa giusta & degna mandare alla stampa per un poco di principio le infrascritte Scritture per verificatione di quanto hò detto, & dedicarle sotto l'ombra delle VV. SS. illustriss., acciò vedano & restino sicure della verità & buona volontà mia, à quali faccio riverenza & bacio le mani.

Di Venetia, il dì ultimo novembre 1626.

Di VV. SS. illustriss. servitore  
Il prencipe di Macedonia G. M. &c.

A la page 24, figure, gravé en taille-douce, un sceau de VINCENT BIANCHI. Au dessous, on lit ceci :

Illustrissimi sig. giudici della corte d'essaminador,

Acciò in ogni tempo et luoco apparisca la verità dell' infrascritte cose, intendo a perpetua memoria provar io Gio. Andrea Angelo Flavio Comneno, prencipe di Macedonia, & gran mastro della religione de' cavalieri angelici aureati Constantiniani sotto il titolo di S. Giorgio, l'infrascritto capitolo :

Che Vincenzo Bianchi da Venetia, figliolo del q. Alvise, mentre serviva la fe. mem. dell' illustriss. & reverendiss. sig. cardinal Vendramino, patriarcha di Venetia, fece intagliare in questa città un sigillo simile al soprascritto; che, sopra lo scudo & corona regale, vi è un sudario con un motto che dice : In candore, & di sotto un' aquila con due teste & sotto i piedi tre stelle & più basso in quartata un cigno & un castello con una vela nel mezo, & più a basso una croce con sei gigli &



un leone coronato & sbarrato, con d'intorno le lettere che dicono : VINCENTIVS BLANCVS DE VELATE EQVES COMES PALATINVS.

Suivent les preuves.

A la page 32, se trouve la gravure d'un autre sceau du même Vincent Bianchi, autour duquel on lit : VINC. BLANC. PALEOLOG. COM. V. S. REF.<sup>1</sup>.

Bibliothèque Mazarine : n° 13757.

Cet opuscule de Jean-André Comnène est dirigé contre un livre de Vincent Bianchi, dont nous empruntons la description à l'érudit et consciencieux Cicogna<sup>2</sup> :

« Libretto in-4° contenente numero cinque opuscoli, impressi ognuno separatamente, senza numerazione di pagine. Ognuno di tali opuscoli ha varii documenti che produce Vincenzo Bianchi a provare ch' egli discende dalla stirpe imperiale Comneno-Paleologa. Sebbene alla fine di cadauno di detti opuscoli appariscano varie date di stampa e nomi di stampatori, nondimeno si scorge che tutti furono impressi dal Ciotti in Venezia nel 1618, data che ha l'ultimo di essi. Le date di questi documenti o privilegi rimontano al 1445 e prosiegono fino al 1618. Gli stampatori appariscono Alessandro Paganino del 1520; gli eredi di Ottaviano Scoto e socii del 1523; Gabriele Giolito del 1555; Giambattista Ciotti del 1605, e lo stesso Ciotti del 1618. Viene di seguito l'albero della discendenza di esso Bianchi, dal quale si verrebbe a rilevare che *Vincenzio Paleologo di Bianchi* o *Vincenzo Bianco Paleologo*, al presente (1618) prelato in Roma è figliuolo di *Aloigi Bianco Paleologo* q. *Girolamo Paleologo* q. *Aloigi-Bianco* (tutto un nome) *Paleologo*, il quale suo padre *Aloigi* (nato da *Isabetta Michela* fu di *Vincenzo*, fu di *Nicolò* dottore, cavaliere e procuratore di *S. Marco*) andò al possesso di un officio all' *Insida*, creò molti cavalieri di *S. Georgio di Famagosta* in tempo di *mons. Girolamo Ragazzoni*, arcivescovo di quella città, dove godeva un priorato e la commenda di *S. Ilario*; e che morì del 1584.

« Chi stesse a questo solo libretto crederebbe tutto veridico e tutto provato quanto il Bianchi asserisce. Ma pochi anni dopo, cioè del 1627, fu smascherata l'impostura, e fu dato alle stampe l'altro opuscolo, che pur tengo nelle mie miscellanee : *Scritture diverse* (voir ci-dessus le titre complet)... La dedicazione è diretta dal principe di Macedonia G. M. ec. (cioè da Giannandrea Angelo Flavio

1. C'est-à-dire : Vtriusque signaturæ referendarius.

2. *Inscrizioni Veneziane*, tome V, pages 220-221.



Comneno, principe di Macedonia e Gran Mastro della Religione de' Cavalieri Angelici Aureati Costantiniani sotto il titolo di S. Georgio) ai Signori della città di Viterbo, perchè la *vera origine della famiglia Paleologa è da quella città*; e vi si dice: *che un certo Vincenzo Bianchi da Venezia che si fa nominare Gran Mastro de Cavalieri di S. Georgio e Referendario apostolico, è un impostore, e che l'albero da esso prodotto è una falsità. Quindi viene una serie di documenti a provarla, e queste sono altrettante fedi estratte da molti officii ed ottenute da varie autorità, le quali dimostrano che i privilegi e diplomi assegnati a stampa dal Bianchi non si trovano registrati negli originali, e che nei pubblici libri non si trova il cognome Paleologo unito a quello di Alvise f. di Girolamo Bianchi oppur Bianco, oppur De Bianchi...* E in sostanza si fa vedere che nè dalle stampe del Paganino, nè da quelle dello Scoto, nè da quelle de' Gioliti uscirono mai tali privilegi, oppure, se uscirono, sono tutte falsità.

« Veggasi in maggior prova della falsificazione di cotali documenti il libro in foglio diretto a smascherare una simile impostura di altro individuo, cioè di GIANNANTONIO LAZIER, intitolato: *La falsità svelata contro a certo Giannantonio che vantasi de' Flavii Angeli Comneni Lascaris Paleologo, nell' esame della pretesa sua discendenza di maschio in maschio da Emanuele II Paleologo, imperadore di Costantinopoli. Parma, nella stamperia di S. A. S. MDCCXXIV. (Lazier pare anagramma di Lazeri).* »

Bien que Vincent Bianchi fût un imposteur et eût usurpé le glorieux nom de Paléologue, il n'en est pas moins vrai que des personnes très honorables le prirent au sérieux. Témoin le savant grec JEAN COTTOUNIOS qui, créé par lui chevalier de S. Georges, se para de ce titre dans presque tous ses ouvrages. Un heureux hasard a mis entre nos mains l'original même du diplôme délivré à Cottounios: c'est une feuille de parchemin mesurant 415 millimètres sur 485. Les documents de ce genre étant fort rares, nous croyons devoir reproduire intégralement celui-ci.

VINCENTIVS BLANCVS PALÆOLOGVS, Dei gratia Serenissimorum Constantinopolitanorum Imperatorum prosapia ortus: Peloponnesi Thessaliæque legitimus hæres ac Magnus Despota: Generalis Magister Militiæ S. Georgij: Marchio Sac. Romani Imperij: Dominus Epidauri, Thebarum, Athenarum & Corinthi: Comes S. Euphemïæ, Cæsareæ Pontificiæque Aulæ: Referendarius Sanctissimi Domini Nostri Papæ Vtriusque Signa-



turæ : Protonotarius Apostolicus : &c. Vniversis & singulis præsentibus nostras Litteras, sive hoc nostrum Privilegium, visuris, lecturis auditorisque Salutem & felicitatem.

Cum sit quod Divinæ illi supremæque voluntati, qua quidem omnia reguntur & gubernantur, sic olim placuerit ut quæ diu Imperatorum Principumque Orientalium progenitorum nostrorum Regna, opes amplitudinesque fuere, modo ditiori cuncta immanitateque subiaceant Turcarum : nobis propterea Cæsareæ nostræ PALÆOLOGÆ Familiæ antiqua hæreditariaque munia ingenitasque auctoritates quoquo modo retinentibus, vices inde ac ipsam Occidentalium Imperatorum personam posse gerere iniunctum est. Nam, inter ceteros cum Reges tum Imperatores qui ab excidio Constantinopolitani Imperij maiores nostros eorumque omnes posteros gratijs, præminentijs (*sic*) facultatibusque cumulaverunt, FRIDERICVS III IMP. maxime indulset, & concessit ALOYSIO-BLANCO PALÆOLOGO, Magno Peloponnesi Despotæ, Proavo nostro, eiusque filijs, nepotibus, hæredibus successoribusque universis cuiuscunque generis ut Cæsareo suo simul nomine ac vice possimus in perpetuum & valeamus titulos, gradus, honores, officia, dignitates, prærogativas, indulta, gratias & quæcunque privilegia ad libitum concedere. Quæ omnia, in Imperialibus suis Litteris datis Lincij Pridie Idus Octobris Anno M.ID.XCI. contenta, non modo a successoribus suis, sed etiam a Summis Romanorum Põntificibus, præsertim a Leone X, Clemente VII & Gregorio XIII, confirmata approbataque fuerunt.

Igitur, iure nostro sanguinis, auctoritatibusque Imperiali & Apostolica volentes nos, qui præclaros eruditosque viros studiose esse colendos semper sumus arbitrati, virtutibus personæque in primis favere Perillust. & Excellent. Domini IOHANNIS COTTVNII, Patricij Berrœensis, F. olim D. Demetrii, Philosophiæ, Medicinæ ac Sacræ Theologiæ Doctoris, & in almo Bononiensi Gymnasio Græcarum humaniorumque litterarum Primarij Professoris : moti celebritate atque adeo tam docti egregijque viri præstantia, quia perantiqui generis cla-



ritudo, vitæ ac morum honestas, aliaque summæ probitatis singularisque sapientiæ additamenta, necnon in peragendis rebus circumspectio accurataque consideratio quibus ab horum omnium largitore Deo Opt. Max. est mirifice decoratus, dignissimum ipsum absque dubio reddunt ut honores, titulos insigniaque aliorum Militum Equitumque accipiat : idcirco favoribus quibus possumus gratiosioribus, illum Nos Equitem seu Militem Sancti Georgij Martyris, sub Regula S. Basilij & protectione B. Mariæ Virginis ac D. Iosephi, tenore præsentium facimus, constituimus, ordinamus, creamus & declaramus : decernentes ut idem gestare deferreque possit & valeat Crucem rubeam, auro circumdatam, quæ in ipsius medio, tanquam in circulo aut in ovato, imaginem perstringat S. Georgij equitantis, & in maioribus suis quattuor extremitatibus tria ampla folia repræsentet. Habeatque volumus facultatem & potestatem perpetue gerendi aureas torques aureataque cuiusvis generis militaria ornamenta, & Equestris Ordinis locum et præminentiam tenendi ubique locorum & terrarum, necnon illis omnibus & singulis iuribus, Privilegijs, exemptionibus, immunitatibus, honoribus, dignitatibus & prærogativis utendi & gaudendi, quibus alij S. Georgij nobiliores præstantioresque Equites utuntur & gaudent. Ante tamen Religionis habitus susceptionem Crucisque delationem, faciat, in manibus alicuius personæ in dignitate Ecclesiastica constitutæ, fidei professionem fidelitatisque (*un mot effacé*) iuramentum. In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium præmissorum præsentibus nostras Litteras per infrascriptum Secretarium nostrum fieri, & manu nostra subscribi, Sigillique nostri, quo in talibus utimur, appensione muniri voluimus.

Datum extra Portam Flaminiam Urbis, Anno a Nativitate Domini Millesimo Sexcentesimo Vicesimo Sexto. Indictione IX. Die XV Aprilis.

VINC. BLAN. PALÆOLOGUS, etc.

Dominicus Ascarellus Secret<sup>1</sup>.

1. Cette signature se trouve au dos du diplôme, dans le bas, à droite.



Au dos et d'une autre écriture, on lit :

*Del*  
*quondam Demetrio*  
*Giovanni Cottunio*  
*Prof. et*  
*Dott. in Filosofia et*  
*Teologia etc. etc. etc.*  
*nobile Berroense.*

Le sceau qui était appendu au diplôme a disparu.

170

GEORGII STENGELII  
 SOCIETATIS IESV THEOLOGI  
 LIBRI DVO  
 DE DVOBVS APOSTATIS :  
 siue  
 DVÆ PARÆNESES ;  
 IN QVARVM I. EXEMPLO LVCI-  
 feri & malorum Angelorum,  
 IN II. DICTIS FACTISQVE  
*Jacobi Reihingi, Theodori Thummij, aliorumq; Prædicantium*  
*aut Apostatarum ostenditur,*  
 QVAM SIT MISERVVM A DEO  
 & veritate recedere?  
 INGOLSTADII,  
 Apud GREGORIVM HÆNLINVM.  
 Anno MD.CC. XXVII.

Au bas de la dernière page : *INGOLSTADII, Typis GREGORII HÆNLIN. ANNO M.DC.XXVII.*

In-4° de 14 feuillets non chiffrés, 585 pages chiffrées et 43 pages non chiffrées. Sur le titre, une vignette avec le monogramme IHS surmonté d'une croix. A la fin du volume, marque de l'imprimeur ,





avec la devise : SAPIENS DOMINABITVR ASTRIS. Livre rarissime.

Les pages 556-564 sont occupées par une lettre d'André Eudæmon Joannes écrite de Rome et ainsi intitulée :

*EPISTOLA, QVAM DE RELAPSV AC MOR-  
te pænâque M. Antonij de Dominis Ingolstadium  
perscripsit Andreas Eudæmon-  
Ioannes.*

Bibliothèque nat. de Paris : D 7599 (Inventaire, D 5927), Réserve.

## 171

ΛΙΒΑΝΙΟΥ ΠΗΤΟΡΟΣ ΛΟΓΩΝ ΤΜΗΜΑ Β. LIBANII  
SOPHISTAE OPERVM TOMVS II. ORATIONES XXXVI  
QVÆ HISTORIÆ AVGVSTÆ A CONSTANTINO MAGNO  
VSQVE ad Theodosium M. eiusque liberos Impp. arcana  
hactenus ignorata, ac Iurisprudentiæ atque ἐγκυκλοπαιδείας  
ἀξιώματα, continent. *His accedunt Monodiæ, Inuectiæ,  
Ecphrases, nouæ.* GRÆCA OMNIA NVNC PRIMVM PRO-  
DEVNT, partim è Bibliotheca Regia, partim è Vaticana et  
Palatina, aliisque. *FED. MORELLVS PROFESSORVM  
REG. DECANVS recensuit, castigavit, Latine vertit, &  
notis illustravit.* OPVS REGIVM, LVDOVICO XIII. REGI  
CHRISTIANISSIMO, CLEMENTISS. AVGVSTISS. CON-  
SECRATVM. [Βασιλεῖ τ' ἀγαθῶ κρατερῶ τ' αἰχμητῆ]. LVTETIÆ,  
Apud CLAVDIVM MORELLVM, Typographum Regium, via Iaco-  
bæa, ad insigne Fontis. M.DC.XXVII. *EX REGIS PRIVI-  
LEGIO.*

Au verso du dernier feuillet :

*Hoc secundum Libanij sophistæ volumen absolutum est,  
2 Kal. Octobris, anni reparatæ salutis M.DC.XXVI.*

In-folio de 8 feuillets non chiffrés, 735 pages et 12 feuillets non chiffrés. Sur le titre, qui est imprimé en rouge et noir, figure la marque du typographe, avec la devise grecque reproduite ci-dessus entre crochets.



Une grande partie de ce second volume de *Libanius* est due à l'érudition de LÉON ALLATIVS. On lit, en effet, dans l'ouvrage de celui-ci intitulé *Apes Urbanæ* (Rome, 1633, in-8°), p. 177 : « Multas *Libanij Orationes* nondum nec græce, nec latine editas Morello Lutetiam miserat [Leo Allatius], ut ederentur; quas ille, suppresso Allatij nomine, sub codicis romani titulo publicavit. Quod subindicandum esse censui, ut sciant rei literariæ studiosi politissimas orationes, Leone illas typographis suggerente, cusas fuisse. »

Le premier volume de *Libanius* avait été publié par Frédéric Morel vingt-un ans auparavant, en 1606.

Bibliothèque nationale de Paris : Invent. X 732.

Paul Colomiès rapporte concernant cette édition de Libanius la singulière anecdote que voici : « J'ay appris de M. Vossius que Frédéric Morel travaillant sur Libanius, quelcun luy vint dire que sa femme estoit fort malade; à quoy il répondit : *Je n'ay plus que deux ou trois périodes à traduire, après cela je l'iray voir.* Quelcun retournant luy dire qu'elle s'en alloit : *Je n'ay plus que deux mots dit-il, je seray aussitost que vous.* Enfin comme on luy vint annoncer que sa femme estoit morte : *J'en suis bien marry, répondit-il froidement, c'estoit une bonne femme* <sup>1</sup>. »

---

172

ΑΠΟΚΟΠΟΣ  
ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.

Παρά Ἀντωνίω τῷ Πινέλλῳ.  
αααζ'.

In-4° de 8 ff. non chiffrés, en un seul cahier signé α (alpha). Marque de l'imprimeur sur le titre. Le titre est encadré d'un bois très riche, dans la partie supérieure duquel on voit un léopard (?) rampant; dans la partie inférieure, à gauche, il y a une figure de femme tenant une corne remplie d'épis; à droite, une semblable figure de femme tenant une corne pleine de fleurs et de fruits. Le

---

<sup>1</sup> *Recueil de Particularitez fait l'an M.DC.LXV dans Pauli Colomesii opuscula* (Paris, 1668, in-12), page 100.



texte est imprimé sur deux colonnes, et les vers divisés en deux hémistiches.

Biblioth. Angélique (à Rome) : BB. 12.2\*. Seul exemplaire connu.

## 173

## Η ΒΟΣΚΟΠΟΥΛΑ

ἡ εὐμορφη οὕτως ὀνομασμένη  
Εἰς τύπον κ' εἰς φανέρωσιν τῶρα  
νεωστί βαλμένη.

Μεἰ ἐξοδες τοῦ εὐγενικοῦ Νικολοῦ  
τοῦ ἐκ Κρήτης

Δρυμητινὸς τὸ πίκλην του  
ὁ Ἀποκορωνίτης.

Κοντὰ εἰς τὸν φιλέλληνα Ἀντώνι τὸν Πινέλλη  
Συνθεμένη εὐμορφα μετρημένα μέλη.

ENETIHSIN.

Ἔτει ἀπὸ θεογονίας. αχχί'.

Con Priuilegio.

In-8° de 12 feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé α. Sur le titre, un petit tableau carré avec paysage et figures.

Le poème se termine par les vers suivants, que nous reproduisons avec l'orthographe de l'original :

Κι' ὡς ἐδεπᾶ τελειῶν' ἡ βοσκόπούλα  
ἱστορία τῆς, καμύματὰ τῆς οὔλα,  
κι' ἂν εὐρεθοῦν ἄλλαις πολλαῖς γραμμéναις  
ἄς ξεύρη πᾶσα εἰς πῶς εἶναι σφαλμέναις.  
Μόνον πῶς αὐτὴ εἶναι ἡ καλυοτέρα  
ἀπ' ὅσαις κι' ἂν βρεθοῦν τὴν σήμερον' ἡμέρα,  
ἔτζ' ἀπὸ μετὸν ἀποκορωνίτη  
Νικόλαον δρυμητινὸν ἀπὸ τὴν κρήτην.  
Διαλεγμένη μετὸν περίσιον κόπον  
καὶ τυπωμένη εἰς βενετιᾶς τὸν τόπον'



διὰ πᾶσα ἕνα ποῦ θέλει νὰ μάθῃ  
 νὰ φύγῃ τῆς ἔρωταίς καὶ σαρκὸς τὰ πάθη.  
 Διατὶ ἀπαυτήνῃ ὑμπορεῖ νὰ βγάλῃ  
 ῥόδον σὰν ἀπ' ἀγκάθη, καὶ νὰ πάρῃ,  
 ξόμπλησι, τῆς ζωῆς τῆς πρικαμένης  
 καὶ τέλους τῆς βοσκοπούλας τῆς καίμενης.  
 Ὅμως ἀφίνοντας αὐτὰ τὰ παραμύθια  
 θέλ' ἀποκτήσει τὸν ἄν' βοήθεια.  
 Εἰς τοὺς χιλίους ἑξακόσιους κ' εἰκοστῇ ἑβδόμῃ  
 τὸ τέλος ἔλαβεν ἡ ἐδική μου γνώμη,  
 καὶ ἂν διαβάζοντας τινὰς δὲν ἤθελε παινέσει  
 τὴν καλὴν γνώμην ἃς ἴδῃ καὶ ἃς μοῦ συγχωρήσει.

Comme on le voit, le titre de la présente édition, la première de cette charmante pastorale, et la souscription que nous venons de reproduire donnent au poète le nom de *DRYMITINOS*, tandis que toutes les éditions postérieures l'appellent *DRIMYTICOS*, sans doute par suite d'une erreur typographique.

L'exemplaire qui a servi à faire cette description est le seul que nous ayons pu découvrir jusqu'à ce jour.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.

174

ΣΠΑΝΟΣ.

ΕΝΕΤΗΣΙΝ.

Παρά Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ.

αρχζ'.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés, dont le dernier entièrement blanc, divisés en deux cahiers : le premier de huit feuillets, le second de douze. Signatures α-B. 39 lignes à la page pleine. Au verso du titre on voit une gravure sur bois représentant le Spanos en conversation avec un bouc. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.



175

DE  
ATTICAE LINGVAE  
NECESSITATE  
AD PERFECTE INTELLIGENDVM,  
& ornatè copiosèque dicendum

ORATIO

GEORGII TROMBÆ LASCAREI ANCONITANI

Protonotarij Apostol. In Pis. Acad. Profes.

AD SERENISS. PRINCIPEM

IO : CAROLVM MEDICEVM.

PISIS, Typis Syluestri Marchettij, &amp; Caroli

Massinij. 1627. *Superiorum permissu.*

In-4° de 14 pages et 1 feuillet blanc en deux cahiers de quatre feuillets chacun, signés A-B. Rarissime opusculé.

Rappelons que GEORGES TROMBA LASCAREVS appartenait à la Colonie grecque d'Ancône et que sa famille était originaire de Milo. Ce discours est celui qu'il prononça en prenant possession de la chaire de grec à l'université de Pise, au mois de mars 1626 (1627 nouveau style).

Nous devons à l'obligeance de M. Godefroy de Crollanza, secrétaire de l'Académie royale héraldique italienne, la description et un calque du titre de cette précieuse plaquette.

Bibliothèque universitaire de Pise : Misc. 60. n° 9.

176

**ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΟΥ ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΥ ΜΗΝΟΣ.** Περιέχον τήν πρό-  
πουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ  
τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς ἑαυτοῦ. ἐπιμελεῖα δὲ, καὶ ἐπιδι-  
ορθώσει, Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. **CON PRIVI-  
LEGIO.** Ἔπει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. ἀρχή. **MIMHTAI  
ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.**

In-folio de 102 ff. non chiffrés, divisés en 13 cahiers de 8 ff. cha-  
cun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Marque de l'imprimeur au



verso du dernier feuillet. Titre encadré d'un bois. Impression rouge & noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37). Réserve.

## 177

**BIBAIION TOY OKTΩBPIOY MHNOΣ.** Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῶ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς ἑαυτοῦ. ἐπιμελεία δὲ, καὶ ἐπιδιορθώσει, Νικηφόρου Ἱερομονάχου τοῦ Πασχαλέως. **CON PRIVILEGIO.** Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. *αρχή.* **MIMHTAI EΣTE TOY XPICTOY.**

Au v° du dernier f. : Ἀλφάβητος. α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν. Ἄπαντα εἰς τετράδια. πλὴν τοῦ ν. Ἐπερ εἰς τριάδια. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αρχή.*

In-folio de 102 ff. non chiffrés, divisés en 13 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Marque de l'imprimeur au verso du dernier f.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119.6 (Inventaire, B 37). Réserve.

## 178

**BIBAIION ONOMAZOMENON ΘΗΣΑΥΡΟΣ.** Ὅπερ συνεγράψατο, ὁ ἐν Μοναχοῖς Δαμασκηγὸς ὁ ὑποδιάκονος καὶ στουδῆτης ὁ θεσσαλονικεύς. **ΕΝΤΑΥΘΑ ΕΤΕΘΗΣΑΝ ΚΑΙ ΕΤΕΡΟΙ** τινὲς λόγοι, ὠφέλιμοι, ἑπτὰ εἰς τὸ τέλος τοῦ βιβλίου. Μετὰ καὶ τὴν ἐξήγησιν τοῦ, πάτερ ἡμῶν. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, Ἐπιμελεία δὲ καὶ διορθώσει, Νικηφόρου Ἱερομονάχου, τοῦ Πασχαλέως. Ἐτεῖ ἀπὸ (sic) τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, τοῦ κῦ ἡμῶν Ἰϋ Χϋ. *αρχή.*

A la fin :

Ἐνετίησιν, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αρχή.*

In-4° de 276 feuillets non chiffrés, divisés en 35 cahiers de



8 feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Titre encadré d'un bois. Marque de l'imprimeur à la fin du volume. Très rare. Fort jolie édition.

Toute la première partie du livre, contenant les sermons de DAMASCÈNE LE STUDITE, est identique à l'édition de 1570. Il en est de même des vers en l'honneur de l'Assomption. Mais les sermons d'ALBERT MARINOS, qui figurent dans l'édition de 1570, ont été remplacés dans la présente par sept discours très brefs Περὶ ἰγάρπης, περὶ πειρασμοῦ, περὶ φιλαργυρίας, περὶ ἐλεημοσύνης, περὶ φθόνου, περὶ μετανοίας, περὶ ἐξομολογήσεως, empruntés à l'Ἄνθος de Cartanos, où ils portent respectivement les n<sup>os</sup> 1, 2, 5, 9, 13, 17 et 18. Ces sept discours sont suivis d'une explication du *Pater*, qui commence ainsi : Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν ταῖς οὐρανοῖς· πῶς νὰ δομολογεῖ τινὰς τὸν Χριστὸν, νὰ τὸν κράζει πατέρα.

Bibliothèque nat. de Paris : B 154 (Inventaire B 1578).

Bibliothèque Mazarine (deux exempl.) : n<sup>os</sup> 11848 et 11849.

## 179

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΟΡΘΟΔΟΞΗ Εἰς κοιντολογίαν  
Διὰ κοινὴν ὠφέλειαν. IN ROMA, Nella Stampa della Sac.  
Congr. de Propag. Fide, MDCXXVIII. CON LICENZA DE  
SVPERIORI.

In-12 de 101 pages chiffrées, 1 page non chiffrée (la 102<sup>e</sup>) avec la marque de la Propagande, et 1 feuillet entièrement blanc. La marque de la Propagande figure aussi sur le titre, au verso duquel on lit, en grec vulgaire et en italien, un ordre de distribuer le livre gratuitement.

A la page 3, il y a deux *imprimatur* et l'approbation suivante :

*Ego PETRUS ARCUDIUS, de mandato Reverendissimi Patris  
Magistri S.P., legi prædictam brevem Doctrinam idiomate  
trito et vulgari scriptam et approbavi.*

Idem PETRUS ARCUDIUS.

Ce petit volume, en grec vulgaire et italien imprimés en regard, eut une nouvelle édition en 1637. Voir plus loin.

Bibliothèque nationale de Paris : D 5109 (Inventaire D 14803).



**BIBAIION ONOMAZOMENON NEOΣ ΘΗΣΑΥΡΟΣ** Μετὰ τῶν μὴ Προϋπαρχουσῶν Εἰκόνων τῶν ἐν αὐτῷ Περιεχομένων Ὀμιλιῶν Νεωστὶ Μετατυπωθέν τε καὶ Κοσμηθέν. Παρὰ δὲ Θεοφυλάκτου Ἱεροδιακόνου τοῦ Τζανφουρνάρου μετ' ἐπιμελείας ὅτι πλείστης Διορθωθέν : — **ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ** παρ' Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. τὸ ἀγκυὴ ἔτος τὸ σ̄ρίον. **CON PRIVILEGIO.**

In-4° de 4 ff. non chiffrés et 380 pages. Titre encadré d'un bois et bois dans le texte. Peu commun.

Le f. 2 (1<sup>o</sup> & v<sup>o</sup>) contient l'épître dédicatoire suivante :

Τῷ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΩ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤΩ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠῳ  
ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑΣ ΚΥΡΙΑῳ ΘΕΟΦΑΝΕΙ Τῷ ΞΕΝΑΚΙῳ  
ΕΠΙΤΡΟΠῳ ΚΑΙ ΕΞΑΡΧῳ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚῳ.

Ἐπειδὴ καὶ ἡ διαδοχὴ τῶν φυσικῶν πραγμάτων νὰ εἶναι κατὰ πολλὰ ἀναγκαία εἰς ἐτοῦτον τὸν κόσμον διὰ νὰ φυλάττωνται παντοτινὰ νὰ μὴν τὰ φθεῖρη ὁ χρόνος καὶ νὰ τὰ ἀφανίξῃ, ὧ πανιερώτατε καὶ σοφώτατε δέσποτα (διὰτὶ ὡσάν τὸ σῶμα χωρὶς ψυχὴν εἶναι ἀκίνητον, τοιουτοτρόπως καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς χωρὶς αὐτῆς μένει συγχυσμένος καὶ ἀνενέργητος), διὰ τοῦτο ὡσάν πρώτη αἰτία καὶ χρησιμωτάτη ἡ θεία πρόνοια τὴν ἐκατασκεύασεν εἰς τὸν κόσμον ἐτοῦτον. Ὅθεν βλέποντας ἐγὼ Ἀντώνιος ὁ Πινέλλος τὴν ὠφέλειαν τῆς εὐεργεσίας ὁποῦ ἀπὸ τὴν αἰδιότητα τῶν πραγμάτων λαμβάνεται, καὶ παρακινήθεις ἀπὸ ζῆλον τῆς σεμνῆς εὐλαβείας ὁποῦ ἔγω πρὸς τὴν σὴν πανιερότητα, καὶ ἀπὸ ἄκραν ἀγάπην ὁποῦ πρὸς τὸ θεοσεβές γένος τῶν Ἑλλήνων κρατῶ, προσβλέποντας μόνον εἰς τὴν ὠφέλειαν καὶ ὑψωσιν αὐτοῦ, ἐπιχειρίστηκα τὸ βάρος νὰ μετατυπώσω τὸ παρὸν βιβλίον **ΝΕΟΣ ΘΗΣΑΥΡΟΣ** ὀνομαζόμενον, ἵνα, ὡς νέος φοῖνιξ, νὰ ἐξέλθῃ ἐκ τῆς σποδοῦ τῆς πρώτης τυπώσεως, καὶ νὰ μείνῃ παντοτεσινὸν εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ κόσμου διὰ καθρέπτην καὶ παρακίνησιν τοῦ καθενὸς χριστιανοῦ εἰς τὸ ἀγαθόν.

Δὲν μοῦ ἐφάνη ἀνάρμοστος στολισμὸς ἢ πρόσθεσις τῶν εἰκόνων ἐκεῖνων τῶν ἀγίων ὁποῦ εἰς αὐτὸ ἐμπεριέχονται· οἱ ὁποῖοι ἦσαν εἰς τὸν κόσμον ἐτοῦτον ἡ ἰδέα τῆς αὐτῆς ἀγιότητος· ἐπειδὴ μὲ τὰς ἀνερμηγεύτους αὐτῶν





ἀρετὰς καὶ ἀναριθμήτους κόπους τὸν κόσμον ὅλον ἐλάμπρυναν, διατί βλέποντας διὰ μέσου τῶν εἰκόνων ἐκεῖνο ὅπου μὲ βέβαιον ὑποκείμενον ὁ νοῦς δὲν ἤθελεν δυνηθῆ νὰ καταλάβῃ, ἃς ἐγνωρίσῃ ὁ καθείς εὐκολώτερα μὲ τὸν αἰσθητικὸν ὀφθαλμὸν τὴν δόξαν ἐποῦ αἰωνίως ἐκεῖνοι θέλουσι ἀπολαύσῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὡσὰν τρόπαιον τῶν πράξεων τους τῶν ἁγίων. Διὰ τοῦτο ὡς ἀνάθημα τῆς σεμνῆς μου καὶ παντοτινῆς εὐλαβείας ὅπου πρὸς τὴν σὴν πανιερότητα ἔχω, τὸ ἀφιερώνω εἰς τὴν καλοκάγαθίαν τῆς παρακαλῶντας τὴν νὰ τὸ ἀναζωογονήσῃ μὲ τὲς ἀκτίνες τῆς, διὰ νὰ μείνῃ ἀθάνατον εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον, συνιστῶντας το ὑπὸ τῆς προστασίας τῆς σῆς πανιερότητος εἰς ἅπαν τὸ θεοσεβές γένος τῆς, διὰ παράδειγμα νὰ μιμηθοῦσιν τὴν ὁδὸν ἐκείνων τῶν ἁγίων ὅπου διὰ μέσου τοῦ Θησαυροῦ τούτου δηλοποιοῦνται.

Ἄφνω τὸ λοιπὸν, πανιερώτατε καὶ σοφώτατε δέσποτα, τὸ πέλαγος τῆς σῆς εὐμενείας νὰ μεγαλύνῃ τὸ μικρὸν δῶρον τῆς ἐδικτῆς μου εὐλαβείας, ἀσπάζοντας τὰς χεῖρας τῆς σῆς πανιερότητος. Ἐρρωσο.

Ἐνετίησιν, τὸ ἀρχὴ ἔτος.

Ταπεινὸς δούλος τῆς σῆς πανιερότητος,

Ἄντωνιος ὁ Πινέλλος.

Au feuillet 3 (r<sup>o</sup> & v<sup>o</sup>) : La table des matières.

Bibliothèque nationale de Paris : B 156 (Inventaire, B 1580).

### 181

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΩΝ ΠΕΝΤΕ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ, ΟΠΟΥ ΠΕΡΙΕΧΕΙ Η ΑΠΟΦΑΣΙΣ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου τῆς Φλωρεντίας, καμωμένη εὐσεβῶς παλαιῶθεν, Καὶ μεταγλωττισμένη εἰς τὸ ἰδιωτικὸν μιλημα διὰ κοινὴν ὠφέλειαν. ἡ ὁποία ἦτον ἐλληνικὰ τυπωμένη ψευδῶς εἰς τὸ ὄνομα Γενναδίου πατριάρχου.

EXPLANATIO QVINQVE CAPITVM DEFINITIONIS S. GENERALIS FLORENTINAE SYNODI, iam olim piè conscripta, Nunc verò ad communem Græcorum vtilitatem vernaculo eorum sermone donata. Falso antea Gennadio

12



Patriarchæ adscripta. ROMÆ, Typis Sac. Congr. de Propag. Fide, MDCXXVIII. *SUPERIORVM PERMISSV.*

In-4° de 22 ff. non chiffrés et 246 pages. Entre les pages 230 et 231 se trouve un feuillet blanc non compris dans la pagination et appartenant au cahier signé Ff. Marque de la Propagande sur le titre.

Au verso du titre on lit : Ἀπὸ προστάγματος τοῦ ἱεροῦ συλλόγου περὶ τῆς ἐπιδόσεως τῆς πίστεως, ταῦτα δίδονται τῷ τῶν Γραικῶν γένει δωρεάν. De mandato sacræ Congregationis de Propaganda fide dispensantur gratis.

Au recto du f. 2, il y a deux *imprimatur* et cette approbation de PIERRE ARCUDIUS :

Librum pro defensione quinque capitum Concilii Florentini diligenter legi et cum litterali exemplari contuli, et omnia versa sunt optime et eleganter in vernaculam linguam Græcorum.

PETRUS ARCUDIUS.

Bibliothèque nationale de Paris : B 1049 (Inventaire, B 1929).

ΟΔΗΓΙΑ ΤΩΝ ΑΜΑΡΤΩΛΩΝ Τοῦ Πατρὸς ΑΛΟΥΣΙΟΥ ΤΟΥ ΓΡΑΝΑΤΑ μεταγλωττισμένη εἰς ῥωμαϊκὴν γλῶσσαν. Διὰ μέσον τοῦ Πατρὸς Ανδρέου, τοῦ Πεντίου τοῦ Χίου. Ἐκ τῆς συντροφίας τοῦ Ἱησοῦ. IN ROMA, Nella Stampa della S. Congr. de Propag. Fide, MDCXXVIII. CON LICENZA DE' SVPERIORI.

In-12 de 262 pages et 1 feuillet blanc. Coté 3 fr. 50 (exemplaire cartonné), sous le n° 81857, dans le Catalogue de A. Claudin du mois de juin 1884; et 20 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), page 7, n° 5.

À la page 2 se trouvent la marque de la Propagande et l'avis suivant en grec et en italien : *D'ordine dell' Illustrissimi Signori Cardinali della Sacra Congregatione de Propaganda Fide, si dispensano gratis.*

Page 3, les *imprimatur*.



Page 4, les deux pièces de vers reproduites ci-après :

## ΕΙΣ ΤΟ ΒΙΒΑΙΟΝ.

Ἄλλο κέρας Ἀμαλθείας  
εἶναι τὸ παρὸν βιβλίον·  
ὅ,τι θέλεις περιέχει,  
ὅ,τι καὶ ἂν ζητᾷς εὕρισκεις,  
σωτηρίαν, εὐμαθίαν,  
γνώμης καὶ διδασκαλίαν.  
Μὴ λοιπὸν κἀναίς ὀκνεύσῃ,  
μήτε γέρος, μήτε νέος,  
νὰ διαβάσῃ τὸ βιβλίον  
τὸ μυριοχαριτωμένον.

## ἌΛΛΟ.

Τὸ βιβλίον, χριστιανέ μου,  
χριστιανέ καθολικέ μου.  
εἰς τὸ χέρι σου ἔπαρέ το,  
καὶ σπουδαίως διάβαζέ το,  
τὴν ψυχὴν σου νὰ λυτρώσῃς,  
καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν νὰ σώσῃς.

Les pages 5-10 sont occupées par un avis de l'imprimeur au lecteur. Cet avis est dénué d'intérêt.

Bibliothèque nationale de Paris : D 6233 (Inventaire, D 18056).

## 183

ΣΥΝΟΨΙΣ ΤΩΝ ΘΕΙΩΝ ΚΑΙ ΙΕΡΩΝ ΤΗΣ Εκκλησίας Μυστηρίων, Εἰς ὠφέλειαν τῶν Ἱερέων, Ἀπλῆ γράσει παρὰ Νεοφύτου Ἱερομονάχου Ροδινού Κυπρίου τοῦ Συναίτου συντεθεισα. Τοῦ αὐτοῦ ἐξήγησις τῶν δέκα ἐντολῶν. Τοῦ αὐτοῦ περὶ ἁμαρτιῶν. Τοῦ αὐτοῦ περὶ ἐκκλησιαστικῶν ἐπιτιμιῶν, καὶ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας. Βιβλίον πολλὰ ὠφέλιμον, καὶ πολλὰ χρειάζομενον διὰ τοὺς Ἱερεῖς, καὶ διὰ



κάθε λογῆς ἄνθρωπον. ROMÆ, Apud Hæredem Bartholomæi Zannetti. M.DC.XXVIII. SUPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés (imprimés en rouge et noir) et 239 pages. Sur le titre, une vignette représentant Jésus en croix.

Dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, les mots τῶν δέκα du titre sont imprimés sur un petit morceau de papier collé entre ἐξήγησις et ἐντολῶν, ce qui dissimule la faute typographique : δέ τῶν κα, que l'on distingue très facilement au dessous, en exposant le feuillet à la lumière.

Collation des feuillets liminaires :

Feuillet 1 : Titre.

Feuillet 2 : Deux *imprimatur* et l'approbation suivante :

Ego, Petrus Arcudius, philosophiæ ac sacræ theologiæ doctor, de mandato reverendissimi Patris Magistri sacri Palatii, diligenter legi librum admodum R.P.D. ΝΕΟΦΥΤΙ ΡΗΟΔΙΝΙ, Cyprii, monachi ordinis S. Basilii, qui inscribitur *Compendium divinatorum Sacramentorum, De præceptis Decalogi, De peccatis, De censuris ecclesiasticis & de officio divino recitando*, in vulgari græco idiomate, nihilque reperi obstare quominus imprimi possit, immo censeo illum esse pernecessarium Græcis, atque ut talem meo testimonio commendo.

Ego idem PETRUS ARCUDIUS qui supra, manu propria.

Feuillet 3 : Épître dédicatoire (en grec ancien) de Néophyte Rhodinos au cardinal François Barberini, protecteur de la nation grecque.

Feuillets 4 r° à 7 r° : Préface de Rhodinos au lecteur.

Feuillet 7 v° :

ΑΝΔΡΕΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕΝΙΚΟΥ ΕΚ ΠΟΛΕΩΣ ΕΦΕΣΟΥ  
ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΡΙ ΜΥΣΤΗΡΙΩΝ ΒΙΒΑΟΝ ΣΤΙΧΟΙ ΙΑΜΒΙΚΟΙ.

Ἡ βίβλος ἦδε δογμάτων ψυχτρῶφων  
ἄνθη φέρουσα ποιηλῶν νοημάτων,  
ἐνταλάτων θείων τε δυσλότων λύσεις,  
εὐωδιάζει εὐσεβῶν τὰς καρδίας,  
καὶ μυσταγωγεῖ ἱερεῖς τὰ πρακτέα.  
Πόνος γὰρ εὔσα τοῦ Ῥοδινῶ Κυπρίου,



ῥοδωνιὰ βριθουσα τοῖς ῥόδοις πέλει,  
 ἔρλοῖς τε κυπρίζουσα εὐσεβοφρόνως  
 λόγοις παλαιῶν καὶ σοφῶν διδασκάλων·  
 αἶρει δ' ἀκάνθας ψυχοπνίγους ῥιζόθεν  
 (νόει δ' ἀκάνθας ἔσσα φαύλως πρᾶττεται),  
 πυρὶ τροφὴν διδοῦσα ταύτας παμφάγῳ.  
 Δρέπεσθε τοίνυν, εὐσεβεῖς θυηπόλοι,  
 δρέπεσθε, μὴ κάμοιτε· λειμώνων μόνος  
 ἄνευ ἀκανθῶν τοῖς ἐρασταῖσιν ῥόδα  
 οὗτος πορίζει, χλοάζοντ' εὐωδίας,  
 μένοντα πάντα τοῖς ἐρῶσι τὸν χρόνον.

Feuillet 8 : La table.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

DE TRIPLICI STATV ANIMÆ RATIONALIS AD AVRES,  
 AC TENOREM ARISTOTELIS, VERÆQVE PHILOSOPH.  
 HOC EST, De ea, vt oritur, vt in corpore degit, vt post  
 corporis interitum agit, OPVS *non modo solidis Philosophiæ  
 fundamentis firmatum, ac variis Stagiritæ locis ex Græco  
 fonte erutis illustratum, sed multiplici etiam eruditione refer-  
 tum* AVCTORE IOANNE COTTVNIO VERIENSI PHILO-  
 SOPH. MEDIC. ET S. THEOL. DOCT. EQVITEQVE  
 AVREATO S. GEORGII : Necnon in Almo Bononien.  
 Archigym. Philosopho Ordinario, vespert. AD AMPLISSI-  
 MVM, ET ILLVSTRISSIMV̄ SENATVM BONONIEN. ÆRE  
 PERENNIVS. *Bononiæ, typis Hier. Mascheronij Superior.  
 permissu. 1628.*

In-folio de 6 ff. non chiffrés, 356 pages et 18 ff. non chiffrés.  
 Titre-frontispice entièrement gravé et signé.: *Augustinus Parisinus  
 fecit.* Le f. 6 liminaire est occupé par un superbe portrait de Jean



Cottounios, dans un cadre ovale, autour duquel on lit : IOANNES COTTUNIVS PATRITIVS VERIENSIS, et au dessous ce distique :

Veria te genuit, passus quæ mille Stagiris  
distat : tu ne uno mente ab Aristotele.

Fr. Vanninius.

Ce portrait est signé : *Il Coriolano F.*

L'épître dédicatoire de Jean Cottounios au Sénat de Bologne ne présente aucun détail digne d'être mentionné; elle est datée de Bologne, le 9 des calendes de février (24 janvier) 1628.

A la page 354, on lit la protestation suivante :

#### AVCTORIS PROTESTATIO.

In omnibus quæ a me, aut in hoc opere, aut alibi tractata sunt, tantum assertum esse volo, quantum a Sancta & Catholica Ecclesia comprobatur. Finiebam ultimo die Anni millesimi sexcentissimi vigesimi septimi.

Bibliothèque Mazarine : n° 3750.

Bibliothèque du Musée britannique : 524. 1. 15.

#### 185

### ΑΠΟΛΟΝΙΟΣ.

#### ΕΝΕΤΗΣΙΝ.

Παρὰ Ἀντωνίου τῷ Πινέλλῳ. ἀρχή.

In-8° de quarante feuillets non chiffrés, dont les deux derniers entièrement blancs, en un seul cahier signé A. Marque de l'imprimeur sur le titre. 26 lignes à la page pleine. Rarissime.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.

#### 186

ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ Καὶ οἰκουμένης Συνόδου τῆς  
Φλωρεντίας ΠΡΟΣ ΕΚΕΙΝΟΥΣ Ὁποῦ τὴν συκοφαντοῦσι μὲ πολλήν



ψευδολογίαν. ROMÆ, Typis Sac. Congr. de Propag. Fide,  
MDCXXVIII. SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 35 pages. Marque de la Propagande sur le titre, au verso duquel on lit, en grec vulgaire et en italien, l'avis suivant : *D'ordine dell' Illustrissimi Signori Cardinali della Sacra Congregatione de Propaganda Fide, si dispensano gratis.*



Bibliothèque nationale de Paris : B 1046.  
Bibliothèque d'Émile Legrand (deux exemplaires).

## 187

Η ΑΓΙΑ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗ ΕΝ ΦΛΩΡΕΝΤΙΑ: ΣΥΝΟ-  
ΔΟΣ. ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ. SANCTA GENERALIS FLOREN-  
TINA SYNODVS. TOMVS PRIMVS. Excudebat Stephanus  
Paulinus.

In-4° de 10 feuillets non chiffrés, 677 pages chiffrées et 1 page non chiffrée (celle-ci pour l'*errata*).

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗΣ ΕΝ ΦΛΩΡΕΝΤΙΑ:  
ΣΥΝΟΔΟΥ ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ. SANCTÆ GENERALIS  
FLORENTINÆ SYNODI TOMVS SECVNDVS. Excudebat  
Stephanus Paulinus.

In-4° de 2 ff. non chiffrés et 475 pages. Dans chaque volume, les pages sont à deux colonnes, dont l'une pour le grec et l'autre pour la traduction latine.



Les pièces liminaires du tome premier sont un Avertissement au lecteur, en grec et en latin, et une Ὑπόθεσις τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἐν Φλωρεντίᾳ συνόδου.

Le tome premier contient les Actes du concile de Florence.

Le tome second comprend :

1° Georgii Scholarii de Pace, deque ferendo patriæ auxilio, adhortatio ad Synodum orientalem Florentiæ.

2° Bessarionis Nicæni, S. R. E. cardin., ad Synodum orientalem oratio dogmatica, sive de Unione.

3° Josephi, episcopi Methonensis, responsio ad libellum domni Marci Eugenii (*sic*), metropolitæ Ephesi, in quo Marcus quid de sacrosancta synodo florentina sentiret exponit.

4° Gregorii hieromonachi, magni protosyncelli, responsio ex variis sanctorum sententiis ad epistolam Marci Ephesii.

Bibliothèque nationale de Paris : B 1043 (Inventaire, B 1928).

L'éditeur et traducteur de cet ouvrage n'est autre que Jean-Matthieu Caryophyllis. Voir ALLATIUS, *Apes Urbanae* (Rome, 1633, in-8°), p. 163.

Comme on a pu le constater, la présente édition ne porte pas de millésime ; la date que nous lui assignons (1629) nous est fournie par Zaviras (Νέα Ἑλλάς, page 355), mais nous n'en garantissons pas l'exactitude.

## 188

**BIBAIION TOY IANNOYAPIOY MHNOΣ.** Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἀπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν Ἐνετίησι παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀγγλόμασι μὲν, τοῖς ἑαυτοῦ. Ἐπιμελεία δὲ, καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφυλάκτου Ἱεροδιακόνου τοῦ Τζανφουρνάρου. **CON PRIVILEGIO.** Ἐτεῖ ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. *αρχθ'.* **MIMHTAI EΣTE TOY XPICTOY.**

Au r° du dernier f. : Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. *αρχθ'.* Ἡ τῶν τετραδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία. ἀβγδεζηθικλμνξοπρ. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. πλὴν τοῦ ρ. ὅπερ εἰσὶ πεντάδιον.

In-folio de 138 feuillets non chiffrés, divisés en 17 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui en a 10. Au verso du dernier f., on





trouve les vers de Jean Mindonios : Τῶν νοσρῶν ψυχῶν, etc<sup>1</sup>. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B. 119 (Inventaire B 37), Réserve.

---

189

CONFESSIO FIDEI REVERENDISSIMI DOMINI CYRILLI PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI NOMINE ET CONSENSV PATRIARCHARVM ALEXANDRINI ET HIEROSOLYMITANI, aliorumque Ecclesiarum Orientalium Antistitum scripta. CONSTANTINOPOLI Mense Martio Anni MD. LXXIX.

In-8° de 1 feuillet non chiffré, 8 pages et 1 feuillet blanc. Édition de la plus grande rareté.

Bibliothèque Mazarine : n° 23998.

On lit, à la page 8, la déclaration suivante :

Descripta fuit hæc copia ex autographo, quod propria Reuerendissimi Domini Patriarchæ Cyrilli manu, quam optime cognosco, scriptum penes me manet, & per me facta collatione, eam cum hoc ipso de verbo ad verbum conuenire, attestor.

CORNELIVS HAGA,

confœderatorum Belgic. Prouinciarum pro tempore apud Portam Ottomanici Imperatoris Orator.

Cette édition ne porte pas d'indication de lieu, aussi ne saurions-nous affirmer si c'est elle ou celle que nous décrivons sous le numéro suivant, qui fut imprimée par les soins des pasteurs de Genève. Trompés par le mot *Constantinopoli* qui figure dans le titre ci-dessus, quelques auteurs ont cru que cet opuscule avait été imprimé à Constantinople, tandis qu'il y fut seulement écrit.

Un examen attentif tant des caractères que du papier de ce petit livre ne nous a fourni aucun indice concernant le lieu d'impression. Cependant une des éditions latines a été presque certainement

---

1. Nous les avons publiés dans notre *Bibliogr. hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, t. II, p. 181. Ils présentent des variantes provenant sans doute des divers éditeurs.



imprimée à Genève, car on lit ce qui suit dans la préface de l'édition de 1633 : « Tertius hic annus agitur quum Cyrilli, hodierni Patriarchæ Constantinopolitani, fidei Christianæ Confessionem, Latine ab eodem conscriptam, illustris viri Domini Cornelii Hagæ, fœderatorum Belgii ordinum ad Turcicam Portam legati, missa accepimus : atque eiusdem rogatu typis evulgandam curavimus. » Faisons observer que les auteurs de cette préface se trompent quand ils écrivent *tertius hic annus agitur etc.*, car il y avait alors en réalité à peu près quatre ans qu'ils avaient dû recevoir la *Confession de foi* expédiée par Cornelius Haga.

A peine paru, l'opuscule de Cyrille Lucar fut violemment attaqué par les catholiques. Un certain Van Tilen écrivit trois lettres pour combattre les idées du patriarche œcuménique. Dans la première, datée du 27 juin 1629, il dit que Haga sera seul à prendre au sérieux un pareil document, qu'il a sans doute fait fabriquer par quelque Grec famélique dans l'intention de faire croire aux Hollandais que l'église orientale professe la même foi qu'eux. L'opinion de Van Tilen est celle qui prévalut alors parmi les catholiques ; mais elle ne repose sur aucun fondement. Elle n'est plus soutenue aujourd'hui que par certains Grecs pour lesquels la critique n'existe pas. Voici le titre de cette réfutation :

### LETTRES

A UN AMY

Touchant la nouvelle Confession de Cyrille soy disant  
Patriarche de Constantinople.

*Nouvellement publiée tant en Latin  
qu'en François.*

M.DC.XXIX.

In-8° de 32 pages. Plaquette fort rare, imprimée en Hollande.

On y lit, page 13 : *Quiconque a quelque nez en matière de stile, sent incontinent que cest escrit n'a pas esté premièrement composé en grec.* Cette remarque est absolument exacte. On sait, en effet, que Cyrille Lucar composa d'abord sa *Confession de foi* en latin, et ne la mit en grec que plus tard, à la prière de ses amis calvinistes.

Bibliothèque nationale de Paris : D 9 (Inventaire, D 11610).



Une seconde réfutation a pour auteur François de la Beraudière, évêque de Périgueux. C'est M. Paul Bonnefon, bibliothécaire à l' Arsenal, qui nous a signalé ce livre, dont il avait trouvé la mention dans le *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, t. IX (Périgueux, 1882, in-8°), p. 263. Je m'adressai, pour avoir une description de cette rareté bibliographique (dont aucune bibliothèque publique de Paris ne possède d'exemplaire), à M. Cailliac, bibliothécaire de la ville de Périgueux. L'exemplaire mentionné par le susdit *Bulletin* existait dans la bibliothèque de feu Alexis Lapeyre. Cette bibliothèque n'ayant heureusement pas été dispersée après le décès de son propriétaire, M. Cailliac put obtenir communication du précieux volume, grâce à l'obligeance de M<sup>me</sup> veuve A. Lapeyre. Il m'envoya la minutieuse description qu'on va lire et même un calque du titre.

LA  
 CONFESSION  
 DE FOY DE CYRILLE  
 PATRIARCHE DE  
 CONSTANTINOPLE  
 CENSVRÉE PAR LE R.P. EN DIEV  
 MESSIRE FRANÇOIS DE LA BERAUDIÈRE EVES-  
 que de Perigieux Conseiller du Roy en ses Conseils  
 d'Estat & priué, & ses Cours de Parlement.  
*FRVSTRA IACITVR RETE*  
*ante oculos pennatorum, prouerb.*  
 A PERIGVEVX  
 Par PIERRE DALVY, Imprimeur de mon  
 dit Seigneur l'Euesque, 1629.

Petit in-4° de 116 pages, dont les cinq dernières non chiffrées. Armes de François de la Beraudière sur le titre.

Une épître dédicatoire au « Roy » commence page 3 et se termine page 5. La page 6 est blanche. L'ouvrage proprement dit commence page 7 et finit page 101. La page 102 est blanche.

Les pages 103 à 111 sont occupées par une *Lettre du dict Seigneur Euesque à Monsieur de l'Ardimalie*, signée *F. de la Beraudière, É. de Périgieux*, et datée de cette ville, le 1<sup>er</sup> octobre 1629.



La page 112 est blanche. Le volume se termine par un *errata*, comprenant deux pages et demie.

Nous décrivons plus loin les réfutations écrites par Jean-Mathieu Caryophyllis.

---

## 190

CONFESSIO FIDEI REVERENDISSIMI DOMINI CYRILLI  
PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI.

In-8° de 8 pages, n'ayant qu'un titre de départ et ne portant aucune indication de lieu ni de date. Rarissime.

Bibliothèque Mazarine : n° 25585.

---

## 191

LA CONFESION DE FOY DE CYRILLE PATRIARCHE DE  
CONSTANTINOPLE. M.DC. XXIX.

In-8° de 15 pages. Sans indication de lieu.

En tête de cette plaquette on lit l'avertissement qui suit :

ADVERTISSEMENT. Ceste Confession de Foy a esté fidelement traduite sur la copie enuoyée de Constantinople à monsieur l'Ambassadeur de Messieurs les Estats Generaux des Prouinces vnies vers sa Majesté Tres-Christienne, & soubz signée & attestée de la propre main de l'Ambassadeur de mes dits sieurs les Estats à la porte du Grand Seigneur.

Et à la fin : Cette copie a esté descrite de l'original fait de la propre main de Monsieur le Reuerendissime Patriarche Cyrille, laquelle ie cognoy tres-bien. L'escrit demeure par deuers moy, & l'ayant collationné moy mesme, i'atteste qu'il s'y accorde mot pour mot.

Corneille Hague,  
Ambassadeur des Prouinces vnies des Pais bas,  
à la porte du Grand Seigneur.

Bibliothèque Mazarine : n° 23998.

---



## 192

LA CONFESSION DE FOY DE CYRILLE PATRIARCHE DE  
CONSTANTINOPLE. A SEDAN, Par JEAN IAQVES DE TURENE.  
M.DC.XXIX.

In-8° de 15 pages.

Bibliothèque de l'Arsenal, dans le Recueil ms. 4771.

---

## 193

LA CONFESSION DE FOY DE CYRILLE PATRIARCHE DE  
CONSTANTINOPLE. A SEDAN; Par JEAN IANNON Impri-  
meur de l'Academie. M.DC.XXIX.

Petit in-8° de 24 pages, divisées en trois cahiers de 8 pages  
chacun et signés A B C.

Bibliothèque Mazarine : n° 23998.

---

## 194

La confession de foy des Eglises chrestiennes  
grecques ou orientales. Traduite du latin. Amsterdam.  
1629.

In-4° de quatre feuillets.

Titre emprunté au *Catalogue XXVII* de Ludwig Rosenthal, de  
Munich, où ce livre figure sous le n° 344 et est coté 9 marks 15 pf.

---

## 195

THE CONFESSION OF FAITH, OF THE MOST REVEREND  
FATHER IN GOD CYRILL, Patriarch of Constantinople.  
Written at Constantinople 1629. CYRILLVS the Patriarch  
of Constantinople, to those who desire to vnderstand the  
Religion of the Easterne Church, which is the Greeke  
Church (that is to say, what wee beliuue, & what wee thinke



of the Articles of true & right beliefe) in the name of all Christians by common consent setteth out this short Confession, that it may be as a witness before God and the all Church, without dissimulation, but with a good conscience. CONFESSIO FIDEI REVERENDISSIMI DOMINI CYRILLI 1629 Patriarchæ Constantinopoli. LONDON, Printed for *Nicolas Bourne*, dwelling at the South entrance of the Royall Exchange. 1629.

In-4° de 1 feuillet non chiffré et 14 pages. Traduction anglaise suivie du texte latin de la *Confession de Foi* du patriarche Cyrille Lucar. Rarissime.

Bibliothèque du Musée britannique : 476. a. 29.

S. P. N. EVSTATHII ARCHIEPISCOPI ANTIOCHENI, ET MARTYRIS, IN HEXAHEMERON Commentarius : AC De ENGASTRIMYTHO dissertatio aduersus Origenem. ITEM ORIGENIS De eadem ENGASTRIMYTHO. An, videlicet, Anima ipsa SAMUELIS fuerit vere euocata incantationibus Pythonissæ, de qua I. Reg. cap. 28. LEO ALLATIUS primus in lucem protulit, Latinè vertit : NOTAS in Hexahemeron adiecit : Dissertationem de ENGASTRIMYTHO SYNTAGMATE illustravit. LVGDVNI, SVMPTIBVS LAVRENTII DVRAND. M.DC.XXIX. CVM PRIVILEGIO REGIS.

In-4° de 28 feuillets non chiffrés, 142 et 532 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre, qui est imprimé en rouge et noir. En tête du volume, il y a une épître dédicatoire à Urbain VIII, avec ses armes tirées en taille douce, et une autre épître au cardinal François Barberini.

Bibliothèque Mazarine : n° 11638.



197

GALLICVS  
ALCIDES  
DE RVPELLA PERDOMITA  
TRIVMPHANS  
CELEBRATVR CARMINIBVS

Gregorij Portij.

Page 7 (à la fin) : ROMAE, Ex Typographia Iacobi Mascardi.  
M.DC.XXIX. SVPERIORVM PERMISSV.

In-4° de 7 pages. Sur le titre, les armes de France tirées en taille-douce. L'Hercule français est Louis XIII.

Bibliothèque Mazarine : n° 10338.

198

## ΓΑΔΑΡΟΥ ΛΥΚΟΥ

Κιαλουπους, διήγησις ώραϊα.

ENETIHΣIN.

Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀρχθ'.

In-8° de 12 (douze) feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé A. Marque de l'imprimeur sur le titre et à la fin. Au dessous de la marque de la fin, on lit : Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀρχθ'. 26 lignes à la page pleine. Très rare. Il y a des exemplaires dont le titre porte ώραϊα, au lieu de ώραϊα.

Bibliothèque Angélique (à Rome) : OO. 4. 76.

199

## ΑΝΘΟΛΟΓΙΟΝ ΤΟΥ ΟΛΟΥ Ἐνικυτοῦ. ΠΛΟΥΣΙΩΤΑΤΟΝ.

Περιέχον καὶ ἑτέρας τινὰς ἀναγκαιὰς ἀκολουθίας τε καὶ ἐρμηγείας, οὐχ ὑπαρχούσας ἐν τοῖς προτυπωθεῖσιν Ἀνθολογίαις. Τυποθὲν μὲν παρ' Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, Ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ, Διορθωθὲν δὲ



ἐπιμελλῶς παρὰ Θεοφυλάκτου Ἱεροδιακόνου τοῦ Τζανφουρνάρου.  
CON PRIVILEGIO. ENETIHSIN. Ἔπει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου  
οἰκονομίας. ἀχλ'.

Au n<sup>o</sup> du dernier f. : Ἡ τῶν τετραδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία.  
αβγδεζηθικλμνξοπστυφψω. ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΑΜΝΞΟ.  
Ἄπαντα εἰσι τετράδια πλήν τοῦ Ο [τριαδίου]. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπω-  
ται Ἐνετίησιν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἔπει τῆς ἐνσάρκου οἰκο-  
νομίας. ἀχλθ'.

In-folio de té (305) feuillets chiffrés et 5 feuillets non chiffrés.  
Titre encadré d'un bois composé de médaillons. Impression rouge  
& noire.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire : B 1286.  
Bibliothèque Mazarine : n<sup>o</sup> 1155 A.

## 200

ΒΙΟΙ ΑΓΙΩΝ ΕΚ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΓΛΩΤΤΗΣ, ΗΤΟΙ ΕΚ  
ΤΩΝ ΣΥΝΑΞΑΡΙΩΝ μεταφρασθέντες. ΠΑΡΑ ΜΑΞΙΜΟΥ  
ΤΑΠΕΙΝΟΥ ἐπισκόπου κυθέρων εἰς κοινὴν ὠφέλειαν. Τὸ παρὸν  
βιβλίον τετύπεται. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀνα-  
λώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, Ἐπιμελεῖα δὲ καὶ διορθώσει, Θεοφυλάκτου  
Ἱεροδιακόνου τοῦ Τζανφουρνάρου. CON PRIVILEGIO. Ἔπει ἀπὸ  
τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κ̅υ̅ ἡμῶν ἸϚ ΧϚ. ἀχλ'.

In-4<sup>o</sup> de 6 feuillets non chiffrés et τμδ' (344) feuillets chiffrés.  
Titre encadré d'un bois. Très rare.

Bibliothèque nationale de Paris : H 1153.

## 201

ΟΡΥΣCVΛΑ AVREA THEOLOGICA QVORVNDAM CLA-  
RISS. VIRORVM posteriorum Græcorum, qui extinguendæ  
Græciæ, instar postremi splendoris, impetu quodam Divino,  
cùm pietatis tùm doctrinæ fulserunt, circa processionem





SPIRITVS SANCTI Videlicet, Ioannis Vecci Patriarchæ Constantinopolitani, Bessarionis Cardinalis, Demetrii Cydonis Constantinopolitani, Maximi Planudis, &c. *PETRO ARCVDIO CORCYRÆO Collectore, & Interprete.* ROMÆ, Typis Sacr. Congr. de propag. Fide. MDCXXX. *Superiorum permissu.*

In-4° de 10 ff. non chiffrés, 701 pages et 11 ff. non chiffrés. Marque de la Propagande sur le titre. Texte grec avec traduction latine en regard. Rare.

Collation des feuillets liminaires :

Feuillet 1 : Le titre.

Feuillet 2 r° : Une approbation et deux *imprimatur.*

Feuillet 2 v° : Indication des ouvrages contenus dans le volume.

Feuillets 3 à 5 : Épître dédicatoire d'Arcudius à Urbain VIII.

Feuillets 6 à 7 : Épître dédicatoire au cardinal François Barberini, protecteur de la Grèce.

Feuillets 8 à 10 : Avertissement au « pieux lecteur ».

Indépendamment de ce qui est indiqué sur le titre, on trouve dans ce volume des extraits de traductions grecques d'œuvres de S. Augustin, ainsi que le texte latin de la lettre de Nicolas V à l'empereur Constantin Paléologue, avec la traduction grecque de Théodore Gaza, en regard.

Les feuillets non chiffrés de la fin contiennent successivement le registre, l'index et l'errata.

Bibliothèque de l'Arsenal : Théol. 4330. 4°.

## 202

ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΡΟΔΙΝΟΥ Περὶ ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΕΩΣ. Βιβλίον πολλά ὠφέλιμον διὰ τὰ ἡξεύρη κανεὶς τὰ ἐξομολογᾶ. Κατ' ἐρώτησιν, καὶ ἀπόκρισιν συντεθὲν. IN ROMA, Nella Stampa della S. Congr. de Propag. Fide. MDCXXX. CON LICENZA DE' SVPERIORI.

In-12 de 235 pages et 2 feuillets blancs. Marque de la Propagande sur le titre. La mauvaise impression du millésime sur le titre du présent livre a fait croire au rédacteur du Catalogue de notre Bibliothèque nationale que ce petit ouvrage avait vu le jour en 1621;



mais c'est bien 1630 qu'il faut lire, comme le prouvent et la date de l'approbation reproduite ci-après et la notice consacrée par Allatius à Néophyte Rhodinos, dans ses *Apes Urbanæ* (Rome, 1633, in-8°), page 198.

Les pages 3-4 sont occupées par deux *imprimatur* et cette approbation :

Libellum Rev. P.D. ΝΕΟΦΥΤΙ ΡΗΟΔΙΝΙ Cyprii nomine *Interrogatorium Confessorum*, vernacula Græcorum lingua conscriptum, unaque cum eo Anastasii Sinaitæ in sextum Psalmum orationem in eandem linguam conversam, ex mandato Reverendiss. Patris Fr. Nicolai Riccardii, magistri sacri Palatii, legi; in quibus nihil deprehendi quod vel fidem vel morum pietatem offendat. Ideo christianæ reipublicæ commodo edi posse existimo. Romæ, die XVII februarii MDCXXX.

LEO ALLATIUS,  
philosophiæ ac s. theologiæ doctor.

Pages 5-7 :

ΤΩ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ ΚΑΙ ΔΙΔΕΞΙΜΩΤΑΤΩ ΚΑΡΔΙΝΑΛΕΙ  
ΚΥΡΙΩ ΦΡΑΓΚΙΣΚΩ ΤΩ ΒΟΥΚΟΜΠΑΝΙΩ, ΝΕΑΠΟΛΕΩΣ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΩ, ΔΕΣΠΟΤΗ ΜΟΥ ΣΕΒΑΣΜΙΩΤΑΤΩ.

Τὰ μυστήρια πάλαι τοῖς πολλοῖς ἀνέκδοτα ἦν καὶ βαθεῖα σιωπῇ ἐτιμῶντο, καὶ οἱ ἐκφέροντες ἐτιμωροῦντο ὡς ἀσεβεῖς. Νυνὶ δὲ, τῆς εὐαγγελικῆς ἐπιλαμπρούσης ἀκτῖνος, οὐδὲν παραβλάπτει ἡ ἐκφορὰ τῶν μυστηρίων τὴν δύναμιν. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἀνάγκη καταπείγει καὶ ἀπαιτεῖ ἡ κοινωφέλεια τῶν μυστηρίων τὴν δημοσίευσιν, καὶ ἀληθεύει τὸ βῆτὸν ἐκεῖνο· μυστήριον βασιλέως κρύψαι καλὸν, τὰ δὲ ἔργα τοῦ θεοῦ ἀνακαλύπτειν ἔνδοξον. Δύο γοῦν ἐν ταύτῳ, λαμπρότατε δέσποτα, ἀνακαλύπτω μυστήρια, τὸ ἱερώτατον τῆς θείας ἐξομολογήσεως μυστήριον, μέθοδον γράφας καὶ τρόπον τὸν προσήκοντα τοῖς καθ' ἡμᾶς ἱερεῦσιν, πῶς ἂν ἄριστα τῶν πρὸς μετάνοιαν ἔχόντων ἐπακροῶντο. Θάτερον δὲ μυστήριον, ὃ πολλοῖς γινώσκον, ἴσως ἀφανίσαι ἢ ἀρχαιότης, ἢ οὖν ἀειδήποτε τοῖς ἐς τὸν μέλλοντα αἰῶνα καταφανὲς γένηται, γράφω καὶ γενεαῖς ἀπάσαις δημοσιεύω. Ὅτι δὲ Φραγκίσκω τῷ Βουκομπανίω,



καρδινάλει θεοσεβεστάτῳ καὶ λαμπροτάτῳ, προσφωνῶ μου τὸ σύγγραμμα κἄν εὐτελές, κἄν ἦ καὶ τῶν οὐ μεγάλων ἐλάχιστον, εἰς ἀνάκον εὐχαρίστου γνώμης μνημόσυνον· ὅτι δὴ ὁ τῆς ἀοιδίμου μνήμης Γρηγόριος δέκατος τρίτος, μέγιστος ἀρχιερεὺς, ὁ τοῦ σοῦ γένους λαμπρῆ διακυστατος, τὸ Ἑλληνομουσεῖον (οὗ καὶ ἐγὼ τρέφωμιος) ἐν Ῥώμῃ οἰκοδομήσας καὶ πολλοῖς καὶ μεγάλοις δωρήμασιν ἐπικοσμήσας, σωτῆρ, εὐεργέτης καὶ πατήρ δυστυχοῦς Ἑλλάδος καλεῖσθαι ἄξιός· οὗ τὸ μνημόσυνον καὶ θεῶ καὶ ἀνθρώποις εὐλογημένον. Σὺ δὲ μοι, λαμπρότατε καρδινάλεων, ἐπὶ πλεῖστον σῶξοιο, ἔν' ἡμῖν αὐθις ἀναφανείης ἐν τῷ Πέτρῳ θρόνῳ νέος Γρηγόριος.

Τῆς λαμπρότητός σου ταπεινὸς δούλος,

Νεόφυτος Ῥοδινὸς ὁ Κύπριος.

Pages 8-18 : Avertissement adressé par Néophyte Rhodinos τοῖς ἐλαθεστάτοις ἱερεῦσι καὶ πνευματικοῖς πατράσι καὶ ὅσοι ἀναγνώθουσιν ἐτούτο τὸ βιβλίον.

Pages 19-156 : Méthode pour la Confession.

Pages 157-222 : Λόγος ἐξηγητικὸς εἰς τὸν ἕκτον Ψαλμὸν, ἤγουν εἰς τὸ « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με », γραμμένος ἑλληνικῶς ἀπὸ τὸν ἅγιον Ἀναστάσιον τὸν Σιναΐτην, ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας, καὶ βλαμμένος εἰς ἀπλήν γλώσσῃ παρὰ Νεοφύτου ἱερομονάχου Ῥοδινοῦ, Κυπρίου, τοῦ Σιναΐτου, λόγος κατανοητικὸς καὶ πολλὰ ὠφέλιμος διὰ ἐκείνους ὁποῦ θέλουσι νὰ ἐπιστρέψουν εἰς τὸν θεὸν καὶ νὰ κλαίουν τὰς ἁμαρτίας των.

Pages 223-229 : Εὐχὴ κατανοητικὴ εἰς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πολλὰ ὠφέλιμη νὰ τὴν λέγῃ κἄνεις πριγοῦ νὰ ἐξομολογηθῇ.

Pages 230-235 : Trois prières à réciter après la Communion.

Bibliothèque nat. de Paris : D 5109 (Invent. D 14803).

S. ANSELMI ARCHIEPISCOPI CANTVARIENSIS OPERA OMNIA, *Extraneis in sacros Libros Commentariis exonerata*. THEOPHILVS RAYNAVDVS SOCIETATIS IESV Theologus Opuscula benè multa, nunc primùm ex Vaticana Bibliotheca, aliisque, luce donavit : Pleraque incerto hactenus autore vagata, ANSELMO parenti, asseruit : Quæ sup-



posititia & notha, à legitimis seposuit : Omnia pro argumenti qualitate, nouo ordine, accuratè digessit, in *DIDACTICA, ASCETICA, PARÆNETICA, ET NOTHA*. LVG-DVNI, Sumpt. LAVRENTII DVRAND. M.DC.XXX. CVM PRIVILEGIO REGIS.

In-folio de 6 ff. non chiffrés, 460 pages et 1 feuillet blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre, qui est imprimé en rouge et noir. Peu commun.

LÉON ALLATIUS a contribué à la publication de ce volume pour la portion comprise de la p. 249 à la p. 262, et intitulée : *Meditationes beati Anselmi erga dulcedinem divinæ maiestatis et de aliis multis*. (Titre courant : *Divi Anselmi MANTISSA meditationum et orationum.*)

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, C 817.

---

204

ΠΑΝΟΠΛΙΑ  
ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΗ

Τουτέστι

Πρόχειρος Διδασκαλία, πολλά ωφέλιμη διὰ  
τὰ ἡξεύρη κανείς τὰ πράγματα τῆς χρι-  
στιανῶν πίστεως. εἰς κοινὴν ωφέλειαν,

Παρά

Νεοφύτου Ἱερομονάχου Ροδινοῦ Κυπρίου τοῦ  
Συναίτου συντεθεισα.

ROMÆ

Apud Hæredem Bartholomæi Zannetti.

M.Dc.Xxx.

SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, 556 pages et 2 feuillets blancs. Sur le titre, une vignette représentant Jésus crucifié. Rarissime.

En tête du volume, on trouve successivement deux *imprimatur*, entre lesquels figure l'approbation suivante de Léon Allatius :

Ex mandato reverendissimi patris F. Nicolai Riccardij, mag. sacri pal. apost., attente perlegi Tractatum Rever. Patris D.



ΝΕΟΡΗΥΤΙ ΡΗΟΔΙΝΙ, Cyprij, monachi ordinis sancti Basilij Magni, vernacula Græcorum lingua conscriptum, qui inscribitur *Panoplia*, libris quinque comprehensum; nihilque in eo reperi quod aut fidei catholicæ aut bonis moribus adversetur, ideoque dignum censeo qui in publicum prodeat ad animos Græcorum informandos, multosque nefariorum hominum conatus infringendos ac errores refellendos. Idque testor.

Romæ, die xx januarii MDCXXX.

LEO ALLATIUS, Philosophiæ ac sacræ  
Theologiæ doctor, etc.

Épître dédicatoire au cardinal F. Barberini.

Préface : Τοῖς εὐλαβεστάτοις, etc.

Pièce de vers d'ANDRÉ EUGÉNICOS d'Ephèse.

Épître, préface et pièce de vers sont les mêmes que dans la Σύνοψις τῶν θεῶν καὶ ἱερῶν τῆς ἐκκλησίας Μυστηρίων du même Rhodinos. Voir le n° 184.

Enfin, au v° du feuillet 8, cette pièce de vers :

Ἦότε ἐν κήπῳ ἀθορίσας ἄνθεα πολλὰ  
ἀβρὸς ἀνὴρ τούτων δεσμὸν ἔπευξε καλὸν,  
οὕτως ἐξ ἱερῶν παραδείσου δόγματα τευχῶν  
συλλέξας 'Ροδινὸς τήνδ' ἐπόνησε βίβλον.  
Εἰ τοίνυν ποθέεις τῶν ὀσφραίνεσθ' ἀμαράντων  
πόνων, ἦνί βρόδων, ἦνί τε πλῆθος ἴων.

Ἰωσήφ Μαρίας Σουαρέσιος<sup>1</sup>,  
πραιπόσιτος Αὐενιονήσιος.

Voici le titre de chacun des cinq livres dont se compose l'ouvrage :

- 1) Περὶ θεοῦ. 2) Περὶ τῶν θεῶν καὶ ἱερῶν τῆς ἐκκλησίας μυστηρίων.  
3) Περὶ τῆς ἐκκλησίας. 4) Περὶ ἀμαρτιῶν. 5) Εἰς τοῦτο τὸ βιβλίον

1. JOSEPH-MARIE SUARÈS, né à Avignon, le 5 juillet 1599, mourut à Rome, le 7 décembre 1677. Il fut évêque de Vaison (départ. de Vaucluse) de 1633 à 1666. Voir sur ce savant prélat : Philippe Tamizey de Larroque, *Les correspondants de Peiresc*, fascicule III, p. 13, et fascicule VIII, p. 11.



γράφομεν ἐν συντομίᾳ περὶ συγκώσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ ὅσα διὰ τὴν σωτηρίαν μας ἔπαθε καὶ ἔκαμεν ὁ Χριστὸς ἕως τοῦ ἔρχο-  
μοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἕως τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας.

Bibliothèque du Musée britannique : 868. d. 1.

205

LEONIS

ALLATII

DE

IOANNA

PAPISSA

Fabula

COMMENTATIO.

ROMAE, Ex Typographia Reu. Cam. Apost. MDCXXX.

*Cum licentia Superiorum.*

In-4° de 21 pages chiffrées et 3 pages blanches. Plaquette d'une  
insigne rareté.

Bibliothèque nationale de Paris : D 7301 A (Inventaire, D 5762).

206

ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΙΟΝ

ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΚΑΝΟΝΑΣ ΤΕ

ΚΑΙ ΕΥΧΑΣ, ΙΚΕΤΗΡΙΟΥΣ.

Εἰς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν. Καὶ εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον.  
Συλλεχθὲν μὲν ἐκ διαφόρων Βιβλίων. Τὰ πλεῖστα δὲ ἀπὸ τοῦ ἁγίου  
Ἐφραίμ. . . ΛΕΓΟΜΕΝΑΙ ΚΑΘ' ΕΣΠΕΡΑΝ, ΤΗΣ ΕΒΔΟ-  
ΜΑΔΟΣ. Παρὰ τοῖς βουλομένοις πολεμῆσαι, τὴν ἑαυτῶν προαίρεσιν.  
Πρὸς τὰ πάθη, καὶ ἡδοναῖς ἐγκειμένην. Ἀρχόμεναι, ἀπὸ τῷ Σαββάτῳ  
Ἐσπέρας, καὶ λήγουσαι ἕως τῆ Παρασκευῆ Ἐσπέρας. Προσετέθησαν  
δὲ, καὶ ἕτεροι τρεῖς Κανόνες Παρακλητικοί. Εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτό-  
κον. Καὶ ὀλόκληρος ὁ Ἀκάθιστος Ὕμνος. ΕΤΙ ΔΕ ΠΡΟΣΕΤΕΘΗ,



ΚΑΙ ΠΑΣΧΑΛΙΟΝ ΑΙΩΝΙΟΝ, Καὶ Κανόνιον, πασῶν τῶν ἑσπερῶν, ὁποῦ ἀκολουθοῦσι τῷ Πάσχα. Μετὰ Σεληνοδρομίου συνοπτικωτάτου, καὶ Μηνολογίου συντομωτάτου. Τὰ πάντα πρόχειρα τοῖς πᾶσι. Συντεθέντα παρὰ τοῦ εὐλαβεστάτου ἐν ἱερεῦσι, κ̅υ Ματθαίου Τζιγάλα, τοῦ Κυπρίου. Cum Licentia de' Superiori, & Priuilegio. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτη ἀπὸ Χριστοῦ. αἰγλά. Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ<sup>1</sup>.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés et ρκ' (120) pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Édition d'une très grande rareté.

En tête de ce volume, on lit les deux épitres dédicatoires reproduites ci-après :

Τῷ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤῶ ΚΑΙ ΕΞΟΧΩΤΑΤῶ ΚΥΡΙῶ ΚΥΡΙῶ  
ΦΡΑΓΚΙΣΚῶ Τῷ ΜΑΥΡΟΚΕΝῶ,  
ΕΚ ΤΩΝ ΕΠΙΤΡΟΠῶΝ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ  
ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΡΚΟΥ.

Ἐσυμάζωξεν εἰς κοινὴν τῶν χριστιανῶν ὠφέλειαν ὁ εὐλαβεστάτος καὶ τιμιώτατος ἱερεὺς κύριος Ματθαίος Τζιγάλας, ὁ Κύπριος, κάποιες εὐχῆς συλλεγμένες παρὰ τῆς θείας γραφῆς, ἀπὸ παλαιοῦς ἀγίους καὶ πλέον ἀπὸ τοῦ ἀγίου Ἐφραίμ, εἰς δόξαν θεοῦ καὶ τῆς θεομήτορος Μαρίας· καὶ διὰ πολλὴν του καλοσύνην ἠθέλησεν νὰ τιμήσῃ τοὺς τύπους μου, καὶ ἔδωκέν μου ἐτοῦτον τὸν κόπον του, καὶ ἀντάμα ἓνα Πασχάλιον αἰώνιον πολλὰ ὠφέλιμον καὶ εὐκολον διὰ τὴν ἀνατολικὴν ἐκκλησίαν· καὶ ἐπειδὴ ἔλαχέν μου, τῶρα τὸ πρῶτον ὁποῦ βάλλω ἀρχὴν εἰς τὸν τύπον τῶν ῥωμαϊκῶν βιβλίων, τέτοια εὐσεβεστάτη ἀρχή, ἐφάνη μου ἀκόμη ἀναγκαῖον νὰ γυρεύσω, κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν, νὰ ἀφιερῶσω τὸ αὐτὸ ἔργον ἐνὸς ἀξιολόγου ἀθθεντός.

Λοιπὸν καταγυρίζοντας μὲ τὸν νοῦν μου ἔλους, δὲν ἐδυνήθηκα νὰ εὔρω κανέναν τοῦ ὁποίου εὐλογώτερα ἤθελα δυνηθῆ νὰ ἐγγχειρίσω τοῦτο τὸ μικρὸν δῶρον, παρὰ τὴν ἐξοχότητα καὶ λαμπρότητά σου· ἐπεὶ τῶν ἀρετῶν σου νὰ εἶναι πάντοτε πρέποντα τὰ θεῖα καὶ εὐσεβῆ, καὶ μάλιστα τὰ τῶν Γραικῶν, ἔστοντας καὶ νὰ ἐδείχθῃς πάντοτε τοῦ εὐαγεστάτου

1. La disposition du titre n'a été conservée que pour les trois premières lignes seulement. Les mots dépourvus d'accent ou mal accentués sont ainsi dans l'original.



τούτου γένους εὐσπλαγχνικώτατος καὶ οὐχὶ παρκάτου φίλος ἢ τοῦ ἰδίου σου. Τῷ ὄντι γὰρ τέτοιόν σε γνωρίζουσιν ὅλοι οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ μερικὰ τὸ βασιλικὸν νησὶν τῆς Κρήτης, τὸ ὅποιον ὡς δοῦξ τὸ πρῶτον, καὶ τὸ δευτέρον ὡς παγκρατιάρχης τὸ ἐκυβέρνησες μὲ τὴσιν σοφίαν, μὲ τὴσιν ἀρετὴν, ὅπου, κατὰ ἀλήθειαν, ἐφάνη τοῦ λαοῦ ἐκείνου πῶς ἀνανεώθησαν οἱ παλαιοὶ τρόποι τῆς περιφήμου αὐτῶν πολιτείας, τὴν ὅποιαν ὁ θεὸς Πλάτων εἰς αἶδιον μνήμην καὶ νοθεσίαν περιέγραψεν· οὕτως, λέγω, εὐτακτα, οὕτω λαμπρῶς καὶ σοφῶς οἰκονομήσας τὰ πάντα ὅπου τὴν ἐξοχότητά σου ἀνακηρύττει ἡ νῆσος ἐκείνη διὰ δευτέρον τῆς Μίνωα τὴν σήμερον, καὶ καθὼς ἐκείνος λέγεται πῶς ἐξωλόθρευσεν μὲ τὴν ναυτικὴν του δύναμιν καὶ σοφίαν τοὺς κλέπτες τοῦ καιροῦ του, ὅπου ἐκούρσευγαν τὴν θάλασσαν, καὶ συγγέοντας πάντα νόμον καὶ εὐταξίαν θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην ἀνακάτοναν τὰ πάντα. Ὅμοίως καὶ ἡ ἐξοχότης σου, κατὰ μίμησιν ἐκείνου τοῦ θεοῦ ἀνθρώπου καὶ νομοθέτου, τὰ κακὰ θρέμματα, ὅπου τυραννικὰ ἀνέστρεφαν τὸ νησί ἐκεῖνο, ἐξερρίζωσες καὶ ἔκαμες μὲ τὴν σοφίαν σου ὅτι, ὡσάν τὴν θάλασσαν πλέουσι μὲ πᾶσαν ἄδειαν καὶ χωρὶς ἐμπόδιον οἱ Κρητικοί, ἔτζι ἀκόμη εἰρηνικὰ νὰ κατοικοῦσιν τὴν γῆν τους. Ἔτι δὲ ἐμιμήθης αὐτοῦ τὴν ἡρωϊκὴν καὶ βασιλικὴν μεγαλοπρέπειαν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ λαμπροτάτου ἔργου ἐκείνου τῆς ἀενάου κρήνης, τῆς ὅποιας τὰ νερὰ ἀπὸ μακρὰ βουνὰ μὲ βασιλικὴν καρδίαν ἐκατέβασες εἰς τὸ κάστρον, εἰς ὠφέλειαν καὶ τῶν κατέργων καὶ τῆς πόλεως ὅλης. Διὰ τὸ ὅποιον ἔργον θέλει εὖρη μισθὸν εἰς τὸν αἰῶνα τὸ μεγαλοπρεπέστατόν σου ὄνομα. Ὅθεν γνωρίζοντας ἐγὼ πῶς θέλω κάμη καλὸν καὶ εὐάρεστον πρᾶγμα καὶ τοῦ ἀνωθεν εὐλαβεστάτου ἱερέως καὶ ὀλωνῶν ἀντάμα τῶν Ῥωμαίων, μετὰ χαρᾶς ἀφιέρωσα εἰς τὸ ὄνομα τῆς λαμπρότητός σου τὸν κόπον μου τοῦτον. Δέχθου τὸ λοιπὸν, ἐξοχώτατέ μου δέσποτα καὶ αὐθέντη, τὸ μικρὸν δῶρον τοῦτο, ἐπειδὴ καὶ μεγαλοπρεπὲς ἔργον εἶναι οὐχὶ μόνον νὰ κάμη τινὰς μεγάλα καὶ ἀξιόλογα, ἀμὴ καὶ μεγαλόφυχον κράζομεν μὲ δίκαιον ἐκείνον ὅπου ἀπὸ τοὺς μικροὺς δέχεται ἀντὶ τῶν μεγάλων τὰ μικρὰ μὲ ἰλαρὸν πρόσωπον. Καὶ ὁ θεὸς νὰ φυλάττη τὴν ἐξοχότητά σου εἰς ἐτῶν πολλῶν περιόδους διὰ κοινὴν ὠφέλειαν, καὶ τῆς γαληνοτάτης πολιτείας καὶ τοῦ γένους μερικὰ τῶν





Ῥωμαίων, καὶ τῶν δούλων σου, ἀπὸ τοὺς ὁποίους ἐγὼ εἶμαι ὁ μικρότατος.

Ἐτυπώθη εἰς Βενετίαν, τῆ λ' ἀπριλίου αχλά.

Τῆς ἐξοχότητός σου ταπεινὸς δούλος,

Ἰωάννης Ἀντώνιος ὁ Ἰουλιανός.

ΤΩ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΩ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤΩ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤῃ  
ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑΣ ΚΥΡΙΩ ΚΥΡΙΩ ΘΕΟΦΑΝΕΙ ΞΕΝΑΚΙΩ,  
ΤΩ ΚΥΠΡΙΩ, ΥΠΕΡΤΙΜΩ ΚΑΙ ΕΞΑΡΧΩ ΤΟΥ  
ΠΑΝΑΓΙΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΥ  
ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ.

Τὴν τοῦ εὐεργέτου καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ φωνὴν, ἣν περ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἐντειλάμενος εἶπε « γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμὸν » καὶ ἄλλας πολλὰς εὐαγγελικὰς ὁμοίας φωνὰς ἀναλογιζόμενος, πανιερώτατε καὶ σοφώτατε δέσποτα, ἐπὶ πλέον δὲ τοῖς ἱεροῖς τοῦ χρυσορρήμονος ἐντυχῶν καὶ ἐμμελῶς ἐρευνήσας ἐναργῶς εἶδον τὴν ὑπερβολικὴν δύναμιν τῆς καθαρᾶς προσευχῆς, ὅτι οὐ μόνον ἐλευθεροῖ παντὸς κινδύνου καὶ πειρασμοῦ ψυχικοῦ τε καὶ σωματικοῦ τοὺς περὶ αὐτὴν ἀγωνιζομένους, ἀλλὰ καὶ φίλους αὐτῷ τῷ θεῷ συνιστᾷ, συνεῖναι τε διὰ παντὸς καὶ συλλαλεῖν αὐτῷ κατεργάζεται. Διὸ θεῖω ζήλω κινούμενος, μετὰ μεγάλης ἀγάπης τε καὶ σπουδῆς, ἠβουλήθην τυπῶσαι τινὰς εὐχὰς κατανοητικὰς, συλλεχθεῖσας μὲν ἀπὸ τῆς θείας γραφῆς παρὰ παλαιῶν διδασκάλων ἁγίων, τὰ πλεῖστα δὲ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ, ἃς εὔρον σποράδην ἐν διαφόροις τόποις, βάλλοντάς τες εἰς τάξιν νὰ ἀναγινώσκωνται παρὰ τοῖς βουλομένοις ἐν τοῖς ἀποδείκνυσι· ὁμοῦ μὲ ἐπτὰ κανόνας κατανοητικούς, οἷον καθ' ἐσπέραν ἓνα, εἰς δόξαν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς θεομητορίας· καὶ διὰ πληροφορίαν τοὺς ἀγαθοπροαιρέτους καὶ ἀληθινοὺς ἐραστὰς τῆς προσευχῆς, προστεθείκαμεν ἔτι καὶ ἐτέρους τρεῖς κανόνας παρακλητικούς θεοτοκίους, καὶ ὅλον τὸν ἀκάθιστον ὕμνον εἰς παρηγορίαν αὐτῶν καὶ ἐλευθερίαν πάσης θλίψεως τε καὶ πειρασμοῦ. Καὶ ἐπειδὴ, θεοῦ βοηθείᾳ, ἐτυπώθη καὶ ἦλθεν εἰς φῶς τοιοῦτον θεάρεστον ἔργον εἰς ὠφέλειαν παντὸς χριστιανοῦ, δέεται καὶ ἀνθρωπὸν ἀρμόδιον καὶ ἄξιον εἰς τὴν ἀνοιξίν καὶ διανομήν



τοῦ τοιοῦτου πνευματικοῦ πλούτου. Διὰ τοῦτο ἔκρινα οὐδένα ἄλλον, εἰ μὴ τὴν σοφωτάτην καὶ μακαρίαν σου ψυχὴν, πανιερώτατε δέσποτα, ἡ ὁποία κατὰ τὴν φυσικὴν εὐγένειαν, ὡς ἂν καὶ τὴν κατὰ ἀξίαν ἐκκλησιαστικὴν ὑπάρχει λείψανον καὶ ἀπεικόνισμα τῶν μακαρίων ἐκείνων ἀνδρῶν κατὰ πάντα ὅμοιον, κατὰ τε εὐσέβειαν καὶ ἐνάρετον πολιτείαν. Δέχου λοιπὸν τὸν πόθον καὶ τὴν εὐλάβειαν ἣν ἔχει πρὸς τὴν σὴν πανιερότητα ὁ δοῦλος σου, καὶ διαμέρισον μὲ τὸν λόγον τῆς τὸν ψυχωφελῆ τοῦτον πλοῦτον τοῖς ὑπηκόοις πᾶσι τῆς σῆς πανιερότητος· οἱ ὅποιοι ἀφ' οὗ τὴν ἀναγνώσουν μὲ ἐπιμέλειαν, τότε θέλουν γνωρίσῃ τὴν βοήθειαν καὶ σωτηρίαν ἐποῦ κερδίζουσι ψυχικὰ καὶ σωματικὰ διὰ τῆς<sup>1</sup> ἐνούσης προσευχῆς εἰς δόξαν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃν ἱκετεύω τοῦ διαφυλάττειν καὶ διατηρεῖν τὴν σὴν πανιερότητα εἰς ἔτων πολλῶν περιόδους, εἰς σύστασιν καὶ ὠφέλειαν τοῦ ὑπὸ σοῦ ποιματινομένου χριστονόμου (sic) λαοῦ. Ἐρρωσο, ὡ ἱερὰ κεφαλὴ, καὶ ὑπερέχου μου.

Ὁ τῆς σῆς πανιερότητος γησιώτατος δοῦλος

καὶ ἐν ἱερεῦσιν ἐλάχιστος,

Ματθαῖος ὁ Τζιγάλας ὁ Κύπριος.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 3049.

---

207

**ΠΑΣΧΑΛΙΟΝ ΑΙΩΝΙΟΝ ΜΕΤΑ ΚΑΙΝΗΣ ΚΑΙ ΣΥΝΟΠΤΙΚΗΣ ΜΕΘΟΔΟΥ ΠΡΟΧΕΙΡΟΝ ΤΟΙΣ ΠΑΣΙ.**· Ἀρχόμενον ἀπὸ Χριστοῦ ἔτη, ἀρχὴς'. Καὶ λήγον ἕως εἰς ἔτη, ἔθρηθ'. Καὶ ἀφ' οὗ τελειώση, πάλιν ἀρχήζει εἰς τὴν αὐτὴν ἰδίαν ἀρχήν. Μόνον ἡ ἐχρὸνία παρέρχεται. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα μένουσιν ἀπαράλλάκτως, ὡς βλέπεις ἐστρωμμένα .· **ΝΕΩΣΤΙ ΕΦΕΥΡΕΘΕΝ ΤΕ ΚΑΙ ΣΥΝΤΕΘΕΝ ΠΑΡΑ** τοῦ εὐλαβεστάτου ἐν ἱερεῦσι κυρίου Ματθαίου Τζιγάλα τοῦ Κυπρίου. Περιέχον καὶ ἑρωτολόγιον πάνυ ὠραῖον καὶ εὐκολώτατον ἔτι δὲ Σεληνοδρόμιον συντομώτατον. Τὰ πάντα πρόχειρα τοῖς

---

1. Cet article se trouve, dans l'original, après σωτηρίαν, où il ne présente aucun sens.



πᾶσι . Cum Licentia de' Superiori, & Priuilegio. ENE-  
TIHSEIN. Ἐπιτὴ ἀπὸ Χριστοῦ. ἀγγλᾶ. Παρὰ Ἰωάννη Ἀυτωνίω τῷ  
Ἰουλιανῷ.

In-4° de 14 feuillets non chiffrés, en deux cahiers dont le premier de 8 et le second de 6 feuillets, signés A-B. On doit trouver, en outre, entre les feuillets B2 et B3, un tableau des fêtes mobiles imprimé en rouge et noir et au bas duquel on lit :

IN VENETIA. Appresso Gio : Antonio Giuliani, 1631. *Con licentia de' Superiori, & Priuilegio.*

Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Bibliothèque Sainte-Geneviève : BB. 40. 4°.

## 208

ΕΛΕΓΧΟΣ ΤΗΣ ΨΕΥΔΟΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗΣ ΚΑΤΗΧΗΣΕΩΣ  
ΖΑΧΑΡΙΟΥ ΤΟΥ ΓΕΡΓΑΝΟΥ ΑΠΟ ΤΗΝ ΑΡΘΗΝ. RE-  
FVTATIO PSEUDOCHRISTIANAE CATECHESIS *EDITÆ*  
*A ZACHARIA GERGAÑO GRÆCO.* Auctore IO. MAT-  
THÆO CARYOPHILO Archiepiscopo Iconiensi. ROMÆ,  
Typis & impensis Sac. Congreg. de Prop. Fide. 1631.  
*Superiorum permissu.*

In-4° de 12 feuillets non chiffrés, 527 pages (la dernière page chiffrée porte la numérotation 526, mais les deux précédentes sont l'une et l'autre chiffrées 525) et 12 feuillets non chiffrés. Marque de la Propagande sur le titre. Rare. Un exemplaire est coté 30 fr. dans le *Troisième Catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), p. 8, n° 6; 5 fr. seulement dans le *Catalogus editionum quæ prodierunt ex typographia polyglotta sacræ Congregationis de Propaganda Fide* (Rome, mai 1890, in-8°), p. 70, et dans le *Catalogue LXVII* de Silvio Bocca (Rome, 1890, in-8°), n° 1524.

Collation du volume :

Feuille 1 : Le titre.

Feuille 2 recto : Deux *imprimatur*.

Feuillets 2 verso à 4 recto : Épître dédicatoire à Urbain VIII, en grec ancien, avec traduction latine en regard. A la suite de cette



épître, on lit les vers suivants, qui sont aussi accompagnés de leur version latine :

Πληγείς ὁ Καῖσαρ καὶ δράκων ἀποστάτης  
φώνησε· νικᾶς, Γαλιλαίε. Σοὶ νέος  
βοᾷ πεπληγὼς δις δράκων ἀποστάτης·  
Οὐρβανέ, νικᾶς καὶ πατεῖς ἐπ' ἀσπίδας,  
ἐμᾶς ἐλέγχων Λουτεροβλασφημίας.

Feuillets 4 verso à 11 recto : Πίναξ τῶν βλασφημιῶν τοῦ Γεργάνου, καθὼς εἶναι διεσπαρμέναις εἰς τὸ βιβλίον τῆς μικρᾶς του Κατηγήσεως. Ces *Blasphèmes* sont au nombre de 70.

Feuille 11 verso :

Τοσαῦτα ῥίψας ῥιψοκινδύνως βέλη,  
βέβηλε, τρισκάκιστε, Λουτεροπλάνε,  
μόνην παρῆλθεσ τὴν τρισπάρθενον κόρην,  
ὡς οὐκ ἀριθμὸν, οὐ λόγον ταύτης ἔχων.  
Οἶδ', οἶδα τὸν νοῦν· ὁ τραπεῖς εἰς σὲ δράκων  
φεύγει πατηθεὶς καὶ σκιὰν τῆς Παρθένου.

Feuille 12 r° : Traduction latine des vers précédents.

Feuille 12 v° : Blanc.

A la page 2, on trouve les vers suivants, avec une traduction latine dans le même rythme :

Ζήλω πτερωθεὶς τῆς Ὀδυσσεῶς πλάνης,  
εἰς δῶμα Κίρκης ἦκεν ἄφρων Γεργάνος·  
καὶ νοῦν κλαπείς κύλιξι ταῖς ἐκ φαρμάκων,  
τρίμορφον ἡμῖν ἐξανέστη θηρίον,  
κύων, δράκων, σῦς, καὶ θεῶ καὶ τῷ Πέτρῳ  
βλάσφημα σαπρῶν ἐκ φαρύγγων ἐκχέων.

L'ouvrage proprement dit est imprimé sur deux colonnes, dont l'une contient le texte grec vulgaire et l'autre la traduction latine.

Les feuillets 1 à 3 non chiffrés de la fin renferment une *Μονωδία ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς τῆς δυστυχοῦς Ἑλλάδος*, qui n'est en réalité qu'un pamphlet d'une extrême violence dirigé contre l'Église grecque et plusieurs de ses prélats. Les vers suivants, à l'adresse de Mélétius Pigas, patriarche d'Alexandrie, donneront une idée du ton qui règne dans cette Monodie.



Μετὰ τὴν μισαδέλφειαν<sup>1</sup> θηρίον ἄλλο μεῖζον  
 ἐφάνη πρῶγν τοῖς Γραικοῖς καὶ τοὺς ὀδόντας τρίζον,  
 πατριαρχεῦσαν πονηρῶς καὶ πονηρῶς ποιμάναν,  
 καὶ τὴν μελέτην ἐσχηκὸς εἶναι κατὰ τὸν Ἄνναν·  
 ἔσπειρε δὲ καὶ τοῖς λαοῖς πολλὸ τὸ φαρμακῶδες,  
 καὶ τῶν δογμάτων τὸ λαμπρὸν ἐποίησε σκοτῶδες·  
 τὸν θρόνον κατερρύπανε Μάρκου τοῦ ἀποστόλου,  
 οὐ λέων εὐαγγελιστῆς, ὡς λύκος δὲ καθόλου.  
 Τοῦ σχίσματος ἐφαίνετο παμμέγας πρωτοστάτης,  
 καὶ ἦν ἐν τοῖς ἑλλητικοῖς γλώσσης ἀκομψοτάτης·  
 τῆς οἰκουμένης ὁ κριτῆς, πάπας καὶ πατριάρχης,  
 ὁ ἐν τῷ κλήρῳ τοῦ Χριστοῦ σμικρότατος μεράρχης.

Cette Monodie n'est pas accompagnée d'une version latine.

Les feuillets 4 à 12 de la fin contiennent un index alphabétique.

Bibliothèque nationale de Paris : D 7380.

Sur le feuillet de garde qui précède le titre d'un exemplaire de ce livre offert par nous à la Bibliothèque de l'École des langues orientales et portant l'ex-libris suivant : *Seminarij S. Pauli Carmel. Dis-cal. Romæ*, on lit le quatrain ci-dessous d'une écriture du dix-septième siècle :

CARMINA CARYOPHILI AD S<sup>imum</sup> VRBANUM VIII.

Εἶναι βοηθὸν ὀρφανοῖς θεὸν μόνον  
 ἔψαλλε Δαβὶδ. Ἄλλ' ἐγὼ σοι νῦν λέγω·  
 Οὐρβανὲ ποιμὴν, ὀρφανῶν σωτηρία,  
 σῶσόν με καὶ δις καὶ τρίς ὀρφανισμένον.

IDEM LATINE.

Adiutor unus tu relictus orphano, *Psalm. 9.*  
 deo canebat rex propheta maximus.  
 Addo coactus : pastor o ter maxime,  
 salus mihi sis et bis et ter orphano.

1. Allusion à Gabriel Sévère, métropolitain de Philadelphie, dont Caryophylis a parlé précédemment.



Amaduzzi affirme<sup>1</sup> qu'une édition grecque-latine abrégée de la Réfutation de Gerganos par Caryophyllis fut publiée à Rome, en 1631, in-4°. Nous n'en connaissons pas d'exemplaire. En revanche, nous avons plus d'une fois rencontré, formant une plaquette à part, les 12 feuillets liminaires de l'édition que nous venons de décrire.

Ces feuillets, contenant entre autres choses la Table détaillée des Blasphèmes de Gerganos, auraient-ils été considérés par Amaduzzi comme un épitomé de la grande édition ?

## 209

CENSURA CONFSSIONIS FIDEI, Seu potius perfidiæ Calvinianæ, Quæ nomine Cyrilli Patriarchæ Constantinopolitani edita circumfertur. Auctore IO. MATTHAEO CARYOPHILO Archiepiscopo Iconiensi. ROMAE, Typis Sac. Congregationis de Propag. Fide. MDCXXXI. *SVPE-RIORVM LICENTIA.*

In-8° de 76 pages et 2 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Marque de la Propagande sur le titre. Très rare.

On trouve, en tête de ce petit volume, l'épître dédicatoire suivante :

BEATISSIMO PATRI VRBANO VIII, P.O.M.

En triplex funiculus, beatissime pater, impietatis calvinianæ, fraudis, si qua latet, cyrillianæ, et calumniæ in Græcos plusquam inhumanæ. Putarunt homines impii funiculum hunc triplicem tam arctis, tam perplexis connexum herculeis nodis ut nulla vi, nulla cuiusvis industria rumpi posset. Tuis tamen auspiciis, summe pontifex Urbane VIII, gladio spiritus rumpi potuit funiculus peccatorum. Nam, sicut olim propugnator fidei Cyrillus Alexandrinus, ut Nestorii funiculum rumperet, ad Cœlestinum confugit summæ sedis episcopum; ita nunc, ut triplex cyrilliani nominis rumperetur funiculus, pietatis, auctoritatis, imperii tui fuit. Faxit omnipotens deus ut iam

1. Demetrii Pepani Domestici Chii Opera quæ reperiuntur (Rome, 1781, in-4°), tome I, page xxxvi, note 5.



ruptus primus funiculus non amplius trahat, alter amplius non trahatur, tertius a quo trahendus est trahi se patiat, et spectet attractus ad hæreditatis dei funiculum.

S.T. humillimus servus,  
Io. Matthæus, archiepiscopus Iconiensis.

Funiculos nectit plectenda ad crimina Christus ;  
funiculos nectit fallat ut hæreticus.  
Quid facit hæreticus, dum lucis abutitur armis,  
vertere quam lucem nititur in tenebras ?

Au recto de l'avant-dernier feuillet, on lit ces quatre autres vers :

Solamen miseris socii, sed fingere crimen  
fingenti verum duplicat exitium.  
Dum, Calvine, tibi socios, vis fingere Graios,  
non minus esse miser, bis miser esse cupis.

Bibliothèque Mazarine : n° 23998.

Bibliothèque du Musée Britannique : 3925. a.

## 210

PTOLEMAEI EVERGETAE III. ÆGYPT. REGIS MONV-  
MENTVM ADVLITANVM LEO ALLATIVS Nunc primum  
edidit, & Latine vertit. ROMÆ, Ex Typographia Iacobi  
Mascardi, MDCXXXI. SVPERIORVM PERMISSV.

In-4° de 8 pages. Armes du cardinal François Barberini sur le titre. En tête de l'opuscule, on trouve une épître dédicatoire au même cardinal. Rarissime plaquette.

Bibliothèque Mazarine : n° 18236.



**ΒΙΒΛΙΟΝ ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ**  
**ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΕΝ ΣΥΝΟΨΕΙ ΔΙΑΦΟΡΟΥΣ**  
**ΚΑΙ ΕΞΟΧΟΥΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ.**

Ἀρχόμενον ἀπὸ κτίσεως. Κόσμου Μέχρι τῆς ἀλώσεως  
 Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἐπέκεινα.

ΣΥΛΛΕΧΘΕΝ ΜΕΝ ΕΚ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΚΡΙΒΩΝ

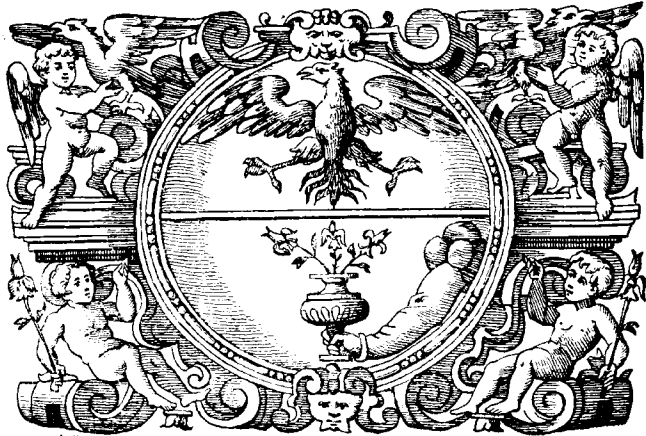
Ἱστοριῶν καὶ εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν μεταγλωτισθὲν παρὰ  
 τοῦ Ἱερωτάτου Μητροπολίτου Μονεμβασίας  
 κυρίου Δωροθέου.

Νεωστὶ δὲ τυπωθὲν μετὰ ἐξόδων τοῦ εὐγενεστάτου κυρίου Ἀποστόλου  
 Τζιγαρᾶ τοῦ ἐξ Ἰωαννήνων, καὶ Ἰωάννου Ἀντωνίου  
 τοῦ Ἰουλιανοῦ, εἰς κοινὴν ὠφέλειαν.

ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΚΑΙ ΠΙΝΑΚΑ ΠΛΟΥΣΙΩΤΑΤΟΝ

πάντων τῶν ἀξιωμαθημονεύτων πραγμάτων.

Μετὰ προνομίου καὶ ἀδείας τῆς Γαληνοτάτης τῶν Βενετιῶν αὐθεντίας.



A. Foussier del.

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτη κυρίου. αχλά.

Παρ' Ἰωάννη Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ.

In-4° de 26 feuillets non chiffrés, dont le vingt-sixième entière-





ment blanc, et ψκ' (720) pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rareissime. La présente édition paraît être la première; du moins on n'en a pas, jusqu'à ce jour, signalé de plus ancienne.

Nous reproduisons ci-après les pièces liminaires dans l'ordre même où elles se succèdent :

ΤΩ ΓΑΛΗΝΟΤΑΤΩ ΚΑΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ ΑΥΘΕΝΤΗ ΙΩΑΝΝΗ  
ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ ΒΟΙΒΟΔΑ, ΑΥΘΕΝΤΗ ΟΥΓΚΡΟΒΛΑΧΙΑΣ ΚΑΙ  
ΠΟΓΔΑΝΙΑΣ, ΚΡΑΓΙΟΒΑΣ ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΞΗΣ, ΠΑΣΑΝ ΥΓΕΙΑΝ  
ΚΑΙ ΕΥΤΥΧΙΑΝ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΕΝΟΣ ΕΝ ΤΡΙΑΔΙ ΘΕΟΥ.

Νόμος εύρίσκεται, λαμπρότατε και γαληνότατε αυθέντη, βαλμένος έχι μόνον από βασιλείς και νομοθέτας δικαίους, αλλά άπ' αυτών τον θεόν καμωμένος, ό οποϊος νόμος θέλει έκείνοι να χωροϋσιν εις την κληρονομίαν του άποθνόντος όσοι είναι κατά τó αίμα συγγενείς πλησιέστερον των άλλων· και τουτο με πάσα δικαιοσύνην, διότι τó δικαίον θέλει τά ύπάρχοντα του καθενός να μην πηγαίνουσι μακρά άπ' έκείνους όπου τά έχουσι, δια να μη κυριεύη ή πλεονεξία και ή άδικία εις τον κόσμον· και άκόμη να παίρνουσι ό άνθρωποι αίσθησιν να φροντίζωσι πώς να άφήσωσι τους έδικούς των κληρονομίαν, ήξεύροντας ότι εις ξένην κληρονομίαν δέν θέλουσι χωρέσει ποτέ. Τουτος ό νόμος, ώς δικαίος και εύλογος όπου είναι, δέν γνωρίζει άλλον κληρονόμον του παρόντος Ιστορικού Βιβλίου παρά την Λαμπρότητά σου, και ό λογαριασμός της κληρονομίας έχει ούτως.

Ήξεύρει καλά ή Λαμπρότης σου πώς κατάγεται από την λαμπροτάτην έκείνην γενεάν του μακαρίτου Άλεξάνδρου βοϊβόδα, του προπάππου σου (έπειδή έκείνος ό Άλεξάνδρος έγέννησε τον αυθέντην Μίχνα βοϊβόδα, και ούτος έγέννησε τον μακαρίτην τον πατέρα σου, τον αυθέντην Ράδουλ βοϊβόδα)· έκείνου του αυθεντός Άλεξάνδρου βοϊβόδα ήτον άδελφός ό μακαρίτης Πέτρος βοϊβόδας, ό πατήρ της κυράς και νύμφης μου, της δόμνης Μαρίας, όπου ειχεν εις γυναίκα του ό άδελφός μου ό κύρ Ζώτος ό Τζηγαράς, ό πρωτοσπαθάριος έκείνου του αυθεντός Πέτρου βοϊβόδα, με του όποίου τó πρόσταγμα έσυνήχθη και έγράφη τó παρόν ιστορικόν βιβλίον, δια συνδρομής και έπιστασίας του άδελφού μου κύρ Ζώτου του Τζηγαρά, του πρωτοσπαθαρίου, του εξ Ίωαννίνων. Λοιπόν ώσαν όπου



τὸ βιβλίον τοῦτο εἶχε παλαιὸν αὐθέντην τὸν μακαρίτην Πέτρον βοϊδόδα, τὸν ἀδελφὸν τοῦ προπάππου σου, τοῦ μακαρίτου Ἀλεξάνδρου βοϊδόδα, καὶ ὡσὰν ἀπόγονος ἐκείνων ὁποῦ εἶναι ἡ Λαμπρότης σου μὲ πᾶσα δικαιοσύνη τὴν αὐθεντία σου τυχαίνει νὰ εἶναι κληρονόμος τούτου τοῦ βιβλίου· καὶ ἔχει μόνον διὰ τοῦτο, διότι εἶναι αὐθέντης γνήσιος ἀπὸ γνήσιους αὐθεντάδες γεννημένος, ἀλλὰ καὶ ὅτι ἔχεις πολλὰς ἰδίας σου ἀρετάς, καθὼς τὸ μαρτυροῦσιν ὅλοι ὅσοι ἤξεύρουν τὸ λαμπροτάτον σου ἔνομα, λέγουσι πῶς εἶσαι δίκαιος, φρόνιμος, ἀνδρεῖος καὶ σώφρων, καὶ, κοντολογία νὰ εἰπῶ, δὲν εἶναι εἶδος ἀρετῆς ὁποῦ δὲν εὑρίσκεται εἰς τὴν αὐθεντίαν σου· καὶ θαυμαστὸν δὲν εἶναι, διότι καὶ ἡ λαμπροτάτη καὶ αὐθεντικὴ γενεά σου τὸ δίδει νὰ εἶσαι τοιοῦτος, καὶ ἡ καλὴ καὶ τιμημένη ἀνατροφὴ ὁποῦ ἀνετρέφης ἀπὸ μικρὸ παιδί.

Δὲν ἤξεύρομεν πόσῃ φροντίδα ἔβαλεν ὁ μακαρίτης ἐκεῖνος ὁ πατέρας σου, ὁ αὐθέντης Ῥάδουλ βοϊδόδας, ὁ φρονιμώτατος ἐκεῖνος αὐθέντης, νὰ σὲ ἀναθρέψῃ τιμημένα, ὡσὰν αὐθεντόπουλον ὁποῦ ἦσουν; Δὲν ἤξεύρομεν πῶς ἐζήτα πάντοτε τιμημένα πρόσωπα νὰ ἔχη εἰς τὴν συντροφίαν σου; καὶ ἔχει μόνον ζῶντας εἶχεν ἔννοιαν νὰ σὲ ἀναθρέψῃ τιμημένα καθὼς σὲ ἔπρεπε, ἀλλὰ ἐσπούδαξε πῶς καὶ μετὰ τὸν θάνατόν του νὰ σὲ ἀφήσῃ εἰς χεῖρα τιμημένων ἀνθρώπων· καὶ ἔτσι εὐρηκέ σου πενθερὸν τὸν εὐσεβέστατον ἐκεῖνον καὶ φρονιμώτατον ἄρχοντα Σκαρλάτον, τοῦ ὁποίου τὴν συντροφίαν καὶ τὸ συμβούλιον πολλοὶ τὸ ἐπιθυμοῦσι· διότι εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τιμημένος ἔχει μόνον σιμὰ εἰς τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλὰ καὶ σιμὰ εἰς αὐτὸν τὸν θεόν· ὥστε οἱ ἀνθρώποι καὶ αὐτὸν μακαρίζουσι ὅτι κατηξιώθη νὰ γένη πενθερὸς τοιοῦτου αὐθεντοῦ ὡσὰν εἶναι ἡ Λαμπρότης σου, καὶ τὴν αὐθεντίαν σου καλοτυχίζουσι ὅτι ἔχεις τοιοῦτον πενθερὸν ὡσὰν εἶναι ὁ ἄρχων Σκαρλάτος. Ταῦτα ὅλα εἶναι κατορθώματα τοῦ μακαρίτου τοῦ πατρός σου, ὁ ὁποῖος εἶχε μεγάλην φροντίδα διὰ τὴν Λαμπρότητά σου· διότι ἤκουσε καλὰ τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος, ὁποῦ λέγει· « ἐγκαίνισον τὸ παιδίον κατὰ ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ γε, ἐὰν γηράσῃ, οὐκ ἀποστήσεται ἀπ' αὐτῆς. » Καὶ κατὰ ἀλήθειαν δὲν ἔγινεν εἰς μάτην ἡ φροντίδα του, διότι ἔκαμε καὶ ἡ αὐθεντία σου καθὼς λέγει ὁ αὐτὸς σοφὸς Σολομῶν· « ἄκουε, υἱέ, παιδεῖαν πατρός σου, ἵνα σοφὸς γένη ἐπ' ἐσχάτων σου. »



Τὸ λοιπὸν ὡσὼν ὁποῦ ἔχεις τοσαύτας ἀρετάς καὶ ὡσὼν ὁποῦ καταξί-  
νεῖς ἀπὸ τοιαύτην αὐθεντικὴν καὶ λαμπροτάτην γενεάν, ἀφιερώνω σου τὸ  
παρὸν ἱστορικὸν βιβλίον, ὁποῦ περιέχει πολιτικὰς καὶ ἐκκλησιαστικὰς  
ἱστορίας ὅσας ἐγένηκται ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τὸν καιρὸν τῶν πατέρων μας·  
τὸ ὁποῖον ἀναγινώσκοντάς το, θέλεις τρυγῆσαι πολλὴν ὠφέλειαν ἀπ’  
αὐτό· διότι ἡ ἀνάγνωσις τῶν ἱστοριῶν ἔχει μόνον νοστιμάδα φέρνει εἰς τοὺς  
ἀνθρώπους, ἀλλὰ καὶ μεγάλην γνῶσιν δίδει, μάλιστα ἐκείνων ὁποῦ εἶναι  
εἰς μεγάλα ἀξιώματα· διότι βλέποντας μέσα εἰς τὰς ἱστορίας ὅτι κἀνένας  
κακὸς δὲν ἐπρόκοψεν, οὐδὲ ἐτιμῆθηκεν, οἱ δὲ καλοὶ εἶναι πάντοτε τιμη-  
μένοι, σπουδάζουσι καὶ ἐκεῖνοι νὰ κάμωσι τὸ καλὸν νὰ τιμηθεῖσι. Τί  
κάμνει χρεῖα νὰ λέγω πολλὰ διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν ἱστοριῶν; αὐτὴ ἡ  
πειρα θέλει τὸ δεῖξαι. Παρακαλῶ λοιπὸν τὴν Λαμπρότητά σου νὰ δεχθῆ  
τοῦτο τὸ βιβλίον μετὰ πάσης προθυμίας, ἀποβλέποντας ἔχει τόσον πρὸς  
αὐτὸ ὅσον πρὸς τὴν πολλὴν ἀγάπην ὁποῦ ἔχω πρὸς τὴν Λαμπρότητά  
σου, τὴν ὁποῖαν κύριος ὁ θεὸς νὰ τὴν φυλάττη εἰς πολλοὺς καὶ καλοὺς  
χρόνους μὲ μεγάλην τιμὴν καὶ δόξαν, ἀξιόνοντάς την καὶ τῆς οὐρανίου  
αὐτοῦ βασιλείας. Ἀμήν.

Ἀπὸ Βενετίας, ἔτει κυρίου αἰχλά, ἰανουαρίῳ γ’.

Τῆς λαμπροτάτης αὐθεντίας σου δοῦλος μικρὸς,

Ἀπόστολος Τζηγαρᾶς ἐξ Ἰωαννίνων.

ΤΩ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΩ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤΩ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤῆ  
ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑΣ ΚΥΡΙΩ ΘΕΟΦΑΝΕΙ ΤΩ ΞΕΝΑΚΙΩ,  
ΕΠΙΤΡΟΠῶ ΚΑΙ ἘΞΑΡΧῶ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚῶ.

Ὁ θεὸς κελεύει εἰς τὴν παλαιὰν Διαθήκην, πανιερώτατε καὶ σοφώτατε  
δέσποτα, τὰς δεκάτας καὶ τὰς ἀπαρχὰς ὀλονῶν τῶν γεννημάτων νὰ τὰς  
προσφέρνωμεν τοῖς ἱερεῦσι καὶ αὐτῶ τῷ ἀρχιερεῖ· ἡ αἰτία εἶναι, ὡς  
ἐγὼ ὑπολαμβάνω, ὅτι ὁ θεὸς θέλοντας νὰ κάμῃ τοὺς ἀνθρώπους νὰ  
γνωρίζουσιν αὐτὸν αἴτιον τῆς ἡμετέρας ζωῆς καὶ τῶν πρὸς ζωὴν  
ἀναγκαίων, ἠθέλησεν εἰς αὐτὸν νὰ προσφέρωνται αἱ ἀπαρχαὶ καὶ αἱ  
δεκάται. Ἐπειτα, ἐπειδὴ αὐτὸς χρεῖαν δὲν ἔχει, ἀνευδεῆς γὰρ ἐστὶν ὁ  
θεὸς, ἠθέλησε νὰ προσφέρωνται τοῖς ἱερεῦσιν, καὶ ἔτσι διὰ τῶν ἱερέων νὰ  
τὰς δέχεται αὐτὸς ὁ θεός. Θέλει εἰπεῖ τινὰς διατὶ νὰ μὴ προσφέρωνται



τοῖς κοσμικοῖς κριταῖς ὅπου εἶναι καὶ αὐτοὶ ἀπὸ τὸν θεὸν βαλμένοι, καθὼς λέγει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· « οὐκ ἔστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ θεοῦ » καὶ ἔτι· διὰ τῶν κριτῶν νὰ ἀναφέρεται εἰς τὸν θεόν; Ἐποκρίνομαι εἰς τοῦτο ὅτι ἂν καλὰ καὶ οἱ κοσμικοὶ κριταὶ εἶναι ἀπὸ θεοῦ βαλμένοι, ἀλλὰ διότι εἶναι διὰ κοσμικὰ πράγματα καὶ ἔχουσι τὴν μάχαιραν εἰς τὰ χεῖρά τους, ὁ φόβος τῆς μαχαίρας ἤθελεν κάμει τοὺς ἀνθρώπους νὰ μὴ γνωρίζεται τὸ πρᾶγμα, τάχα διὰ τὸν θεὸν ἢ διὰ τὸν φόβον τῆς μαχαίρας δίδονται τὰ δέκατα· ἀμὴ, ὅταν προσφέρωνται τοῖς ἱερεῦσιν, ἐπειδὴ οἱ ἱερεῖς μάχαιραν δὲν ἔχουσι, φανερόν εἶναι ὅτι διὰ τὸν θεὸν προσφέρονται. Εἶχα καὶ ἄλλας αἰτίας νὰ εἰπῶ, ἀλλὰ ἡ ἀποστολικὴ συντομία δὲν μὲ ἀφίνει νὰ συλλογίσω. Τὸ λοιπὸν ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχει, ἠθέλησα καὶ ἐγὼ νὰ προσφέρω σοι τῷ θεῷ ἱεράρχῃ καὶ ποιμένι τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας δεκάτας καὶ ἀπαρχὰς τοῦ παρόντος ἱστορικοῦ βιβλίου, ὅπου ἔβαλα νεωστὶ εἰς τὴν στάμπαν, καὶ τὸ ἀφιέρωσα τοῦ λαμπροτάτου αὐθέντη τῆς Βλαχίας, τοῦ κυρίου Ἀλεξάνδρου βοϊβόδα· ἔνα μὲν πληρόντορας πρόσταγμα θεοῦ, ὅπου εἶπα παραπάνω· τὸ ἄλλο, ἐπειδὴ εἶσαι σοφὸς καὶ κριτῆς ἀδέκαστος, προσφέρω το νὰ τὸ κρίνης μὲ τὴν σοφίαν σου καὶ νὰ τὸ δοκιμάσῃς, καὶ τότε νὰ ὀρίσῃς [νὰ] δημοσιευθῇ εἰς τὸν κόσμον. Καί, τοῦτο ἂν γένη, θέλω πέμψῃ ἀντίτυπα πανταχοῦ, καὶ μάλιστα εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, εἰς τὰς χεῖρας τοῦ εὐγενεστάτου κυρίου Μιχαήλ τοῦ Καββάκου, τοῦ πιστοῦ φίλου τῆς πανιερότητός σου καὶ ἐμοῦ· καὶ ἐκεῖνος, ὡς φίλος καὶ ὡς ἐραστής τῶν καλῶν ὅπου εἶναι, θέλει κάμῃ νὰ δημοσιευθῇ καὶ εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη. Παρακαλῶ λοιπὸν τὴν πανιερότητά της νὰ δεχθῇ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ παρόντος βιβλίου, καὶ δι' αὐτῆς τὴν πολλὴν ἀγάπην καὶ εὐλάβειαν ὅπου ἔχω πρὸς αὐτήν, τὴν ὅποιαν κύριος ὁ θεὸς νὰ τὴν φυλάττῃ εἰς ἐτῶν πολλῶν περιόδους, δι' ὠφέλειαν τοῦ ἐμπιστευθέντος αὐτῇ χριστωνύμου ποιμνίου, καὶ διὰ χαρὰν καὶ εὐφροσύνην ἡμῶν τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς ταύτην φιλοῦντων. Γένοιτο.

Ἐνετίησιν, ἔτει κυρίου αἰχλά, ἰανουαρίῳ γ'.

Τῆς πανιερότητός σου δούλος μικρὸς,

Ἀπόστολος ὁ Τζηγαρᾶς.



ΠΑΣΙ ΤΟΙΣ ΕΥΣΕΒΕΣΙ ΚΑΙ ΟΡΘΟΔΟΞΟΙΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΙΣ  
ΤΟΙΣ ΕΝΤΕΤΕΘΕΜΕΝΟΙΣ Τῆ ΠΑΡΟΥΣῆ ΙΣΤΟΡΙΚῆ  
ΒΙΒΛΩ ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ Ο ΤΖΗΓΑΡΑΣ ΥΓΕΙΑΝ ΚΑΙ  
ΕΥΤΥΧΙΑΝ [ΕΝ] ΧΡΙΣΤῶ Τῶ ΘΕῶ.

Ἡ ὠφέλεια τῆς ἱστορίας εἶναι πολλή καὶ μεγάλη, κατ' ἀλήθειαν. Ἐπειδὴ μὲ τὰς ἱστορίας μαθαίνομεν πῶς τὰ ἔθνη μας νὰ στολιζόμεν, πῶς τὰ σπιτία μας νὰ οἰκονομοῦμεν, κάστρα καὶ κόσμον πῶς νὰ κυβερνοῦμεν, ἂν θέλωμεν νὰ ἀρέσωμεν τῷ θεῷ, ἔπου τὰ ἀγαπᾶ καὶ τὰ ζητᾶ αὐτὰ ἔπου λέγω. Βλέπομεν μέσα εἰς τὰς ἱστορίας πῶς ἐκυβερνήθησαν αἱ παλαιαὶ μοναρχίαι καὶ ἀριστοκρατίαι, πῶς οἱ οἰκοδεσπότηι ὠικονόμησαν τὰ σπιτία τους, πῶς πολλοὶ ἀνθρώποι ἐκατάστησαν τὰ ἔθνη τους καὶ τί τέλος ἔδωκε κάθε ἕνας. Φανερὸν εἶναι ὅτι καθ' ἀνθρώπος κατὰ τὴν γνώμην καὶ προαίρεσιν ἔπου ἔχει, τοιοῦτον τέλος τοῦ δίδει καὶ ὁ θεός. Διὰ τοῦτο πολλὰς μοναρχίας ἀπὸ μικρὰς ἀυξύνθησαν εἰς μεγαλειότητα, καὶ πάλιν πολλὰς ἀπὸ μεγάλας ἔπου ἦτον κατήνησαν εἰς μικρότητα, μάλιστα καὶ ἐξολοθρεύτησαν παντελῶς. Ἐτὶ οἰκονομίαι, ἔττι ἀνθρώποι μερικοὶ ἤλθασιν εἰς μεγάλας μεταβολὰς κατὰ τὴν δικαιοκρίσιαν τοῦ θεοῦ. Ταῦτα ὅλα βλέποντάς τα οἱ φρόνιμοι γραμμμένα εἰς τὰ ἱστορικὰ βιβλία, βάνουσι γῶσιν εἰς τὸ κεφάλιν τους καὶ σωφρονίζονται· καὶ τὰ μὲν κακὰ φεύγουσι, φοβούμενοι νὰ μὴν πάθουσι καὶ αὐτοὶ ὅσα ἔπαθον ἐκεῖνοι ἔπου κακὰ ἐκυβερνήθησαν· τὰ καλὰ πάλιν τὰ μιμοῦνται, θέλοντες νὰ εὕρωσι καὶ αὐτοὶ χάριν σιμὰ εἰς τὸν θεὸν, καθὼς καὶ ἐκεῖνοι ἔπου ἐκυβερνήθησαν καλὰ, εὕρηκαν. Αὐτὴ εἶναι ἡ ὠφέλεια ἔπου παίρνουσιν οἱ φρόνιμοι ἀπὸ τὰ ἱστορικὰ βιβλία. Διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ μεγάλοι διδάσκαλοι ἐβάλλθησαν νὰ γράφωσιν ἱστορίας ὠφελιμωτάτας καὶ χρησιμωτάτας εἰς ὅλους. Ἄλλὰ ἐπειδὴ αἱ ἱστορίαι ἐκεῖναι εὕρισκονται γραμμμένα εἰς τὴν παλαιάν τῶν Ἑλλήνων γλῶτταν, τὴν ὁποίαν δὲν καταλαμβάνουσιν ὅλοι οἱ σημερινοὶ Ἑλληγες, ἠθέλησεν ὁ μακαρίτης ἐκεῖνος καὶ ἱερώτατος μητροπολίτης Μομφεβασίας ὁ κύριος Δωρόθεος νὰ συνάξῃ ἀπὸ τοὺς παλαιοὺς διδασκάλους τὰς χρησιμωτέρας ἱστορίας καὶ παλαιὰς καὶ νεωτέρας, ἔπου ἐγίνηκαν εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐδικὸν μας καὶ τῶν πατέρων μας, καὶ νὰ τὰς βάλῃ εἰς τὴν ἀπλήν γλῶσσαν, διὰ νὰ ὠφελούνται ὄχι μόνον οἱ σπουδαῖοι, ἀλλὰ



καὶ οἱ ἀμαθεῖς. Τοῦτο τὸ ἱστορικὸν βιβλίον τοῦ μακαρίτου ἐκείνου Δωροθέου κατὰ τιναν θείαν πρόνοιαν ἤλθεν εἰς τὰ χέρια τοῦ ἐν μακαρίᾳ τῇ μνήμῃ γενομένου λαμπροτάτου καὶ γεννησιότατου κυρίου Ζώτου τοῦ Τζηγαρά, τοῦ ἐμοῦ γνησίου ὁμοπατρίου τε καὶ ὁμομητρίου ἀδελφοῦ ὅς διὰ τὴν ἄκραν αὐτοῦ σύνεσιν καὶ ἄλλας πολλὰς ἀρετὰς ὅπου εἶχε ἀξίως ἐκλεχθεὶς καὶ γέγονε γαμβρὸς καὶ πρωτοσπαθάρης τοῦ γαληνοτάτου πριγγίπου κυρίου κυρίου Πέτρου βοϊβόδα, αὐθεντὸς πάσης Μολδοβλαχίας καὶ ἐξῆς, πολλῶν ἄλλων προκριθεὶς, ὃς καὶ ἄπασαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν εὐσεβῶς καὶ εὐλαβῶς διετέλεσεν. Εἶτα ἐξ ἐκείνου κατήντησεν εἰς ἐμένα· τὸ ὅποιον δὲν ἠθέλησα νὰ τὸ ἔχω φυλαγμένον καὶ κλεισμένον, διὰ νὰ μὴ φανῶ φθονερός καὶ φιλαυτὸς πῶς δὲν ἀγαπῶ νὰ ὠφεληθοῦσι καὶ ἄλλοι, καὶ διὰ τοῦτο φυλάττω τὸ καλὸν μόνον διὰ λόγου μου. Ἡθέλησα λοιπὸν νὰ τὸ τυπώσω μὲ ἔξοδον ἐδικήν μου καὶ νὰ τὸ ἐκβάλλω ἔξω εἰς τὸ φῶς, διὰ νὰ τὸ ἀπολαύσουσι μικροὶ καὶ μεγάλοι ὅσοι ἀγαποῦσι τὸ συμφέρον τους.

Τοῦτο τὸ ἱστορικὸν βιβλίον περιέχει πολλὰς ἱστορίας, καθὼς τὸ προεῖπα παραπάνω, καὶ παλαιᾶς καὶ μεταγενεστέρως. Ἄρχεται ἀπὸ κτίσεως κόσμου (ἂν καλὰ καὶ μὲ πολλὴν σύνοψιν καὶ ὀλιγολογίαν) καὶ καταντᾷ μέχρι τῆς βασιλείας τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίνου τοῦ Παλαιολόγου, τοῦ ἐσχάτου βασιλέως τῶν Ῥωμαίων· ὁμοίως καὶ ἱστορίας τῶν ἀγιωτάτων πατριαρχῶν καὶ μακαριωτάτων ὅπου ἐπατριάρχευσαν εἰς τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τῆς Κωνσταντινουπόλεως· ἀκόμη περιέχει ἱστορίας πολλῶν καισάρων καὶ παπιδῶν τῆς παλαιᾶς Ῥώμης· ἔτι περὶ τῆς λαμπρᾶς καὶ περιφήμου Βενετίας, πότε αὕτη ἐκτίσθη καὶ ποῖοι δοῦκες ὤρισαν. Διηγεῖται τὴν ἱστορίαν τῆς συνόδου ὅπου ἐγένηκεν εἰς τὴν Φλωρεντίαν, πῶς ὁ βασιλεὺς τῶν Ῥωμαίων ἐκαταδέχθηκε νὰ ὑπάγῃ ἐκεῖ μὲ τὸν πατριάρχη καὶ μὲ ἄλλους ἀρχιερεῖς, καὶ πῶς δὲν ἐκατόρθωσαν τίποτε, ἀλλὰ ἐστράφησαν ὀπίσω μὲ μεγάλην ζημίαν. Διηγεῖται τὴν αἰχμαλωσίαν τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ τῶν Ἀγαρηνῶν· ἀναφέρει κατ' ὄνομα τοὺς βασιλεῖς τῶν Ἀγαρηνῶν, καὶ τί πολέμους ἔκαμαν καὶ ποῖα κάστρη ἐπῆραν· ἀκόμη περιέχει καὶ τινὰς χρησμούς, οἱ ὅποιοι χρησμοὶ λέγουσι τινες πῶς εὐρέθησαν εἰς τὸ μνημεῖον τοῦ ἁγίου καὶ μεγάλου Κωνσταντίνου



τοῦ πρώτου ἐν χριστιανοῖς βασιλέως, καὶ τοὺς ἐξήγησεν ὁ σοφώτατος ἐκεῖνος κύριος Γεώργιος ὁ Σχολάριος, ὁποῦ ἐγένηκε πρῶτος πατριάρχης μετὰ τὴν αἰχμάλωσίαν τῆς Κωνσταντινουπόλεως καὶ ὠνομάστηκεν Γεννάδιος. Ταῦτα καὶ ἄλλα πολλὰ ἀξιόλογα πράγματα περιέχει ἡ παρούσα βίβλος, τιμιώτατοι καὶ θεοχαρίτωτοι χριστιανοί, τὰ ὅποια ὅσοι τὰ ἀναγινώσκουσι καὶ ὅσοι τὰ ἀκούουσι, παίρνουσι μεγάλην χαρὰν καὶ ὠφέλειαν. Συμβουλευώ λοιπὸν πάντας τοὺς Ἑλληνας καὶ ὀρθοδόξους χριστιανούς (Ἑλληνας ἀπὸ τὸ γένος καὶ ὀρθοδόξους χριστιανούς ἀπὸ τὴν πίστιν) νὰ μὴν λυπηθοῦν ὀλίγην ἔξοδον ἀγοράσασιν τοῦτο τὸ βιβλίον, ὅτι καθὼς ἕνας πραγματευτῆς νὰ ἤθελεν εὖρη ἕνα πολύτιμον λιθάριον ἀξίον χιλίων χρυσῶν καὶ νὰ πωλῆται διὰ δέκα χρυσᾶ, ἂν δὲν τὸ ἤθελεν ἀγοράσῃ τὸ πετράδιον ἐκεῖνο, κάθε φρόνιμος ἤθελε τὸν γέλασῃ ἐκεῖνον τὸν πραγματευτὴν, καὶ ἐκεῖνος ἀτὸς του πολλὰ ἤθελε μεταμεληθῆ ὕστερον· τὰ ὅμοια θέλει πάθη καὶ ἐκεῖνος ὁποῦ δὲν θέλει ἀγοράσῃ τοῦτο τὸ βιβλίον, ὅταν τὸ εὖρη· τοῦ ὁποίου τὸ μὲν τίμημα εἶναι πολλὰ ὀλίγον, ἀλλὰ ἡ ἀξία του εἶναι πολλὴ καὶ μεγάλη, διατὶ διηγῶντας πολλὰς καὶ διαφόρους ὑποθέσεις, καὶ ἀκόμη τὰς ἀρχὰς καὶ τὰ τέλη κάθε μιᾶς ὑποθέσεως, δίδει εἶδησιν τῶν φρονίμων ἀνθρώπων ποῖα πράγματα νὰ μεταχειριστοῦν καὶ ποῖα νὰ φεύγουσι, πῶς νὰ κυβερνῶνται μὲ τοὺς μικροτέρους τως καὶ πῶς μὲ τοὺς μεγαλιτέρους τως· πότε εἶναι καιρὸς διὰ ἕνα πρᾶγμα καὶ πότε εἶναι καιρὸς διὰ ἄλλο· πῶς νὰ μὴ μεταχειρίζονται κἀνένα πρᾶγμα χωρὶς συμβουλῆς καὶ μὲ ποίους ἀνθρώπους νὰ συμβουλευῶνται, ὅταν θέλουσι νὰ μεταχειριστῶσι κάθε λογῆς ὑπόθεσιν, ἂν ἀγαπῶσι νὰ ἔχωσι τιμὴν καὶ δόξαν σιμὰ εἰς τὸν θεόν. Τοιαῦτα καλὰ δύνονται νὰ συλλέξωσιν οἱ φρόνιμοι ἀπὸ τῆς παρουσίας ἱστορικῆς βίβλου, καὶ ὅταν τὴν ἀναγνώσωσι μὲ ἐπιμέλειαν, τότε θέλουσι τὰ γνωρίσῃ. Τῶν ὁποίων εὐχομαι πᾶσαν φρόνησιν καὶ σύνεσιν ἐν κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ ἐνὶ τῆς ὑπεραγίας τριάδος τῷ θεανθρώπῳ καὶ μόνῳ σωτῆρι ἡμῶν.

Ἀπὸ Βενετίας, κατὰ τὸ ἀχλά τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἔτος, ἰανουαρίῳ γ'.

Ἀπόστολος Τζηγαρᾶς ἐξ Ἰωαννίνων.



A la suite de ces trois épîtres dédicatoires, on lit l'avertissement ci-après, dont je respecte l'orthographe :

Ο ΤΥΠΟΓΡΑΦΟΣ ΤΟΙΣ ΑΝΑΓΙΝΩΣΚΟΥΣΙ.

Μὴν θαυμάσετε, ὦ ἀναγνώσται, εἰς ἐτούτην τὴν διπλὴν Ἀρχὴν, διατιέτζη (sic) εἶναι ἡ γνώμη τοῦ κυρίου Ἀποστόλου Τζιγαρά.

Βίβλος Ἱστορικὴ περιέχουσα Ἱστορίας ἐν συνόψει, ἀπὸ κτίσεως Κόσμου Μέχρις ἀλώσεως Κωνσταντινουπόλεως καὶ ἐπέκεινα, συλλεχθεῖσα μὲν ἐκ διαφόρων Ἱστορικῶν Βίβλων καὶ εἰς τὴν κοινὴν τῶν νῦν ἑλλήνων διάλεκτον μετενεχθεῖσα παρὰ τοῦ Ἱερατάτου (sic) καὶ ἀοιδίμου Μητροπολίτου Μονεμβασίας κυρίου Δωροθέου, ἐκδοθεῖσα δὲ νῦν ἀναλώμασι τοῦ εὐγενεστάτου κυρίου Ἀποστόλου τοῦ Τζιγαρά, τοῦ ἐκ πόλεως Ἰωαννήνων, καὶ Ἰωάννου Ἀντωνίου τοῦ Ἰουλιανῶ . .

Μετὰ προνομίου δεκαπέντε ἐτῶν. Ἵνα μηδεὶς τολμήσῃ, ἐντὸς δεκαπέντε ἐτῶν, τυπῶσαι τὴν παροῦσαν Βίβλον, ἢ ἐν Βενετία ἢ [ἐν] τοῖς ὀρίοις αὐτῆς. Μὴτ' ἀλλαχοῦ τυπωθεῖσαν πωλήσῃ ἐν τοῖς ῥηθῆσι τόποις, ἐπὶ μεγάλῃ τιμωρίᾳ ἣτις περιέχεται ἐν τῷ προνομίῳ . .

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτη κυρίου αἰχλά.

Παρ' Ἰωάννη Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ.

Page χ' (600), on lit ceci concernant ΖΩΤΟΣ ΤΖΙΓΑΡΑΣ :

Εἶχε εἰς τὸ παλάτι του (le prince Pierre Michna) ἕναν νέον θαυμάσιον Ζῶτον ὀνόματι, εἰς πρόσωπον εὐειδῆς, λεπτὸς εἰς τὸ κορμί, εἰς τοὺς λόγους ἐπιτήδειος καὶ γλυκὺς, σώφρων καὶ ταπεινός, παρθένος εἰς τὴν ζωὴν του, πιστὸς εἰς τὰ πράγματα τῆς βασιλείας, διότι πολλὰς φορὰς τὸν ἐδοκίμασεν, ἀμὴ ποτὲ δὲν τὸν ἤβρεν εἰς τίποτε ποσῶς δόλιον. Ἦτον γοῦν ἀπὸ τὰ Ἰωάννινα, ἀπὸ γονεῖς εὐγενεῖς καὶ χρησίμους τοῦ τόπου, καὶ ἦτον ἐκ πατρὸς Τζιγαράς καὶ ἐκ μητρὸς Ἀψαράς, εὐγενεῖς ἀμφοτέρω. Καὶ διὰ τὰ εἶναι σώφρων καὶ ἐπιτήδειος εἰς ὅλα, καὶ διὰ τὰ ἡξέρη καὶ γράμματα τούρκικα καὶ ῥωμαϊκά, ἐτίμησέ τον σπαθάριον καὶ μετὰ ταῦτα βεστιάριον, καὶ ἔδωκε τον καὶ τὴν αὐτοῦ σωφρονεστάτην καὶ φρονιμωτάτην θυγατέρα γυναῖκα, καὶ ἐστεφανώθη την καὶ ἔκαμαν γάμους καὶ χαρές. Καὶ ἐτίμησεν ὁ κύρ Ζῶτος πολλοὺς καὶ πατρίδα καὶ συγγε-





νεις καὶ φίλους. Ἦτον γοῦν τὸ ὄνομά της Μαρία, κατὰ δὲ τὴν συνήθειαν λέγεται δόγμα Μαρία. Καὶ ἐπέρασαν ἡγαπημένα καὶ τιμημένα καὶ μὲ τὰ τέκνα αὐτῶν.

Le portrait de Zōtos TZIGARAS se trouve au verso du feuillet 3 liminaire. C'est une médiocre gravure sur bois autour de laquelle on lit : ΕΙΚΩΝ ΤΟΥ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΖΩΤΟΥ ΤΟΥ ΤΖΗΓΑΡΑ ΤΟΥ ΕΞ ΙΩΑΝΝΗΝΩ[N] ΠΡΩΤΟΣΠΑΘΑΡΙΟΥ ΚΑΙ ΓΑΜΒΡΟΥ ΤΟΥ ΓΑΛΗΝΟΤΑΤΟΥ ΗΓΕΜΟΝΟΣ ΠΑΣΗΣ ΜΟΛΔΟΒΛΑΧΙΑΣ ΚΥΡΙΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΠΕΤΡΟΥ ΒΟΙΒΟΔΑ. A droite de la tête, il y a une main tenant un glaive nu, et à gauche : ΕΤΩΝ ΑΖ'.

Bibliothèque nationale de Paris : G 991 (Inventaire, G 3882).

## 212

LECTIONES IOANNIS COTTVNI VERIENSIS Doctoris Philos. Medic. ac Theolog. Equitisque aureati S. Georgij : AB EODEM *In celeberrimæ Bononiensis Academiæ Magno Auditorio publicè habitæ, anno salutis 1630.* IN PRIMVM ARISTOTELIS LIBRVM DE METEORIS, ad quem tamen reducta, & examussim enucleata sunt ea etiam omnia, quæ in reliquis duobus eiusdem operis libris continentur. Vnà cum quæstionibus hac tempestate agitari solitis. COLLECTÆ, ET EDITÆ AB INNOCENTIO CREMONIO NOBILI REGIENSI. ÆRE PERENNIVS. *Bononiæ, Typis Nicolai Tebaldini. M.DC.XXXI. Superiorum permissu.*

A la page 358 : Doctissimum hoc Excellentissimi Ioannis Cottunij, viri consumatissimi opus, corrigebat Georgius Binius, Ciuis Bononiensis, Philosophiæ & Medicinæ Doctor, & in patrio Archigymnasio publicus Professor.

In-folio de 4 feuillets non chiffrés, 358 pages et 12 feuillets non chiffrés. Titre-frontispice finement gravé en taille-douce et signé : *Coriolanus F.*

Bibliothèque Mazarine : n° 3826\*.



213

ΟΚΤΩΗΧΟΣ. ΝΕΩΣΤΙ ΜΕΤΑτυπωθεῖσα, καὶ ἐκ πολλῶν ὧν εἶχε  
πρότερον σφαλμάτων ἐκκαθαρθεῖσα. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ Παρ' Ἰωάννη  
πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἐν ἔτει αχλδ'. CON PRIVILEGIO.

In-8° de 160 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de  
8 feuillets chacun, signés A-Υ. Titre encadré. Bois dans le texte.  
Marque de Pinelli au verso du dernier feuillet. Impression rouge et  
noire pour le premier cahier seulement.

Bibliothèque Mazarine : T 931.

214

VERA

VTRIVSQ; ECCLESIAE

SACRAMENTORVM

CONCORDIA

SERENISS.<sup>MA</sup> VENETIARVM REIPVBLICAE

Sub FRANCISCO ERICIO Sereniss. Principe

Dicata.

AVTORE

IO : BAPTISTA CATVMSYRITO

*Sacrae Theologiae Doctore, Italogræco Rhegyno.*

SVPERIORVM PERMISSV, ET PRIVILEGIO.

VENETIIS, MDCXXXII.

Ex Typographia Ducali Pinelliana.

In-4° de 9 feuillets non chiffrés (dont le neuvième appartenant au  
cahier signé c), 190 pages (dont les cinq dernières sont par erreur  
chiffrées 486, 487, 488, 489, 490), 1 feuillet non chiffré et 247 pages.  
Sur le titre, un bois représentant la Justice assise sur deux lions,  
tenant dans sa main droite un glaive et dans sa gauche une balance.  
Livre d'une insigne rareté, dirigé contre l'ouvrage de Pierre  
Arcudius *De concordia ecclesiae occidentalis & orientalis in septem  
sacramentorum administratione* (Paris, 1626, in-fo). Voir ci-dessus,  
n° 153.



Collation du volume :

Feuillet 1 : Le titre.

Feuillet 2 : Épître dédicatoire de Jean-Baptiste Catumsyritus au doge de Venise, datée du 1<sup>er</sup> mars 1632 et dénuée d'intérêt.

On trouve successivement les approbations et autres documents reproduits ou indiqués ci-après :

Feuillet 3 r<sup>o</sup> :

COMMISSIO REVERENDISSIMI PATRIS INQUISITORIS  
VENETI PRO REVISIONE HVIVS PRIMI TOMI IN  
PERSONAM PATRIS MAGISTRI MARCI FERRO VENETI,  
ORDINIS PRÆDICATORVM.

Molto R.P. maestro osservandissimo,

Piacerà a V.P.M. Rev. di revedere a nome del S. Ufficio il libro intitolato : *Vera utriusque Ecclesiæ sacramentorum concordia* del sig. dottor Gio. Battista Catonsirito, Italogræco, con la sua solita diligenza, etc.

Di V.P.M. Rev. affetionatiss. per servirla,

F. Girolamo, inquisitor di Venetia.

TESTIMONIUM EIVSDEM PATRIS MAGISTRI & REGENTIS  
MARCI FERRO VENETI, ELECTI NOMINE SANCTI  
OFFICII, VT SVpra.

Fateor ego, frater Marcus Ferro, magister & regens Venetus, ordinis Prædicatorum, a reverendissimo patre magistro nostro F. Hieronymo de Quintiano, inquisitore veneto, electus nomine sancti Officii, ad revisionem tractatus primi excellentissimi sacre theologiæ doctoris, Ioannis Baptistæ Catumsyriti, Italo-græci Rhegyni, cuius titulus est : *Vera utriusque ecclesiæ Sacramentorum concordia*, etc., fuitque primo observata ab illustrissimo domino Sebastiano Quirino, archiepiscopo Paronaxiæ, theologo præclarissimo, nullique secundo in toto hoc imperio veneto, quique ex tot operibus suis in lucem editis super æthera fere notus est. Fateor, inquam, atque attestor me legisse tractatum hunc, nihilque ibi offendisse contra fidem catholicam aut contra principes seu bonos mores; sed omnia



summa eruditione et zelo fidei dignissimisque notis et punctis non satis adhuc ab aliis in hac materia penetratis, plena esse affirmo ac consona catholicæ veritati sacrorum canonum ac conciliorum, præsertim Tridentini et Florentini, ac angelici nostri doctoris S. Thomæ. Quare eundem tractatum utilissimum ac necessariissimum esse censeo qui typis mandetur pro sancta unione et concordia utriusque ecclesiæ; ipsumque excellentissimum doctorem Italogræcum Rhegynum existimo et prædico esse angelum veræ pacis veræque sacramentorum concordia et tacto pectore, de more religiosorum, cum iuramento ita attestor ego qui supra frater Marcus Ferro, electus nomine sancti Officii.

Venetiis, die prima iulii 1629.

Idem F. Marcus Ferro, magister  
et regens qui supra, manu propria.

Feuillet 3 verso :

Testimonium illustriss. theologi Francisci Penia, directorii Inquisitorum reformatoris ac romanæ Rotæ decani, eiusque consilium ad excellentissimum dominum don Franciscum de Castro, oratorem regium Romæ, ut facta prius congregatione aliqua theologorum secreta, scribatur ad catholicum regem Hispaniarum, tanquam fidei defensorem, circa gravitatem huius causæ, summo zelo commendandæ sanctissimo domino Paulo Quinto per suam Maiestatem Catholicam, tanquam fidei defensorem.

Exemplum supplicationis doctoris Italogræci exhibitum excellentissimo domino don Francisco de Castro & ad illustrissimum theologum Franciscum Penia transmissum.

RESPONSIO ILLVSTRISSIMI DOMINI FRANCISCI  
PENIA DELLA ROTA DE SV SANTITAD.

Vostra Mersè me haga merced de ver el incluso memorial, y avisarme si le parece que sera ben hablar al papa sobre el negotio que contiene.

De casa, a 13 de marzo 1612 (*sic*).

Il conde de Castro.



Suit la réponse de François Penia en espagnol et non datée.

Feuillet 4 recto :

Attestation de Franciscus Bovius, de l'ordre des Frères Prêcheurs, datée de Padoue, le 2 avril 1630.

Autre attestation de Philippus Faber, second lecteur de théologie à l'université de Padoue, datée de cette ville, le 16 janvier 1630.

Approbation de Cyprien Philippinus, de l'ordre des Frères Prêcheurs, professeur de philosophie à l'université de Padoue, datée de Padoue, couvent de saint Augustin, le 22 février 1631.

Feuillet 4 verso :

Attestation de François Catharus, premier lecteur public de théologie au monastère de saint François in Vineia, à Venise, le 6 mai 1630.

Attestation de Jean-Marie Spadonus, electus revisor ordinarius librorum græce imprimendorum, datée de Venise, le 27 mars 1630.

Attestation de Hippolyte Ronco, electus ordinarius revisor S. Officii, datée de Venise, le 20 juin 1629.

Feuillet 5 recto :

Approbation du frère Gerolamo (*sic*), inquisiteur général de Venise, datée de Venise, 20 avril 1630.

Approbation du frère Marc Ferro, 6 mars 1632.

Nouvelle approbation du frère Geronimo (*sic*), inquisiteur général de Venise, datée du 11 janvier 1632.

Feuillet 5 verso :

Avis de l'imprimeur au lecteur.

Feuillet 6 verso :

Demande de recommandation à la République de Venise.

Enfin, les sept dernières pages liminaires sont occupées par une épître dédicatoire au cardinal François Barberini, datée de Venise, 1<sup>er</sup> octobre 1629. Elle est ainsi signée :

Dominationis tuæ illustriss. ac reverendiss. et eminentiss. orator devotissimus Italogræcus ego Ioannes Baptista Catonsyritus, olim deutereus post protopapam in Collegiata Ecclesia græca Rhegyna, mox Canonicus & vicarius generalis Crassetanus.

Bibliothèque nationale de Paris : D 7364 (Inventaire, D 5798).



## 215

ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ Ἄρτι μετατυπωθὲν, καὶ διωρθωθὲν παρὰ Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ τζανφουρνάρου **META ΠΡΟΣΘΗΚΗΣ** πασχαλίων ἐτῶν κή. καὶ Συνταγματίου τινὸς περὶ τῶν νηστειῶν τοῦ ὄλου ἐνιαυτοῦ εἰς κοινὴν γλῶτταν μετενεχθέντος παρὰ τοῦ λογωτάτου ἐν Ἱερομονάχοις κυρίου νικηφόρου τοῦ πασχαλέως. **CON PRIVILEGIO.** Ἐνετήσι παρ' Ἰωάννη πέτρω τῷ Πινέλλω τῷ ἀγλβ'.

In-16 de 752 pages. Titre encadré d'un bois et bois dans le texte. Impression rouge et noire. Il y a des exemplaires où les quatre fautes d'impression du titre ont été corrigées et qui appartiennent sans doute à un second tirage.

Le Πασχίλιον, qui commence à l'année 1627 (et non 1622, comme la table l'indique par erreur), est l'œuvre du prêtre ALEXANDRE ΤΗΟΡΗΥΛΑΚΤΕ, comme il est dit à la table, page 4.

Biblioth. nat. de Paris : Inventaire, B 17329.

Bibliothèque de l'Arsenal : Théol. 2255. 8<sup>o</sup>.

## 216

**ΚΑΤΑΚΡΙΣΙΣ  
ΤΗΣ ΟΜΟΛΟΓΙΑΣ**

Τῆς πίστεως,

Μάλιστα τῆς κακοπιστίας τῶν Καλθέμιστῶν,

ἐποῦ ἐτυπώθηκεν εἰς ἔνομα Κυ-

ρίλλου Πατριάρχου Κων-

σταντινουπόλεως.

ROMAE, Typis Sacr. Congreg. de Prop. Fide.

MDCXXXII.

*Superiorum Licentia.*

In-8<sup>o</sup> de 141 pages chiffrées et 3 pages blanches. Marque de la Propagande sur le titre. Rare. Grec vulgaire.

Les pages 3-4 sont occupées par deux *imprimatur* et l'approbation reproduite ci-après :

Iussu reverendiss. patris fr. Nicolai Riccardii, sac. pal. apost. magistri, legi confutationem professionis fidei et anathematis-



morum Cyrilli, patriarchæ constantinopolitani, vernacula Græcorum lingua conscriptam, in qua nihil inveni quod vel moribus vel fidei adversetur. Quinimo illius editionem omnino necessariam existimo ut rationibus hisce efficacissimis contra veteres Græcorum errores, aliosque nunc ab impiissimis hominibus recenter disseminatos, quasi instructissimis phalangibus Græcorum natio fidei catholicæ hostes oppugnet, sibi que a novatorum machinis caveat.

Romæ, primo anni 1632 die.

LEO ALLACIUS,  
phil. ac s. theol. doctor.

Les pages 5-6 sont occupées par un avis aux chrétiens orthodoxes. Le texte proprement dit commence p. 7.

Bibliothèque nat. de Paris : Inventaire, D 39726.

217

ΑΠΟΔΟΚΙΜΑΣΙΑ ΚΑΙ ΚΑΤΑΚΡΙΣΙΣ Τῆς ἐπ' ὀνόματι Κυριλλου Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἐκδοθείσης ἑμολογίας τῆς πίστεως, εἴτουν ἀπιστίας τῶν Καθελιστῶν ἢ συνήπται, ΚΑΙ Η ΤΩΝ ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΑΤΩΝ Παρ' αὐτοῦ δὴ τοῦ Κυριλλου πάλαι ἐκφωνηθέντων ἀπέρριψις. ROMAË, Typis Sacr. Congreg. de Prop. Fide. MDCXXXII. Superiorum Licentia.

In-8° de 160 pages. Marque de la Propagande sur le titre. Rare. Grec ancien.

En tête du livre, on trouve deux *imprimatur*, une approbation de D. Vincentius Riccardus, datée de Rome, calendes de février 1632, et débutant ainsi : *Opellam hanc illustriss. & reverendiss. domini Ioan. Matthæi Caryophili, archiepiscopi Iconiensis, inscriptam Ἀποδοκίμασιν καὶ κατάκρισιν, iussu reverendiss. p. fr. Nicolai Riccardii, S. P. A. M. legi etc.*

Viennent ensuite les pièces ci-après :

Τῷ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤῷ ΠΑΤΡΙ ΚΑΙ ΜΟΝῷ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚῷ  
ΙΕΡΑΡΧῆΙ ΟΥΡΒΑΝῷ Τῷ ΟΓΔΩῶ.

Ἰδοῦ σοι σπαρτίον ἔντριτον, μακαριώτατε πάτερ, Καθελινορράφου ἀπιστίας, Κυριλλωνόμου πανουργίας, καὶ κατὰ τῶν Γραικῶν ἀσυμπα-



θεῶς συκοφαντίας· ἀρραγές οὖν αὐτοῖς συμπεπλέχθαι τὸ τρίπλοκον τουτὶ σπαρτίον οἱ μηχανοπλέκται ᾤθησαν, ἀλύτοις οἷα δεσμοῖς καὶ λαβυρινθώδεσι περιστροφαῖς ἐμπεποικλιμένον. Ἄλλὰ σοῦ γε, Οὐρβανέ ποιμενάρχα παγκόσμιε, ταῖς ἀνοσίαις ἀντιμηχανωμένου μηχαναῖς, ὁ σατανάδεσμος ἀπεκόπη τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος. Ὡς γὰρ πάλαι τὸ σπαρτίον τοῦ ἀλάστορος Νεστορίου διαρρήξαι βουλόμενος Κύριλλος ὁ ἀοίδιμος πρὸς Καίλεστῖνον κατέφυγεν, οἷα δι' ἀποστολικῆς αὐθεντίας τῶν στραγγαλιῶν ἐκτομέα· ὡσαύτως διασπασθῆναι ἔδει καὶ τὰς προσφάτους πλοκάς τῆς Κυριλλορρανοῦς κακοπιστίας προμηθείᾳ, ζήλω καὶ αὐθεντίᾳ τῆς ἀποστολικῆς σου ψυχῆς. Εἴθε διαλυθείσης τῆς συμπλοκῆς μηδὲν πλέον ἔλκη τὸ πρῶτον σπαρτίον, καὶ μὴ πλέον ἔλκοιτο τὸ δεύτερον, τὸ τρίτον ὑφ' οὗ δέον ἔλκεσθαι ἐφέλκυσθὲν τοῦ θεοῦ κλήρου μερῆς λογισθείη.

Τῆς ὑμετέρας μακαριότητος δεῦλος  
ὁ ταπεινὸς Ἰκονίου.

\*  
\* \*

Ἐπλεξε Χριστὸς εἰς ἄμυναν σχοινία,  
Καλῆτινος αὐτὰ πρὸς σαγήνευσιν πλέκει·  
ὡς ἀντίχριστος λυμειῶν ἀντιπλέκει  
καὶ φωτὸς ἔπλα τρέψεν εἰς ὄπλα σκότους.

A la page 158, on lit le quatrain suivant :

Μειοῖ νοσοῦντος συννοσῶν τις τὴν νόσον·  
πλάττειν νοσοῦντα μὴ νοσοῦντα δις νόσος·  
Καλῆτινε, Γραικὸς ὡς νοσοῦντας σὺ πλάσας,  
δις δυστυχῶν εἶ, καὶ νοσῶν σὺ καὶ πλάσας.

La page 159 est occupée par l'*errata*.

Biblioth. de l'École des langues orientales : R. VII. 63.  
Bibliothèque du Muséum britannique : 868. a. 5.





## 218

VTRVM DETVR PVRGATORIVM Et an illud sit PER  
IGNEM. AVCTORE PETRO ARCVDIO CORCYRAEO.  
ROMÆ, Typis & impensis Sacr. Congr. de Prop. Fide.  
MDCXXXII. SVPERIORVM PERMISSV.

In-4° de 2 feuillets non chiffrés et 84 pages. Marque de la Propagande sur le titre. Le second feuillet liminaire contient au recto deux *imprimatur* et est blanc au verso. Très rare. Coté 3 fr. relié en parchemin, dans le *Catalogue LXVII* de Silvio Bocca (Rome, 1890, in-8°), n° 319.

Texte latin avec citations grecques.

Bibliothèque nationale de Paris : D 7362 (Inventaire, D 5796).

## 219

DE CONFICIENDO EPIGRAMMATE Liber vnus. In quo non  
modo methodus pangendi omne epigrammatis genus, sed  
complura etiam alia, cum ad poesim ipsam, tum ad dicendi  
facultatem spectantia, strictim ac dilucidè aperiuntur.  
AVCTORE IO. COTTVNIO *Philos. Medic. & Theol. D. &*  
*equit. aur. S. Georg. Et in Patauina Academia Philosophiæ*  
*professore.* Typ. Nic. Tebald. Sup. pmiss. And. Salmintius  
fec : et for : Bonon. 1632.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, dont le quatrième blanc, et 112 pages. Le titre est imprimé au milieu d'un frontispice gravé en taille-douce. La partie de ce titre qui suit le mot *professore* est également gravée. Rare.

On trouve, en tête du volume, une épître dédicatoire à Dominique Molino, sénateur de Venise, datée de Bologne, le 8 des ides de novembre (6 novembre) 1632.

Bibliothèque Mazarine : n° 10415.



## 220

VRBANO VIII.  
PONT. OPT. MAX.  
PANEGYRIS  
Gregorij Porcij.  
ROMÆ, Typis Iacobi Mascardi.  
M. DC. XXXII.  
*SUPERIORVM PERMISSV.*

In-4° de 6 feuillets non chiffrés. Armes du pape Urbain VIII sur le titre. Pièce rarissime. Voir plus loin la seconde édition.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 1815. Pièce.

---

## 221

ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. Ἡ πίστις ἡμῶν οὐκ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν  
δυνάμει θεοῦ. CON PRIVILEGIO. Ἐνετίησιν Παρ' Ἰωάν : Πέτρῳ  
τῷ Πινέλλῳ. *αχλγ'*.

In-4° de 162 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui en a 10. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Marque de Pinelli au verso du dernier feuillet.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : R. V. 84.

---

## 222

ΟΚΤΩΗΧΟΣ. ΝΕΩΣΤΙ ΜΕΤΑτυπωθεῖσα, καὶ ἐκ πολλῶν ὧν εἶχε  
πρότερον σφαλμάτων ἐκκαθαροθεῖσα. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ Παρ' Ἰωάννη  
πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἐν ἔτει *αχλγ'*. CON PRIVILEGIO.

In-8° de 160 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-Y. Marque de Pinelli au verso du dernier feuillet. Titre encadré d'un bois et bois dans le texte. Impression rouge et noire.

Bibliothèque de l'Arsenal : Théol. 2259. 8°.

---



223

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ

ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ,

Ἐξηγημένη ἄλλοτε εἰς κοινὴν ῥωμαϊκὴν γλῶσσαν  
καὶ τῶρα γυρισμένη εἰς Ἀπτινικὴν φράσιν.

ἀπὸ τῶν. Α.Β. τῶν ἀθηναίων.

DOCTRINA

CHRISTIANA,

GRÆCO VVLGARI IDIOMATE

aliàs tractata. nunc verò Latinis

literis mandata.

*Per L. V. Atheniensem.*

LVTTIÆ PARISIORVM,

Sumptibus Societatis Typographicæ

Librorum Officij Ecclesiastici,

Iussu Regis constitutæ.

M.DC.XXXIII.

In-8° de 16 feuillets non chiffrés et 575 pages. Rare.

Les mots du titre *Græco vulgari idiomate aliàs tractata* sont une allusion à la première édition du texte grec vulgaire, qui parut à Rome, en 1616, in-8°. Voir ci-dessus le n° 87.

Collation des feuillets liminaires :

Feuille 1 : Le titre.

Feuillets 2-8 : Épître dédicatoire en grec vulgaire, reproduite ci-après.

Feuillets 9-15 r° : La même épître en latin.

Feuillets 15 v°-16 : Le privilège donné à Château-Thierry, le 9 décembre 1631.

ΤΩ ΕΝΔΟΞΟΤΑΤΩ ΑΦΕΝΤΗ ΙΩΑΝΝΗ ΑΡΜΑΝΔΩ  
ΕΞΟΧΟΤΑΤΩ ΚΑΡΑΙΝΑΛΕΙ ΔΟΥΚΑ ΤΩ ΡΙΧΕΛΙΩ ΚΑΙ  
ΤΗΣ ΚΕΛΤΙΚΗΣ ΤΙΜΗΣ ΑΣΦΑΛΕΣΤΑΤΩ ΠΡΟΦΥΛΑΚΙ  
Α. Β. ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΠΑΣΑΝ ΚΑΛΟΡΡΙΖΙΚΙΑΝ.

Δὲν σοῦ λείπουσιν ἀθρῶποι, ἐξοχώτατε ἀφέντη, εἰς τοῦτα τὰ βασιλεῖα  
τῆς Φραγκίας, ὅπου κυβερνᾷς τόσον καλορρίζικα, οἱ ὅποιοι μὲ νοῦν



ἐπιτήδειον καὶ μεγάλα ἐγκώμια νὰ ὑπερυψώσουν εἰς τὸν καιρὸν μας τὰς ἀρετὰς σου, καὶ νὰ τὰς μεταφέρουν εἰς τοὺς μεταγενεστέρους μὲ παντοτινὰ ἀναθήματα. Μ' ὅλα τούτα ἐγὼ ἠξέυρω βέβαια ὅτι ἡ καλοσύνη τῆς ψυχῆς σου εἶναι τόσο μεγάλη ὅπου δὲν φοβοῦμαι νὰ μὴν καταδειχθῆς καὶ νὰ καταφρονέσῃς τοῦτο τὸ παραμικρὸν μνημεῖον ὅπου σοῦ χαρίζει ἓνας σπουδαῖος Ἀθηναῖος, ἔχοντας συνήθειαν νὰ ψηφῶς περισσότερον τὴν καλὴν καρδίαν παρὰ τὰ πράγματα. Τοῦτο τάχα θέλει δουλέψῃ διὰ νὰ ἀρθραρτήσῃ καὶ νὰ κάμῃ τὴν μνήμην σου αἰώνια, καὶ νὰ τὴν φυλάξῃ ἀπὸ πᾶσαν ὑβρίσιν τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ θανάτου ἀκόμη εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη εἰς τὰ ὅποια ἀνθῆσεν ἄλλες φορὰς τόσοι πλῆθος ἐνδόξων καὶ ἀναρῶν ἀνθρώπων. Ἐσένα τὸ λοιπὸν ἐγὼ προσφέρω καὶ ἔς τὸ φουμισμένον σου ὄνομα προσφωνῶ τούτα τὰ δόγματα τῆς χριστιανικῆς πίστεως, ὅπου ἦτονε γραμμένα εἰς κοινὴν ῥωμαϊκὴν γλῶσσαν κατὰ τὸ ῥητὸν τῆς ἀνατολικῆς ἐκκλησίας, τὰ ὅποια ἐγὼ τώρα μὲ ἐξουσίαν καὶ ὀρισμὸν ἐδικὸν σου ἐγύρισα εἰς λατινικὴν φράσιν μὲ ὅσην εὐκολίαν καὶ ἐμπιστοσύνην εἶναι βολετὸν, καὶ ἡ νέα συντροφία τῶν τυπογράφων, τὴν ὅποιαν ἀτός σου μὲ βασιλικὸν ὀρισμὸν ἐθεμελίωσες, ἐτύπωσεν μὲ μεγάλην ἐπιμέλειαν.

Ἄπ' ἐδῶ ἐγὼ ἐλπίζω νὰ ὠφελεθῶσι πολλὰ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι, ἀνάμεσον εἰς τοὺς ὁποίους τὴν σήμερον ἡμέραν εἶναι τόσο ἀκρίβεια ἀπὸ σπουδαίης καὶ θαρρῶ νὰ λάθουσιν οἱ ἐπίλοιποι χριστιανοὶ μεγάλην χαρὰν καὶ εὐχαριστίαν, οἱ ὅποιοι ἐπιθυμοῦσιν ἢ νὰ μάθουσιν τὴν φυσικὴν μας γλῶσσαν ἢ νὰ γνωρίσουσιν μοναχὰ τὴν διαφορὰν εἰς τὴν ὅποιαν ἐξέπεσεν ἡ σημερινὴ μας διάλεκτος ἀπὸ κείνην τὴν παλαιὰν καὶ εὐγενεστάτην, ὕστερα ἀπὸ τὰς καταδρομὰς τῶν βαρβάρων καὶ τὸν πολὺν καιρὸν ὅπου κατατρῶγει ὅλα τὰ πράγματα. Θέλουν ἐμπορέσῃ ἀκόμη νὰ γνωρίσουν οἱ πεισματάρηδες αἰρετικοί, ὅπου μοναχὰ μὲ λόγια κρατοῦσι καὶ ὁμολογοῦσι ὅτι ὁ Χριστὸς ὁ σωτήρῃς μας νὰ εἶναι ἓνας μόνος καὶ ὁ αὐτὸς, ἀμὴ μὲ ἔργα καθαεῖς, ὡς τοῦ φαίνεται, τὸν διαμερίζει καὶ τὸν καταξέσκιζει· θέλει γνωρίσῃ, λέγω, ὅλος ὁ ὀρθόδοξος κληρὸς πόσον εἶναι ἀπλὸς, πόσον ἐλάκκηνος, ἀδιαίρετος, ἓνας καὶ μόνος ἐλοῦθε ὁ Χριστὸς, μὲ τοῦ ὁποίου τὸ αὐτὸ καὶ ἓνα ζωηφόρον πνεῦμα ὅλοι μας ὀδηγοῦμεσθα, τόσοι εἰς τὴν ἀνατολικὴν ὅσον εἰς τὴν δυτικὴν ἐκκλησίαν, ἂν ἴσως καὶ ὁ δεσμὸς τῆς



ἀγάπης θέλη εὐρεθῆ ἀνάμεσον εἰς τοὺς χριστιανοὺς, καὶ ἂν ἐκεῖνος δὲν διαμερισθῆ ἀπὸ τῆς ἐθνικῆς μας διαφορῆς καὶ διχόνοιες. Διότι ἂν θέλῃ τινας νὰ θεωρήσῃ καὶ νὰ ἐξετάσῃ μὲ ἐπιμέλειαν ἀπόθεν ἐγεννηθήκασι ἀνάμεσον εἰς τοὺς χριστιανοὺς τόσες γνώμες, τόσες ἔριδες, τόσες διαφωνίες καὶ τόσες διαφορῆς εἰς τὴν πίστιν, οἱ ὅποῖες θολώνουσι καὶ λυώνουσι τὴν ἀγάπην εἰς τὴν ὁποίαν στέκει ὅλο τὸ θεμέλιον καὶ τὸ ἀπακοῦμπι τῆς χριστιανουσύνης, καὶ μὲ τὴν ὁποίαν τόσα διάφορα ἔθνη ἀπ' ὄλον τὸν κόσμον μονοιάζουσι, παιριάζουσι καὶ ἀυξάνουσι μὲ μίαν χριστιανικὴν ὁμόνοιαν, ἐγὼ ἐπ' ἀληθείας λογιάζω ἕνα μεγάλο μέρος νὰ ἦρθε ἀπὸ τὴν διαφορὰν καὶ ἀμαθίαν τῶν γλωσσῶν, οἱ ὅποῖες τὸ πρῶτον ἐξεχώρισαν τοὺς χριστιανοὺς. Ἀποκεῖ ἐξεφύτρωσαν, ἐξαπλώθησαν ἀνάμεσον μας οἱ ἐχθρητες, καὶ μὲ καιρὸν ἀπόβγηκε μία μεγάλη ἄφορμὴ νὰ σκοτινιασθῆ ἡ ἀλήθεια· ἀποκεῖ ἐβλάστησαν τὰ σχίσματα καὶ τῶν αἰρέσεων οἱ μαγαρισίς εἰς ὅλα τὰ ἔθνη, ἐπαράχθησαν τῶν χριστιανῶν τὰ πράγματα, καὶ ὕστερα ἐκου- νίσθη καὶ ἐξερριζώθη ὀλότελα ἀπὸ τὸν πάτον ἡ χριστιανικὴ βασιλεία.

Ἀμὴ ἐσὺ τώρα, ἐξοχώτατε ἀφέντη, σὰν νὰ ἤσωνε γεννημένος καὶ τεταγμένος ἀπὸ τὸν θεὸν διὰ τὴν κοινὴν ὠφέλειαν ἀνάμεσον εἰς τόσα καὶ τόσον μεγάλα πράγματα ἐτούτης τῆς βασιλείας, εἰς τὰ ὅποια ὅλη μέρα μεταχειρίζεσαι, μὴ ξεχάνοντας τὴν οἰκοδομὴν καὶ αὔξησιν τῆς πίστεως, μὴτε τὴν διαφέντευσιν καὶ βοήθειαν τῶν γραμμάτων, μὲ μεγάλην πρό- νοιαν ἐπεμελήθης καὶ ὥρισες νὰ μετερμηνευθοῦσι τὰ ῥητὰ τῶν Ῥωμαίων εἰς λατινικὴν γλῶσσαν καὶ τὰ τῶν Λατίνων εἰς κοινὴν Ῥωμαϊκὴν, μὲ τέτοιαν γνώμην καὶ προαίρεσιν διὰ νὰ ξαναγνωρισθῆ ἔτι ἡ ἀλήθεια, καὶ ἀφίνοντας ὅλοι τὰ μερικὰ μαλλώματα, καὶ φεύγοντας τοὺς κακοὺς ἀνέ- μους τῶν διαφορῶν, νὰ ἐμποῦσιν εἰς τὸν ἀσφαλῆ καὶ βέβαιον λιμῶνα τῆς αὐτῆς πίστεως καὶ εὐσεβείας, καὶ νὰ ἐπιτύχῃ ἡ ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ τὴν τόσον ἐπιθυμημένην ἔνωσιν καὶ ὁμόνοιαν. Ἄμποτες διὰ μέσον τοῦ λόγου σου νὰ μετάρθῃ καὶ νὰ σηκωθῆ ἀπὸ τὸ ἐλεεινὸν τῆς πτώμα ἡ ἀνατολικὴ ἐκκλησία καὶ νὰ ξαναζήσῃ τὸ γενναῖον ἔθνος ἐκεῖνο, ὅπου ἦτον ἄλλες φορῆς τὸ ἄλας καὶ ὁ ἥλιος τῆς οἰκουμένης, ξαστερώνοντας καὶ ξεδιαλύνοντας πᾶσαν διαφορὰν, δυσκολίαν καὶ ἀμαθίαν τῶν γλωσσῶν, οἱ ὅποῖες μοναχῆς χωρίζουσι τῆς καρδιῆς τῶν χριστιανῶν, καὶ ἐβγάνοντας



ἀπὸ τῆ μέσῃ πᾶσα λογῆς μερικὸ πάθος καὶ ἔχθηρητα. Φανερόν εἶναι ὅτι τοῦτο ἐσταθῆκε πάντα ἔμφυτον τῆς μεγάλης σου καὶ λαμπρᾶς φύσεως νὰ εὐεργετῆς πάντοτε τὴν χριστιανοσύνην μὲ μιᾶς καὶ ἄλλης λογῆς εὐεργετήματα, καὶ μὲ κείνα ὅπου γίνονται διὰ μέσον τῆς ἀδείας καὶ τῆς ἡσυχίας μελετῶντας καὶ γράφοντας πολλὰ συγγράμματα, καὶ μὲ τ' ἄλλα ὅπου γίνονται διὰ μέσον τῶν δουλειῶν καὶ τῶν πράξεων, ἐνεργῶντας καὶ κάμνοντας ἔργα λαμπρὰ καὶ ὠφέλιμα· διατὶ ἀγκυλὰ καὶ ἡ ἀδεια καὶ οἱ δουλειῆς ὀλίγες φροῆς νὰ συνέρχωνται καὶ νὰ εὐρίσκωνται ἀντάμα, μ' ὅλα τοῦτα ἐσὺ ὄντας ἐμποδισμένος καὶ ἀσχολημένος σὲ μεγάλες δουλειῆς καὶ βασιλικὰ πράγματα, ξυπνᾶς καὶ παρακινεῖς τοὺς ἄλλους τέτοιαις λογῆς μὲ τὴν ἀρετὴν σου, ὅπου ἐκεῖνο ποῦ δὲν σοῦ βολεῖ νὰ κάμῃς ἀτὸς σου, διὰ τὲς συχνῆς καὶ πολλῆς πολιτικῆς ὑπηρεσίας, τὸ κάμνεις θαυμαστὰ διὰ μέσον τῶν ἄλλων, διὰ νὰ μὴ σοῦ λείψῃ τίποτες διὰ νὰ φανῆς χρήσιμος σὲ πᾶσα τρόπο, καὶ καλὸς εὐεργέτης τῆς χριστιανοσύνης καὶ ὅλων τῶν ἀνθρώπων.

Ἐπειδὴ καὶ ἐτζί ἔκρινες πάντα σου ὅτι ὅλη ἡ ἀρετὴ νὰ στέκῃ 'ς τὴν προᾶξιν καὶ 'ς τὰ καμώματα ὅπου σμίγοντας πάντα τοὺς κόπους τῆς ψυχῆς μὲ τοὺς ἰδρωτας τοῦ κορμίου, καὶ μεταχειριζόμενος πάντοτε ἴσια τοῦ νοῦ καὶ τῶν χειρῶν τὰς ὑπηρεσίας, δὲν ἔλειψες ποτέ σου νὰ εὐεργετήσης καὶ νὰ αὐξήσης τὴν σπάρταν ὅπου σοῦ ἔλαχε. Γνωρίζει καλὰ τούτην τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς σου καὶ τὴν θαυμαστὴν σου ἐμπειρίαν εἰς τὴν πολιτικὴν κυβέρνησιν ὁ δικαιοτάτος καὶ εὐτυχέστατος βασιλεὺς Λοδοίκος· ὁ ὁποῖος διὰ τοῦτο σ' ἐσήκωσεν εἰς τὸν ὑψηλότετον βαθμὸν τῆς βασιλείας του, καὶ, εἰς τὸν μεγάλωτάτον κίνδυνον τῆς Γαλλίας, μὲ πᾶσα λογαριασμὸν καὶ βασιλικὴν καὶ ἀμετάτρεπτον ἀπόφασιν ἐδιάλεξε μοναχὸν τοῦ λόγου σου, μὲ τὸν ὅποιον ἐδιχμέρασεν ὅλες τὲς φροντίδες τῆς βασιλείας του, κρίνοντας καὶ κρατῶντας σε πάντα ἀξιώτατον εἰς τὸν ὅποιον νὰ θαρρευθῇ καὶ νὰπακουμπήσῃ τόσο μεγάλο βᾶρος. Διὰ τοῦτο μὲ τὴν φρονημάδα σου καὶ μὲ τὴν ἀρετὴν του ἔσθυσεν ὅλα τὰ πολιτικὰ ἀνακατώματα, τὰ ὅποια, γιὰ νὰ ἐσταθήκασι πολὺν καιρὸν ἀτιμώρητα, ἦτον ἀνάμμένα περίσσια, καὶ μὲ μίαν ἄκραν δικαιοσύνην ὁ δικαιοτάτος βασιλεὺς ἐσκόρπισεν ὅλους τοὺς σκανταλιάρηδες ὅπου ἀνακατώνανε τὴν πατρίδα



καὶ τὴν εἰρήνην τῆς. Μία καὶ δυὸ φορὰς ἐξανακέρδεσε καὶ ὑπόταξεν εἰς τοὺς ὀρισμούς του ὄλην τὴν Γαλλίαν· ἐκαταδάμασε καὶ παρ' ὀλίγον δὲν ἐκαταχάλασε καὶ δὲν ἐδιώξεν ἀπ' ὄλην του τὴν δυναστείαν τὴν αἴρεσιν. Καὶ κείνο ὅπου πολλοὶ ῥηγάδες ὡς τῶρα ἐπολέμησαν εὐκαιρα, ἀποκτῶντας το μόνος ἐκεῖνος διὰ μέσον τοῦ λόγου σου, εὗρηκε τρόπον νὰ πάρῃ καὶ νὰ βάνῃ ἀποκάτω εἰς τὴν ὑπακοήν του τὴν Ῥουπέλλαν, ἡ ὁποία ἐστάθηκε πάντοτε σπήλαιον τῆς πανουργίας καὶ καταφύγιον τῶν ἐχθρῶν τῆς βασιλείας του, καὶ ἔκοψε τὴν ῥίζαν πᾶσα λογῆς ἀφορμῆς ὄλων τῶν συνόρων ἀφεντάδων νὰ ταράσσουσι πλέον καὶ νὰ συγχύσουσι τὴν Γαλλίαν. Ἐνίκησε τοὺς Βρετανοὺς στεριά καὶ θαλάσσης· ἐκαταπάτησε τὴν Σαβώϊαν, ἐτάραξε καὶ ἐτρόμαξε τοὺς Ἰσπανοὺς εἰς τὴν Ἰταλίαν, ὅταν μὲ πᾶσα δίκαιον ἐδιαφέντευε τὸν ὑψηλότατον δοῦκα τῆς Μάντουας, καὶ τοὺς ἀνάγκασε, μόνου τοῦ ὄφτασε, νὰ φύγουν καὶ νὰ ἀφήσουν τὴν περικύκλωσιν τοῦ Καζάλε· καὶ ἔς τὴν Φλάντραν τοὺς ἐκαταπολέμησεν· ἐκαταπόνεσε τοὺς Λορραίνους, καὶ ἀπὸ τοὺς Γερμανοὺς μέρος ὅσοι ἐπαραδόθησαν εἰς τὴν σκέπην του ἐδιαφύλαξεν, καὶ μέρος ἐνίκησε μὲ τὴν ἀστραπὴν τῶν ἀρμάτων του· καὶ τέλος πάντων μὲ τὴν μεγάλην σου οἰκονομίαν, ἐντρέχειαν, σπουδὴν καὶ πιδεξιωσύνην, μηδὲν ἀναβαλλόμενος καὶ μὴ χάσομερῶντας τίβοτα, ἐφύλαξεν ὡς τὸ τέλος ἀζήμιον, ἀγκιχτην καὶ ἀδλαβὴ τὴν Γαλλίαν, καὶ τὴν ἔσωσε καὶ τὴν ἐλευθέρωσεν ἀπ' ὄλες τὰς δυστυχίας ὅπου τῆς ἐκρεμόντανε· καὶ, σμίγοντας τὴν ἐπιμέλειάν σου μὲ τὴν ἀνδρείαν του, αὐξήσεν ἀπὸ κάθε μέρος καὶ ἐξάπλωσε τὰ μεθόρια τῆς βασιλείας του στανιὸ καὶ ἐναντίον σὲ τόσους ἐχθροὺς ἐντόπιους καὶ ξένους τῆς κοινῆς εὐτυχίας τῆς Γαλλίας, ὅπου τόσες φορὰς δωριανὰ ἐπολέμησαν νὰ παραμερίσουν τὸ ἀξιόλογον τῆς ψυχῆς σου ἀπὸ τὴν κυβέρνησιν τῶν βασιλικῶν πραγμάτων· εἰς τόσον ὅτι ἂν ἴσως καὶ οἱ παλαιοὶ ἐδίδασι τόσους κρίνους ὅσες ἤτονε οἱ νίκες τῶν αἰτίων τῆς νίκης, πόσες καὶ μὲ πόσο δίκαιο σοῦ πρέπουσιν οἱ χάριτες τῶν κρίνων καὶ τὴ σκέπη των διὰ τὰς νίκες καὶ τοὺς θριάμβους ὅπου σὲ κάθε τόπον ἀπόκτησαν οἱ κρίνοι διὰ μέσον τοῦ λόγου σου; διότι δὲν ἐτράβιξες ποτέ σου σὲ μερικόν σου κέρδος καὶ ἀνάπαυσιν μερικὴν τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν μεγάλην ἀγάπην ὅπου ἔχεις τούτου τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰς τὴν ὁποίαν εἶσαι



περίθλεπτος, μήτε κυβερνῶντας τὴν βασιλείαν, τὴν ἐξημίωσες (πρᾶγμα ὅπου λαχίνοι συχνές φορές τῶν ἀλλωνῶν, οἱ ὅποιοι, γιὰ νὰ ἰα ἀνάξιοι καὶ κατώτεροι ἀπὸ κείνην τὴν βασιλικὴν ἀγάπην, εὐκολα θαμπώνονται καὶ πλακῶνεται ἀπὸ κείνην), ἀμὴ πάντα σου αὐξήσες καὶ ἐξάπλωσες τὰ σύνορα τῆς Γαλλίας, ἀνταμειβεύοντας καὶ παρ' ὀλίγον γυρίζοντας τὴν αὐτὴν χάριν ὅπου λαμβάνεις, καὶ μὲ τὲς ἀρετές σου ἐνοικιζόμενος διὰ ὅλην τὴν χριστιανοσύνην, ἀπόκτησες καὶ ἐκέρδισες ὅλες τὲς καρδίες τῶν ἀνθρώπων, καὶ μὲ τὴν μεγάλην σου ψυχὴν καὶ τὰ περιφημὰ σου καμώματα ἔκαμες μεγαλύτερην τὴν ἀξίαν σου καὶ τὲς τιμές σου, καὶ τὲς ἐτίμησες αὐτός σου περισσότερον παρὰ πού δὲν ἐτίμησεν ἐκεῖνος τοῦ λόγου σου.

Διὰ τοῦτο κἀνεὶς δὲν σ' ἐγνώρισε μία βολὰ καὶ δὲ σ' ἄκουσε νὰ μιλήσῃς ὅπου νὰ μὴν ἐκαταπέισθηκεν εὐκολα καὶ ἀπὸ τὴν σοδαρότητα τοῦ προσώπου σου καὶ ἀπὸ τὴν λάμψιν τῶν περισσιων σου ἀρετῶν νὰ σὲ θαυμάσῃ καὶ νὰ σὲ δοξάσῃ σὰν ἕναν ἥρωα· καὶ ὄχι μοναχὰ ἡ Γαλλία εἰς τὴν ὅποιαν εἶναι τόσον ἀκουστὸν τὸ ὄνομά σου, ἀμὴ ὅλη ἡ Εὐρώπη ἔχει καρφωμένα τὰ μάτια τῆς εἰς ἐσένα καὶ στέκει καὶ σὲ θαμάζεται, καὶ σὲ κρίνει ἀξίον νὰ κυβερνήσῃς πᾶσα βασιλείαν καὶ νὰ σὲ μιμῶνται ὅλοι οἱ ἄλλοι κυβερνητάδες, βλέποντας εἰς τοῦ λόγου σου μίαν τελείαν καὶ ἀσφαλτον εἰκόνα ὅλων τῶν πολιτικῶν ἀρετῶν, πρὸς τὴν ὅποιαν νὰ προσέχουσι καὶ νὰ συγκρίνωνται ὅλοι οἱ κυβερνητάδες τοῦ κόσμου.

Δὲν σοῦ λείπει ἄλλο, ἐξοχώτατε ἀρέντη, τώρα ὅπου ἔπαυσες τὲς ξένες ταραχές καὶ εἰρήνευσες τὴν Γαλλίαν, παρὰ, ὡς θαρροῦσιν ὅλοι, νὰγαπᾶς καὶ νὰ διαφεντεύῃς τοὺς γραμματισμένους διὰ νὰ εὐρίσκηται εἰς τὰ σπίτια σου ἡ ἐπίσκεψις ὅλων τῶν ἀρετῶν καὶ νὰ διαλαλοῦνται ἀποκεῖ οἱ ἐπαῖνοι σου, καὶ ἐπειδὴ καὶ ἀτός σου ἔαπερνᾶς τοὺς ἄλλους σὲ πᾶσαν εὐγένειαν καὶ εἰς ἐκείνην ὅπου κερδαίνεται διὰ μέσον τῶν ἀρμάτων καὶ εἰς ἐκείνην ὅπου ἀποκτᾶται διὰ μέσον τῶν γραμμάτων, δίκαιον εἶναι νὰ διαφεντεύῃς καὶ εἰς τοὺς ἄλλους μίαν καὶ ἄλλην εὐγένειαν· καὶ ὡσὰν ἡ ἐξαίρετος ἀρετὴ ἐσήκωσεν τοῦ λόγου σου ἔς τὴν ἄκραν τιμὴν, ἔτιξ· δίκαιον εἶναι νὰ ψηφᾶς καὶ ἀτός σου τοὺς ἐναρέτους, καλοκρατῶντας, προτιμῶντας, ἐπισκέποντας καὶ βοηθῶντας των, κατὰ πού κάμνεις, μὲ τὴν ἀγάπην σου, μὲ τιμές καὶ ἀξίες καὶ εἰσοδίες καὶ δωρεές, διὰ νὰ παρακινήσῃς ὅλους





τοὺς ἐνκρέτους νὰ ἐπαινοῦσι πάντοτε ὅλα τὰ εὐγενικά σου καμώματα. Δέξου διὰ τὴν ὄραν, ἀκρτερωῶντας μεγαλύτερα βιβλία ἐποῦ σοῦ ἐτοιμάζονται, τὸ παρχμικρὸν ἐποῦτο ἐποῦ ἐβγαίνει 'ς τὸ δοξασμένον σου ἔνομα καὶ 'ς τὴν σκέπην σου, καὶ καταξίωσαι τοῦ λόγου μου νὰ μείνω γραμμένος 'ς τὸν κατάλογον τῶν ταπεινῶν σου δούλων. Ἐρρωσο.

Τῆς ἐξοχότητός σου ταπεινότητος δούλος,  
Λ. Β. ὁ ἀθηναῖος.

Les initiales Λ-Β. et Λ-Υ. désignent LÉONARD VILARAS ou PHILARAS, que l'on appelait en France Villerè, Villeret et même Villars.

Bibliothèque de l'Arsenal : Théol. 6255. 8<sup>o</sup>.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

## 224

## ΣΥΝΟΨΙΣ ΤΩΝ ΘΕΙΩΝ ΚΑΙ ΙΕΡΩΝ ΤΗΣ Εκκλησίας

Μυστηρίων, Εἰς ὠφέλειαν τῶν Ιερέων, Ἀπλῆ φράσει παρὰ Νεοφύτου Ιερομονάχου Ροδινοῦ Κυπρίου τοῦ Συναίτου συντεθεῖσα. Τοῦ αὐτοῦ ἐξηγήσεις τῶν δέκα ἐντολῶν. Τοῦ αὐτοῦ περὶ ἀμαρτιῶν. Τοῦ αὐτοῦ περὶ ἐκκλησιαστικῶν ἐπιτιμίων (sic), καὶ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας. Βιβλίον ὠφέλιμον, καὶ πολλὰ χρειαζόμενον διὰ τοὺς Ιεροίς, καὶ διὰ κάθε λογῆς ἀνθρώπων. ROMÆ, Typis & Expensis Sacr. Congr. de Prop. Fide. 1633. *Superiorum Permissu*.

In-8<sup>o</sup> de 8 feuillets non chiffrés et 239 pages. Marque de la Propagande sur le titre. Cette édition reproduit, à peu près textuellement, celle de 1628. Voir le n<sup>o</sup> 183.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : R. VII. 40.

## 225

ΚΥΡΙΑΛΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ Κωνσταντινουπόλεως ἐμολογία τῆς Χριστιανικῆς πίστεως. CYRILLI PATRIARCHAE Constantino-politani Confessio Christianæ fidei. GENEVÆ, Excudebat Iohannes de Tournes. Anno cIoIocxxxiii.

In-4<sup>o</sup> de 4 feuillets liminaires, dont le quatrième blanc, et



103 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Grec-latin. Peu commun.

En tête du volume, on lit l'avertissement suivant :

#### LECTORI S.

Tertius hic annus agitur quum Cyrilli, hodierni patriarchæ constantinopolitani, fidei christianæ Confessionem latine ab eodem conscriptam, illustris viri domini Cornelii Hagæ, fœderatorum Belgii ordinum ad turcicam Portam legati, missu accepimus, atque eiusdem rogatu typis vulgandam curavimus. Quanta in Cyrillum authorem insectationum et vexationum, in dominum Hagam productorem obtrectionum, in nos editores sycophantiarum examina fuerint a veritatis et libertatis adversariis excitata, orbi christiano publica fama pridem innotuit. Quam vafre apud suos ausi sunt subdititiam mentiri, eandem ut germanum Cyrilli partum, sibi compertissimum, in argumentum sævissimarum molitionum, in media Constantinopoli, converterunt. Stetit ille immotus in sententia, quam candide et intrepide, frequenti corona, apud illustrissimum oratorem gallicum ipsum, pontificis romani mandato, huius rei causa appellentem, ac deinceps apud legatos Raguseos & alios indiscriminatim est professus. Adeo ut iam nullus fucō, a domino Haga vel a nobis facto, sit locus; & omnis nebula suspicionis, tantis testibus et authoribus difflata evanuerit. Quare, tanquam complanata et expurgata via, iam denuo eandem Confessionem, cultu & idiomate græco ab ipsomet Cyrillo adornatam, Scripturæ autoritatibus munitam et auctario quæstiuncularum locupletatam, orbi christiano reponendam censuit idem dominus Haga, eoque ad nos ipsum authoris ἀποβήραρον misit, quod esset apud omnes visendi ipsius et veritatis cupidos perpetuum fidei optimæ monumentum et, exterso omni præiudicio, cordato lectori integro suo iudicio uti liceret. Hic nihil per sordes captatum, vel mendicatum, vel subornatum. Omnia ex ubere fonte liberrimi sensus promanavere. Interest vero præsentis ætatis et piæ posteritatis istius primarii et gravissimi viri de



doctrina christiana sententiam publicis tabulis consignari. Tuum est, lector, expendere et, prout tibi pater luminum largietur, hanc etiam faculam ad veritatis disquisitionem & tenebrarum mendacii depulsionem adhibere.

Genevæ, kal. april. MDCXXXIII.

Bibliothèque nationale de Paris : D 10.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

On trouve dans les Archives du Consistoire de Genève quelques documents relatifs à la publication de cette édition de la *Confession de foi*. Ils figurent dans le *Registre G de la Compagnie des pasteurs et professeurs de l'Église et Eschole de Genève* (lequel va du 7 janvier 1625 au 30 décembre 1642). Nous les transcrivons successivement dans leur ordre chronologique.

« *Du vendredi 2 décembre 1631* (p. 171). M. Diodati, notre frère, a fait entendre qu'il avoit reçu lettres de M. Leger et la *Confession* entière du patriarche de Constantinople, et mesmes que ledit patriarche estoit en volonté d'en faire l'inscription et dédicace à la Compagnie. Sur quoi advisé de diligenter l'impression de ladite *Confession*; laquelle estant en grec, il falloit vaquer à la traduire en latin et françois, et pour cest effect MM. les professeurs en théologie et M. Laurens en estoient chargés. Et quant à la dédicace à la Compagnie, elle n'a pas encore esté trouvée à propos. »

« *Du vendredi 22 mars 1633* (p. 215). Proposé que l'impression de la *Confession* du patriarche estoit achevée; qu'à la Compagnie restoit d'adviser si on y adjousteroit quelque préface; ce que la Compagnie a approuvé et en baillé charge à nos frères MM. Diodati et Le Clerc. En outre, a esté trouvé bon d'insérer en ladite préface la clause de la lettre du patriarche à nostre frère M. Diodati touchant la conférence du patriarche avec l'ambassadeur de France, et mesme a esté trouvé bon qu'on mist en ladite impression le nom de Genève. »

La *Confession de foi* n'ayant sans doute pas eu tout le débit que la Compagnie des pasteurs avait espéré, on lit dans le procès-verbal de la séance

« *Du vendredi 14 février 1640* (p. 399) : Proposé qu'il y avoit plusieurs exemplaires de la *Confession* du patriarche, s'il y auroit point moyen de s'en deffaire. Avisé que M. Spanheim avec M. le Recteur s'enquisteront si on en peut expédier quelques-uns par MM. les libraires d'ici, soit en eschange d'autres livres, soit autrement. »



La plupart des Grecs qui ont écrit sur Cyrille Lucar se refusent à admettre qu'il soit l'auteur de la *Confession de foi* qui porte son nom<sup>1</sup>. Il est impossible pour eux qu'un patriarche œcuménique ait été traître à l'orthodoxie! La *Confession* qu'on lui attribue a été forgée par les Calvinistes! Il va sans dire que l'on ne produit pas l'ombre d'un argument à l'appui de cette thèse surannée. On se contente de nier avec la plus parfaite désinvolture. C'est beaucoup plus commode.

La question (si question il y a) n'est pourtant pas très difficile à trancher.

La bibliothèque publique de Genève possède l'original grec de la *Confession de foi* écrit de la main même de Cyrille Lucar. Nous avons pensé que le fac-similé de la première page de ce précieux document serait de nature à dissiper tous les doutes. Que ceux donc qui, surtout à Constantinople, continuent à nier l'authenticité de la *Confession* comparent cette écriture bien connue avec les autographes de Cyrille qu'ils ont à leur disposition, par exemple avec le manuscrit 263 de la bibliothèque du Métoque du S. Sépulchre<sup>2</sup>, et nous sommes persuadé que, après une minute d'examen, l'identité des deux écritures brillera à leur yeux enfin dessillés.

L'original de la *Confession de foi* de Cyrille Lucar se trouve à Genève, parmi les manuscrits grecs, en portefeuille, sous la cote 37-38; il porte le n° 2 de la première liasse. C'est un cahier de 24 pages. Les pages 20 à 23 sont blanches. Sur la 24<sup>e</sup>, on lit :

Ἀυτόγραφον. *Confessio Cyrilli patriarchæ gr. sine locis scripturæ manu propria autoris ex Museo D. Deodati in Bibl. publ. translata autoritate publica.*

A cet original est jointe une copie faite sur un cahier de douze pages, dont les trois dernières blanches. On y lit, à la fin, de la main de Cyrille :

+ τὸ παρὸν ἀντίγραφον συμφωνεῖ τῷ διὰ χειρὸς ἡμετέρου χαρραχθέντι πρωτοτύπῳ ἐν ᾧ εὖτω κεῖται κατὰ λέξιν τὰ ἀνωθεν καὶ μηδεὶς ἀμφιβαλέτω.

+ Κύριλλος πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως.

1. Il faut en excepter surtout l'archimandrite Andronic Démétracopoulos. Voir ses *Ἐπανορθώσεις σφαλμάτων παρατηρηθέντων ἐν τῇ Νεοελληνικῇ φιλολογίᾳ τοῦ Κ. Σάβα* (Trieste, 1872, in-8°), pp. 26-28.

2. Le n° 263 est celui que porte ce ms. dans le classement fait récemment par A. Papadopoulos-Kérameus. Il contient des homélies de Cyrille Lucar.







Dans la même liasse, sous le n° 3, on trouve une copie de la *Confession de foi* avec les passages de l'Écriture. C'est un cahier de 38 feuillets. Au verso du dernier, on lit : *Copie venue du Levant de la Confession de Cyrille, patriarche de Constantinople, avec les passages au long.*

Ajoutons que le *Leydensis 26 B* du fonds latin contient aussi (feuillets 50-51) une copie de la *Confession* ainsi signée :

+ ὁ Κωνσταντινουπόλεως πατριάρχης οἰκείᾳ χειρὶ ἔγραψα.

226

LEONIS ALLATHI  
A P E S V R B A N A E  
sive

DE VIRIS ILLVSTRIBVS,

Qui ab Anno MDCXXX. per totum MDCXXXIII.

Romæ adfuerunt, ac Typis aliquid euulgarunt.

ROMÆ,

Excudebat Ludouicus Grignanus MDCXXXIII.

SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 276 pages. Sur le titre, les armes du cardinal Antoine Barberini gravées en taille-douce. En tête du volume, il y a une épître dédicatoire au susdit cardinal. Les quatre dernières pages manquent quelquefois.

Nous possédons un exemplaire de ce livre absolument non rogné.

227

IATRO-LAVREA GABRIELIS NAVDAEI PARISINI, à LEONE  
ALLATIO inaugurata *Græco carmine; Latinè reddito* à  
BARTHOLOMAEO TORTOLETTO & IOANNE ARGOLO,  
A. F. ROMÆ, Typis Iacobi Mascardi. M.DC.XXXIII.  
SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 16 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Plaquette d'une grande rareté.



Page 2 : Épître de Barthélemy Tortoletti à Gaspar de Simeonibus.

Pages 4-11 : Λέοντος τοῦ Ἀλλατίου εἰς Γαβριήλον τὸν Νευδαῖον ἐλεγεία, avec la traduction latine en regard, dans le même rythme, par Barthélemy Tortoletti.

Pages 12-15 : La traduction, également dans le même rythme, par Jean Argoli.

Page 16 : Un sixain intitulé : *Iacobi Philippi Camolæ ad Gabrielem Naudæum de Leone Allatio.*

Bibliothèque Mazarine (2 exempl.) : nos 27024 et 10534.

## 228

EFFIGIES MARMOREA siue ERATO MODVLATRIX Rerum gestarum A SCIPIONE CARD. BVRGHESIO *Gregorij Porcij.* ROMÆ, Ex Typographia Iacobi Mascardi. MDCXXXIII. *SVPERIORVM PERMISSV.*

In-4° de 28 pages. Sur le titre figurent les armes du cardinal Scipion Borghèse, gravées en taille-douce. Très rare.

Pages 3-4 : Épître dédicatoire de Grégoire Porcius au cardinal Scipion Borghèse.

Pages 5-6 :

ADMODVM R. P. JACOBI BIDERMANI,  
E SOCIETATE JESU, CRISIS.

Gregorii Porcii, viri perillustris, omnique cum humanitate, tum litteratura in paucis eximii, odas duas, sapphico utramque versu terse nitideque compositas legi : incertum maiori voluptate an admiratione : ita me carminis expoliti numerosique par inde suavitas, hinc eruditio latinitasque suspendit. Res ibi magnæ magnique principes non impari penicillo pinguntur : et altero Urbani maior humana maiestas, altero Scipionis Burghesii, eminentissimi principis, purpura, studia, cimelia opera (pridem etiam seipsis e longinquo conspicua) propius inspicienda lectori admoventur. Nihil in carmine cetera pleno





et gravi tumidum. Quod eo maxime placuit, quod esse videam haud nullos hodie qui carmen, nisi præ folle turgeat et ex tumore cum rana phrygia crepet, sanum lyricumque esse non putent : magno poeseos nostræ damno et probro. Tum deinde in crebra fabularum et antiqui ritus allusione, mirum est quam nihil sit obscurum ut, per ingeniosam auctoris industriam, lectoribus clara omnia, atque ideo præclara, merito suo iudicentur. Demum in stylo rotundissimo nihil uspiam tortum aut coactum ; sed verba, quamquam numeris severissime vincta, tamen ita feliciter omnia prompteque fluunt ut oblata potius quam conquisita possint existimari. Id ego tam nobile poema de auctoris erudita manu acceptum, sæpeque et periucunde lectum, vix demum, nec sine osculo, depono.

E Collegio romano, idibus aprilis, anno 1633.

Suivent deux permis d'imprimer non datés.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 1817. Pièce.

229

VRBANO VIII.

PONT. OPT. MAX.

PANEGYRICA

ODE

Gregorij Porcij.

ROMÆ, Typis Iacobi Mascardi.

M. DC. XXXIII.

*SVPERIORVM PERMISSV.*

In-4 de 6 feuillets non chiffrés. Sur le titre, armoiries du pape Urbain VIII tirées en taille-douce. Rarissime.

Bibliothèque Mazarine : n° 18380.



## 230

ΑΙ ΘΕΙΑΣ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ τῶν ἐν ἀγίοις πρῶν ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Βασιλείου τοῦ μεγάλου Καὶ ἡ τῶν προηγουμένων. Ἐνετήσιν Παρ' Ἰω : πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ ἀγλδ'.

In-4° de 26 feuillets non chiffrés. Titre encadré. Impression rouge et noire. Cf. ci-dessus (n° 125) l'édition de 1623, qui présente les mêmes solécismes dans le titre.

Bibliothèque nationale de Paris : B 114 (Inventaire, B 1558).

## 231

ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΝ Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετήσιν, Παρ' Ἰωάννῃ πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τῆς (sic) αὐτοῦ, ἐπιμελεῖα δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει. Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ ζανφουρνάρου (sic). Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. ἀγλδ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au verso du dernier feuillet :

ΕΝΕΤΗΣΙΝ. Παρ' Ἰω : πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀγλδ'.

In-folio de 122 feuillets non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures α-ο. Impression rouge et noire.

Bibliothèque Mazarine : n° 1148 A.

## 232

LEONIS ALLATHI DE PSELLIS, ET EORVM SCRIPTIS  
*Diatriba*. Ad Nobilissimum & Eruditissimum Virum IACO-  
BVM GAFFARELLVM, D. Ægidij Priorem. ROMÆ, Excu-  
debat Mascardus, MDCXXXIV. *Superiorum Permissu*.

In-8° de 4 feuillets non chiffrés et 120 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Les feuillets 2, 3 et 4 recto sont occupés par



l'épître dédicatoire. Au verso du f. 4, il y a deux *imprimatur*, dont le premier est daté du 26 juillet 1634. Le volume se termine par six pièces de vers grecs de Léon Allatius.

Bibliothèque Mazarine : n° 34298.

Biblioth. Casanatense (à Rome) : dd. IV. 20.

## 233

BARBERINA

CLIO

GREGORII PORCII.

1634. *Superiorum p[er]missu. C. C. In. et F.*

In-folio (non in-4°, ni in-8°) de 14 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, divisés en trois cahiers, dont les deux premiers de 4 feuillets chacun et le troisième de 6 feuillets. Signatures ABC. Le titre-frontispice, qui forme le premier feuillet, est entièrement gravé en taille douce.

Ce poème, en strophes sapphiques, est précédé d'une épître dédicatoire de l'auteur aux cardinaux François et Antoine Barberini, neveux du pape Urbain VIII. Cette épître est datée de Rome, calendes de juillet 1634.

Bibliothèque Mazarine : n° 18380.

## 234

ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ ΤΩ ΔΑΒΙΔ. CON PRIVILEGIO. ENETIH-  
ΣΙΝ. Παρ' Ἰωαν. Πέτρω τῷ Ἑνέλλω. ἀχλέ.

In-8° de 120 feuillets non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-P (lettres latines). Le premier cahier est seul tiré en rouge et noir. Sur le titre, une vignette représentant David à genoux ; au dessus de lui plane un ange qui tient dans sa main droite une épée et, dans sa gauche, une tête de mort.

Bibliothèque Mazarine : n° 23143.

Biblioth. universitaire de Leyde : 578. G. 20.



## 235

**ΟΚΤΩΗΧΟΣ. ΝΕΩΣΤΙ ΜΕΤΑ**τυπωθεῖσα, καὶ ἐκ πολλῶν ὧν εἶχε πρότερον σφαλμάτων ἐκκαθαρθεῖσα. **ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.** Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἐν ἔτει αγγέ. **CON PRIVILEGIO.**

In-8° de 160 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-Y. Titre encadré d'un bois et tiré en rouge et noir. Marque de l'imprimeur à la dernière page.

L'exemplaire de ce livre sur lequel a été faite cette description figurait à la vente de feu Emmanuel Miller, membre de l'Académie des Inscriptions. Il se trouve au catalogue sous le n° 41, et fut adjugé au prix de 2 fr. <sup>1</sup>

## 236

**ΩΡΟΛΟΓΟ-  
ΠΟΥΛΟΝ**

Ἐπιδιορθώσει Θεοφυλά-  
κτου ἱερομονάχου τοῦ  
τζανφουρνάρου.

**CON PRIVILEGIO.**

**ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.**

Παρὰ Ἰω : Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ.

αγγέ.

In-32 de 192 feuillets non chiffrés, divisés en 24 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-Ω. Édition rarissime. Impression rouge et noire.

Bibliothèque du Musée britannique : 3355. a.

## 237

**ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ.** Ἄρτι μετατυπωθὲν, καὶ διορθωθὲν παρὰ Θεοφυλάκτου ἱερομονάχου τοῦ τζανφουρνάρου. **ΜΕΤΑ ΠΡΟΣΘΗΚΗΣ** πρῶτα-

1. Voir *Catalogue de la Bibliothèque de feu M. E. Miller* (Paris, Ernest Leroux, 1887, in-8°), p. 4.



λίωv ἐτώv κή, [x]αί Συνταγματίου τινὸς περὶ τῶv νηστειῶv τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ εἰς κοινὴν γλῶτταν μετενεχθέντος παρὰ τοῦ λογι[ω]τάτου ἐν Ἱερομονάχοις κυρίου Νικηφόρου τοῦ Πασχάλεως. CON PRIVILEGIO. ENETIHΣIN παρ' Ἰωάν̄ πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. τῷ ἀχλέ.

In-16 de 746 pages. Bois dans le texte. Impression rouge et noire. Communiqué par le professeur Alexis Pavloff.

Bibliothèque de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 120. 8°.

238

### ΚΥΝΟΥΙΟΙ ΤΩΝ

ΘΕΙΩΝ, ΚΑΙ ΙΕΡΩΝ

τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων,

ΕΙΣ ΩΦΕΛΕΙΑΝ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ.

Ἀπλή φράσει παρὰ Γρηγορίου Ἱερομονάχου καὶ πρωτοσυγγέλου τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας τοῦ ἐκ τῆς ἀγίας μονῆς τῆς νέας, τῆς καιμένης ἐν Χίῳ συντεθεῖσα.

ΒΙΒΑΙΟΝ ΠΟΛΛΑ ΩΦΕΛΙΜΟΝ,

καὶ πολλὰ χρειζόμενον διὰ κάθε χριστιανόν, καὶ διακάθε ἄλλον ἄνθρωπον ὅπου θέλει νὰ μάθῃ τὴν ἀλήθειαν.

Con licentia de' Superiori, & Priuilegio.

ENETIHΣIN. Ἐτη ἀπὸ Χριστοῦ. ἀχλέ.

Παρὰ Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, dont le premier blanc, et ριζ' (192) pages. Sur le titre, un bois représentant saint Jean Chrysostome. Vignettes en tête des chapitres. Très rare.

On trouve, au recto du feuillet 3, une approbation de Georges Coressius, ainsi intitulée : Τοῦ σοφωτάτου καὶ θεολογικωτάτου καὶ ἐν ἱατροῖς ἀρίστου κυρίου Γεωργίου Κορρυσίου ἐπιστολὴ συνοπτικὴ ἐπιβεβαιούσα τὸ παρὸν βιβλίον. Dans ce document, Georges Coressius s'intitule τῆς μεγάλης ἐκκλησίας θεολόγος.



Le verso du feuillet 3 est blanc.

Le feuillet 4 (r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>) est occupé par une épître dédicatoire Τῷ ἐντιμωτάτῳ καὶ σεμνοπρεπεστάτῳ ἄρχοντι κυρίῳ Θωμᾷ Τζανετῇ Γρηγόριος ἱερομόναχος σωτηρίαν παρὰ θεοῦ.

Les feuillets 5 r<sup>o</sup> à 8 r<sup>o</sup> sont remplis par une préface adressée au lecteur et à laquelle nous empruntons seulement le passage suivant relatif à Coressius :

Ἐσύνθεσα τοῦτο τὸ βιβλίον, τὸ ὅποιον ὅσον εἰς τὸ μῆκος εἶναι μικρὸν, ἀμὴ εἰς τὰ δόγματα εἶναι μέγαν καὶ πολλὰ ὠφέλιμον εἰς τούτους τοὺς καιροὺς, τὰ ὅποια καθὼς τὰ ἐπαρέλαβα ἀπὸ τὸν θεὸν διὰ πολλήν του εὐσπλαγγνίαν, διὰ μέσου τοῦ σοφωτάτου καὶ θεολογικωτάτου καὶ ἐν ἱατροῖς ἀρίστου κυροῦ Γεωργίου Κορεσίου, τὰ ἐπαρέδωσα· διατὶ εἰς τούτους τοὺς καιροὺς δὲν εὐρίσκεται σιμὰ εἰς τοὺς Γραικοὺς ὁμοίος του θεολόγος, ὁ ὅποιος εἶναι ὡσάν τὸν Νεῖλον ποταμὸν ἀφώρατος εἰς τὴν σοφίαν, καὶ μὲ τὰ παντοτινὰ τρεξίματα τῆς σοφίας του ποτίζει τὲς διψασμένες ψυχές, καὶ μὲ τὲς νοητὲς ἀκτίνες τῆς θεολογίας του ἀποδιώκει τὰ σκοτεινὰ καὶ θολερὰ σύννεφα τῆς κακῆς καὶ πονηρᾶς διδασκαλίας, ἐποῦ καὶ ἐγγράφως καὶ ἀγράφως σαίττευει καὶ νικᾷ ἐκείνους ἐποῦ εἶναι ὡσάν τὰ ἄγρια θηρία μέσα εἰς τὰ μυστικὰ πρόβατα τῆς ποιμένης τοῦ Χριστοῦ, ὁ ὅποιος καὶ κατὰ τὴν προαίρεσιν πολλές φορές ἔγινε μάρτυρας, καὶ πολλοὺς πολέμους ἀντεστάθηκεν εἰς χρειάζομενους καιροὺς διὰ τὴν εὐσέβειαν, διατὶ εἶναι στερεωμένος ἀπάνω εἰς τὲς ἁγίας συνόδες. Ἀφίνω νὰ λέγω τὰ ἄλλα ἐποῦ εἶναι φανερὰ εἰς ὅλους, τὴν εὐγένειαν τοῦ γένους του, τὴν γλυκύτητα τοῦ λόγου του, τὴν λαμπρότητα τοῦ βίου του, τὸ ἤμερον τοῦ ἤθους του, τὸ ἄδολον τοῦ τρόπου του, τὸ ταπεινὸν τοῦ φρονήματός του, τὴν ἄδολον διδασκαλίαν, ἐποῦ μὲ προθυμίαν εἰς τοὺς χρειάζομενους, ἐποῦ τρέχουσιν εἰς τὴν σοφίαν του, δίδει. Διὰ τοῦτο δικαίως Κορέσιος ἐνομάζεται, διατὶ ἔχει μόνον ἐποῦ εἶναι κορεσμένος εἰς τὴν σοφίαν, ἀμὴ ἀκόμη εἶναι ἀκούρατος νὰ τὴν μεταδίδη· διὰ τοῦτο ἐγκωμιάζεται ἔχει μόνον ἀπὸ τοὺς σοφοὺς ἐποῦ ἔχουσι τὴν καρδίαν τους καθαρὰν εἰς αὐτὸν, ἀμὴ καὶ ἀπὸ ὅλην τὴν ὑφήλιον.

Feuillet 8 verso : Table des matières.

Bibliothèque d'Émile Legrand.





καὶ τῶν ἐγθρῶν ἐπιβουλὰς καὶ σκάνδαλ' ἀφανίζει·  
 δὲν θέλει φοβηθῆ ποτὲ ἐκ τοῦ κόσμου τοὺς κινδύνους,  
 διότι περισκέπεται μὲ τοῦ θεοῦ τοὺς ὕμνους.  
 Διὰ τοῦτο πᾶς χριστιανὸς μὲ προθυμίαν ἄς φθάσῃ,  
 καὶ τοῦτον τὸν ἀκένωτον πλοῦτον ἄς ἀγοράσῃ·  
 πρᾶγμα πολλ' ἀξιώτατον μ' ὀλίγην ἐξοδίαν  
 παίρνει νὰ τό 'χη ὥστε ζῆ εἰς πολλὴν παρηγορίαν.  
 Καὶ κείνον ποῦ συνέργησεν καὶ τό 'θαλεν στήν στάμπα  
 λύσιν πταισμάτων ἐκ θεοῦ παρακαλεῖτε πάντα·  
 ἐὰν θὲς νὰ μάθῃς τὸ ὄνομα, πατρίδαν καὶ ἀξίαν του,  
 παπᾶ Ματθαῖος Κύπριος Τζιγάλας ἢ γενεά του.

Biblioth. Sainte-Geneviève : BB. 40. 4<sup>o</sup>.

## 240

ΠΡΟΚΛΟΥ ΤΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ ΠΑΡΑΦΡΑΣΙΣ ΕΙΣ ΤΙΝ  
 ΤΟΥ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Τετραβίβλον. PROCLI DIADOCHI  
 PARAPHRASIS IN PTOLEMAEI LIBROS IV. De Siderum  
 effectationibus, A LEONE ALLATIO à Græco in Latinum  
 conversa. LVGD. BATAVORVM, Ex Officina Elzeviriana.  
 c1o16cxxxv.

In-8<sup>o</sup> de 4 feuillets non chiffrés, 294 pages et 1 feuillet blanc. Sur  
 le titre : le Solitaire. Vendu, relié en *veau fauve*, exemplaire de De  
 Thou, 40 fr. Giraud.

## 241

MANVALE SCHOLASTICVM DE VITIS ET PECCATIS, *In*  
*quo Quicquid per latissima Scholasticorum uolumina spar-*  
*sum, et controuersum de ea materia reperitur, strictim ac*  
*dilucidè explicatur : et conplures etiam aliq̄ difficultates ad*  
*diuersas Theolog.<sup>a</sup> partes spectantes eadem breuitate enu-*  
*cleantur* AVCTORE IO. COTTVNIO Phil. Med. et S. Theol.





D. Equ. aur. S. Georg. et in Patauina Academia Philosopho  
 Primę Sedis Extraord. PATAVII. Typis Iulij Criuella.  
 M.DC.XXXV. Superiorum Permissu.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 256 pages et 8 feuillets non chiffrés. Titre entièrement gravé, où figurent les armes du cardinal A. Capponi, archevêque de Ravenne. On trouve, en tête du volume, une épître dédicatoire à ce prélat, datée de Padoue, le 1<sup>er</sup> août 1635 (feuillets 3 r° à 4 r°). Au verso du feuillet 4 liminaire, on lit un permis d'imprimer, daté du 2 octobre 1634.

Bibliothèque Mazarine : n° 12237.

---

 242

LEONIS ALLATII DE *Erroribus Magnorum Virorum in dicendo* Dissertatio Rhetorica. Ad Clarissimum, & Eruditissimum Virum IOANNEM FRANCISCVM Slingelandum, PROTONOTARIVM APOSTOLICVM, & Canonicum Duacensem. ROMAE, Apud Hæredes Mascardi. M.DC.XXXV. SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 4 feuillets non chiffrés et 200 pages. Le permis d'imprimer (au verso du feuillet 4) est daté de Rome, le 20 février 1635. Après le titre, se trouvent l'épître dédicatoire et *Alexandri Rainaldi, vaticanę bibliothecę custodis, in Leonem Allatium Vrbanas Apes edentem carmen*. Ouvrage rédigé en latin. Rare.

Les pages 188-200 sont occupées par différentes pièces de vers grecs, dont voici les titres :

- 1) Ex carminibus Leonis Allatii Hymnus in deiparę Virginis funus.
- 2) In *Fastos sacros Neapolitanos* Antonii Caraccioli, clerici regularis.
- 3) Aliud.
- 4) In Callimachum, Atheniensem ducem, in Marathonica pugna extinctum.
- 5) Aliud.
- 6) In Cynegirum in eadem pugna obruncatum.
- 7) In Petrum van Villingen, medicum ac philosophum præstantissimum, Romę, eruditionis gratia, peregrinantem.

Bibliothèque nationale de Paris : X 2141.



243

LEONIS ALLATII ERIDANVS, Ad Eminentissimum & Revedissimum Principem ANTONIVM BARBERINVM S. R. E. CARD. Interprete BARTHOLÓMAEO TORTOLETTO. ROMAE, Apud Hæredes Mascardi. M.DC.XXXV. *SVPERIORVM PERMISSV.*

In-8° de 2 feuillets non chiffrés, 31 pages chiffrées et une 32° page non chiffrée, laquelle contient une lettre de Gabriel Naudé à Léon Allatius, datée de Venise, le 6 avant les calendes de septembre (27 août) 1633. Le feuillet 2 est occupé par l'épître dédicatoire d'Allatius au cardinal Antoine Barberini. La traduction latine figure en regard du texte grec et est, comme lui, en vers élégiaques. Plaquette très rare.

Bibliothèque nationale de Paris : X 2141.

244

ΛΕΞΙΚΟΝ ΛΑΤΙΝΙΚΟΝ,  
ΡΩΜΑΙΚΟΝ ΚΑΙ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ.  
ΕΙΣ ΤΟ ΟΠΟΙΟΝ ΜΕ ΤΑ ΛΑΤΙΝΙΚΑ ΛΟΓΙΑ  
συμφωνοῦναι τὰ Ρωμαϊκά, καὶ τὰ Ἑλληνικά.

Εσμίχθηκε μὲ τοῦτο ὅτὸ τέλος τοῦ βιβλίου ἄλλον ἓνα λεξικόπουλον, εἰς τὸ ὁποῖον τὰ Ρωμαϊκά λόγια κατ' ἀλφάβητον βαλμένα γυρίζονται πρῶτα ἑλληνικά, καὶ ἀπέκει λατινικά. Συνθεμένον ἀπὸ τὸν ΣΙΜΩΝΑ ΤΟΝ ΠΟΡΚΙΟΝ, τῆς ἱερᾶς θεολογίας διδάσκαλον. *DICTIONARIUM LATINVM, GRÆCO-BARBARVM, ET LITTERALE. IN QVO DICTIONIBVS LATINIS SVÆ QVOQVE Græcæ linguæ Vernaculæ, nec non etiam Litteralis voces respondent. ACCES-SIT INSVPER ALIVD IN CALCE OPERIS Dictionariolum, in quo prius ordine Alphabetico dispositæ Vernaculæ linguæ Græcæ dictiones, Græco-Litterales, tum Latinæ redduntur.* Auctore SIMONE PORTIO, S. Th. Doctore. De Mandato D. CARDINALIS DE RICHELIEV. LVTTETIÆ PARISIORVM, Impensis Societatis Typographicæ Librorum Officij Ecclesiæ-



tici, Iussu Regis constitutæ. M.DC.XXXV. *Cum Priuilegio  
Majestatis suæ Christianissimæ*<sup>1</sup>.

A la page 246 de la seconde partie :

PARISIIS, Excudebat ANTONIVS VITRAY. M.DC.XXXVI.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 512 pages pour la première partie, 246 pages et 1 feuillet non chiffré pour la seconde partie. Rare et recherché.

Collation du volume :

Feuillet 1 : Le titre.

Feuillet 2 : Épître dédicatoire au cardinal de Richelieu (texte latin).

Feuillet 3 : La même épître dédicatoire en grec vulgaire. Nous la reproduisons ci-dessous :

ΤΩ ΕΞΟΧΩΤΑΤΩ ΑΡΧΟΝΤΙ ΑΡΜΑΝΔΩ ΤΩ ΚΑΡΔΙΝΑΛΙ  
ΔΟΥΚΑ ΡΙΧΕΛΙΟΥ ΚΑΙ ΤΗΣ ΓΑΛΛΙΑΣ ΠΑΡΙ.

Πολλὸς καιρὸς εἶναι, ἐξοχώτατε καρδινάλις, ὅπου μὲ κάθε δίκαιον ἀπόκτησες τὸ λαμπρότατον ἐκεῖνο ὄνομα τοῦ ξεχδικιωτοῦ τῆς εἰρήνης καὶ διαφεντευτοῦ τῆς ἐλευθερίας· ἐπειδὴ καὶ ὅλη ἡ γῆ ἀπὸ τοὺς ὀρισμούς σου, σὰν ἀπὸ ἕναν τῆς ὑψηλότατον νοῦν, κρέμεται καὶ κινᾶται. Τώρα μὲ τὸ νὰ κραχθῆς κοινὸς πατέρας καὶ ξανακαινουριωτῆς τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας, δὲν σοῦ λείποντας ἄλλο, ὀλοῦθεν ἀστράφεις. Καὶ ἀπαληθινὰ ποῖα χώρα διὰ τὸ διάστημα τῆς γῆς ἀπ' ἐμᾶς ἔτιζι ξεχωρισμένη, ποῖον νησί ἔτιζι σφαλισμένον ἀπὸ τὰ κύματα τῆς θαλάσσης, ποῖον ἔθνος τόσον βάρβαρον καὶ ἄγριον εὐρίσκεται ὅπου νὰ μὴν ἀπόλαυσε κάποιον τι ἀπὸ τῆς γιερῆς ἐπιρροῆς τῆς ἐσπλαγγχίας σου; Διατί, παρευθὺς ὅπου μὲ τὴν ὀδηγίαν τῆς λαμπρᾶς σου καὶ χριστιανικῆς εὐσεβείας ἡ φουμισμένη ἐκεῖνη τῶν τυπογράφων τῶν ἐκκλησιαστικῶν βιβλίων συντροφία εἰς τὸν κόσμον ἐφάνη, ὄχι μόνον ἕνας ἄπειρος ἀριθμὸς τῆς ἀνατολῆς ἐκατάπτε καὶ ἀνέπνευσε ζωτικὸν ἀέρα· ἀμὴ ἡ αὐτὴ Ἑλλάδα, στὸν παλαιὸν καιρὸν τὸ ἀλάτι καὶ λαμπρότατον φῶς τῆς οἰκουμένης, τῶν τεχνῶν καὶ τῶν ἐπιστημῶν ἡ δασκάλισσα, ἀπὸ τὴν παντοτινὴν βρῦσιν τῆς μεγαλοπρέ-

1. La disposition du titre est conservée pour les quatre premières lignes seulement.



πειάς σου καρπησερή γνωρίζεται καὶ πλουτισμένη καυγαῖται. Ἀκόμη δὲν εἶχες βάλεις ἀμπελοურγούς εἰς τὸ ἀμπέλι τοῦ θεοῦ, καὶ νὰ ὀποῦ ἐβγή-  
κανε ἀπ' αὐτοῦ ἀποστολικοὶ ἄνδρες, οἱ ὅποιοι μὲ τὴν ἀγιότητα τῆς ζωῆς  
καὶ μὲ τὴν καθαρότητα τῶν ἡθῶν, καὶ μὲ τὴν ἀστραπὴν τῶν ἀρετῶν  
ἐπλάτυναν ἀπ' ὅλα τὰ μέρη τὸ βασίλειον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς κάμπους  
τῆς ἐκκλησίας μὲ καλορρίζικες βροχές τῶν διδασκαλιῶν ἐκάμασι  
καρποφόρους, καὶ μὲ καρπούς τῶν θείων ἐπιστημῶν τοὺς ἐπλούτισαν,  
καὶ μὲ ζωηφόρα νερά τῶν βιβλίων ἐπότισάν τους ἔτσι ἀξάφνου καὶ σὲ  
τόσον ὀλίγον χρόνον, ὥστε ὁ κόσμος, πρὶν νὰ ἰδῆ, ἐθαυμασθήκε. Δὲν  
σοῦ ἔσωνε δηλαδὴ νὰ ἔχῃς τὸν κόσμον μὲ τὰ ἄρματα σου καταπονεμένον,  
σὰν δοῦλον· ἀμὴ τὸν ἠθέλησες μὲ καινούριες εὐεργεσίες τῆς μεγα-  
λοψυχίας σου δυνατώτερα νὰ τὸν δέσῃς. Ὅθεν δικαιοτέρα στὸν καιρὸν  
μας διὰ τοῦ λόγου σου ἤμπορεῖ νὰ εἴπῃ ἡ οἰκουμένη ἐκεῖνο ὀποῦ διὰ τὸν  
Ἡρακλῆ, τὸν ἀνδρειότατον ἡμερωτὴν τῶν παρασῆμων πραγμάτων, ὁ  
ἀπερασμένος καὶ παραμυθιάρης αἰῶνας ἐμυθολόγησεν, ὅτι ἤγουν μὲ  
χρυσές ἀλυσίδες ὀπίσω του δεμένον ἐτράβιζε τὸ ἀνθρώπινον γένος· ἐπειδὴ  
καὶ ἔχι μοναχὰ οἱ γλωσσοεῖς τῶν Γαλλῶν τοὺς ἐπαίνους σου διαλαλοῦνε  
παντοῦ, ἀμὴ καὶ ἐκεῖνες τῶν ἔθνῶν ὅλης τῆς γῆς ἐγενήκασιν αἰώνιες  
τρομπέττες τῆς δόξης σου καὶ τῆς φήμης. Μαρτυροῦσιν ἐτοῦτο τόσα καὶ  
τόσα γραψίματα τῶν πεπαιδευμένων ἀνθρώπων, τόσα καὶ ἀμέτρητα  
βιβλία τῆς ἀθανασίας ἄξια, παιδιὰ τῶν Φραγκῶν, Λατίνων, Γραικῶν,  
Ἀράβων, Ἑβραίων, Αἰθιοπῶν, καὶ ἄλλων χιλίων συγγραφέων, μὲ τὸ  
ἐξοχώτατον ὄνομα τοῦ Ῥιχελίου στολισμένα. Εἰς τὸν κατάλογον τέτοιων  
ἀνδρῶν ἔντας καὶ ἐγὼ γραμμένος διὰ κάποιαν καλότυχην καὶ βιαστικὴν  
μοῖραν, τοῦτο τὸ λατινικὸ, ῥωμαϊκὸ καὶ ἑλληνικὸ λεξικόν, τὸ ὀποῖον  
ἄρχισα μὲ τὸν ὀρισμὸν σου, τὸ ἐλάμπρυνα μὲ τὸνομά σου, καὶ τὸ ἀποτέ-  
λειωσα μὲ τὴν σκέπην σου, καὶ διὰ τούτες καὶ ἄλλες πολλὰς αἰτίαις ἐδικόν  
σου, θεληματικὸς ἀναγκάζομαι καὶ κρατειοῦμαι νὰ τὸ βάζω ὀμπροστά σὲ  
μάτια τοῦ κόσμου, δίδοντάς το στὸν τύπον, καὶ νὰ τὸ ἀφιερῶσω τῆς αἰωνίας  
τοῦ ὀνομάτου σου μνήμης. Ὡς καθὼς λοιπὸν μὲ κάθε δίκαιον σοῦ παρα-  
δίνω τὰ ἐδικά σου, ἔτσι ἀκόμη μὲ ὄλην μου τὴν καρδίαν παρακαλῶ τὸν  
θεὸν νὰ σοῦ χάριση πολλοὺς καὶ καλοτυχωτάτους χρόνους, διὰ νὰ



παρηγορήσης τὴν χριστιανισμένην, διὰ τὴν ἀπαλῶσιν τὴν πίστιν, καὶ διὰ τὴν καταπόνεσιν τοῦ ἐχθροῦ σου.

Τῆς ἐξοχῆς σου ταπεινότητος καὶ εὐλαβέστατος δοῦλος,

Σίμων ὁ Πόρκιος.

Feuillet 4 : Privilège du Roi, daté de Château-Thierry, le 9 décembre 1631.

Pages 1-512 : Première partie, comprenant le Dictionnaire latin, grec vulgaire et grec ancien, imprimé sur trois colonnes.

Pages 1-246 : Seconde partie, comprenant le Dictionnaire grec vulgaire, grec ancien et latin, disposé sur trois colonnes.

Feuillet non chiffré de la fin : Un *errata* au recto. Blanc au verso.

Bibliothèque nationale de Paris.

Bibliothèque de l'École des langues orientales.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

## 245

## GALLICVS

## ALCIDES

## GREGORII PORCII.

ROMÆ, Typis Petri Antonij Facciotti. 1635.

*Superiorum Permissu.*

In-12 de 22 pages et 1 feuillet blanc. Bien que comprises dans la numération, les deux premières pages sont également blanches. Sur le titre, on voit les armes de France tirées en taille-douce. Très rare.

Voir ci-dessus (n° 197) la première édition de ce poème.

Les pages 5-6 sont occupées par l'épître dédicatoire suivante :

EMINENTISSIMO AC REVERENDISSIMO PRINCIPI

ARMANDO RICHELIO S. R. E. CARD. AMPLISS.

SIMON PORCIUS.

Gallicum Alcidem de Iernæis Franciæ monstris gloriosissime triumphantem si non digno, quo saltem potuit, prosecutus est dudum carmine patruus meus. Illud iterum typis recenter cussum (*sic*) tibi, eminentissime princeps, dicandum fratris illius filius curavi, ut cui præcipua pars rerum maiore ex parte in



Rochellæ obsidione et excidio tunc debebatur, eidem nunc illius iterata editio iure tibi tuo deberetur. Excipe igitur ea qua semper soles benignitate excipere incomptum hoc patruï mei carmen perennitati nominis tui consecratum, meque tuis obsequiis studiosissime deditum agnoscas, quem ad diuturnam annorum seriem, eamque fecundissimam, ex animo voveo et in albo ævi depono.

Outre le petit poème indiqué sur le titre, on trouve encore à la suite un autre poème intitulé *Fatalis machina Rupeculæ*, trois épigrammes à la louange de Louis XIII, une épigramme sur le portrait de Richelieu, et enfin deux épigrammes sur la Rochelle.

Bibliothèque Mazarine : n° 21530.

---

246

DICTIONARIUM  
LATINO EPIROTICVM

*Vna*

Cum nonnullis vsitatoribus  
loquendi formulis.

Per

R. D. FRANCISCVM BLANCHVM

*Epirotam Coll. de Propag. Fide Alumnum.*

Romæ, Typis Sac. Congr. de Propag. Fide. 1635.

*SVPERIORVM PERMISSV.*

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, 222 pages et 1 feuillet non chiffré.  
Marque de la Propagande sur le titre. Très rare et très recherché.

Collation des feuillets liminaires :

Feuillet 1 : Le titre.

Feuillet 2 : Épître dédicatoire latine adressée par l'auteur aux cardinaux de la Propagande.

Feuillets 3-5 : Avertissement au lecteur, en albanais, daté de Rome, 30 mai 1635.

Feuillet 6 r° : Deux *imprimatur* et une approbation, cette dernière donnée par Marcus Scura, episcopus Stephanensis, et datée de Rome, 30 mai 1635.



Feuillets 6 v° à 7 r° : *Annotationes de lingua et litteris Epirotarum seu Albanesiorum.*

Feuille 7 v° : Un sixain et un distique de Stephanus Gasparus Epirota Dyrrachiensis, collegii de Propag. Fidee alumnus, à la louange de François Bianchi.

Feuille 8 r° : Un sixain au lecteur de Franciscus Azzopardus Melitensis, eiusdem collegii alumnus.

Un autre sixain au lecteur de Matthæus Dudesius Dalmata Absorensis.

Feuille 8 v° : *Index capitum qui continentur in fine huius opusculi.*

Le feuillet non chiffré de la fin contient, au recto, une *Admonitio de erroribus*, en albanais, et, au verso, l'*errata*.

Bibliothèque Mazarine : n° 20053 et n° 20053 A.

Bibliothèque d'Émile Legrand (exemplaire non rogné).

## 247

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ Τοῦ ἀναγνώστου, ἤγγουν τὰ. Συλλειτουργικά. CON PRIVILEGIO. Ἐνετίησιν. Παρ' Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. αἰχλς'.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé A. Marque de l'imprimeur sur le titre. Impression rouge et noire. Le verso du titre est occupé par un bois du crucifiement.

Bibliothèque Mazarine : n° 23744.

## 248

ΟΚΤΩΗΧΟΣ ΝΕΩΣΤΙ ΜΕΤΑ τυπωθεῖσα, καὶ ἐκ πολλῶν ὧν εἶχε πρότερον σφαλμάτων ἐκκαθαρθεῖσα. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ Ἐν ἔτει αἰχλς'. CON PRIVILEGIO.

In-8° de 160 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-V. Marque de Pinelli au verso du dernier feuillet. Titre encadré d'un bois et bois dans le texte. Le premier cahier est seul tiré en rouge et noir.

Bibliothèque Mazarine : n° 23744.



## 249

ΤΡΙΩΔΙΟΝ ΨΥΧΟΦΕΛΕΣΤΑΤΟΝ (sic) Περιέχον τήν πρέπουσαν ἐν τῇ ἀγία καὶ μεγάλη τεσσαρακοστῇ ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν μὲν παρ' Ἰωάννη Πέτρω τῷ Πινέλλω, ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ. Διορθωθὲν δὲ παρὰ τοῦ ἐλαχίστου ἐν ἱερομονάχῳ Θεοφυλάκτῳ τοῦ Τζανφουρνάρου μετ' ἐπιμελείας ὅτι πλείστης. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχλς'. CON PRIVILEGIO. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

In-folio de 248 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, divisés en 31 cahiers de 8 feuillets chacun, signés α-ω et Α-Η. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 124 double (Inventaire, B 679).

## 250

CVNTAΓΜΑ ΤΙΝΩΝ ΑΝΑΓΚΑΙΩΝ Ἀκολουθιῶν καθεκάστην ἀνηκουσῶν τῷ ἱερεῖ. Συλλεχθὲν ἐκ τοῦ Εὐχολογίου, καὶ τυποθὲν παρὰ Ἰωάννη Πέτρω τῷ Πινέλλω ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ, παρὰ δὲ Θεοφυλάκτου ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου ἐπιμελλῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ κυ, καὶ θῦ καὶ σρς ἡμῶν Ἰϋ Χϋ. αχλς'.

In-4° de 52 feuillets non chiffrés, divisés en trois cahiers, dont le premier de 12 feuillets, le deuxième de 16 feuillets, et le troisième de 24 feuillets. Signatures Α, Β, Γ. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

*Nota bene.* Il y a des exemplaires où toutes les fautes du titre ont été soigneusement corrigées.

Bibliothèque nationale de Paris, B 124 (Inventaire, B 1566).





## 251

ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΡΟΔΙΝΟΥ Εξήγησις Εἰς τὴν ὠδὴν τῆς Θεοτόκου.  
 τουτέστιν εἰς τὸ, Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν κύριον. μοιρασμένη εἰς  
 δώδεκα ἑμιλίαις πολλὰ ὠφέλιμα διὰ διδασκὰδες καὶ κάθε φιλοπάρ-  
 θενον χριστιανόν. Τοῦ αὐτοῦ Ομιλία εἰς τὴν κοίμησιν τῆς παναγίας.  
 Μαρτύριον τοῦ ἁγίου μάρτυρος Νεοφύτου. Romæ, Typis & impen.  
 S. Cong. de Propag. Fide. 1636. *Superiorum permissu.*

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, 283 pages chiffrées, 1 page non  
 chiffrée et 2 feuillets entièrement blancs. Marque de la Propagande  
 sur le titre.

Collation des feuillets liminaires :

Feuille 1 : Titre au recto, blanc au verso :

Feuille 2 : Au recto deux *imprimatur* et l'approbation suivante :

Homilias XII in Canticum deiparæ Virginis a R.P. ΝΕΟΦΥΤΟ  
 ΡΗΟΔΙΝΟ, d. Basillii monacho, vernaculo Græcorum sermone  
 conscriptas, demandante reverendiss. P.F. Nicolao Riccardio  
 S.P.A.M., legi disertas illas quidem et christiano instituto  
 proficuas, in quibus nihil vel a pietate vel a bonis moribus  
 dissonat. Quare dignas censeo quæ prelo subigantur.

Romæ, VII id. iul. M.DC.XXXVI.

LEO ALLATIVS.

Le verso du feuillet 2 est blanc.

Feuillets 3 r° à 4 r° : Épitre dédicatoire de Néophyte Rhodinos  
 τῷ ἐξοχωτάτῳ καὶ αἰδεσιμωτάτῳ καρδινάλει κυρίῳ Φραγκίσκῳ Βωνκομπαγνίῳ,  
 Νεαπόλεως ἀρχιεπισκόπῳ, δεσπότη μου σεβασμιωτάτῳ.

Le verso du feuillet 4 est blanc.

Feuille 5 r° :

ΠΑΝΤΕΛΕΗΜΟΝΟΣ ΔΙΓΑΡΕΙΔΟΥ ΤΟΥ ΧΙΟΥ  
 Εἰς τὴν Βίβλον Νεοφύτου τοῦ Ροδίνου.

Ἵμνεε κοῦφος Ὀμηρος ἐρατοτρόφοι ἱμάντος  
 παίγνια ἐν σελίσι Κύπριδος ἀφραδέως·  
 ἀλλὰ σὺ, ὦ Νεόφυτε, νέον φυτὸν, ἰρὰ χαράττεις  
 σύμβολα νηπενθη παρθενικῶν χαρίτων·  
 τῆδε γὰρ ἐγγέγραπτο ἀμύμονα κάλλεα κούρης



ἤθεα καὶ καρδίης, πνεύματος ἀγλαΐη·  
 τοῖον ἄρ' εὐσεβέες κεστὸν περιθήκατε κόλποις  
 μεστὸν ἐόντ' ἀρετῶν, μεστὸν ὄλον σοφίης.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΥΤΗΝ.

Τὸ βιβλίον μὲν τοῦ Ῥοδινοῦ Κυπρίου  
 φυτὸν νέον πέφυκε καὶ καλὸν ῥόδον  
 ἄνευ ἀκάνθης, ἀλλὰ κυπρίζον χάριν·  
 ψυχὴ νέα, μέλισσα ἐλθὲ καὶ δρέπου  
 θαλλοὺς νοητοῦς καὶ κυπρισμὸν ἀνθέων,  
 νεοσταγῆς πηξούσα σαῖς φρεσὶ μέλι,  
 καὶ μῶλυ βλαστήσουσα κύπρινον μύρον.

Feuillet 5 v° :

ΡΑΦΑΗΛ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΦΡΑΓΚΙΣΚΑΝΟΥ ΤΟΥ ΚΡΟΒΑΤΟΥ  
 ΕΙΣ ΤΗΝ ΒΙΒΛΙΟΝ ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΤΟΥ ΡΟΔΙΝΟΥ

Οὐ πάϊς Οιάγρου θρηϊκίος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς  
 Μαιονίδης ὕμνους γράψαν ἀπειρεσίους  
 ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν, πολλοὺς τε ἔρωτας ἀνάγων,  
 λήρους οὐχ ὕμνους, ἔργματ' ἀτασθαλίης·  
 ἠνίδε παρθενικῆς Μαρίας ὕμνος, ὃν ποτε Λουκάς  
 ἐν σελίσι στίξε πνεύματι κρουόμενος,  
 τοῦτον πολλὰ καμῶν Ῥοδινὸς δυοκαίδεξ' ἀρίστοις  
 χριστολάτραισι σαφῶς δήλον ἔθηκε λόγοις.

Les feuillets 6 r° à 8 r° sont occupés par une épître au lecteur ainsi intitulée : Τοῖς ἀναγινώσκουσιν ἐτοῦτο τὸ βιβλίον, ἐκκλησιαστικοῖς ἀντάμα καὶ λαϊκοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ περιποθήτοις, Νεόφυτος ὁ Ῥοδινὸς Κύπριος ὁ Σιναΐτης σωτηρίαν παρὰ θεοῦ.

Le verso du feuillet 8 est blanc.

La page non chiffrée de la fin contient la table et le registre.

Le martyr de saint Néophyte, qui occupe les pp. 260-283, est ainsi intitulé : Μαρτύριον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μάρτυρος Νεοφύτου, γραμμένον ἑλληνικῶς ἀπὸ τὸν Συμεῶν τὸν Μεταφράστην, καὶ γυρισμένον εἰς τὴν ἀπλήν γλῶσσαν παρὰ Νεοφύτου ἱερομονάχου Ῥοδινοῦ Κυπρίου τοῦ Σιναΐτου.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : R. VII. 35.



252

GEORGIUS  
CASTRIOTTVS

*Epirensis vulgò Scanderbegh,*  
EPIROTARVM PRINCEPS FORTISSIMVS,  
ac inuictissimus Suis, & Patriæ restitutus  
PER FRANCISCVM BLANCVM

*De Alumnis, Collegij de Propaganda Fide Episcopum Sappatensem,  
& Sardanensem, necnon Pulatensium, aliorumque  
Albanix Populorum Administratorem.*

SERENISSIMI, AMPLISSIMI QVE  
SENATVS VENETI  
LIBERALITATE.

VENETIIS, Typis Marci Ginammi. MDCXXXVI.

*Superiorum permissu, & Priuilegio.*

In-4° de 76 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Livre de la plus grande rareté.

En tête du volume, il y a une épître dédicatoire *Serenissimo duci ac principi Francisco Ericio necnon amplissimo Senatui veneto*. François Bianchi y donne (pages 4-5) quelques détails sur sa famille.

Cette épître est suivie (pages 6-8) d'un avis au lecteur.

Bibliot. nat. de Paris : J 306 (Invent. J. 3378).

253

ΘΕΙΟΝ ΚΑΙ ΙΕΡΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ Τὸ πάλαι μὲν, παρ' Ἐμμανουήλου τοῦ γλυζουνίου, τυπωθὲν. νῦν δὲ, παρὰ Ἰωάννου πέτρου τοῦ πινέλλου, τοῖς ἴσοις τύποις μετατυπωθὲν. Καὶ παρὰ Θεοφυλάκτου ἱερομονάχου τοῦ Τζα[ν]φουρνάρου ἐπιμελῶς διορθωθὲν. CON PRIVILEGIO. Ἔται ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. αχλζ'.

In-folio de σζ' (227) pages chiffrées et 3 pages non chiffrées. Titre encadré. Impression rouge et noire. La page 3 est occupée



par l'épître dédicatoire d'Antoine Pinelli à Gabriel Sévère, reproduite ci-dessus, p. 98. On trouve, page 6, un portrait de saint Jean l'Évangéliste; page 37, un portrait de saint Matthieu; page 86, un portrait de saint Luc, et page 149, un portrait de saint Marc.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37). Réserve.

---

254

ΠΕΡΙ  
 ΤΟΥ ΚΑΘΑΡΤΗΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ  
 ΚΑΤΑ ΒΑΡΛΑΑΜ,  
 ΠΕΤΡΟΥ ΤΟΥ ΑΡΚΟΥΔΟΥ  
 DE  
 PURGATORIO IGNE  
 ADVERSUS BARLAAM  
 PETRI ARKVDII.

Romæ, Typis & impen. Sac. Cong. de Propag. Fide. 1637.

*Superiorum permissu.*

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 411 pages chiffrées, 3 pages non chiffrées et 1 feuillet blanc. Marque de la Propagande sur le titre. Texte grec avec la traduction latine en regard. Rarissime.

Un exemplaire ayant ses derniers feuillets en mauvais état est coté 20 fr. (prix exagéré) dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), p. 8, n° 8. Dans les catalogues des bouquinistes italiens, un exemplaire bien conservé de cet ouvrage est ordinairement coté de 6 à 8 fr. Un exemplaire en bon état a été acheté par nous 2 fr. 50 à un étalagiste des Quais de Paris.

Au verso du titre, il y a deux *imprimatur* et une approbation ainsi conçue : *De mandato Reverendiss. P.M.S.P.A. eleganter tum latine tum græce conscripta a domino PANTALEONE LIGARIDIO perlegi, eaque censeo dignissima in lucem prodire posse. 1 april. 1637. GEORGIVS BVSTRONIVS, societatis Iesu, pœnitentiarius S. Petri.*

Incorrecte au point de vue de la syntaxe, cette approbation renferme, en outre, une grave erreur : car Pantaléon Ligaridès n'est pas l'auteur, mais simplement l'éditeur du présent ouvrage.

Les feuillets 2 à 4 liminaires contiennent les pièces suivantes, que nous reproduisons dans l'ordre qu'elles occupent :



BEATISSIMO PATRI VRBANO VIII, PONTIFICI MAXIMO,  
PANTALEON LIGARIDIUS CHIVS.

Pythagoræ præceptum hoc fuit, B. P., dexteram ne facile cuivis iniicito, nisi vel iis qui eisdem studiis addicti sunt, vel solis parentibus. Significabat, opinor, illo dexteræ symbolo amicitiae coniunctionem non debere fortuitam esse, sed habendam electe cum iis quibus nos aut propinquitas aut alia necessitudo copulavit : & apposite quidem, quia manus et cordis par habenda est ratio, ut cecinit Pindarus. Admota namque dextera, quæ salutationis est index, futuræ amicitiae vestigia relinquit in eorum animis, quos Mercurii quasi catenis devincit et trahit.

Huic ego præcepto, B. P., obtemperans, Petro Arcudio, tanquam parenti et græcarum litterarum addicto studiis, quibus ego docendis novem iam annos operam navo, amicam et auxiliarem manum non modo viventi porrigere non detractavi, verum etiam mortuo præsentem opem ferre volui, tanquam homini de recta religione optime merito, cum plurimos ad romanæ ecclesiæ gremium revocaverit. Corona enimvero donare par est illam huius viri dexteram, quæ aliorum semper studuit commodis, hæreticorumque ac schismaticorum insidias fraudesque omnes dissipavit. Plurimæ sunt eius lucubrationes in luce propositæ, sed quæ post obitum tenebras habent, haud paucæ sunt. Ex quibus has ego potissimum eligendas arbitratus sum contra Barlaam olim ab eo susceptas, quas aureis tuis Apibus dicare constitui, ut maiorem operi præclaro gratiam conciliarem et illius autoris satisfacerem voluntati. Tibi enim pontifici summo, qui, ut cum Pindaro loquar, summum virtutum omnium apicem et celsissimum dignitatis fastigium obtines, ille etiam ingenii sui fœtus iam inde donasset, nisi præpropera mors, vitæ stamine reciso, propositum hominis spemque omnem corrupisset. Quapropter ego, partes ipsius suscipiens, eius etiam exequi consilia volui, & meæ fidei commissa sarta tecta servare. Quod perficere nunc aggredior et quasi iusta persolvo, cum ad pietatem, qua illum prosequor, significandam, tum ad instaurandam tanti viri memoriam, quæ in obli-



vionem ventura esset, nisi tuis sempiternis ignibus aleretur, fulgentissimisque solis tui radiis ab omni obscuritatis periculo vindicaretur. Excipe igitur, B. P., posthumum hunc sed non degenerem Arcudii fœtum, nec despice quidquid hoc fuit in illo producendo, tibi que sistendo laboris mei, quem nunc pro primitiis offero, maiores, ut spero, proventus in posterum allaturus. Hos enim solum interea reddo fructus ex agro Græci Collegii forte decerptos, tibi que tanquam supremo dei vicario dedico et consecro, sempiternum rerum omnium conditorem ac dominum enixe precatus ut Petri sedes diuturno tempore tibi stabilis sit, ad commune christianæ reipublicæ commodum, privatamque nostræ gentis incolumitatem.

ΤΩ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΩ ΟΥΡΒΑΝΩ ΤΩ ΟΓΔΩΩ, ΑΚΡΩ ΑΡΧΙΕΡΕΙ,  
ΠΑΝΤΕΛΕΗΜΩΝ ΛΙΓΑΡΕΙΑΔΗΣ Ο ΧΙΟΣ.

Πυθαγόρειος νόμος ἐκέλευε, πάτερ μακαριώτατε, ἀλλῶ τῷ μὴ δοῦναι τὴν δεξιάν, εἰ μὴ τοῖς σπουδασταῖς καὶ γεννήτορσι. Σημαίνει δ' ἐγῶμαι, τὸ σύμβολον μὴ δεῖν εἰκῆ καὶ μάτην, ὡς ἔτυχεν, ἔρμαιον ποιεῖσθαι τῆς φιλίας τὸ σπούδασμα, ἀλλ' ἀτεχνῶς ἐξαίρετον εἶναι, τὰ μάλιστα ἔκκριτον, ἀπὸ γονέων ἀρχόμενον καὶ εἰς φιλοσόφους παύμενον, καὶ μάλα ἐν δίκῃ, ὅτι χεῖρες καὶ ἦτορ, ἔφη που Πίνδαρος, τὴν ἴσῃν ἔχουσι φύσιν καὶ δύναμιν. Καὶ γὰρ διὰ τῆς ἐπαφῆς ἢ εὐπροσήγορος δεξιὰ ταῖς ψυχαῖς κέντρον καὶ κνίσμα τῆς μελλούσης φιλίας ἐνίστην, οἷόν τινας ἐρμαϊκὰς σειρὰς τοὺς δακτύλους συνεπισειούσα καὶ συσφίγγουσα.

Τοιοῦτῳ ἄρα ἀγῶ νόμῳ πειθόμενος, χεῖρα βοηθείας ὀρέξαι τῷ πεπτωκότι Πέτρῳ Ἀρκούδῃ οὐκ ὤκνησα, ἐμῷ συνήθει καὶ χρηστῷ διδασκάλῳ, ἀλλὰ τὴν ταχίστην καὶ μετὰ θάνατον ἀρωγὴν καὶ ξυνέμπορον παλάμην οἱ ἐπιδοῦναι διέκρινα, τῷ πολλοὺς πολλὰκις χειραγωγῆσαντι ἐς τὰ τῆς ῥωμαϊκῆς ἐκκλησίας σεβάσμα θεάτρα, καὶ στεφανῶσαι τὴν ἐκεῖνου στεφανώτιδα δεξιάν ὑπὲρ τῆς πίστεως μυριάκις πονήσασαν καὶ οὐκ ὀλίγα τεύχη συντάξασαν, πᾶσαν ἐπιβουλὴν σχισματικῶν καὶ προσβολὴν αἰρετικῶν μάλα βραδίως ἀναγκαιτίζουσιν· ἐξ ὧν ᾤφθη δεῖν ὀλίγ' ἄττα τῶν αὐτοῦ ἀπανθισμάτων τοῦτο δὴ τὸ κατὰ Βαβλαᾶμ ἐναγώνιον σύγγραμμα ταῖς χρυσαῖς σου Μελίτταις χαρίσασθαι, πρὸς ἀμοιβὴν τοῦ



χρέους καὶ τοῦ πόθου ἐκπλήρωσιν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ σοι τῷ κορυφαιοτάτῳ ἀρχιερεῖ, τῷ καὶ, πινδαρικῶς φάναι, κορυφουμένῳ ἀρετῆς πᾶν εἶδος καὶ ἀξίας ἀξίωμα, τὰς ὠδινὰς τῶν αὐτοῦ λόγων ἀφιερῶσασθαι προὔμεμελετήκει· ἀλλ' ὄξυς φθάσας ὁ θάνατος, φεῦ τοῦ πάθους, τὰς ἐλπίδας ἐθέρισεν· ἀνθ' ὅτου ἐγὼ τὸν ἄνδρα διαδεχόμενος, τὰ μυστήρια τῆς ἐκείνου διανοίας ἀποπληρῶσαι ἠξίωκα, καὶ τὴν πιστευθεῖσάν μοι παρακαταθήκην ἐσπούδακα σῶαν τε καὶ ἀρχειφνῆ ταμειύσασθαι. Καὶ δὴ ἐπεχείρησα τὰ ἐλλειπῆ ἐκτελέσαι καὶ ἀντισηκῶσαι τὰ νομιζόμενα, τοῦτο μὲν ἅμα ποιῶν πρὸς ὑπόδειγμα τῆς πατρικῆς πρὸς ἐκείνον φιλοστοργίας, ἅμα δὲ καὶ εἰς ἀνάμνησιν τῆς ἀμαυρωθείσης μνήμης αὐτοῦ καὶ σχεδὸν ἤδη συντηνηκυίας. Τοιγάρτοι ἀναζωπυρωθήσεται τῷ σῶ ἀσδέστω φωτὶ θερμαινόμενος, καὶ μικρὸν ἀναλάμψῃ ταῖς σαῖς ἀγροειδεστάταις ἀκτίσιν ἀγλαϊζόμενος.

Δέχοιο δ' αὐτὸς φιλοφρόνως, ὡς εἴωθας, ἀμβροσίας γέμων καὶ νέκταρος, τὸν ἐν τοῖς ἐσχάτοις οὐκ ἔσχατον γόνον τοῦ Ἀρκουδίου, ἐκζωπυρῶν αὐτὸν τοῦτον καὶ θάλπων φιλοστοργότερον· δρέπιο ἐπίσης ἀφειδῶς μὴ φειδόμενος, ὁ καὶ τελειοτέραν ἀπ' ἐμοῦ καρπῶν συλλογὴν κομισόμενος, τῆς ἐμῆς σπουδῆς τὰ πρωτόλεια, θειότατε Οὐρβανέ, ἅπερ ἐκ τῶν σῶν λειμωναρῶν ἐσύλησα, τοῦ Ἑλληνομουσείου διὰ σέ γεγωνῶς καὶ διὰ σέ μέχρι νῦν μένων τρόφιμος. Ὅθεν σοι τῷ ἐπιγεῖω θεῶ, τῷ τὰ πάντα τοῖς πᾶσι μεριζομένῳ, ὀλοψύχως χαρίζομαι, καὶ σοι τῷ οὐρανίῳ πατρὶ, τῷ κάμοι τὰ μουσεῖα τῶν λόγων ἀναπετάσαντι, δῶρον προσφέρω φιλοτιμούμενος. Δοίη δέ σοι ἄρα θεὸς ὑψοῦ χρόνον πατεῖν ἐπιμηχιστον πρὸς πάγκοινον τῆς χριστεπωνύμου πολιτείας ὠφέλειαν, ναὶ μὴν καὶ πρὸς ἄγκυραν καὶ ἀναφυχὴν τοῦ ἡμετέρου γένους, καὶ τῆς ἑλληνίδος γλώττης ἐπίδοσιν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΟΥΡΒΑΝΟΝ  
ΤΟΝ ΟΓΔΟΟΝ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ.

Δέχνησο, ὑψιθώκε πάτερ μελίγλωσσε, μελίττας  
ἐλλαδικῶν χαρίτων, ἠδὲ πόνημα Πέτρου.  
Κείνος ἀριστοπόνουσι φρεσὶν μέλι πῆξατο θεῖον  
ἄξιον Οὐρβανῶ τῷ μελιφυρτολόγῳ.



Εἶ δέ γε βαιὸς ἔεικε πόνος, καὶ σῶμα μελίττης,  
εἰ καὶ τυτθὸν, ὅμως νέκταρ ἀποσταλάει.

## ΕΙΣ ΤΑΣ ΟΥΡΒΑΝΙΤΙΔΑΣ ΜΕΛΙΤΤΑΣ.

Τρεῖς Ὁρας, τρισσὰς Χάριτας, τρισσὰς τε θεαίνας  
ἄντα ἐριζούσας ἔνεπον ὕμνοπόλοι·  
τρεῖς δὲ ἀμιλλῶνται γλῶσσαι τρισσαῖσι μελίτταις,  
οὐδετέρη κρατέει, Οὐρβανὸς εἷς ἐν ὄλαις.  
Παντελεήμονος Λιγαρείδου τοῦ Χίου.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΣΟΦΩΤΑΤΟΝ ΠΕΤΡΟΝ ΑΡΚΟΥΔΗΝ  
ΕΛΕΓΕΙΟΝ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Ἦριπες, ὦ Πέτρος πεπετρωμένε πίστει Πέτρου,  
ἦριπες ἀρραγέος Πέτρε θεηλογίης·  
ἄρκυσι δεσμεύθης Ἀρκουδῖος αἰὲν ἀφύκτοις,  
ἄρκυσι μοιριδίαις καὶ σταλκίεσσι μόρου.  
Νῦν παλάμας κροτέουσιν ἀλιτροὶ σχισματολάτραι,  
σεῖο ἀποφθιμένου βιβλοθεοτριβέος·  
αἰρέσεων πρόπολοι, πατρώϊα καινοτομοῦντες  
δόγματα, ὀρχεῦνται ποσσὶν ὑψηνεμίσι,  
ὅτι ἀπεσβέσθη Ῥώμης λύχνος, ἄστρον Ἐψῶς,  
Φαιήκων κρύφθη παμφανέων Φαέθων,  
πίστιος ἰθύνων ἀπλανῆ λόγον, ἱερομύστης  
ἔχνια εἰσβαίνων εὐαγέων πατέρων.  
Ἄλλὰ θανῶν λαλέει συγγράμμασι, τεύχεα τούτου  
μυρία ὡς γλῶσσαι πᾶσι μενοῦσι λάλαι.  
Ἵμμι ματαιολόγοις ἐκφθέγξεται, οὔποτε λήξει  
ἀντεπιχειρήσων φαυλεπιφαυλοτάτοις·  
ἀνδράσι δ' εὐσεβέεσσι γενήσεται ἄλλος ἀπ' ἄστρον  
ἀρκτοῦρος σοφίης, πίστιος ἀρκτοφύλαξ.

Bibliothèque de l'Arsenal : Théologie, 5084. 4°.





## 255

ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΤΑΡΙΟΝ ΠΕΡΙΕΧΟΝ Τὴν τῶν εὐαγγελιστῶν  
 διαδοχὴν πέθεν ἄρχονται καὶ ποῦ καταλήγουσιν : — Ἔτι δὲ κανόνια  
 λέ. ἐν οἷς εὐρίσκεται ἀείποτε τὸ εὐαγγέλιον τῶν κυριακῶν τοῦ ὄλου  
 ἐνιαυτοῦ ὁμοίως καὶ τὸ ἐωθινὸν καὶ ποῖος ἤχος ψαλλεται ἐν ἐκάστη  
 κυριακῇ. καὶ ἕτερα ἀναγκαῖα, περὶ τοῦ εὐρεῖν τὴν ἡμέραν τοῦ ἁγίου  
 πάσχα, καὶ πασχάλιον διηνεκές. Συντεθὲν παρ' Ἑμμανουήλου τοῦ  
 Γλυζωνίου. CON PRIVILEGIO. ENETIHSIN. Παρὰ Ἰωαν.  
 Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. αχλζ'.

In-folio de 14 feuillets non chiffrés, divisés en deux cahiers dont  
 le premier (signé A) de 8 feuillets, et le second (signé B) de 6 feuil-  
 lets. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Au verso  
 du premier feuillet, on trouve l'avertissement de Théophane  
 Xénakios, reproduit partiellement ci-dessus, pp. 100-101.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37), Réserve<sup>1</sup>.

## 256

DOTTRINA  
 CHRISTIANA  
 DI BELLARMINO.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ  
 ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ  
 ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ

Ρωμαϊκῆς καὶ καθολικῆς Εκκλησίας. Ἐρμη-  
 νεμένη εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν τῶν Ρωμαίων, καὶ  
 εἰς μερικοὺς τόπους ἐξηγημένη πρὸς τὴν τάξιν  
 καὶ συνήθειαν τῆς ἀνατολικῆς Εκκλησίας.

Romæ; Typis, & impen. S. Con. de ProPag. Fide. 1637

*Superiorum permissu.*

In-8° de 246 pages et 3 feuillets blancs, lesquels appartiennent

1. Relié à la suite de l'Évangélaire décrit sous le numéro 253.



au cahier Q, dont 6 pages seulement sont imprimées. Marque de la Propagande sur le titre, au verso duquel on lit deux *imprimatur*. Peu commun. Un exemplaire est coté 20 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), page 7, n° 8.

Cette traduction est l'œuvre de LÉONARD PHILARAS et non de Jean-Matthieu Caryophyllis, comme Lambros (*ibid.*) l'affirme par erreur. L'édition de 1637 reproduit à peu près page pour page celle de 1616 (voir le n° 87), laquelle avait déjà été reproduite en 1633, accompagnée d'une version latine (voir le n° 223). Le texte grec est identique dans les trois éditions.

Ce qui a pu induire Paul Lambros en erreur, c'est un passage qui se lit à la page 163 des *Apes Urbanæ* de Léon Allatius (Rome, 1633, in-8°), où il est dit que Jean-Matthieu Caryophyllis *vertit etiam in vernaculam Græcorum linguam Doctrinam christianam Bellarminii, Romæ, apud Zannettum, in 8*. Comme on le voit, Allatius ne donne pas la date d'impression de ce volume. Il pourrait se faire que la traduction faite par Caryophyllis fût celle d'un abrégé de la *Doctrine chrétienne* qui parut à Rome en 1602, chez Louis Zannetti, comme nous l'apprend le titre d'une édition nouvelle imprimée à Padoue, en 1695, et décrite plus loin à son ordre chronologique. Nous n'avons malheureusement pu trouver cette édition de 1602.

Bibliothèque nationale de Paris : D 5107 (Inventaire, D 14801)

---

257

DOTTRINA CHRISTIANA. ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ  
 ΟΡΘΟΔΟΞΗ. Εἰς κοντολογίαν διὰ κοινὴν ὠφελείαν. IN ROMA,  
*Nella Stampa della Sacr. Congr. de Propag. Fide.*  
 MDCXXXVII. CON LICENZA DE' SVPERIORI.

In-12 de 95 pages. Marque de la Propagande sur le titre. On trouve, page 3, deux *reimprimatur*. Texte grec vulgaire avec l'italien en regard. Voir ci-dessus le n° 179

---



258

ΤΟΥ  
 ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ  
 ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
 ΑΥΓΟΥΣΤΙΝΟΥ  
 ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΠΠΩΝΗΣ

Εγγχειρίδιον.

Εἰς τὴν κοινὴν τῶν Ῥωμαίων γλῶσσαν  
 μεθερμηνευθὲν ὑπὸ Νεοφύτου τοῦ  
 Ροδινοῦ τοῦ Κυπρίου.

S. P. N.

AVGVSTINI  
 EPISCOPI HIPPONENSIS

*Manuale*

In communem Græcorum lin-  
 guam conuersum

à

*Neophyto Rhodino Cyprio.*

ROMÆ.

Typis & impen. Sac. Cong. de Propag. Fide.

1637.

*Superiorum permisso.*

In-12 de 99 pages. Marque de la Propagande au verso du dernier feuillet. Rare.

En tête du volume, on trouve une épître dédicatoire ainsi intitulée : τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ αἰδεσιμωτάτῳ κυρίῳ Φραγκίσκῳ Ἰππολύτῳ, τῷ ἀσηκρῆτις τῆς ἱερᾶς περὶ τῆς πίστεως ἐπίδοσιν συνάξεως χαίρειν. Cette épître est datée de Rome, 1636.

A la suite de cet ouvrage, on trouve, avec une pagination séparée, l'ouvrage suivant, lequel ne possède qu'un titre de départ, ainsi conçu :

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
 ΑΥΓΟΥΣΤΙΝΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΠΠΩΝΗΣ  
 Μονολόγιον Τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν θεόν. Βιβλίον ἕν.



In-12 de 190 pages et 1 feuillet blanc, soit 8 cahiers de 24 pages chacun, signés A-H.

C'est à tort que Papadopoulos-Vrétos a séparé ce livre en deux numéros différents (*Catalogue*, I, n<sup>os</sup> 69 et 70). D'ailleurs, la façon erronée dont ce bibliographe donne le titre de ces ouvrages prouve qu'il ne les avait pas eus sous les yeux.

Biblioth. Casanatense (à Rome) : MM. VI. 3.

259

DOCUMENTI  
SPIRITUALI  
DEL P. MAESTRO  
GIOVANNI D'AVILA.  
ΝΟΥΘΕΤΗΜΑΤΑ  
ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΑ  
ΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ  
ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΑΒΗΛΑ  
μεγάλου διδασκάλου τῆς  
πνευματικῆς ζωῆς.  
Ερμηνεμένη εἰς τὴν κοινὴν γλῶσ-  
σαν τῶν Ῥωμαίων, διὰ κοινὴν  
ὠφέλειαν τῶν εὐλαβῶν  
ἀνθρώπων.  
IN ROMA.

Nella Stampa della Sac. Congr. de Propag. Fide.

MDCXXXVII.

CON LICENZA DE' SUPERIORI.

In-12 de 88 pages et 4 feuillets blancs. Marque de la Propagande sur le titre. Peu commun.

Les pages 3-4 sont occupées par deux *imprimatur* et l'approbation suivante :

Ex mandato reverendiss. P. Fr. Nicolai Ricchardi, magistri sacri palatii apostolici, legi opusculum cui titulus est : *Documenti spirituali del P. Maestro Giovanni d'Avila*, a reverendo



P. GEORGIO BOSTRONIO, societatis Iesu, in vernaculam Græcorum linguam conversum, et bona fide ac elegantia versum esse cognovi, addita etiam *Meditatione passionis Christi* eodem græco idiomate. Ideo dignum censeo quod typis mandetur.

Romæ, calendis decembris 1637.

NEOPHYTVS FRANCOMEDES,  
ordinis d. Basilii sacerdos græcus.

La Μελέτη καθημερινή τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ, dont il est question dans l'approbation ci-dessus, occupe les pages 67-80. Les pages 81-88 contiennent : Τρόπος νὰ εὐχαριστήσῃ τινὰς τὸν θεόν.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, D 24538.

Bibliothèque de l'École des langues orientales : R. VII. 55.

260

DE  
ASCENSIONE  
MENTIS IN DEVM  
PER SCALAS RERV  
CREATARVM.

ΠΕΡΙ ΑΝΑΒΑΣΕΩΣ  
ΤΟΥ ΝΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΘΕΟΝ

Διὰ μέσου τῆς κλίμακος τῶν κτισμάτων. βιβλίον συνθεμένον παρὰ τοῦ ἐξοχωτάτου, καὶ αἰδεσιμωτάτου Ρωβέρτου τοῦ Βελλαρμίνου τῆς ἁγίας Ρωμαϊκῆς ἐκκλησίας Καρδινάλεως τῆς συντροφίας τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ Μεταγλωττισμένον εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν τῶν Ρωμαίων παρὰ τοῦ πατρὸς Γεωργίου τοῦ Βουστρωνίου ἱερέως τῆς συντροφίας τοῦ Ἰησοῦ.

Romæ; Typis, & impen. S. Con de ProPag. Fide (*sic*). 1637.

*Superiorum permissu.*

In-8° de 8 ff. non chiffrés, dont le huitième blanc, et 396 pages (la dernière porte, par erreur, 362). Marque de la Propagande sur le titre. Peu commun.



Un exemplaire est coté 20 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), p. 9, n° 9, mais ce prix est exagéré.

Collation des feuillets liminaires :

Feuillet 1 : Le titre.

Feuillet 2 r° : Deux *imprimatur* et une approbation signée de ΝΕΟΦΥΤΕ FRANCOMÈDE et datée de Rome, le 1<sup>er</sup> janvier 1636.

Feuillet 2 verso :

MVTIVS VITELLESQVS,  
SOCIETATIS IESV PRÆPOSITVS GENERALIS.

Cum opusculum *De Ascensione mentis in Deum* piæ me. eminentiss. & reverendiss. cardinalis Bellarminii in vernaculam Græcorum linguam a P. GEORGIO BVSTRONIO, societatis nostræ, conversum dominus PANTALEO LIGARIDIVS, professor rhetoricæ in Collegio græco romano, recognoverit ac in lucem edi posse probaverit, facultatem concedimus ut typis mandetur, si ita reverendissimo P. M. S. P. A. videbitur. In quorum fidem has litteras manu nostra subscriptas et sigillo nostro munitas dedimus.

Romæ, 12 martii 1636.

Mutius Vitellescus.

Feuillets 3 r° à 4 r° : Τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ ἱερεῦσι τῆς ἀνατολικῆς ἐκκλησίας Γεώργιος ὁ Βουστρώνιος εὖ πράττειν.

Feuillet 4 v° : Blanc.

Feuillets 5 r° à 6 r° : Πρὸς τὸν ἀναγιώσκοντα.

Feuillet 6 v° : Blanc.

Feuillet 7 r° : Πῖναξ τῶν βιβλίων. Blanc au verso.

Feuillet 8 : Blanc.

Bibliothèque nationale de Paris : D 5894 (Inventaire, D 17322).

ΒΙΒΛΙΟΝ ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΕΝ ΣΥΝΟΨΕΙ ΔΙΑΦΟΡΟΥΣ ΚΑΙ ΕΞΟΧΟΥΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ. Ἀρχόμενον ἀπὸ κτίσεως Κόσμου, Μέχρι τῆς ἀλώσεως Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἐπέκεινα. ΣΥΛΛΕΧΘΕΝ ΜΕΝ ΕΚ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΚΡΙΒΩΝ Ἱστοριῶν



καί εἰς τὴν κοινὴν γλῶτταν μεταγλωτισθὲν παρὰ τοῦ Ἱερωτάτου Μητροπολίτου Μονεμβασίας κυρίου Δωροθέου. ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΚΑΙ ΠΙΝΑΚΑ ΠΛΟΥΣΙΩΤΑΤΟΝ πάντων τῶν ἀξιωμανημονεύτων πραγμάτων, ΜΕΤΑ ΠΡΟΝΟΜΙΟΥ ΚΑΙ ΑΔΕΙΑΣ ΤΗΣ Γαλ- νοτάτης τῶν Βενετικῶν αὐθεντίας. ΕΝΕΤΗΣΙΝ. Ἔτει κυρίου αχλζ'. Παρὰ Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ.

In-4° de 26 feuillets non chiffrés et 720 pages chiffrées en grec. La pagination est indiquée d'une façon très fautive. Ainsi, pour en citer un exemple, la dernière page, au lieu d'être chiffrée ψκ' (720), porte ψιζ', ce qui ne signifie rien. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Indépendamment des pièces liminaires qui figurent déjà dans la première édition de ce livre, on trouve, au feuillet 6, le curieux privilège suivant :

1629, adi 17 agosto. In Pregadi.

Che per autorità di questo Consiglio, sia concesso al fedel APOSTOLO CIGARA, suddito della Republica nostra, che altri che lui, ò chi haverà causa da lui, non possi in tutto il dominio nostro stampar, far stampar, ovvero altrove stampato vender il *Compendio dell' Istoria* in idioma greco del reverendiss. arcivescovo di Malvasia, per lo spacio di anni quindeci continui, sotto pena di perder l'opere stampate, che siano del supplicante, et di ducati trecento, applicati un terzo all' accusator, un terzo al magistrato ò reggimento che farà l'essecutione, et l'altro terzo all' arsenal nostro, essendo stato conosciuto degno della gratia dalli Proveditori de Commun, & Refformatori del Studio di Padoa con le loro risposte, essendo tenuto esse supplicante di osservare quanto vienne per le leggi nostre disposto in proposito di stampa.

Au dessous de ce privilège, se trouve le cachet d'APOSTOLOS TZIGARAS. Apposé à l'encre grasse, ce cachet n'a pas donné une empreinte bien nette; on lit cependant sans trop de difficulté les mots : ΑΠΟΚΤΟΛΟΣ ΤΖΙΓΑΡΑΣ.

Bibliothèque du Musée britannique : 800. g. 4.



262

SOCRATIS,  
ANTISTHENIS,  
ET ALIORVM  
SOCRATICORVM  
EPISTOLÆ.

LEO ALLATIVS

HACTENVS NON EDITAS PRIMVS

Græcè vulgavit; Latinè vertit; Notas adiecit;  
Dialogum, De Scriptis Socratis, præfixit.

PARISIIS

Sumptibus SEBASTIANI CRAMOISY, Typographi  
Regij, via Iacobæa, sub Ciconiis.

M. DC. XXXVII.

CVM PRIVILEGIO REGIS.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 258 pages et 3 feuillets non chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre. Très rare. *Hæc editio*, dit Hoffmann (Lexicon bibliographicum, tome II, p. 156). *ex qua Sammet epistolam Æschinis Socratici desumpsit, ita raro occurrit, ut propemodum codicis manu scripti loco habenda sit.*

En tête du volume figure une épître dédicatoire aux frères Pierre et Jacques Du Puy. Ces deux savants surveillèrent, à Paris, la publication de ce livre, et Allatius le leur dédia en reconnaissance de leur précieux concours. Quand l'impression fut achevée, il leur écrivit cette intéressante lettre, restée jusqu'à ce jour inédite :

*All' illustrissimi Signori e Padroni  
miei colendissimi li Signori Pietro e  
Giacomo fratelli Puteani. Parigi.*

Illustrissimi signori padroni miei colendissimi, con questo ultimo ordinario di Francia, riceve il compimento dell' Epistole Socratice, quali, col favor delle signorie loro illustrissime, sono state date in una luce che, per ogni tempo d'avenire, non invidierano ad altro che da potente e generosa mano sia stato mai dato a luce. Perchè a loro il carattere tersissimo, la dispo-





sitione proportionata, charta molto buona; vi s'aggiunta la correctione con non ordinaria maniera, ne vi osta qualche trascuraggine de compositori. Questo così buon influsso non se poteva sperar da altri che dalla protettione in che si sono degnati riceverle, e cortesia loro; quali usano ogni sorte d'arte per promover le lettere homai ramenghe o da molto pochi e non senza disagio ricapitate. Di tutto questo io me li confesso obligato, e per l'avenire non mancherò di publicarmeli per tale, acciò da chi comple e da chi beneficio così singolare riceve col profittarsi nell' antichità, vengano in ogni posterità rese le gratie alle signorie loro, che sanno così bene con singolari favori liberar li scrittori dalla servitù et indiscretione di personaggi, e consacrarle all' eternità. Li prego che per l'avenire mi facciano cognoscere di meritar qualche cosa appresso le signorie loro, che sarà se mi giudicherano habile che io possa ricevere i loro comandamenti; del che ne le supplico instantissimamente.

Di Roma, li 4 aprile 1617 (*sic*, lire 1637).

Delle Signorie loro illustrissime humill<sup>mo</sup> & oblig<sup>mo</sup> servitore.

LEONE ALLACIO <sup>1</sup>.

Bibliothèque nationale de Paris : Z 535.

263

ΝΕΑ ΣΥΝΩΨΙΣ

ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΙΣΤΟΡΙΩΝ.

ΑΡΧΟΜΕΝΗ ΑΠΟ ΚΤΙΣΕΩΣ ΚΟΣΜΟΥ,

καὶ λήγουσα ἕως τῆ νῦν Ἐχρονία : —

Περιέχει δ' ἔτι, καὶ τὴν ἄλωσιν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, μετα-  
γραμμένην ἀπὸ τὴν Τουρκογραίτζιαν. Καὶ περὶ τῶν Βασιλέων, καὶ

1. Biblioth. nationale de Paris, *Fonds Du Puy*, t. DCCV, ff. 210-211. Original autographe.



πατριαρχῶν, πῶς ἐκυβέρνησεν ὁ καθ' εἷς, τὴν Βασιλείαν, καὶ τὸν Οἰκουμενικὸν Θρόνον. Καὶ πόσοι Βασιλεῖς Ἰσμηλίται τὴν ὄρισαν ἕως τὴν σήμερον : — Ἔτι δὲ περιέχει τὴν Διάλεξιν τοῦ ἁγίου Σιλβέστρου μὲ τὸν Ζαμβρὴν τὸν Μάγον. Καὶ περὶ τῶν ἁγίων, καὶ Οἰκουμενικῶν, ζ'. Συνόδων, πότε, καὶ ποῦ, καὶ κατὰ τίνων ἔγιναν. Μετακαίτινων ἀντιρρήσεων ὠφελιμωτάτων : — Ἔτι δὲ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα, πότε καὶ μετὰ ποιῶν τρόπων ἐδογματίσθη νὰ γίνεταί : Καὶ περὶ τῆς προσκυνήσεως τῶν ἁγίων εἰκόνων, ἐκ τοῦ Δαμασκηνοῦ ἀποδείξεις : Καὶ περὶ τῆς Βενετίας πότε ἐκτίσθη, καὶ πόσοι Δούκιδες τὴν ὄρισαν Καὶ περὶ τῶν Ὀφρικήων τοῦ Βασιλικῦ Παλατίου. Συναχθέντα ἀπὸ πολλῶν Ἱστορικῶν Βιβλίων. Καὶ μεταφρασθέντα εἰς πεζὴν φράσιν : — Παρὰ τοῦ Εὐλαβεστάτου ἐν Ἱερεῦσι, Κυρίου Μαθθαίου Κιγάλα τοῦ Κυπρίου. Εἰς κοινὴν ὠφέλειαν : — Ἔτι δὲ ἐτυπώσαμεν, καὶ τὴν χεῖρα, διὰ νὰ εὐρίσκη ὁ βουλόμενος τὸν κάθε Μῆνα εἰς ποῖαν ἡμέραν τῆς εὐδομάδος ἀρχίξῃ. Μὲ τὴν ἐποῖαν εὐκόλα εὐρίσκη ὁ καθ' εἷς, καὶ τὸ ἅγιον Πάσχα μὲ τὴν Ἑρμηνείαν ἐποῦ ἐσημειώσαμεν : — Con Licenza de' Superiori, & Priuilegio. ENETIHΣIN, Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίω τῷ Ἰουλιανῷ : — Ἔτει ΚϚ. αγγλζ' 1.

In-4° de 10 feuillets non chiffrés, dont le premier blanc, et φκή (528) pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Très rare.

Le feuillet 3 recto est occupé par une épître dédicatoire de MATTHIEU CIGALAS Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐπισκόπῳ πρώτῳν Κυθῆρων κυρίῳ Ἀθανασίῳ Βαλλερινῷ, καὶ ὑποψηφίῳ τῆς ἁγιωτάτης μητροπόλεως Φιλαδελφείας.

Au verso de ce même feuillet 3, on lit un avertissement du susdit Matthieu Cigalas, daté de Venise, le 12 mai 1637.

Les sept autres feuillets liminaires contiennent la Table des matières.

Bibliothèque nationale de Paris : G 992 (Inventaire, G 3885).

Bibliothèque du Musée britannique : 871. f. 1.

1. La disposition du titre n'est conservée que pour les quatre premières lignes.



## 264

ΧΕΙΡΑΓΩΓΙΑ ΕΣ ΤΗΝ ΕΛΛΑΔΑ, ἡ Γραμματικὴ νέα ἐκ παλαιῶν τε, καὶ νεωτέρων Γραμματικῶν Ἑλληνικῶν ξυντεθεῖσα, καὶ ξυλλεχθεῖσα παρὰ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΠΑΡΑΔΕΙΣΙΟΥ Βελουακο-Βιλλαριέως ἀπὸ τοῦ σεμνοῦ τάφου τοῦ Κυρίου, τοῦ Ἀρχιερατικοῦ νομίμου διδασκάλου, τοῦ ἀπὸ τῶν τοῦ Βασιλέως Συμβουλῶν, καὶ Ἐλεημοσυνῶν, τῆς Ἀποστολικῆς Συγκλήτου Πρωτογραμματέως, καὶ ἐν Παρισίοις διδάσκοντος, τοῖς Φιλέλλησι χρησιμωτάτη.

MANVDVCTIO AD GRÆCIAM, siue Grammatica noua ex veteribus, & recentioribus Grammat. Græcis composita, & collecta à IOANNE PARADIS Beluaco-Villariensi à sancto Domini sepulcro, Iuris Pontificij Doctore, Regis Consiliario, & Eleemosynario, Senatùs Apostolici Protonotario, & in Academia Parisiensi Professore, Linguae Græcæ studiosis vtilissima. PARISIIS, Apud viduam NICOLAI BVON, viâ Iacobæâ prope Mathurinenses. M.DC.XXXVII. Cum privilegio regio.

In-8° de 7 feuillets non chiffrés et 490 pages. Rarissime.

Au f. 4 r°, commence une épître intitulée : Τοῖς φιλέλλησι τῶν Κελτῶν νεανίαις. Elle se termine au v° du même feuillet et est signée : Ἀθανάσιος Κορίνθ. Παιανεύς.

Le f. 5 r° est occupé par l'épigramme suivante :

ΕΙΣ ΤΟΝ ΣΟΦΩΤΑΤΟΝ ΝΟΜΟΔΙΔΑΣΚΑΛΟΝ  
ΚΥΡΙΟΝ ΙΩΑΝΝΗΝ ΤΟΝ ΠΑΡΑΔΕΙΣΙΟΝ  
ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΥΤΟΥ ΒΙΒΛΟΝ  
ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ.

Παλλάδος ἀφθάρτους ἐνέπεις, Παραδείσιε, τέχνας,  
παισί τε θηλάζῃ οὔθασι τῆς σοφίης  
ἀμβροσίης χάριτας μουσῶν. χειλεσιν αὔξας  
κυδίστων φήμης ἀρχεγόνων ἐπέθης,  
ἡμερίοις τε θύρας σοφίης πανεπέψιος οἴγεις,  
Ἐρμέαν εἰνόδιον καὶ φρεσὶ σῆσι φέρεις·  
παντοίησ' ἀρετῆσι κεκασμένος ἔξοχα λάμπων  
κῦδος ἐς οἰκεῖον μυστοπόλοις ἐπάγεις·



ποίσις οὖν ἐπέων στεφθήσῃ ἄνθεσιν, ὧπερ  
ἄφθιτ' ἀθανασίης στέμματα δόξα φέρει;

Simonis Portii Romani,  
S. theol. in Facultate romana doctoris.

Au verso du feuillet 7, on trouve un extrait du privilège daté du 23 janvier 1637, et cédé par Jean Paradis à la veuve de Nicolas Buon, le 20 septembre 1637.

Enfin, au verso du même f. 7, on lit :

Achévé d'imprimer pour la première fois le huitiesme octobre 1637.

Biblioth. de l'Arsenal : Belles-lettres, 243 bis. 8°. Dans cet exemplaire, le bas du titre a été enlevé par le couteau du relieur.

265

ΤΡΑΓΩΔΙΑ  
ΟΝΟΜΑΖΟΜΕΝΗ

ΕΡΩΦΙΛΗ,

ΠΟΙΗΜΑ ΤΟΥ ΛΟΓΙΩΤΑΤΟΥ

Ἐν σπουδαίοις κυροῦ Γεωργίου Χορτάτζη Κρητῶς : —  
Καὶ συνεργεία τοῦ εὐγενεστάτου ἐν ἄρχουσι, κυροῦ Φιλίππου  
Χαρέρη Ζακύνθιου : —

Con licentia de' Superiori, & Priuilegio : —

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῶ : —

Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας : — αἰχλζ' : —

In-8° de 84 feuillets non chiffrés, divisés en 6 cahiers, dont le premier de 4 feuillets et les cinq autres de 16 feuillets chacun. Signatures : a ABCDE. Les trois derniers feuillets sont blancs. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime. Première édition de cette tragédie.

En tête du volume on lit la préface suivante :

ΤΟΙΣ ΕΝΤΕΥΞΟΜΕΝΟΙΣ Τῷ ΠΑΡΟΝΤΙ ΠΟΝΗΜΑΤΙ  
ΕΝ ΧΡΙΣΤῷ ΧΑΙΡΕΙΝ.

Αὕτη ἡ τραγωδία ἡ λεγομένη Ἐρωφιλη εἶναι ποίημα τοῦ λογιωτάτου



ἐν σπουδαίοις κυροῦ Γεωργίου Χορτάτζη Κρητὸς, τὴν ὁποῖαν ἔγραψεν μετὰ γράμματα ἰταλικά εἰς γλώσσαν ῥωμαϊκὴν. Καὶ ἐπειδὴ εὐρέθη ἡ αὐτὴ καὶ ἰδία εἰς τὰς χεῖρας τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου ἐν ἄρχουσι κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη Ζακύνθιου, ἠθέλησεν μετὰ μέγαν πόθον νὰ τὴν βάλῃ εἰς τὴν στάμπα· διὰ τοῦτο παραδίδοντας τὴν εἰς τὰς χεῖρας ἐμοῦ Ματθαίου Κιγάλα, ἱερέως κυπρίου, ἐπαρακάλησέν με καὶ τὴν ἐμετάγραψα μετὰ γράμματα ῥωμαϊκά, καὶ ἔδωσά τινι τοῦ κυροῦ Ἀντωνίου Ἰουλιανοῦ, ἐκ προγόνων τυπογράφου, καὶ ἐτύπωσέν τινι καὶ ἤλθεν εἰς φῶς, χάριτι Χριστοῦ, εἰς κατάνυξιν τῶν ἐντευξομένων καὶ ἔπαινον τῆς φιλομαθίας καὶ μεγαλοψυχίας τοῦ προρρηθέντος ἄρχοντος κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη, καὶ οἱ ἐντυγχάνοντες εὐχεσθε ἡμῶν διὰ τὸν κύριον. Ἐρρωσθε.

Ἐξ Ἐνετιῶν, σεπτεβρίῳ ἡ, αχλζ'.

Ἐλάχιστος ἐν ἱερεῦσιν,

Ματθαῖος ἱερεὺς ὁ Κιγάλας ὁ Κύπριος.

Vient ensuite une épître dédicatoire en vers de GEORGES CHORTATZIS à JEAN MOURMOURIS.

Biblioth. nationale de Paris : Y 551.

Biblioth. du Musée britannique : 868. c. 41.

Biblioth. universitaire de Padoue : BD. 668.

Comme on vient de le voir dans la préface reproduite ci-dessus, c'est d'après un manuscrit d'*Érophile* en lettres latines que Matthieu Cigalas publia cette première édition. Peut-être le manuscrit appartenant à Philippe Charéris (*vulgo* Carer) de Zante était-il l'original. Nous avons eu en notre possession un manuscrit de cette tragédie également en lettres latines, mais par malheur très mutilé. Nous l'avions acheté, en avril 1873, à la vente du marquis de la Ferté-Sénectère. Après l'avoir intégralement publié<sup>1</sup>, nous en fîmes hommage à la Société historique de Grèce, dans la Bibliothèque de laquelle il se trouve présentement.

Léon Allatius consacre à Georges Chortatzis la petite notice suivante<sup>2</sup> : « GEORGIVS CHORTAZIVS Cretensis scripsit carmine sed

1. Dans notre *Bibliothèque grecque vulgaire*, tome II (Paris, 1881, in-8°), pages 335-399. Nous avons donné, en tête du même volume, un fac-similé partiel du feuillet 36 recto de ce manuscrit, et une notice sur *Érophile* dans l'Introduction, pages LXXXVI-CVII.

2. De *Georgii*, dans la *Bibliotheca græca* de Fabricius, édition Harlès, t. XII, p. 116.



communi Græcorum idiomate Erophilam tragœdiam satis pro ea lingua elegantem et unam ad hunc diem quæ in pretio haberi meruit et præ manibus omnium teri. Nescio an edita sit<sup>1</sup>. »

Marinos Tzanès Bounialis, dans sa curieuse et intéressante Φιλολογία τοῦ Χάνδακος καὶ τοῦ Ῥεθέμνου<sup>2</sup>, fait ainsi parler Rhéthymno, patrie de Georges Chortatzis (je conserve l'orthographe de l'original) :

Ἐνα παιδί μου παλαιὸν ὁποῦ θελαγεννήση,  
κὶ ἐκεῖνο μὲ πολὴν τιμὴν ἤθελε μὲ στολίσῃ.  
Γεώργιον Χορτάκιον<sup>3</sup> ἐκράζαν τ' ὄνομά του,  
κὶ οἱ στίχοι του φημίζονται καὶ τὰ ποιήματά του·  
καὶ κάμε τὴν πανόργιαν του μὲ ζαχαρένια χεῖλη<sup>4</sup>,  
μαζὶ μὲ τὸν Κατζάροπον<sup>5</sup> τὴν ἄξιαν Ἐρωφίλη.

Enfin Nicolas Comnène Papadopoli, parlant du médecin Georges Chortatzis<sup>6</sup>, s'exprime ainsi<sup>7</sup> : « Patrum habuit cognominem, in vernacula lingua nostra poetam celeberrimum, cuius tragœdia Erophile nostrorum teritur manibus. Edita est ac, ut memini, sæpe in urbe Creta publice data semper placuit. »

## 266

ΙΕΡΑ ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ, Πάνου ὠφελίμος τοῖς τῶν ἐλλήνων πασι, καὶ πᾶσι τοῖς βουλομένοις εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐλθεῖν, ἐν τῷ νῦν καιρῷ ἐσχάτῳ, ἐκ τῆς καθολικῆς τῶν ῥημάτων πηγῆς, τοῦ παντεπὸπτου τῶν ὄλων θεοῦ. συντάξει δὲ, ματθαίου μούττη ἀρχιδιακόνου,

1. A la date où parut pour la première fois le *De Georgiis* (Paris, 1651, in-folio, à la suite de Georges Acropolite, éd. du Louvre), Erophile avait déjà eu deux éditions au moins, en 1637 et 1648.

2. A la suite de la *Διήγησις διὰ στοιχείων τοῦ δεινοῦ πολέμου τοῦ ἐν τῇ νήσῳ Κρήτης γενομένου* (Venise, 1681, in-8°), page 445.

3. *Chortakios*, mais *Chortatzis* est la forme crétoise de ce nom.

4. *χεῖλη* par erreur dans l'original.

5. Faut-il voir dans *Catzaropos* le nom d'un collaborateur de Chortatzis, ou le titre d'une autre pièce du même poète, restée inconnue jusqu'à ce jour ? Le vers est susceptible des deux interprétations.

6. Voir plus loin, à l'année 1654, la description de sa *Trutina medica*.

7. *Historia Gymnasii Patavini* (Venise, 1726, in-f°), t. II, p. 306.



πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, ἐκ τῆς νήσου Κύπρου. Ἐν τῇ παραδημία ἐτῶν κ. Βασιλικῇ τε χάριτι, καὶ ἀξιώματι. Χριστιάνου, τοῦ Δ. καὶ τ. λ. Ἐν τῇ ἀφνία τῆς Δανίας. ἐκ τυπογραφίας Δὲ Σαλμῶντος Σαρτορίου. Ἔτει τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. α.χ.λ.η. Μηνὶ Μαρτίῳ.

A la fin (au verso du feuillet signé E4) :

Τέλος τοῦ μικροῦ τούτου κατηχησμοῦ. Μηνί, ἀπριλλίῳ. γ'. α.χ.λ.ζ.  
 ΜΑΤΘΑΙΟΣ ΜΟΥΤΤΗΣ Ἀρχιδιάκονος, καὶ Ἕλληγ ἐκ Κύπρου. τῆς ἀγίας, καὶ καθαρῆς πίστεως χάριν ταῦτα θεοῦ συνεργούντος, ἔγραψεν. ἐν παραδημία, ἐτῶν κ. Ἐν Ἀφνία τῆς Δανίας ὑπέγραψεν. ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΑΥΛ. ΡΕΣΗΝΙΟΣ. Μετ' εὐχῆς εἰς δόξαν θεοῦ καὶ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἀμήν. Ι.Ρ.Σ.Κ.Π.Α.Δ.Ε.Ε. Πολλὰ ἔτη.

In-8° de 40 feuillets non chiffrés, dont les deux derniers blancs, divisés en 5 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A, B, Γ, Δ, E. Livre de la plus insigne rareté. Grec vulgaire. Communication de Gabriel Sophocle.

Le Catéchisme commence au recto du f. 2, avec ce titre de départ : ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ, Διδασκάλου καὶ Μαθητοῦ, ὁ Διδάσκαλος ἐρωτᾷ καὶ ὁ Μαθητῆς ἀποκρίνεται.

A la fin du volume, après la souscription ci-dessus reproduite, on trouve successivement :

#### ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ.

Πολλοὶ ἀκιδεήλω ἀρχαῖα κατ' ἤθεα φωνᾷ  
 Τῶν ἐλλινίσδουσι<sup>1</sup> δὲ Δανῶν,  
 Παῦροι κίβδηλα. λογίω ᾧ δῆλα φέρωμεν  
 ΜΑΤΘΑΙΩ. χάριν ἡματα πάντα.  
 Γνωρίσδει τε δοκεῖ, διάλεκτος δ' ὡς ἐν ἐσόπτρῳ.  
 Ἔστι καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐπητής·  
 Θεοπεσίην κατέχευε χάριν τούτῳ δ' ἄρ' Ἀθήνη  
 Ἀξιεράστῳ, ἀξιοπίστῳ.  
 Πολλῶν ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω,  
 Ἄρα γε δ' αὐτὸς ἐπαινετός ἐστι·

1. La reproduction de cette épigramme est absolument conforme à l'original.



Πολλὰ δ' ἄναντα, κάταντα, παράντ' αὖτε δόχμιά τ' ἤλθε  
Δεῦρο, πάλιν κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν.

ΕΠΙΚΟΣ ΠΟΝΤΟΠΗΠΙΑΝΟΣ.

AD CLARISSIMUM & DOCTISSIMUM  
VIRVM D. M. MATTHÆVM MVTTIN.

Audis, Urania ? tulit hunc tibi Græcia ΜΥΤΤΙΝ,  
qui potis est modulis se sociare tuis.

Tu tantum excelsi meditaris sidera cœli,  
et pia sectaris dogmata, ΜΥΤΤΙ, poli.

Sic animus suadet generoso flamine ductus,  
et stimulat vera cor pietate calens,

necnon ingenium clarum dans lumen honesti,  
ut taceam hyblæis ῥήματα mersa favis !

Largius aspiret cœlestis gratia cœptis,  
ut fidei tandem præmia digna feras.

Petrus Nicolai Dalmandus,  
s.s. Theol. Stud.

Bibliothèque nationale d'Athènes : Théol. 4505.

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, les exemplaires de ce Catéchisme sont d'une rareté extrême. On est d'autant plus autorisé à croire qu'il n'en fut tiré qu'un petit nombre d'exemplaires que, environ deux ans plus tard, ΜΑΤΤΗΙΟΥ ΜΟΥΤΤΙΝ songeait à en donner une nouvelle édition. On lit, en effet, dans le *Registre G de la Compagnie des pasteurs et professeurs de l'église et eschole de Genève* (lequel est conservé aux Archives du Consistoire de cette ville et va du 7 janvier 1625 au 30 décembre 1642) :

« Du vendredi 24 juillet 1640 (p. 409). A esté proposé qu'il y avoit ici un Grec de l'isle de Cypre, se nommant ΜΑΤΤΗΙΟΥ ΜΟΥΤΤΙΝ Cyprius, lequel a désia esté en divers pais et qui, estant ici, demandoit deux choses : 1° faire imprimer un Catéchisme qu'il a fait ; 2° de demeurer ici un an et y estre entretenu à nos dépens. Sur quoi a esté avisé de lui dire qu'il nous estoit impossible de nous charger de l'entretien de lui et d'un serviteur qu'il a avec soi, ni de faire imprimer son livre ; mais sera exhorté de se retirer au plustost ; et, pour cest effect, ordonné de lui bailler deux pistoles. Ce qui a esté fait. »





267

Η ΚΑΙΝΗ  
ΔΙΑΘΗΚΗ  
ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ  
ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥ  
Χριστού,  
ΔΙΓΛΩΤΤΟΣ

Ἐν ἡ ἀντιπροσώπως τό τε θεῖον πρωτότυπον καί ἡ ἀπαρλλάκτως  
ἐξ ἐκείνου εἰς ἀπλήν διάλεκτον, διὰ τοῦ μακαρίτου κυρίου  
ΜΑΞΙΜΟΥ τοῦ Καλλιουπόλιτου γενομένη μετάφρασις  
ἅμα ἐτυπώθησαν.

Ἔτει ΧΜΗΔΔΔΠΙΙΙ.

In-4° en deux parties, ordinairement reliées en deux volumes. La première partie comprend 12 feuillets non chiffrés et 452 feuillets chiffrés; la seconde se compose de 314 feuillets chiffrés et 2 feuillets non chiffrés. Ancre alpine sur le titre. Rare. Un exemplaire est coté 60 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), p. 9, n° 10.

Dans certains exemplaires, notamment celui de notre Bibliothèque nationale (coté : A 482, Inventaire A 2555), on trouve, au dessus de la date du titre et imprimé à l'encre grasse, le mot GENEVÆ. C'est, en effet, à Genève, chez Pierre Aubert, que fut imprimé ce nouveau Testament. Voir plus loin la notice que nous lui avons consacrée.

On trouve en tête du volume les pièces liminaires ci-après :

ΜΑΞΙΜΟΣ ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΕΝ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΙΣ  
ΚΑΛΛΙΟΥΠΟΛΙΤΗΣ ΤΟΙΣ ΕΝΤΕΥΞΟΜΕΝΟΙΣ ΕΝ ΚΥΡΙΩ  
ΧΑΙΡΕΙΝ.

Ἐπειδή ὁ ἄνθρωπος δὲν ἠμπορεῖ νὰ εἶναι εὐάρεστος τῷ θεῷ χωρὶς ἀρετήν, καὶ αἱ ἀρεταὶ δὲν ἀποκτιζονται χωρὶς τὴν διδασκαλίαν τῆς θείας γραφῆς· διατὶ ἂν ἴσως (κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον) καὶ κάθε πρᾶγμα ὅπου δὲν εἶναι ἐκ πίστεως εἶναι ἁμαρτία, καθὼς λέγει ὁ ἀπόστολος· ἡ δὲ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοή διὰ ῥήματος θεοῦ· κάθε πρᾶγμα λοιπὸν ὅπου εἶναι ἐξω τῆς θείας γραφῆς, οὐκ ἐκ πίστεως ὄν, ἁμαρτία ἐστὶ· διὰ τοῦτο



ἀναγκασία εἶναι ἀπλῶς καὶ ὠφέλιμος ἢ θεόπνευστος γραφή εἰς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· καὶ τοῦτο ἤμποροῦμεν νὰ τὸ μάθωμεν πολλὰ φανερά καὶ ἀπὸ ἄλλους, μάλιστα δὲ καὶ ἀπὸ τοὺς θεολόγους τῆς ἐκκλησίας μας· καὶ πρῶτον ἀπὸ τὸν θεῖον Χρυσόστομον, ὁ ὁποῖος ἐξεπίτηδες διὰ τὴν ἀφορμὴν ἐτούτην λέγει· πνευματικὸς λειμὼν καὶ παράδεισος τρυφῆς ἢ τῶν θείων γραφῶν ἀνάγνωσις, παράδεισος τρυφῆς ἐκείνου τοῦ παραδείσου βελτίων, τοῦτον τὸν παράδεισον οὐκ ἐν τῇ γῆ, ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν πιστῶν ψυχαῖς ἐφύτευεν ὁ θεός. Καὶ ὁ μέγας Ἄθανάσιος ἐναντιούμενος ἐκείνους ὅπου λέγουν πρέπει νὰ πιστεύῃ πᾶσα ἕνας καὶ νὰ μὴν ἐξετάζῃ, λέγει· ἀλόγως πιστεύσω καὶ νὰ μὴν ἐξετάσω τί δυνατὸν ἢ συμφέρον ἢ πρέπον ἢ θεῶ φίλον ἢ τῇ φύσει κατάλληλον ἢ τῷ μυστηρίῳ ἀρμόδιον, ἢ τῆς εὐσεβείας ἄξιον, καὶ τί κέρδος ἔξω ἢ τίς ἢ ὄνησις τῇ διανοίᾳ τῇ μηδὲν τούτων λογιζομένη; Καὶ πάλιν ἀμελήσω γραφῶν; πόθεν ἢ γνῶσις; καταλειψῶ γνῶσιν, πόθεν ἢ πίστις; ὁ ἅγιος Παῦλος βοᾷ πῶς πιστεύσωσιν, ἐὰν μὴ ἀκούσωσιν· ὥστε ἢ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἢ δὲ ἀκοή διὰ ῥήματος θεοῦ. Ἐκείνος λοιπὸν ὅπου ἐμποδίζει τὸν λόγον, φράττει τὴν ἀκοήν, φράττοντας τὴν ἀκοήν ἐδῶκαινεὶ τὴν πίστιν· ἐβγάλλοντας τὴν πίστιν, πῶς θέλουσιν ἐπικαλεσθῆ εἰς τὸν ὅποιον δὲν ἐπίστευσαν; καὶ πῶς πιστεύουσιν ἐκείνον ὅπου δὲν ἤκουσαν, ἢ πῶς ἀκούσωσι χωρὶς κηρύττοντος; Ἄλλὰ τί λέγω ἐγὼ Βασίλειον καὶ Χρυσόστομον καὶ Ἄθανάσιον, ὅπου αὐτὸς ὁ θεός με τὸ ἰδίον του στόμα ὀρίζει εἰς τὸ Δευτερονόμιον· ἐμβαλεῖτε τὰ ῥήματα ταῦτα εἰς τὴν καρδίαν ὑμῶν καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ὑμῶν· καὶ ἐφάψετε αὐτὰ εἰς σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς ὑμῶν, καὶ ἔσται ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν ὑμῶν. Διδάξετε τὰ τέκνα ὑμῶν λαλεῖν αὐτὰ καθημένους ἐν οἴκῳ καὶ πορευομένους ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζομένους καὶ διανισταμένους. Καὶ πάλιν καὶ μοι ἐνετειλατο κύριος ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ διδάξαι δικαιώματα ὑμᾶς. Καὶ εἰς τὸν Νεεμίαν, καὶ ἤνεγκεν Ἐσδρας ὁ ἱερεὺς τὸν νόμον, ὃν ἐνετειλατο κύριος τῷ Ἰσραὴλ ἐνώπιον τῆς ἐκκλησίας, ἀπὸ ἀνδρὸς ἕως γυναικὸς, καὶ πᾶς ὁ συνιῶν ἀκούειν. Καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος γράφοντας εἰς τὴν πρὸς Τιμόθεον α', κεφ. δ', ιγ', λέγει· πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλησίᾳ, τῇ διδασκαλίᾳ· καὶ εἰς τὴν β' πρὸς Τιμόθεον, κεφ. γ', ιδ', ιε', ις', ιζ'· σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης, εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμαθες



καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας. Πᾶσα γραφή θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς διόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ ἵνα ἄρτιος ᾦ ὁ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος· καὶ εἰς τὴν πρώτην πρὸς Θεσσαλονικεῖς, κεφαλαίῳ ε', κζ', λέγει· ὀρκίζω ὑμᾶς τὸν κύριον ἀναγνωσθῆναι τὴν ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἀδελφοῖς. Καὶ διὰ νὰ εἰποῦμεν ἀπλῶς διὰ ποίαν ἀφορμὴν ἐπεμψαν οἱ ἀπόστολοι τὰς ἐπιστολὰς εἰς τοὺς ἐπισκόπους καὶ εἰς τὰς ἐκκλησίας καὶ εἰς ὅλους τοὺς χριστιανούς καὶ ἐγράφησαν τὰ βιβλία τῆς ἁγίας γραφῆς διὰ τοῦ ἁγίου πνεύματος παρὰ διὰ νὰ γινώσκονται; Καὶ τοῦτο φανερὰ μᾶς τὸ διδάσκει ἡ κεφαλὴ τῆς ἐκκλησίας μας ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν εὐαγγελίον προστάζοντάς· ἐρευνάτε τὰς γραφὰς, ὅτι ἐν αὐταῖς εὐρήσετε ζωὴν τὴν αἰώνιον. Εἰς τὴν ὁποίαν γραφὴν ἔκκαμνε χρεῖα νὰ παρακινεῖται προθύμως οἱ ποιμένες τὸν λαὸν, καὶ νὰ τοὺς διδάσκουσι μὲ λόγον καὶ μὲ ἔργον, καὶ κάθε ἓνας ἀπὸ τὸν λαὸν νὰ διδάσκη τὰ θεῖα λόγια τοὺς ἑδικούς του. Ἄμῃ ἐπειδὴ εἰς τὰς πονηρὰς ταύτας ἡμέρας (νὰ ὁμολογήσωμεν ἔμπροσθεν τοῦ θεοῦ τὴν ἀμαρτίαν μας καὶ τὴν ἀθλιότητά μας) εὐρισκόμεσθα ἔτι ταλαιπωρημένοι, ὥστε ὅπου οἱ περισσότεροι ἀπὸ τοὺς λαϊκοὺς καὶ ἀπὸ τοὺς ἐκκλησιαστικούς, ἢ δὲν ἔμπορῶν ἢ δὲν θέλουσι νὰ ἀναπληρώσῃ τούτο τὸ θεῖον ἔργον εἰς τὸ νὰ διδάσκουν αὐτοὶ καὶ νὰ κηρύσσῃ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Πρέπει γοῦν νὰ ἐρχώμεθα ὅλοι ὡς πρόβατα λογικά νὰ ἀκούωμεν τὴν φωνὴν τοῦ ἀρχιποιμένου ἡμῶν Χριστοῦ, ὅπου διδάσκει διὰ μέσου τῆς θείας γραφῆς ὅλους μας μικροὺς τε καὶ μεγάλους, καὶ νὰ ἀκολουθοῦμεν αὐτῷ εἰς τοῦτον τὸν τρόπον τὸν γλοερὸν, εἰς αὐτὰ τὰ ὕδατα τῆς ἀναπαύσεως· νὰ ἀπολαύωμεν πάντοτε τὴν πνευματικὴν καὶ ἀθάνατον τροφήν καὶ νὰ ἔχωμεν εἰς τὴν καρδίαν μας τὴν βρύσιν τοῦ ζωντανοῦ νεροῦ τοῦ γλυκυτάτου καὶ καθαροῦ, ὅπου δροσίζει καὶ παραγορεῖ ὅλα τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς καὶ μᾶς διαφυλάττει εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ ἀναδύει χαρὰν παντοτινὴν. Καὶ ἄμποτε νὰ μὴν γένοι εἰς τὸ γένος μας τινὰς ὅμοιος τῶν αἰρετικῶν, οἱ ὅποιοι ἔσταντας νὰ εἶναι αὐτοκατάκριτοι δὲν θέλουσι τὸ φῶς διὰ νὰ μὴν ἐλεγχθοῦσι τὰ ἔργα τους καὶ ἡ κακοδοξία τους. Οἱ ὅποιοι θέλοντες νὰ εἶναι κριταὶ μόνοι τῶν σφαλμά-



των τῶν ἐδικῶν τοὺς καὶ νὰ μὴν κρίνωνται οὐδὲ ἀπὸ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, οὔτε ἀπ' αὐτὸν τὸν θεὸν, ἐμποδίζουσι, καθὼς λέγει ὁ μέγας Ἀθανάσιος, τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θειῶν γραφῶν· ἀφορμὴν πῶς δὲν ἀποτολμοῦσιν ὡσὰν ἀπρόσιτον τὴν θείαν γραφὴν, λέγοντες ὅτι ἀρκεῖ μόνον ἡ πίστις εἰς κάθε ἓνα. Καὶ ἡ ἔρευνα τῶν θειῶν γραφῶν κάμνει μᾶλλον ἀσάφειαν· ἀμὴ ἡ ἀλήθεια οὕτως ἔχει, ὅτι θέλοντες νὰ φύγουσι τὸν ἔλεγχον τῆς κακοδοξίας τοὺς καὶ τὴν κατάκρισιν κατακρίνονται μοναχοὶ τοὺς, δείχνοντες τὸ ἴδιόν τοὺς δόγμα πῶς εἶναι ἀσύστατον, καὶ κωλύοντες ἐκεῖνο ὅπου ὁ θεὸς προστάζει καὶ ὅλοι οἱ ἅγιοι πατέρες συστήνουσι, φανερὸν εἶναι πῶς ἐναντιοῦνται τὸν θεὸν καὶ τοὺς ἁγίους. Ποίαν λοιπὸν ἀπολογία θέλουσι δώσει ἐκεῖνοι ὅπου ἐμποδίζουν τὴν ἀνάγνωσιν τῆς ἱερᾶς γραφῆς; Τὰ ἄλλα γένη ἔχοντες καὶ σοφίαν ἔχουσι ἐξηγημένην καὶ τὴν θείαν γραφὴν εἰς τὲς ἐδικὰς τοὺς γλώσσας εἰς ἀπλήν φράσιν. Καὶ οἱ ἐδικοί μας ὅπου ἔχασαν τὴν σοφίαν ἀπὸ τὸν βάρβαρον ζυγὸν καὶ ἔπρεπε νὰ πάθουν καὶ νὰ κάμουν πολλὰ νὰ ἀνακαλέσουν τὴν σοφίαν διὰ τὴν ὠφέλειαν τοῦ κοινοῦ, αὐτοὶ τὴν διώκουσι. Καὶ ἂν εἶναι καὶ κἀνένας σοφὸς, εἶναι παρερριμμένος καὶ καταφρονημένος εἰς κάμειαν γωνίαν ἀπ' ἐκείνους ὅπου μὲ τὸ ὄνομα τῆς φιλοσοφίας ἐτιμήθησαν. Καὶ ὁ ἱερεὺς ἔγινεν ὡσὰν τὸ κοινὸν φιλοσοφῶν ἄχρι ζώνης καὶ οὐδὲ κἄν ψιλὰ τὰ ὀνόματα τῶν ἱερῶν βιβλίων ἠξέυρει· μόνον ἓνα σκοπὸν ἔχει πῶς νὰ συνάξῃ χρήματα νὰ τὰ μεταχειρισθῇ εἰς τὲς ἡδονὰς του, τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς αἰσχίστοις τὴν εὐδαιμονίαν μετρῶν· τὸ γάλα καὶ τὸ τυρὶ ἐσθίουσι καὶ τὸ παχὺ σφάζουσι, καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἐκκλησίας παραβλέπουσιν ὅπου πλανᾶται ἀπὸ τὰ ὄρη καὶ τοὺς κρημνοὺς, καὶ ὅλος ὁ ἱερεὺς ἐξέκλινεν, ὅλοι ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός· ἀλλὰ διὰ τοῦτα ὅλα αὐτοὶ θέλουσι δώσει λόγον τῷ ἐφόρῳ θεῷ εἰς τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως· διατὶ τὸ αἴμα τῆς ἐκκλησίας θέλει ζητηθῆ ἀπὸ τὰ χεῖρά τους.

Ἐγὼ δὲ βλέπων τὴν τόσῃν δυστυχίαν καὶ τὴν φθοράν τοῦ ἑλληνικοῦ, ὅπου ἐγάθη τὸ σπῆτι τῆς φιλοσοφίας ἀπὸ τὴν Ἑλλάδα, καὶ παρακινούμενος παρὰ τοῦ κυρίου μου ἀδελφοῦ Μιχαήλου, καὶ συμπάσχοντας μὲ τὸ κοινὸν τῆς ἐκκλησίας καὶ ἀκούοντας καθ' ἑκάστην τὰ κλάματα τῶν νηπίων τέκνων τῆς ἐκκλησίας τοῦ θεοῦ ὅπου ἐπεινοῦσαν καὶ ἐζητοῦσαν



ἄρτον, καὶ κάνεις δὲν εἶναι (καθὼς λέγει ὁ προφήτης) ὁποῦ νὰ τοὺς δώσῃ, καὶ ἐγνωρίζοντας πῶς εἶμαι χρεώστης εἰς ὅλους τοὺς ἀδελφούς καὶ περισσότερον εἰς τοὺς ἀσθενεῖς καὶ ἀμαθεῖς, οἱ ὅποιοι δὲν δύνονται νὰ γρικήσουν τὴν θεῖαν γραφὴν, οὔτε καθ' ἑαυτοὺς ἀναγινώσκοντες, οὔτε ἀκούοντες εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἐκκλησίας πάγει ὀλίγον κατ' ὀλίγον φθειρόμενον· καὶ δὲν πάσχει τόσον ἀπὸ τὴν τυραννίδα ὅσον πάσχει ἀπὸ τοὺς ἀχρεῖους ποιμένας, ἐπεχειρίστηκα νὰ μεταγλωττίσω εἰς τὴν κοινὴν διάλεκτον τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν Εὐαγγέλιον, τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων, τὰς Ἐπιστολάς τοῦ ἀγίου Παύλου καὶ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων, καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν. Διατί τὸ ἀναγινώσκειν καὶ μὴ γινώσκειν, καταγινώσκειν ἐστί. Καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος, εἰς τὴν πρώτην πρὸς Κορινθίους, κεφ. ιδ', ἐξεπίτηδες κάμνει μέγαν λόγον διὰ τὴν ὑπόθεσιν ἐτούτην, εἰς τὴν ὁποῖαν δεῖχνει φανερά ὅτι τὸ νὰ κάμῃ τινὰς λόγους ἀπὸ τὴν θεῖαν γραφὴν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, προβάλλοντας προφητεῖαν ἢ ἄλλα ἱερά καὶ θεόπνευστα λόγια μὲ γλῶσσαν ὁποῦ δὲν γρικᾷ ὁ ἰδιώτης εἶναι ἀνωφελὴς καὶ ἄκαρπος· καθὼς καὶ εἰς τὸν πόλεμον ἐὰν ἡ σάλπιγξ σαλπίσῃ φωνὴν ἄδηλον, ποῖος θέλει ἐτοιμασθῆ εἰς τὸν πόλεμον; ἔττι καὶ ἐκεῖνος ὁποῦ λαλεῖ μὲ ξένην ἢ ἄγνωστον γλῶσσαν εἰς τὸν λαόν, εἰς ἀέρα λαλεῖ· διατί καὶ ἐκεῖνος ὁποῦ ἀκούει καὶ δὲν γρικᾷ τὴν διάλεκτον τῆς γλώττης τοῦ λέγοντος εἶναι ὡσὰν βάρβαρος εἰς τὸν λέγοντα· καὶ ἐκεῖνος ὁποῦ λέγει εἶναι βάρβαρος εἰς τὸν ἀκούοντα. Καὶ τοῦτο εἶναι κατὰρα τοῦ θεοῦ εἰς τὸν λαόν, ὅταν ὁ θεὸς λαλῇ μὲ ξένες γλῶσσες καὶ χειλεσιν ἐτέροις εἰς αὐτούς. Καὶ, διὰ νὰ εἰπούμεν μὲ ὀλίγα λόγια, καλύτερον εἶναι νὰ προσφέρῃ τινὰς πέντε λόγια καὶ νὰ εἶναι γνώριμα εἰς τοὺς ἰδιώτας παρὰ μυρίους λόγους μὲ ξένην γλῶτταν· διατί ὁ σκοπὸς ὅλος ἐκεινῶν ὁποῦ ἀναγινώσκονται εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἶναι διὰ οἰκοδομὴν· καὶ ἡ οἰκοδομὴ εἶναι διὰ τῆς γνώσεως ἐκεινῶν ὁποῦ λέγονται. Διατί πῶς θέλει πιστεῦσῃ τινὰς ἢ νὰ ὑπακούσῃ ἐκεῖνα ὁποῦ λέγονται, ἐὰν δὲν γρικᾷ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς, ὅταν ἔδωκε τὸν νόμον τὸν Ἰσραὴλ, εἰς τὴν αὐτῶν γλῶτταν τὴν ἀπλήν τὸν ἔδωκε. Καὶ ὁ Μωϋσῆς εἰς τὴν αὐτὴν γλῶτταν, καὶ οἱ προφῆται ὁμοίως διὰ πνεύματος ἀγίου ἔγραψαν τὰ βιβλία τῆς παλαιᾶς Διαθήκης· καὶ ὁ θεὸς ἐπρόσταξεν ἀπὸ ὅλους μικροῦς



καὶ μεγάλους νὰ ἀναγινώσκονται τὰ βιβλία· ὁμοίως καὶ ὅταν ἔδωκεν ὁ θεὸς τὴν νέαν Διαθήκην, ἐπειδὴ διὰ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀλεξάνδρου ἡ γλῶσσα ἡ ἑλληνικὴ διεσπάρη καὶ ἔγινε κοινὴ εἰς πολὺ μέρος τῆς γῆς, διὰ τοῦτο ἐχρηιάσθη ἐτούτην τὴν ἑλληνικὴν καὶ εἰς τὰ Εὐαγγέλια, καὶ εἰς τὰς Πράξεις καὶ εἰς τὰς Ἐπιστολάς τὰς ὁποίας ἔπεμψαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ οἱ ἀπόστολοι ἔχι μόνον εἰς τοὺς διδασκάλους, ἀλλὰ καὶ εἰς ὅλους τοὺς χριστιανούς ὅπου εἶναι εἰς τὰς ἐκκλησίας. Καὶ διὰ τούτην τὴν αἰτίαν ἔδωκεν ὁ θεὸς τὸ χάρισμα τῶν γλωσσῶν τοὺς ἀποστόλους εἰς τὴν καθόδον τοῦ ἁγίου πνεύματος, διὰ νὰ γρικᾷ καθένας εἰς τὴν ἰδίαν του γλῶσσαν εἰς τὴν ὁποίαν ἐγεννήθη τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ. Καὶ ὕστερον πάλιν διὰ μέσου τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐπαραινέσεν ὁ θεὸς ἄνδρας εὐσεβεῖς διὰ νὰ ἐρμηνεύσουν τὴν θεῖαν γραφὴν εἰς ὅλες τὰς γλῶσσας τοῦ κόσμου, καθὼς μᾶς τὸ φανερώνει ὁ ἱερὸς Χρυσόστομος εἰς τὴν Ἐξήγησιν τῆς κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου, λέγοντας· καὶ Σύροι καὶ Αἰγύπτιοι καὶ Ἰνδοὶ καὶ Πέρσαι καὶ Αἰθίοπες καὶ μυρία ἕτερα ἔθνη μετέφρασαν ἐτούτα εἰς τὴν ἰδίαν τους γλῶτταν, καὶ τέτοιας λογῆς ἔμαθαν ἄνθρωποι βάρβαροι νὰ φιλοσοφοῦσι. Τὰ ὅμοια καὶ ὁ Θεοδώρητος λέγει εἰς τὸν ἐ λόγον τὸν θεραπευτικὸν, ἔχι μόνον διὰ τὰ βιβλία τῆς νέας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ βιβλία τῆς παλαιᾶς Διαθήκης, λέγοντας ἔτσι· ἐμεῖς δείχνομεν φανερὰ τὸ κράτος τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων, διὰτὶ ὅλη ἡ ὑφήλιος εἶναι γεμάτη ἀπὸ τούτους τοὺς λόγους. Καὶ ἡ ἑβραϊκὴ φωνὴ ἔχι μόνον μετεφράσθη εἰς τὴν ἑλληνικὴν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ῥωμαϊκὴν, ἤγουν τὴν λατινικὴν, καὶ εἰς τὴν γλῶτταν τῶν Αἰγυπτίων καὶ Περσῶν καὶ Ἰνδῶν καὶ Ἀρμενίων καὶ Σκυθῶν καὶ Σαυροματῶν· καὶ, διὰ νὰ εἰποῦμεν συντόμως, εἰς ὅλας τὰς γλῶσσας, ταῖς ὁποίας χρῶνται ὅλα τὰ ἔθνη. Καὶ, διὰ νὰ μὴν μακρύνω τὴν ἐπιστολήν λέγοντας διὰ πολλοὺς ἐρμηνευτὰς καὶ ἐρμηνεῖτες, ὁ ἅγιος Ἱερώνυμος, διὰ νὰ εἶναι Ἰλλυριὸς, μεθρμηένευσε τὴν θεῖαν γραφὴν εἰς τὴν ἐδικὴν του γλῶσσαν τὴν ἰλλυρικὴν, διὰ νὰ γρικοῦσιν οἱ συμπατριῶται του τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ. Καὶ ὁ ἅγιος Χρυσόστομος ὁμοίως τοὺς Ψαλμοὺς καὶ τὴν νέαν Διαθήκην μεθρμηένευσε εἰς τὴν γλῶσσαν τῶν Ἀρμενίων· καὶ τοῦτο εἶναι σημειώσεως ἄξιον περὶ τῆς παλαιᾶς Διαθήκης, ὅτι ὁ



λαὸς τοῦ θεοῦ τὴν ἀνάγνωσεν εἰς τὴν ἑβραϊκὴν γλῶσσαν, εἰς τὴν ὁποίαν ἐδόθη ὅσον καιρὸν ἤτον γνώριμη. Ἄλλὰ, διὰ τὴν σκλαβίαν τῆς Βαβυλῶνος καὶ διὰ τὰς ἄλλας θλίψεις ἐκεινῶν ὁποῦ ἐκατατυραννοῦσαν, ἐβαρβαρώθη καὶ διεσπάρη ὁ λαὸς, καὶ πλέον δὲν ἐγρικοῦσαν τὴν ἰδίαν τοὺς γλῶσσαν, ἀλλὰ τινὲς ἐλαλοῦσαν ἑλληνικῶς, ἄλλοι χαλδαϊκῶς, καὶ ἄλλοι ἄλλας κατὰ τοὺς τόπους. Τότε μετέφρασαν τὴν ἑβραϊκὴν εἰς τὴν ἑλληνικὴν καὶ χαλδαϊκὴν καὶ εἰς ἄλλας διαφόρους γλώσσας. Καὶ, καθὼς ἐκεῖνοι, ὡσὰν ἐβαρβαρώθη ἡ γλῶσσα, μεθρημῆνευσαν εἰς τὴν ἐδικὴν τοὺς, ἔτι ἀπὸ τοὺς ἐδικούς μας κάποιοι μεθρημῆνευσαν ἀπὸ τὴν ἑλληνικὴν εἰς τὴν κοινὴν τοὺς βίους καὶ τὰς ἱστορίας καὶ τὰς ὁμιλίαις τῶν ἁγίων ὁποῦ ἦταν ἄνθρωποι, καὶ τὸ νόμιμον καὶ ἄλλα τινὰ τούτοις ἀκολουθοῦντες καὶ ἡμεῖς, ἐπεχειρήσαμεν νὰ μεταγλωττίσωμεν τὴν νέαν Διαθήκην, εἰς τὴν ὁποίαν εἶναι ὁ βίος τοῦ Χριστοῦ καὶ αἱ ὁμιλίαι του καὶ ὁ νόμος τῆς πίστεως· διατὶ ἄπρεπον πρᾶγμα εἶναι οἱ βίοι καὶ αἱ ὁμιλίαι τῶν ἁγίων νὰ εἶναι πολλὰ φανερὰ, ὁποῦ ἦταν ἄνθρωποι, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ θεανθρώπου θεῖον Εὐαγγέλιον, ὁποῦ εἶναι ἀναγκαιότατον εἰς κάθε χριστιανὸν, νὰ εἶναι κεκαλυμμένον. Καὶ ἤξεύρομεν καλὰ πῶς ἐτοῦτο τὸ πρᾶγμα ὑπερβαίνει τὴν ἡμετέραν δύναμιν νὰ τὸ τελειώσωμεν καθὼς πρέπει· ἀλλὰ βλέποντες τὴν πτωχείαν τοῦ γένους μας καὶ ὁποῦ κἀνένας δὲν φροντίζει, ἐκάμαμεν ἐκεῖνο ὁποῦ ἤμπορέσαμεν, διατὶ τὸ κατὰ δύναμιν καὶ θεῶ φίλον. Καὶ ἂν εἶναι τίποτε καλὸν, εἶναι ὅλον τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ· εἰ δὲ καὶ εἶναι σφάλμα, τοῦτο ὅλον εἶναι ἐδικόν μου. Καὶ εἰς τοῦτο τὸ ἔργον ἔχομεν μάρτυρα τὸν θεὸν, ὅτι οὐδὲ ἐπροσθέσαμεν, οὐδὲ ἐβγάλαμεν· ἀλλὰ μετὰ καθαροῦ συνειδότος καὶ κατὰ τὴν δύναμιν μας ἐξηγήσαμεν τὸν νοῦν τῆς θείας γραφῆς εἰς τὴν ἐδικὴν μας γλῶτταν· καὶ, διὰ νὰ ἤξεύρη καὶ νὰ ἐγνωρίζῃ καθένας πῶς ἡμεῖς ἐμπιστεμένα ὑπηρετήσαμεν εἰς τοῦτο, προσεθήκαμεν τὸ κείμενον καὶ τὴν ἐρμηνείαν ὁμοῦ. Καὶ διατὶ (καθὼς λέγει ὁ θεὸς Βασιλεῖος) κάποια λόγια τῆς θείας γραφῆς ὁποῦ φαίνονται εἰς κάποιους τόπους νὰ εἶναι ἀμφίβολα εἰς κάποιον τρόπον ἀπὸ ἄλλους τόπους φανεροὺς σαφηνίζονται, ἡμεῖς ἐσημειώσαμεν εἰς τὸ περιθῶρι τοὺς παραλλήλους τόπους, διὰ νὰ συγκρίνη πᾶσα ἕνας τὰ δύσκολα. Καὶ συγκρίνοντας ἔχει τὸν θεὸν ἐρμηνεῖα τῶν ἑαυτοῦ λόγων. Καὶ διὰ νὰ εὐρίσκη



πᾶσα ἕνας εὐκόλα ἐκεῖνο ὁποῦ ἀναγινώσκεται καθ' ἑκάστην εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἐκτάμμεν πίνακα εἰς τὸν ὁποῖον ἐσημειώσαμεν τὰ ἐκ τῆς νέας Διαθήκης καθ' ἑκάστην ἀναγνώσματα κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ τάξιν ὁποῦ ἔχομεν.

Καὶ διὰ τὴν γέννη ἐτοῦτο τὸ θεάρεστον ἔργον κοινὸν καὶ ὠφέλιμον εἰς τὸ δυστυχεῖς γένος τῶν Ἑλλήνων, πέφτω εἰς τὰ ποδάρια τῶν ἐκλαμπροτάτων καὶ εὐσεβεστάτων μου κυρίων τῶν ἀρχόντων τῆς θεοφρουρήτου καὶ ἰσχυροτάτης ἀριστοκρατίας τῆς Βελγικῆς, καὶ διὰ τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ θεοῦ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ τὴν μὲ κάμουν ἐτούτην τὴν εὐεργεσίαν διὰ τὴν τυπωθῆ τὸ παρὸν βιβλίον εἰς δόξαν θεοῦ καὶ οἰκοδομὴν τῆς ἐκκλησίας. Καὶ τοῦτο θέλει εἶσται εἰς τὸ ἡμέτερον γένος μνημόσυνον αἰώνιον τῆς αὐτῶν καλοκαγαθίας τε καὶ εὐνοίας τὴν ὁποῖαν μᾶς ἔδειξε καὶ ὁ ἐκλαμπρότατος αὐτῶν πρέσβυς κύριος κύριος Κορνήλιος Ἄγας, εἰς τὸν ὁποῖον θαρρήσαντες ἐπεχειρήσαμεν τὸ παρὸν. Καὶ διὰ τούτην τὴν εὐεργεσίαν ἡμεῖς δὲν ἔχομεν τὴν πληρώσωμεν χάριν, ἀλλὰ τὴν πληρωμὴν θέλουσι τὴν ἔχει παρὰ τοῦ μισθοποδοῦ τοῦ θεοῦ, ὁ ὁποῖος μέλλει τὴν πληρώσῃ με τὸκον (ἐκεῖνους ὁποῦ τὸν δανείσουν ἐδῶ ἀργύριον) εἰς τὴν δευτέραν παρουσίαν. Καὶ ἡμεῖς θέλομεν τὸν παρακαλεῖ τὴν τοὺς διαφυλάττῃ ἔρρωμένους καὶ ὑγιεῖς, καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτῶν ἀπήμονα καὶ αὐξουμένην ἄχρι συντελείας αἰῶνος.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΤΟΙΣ  
ΟΡΘΟΔΟΞΟΙΣ ΑΝΑΓΝΩΣΤΑΙΣ.

Τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν εὐαγγέλιον, ὁποῦ εἶναι ἕνα γλυκὺ μῆνυμα ὁποῦ μᾶς ἐδόθη ἀπὸ τὸν οὐρανὸν, εἶναι φανερόν καὶ ὅσοι χριστιανοὶ εἶναι βαπτισμένοι εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος καὶ πιστεύουσιν ὀρθῶς εἰς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πῶς πρέπει τὴν τὴν ἡξεύρουσι καὶ τὴν γνωρίζουσι τὰ ὅσα περιέχει καὶ τὰ ὅσα μᾶς διδάσκει διὰ τὴν καθὼς ἡμεῖς οἱ χριστιανοὶ ὅλοι ἔχομεν χρέος ἀπαράιτητον ἐτοῦτο τὴν μαθαίνωμεν τὰ πράγματα τῆς πίστεως ὀρθῶς, δὲν ἡμποροῦμεν ἀλλεστρόπως τὴν ἡξεύρωμεν παρὰ ἀπὸ τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν Εὐαγγέλιον, ἀναγινώσκοντας εἰς ἐκεῖνο ὅσα ὤρισεν ὁ πανάγαθος θεὸς καὶ





ὁ υἱὸς τοῦ ὁ μονογενῆς ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκεῖ εὕρισκομεν ὅλα τὰ πράγματα τῆς δεσποτικῆς ζωῆς, ἐκεῖ εὕρισκομεν τὴν διδασκαλίαν τοῦ κυρίου καὶ τὰ κατορθώματά του, ὅσα ἔπραξε διὰ τὴν σωτηρίαν μας· καὶ κἀνένα πρᾶγμα δὲν εἶναι ὅπου νὰ ἔχωμεν χρέος διὰ τὴν ὀρθότητα τῆς πίστεως νὰ πιστεύωμεν καὶ νὰ κρατοῦμεν ὅπου ὁ διδάσκαλός μας καὶ δεσπότης ὁ κύριός μας δὲν τὸ ἐσημάδευσε καὶ ἐξεκαθάρισε διὰ τῶν εὐαγγελιστῶν ἐκείνων ὅπου ἐσύγγραψαν τὴν ἱστορίαν καὶ τὴν διδασχὴν ὅλην τὴν δεσποτικὴν· διὰ τοῦτο ὅποιος χριστιανὸς εἶναι ὅπου ἐπιθυμεῖ καὶ ὀρέγεται περὶ θεοῦ νὰ μάθῃ καὶ νὰ καταλάβῃ ὅσον εἶναι δυνατόν, εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὕρισκει· ἐκεῖ μαθαίνεις ὅτι κύριος ὁ θεὸς σου εἶς ἐστὶ, καὶ κύριον τὸν θεόν σου προσκυνήσεις καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις· ἐκεῖ εὕρισκεις τὸ ὁμοούσιον τῆς θεότητος καὶ τῆς ἁγίας τριάδος τὸ τρισυπόστατον, πατέρα, υἱὸν καὶ ἅγιον πνεῦμα, ἓνα καὶ μόνον ἀληθινὸν θεόν· ὅποιος θέλει καὶ ὀρέγεται καθεξῆς νὰ μάθῃ περὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων καὶ ἄρθρων τῆς πίστεως, πάντα εἶναι φανερόν πῶς ἀπεκεῖ ἡμπορεῖ νὰ τὸ μάθῃ, ἐπειδὴ καὶ ὁ παράκλητος ὅπου ἐπέμφθη ἀπὸ τὸν οὐρανὸν νὰ ἀναπληρώσῃ ἐκεῖνα ὅλα ὅπου ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀφῆκε νὰ τελειωθῶν εἰς τὸν καιρὸν τους, κἀνένα πρᾶγμα ἡλαττωμένον καὶ κολοδὸν δὲν ἐγκατέλειπε, ἀλλὰ πάντα ξεκαθαριστὰ τὰ ἐλάμπρυνε διὰ νὰ πληροφορηθοῦσιν οἱ ἐκλεκτοί· τέτοιας λογῆς γνωρίζομεν καὶ πιστεύομεν πῶς αὐτὸ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐφώτισε τοὺς ἀποστόλους, ὅπου ἦσαν μύσται καὶ αὐτόπται τῶν δεσποτικῶν κατορθωμάτων νὰ εὐαγγελίζωνται πανταχοῦ καὶ νὰ κηρύττωσιν τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, καὶ ἀπ' ἐκείνους τινὰς ἐδιάλεξε νὰ γράψουν ἐκεῖνα ὅλα ὅπου ἔκρινεν ἄξια συγγραφῆς διὰ νὰ πληροφοροῦνται καὶ νὰ παρηγοροῦνται οἱ μεταγενέστεροι χριστιανοὶ καὶ ἡμεῖς ὅπου εἴμεσθε μέλη τοῦ σώματος τῆς κεφαλῆς μας τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ὁποίου τὴν ζωὴν ὅλην, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὰ λοιπὰ ὅλα ἔκομεν χρέος ὡς ἓνα κλοῖτον καὶ μίαν ἄλυσον νὰ τὰ φέρωμεν εἰς τὸν τράχηλόν μας, νὰ ἐνθυμούμεσθην πῶς ὀδία τὴν σωτηρίαν μας τσοαῦτα ἐκατώρθωσε καὶ νὰ στερεωνώμεσθην εἰς τὴν ἐλπίδα ὅπου ἔχομεν εἰς αὐτὸν νὰ μᾶς σώσῃ καὶ νὰ μᾶς ἀποκαταστήσῃ εἰς τὴν πατρικὴν κληρονομίαν, ταῦτα πάντα καλὰ καὶ νὰ τὰ



μαθαίνωμεν καὶ ἀπὸ εὐαγγελιστᾶς ἀποῦ κηρύττουσι τὸν λόγον, ἀλλὰ πλεῖα ὀρθότερα καὶ ἀσφαλέστερα ἀπὸ τὰ συγγράμματα ἐκεινῶν τῶν εὐαγγελιστῶν ὅπου ἐγράψαν καὶ τὰ ἐπαρᾶδῶκασιν νὰ τὰ ἔχωμεν ἡμεῖς οἱ μεταγενέστεροι· ἀπ' ἐκείνους εἶναι οἱ ἐκλεκτοὶ εὐαγγελισταὶ Ματθαῖος, Μάρκος, Λουκᾶς, Ἰωάννης, οἱ ὅποιοι μᾶς ἐπαρέδωκαν καὶ μᾶς ἀφήκαν τόσον μεγάλον θησαυρὸν, καθὼς καὶ αὐτοὶ τὸν ἐπαράλαβαν ἀπὸ τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἐπλούτισαν τὴν ἐκκλησίαν μας, καὶ τώρα, χάριτι τοῦ ἐλεήμονος θεοῦ, εἴμεσθε πληροφορημένοι καὶ πλουτισμένοι, καλὰ καὶ νὰ μὴν λείπουν αἱ δυσκολίαι καὶ τὰ ἐμπόδια ὅπου ὁ ἐχθρὸς ἐφευρίσκει παντοτινὰ· ἀπὸ τὰ ὅποια ἐμπόδια δύο εἶναι τὰ πλεῖα βλαβερὰ εἰς τούτην τὴν ὑπόθεσιν· τὸ ἕνα, διατὶ τινὲς ἐμποδίζουσι τοὺς χριστιανούς ἀπὸ τὸ καλὸν ὅπου ἔχουν ἀπὸ τὸν θεόν, καὶ σοῦ φαίνεται πῶς φθονοῦσι τὴν καλωσύνην καὶ τὴν ὠφέλειαν ὅπου ἡμπορεῖ νὰ ἔχη ἡ ψυχὴ μας ἀπ' ἐκείνην τὴν ἀνάγνωσιν, πρᾶγμα ὅπου εἶναι πλεῖα γληγορότερον τοῦ ἐχθροῦ ἐνέργεια, ὅπου τριγυρίζει ὡσὰν λεοντάρι καὶ γυρεύει ποῖον νὰ καταπῆ· ἀπὸ τούτου τὴν ἐνέργειαν οἱ τοιοῦτοι ἄνθρωποι σκοτισμένοι καταπείθουσι τοὺς ἀπλουστέρους νὰ πιστεύσουν πῶς δὲν πρέπει νὰ διαβά- ζουσι ἐκεῖνα ὅπου τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔγραψε καὶ ἐπαρέδωκε, ἀμὲ εἶναι φανερόν πῶς εἶναι σφάλμα μέγα καὶ σατανικὴ πλάνη, ἔστοντας καὶ νὰ διδασκόμεσθουν ἀπ' αὐτὸν τὸν ἀληθινὸν διδάσκαλον τὸν κύριόν μας νὰ ἐρευνῶμε τὰς γραφὰς, ἤγουν διαβάζοντας νὰ καταλαμβάνουν τί γράφουσι καὶ τί μᾶς παραγγέλλουσι αἱ ὁμιλίαι τὰς ὁποίας ἔκαμεν ὁ Χριστὸς καὶ ἃς ἔγραψαν οἱ εὐαγγελισταί, τὰς ἔκαμαν ὄχι μοναχὰ εἰς ἐκείνους ὅπου ἤξευραν γράμματα, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ὄχλους μέσα εἰς τοὺς ὁποίους ἦσαν οἱ περισσότεροι ἄπλοὶ ἄνθρωποι καὶ γυναῖκες καὶ παιδία.

Καὶ οἱ ἀπόστολοι τὰς ἐπιστολάς τους γράφουσι ὄχι μοναχὰ εἰς τοὺς διδασκάλους, ἀλλὰ καὶ εἰς ὅλους τοὺς χριστιανούς καὶ εἰς αὐτὰς συν- τυχαίνοισι καὶ εἰς ἄνδρας καὶ εἰς γυναῖκας, καὶ εἰς πατέρας καὶ εἰς παιδία, καὶ εἰς τοὺς ἀρεντάδες καὶ εἰς τοὺς δουλευτάδες, καὶ εἰς μικροὺς καὶ εἰς μεγάλους, νὰ εἶναι ὅλοι θεοδιδασκτοὶ, καὶ νὰ ἤξεύρη καθένας ἐκεῖνο ὅπου τοῦ πρέπει πῶς εἶναι προσταχθένον ἀπὸ τὸν θεόν, καὶ ὄχι μοναχὰ παραγγελλένον ἀπὸ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῦτο εἶναι τὸ ἕνα



ἐμπόδιον· τὸ ἄλλον εἶναι ὅπου λέγουσιν τὸ Εὐαγγέλιον νὰ μὴν διαδάζεται μόνον εἰς μίαν γλῶσσαν, ὡσάν νὰ μὴν εἶναι ὅλες αἱ γλῶσσες τοῦ κόσμου καὶ νὰ μὴν δοξάζεται ὁ θεὸς μόνον εἰς μίαν γλῶτταν, πρᾶγμα παράδοξον καὶ ἔξω ἀπὸ τὴν στρατάν ὅπου φανερὰ ὁ μακάριος Παῦλος μᾶς φανερώνει πῶς πρέπει τὰ λόγια νὰ εἶναι καθάρια διὰ νὰ γρικοῦμεν ἐκεῖνο ὅπου εἶναι γραμμένον ἔτι λέγει ἂν μιλοῦμεν ἢ ἂν διαδάζωμεν καὶ δὲν γρικοῦμεν, εἶναι ὡσάν νὰ ρίχνωμεν τὰ λόγια μας εἰς τὸν ἄνεμον. Διὰ τοῦτο ἐρρίζει ὁ αὐτὸς μακάριος Παῦλος τὰ ὅσα μιλοῦμεν νὰ τὰ γρικᾶ ὁ ἰδιώτης καὶ ἀπλοῦς ἄνθρωπος διὰ νὰ καταλαμβάνῃ καὶ νὰ εὐχαριστᾷ τὸν θεὸν, ὅμως ἡμεῖς ἀφίνομεν καθένα νὰ λέγῃ ὡς τοῦ φαίνεται, καὶ διαλέγομεν τὸ καλλιώτερον καὶ πλέον ἀληθινὸν καὶ σύμφωνον τῇ γραφῇ ὅπου εἶναι κάθε χριστιανὸς νὰ ἔχῃ χρέος καὶ τὰ ἱερὰ γράμματα νὰ διαδάζῃ αὐτὸς του, καὶ ἐκεῖνα ὅπου δὲν ἤξεύρει ἀπὸ τοὺς πλεῖα ὀρθοδόξους διδασκάλους νὰ ἐρωτᾷ νὰ μανθάνῃ καὶ νὰ εἶναι δίκαιον καὶ τὰ ἱερὰ βιβλία καθὼς τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν Εὐαγγέλιον νὰ μεταγλωττίζωνται καὶ νὰ ἐρμηνεύωνται εἰς ἀπλὴν διάλεκτον καὶ γλῶσσαν κοινήν, ὅπου ἡμπορεῖ νὰ τὰ γρικᾶ καθεὶς διαδάζοντάς τα νὰ καρποφορῆται ἐκεῖνα ὅπου εἶναι γραμμένα μέσα καὶ νὰ ὠφεληται εἰς τὴν ψυχὴν, ὁ θεὸς ἤθελε ἀπὸ τὴν ἀρχὴν πάντοτε νὰ ἀναγινώσκονται τὰ λόγια του εἰς ἀπλὴν γλῶσσαν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐδικὸν του νόμον ὁ θεὸς ἔγραψεν τον εἰς πλάκας ἑβραϊκὰς, διὰ νὰ τὸν γρικῆσῃ ὁ λαὸς ὅλος, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν γλῶσσαν ὅπου ἦτον γρικιζαμένη εἰς ὅλους, ὁ Μωϋσῆς καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται τὰ ἅγια καὶ ἱερὰ βιβλία τῆς παλαιᾶς Διαθήκης τὰ ἔγραψαν· καὶ ὅταν ὁ λαὸς ἐμετατοπίσθη διὰ μέσου τῆς αἰχμαλωσίας εἰς τὴν Βαβυλῶνα ὅπου ἔμαθον τὴν βαβυλωνικὴν γλῶσσαν, ὁ Δανιὴλ ἔγραφε βαβυλωνικὰ, καὶ ἄλλοι ἐποίησαν καὶ μετάφρασιν τῶν λοιπῶν βιβλίων τῆς παλαιᾶς Διαθήκης εἰς βαβυλωνικὴν γλῶσσαν, νὰ τὰ καρποφοροῦνται ὅλοι. Ἔστοντας πάλιν καὶ νὰ κυριεύῃ ἡ βασιλεῖα τῶν Ἑλλήνων μετὰ τὴν ἑλληνικὴν γλῶσσαν, εἰς τούτην ἐρμηνεύθη καὶ ἡ παλαιὰ Διαθήκη. Καὶ ἐπειδὴ ἡ ἑλληνικὴ γλῶσσα ἦτον κοινὴ εἰς τὰς ἡμέρας τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, ἑλληνιστὶ ἔγραψαν τὴν νέαν Διαθήκην, καὶ μετέπειτα καὶ ἡ παλαιὰ καὶ ἡ νέα Διαθήκη μετεγλωττίσθη μέσα εἰς ὅλα τὰ ἔθνη καθενὸς εἰς τὴν γλῶσσαν του.



ὅτι διὰ τοῦτο ὁ θεὸς ἔδωκε τὸ χάρισμα τῶν γλωσσῶν τοῖς ἀποστόλοις καὶ εἰς ἄλλους ὅπου ἦτον ὕστερα ἀπ' αὐτοῦς, νὰ ἡμπορῇ νὰ καταλαμβάνῃ ὁ καθένας ὅπου διαβάξει ἐκεῖνα τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ εἰς τὴν ἐδικήν του γλῶσσαν μέσα εἰς τὴν ὁποίαν ἐγεννήθη· καὶ ἔτσι κάθε γλῶσσα δοξάζει καὶ ὑμνεῖ τὸν θεόν, τὸν ὅποιον γνωρίζει διὰ τῆς ἀναγνώσεως τῆς ἁγίας γραφῆς· οὕτω βλέπομεν καὶ πολλοὶ καὶ σοφοὶ ἄνθρωποι ἐμεταγλώττισαν ἀπὸ τὴν λατινικὴν διάλεκτον εἰς τὴν ἰταλικὴν τὰ ἱερὰ βιβλία τῆς θείας γραφῆς μὲ πολλὴν ὠφέλειαν τῆς ἐκκλησίας, διατὶ ἐκεῖνα ἀποῦ ἐδιάβαζαν καὶ δὲν ἐγρικούσαν εἰς τὴν λατινικὴν γλῶτταν, πολλὰ καλὰ καὶ ὠφέλιμα τὰ καταλαμβάνουν εἰς τὴν ἰταλικὴν, καὶ ἀναγινώσκοντάς τα πληροφροῦνται καὶ δοξάζουσι τὸν θεόν.

Τοῦτο γνωρίζοντάς το καὶ μετρῶντας ὅσῃν ὠφέλειαν ἡμπορεῖ νὰ προξενήσῃ ὁ ἐκλαμπρότατος ἀφέντης Κορνήλιος Ἄγας, ὅπου τὴν σήμερον ἐδῶ εἰς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν εἶναι ἀποκρισάρχης τῶν ὑψηλοτάτων καὶ ἐνδοξοτάτων αὐθεντῶν τῆς Βελγικῆς, ἤγουν τῆς Φλάνδρας, ἔχοντας εὐνοίαν καὶ ἀγάπην πρὸς τὸ γένος τῶν Γραικῶν, ἐφρόντισε μὲ πολλὴν ἐπιμέλειαν πιστωτὰ καὶ ὀρθότατα νὰ μεταγλωττισθῇ εἰς κοινὴν γλῶτταν τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον, ἤγουν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ καὶ αἱ Πράξεις καὶ αἱ Ἐπιστολαὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ ἡ Ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, τὰ ὁποῖα περιέχουσι πᾶσαν τὴν νέαν Διαθήκην τοῦ δεσπότη καὶ σωτῆρος μας Ἰησοῦ Χριστοῦ, διὰ νὰ διαβάξῃ ὁ λαὸς ὅπου εἰς τὴν ἐλληνικὴν διάλεκτον δὲν εἶναι παιδευμένος νὰ γρικᾷ τοῦ κυρίου τὰ λόγια καὶ νὰ ὠφεληθῆται, πρᾶγμα ὅπου τινὰς ἀπὸ τοὺς ἀνατολικούς δὲν ἐγνώρισε. Ὅθεν εἶναι δίκαιον πρῶτον τὸν θεόν, ἀπὸ τὸν ὅποιον εἶναι πᾶσα δόσις ἀγαθῆ καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον, νὰ εὐχαριστῇ ἡ ἀνατολικὴ ἐκκλησία· ἔπειτα τῇ αὐτοῦ ἐκλαμπρότητι, ὅπου ἐφάνηκε τέτοιος εὐεργέτης εἰς τὸ γένος μας· καὶ ἐπειδὴ διὰ νὰ τελειωθῇ τὸ καλὸν τοῦτο χωρεῖ εἰς τὸ μέσον ἡ συνέργεια καὶ ἡ ἐλευθεριότης καὶ ἡ καλοκαγαθία τῶν προλεγομένων ὑψηλοτάτων καὶ χριστιανικωτάτων αὐθεντῶν τῆς Βελγικῆς, ὅπου καὶ μὲ κοινῇ δαπάνῃ καὶ ἐξοδον ἐδικὴν τοὺς τὴν μεταγλώττισιν αὐτὴν τῆς νέας Διαθήκης ἔστερξαν νὰ τυπώσουσι ἀπὸ ἴδιαν τοὺς καλὴν προαίρεσιν, ὅχι ἀπὸ ἄλλο παρακινήμενοι, εἶναι σημάδι πῶς ὁ



θεός και ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εὐδοκεῖ εἰς τοιοῦτον καλὸν καὶ θεάρεσκον ἔργον, τὸ ὅποσον καθὼς τὰ ἄλλα κατορθώματα τὰ πολεμικὰ τῆς ὑψηλότητός τους εἶναι περίφημα καὶ ἐξάκουστα· ἔτι σιμὰ εἰς ἐκεῖνα καὶ τοῦτο τὸ κατορθώμα ὅπου ἀποδέλπει εἰς κέρδος καὶ ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν νὰ εἶναι ἐδικόν τους εἰς παντοτινὸν μνημόσυνον καὶ εἰς δόξαν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλὰ διατὶ φαίνεται πῶς νὰ εἶναι καινούργιον, πολλοὶ ἐναντίοι θέλουσι ζητήσῃ νὰ τὸ ψέξουν καὶ νὰ τὸ σμικρύνουν κατὰ τὴν συνθήειαν ὅπου ἔχουσι, διατὶ ἐκεῖνοι δὲν τὸ ἔκαμν· πλὴν ἡμεῖς, ἀκολουθῶντας τὴν ἀλήθειαν καὶ γνωρίζοντας ὅτι ὁ φθόνος τους δὲν μᾶς βλάπτει, τοὺς ἀφίνομεν ὡς θέλουσι νὰ φλυαροῦσι· ἐμᾶς φθάνει νὰ ἔχωμεν ἀπόβλεψιν εἰς τὴν δόξαν τοῦ κυρίου καὶ ὠφέλειαν τῆς ἐκκλησίας· τὰ ὅποια καὶ τὰ δύο μᾶς προξενεῖ ἢ μεταγλώττισις τοῦ ἱεροῦ Εὐαγγελίου εἰς τὴν ἀπλήν διάλεκτον καὶ ἡ παντοτινὴ ἀνάγνωσις, τὰ ὅποια εἰς τὸν καιρὸν τους θέλουν κάμει τὸν καρπὸν καὶ τὴν ὠφέλειαν ὅπου ἠλπίζομεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἀνατολικήν, ἡ ὅποια δὲν φθάνει πῶς εἶναι ἐν αἰχμαλωσίᾳ, ἀλλὰ καὶ πολεμᾶται ἀπ' ἐκείνους ὅπου ζητοῦσιν νὰ τὴν καταβάλλουσιν καὶ νὰ τὴν ὑποτάξουσιν πρὸς τοῦ λόγου τους. Ἄμῃ ὁ πανάγαθος θεὸς ὅπου προμηθεύει διὰ τοὺς ἐκλεκτούς του, δὲν θέλει ἀφήσῃ νὰ κυριεύσῃ ἢ κακία τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τὴν ὥραν ἐσεῖς ὅλοι ὅπου θέλετε διαβάξῃ μεταγλωττισμένον τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν Εὐαγγέλιον τοῦτο, καρπωθῆτε τὴν ὠφέλειαν ὅπου σᾶς προβάλλει ἢ ἀνάγνωσις, καὶ προσεύχεσθε διὰ ἐκείνους ὅπου σᾶς τὴν εὐεργέτησαν. Καὶ ὁ θεὸς πάντοτε νὰ σᾶς φωτίζη εἰς τὸ καλόν.  
'Αμήν.

ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΠΑΤΕΛΑΡΟΥ  
ΤΟΥ ΚΡΗΤΟΣ ΣΤΙΧΟΙ ΕΙΣ ΤΟ ΘΕΙΟΝ ΚΑΙ ΙΕΡΟΝ  
ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΜΕΤΑΓΛΩΤΤΙΣΘΕΝ ΕΙΣ ΦΡΑΣΙΝ  
ΚΟΙΝΗΝ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΕΝ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΙΣ ΚΑΙ  
ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΟΙΣ ΠΑΤΡΑΣΙ ΚΥΡΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ.

Δευθ', "Εβερ υίεες ἄμμιγα χ' Ἐλλάδος ἔμφυλον ἅπαν,  
αἰρετικῶν τε χοροὶ εὐτρόχαλ' ὡς μελίσης"



δεῦτε σκιογράφου νόμου εἰδολικῆς τ' ἀπὸ κνίσσης,  
 τῶν τε νέων ἀρχῶν τῶν σοφῶν ἀσόφων  
 καὶ ἀμβλέψατ' ἐρηβόθεν ἀγνοίης φάος ὄντως  
 λατρίας Χριστοῦ ζαδόχον εὐσεβέων.  
 Φαῖνον μαρμαρυγαῖσιν ἄκρη τε καὶ ἔμφυλα γαίης  
 δι' εὐηγγελιῶν μυστοπόλων ἀνέρων  
 δεῖξεν ὁ Μάξιμος ἀπλῆ τῇ λέξει εὐρίθμως  
 στιλωνότερον πολλαῖς θειολάτρει σοφίῃ.

## ΕΤΕΡΟΝ ΔΙΣΤΙΧΟΝ.

Ἄ δέλτος σοφίην οὐλύμπιου ἔνδοθι κεύθει,  
 ἀλλόφυλοι ταύτην λάσδετε ἐγκραδίως.

## ΕΤΕΡΟΝ ΕΞΑΣΤΙΧΟΝ.

Μοῦσαι ἀδύφθογγοι καὶ Φοῖβε μελίρροε ἄμα,  
 σὺν δέ τε καὶ Ὀρφεῦ, παύσατε ἀρμονίης  
 ἤρξε γὰρ ἱρὸς Μάξιμος εὐμούσως κελαδίζειν  
 ξὺν εὐηγγελισταῖς θευλόγος ἄσμα μέγα  
 κοινοτέρῃ ξὺν φράσει οὐλύμποιο μεγίστου,  
 ὃς πάντ' ἄμαυροῖ ἄσματα εὐφραδίῃ.

On a longtemps et longuement disserté sur le lieu d'impression du présent livre et sur le nom du typographe qui l'avait imprimé. Grâce aux curieuses recherches d'un savant hollandais, M. Christian Sepp<sup>1</sup>, cette question est élucidée. Il est aujourd'hui hors de doute que ce nouveau Testament fut imprimé à Genève, chez Pierre Aubert.

La version en grec vulgaire avait été exécutée à Constantinople, par MAXIME DE GALLIPOLI, avec l'assentiment du patriarche CYRILLE LUCAR, à l'instigation de CORNELIUS HAGA, ambassadeur de Hollande près la Sublime-Porte, et d'ANTOINE LÉGER, chapelain de l'ambassade.

1. *Het nieuw-grieksche Testament van 1638* dans les *Bibliographische mededeelingen* (Leyde, Brill, 1883, in-8°), pages 188 à 256. Cette étude renferme beaucoup de choses étrangères à la publication du nouveau Testament de 1638.



Dès le commencement de l'année 1632, Haga écrivait aux États que la traduction était achevée. Il ne restait plus, affirmait-il, qu'à la collationner avec l'original, chose dont Cyrille Lucar se serait acquitté mieux que personne, si ses multiples occupations lui en eussent laissé le loisir. Quand le travail serait entièrement terminé, Haga se proposait de l'envoyer à Genève pour l'y faire imprimer sur deux colonnes, le texte ancien en regard de la traduction grecque vulgaire<sup>1</sup>.

Le 2 octobre 1632, les États prennent la résolution de consulter Jacques Golius, professeur à l'université de Leyde, sur la question de savoir si l'impression d'une telle traduction était nécessaire, et s'il n'y avait pas lieu de craindre qu'elle ne suscitât des querelles et des divisions parmi les Grecs. Golius donna un avis favorable à la publication, et c'est à l'influence de ce savant qu'on peut attribuer le succès de l'entreprise<sup>2</sup>.

On eut d'abord, ce semble, l'intention de faire imprimer le nouveau Testament en Hollande, car les États demandèrent un devis approximatif des frais qu'entraînerait cette publication<sup>3</sup>.

Le 5 octobre 1632, les États prirent la résolution suivante : Oul le rapport du seigneur Hemstedt et vu celui du professeur Golius, les États ont décidé de choisir Genève, pour y publier le nouveau Testament, et de charger Brederode, ambassadeur de Hollande à Bâle, de le faire imprimer à quinze cents exemplaires, que Brederode enverra à Haga, pour distribuer à qui bon lui semblera. On dira à Brederode que Haga a fait espérer aux États que l'on pourrait persuader au traducteur de se rendre à Genève, afin de corriger les épreuves typographiques. Brederode sera instruit par Haga de l'époque où ledit traducteur arrivera à Genève, pour que l'on commence l'impression. En attendant, il fera tous les préparatifs nécessaires<sup>4</sup>.

Cependant on ne devait pas se mettre à l'œuvre aussi promptement que l'eussent désiré les intéressés. Les retards provinrent de plusieurs motifs. Le principal paraît avoir été la mort du traducteur, Maxime de Gallipoli, décédé le 24 septembre 1633, comme en fait foi une note tracée sur un feuillet de garde à la fin du *Genevensis* 23 et ainsi conçue :

1. Chr. Sepp, *Bibliographische mededeelingen*, pp. 202 et suiv.

2. *Ibidem*, pp. 205-206.

3. *Ibidem*, p. 207.

4. *Ibidem*, pp. 207-208.



1633. ἐκοιμήθη ἐν Χριστῷ ὁ παπᾶς κύριος Μάξιμος ὁ ἀπὸ Καλλιου-  
πόλεως κατὰ μῆνα Σεπτέβριον εἰς τὰς κδ', ἡμέρᾳ τρίτῃ, καὶ ἐτάφη εἰς  
τὴν Χάλκην νῆσον, ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῆς Θεοτόκου· ἐξέπνευσεν ὡσεὶ  
ὄρα τρίτῃ τῆς νυκτὸς τῆς τρίτης ἡμέρας<sup>1</sup>.

Le travail de collation et de révision dut prendre aussi un certain  
temps. En dépit des tracas dont il était accablé, Cyrille Lucar  
examina lui-même plusieurs parties de la traduction, comme en  
témoigne une lettre inédite qu'il adressa à Léger, et dont voici le  
texte :

*Al R<sup>mo</sup> m. s. Ant<sup>e</sup> Legero.*

R<sup>mo</sup> monsignor Legero, Havete fatto assai bene aver fatto  
collatione del testo autentico con il volgare. Vedo che papa  
Maximo è stato diligente nella traduzione. Imitato il testo del  
signor Diodati, il dubbio di alcuni vocabuli importa puoco,  
mentre che tutti rispondono all' istesso senso. Quanto per lo  
ἄρτος, io lo direbbe più communemente ψωμί, essendo anco dal  
signore così chiamato. Che se il signore se ne serve del voca-  
bulo ἄρτος e prima e doppò la consecratione, ma la lingua così  
lo comportava e l'atticismo del parlare. Ma parlando volgar-  
mente, a mio giudizio, non impedisce il senso volgarmente  
scriver ψωμί. Comunque si farà, tutto sta bene. Mi piacciono le  
considerationi che fa V. R<sup>ma</sup>. Il spirito santo ispirerà sempre  
in simil opera con il senso conveniente la formatione delli  
vocabuli.

Ro. I. 21 : ἐματαιώθη[σαν]	ἐξουθενόθησαν (sic),
Rom. 9. 21 : κεραμεύς	πηλουργός.
φύραμα	ζυμάρι vel προζύμι.
τουτέστι	ἤγουν.
ἐπωρώθησαν	ἐτυφλάθησαν.
ἀποτομία	ἀπόφασις ὅπου δὲ γυρίζει.

Sit .n. severitas in sententia irrevocabilis.

1. Voir Henri Omont, *Catalogue des manuscrits grecs des bibliothèques de Suisse* (Leipzig, 1886, in-8°), pp. 48-49.





χρηστότης	ή καλοσύνη.
πώρωσις	τυφλάγρα.
παρακαλῶν	παρηγορόντας (sic).
ἐφυσιώθησαν	ἐκενοδόξησαν.
ἀδέκιμος	ἀπεριμέριμος.
κατεστρώθησαν	ἐρίφθησαν (sic) ἢ ἔπεσαν.
καθ' ὑπερβολὴν ἔδόν	ὑψηλὴν στράταν, vel στράταν χωριστὴν εἰς τὴν τελειότητα.

Non servono li vocabuli d'una lingua barbara e streta di dare alla lingua greca il senso, e servile come dovrebbe. Percio bisogna alcuna volta παραφραστικῶς compire il bisogno.

Iddio benedetto reddi il merito a V. R<sup>ua</sup> di cotanto studio attendete à questa buona opera ; la quale è più facile, se si governarano secondo il testo del signor Diodati ; non poterano far meglio che così.

S. Luca è buono : lo mando per Filippo.

Baccio la mano di sua Ecc<sup>a</sup> illustrissima et dell' illustrissima Madama. Iddio vi salvi.

Il Patriarcha<sup>1</sup>.

En 1634 la traduction était probablement prête pour l'impression, mais on n'avait pas encore trouvé le correcteur qui devait se rendre à Genève : c'est ce dont nous instruit une intéressante lettre d'Antoine Léger, dont voici le début :

*Messieurs*  
*Messieurs les Pasteurs*  
*& Professeurs de*  
*l'Église & Académie*  
*de Genève,*  
*à Genève.*

Messieurs et très honorés pères et frères, j'ay différé quelque temps d'escrire à vostre vénérable Compagnie, en partie pour n'en avoir sujet digne de lui estre présenté, en partie aussi sur l'esperance que j'avoy d'estre moi-mesme le porteur des nou-

1. *Genevensis grec* 37-38, première liasse, n° 22.



velles de par deçà, comme je me disposoy en effect au retour par la commodité d'un bon navire anglois allant à présent d'ici à Marseille.

Mais, outre les instances qui m'ont esté faites par divers autres principaux membres de nostre petite église de surseoir mon départ à l'année prochaine, celles de monsieur l'Orateur et mesme de mons<sup>r</sup> le P[at]riarche] C[y]rille] conjointes avec autorité et fortifiées des raisons qu'entendrez par leurs lettres envoyées à mons<sup>r</sup> Diodati, m'arrestent encor un peu ici, attendant de voir si la malice des ennemis de la vérité qui abboient de loin, et par escrits volants en forme de lettres ou plustost libelles diffamatoires contre la Confession, et par toutes sortes d'artifices forgés ès portes de l'enfer, persécutent incessamment la personne de mons<sup>r</sup> le P. C., me présentera durant ce petit séjour quelque occasion de servir au bien public, aidant ce grand personnage à maintenir une si juste querelle : et si nous pourrons trouver cependant quelque homme docte de ce pais propre pour aller avec moi au printemps qui vient corriger l'impression du N. testament traduit en grec vulgaire, afin de lui donner l'information nécessaire à l'accomplissement d'un tel œuvre. Car, comme après mon obligation a nos églises, un des principaux motifs qui me faisoient presser mon congé pour le retour, estoit le desir d'attirer avec moi par delà un tel correcteur, qui sans cela n'y vouloit aller, et par ainsi haster l'exécution d'un si bon dessein : aussi la maladie survenue à celui qui nous avoit promis de s'acheminer avec moi l'arrestant, et n'ayant esté possible d'en trouver si tost un autre qui eust les qualités requises et fust prest d'aller à présent. S. E. pour ceste considération particulièrement m'a imposé la nécessité de retarder un peu mon despart, de peur que toute la peine et despense employée en ladite version, et l'esperance du fruit d'icelle ne se perdist : afin aussi que cependant on pourveut ceste petite église d'un autre pasteur, *etc.*<sup>1</sup>

1. *Genevensis grec* 37-38, seconde liasse, n° 27.



Cette lettre ne porte pas de date, mais elle est ainsi endossée :  
*De Constantinoble (sic). Lettre de monst Leger leüe en la Compagnie*  
*ce 7 nov. 1634.*

Cependant des sommes relativement considérables furent mises à la disposition de Brederode pour la publication du nouveau Testament. En juin 1633, il tire sur la Hollande une traite de 1.000 rixdales (2.500 fr.) et, en mars 1634, une autre traite pareille. Mais ces sommes ne lui suffirent pas; car il dut prélever dessus près de moitié, soit 995 rixdales, pour une partie de son traitement qui lui restait due<sup>1</sup>.

Enfin, Brederode se rendit de Bâle à Genève et passa avec l'imprimeur un traité dont voici le texte :

COPIE DE L'ACCORD POUR L'IMPRESSION DU TESTAMENT NOUVEAU EN  
GREC COMMUN & NOUVEAU, EN DATE  
DU 23 MAY 1636.

S'ensuivent les conditions et conventions faites et passées entre noble homme PIERRE CORNEILLE DE BREDERODE, ambassadeur des très illustres, hauts et puissants seigneurs, messeigneurs les États généraux des provinces unies des Pays-Bas, et le sieur PIERRE AUBERT, imprimeur de la ville, république et académie de Genève, pour l'impression du Nouveau Testament grec vulgaire, collatéral avec l'original.

Premièrement. La copie sera remise audit sieur Aubert, revue par Messieurs Le Clerc, lesquels la reverront et escriront tout au long les abbreviatures qui pourroyent apparemment arrester les compositeurs et correcteurs<sup>2</sup>.

1. Sepp, *Bibliographische mededeelingen*, pp. 211-212.

2. « Le *Genevensis grec 21 A* est certainement la copie qui a servi à l'impression du N. T. de 1638. Ce qui le prouve, c'est que, suivant un usage encore adopté de nos jours, le typographe a noté, en marge du manuscrit, l'endroit auquel commence chacune des feuilles de l'imprimé. Par exemple, au f. 101 recto du manuscrit, aux mots τὸν χάρτι, on lit en marge *prem. LL 133*, c'est-à-dire *folio 133, premier de la feuille signée LL* (première partie). La plupart des feuillets du manuscrit portent, d'ailleurs, les traces que laissent les mains des ouvriers compositeurs. Il y a, presque à chaque page, quelques mots biffés, réécrits ou remplacés dans l'interligne. Je pense que Senebier avait déjà remarqué le fait, et que c'est pour cela qu'il aura jugé inutile de décrire ou de mentionner le manuscrit *21 A*.

« Notre ami Omont s'est donc trompé (que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre!) en attribuant ce manuscrit au dix-huitième siècle. Moïse



2. Le labeur se fera à la forme de l'espreuve qui a esté cydevant faite et agréée par leurs Grands.

3. Pour mettre encore tant mieux le compositeur et le correcteur, et leur faciliter la lecture de ladite copie, le correcteur fera la correction des deux ou trois premières feuilles de l'œuvre avec ledit sieur Le Clerc.

4. En la suite de la correction, le correcteur verra et corrigera diligemment les deux premières espreuves, et les sieurs Le Clerc, la troisième.

5. Le correcteur aura un contrelecteur.

6. Les espreuves se feront sur du papier fort, afin de pouvoir faire les corrections nettes.

7. S'il eschappoit quelque faute notable en l'impression par la faute des ouvriers, ledit sieur Aubert sera tenu de refaire la feuille en feuilleton à ses frais et despens, où la faute se sera glissée. A l'effect de quoi, et pour justifier si c'est sa faute ou non, ledit sieur Aubert représentera la tierce ou dernière correction.

8. Se servira ledit sieur Aubert en l'impression de bons caractères, non usez ni vicieux, de bonne encre bien noire et qui ne se jaunisse, comme aussi fera en sorte que le papier ne se trouve gasté ou tasché soit d'encre, mouillure ou autrement.

9. Ledit sieur Aubert tirera 1.500 exemplaires avec les mains et non plus, sans en tirer aucun pour soy.

10. Commencera l'impression jeudi prochain, 26 de ce mois.

11. Depuis que l'impression sera commencée, ledit sieur Aubert y fera travailler incessamment sans interruption jusques à la perfection de l'œuvre.

12. Remettra ledit sieur Aubert audit sieur de Brederode, ou de luy charge ayant, toute l'impression bien assemblée, collationnée et conditionnée.

13. De mesmes conservera la copie pour être remise audit seigneur de Brederode, ou de luy charge ayant.

---

Briquet, qui est très compétent en matière de filigranes, — il en a dessiné récemment plus de 7.000 rien que dans les archives et bibliothèques d'Italie, — a examiné, sur ma demande, ceux du manuscrit 21 A. L'un d'eux représente un étendard entre les lettres C et Z. Briquet m'écrivit que ce filigrane provient des battoirs de la famille Zuanelli à Toscolano, *all' insegna dello stendardo*, et qu'il en avait recueilli deux variétés employées en 1616 et 1618. Le papier du manuscrit grec 21 A est donc bien du commencement du dix-septième siècle » (Communication de M. Théophile Dufour, directeur de la Bibliothèque publique de Genève).



14. Moyennant quoy, ledit seigneur de Brederode a promis, comme il promet, audit sieur Aubert pour chasque feuille de l'impression 17 florins, monnoye de Genève, dont luy sera fait payement à mesure en proportion du travail.

15. Au parsus de quoy, ledit seigneur de Brederode a gracieusement promis au compositeur, pour exciter sa diligence, la somme de 3 tallers après l'œuvre parachevée.

Le tout que dessus ainsi convenu et accordé entre ledit seigneur de Brederode et ledit sieur Aubert, à peine de tous despens, dommages et interests, en présence et de l'avis des nobles Jacques Godefroy, seigneur, conseiller et secrétaire d'estat de la ville et république de Genève, et des spectables Jean Diodati, Théodore Tronchin, Frédéric Spanheim, ministres de la parole de Dieu, et D. Le Clerc, professeur en la langue hébraïque, et le sieur D. Le Clerc, docteur en médecine.

Faict à Genève, ce 23 de may 1636, st. v.

Pierre Corn. de Brederode, ainsi j'ay promis.

Godefroy, comme tesmoin.

Pierre Aubert.

J. Diodati.

Th. Tronchin, comme tesmoin.

Fr. Spanheim, comme tesmoin.

David Le Clerc, comme tesmoin.

De suite a esté convenu entre ledit seigneur de Brederode et lesdits sieurs Le Clerc, ès présence et de l'avis que dessus, que, pour leur peine de la revision, extension d'abréviatures et correction du labeur que dessus, leur sera payé par ledit seigneur de Brederode, pour chaque feuille d'impression, la somme de quarante sols, monnoye de Genève.

Ainsi ay convenu.

David Le Clerc<sup>1</sup>.

L'ouvrage fut évalué à 130 feuilles typographiques in-4°, le papier à 2.400 florins et l'impression à 1.300 florins, non compris la rémunération des correcteurs<sup>2</sup>. Mais les frais dépassèrent de beaucoup les estimations. Ainsi, au lieu de 130 feuilles typographiques, il y en eut 195, réparties comme il suit :

1. Seep, *Bibliographische mededeelingen*, pp. 215-217.

2. *Ibidem*, p. 212.



1° Feuilles liminaires signées * jusqu'à ***.	3
2° Feuilles signées A jusqu'à Z.	23
3° Feuilles signées AA jusqu'à ZZ.	23
4° Feuilles signées AAa jusqu'à ZZz.	23
5° Feuilles signées AAaa jusqu'à ZZzz.	23
6° Feuilles signées AAaaa jusqu'à XXXxxx.	21
7° Feuilles signées a jusqu'à z.	23
8° Feuilles signées aa jusqu'à zz.	23
9° Feuilles signées aaa jusqu'à zzz.	23
10° Feuilles signées aaaa jusqu'à kkkk.	10

Total : 195 feuilles.

Brederode étant mort au cours de l'impression, son parent Cornelius Nieuland, continua l'œuvre commencée. On le voit se plaindre aux États de Hollande de n'avoir pas 5 ou 6 cents florins pour acheter du papier, et demander des instructions pour faire parvenir le livre aux chrétiens de Turquie. Alors, le 16 juin 1638, les États se décident à donner 500 florins, et ajournent l'autre question jusqu'à ce qu'il se présente une occasion favorable<sup>1</sup>.

Elle se présenta, le 27 août 1638, lorsque les États furent informés, par une lettre de Nieuland, que Jacques Godefroy, syndic de Genève, avait continué l'impression du nouveau Testament et avancé les sommes qui restaient à payer. Nieuland faisait, en outre, savoir qu'on ne pouvait songer à expédier les volumes à Marseille, par le Rhône, car il fallait traverser Avignon (alors possession du Saint-Siège). Impossible également de penser à la voie du Rhin. Le seul parti qui restât à prendre, c'était de faire l'expédition en Hollande par la France, et de Hollande diriger l'envoi par mer sur Constantinople<sup>2</sup>. En choisissant Genève pour y publier le Nouveau Testament, « messieurs les États » n'avaient pas prévu toutes les difficultés qu'ils auraient à surmonter pour en faire sortir les exemplaires.

L'impression terminée, il fallut pourtant s'occuper de la distribution des volumes. Haga et les professeurs genevois demandèrent des exemplaires à prélever sur les 168 que les États avaient fait venir en Hollande. On en donna également un à André Rivet<sup>3</sup>.

Ce fut seulement au printemps de l'année 1645 que Haga reçut à

1. Seep, *Bibliographische mededeelingen*, p. 218.

2. *Ibidem*, p. 218.

3. *Ibidem*, p. 219.



Constantinople six ballots contenant 400 exemplaires, et réclama le remboursement d'une somme de 182 florins qu'il avait dû payer pour le transport<sup>1</sup>.

Quant aux exemplaires restés à Genève, on eut l'intention de les expédier en 8 ballots à Marseille, où on les aurait embarqués à l'adresse de Henri Cops, résident de Hollande, près la Porte, sur trois vaisseaux qui faisaient voile pour Constantinople. J'ai écrit on eut l'intention, car une partie seulement fut expédiée; l'autre partie resta en gage à Genève pour frais de magasinage et autres, que les États ne pouvaient parvenir à payer. La question d'argent joue un rôle considérable dans toute cette histoire. La Hollande avait alors de tous côtés une foule de petites dettes dont il était fort difficile d'obtenir le règlement. Ce ne fut qu'au mois de février 1642, cinq ans après la mort de Brederode, que les États se décidèrent à donner satisfaction aux légitimes réclamations de ses héritiers, qui demandaient le paiement de son traitement et le remboursement des sommes qu'il avait avancées pour le compte de l'État, soit un total de 5783 florins et 15 sous. On y mit toutefois la condition que les héritiers s'engageraient à fournir une caution suffisante *de restituendo*, dans l'hypothèse où, plus tard, il serait démontré que cette somme devait être restituée<sup>2</sup>.

Cependant les exemplaires restés à Genève s'y trouvaient encore en 1666, lorsque, le 4 juin de cette année-là, les directeurs du Commerce du Levant adressèrent aux États une lettre par laquelle ils sollicitaient l'autorisation de prendre livraison des susdits exemplaires, à charge d'en payer le magasinage. Ils avaient l'intention, disaient-ils, de les distribuer à titre gracieux aux chrétiens de Constantinople et de Smyrne. L'autorisation fut accordée. Il restait en magasin 1130 exemplaires, et le propriétaire du magasin exigeait une pistole pour chaque année de loyer<sup>3</sup>. On finit par s'entendre, ainsi qu'il résulte de l'acte suivant :

« L'an mil six cent soixante-neuf et le vingt-troisième jour du mois de novembre, avant midy, par devant moy, André Beddevole, citoyen et notaire publicq juré de Genève subsigné, et présents les témoins soubz nommés, établi en personne le sieur David Dentand, maistre chirurgien, citoyen dudit Genève, lequel de gré confesse d'avoir heu et receu de noble respectable François Turretin, pasteur

1. Seep, *Bibliographische mededeelingen*, p. 219.

2. *Ibidem*, pp. 219-220.

3. *Ibidem*, p. 220 et p. 224.



et professeur en théologie en ceste Église et Académie de Genève, icy présent stipulant et acceptant, en qualité de charge ayant de Messieurs les directeurs de la Compagnie du Levant et mer Méditerranée, la somme de huit cent trente-sept livres quinze sols tournois pour les louages de trente-un ans et quelques mois des magasins où ont esté les exemplaires du nouveau Testament grec ancien et vulgaire, imprimé aux frais de leurs altesses les seigneurs Estats généraux des provinces des Pays-Bas, ès années mil six cent trente-sept et mil six cent trente-huit, en suite de la sentence rendue sur ce fait par nos seigneurs du petit conseil, le vingt-deuxième décembre mil six cent soixante-huit, à raison d'un ducat par an; et, outre ce, confesse d'avoir encore heu un exemplaire dudict Testament pour quelques autres frais par luy pretendus : dont estant bien payé et content, ainsy qu'il assure, il en a quitté et quitte ledict noble respectable Turretin et tous autres qu'il appartiendra avec promesse de n'en jamais rien demander, ny permettre estre demandé en jugement, ny dehors, et par serment d'observer la présente quittance à peine de tous despens, dommages et interests, et l'obligation de tous ses biens présents et advenir qu'il a soumis à toutes courts et se constitue tenir pour ladite observance en renonçant à tous droicts et loix à ce contraires et autres clauses requises.

« Faict et passé audit Genève, en la maison dudict noble respectable Turretin et de Messieurs les frères présents honorables Jean Faure, marchand bourgeois, et Jean Morat du Val S<sup>t</sup> Martin, résident, tesmoings requis et signés, avec ledit sieur Dentand et ledit noble respectable Turretin, en la minute du présent acte de moy dit notaire recepvant expédié en faveur dudict sieur Turretin, au nom de ceux pour lesquels il était requis.

A. Beddevole, notaire <sup>1</sup>. »

On se tromperait si l'on croyait l'affaire terminée. On lit, en effet, dans les Notules du 16 juillet 1732 : Voordaagh fait savoir qu'il a reçu la visite de MM. Vernet et Turretin, le premier pasteur, le second fils d'un professeur de Genève, lesquels lui ont déclaré qu'il se trouve à Genève quelques exemplaires du nouveau Testament imprimé, il y a un siècle, aux frais des États. Ces exemplaires ont été mis plus tard à la disposition des directeurs du Commerce du Levant, qui sont priés d'en prendre livraison <sup>2</sup>. Les directeurs du

1. Seep, *Bibliographische mededeelingen*, pp. 224-225.

2. *Ibidem*, p. 226.





Commerce du Levant informés écrivirent à Jean-Adolphe Turretin la lettre suivante :

Monsieur,

Nous avons reçu la lettre que vous avez eu la bonté de nous écrire le 6 du passé et, suivant votre avis, nous avons aussi reçu par vos soins une partie des Testaments grecs dont le reste suivra incessamment. A l'égard des douze exemplaires que vous avez retenus pour en faire part à quelques amis après votre approbation, nous devons vous déclarer que, bien loing de nous y opposer, nous sommes charmés de cette disposition et que nous aurions souhetté que vous en eussiez retenu le double, puisqu'il sera égal à leurs H. P. par quel moyen, pourveu que l'on parvienne au but qu'ils s'en sont proposez, lorsqu'ils en ont fait la dependance.

Au reste, Monsieur, nous vous sommes bien obligez pour toutes les peines que monsieur votre père et vous se sont bien voulu donner pour cette affaire et pareillement pour les vœux que vous avez bien voulu y ajouter. Nous prions Dieu de les accomplir de part et d'autre et sommes très parfaitement, Monsieur, vos affectionnez amis

Les directeurs du Commerce du Levant et de la navigation dans la Méditerranée.

Samuel Elias Coymans.

Par ordonnance desdits,

Jacob van Ghesel.

Amsterdam, ce 27 mars 1733<sup>1</sup>.

Une lettre des mêmes directeurs à Cornelius Calkoen, ambassadeur de Hollande à Constantinople, en date du 21 mai 1733, lui annonçait l'envoi de deux ballots contenant des exemplaires du nouveau Testament et dirigés sur Smyrne. Le consul des Provinces-Unies en cette ville, le baron Daniel Alexandre de Hohepied, devait les renvoyer à l'ambassadeur, à Constantinople, et celui-ci les distribuer à son gré. A cette expédition, on avait joint soixante bouteilles de vins fins destinés à faire passer le reste. Cette fois l'affaire était sérieuse, comme le prouve une lettre à Hohepied, où on l'informe qu'il recevra quatre ballots, dont les nos 1 et 2 devront être retenus par lui et être distribués à Smyrne. Tout arriva à destination dans de bonnes conditions. L'ambassadeur accusa récep-

1. Seep, *Bibliographische mededeelingen*, pp. 226-227.



tion de l'envoi par une lettre, où il dit que les exemplaires ont été reçus avec reconnaissance et qu'il n'en a pas eu assez pour satisfaire toutes les demandes. Il croit que, s'il en restait encore, il serait bon de les lui envoyer. Il regrette toutefois qu'il ne soit pas fait mention sur le titre des volumes de l'œuvre pie qu'accomplissent les États généraux. C'est une omission qu'on pourrait peut-être réparer en changeant le titre des exemplaires restants <sup>1</sup>.

Certains membres du clergé grec ne virent pas d'un bon œil la publication de ce nouveau Testament, dont le patriarche PARTHÉNIUS LE JEUNE avait pourtant autorisé la distribution. MÉLÉTIUS SYRIGOS, prêchant un jour dans l'église patriarcale, présenta aux fidèles un exemplaire de cet ouvrage et par de solides arguments démontra que le traducteur, les imprimeurs et les lecteurs de cette version, comme aussi ceux qui contribuaient à la répandre, étaient éloignés du christianisme et soumis à l'anathème. Dosithée, patriarche de Jérusalem, auquel nous empruntons ces détails, ajoute que, à la suite de cette déclaration, les exemplaires ne furent pas distribués et disparurent. Il est clair qu'il ne saurait être ici question des exemplaires expédiés par les directeurs du Commerce du Levant, car leur envoi est postérieur à l'époque où vécut Mélétius Syrigos et même à la publication de l'ouvrage où le fait est relaté <sup>2</sup>.

## 268

BIBAION TOY AΠPPIAΛIOY MHNOΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν Ἐνετίησιν παρὰ Ἰωάν. Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ. Ἐπιμελεῖα δὲ καὶ ἐπιδορθώσει (sic). Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου. Ἐπει ἀπὸ τῆς θεογονίας. ἀρχῆ (sic). ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au verso du dernier feuillet :

Ἡ τῶν τετραδίων κατὰ τάξιν ἀκολουθία. ἀβγδεζηθ. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια, πλὴν τοῦ θ, ὅπερ ἐστὶ πεντάδιον. Ἐνετίησιν παρὰ Ἰωάν.

1. Seep, *Bibliographische mededeelingen*, pp. 227 et suivantes.

2. Dosithée, Περὶ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων (Bucarest, 1715, in-f°), livre XI, chap. X, paragraphe IV, page 1173.



Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ ᾧ ἡμῶν.  
Ἰησοῦ Χριστοῦ. ἀγγλῆ.

In-folio de 66 feuillets non chiffrés, divisés en 8 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui en a 10. Marque de Pinelli au verso du dernier feuillet. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119.4 (Inventaire, B 37). Réserve.  
Bibliothèque Mazarine : n° 1152.

## 269

ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ ΕΚ ΠΟΛΛΩΝ ὧν πρότερον εἶχε σφαλμάτων ὅτι  
μάλιστα ἀνακαθαρθέν. Καί τὰ νῦν προστεθὲν τὸν τῶν νηπίων κανόνα  
καί τινας ἐτέρας εὐχάς, Τυπωθὲν μὲν παρὰ Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ  
Πινέλλῳ, ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελῶς δὲ διορθωθὲν, παρὰ τοῦ  
ἐν ἱερομονάχοις ἐλαχίστου, Θεοφυλάκτου τοῦ Τζανφουρνάρου. CON  
PRIVILEGIO. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. ἀγγλῆ.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 250 feuillets chiffrés en grec et  
4 feuillets non chiffrés. Titre encadré d'un bois. Impression rouge  
et noire. Communication du professeur Alexis Pavloff.

Biblioth. de l'imprimerie synodale de Moscou : n° 83. 4°.

## 270

ACTA  
SACRI ŒCUMENICI  
CONCILII  
FLORENTINI

AB

HORATIO IVSTINIANO

*Bibliothecæ Vaticanæ Custode Primario*

Collecta, Disposita, Illustrata.

ROMÆ,

Typis Sac. Congr. de Fide Propaganda. MDCXXXVIII.

*SVPERIORVM PERMISSV.*

In-folio de 8 feuillets non chiffrés, 455 pages et 8 feuillets non



chiffrés, dont le dernier blanc. Marque de la Propagande sur le titre, lequel est encadré d'un double filet. Très rare. Un exemplaire est coté 8 fr. dans le *Catalogue LXVII* de Silvio Bocca (Rome, 1890, in-8°), sous le n° 3991 et un autre 10 fr. sous le n° 3995.

La matière de ce volume avait été réunie et préparée par LÉON ALLATIUS; mais, ayant confié ses documents à Horace Giustiniani, celui-ci eut la mauvaise foi de les publier comme son œuvre personnelle. Léon Allatius s'est amèrement plaint de cet acte d'indélicatesse dans ses *Exercitationes in Roberti Creyghtoni Apparatum* (Rome, 1665, in-4°), où il s'exprime ainsi (pages 71-72) :

« Acta eiusdem S. œcumenici Concilii Florentini a recentissimo quodam postmodum collecta sunt, in quibus, præter paucas notas et disputationes et collationes inter Latinos et Græcos in Concilio habitas et ab Andrea Sancta-Crucio, patricio romano et apostolici consistorii advocato, conscriptas in modum dialogi cum Ludovico Pontano, reliqua fere omnia ex meis schedis, in quibus pleraque tum e Vaticano Archivo, tum Bibliothecis romanis, magnis impensis et labore improbo, excerpseram, eo scopo ut aliquando dicta Acta, meis additionibus et notis illustrata et in meliorem aspectum concinnata, sicuti tabulas utcunque pictas in bono lumine exponerem, desumpta sunt. Laborem cum illi communicassem, statim de edendo illo Concilio occasionem arripuit, et schedas illas et quæ in illis continebantur uti sua publicavit atque divendit, indignum ratus, si, per quem profecerat, decantaret. Non mentior. Schedas ipsas ab eodem, dum illas lectitaret multis in locis manu sua interpolatas, ad perpetuam rei memoriam in Bibliotheca Vaticana, absolutis hisce *Exercitationibus* reponam. Testimonium tribuent et *Apes meæ Urbanæ*, anno 1633, Romæ editæ, apud Ludovicum Grignanum, in 8°, in quibus hunc meum laborem lectoribus hisce verbis insinuo<sup>1</sup> : *Conciliorum Ferrariensis et Florentini Acta notis et animadversionibus illustrata*, antequam ipse de edendis Actis Concilii vel minimum cogitasset; cum illa postea ediderit anno 1638. Sed non fuere funesta omnia omina. Nanque, cum casum prospicerem et ingenium hominis apprime cognoscerem, non universa communicavi. Quare quæ recens collector edidit et quæ mihi reservaveram, post has meas *Exercitationes*, ut expletam omnibus suis partibus et membris, uti fieri potest, Florentini Concilii historiam habeas, una simul construam, ut hinc videas. Creyghtone, etiam ex pontificiis et Græcis ipsis multos insudasse ad Acta huiusce Concilii e tenebris

1. Page 178.



eruenda, quæ plana sunt, et sublestam, ne dicam scelestam, tui Syropuli mentem et mendacia explodent, ut videbimus infra. »

Après avoir reproduit le passage d'Allatius que l'on vient de lire, Eugène Cecconi ajoute :

« Queste notizie ci fecero nascere naturalmente il desiderio di ritrovare le schede di cui parla l'Allacci; e, dopo averle cercate invano nella Vallicelliana di Roma, che conserva un gran numero de' suoi manoscritti, avemmo la fortuna di rinvenirle nella Biblioteca Barberiniana, legate insieme in un volume in-8° segnato colle cifre summentovate (XVI. 85.). Il codice è quasi tutto di mano dell' Allacci, il quale, come abbiamo udito, copiò i documenti ch' esso contiene dalle principali biblioteche di Roma. Vi ritrovammo parecchi documenti che avevamo visti e copiati a Firenze, ed altri parimente da noi estratti dalla Biblioteca Vaticana. Non tutti però ci erano conosciuti, e facemmo tesoro dei nuovi per la nostra raccolta. Quantunque poi non potessimo in alcun modo dubitare della esattezza del peritissimo ed instancabile Allacci nel trascrivere i detti documenti, volemmo, per riprova, collazionarne qualcuno coi registi di Martino V e di Eugenio IV, che si trovano nell' Archivio Vaticano, ed avemmo una conferma di fatto di quello che non potea mettersi in dubbio, vale a dire, della loro fedele riproduzione<sup>1</sup>. »

Bibliothèque nat. de Paris : B 1045 (Invent. B 346).

---

271

ICTOPIA  
THE ΣΩΣΑΝΝΗΣ.  
ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.

Κοντά εις τὸν Τζανπέτρον τὸν Πινέλλον.

αχλή.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé α (alpha).  
Marque de l'imprimeur sur le titre. Très rare.

---

1. Eugenio Cecconi, *Studi storici sul Concilio di Firenze con documenti inediti o nuovamente dati alla luce sui manoscritti di Firenze e di Roma* (Florence, 1869, in-8°), pages 52-53 de l'Introduction.



Les deux derniers vers de ce poème, qui sont ainsi conçus et orthographiés,

Καὶ κείνος ὁποῦ τάκκιμε ἐσὺ ποῦ τὸν γυρεύγης,  
εἰς τὰ κεφάλαια τῆς ἀρχῆς, αὐτίνοαι νὰ εὔρης.

indiquent que le nom de l'auteur est formé par les lettres initiales des quinze premiers vers portant les numéros impairs (c'est-à-dire : 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27 et 29), lesquelles donnent Μάρκος Δεφαράνας.

---

272

ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗ

ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΚΗΣ

γλώσσας.

GRAMMATICA

LINGVÆ GRÆCÆ

VVLGARIS.

Auctore SIMONE PORTIO Romano

Doctore Theologo.

PARISIIS,

Sumptibus Societatis Typographicæ Librorum Officij Ecclesiastici, Iussu Regis constitutæ.

M. DC. XXXVIII.

*Cum Priuilegio Regis.*

In-8° de 16 et 160 pages. Corbeille de fleurs sur le titre. Très rare. Un exemplaire bien conservé se vend de 15 à 30 fr.

Sur le titre de certains exemplaires, notamment celui de notre Bibliothèque nationale <sup>1</sup> (X 322 double, Inventaire X 6751) et celui de la Bibliothèque universitaire de Leyde <sup>2</sup> (696. F. 13), la corbeille de fleurs est remplacée par la mention suivante :

---

1. Il a appartenu aux Dominicains de la rue Saint-Honoré, comme en fait foi cette mention qui se trouve sur le titre : *Ex libris conventus SS. Annunc. Ord. FF. Prædic. ad S. Honoratum*. En tête de la page 3 liminaire, on lit encore : *Ex libris ff̄m Prædicatorum Parisiensium ad S. Honoratum*.

2. Il a appartenu à Isaac Vossius, dont il porte l'ex-libris imprimé.



*Ex Mandato Eminentissimi Principis Cardinalis Ducis DE RICHELIEV,  
gratis dispensantur.*

Collation des seize pages liminaires :

Pages 1-2 : Le titre.

Pages 3-6 : Épître dédicatoire en grec vulgaire, reproduite ci-après.

Pages 7-10 : Traduction latine de la susdite épître.

Pages 11-16 : Privilège du Roi, daté de Château-Thierry, le 9 décembre 1631, signé LOVIS et plus bas PHILIPPEAVX.

ΤΩ ΕΞΟΧΩΤΑΤΩ ΑΡΧΟΝΤΙ ΑΡΜΑΝΔΩ ΤΩ ΚΑΡΔΙΝΑΛΙ  
ΔΟΥΚΑ ΤΟΥ ΡΙΧΕΛΙΟΥ ΚΑΙ ΤΗΣ ΓΑΛΛΙΑΣ ΠΑΡΙ.

Ἐτράβιξες, ὡς λογιάζω, ἐξοχώτατε ἄρχοντα, εἰς ἔπαινον καὶ θαύμασμα δικό σου τὲς γλῶσσες ὄριμες τῶν λαμπρῶν ποιητᾶδων καὶ τῶν ῥητόρων ὀλίγες ἀπαληθινά, ἂν τὲς συγκρίνωμεν μετὰ τὴν ἀξίαν σου, ἀναρίθμητες πάλιν ἂν στρεφόμεσθην πρὸς τὸ πλῆθος των. Καὶ ἀγκαλὰ καὶ ἐκεῖνοι μ' ἕνα στόμα τοῦ Ὀμήρου καὶ τοῦ Μάρωνος, ἢ μετὰ τὴν εὐφραδίαν τῶν δύο πρώτων ἀρχόντων τῆς εὐγλωττίας δὲν ἐμπόρεσαν νὰ ζωγραφῆσουν μετὰ ζωντανὰ χρώματα τὴν μεγαλειότητα τῆς ψυχῆς, μήτε τὲς συμβουλῆς τῆς καρδιάς σου, ἀξίες ὀλότελα τοῦ δελφικοῦ τριπόδου, μήτε τὴν σταθερὴν σου φρονιμάδα εἰς ὅλα τὰ πράγματα, μήτε τὰ ἐπιλοιπα στολισματα τῶν ἀρετῶν σου καὶ τῶν ἔργων· μετὰ ὅλα τοῦτα εἶναι ἀξιοὶ νὰ τιμηθοῦνε καὶ διὰ πάντα νὰ δοξασθοῦνε, ἐπειδὴ καὶ ἀποκοτήσανε κατὰ τὴν δυνάμιν τους νὰ σὲ μεγαλύνουσιν. Ἀνέβηκες δηλαδὴ τόσο ψηλά, καὶ ἤλθες εἰς τόσην ἀστραπὴν ὅπου ξαπερνῶντας ὅλες τὲς γλῶσσες τῶν θνητῶν κάμνεις καὶ θαμπώνονται τὰ μάτια καλὰ καὶ δεξύθωρα ἐκείνων ὅπου τολμοῦσι νὰ σὲ κοιτάξουν. Θαμπώνονται, ἀλήθεια εἶναι, ἐκεῖνοι οἱ μεγαλώτατοι ἄνδρες, ἀμὴ τὰ μικρὰ καὶ ἀδύναμα παιδιὰ φωτίζονται ἔτι καλὰ μετὰ τὲς λαμπρότατες ἀκτῖνες τῆς φιλανθρωπίας σου καὶ εὐσεβείας, ὥστε ἀπὸ τζεουδὲς ὅπου ἦτανε πρώτα οἱ γλῶσσες των, γίνονται τώρα εὐγλωττᾶτες διαλαλῶντας ὀλοῦθεν τοὺς ἐπαίνοους τοῦ Ῥιχελίου, καὶ εὐχαριστῶντας τον μετὰ εὐχαριστικῆς φωνῆς. Ἄς μὴ σοῦ εἶναι λοιπὸν παράδοξον, ἂν ἴσως καὶ βλέπεις σκυμμένην εἰς τὰ ποδάρια σου τὴν



Ἑλλάδα, ἔχει τὴν παλαιὰν ἐκείνην καὶ φουμισμένην διὰ τὰ γραψίματα τῶσαν σοφῶν ἀνθρώπων, μὰ τὴν παροῦσαν καὶ δυστυχισμένην, ἀκόμη χοντρήν καὶ εἰς κάποιον τρόπον στρουφογυρισμένην στὰ σπάργανά της· ἐτούτη, λέγω, ἡ ὁποία ἔχει μίαν φορά ἐδοκίμασε τὲς ἐξαισιες εὐεργεσίας τῆς ἐλευθερίας σου, γιατί μὲ τὴν καλότυχὴν σου ὥραν βλέπει ἕνα γλυκύτερον φῶς, καὶ ζῆ μίαν μακαριώτεραν ζωὴν, ἐπιθυμᾷ νὰ σὲ στολίση ἔχει μὲ ῥητορικὰ καὶ ἄμορφα λόγια, ἀμὴ μὲ πλοῦσιον πόθον τῆς καλῆς της καρδιάς· καὶ χαρούμενη ὅτι εὐρίσκεται ἀποκάτω εἰς τὴν σκέπην τέτοιου μεγάλου ἀρχόντου, ἔρχεται σὰν νὰ ξαναζήση τινάσσοντας τὸ κεφάλι της ἔξω ἀπὸ τὲς στάκτες εἰς τὲς ὁποῖες εἶναι θαμμένη διὰ τὴν ὕβριν τῶν βαρβάρων, καὶ νὰ ἀναπνέῃ ἕναν ζωτικώτερον καὶ καθαρώτερον ἀέρα καὶ οὐρανόν. Καυχᾶται μάλιστα γιατί, φωτισμένη καὶ δεμένη μὲ τὲς μεγαλωσύνης τοῦ ὀνομάτου σου, δὲν ψηφᾷ τὰ μελανὰ δόντια τοῦ φθένου, ἀναγελά τὴν ἀχορταγίαν τοῦ χρόνου, καὶ τολμηρότερη δὲν φοβάται νὰ βαλθῆ ἀνάμεσα στὲς ἀκονισμένες σαίττες τῶν κριτικῶν.

Συμπάθησε, παρακαλῶ σε, ἐξοχώτατε ἀρχοντα, τὴν πολλὰ ζεστήν δουλειάν καὶ προσκύνησιν τῆς Ἑλλάδας σου· κάμε μόνον ὅτι, ὡς καθὼς τῶρα ἐκείνη μὲ τὴν λάμψιν σου δοξασμένη ἀπολαύει τὸ κοινὸν φῶς τοῦ ἡλίου μὲ τὸν τύπον, ἔτσι παραδοσμένη στὰ χέρια σου, κάμε νὰ μεταστρέψῃ πάλιν εἰς τὴν παλαιάν της λαμπρότητα καὶ ἐλευθερίαν. Ἄμποτες νὰ σὲ δῶσῃ ὁ παντοδύναμος θεὸς μίαν ζωὴν παρόμοιαν τέτοιαις εὐχῆς, φυλάγοντάς την ὀλάκαιρην καὶ μακρὰν ἀπ' ὅλες τὲς κακορριζικιας τοῦ κόσμου, διὰ νὰ διαφεντέψῃς τὴν καθολικὴν ἐκκλησίαν καταπονῶντας τοὺς ἐχθροὺς της, καὶ διὰ νὰ βοηθήσῃς καὶ νὰ σώσῃς τὴν πατρίδα σου.

Ἐτὶ παρακαλεῖ τῆς Ἐξοχῆς σου ὁ ταπεινότατος καὶ εὐλαβέστατος δούλος

Σίμων Πόρκιος Ῥωμανός.

Cette Grammaire fut réimprimée par Du Cange, en tête de son *Glossarium mediæ et infimæ græcitatatis* (Lyon, 1688, in-<sup>fo</sup>). Une nouvelle édition en a paru récemment, suivie d'un commentaire grammatical et historique par Wilhelm Meyer, professeur à l'université d'Iéna, et précédée d'une introduction par Jean Psichari, maître de conférences à l'École des Hautes-Études (Paris, 1889, in-8°).





273

## Η ΒΟΣΚΟΠΟΥΛΑ

ἡ εὐμορφη οὕτως ἑνομασμένη

Εἰς τύπον κ' εἰς φανέρωσιν πάλιν

μετὰ βαλμένη.

Κοντὰ εἰς τὸν φιλέλληνα Τζανπέτρον τὸν Πινέλλη

Συνθεμένη εὐμορφα μὲ μετρημένα μέλη.

ENETIHSIN.

Ἔπει ἀπὸ θεογονίας. ἀγλή.

Con Priuilegio.

In-8° de 12 feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé α (alpha).  
 Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime et précieuse édition.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 554. Pièce.

274

## ΣΑΛΛΟΥΣΤΙΟΥ

ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ

ΠΕΡΙ ΘΕΩΝ ΚΑΙ ΚΟΣΜΟΥ.

SALLVSTII

PHILOSOPHI

DE DIIS ET MVNDO.

LEO ALLATIVS

Nunc primus à tenebris eruit,

&amp; Latinè vertit.

ROMAE, Excudebat Mascardus, MDCXXXIIX.

SVPERIORVM PERMISSV.

In-12 de 119 pages chiffrées et 1 page non chiffrée, laquelle  
 contient l'*errata*. Vignette sur le titre. Rare. Texte grec avec tra-  
 duction latine en regard.

Les pages 3-10 sont occupées par une épître dédicatoire de  
 Gabriel Naudé à Luc Holstein, datée de Rome, le 6 des ides de  
 juillet (10 juillet) 1638.

La page 11 contient deux *imprimatur*, et une approbation, datée



de Rome, le 12 avant les calendes de juillet (20 juin) 1638, et signée *Bartholomæus Tortolettus*.

Bibliothèque nationale de Paris : R 1603.

---

## 275

ΗΜΠΕΡΙΟΥ ΙΣΤΟΡΙΑ. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Κοινὰ εἰς τὸν Τζανπέτρον τὸν Πινέλλη. ἀγλή.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rare.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 553.

---

## 276

LEONIS ALLATII *DE AETATE, ET INTERSTITIIS in collatione Ordinum etiam apud Græcos seruandis*. AD Eminentissimum Principem FRANCISCVM MARIAM BRANCATIVM S.R.E. CARD. AMPLISS. ROMAE, Excudebat Mascardus. MDCXXXVIII. *Superiorum permissu*.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés et 224 pages. On trouve, à la fin du volume, huit pièces de vers de Léon Allatius en l'honneur de l'Assomption de la sainte Vierge.

Bibliothèque Mazarine : n° 34299.

Bibliothèque de l'Arsenal : Théol. 4324, 8°.

---

## 277

ORATIO ACADEMICA De Formis Rerumpublicarum : Habita *In inclyta Ricouratorum Academia A IO. COTTVNIO, AD ILLVSTRISSIMVM D. BERTVCIVM CIVRANVM, Filium Illustrissimi, & Excellentissimi ANTONII. Patauii, Ex Typographia Pauli Frambotti. M.DC.XXXVIII. Superiorum Permissu*.

In-4° de 8 feuillets non chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre.

---



## 278

ORATIO ACADEMICA DE VERA NOBILITATE : HABITA A IO. COTTVNIO IN ACADEMIA RICOVRATORVM AD ILLVSTRISSIMVM ET EXCELLENTISS. ALOYSIVM VALTARESSVM, Equitem, & Senatorem Venetum, Optimum, amplissimumque. Patauii, Ex Typographia Pauli Frambotti. M.DC.XXXVIII. *Superiorum permissu.*

In-4° de 14 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre.

## 279

ORATIO LIMINARIS HABITA A PERILL. ET EXCELLENTISS. D. IO. COTTVNIO VERIENSI. *Philosoph. Med. & Sacr. Theolog. Doct. Equiteque aureato S. Georgij, & in Patauina Academia Philosopho Primo.* ILLVSTRISSIMIS, ET EXCELLENTISSIMIS PATAVINI LYCOEI MODERATORIBVS. A Natione Græca Patauii degente ceu deuinctæ mentis tabula humiliter oblata. Patauii, Ex Typographia Pauli Frambotti. M.DC.XXXVIII. *Superiorum permissu.*

In-4° de 8 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre.

Le titre d'entrée en matière de cet opuscule est ainsi conçu :

ORATIO LIMINARIS, HABITA IN PATAVINA ACADEMIA A IO. COTTVNIO VERIENSI. *Dum ab Æterna, ac Serenissima Republica Veneta, ad Primam Philosophiæ eiusdem Academix Exedram fuit evectus.*

On trouve parfois ces trois derniers opuscules réunis sous un titre général, servant en quelque sorte de faux-titre, occupant un feuillet séparé et ainsi conçu :

IOANNIS COTTVNII ORATIONES TRES. Quorum Duæ sunt Academicæ, Vna, de formis Rerumpublicarum, Altera, de Vera Nobilitate, Tertia verò est Liminaris ad Philosophiam.



La Bibliothèque Mazarine possède un exemplaire avec ce faux-titre, sous le n° 10325; mais l'opuscule *De vera nobilitate* est incomplet de son feuillet blanc.

Ces trois discours ne se trouvent pas facilement réunis.

---

280

CYNOPITHECOMACHIA

SEV

CANVM, ET PITHECORVM

PVGNA

GREGORII PORCII.

ROMÆ,

Ex Typographia Reu. Cam. Apostolicæ.

M DC XXX VIII.

SVPERIORVM PERMISSV.

In-12 de 56 pages et 2 feuillets blancs. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Au verso du titre, il y a deux permis d'imprimer non datés. Les pages 3-4 sont occupées par une épître dédicatoire au cardinal François Barberini. Très curieux poème latin.

Bibliothèque Mazarine : n° 21530.

---

281

ΑΝΘΟΛΟΓΙΟΝ ΤΟΥ ΟΛΟΥ Ἐνιαυτοῦ ΠΛΟΥΣΙΩΤΑΤΟΝ.

Περιέχον καὶ ἑτέρας τινὰς ἀναγκαίας ἀκολουθίας τε καὶ ἐρμηνείας, οὐχ ὑπαρχούσας ἐν τοῖς προτυπωθεῖσιν Ἀνθολογίαις. Τυποθὲν μὲν παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, Ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ, Διορθωθὲν δὲ ἐπιμελλῶς παρὰ Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζαναφουρνάρου. CON PRIVILEGIO. ENETIHSIN. Ἔπει ἀπὸ τῆς ἐνοσάρχου οἰκονομίας. αχλθ'.

Au bas du dernier feuillet, verso :

Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται Ἐνετίησιν παρὰ Ἰωαν. Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ.



In-folio de τε (305) feuillets chiffrés et 5 feuillets non chiffrés. Signatures A-Z, Z\* et A-P. Titre encadré d'un fort curieux bois, composé de médaillons représentant pour la plupart des saints grecs. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37). Réserve.

282

**ΕΙΡΜΟΛΟΓΙΟΝ :**

**ΣΥΝ ΘΕΩ ΠΕΡΙΕΧΟΝ**

Τὴν πρέπουσαν αὐτῷ Ἀκολουθίαν. Ἐν ᾧ  
προσετέθησαν, καὶ αἱ ἑπτὰ Οἰκου-  
μενικαὶ ἅγιοι Σύνοδοι, Καὶ τὰ  
συνοικέσια : —

Ἔτι δὲ τὰ ἑπτὰ Μυστήρια τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ἑπτὰ  
χαρίσματα τοῦ ἁγίου πνεύματος. Αἱ τέσσαρες γενι-  
καὶ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματος.

Καὶ τὰ ἑπτὰ θανάσιμα ἀμαρτήματα  
ἐν εἴδει δένδρου μετὰ τὴν Ἐρ-  
μηνείαν αὐτῶν : —

Ἐπιμελῶς συντεθέντα, καὶ διορθωθέντα παρ' ἐμοῦ  
Ματθαίου ἱερέως Κιγάλα τοῦ Κυπρίου.

Con licentia de' Superiori, & Priuilegio : —

Ἐνετίησιν, Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ. ἀγλθ'

In-8° de 152 feuillets non chiffrés, dont le premier blanc, divisés en 20 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le premier et le dernier qui n'en ont que 4 chacun. Le premier cahier ne porte pas de signature, les suivants sont signés A-T. Rarissime édition.

En tête du volume, on lit les pièces suivantes :

ΤΟΙΣ ΕΝΤΕΥΞΟΜΕΝΟΙΣ ΤΩ ΠΑΡΟΝΤΙ ΠΟΝΗΜΑΤΙ  
ΜΑΤΘΑΙΟΣ ΙΕΡΕΥΣ Ο ΚΙΓΑΛΑΣ Ο ΚΥΠΡΙΟΣ  
ΠΑΝ ΕΙ ΤΙ ΑΓΑΘΟΝ ΚΑΙ ΣΩΤΗΡΙΟΝ ΠΑΡΑ ΘΕΟΥ ΕΥΧΟΜΑΙ.

Οἱ πλείστοι τῶν παλαιῶν, ἐπιθυμοῦντες νὰ ἀφήσουν καλὴν ἐνθύμησιν  
μετὰ τὴν ἀποβίωσιν των ποικιλοτρόπως ἐσπούδασαν μὴ φειδόμενοι κόπου



ἡ δαπάνης διὰ τὰ ἐπιτύχουν τοῦ κατὰ θεὸν αὐτοῖς σκοποῦ. Τῶν ὁποίων βλέποντες οἱ ἄνθρωποι τὰ θεοφιλεῖ ἔργα ἐπαινοῦσι καὶ μακαρίζουσιν τοὺς, οὐχὶ μόνον ὅσοι τοὺς εἶδον καὶ τοὺς ἐγνώρισαν, ἀλλὰ καὶ οἱ μεταγενέστεροι ὅπου δὲν ἔφθασαν καὶ τὸν τοὺς ἰδοῦν. Ταύτην τὴν καλὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντάς τὴν καὶ ὁ χρησιμώτατος ἐν ἄρχουσι κύριος Ἀθανάσιος Μέλανδρος, ἐκ τῆς περιφήμου πόλεως Τρίκκης τῆς Θεσσαλίας καὶ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας μέγας δικαιοφύλαξ, μετὰ μεγάλην προθυμίαν, μὴ φειδόμενος κόπου ἢ δαπάνης, ἠβουλήθη διὰ αἰδίου μνήμην τὴν βάλῃ εἰς τὸν τύπον τὸ βιβλίον τοῦ Εἰρημολογίου, ἐπιθυμημένον πολλὰ ἀπὸ ὅλων· διότι σχεδὸν δὲν εὑρίσκετον, καλὰ καὶ ἐτυπώθη καὶ ἄλλες βολές, ἀλλὰ ὁ πολὺς καιρὸς ἠφάνισέν το. Νῦν δὲ, χάριτι Χριστοῦ, διὰ μέσου τοῦ προρρηθέντος ἄρχοντος, ἀνετυπώθη πάλιν καὶ ἐπλήθυνεν εἰς δόξαν θεοῦ.

Προσετέθησαν δ' ἔτι καὶ αἱ ἅγιοι οἰκουμενικαὶ ἑπτὰ σύνοδοι ἐν συντόμῳ, καὶ τὰ συνοικέσια· ἔτι δὲ τὰ ἑπτὰ μυστήρια τῆς ἐκκλησίας καὶ τὰ ἑπτὰ χαρίσματα τοῦ ἁγίου Πνεύματος· αἱ τέσσαρες γενικαὶ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ τὰ ἑπτὰ θανάσιμα ἁμαρτήματα ὡς ἐν εἴδει δένδρου μετὰ τὴν ἐρμηνείαν αὐτῶν.

Ταῦτα ἐτυπώθησαν ὅλα συνηγμένα συνεργείᾳ καὶ δαπάνῃ τοῦ προρρηθέντος ἄρχοντος κυροῦ Ἀθανασίου, συνταχθέντα δὲ καὶ διορθωθέντα παρ' ἐμοῦ Ματθαίου ἱερέως εἰς εὐφροσύνην καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐντευξομένων. Παρακαλοῦμεν δὲ πάντας ὑμᾶς ὅπως δεχθῆτε τὴν καλὴν προαίρεσιν ἣν ἐπεδειξάμεθα πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην καὶ τὰ μᾶς ἀποδώσετε τὴν ἀδελφικὴν συγχώρησιν. Ἐρρωσθε ἐν Χριστῷ, ἀδελφοὶ περιπόθητοι, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν μνεῖαν ἔχετε πρὸς τὸν θεόν.

Ἐξ Ἐνετιῶν, ματῷ γ' ἀχλὺ ἔτους σωτηρίου.

Τῆς ὑμῶν ἀδελφότητος πιστὸς ἐν Χριστῷ  
φίλος καὶ δοῦλος  
Ματθαῖος ἱερεὺς ὁ Κιγάλας ὁ Κύπριος.

\*  
\*\*

Ἀθανάσιος ἐν ἄρχουσι τιμάσθω  
ὁ ἐκ Τρίκκης Μέλανδρος, ὃν βαθὺ φρέαρ



ἡ κλήσις φαίνει ἐν λόγοισι καὶ πράξεσι·  
ὅστις νῦν θερμὴν πρόνοιαν δεῖξαι θέλων  
Γραικῶν τῷ γένει, τήνδε τὴν βίβλον τύποις  
καὶ πάλιν ἐξέδωκεν εἰς πάντων τέρψιν.

Au verso du deuxième feuillet du cahier Q, on trouve : Νικολάου ἱερέως τοῦ Μαλαζοῦ, πρωτοπαπᾶ Ναυπλίου, περὶ τῆς σημασίας τῶν ἐνουμένων δακτύλων τῆς χειρὸς ἱερέως ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν τὸν χριστῶνυμον λαόν.

Au verso du huitième feuillet du même cahier Q : Μανουήλ τοῦ Ξανθινοῦ καὶ μεγάλου χαρτοφύλακος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας περὶ συγγενείας περιγραφή.

Enfin, au recto du f. 4 du cahier S, commence le Traité des vertus et des vices, par ces mots :

Ἐδῶ φανερόμεν ἐμπράκτως τὰ ἐπτὰ θανάσιμα ἀμαρτήματα, ὡς ἐν εἶδει δένδρου, εἰς τῶν ὁποίων τὲς ῥίζες ἀκολουθοῦν ἕτερα ἄλλα ἀμαρτήματα, ὡς βλέπεις. Καὶ ἄνωθεν ἐκείνων γεννᾶται ἡ ἀρετὴ ὡσάν ἄνθος ῥόδου ἄνωθεν ἐστεμμένον μὲ κερωνίδα βασιλικὴν, δηλονότι ὁ ποιῶν ἐκείνην τὴν ἀρετὴν περιγίνεται καὶ νικᾷ τὸ θανάσιμον ἀμάρτημα μὲ τοὺς δέκα αὐτοῦ βλαστοὺς ὡς ἐν παραδείγματι etc. etc.

Bibliothèque nationale de Paris : B 131 (Inventaire, B 3582).

283

ΤΟΥ

## ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ,

Εἰρμηνεῖα εἰς τὸ Ἄσμα τῶν Ἀσμάτων, τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος. Μετὰ καὶ τινων ἐξηγήσεων εἰς τὴν αὐτὴν Εἰρμηνεῖαν κατὰ Παράφρασιν, τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Νύσσης, τοῦ ἁγίου Νεῖλου τοῦ Ἀσκητοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Μαξίμου τοῦ Ὁμολογητοῦ : Μεθ' ἑτέρας ἐξηγήσεως πάνυ ὠραίας, διὰ στίχων Πολιτικῶν, τοῦ Ὑπερτίμου Ψελλοῦ : — Νεωστὶ τυπωθὲν εἰς κοινὴν ὠφέλειαν, διὰ δαπάνης καὶ ἀναλωμάτων, τοῦ ἐν Ἱερομονάχαις Ὀσιωτάτου Κυρίου Ἱεροθέου τοῦ Ἀββατίου, τοῦ ἐκ τῆς Νήσου Κεφαλληνίας. Καὶ διορθωθὲν, παρὰ Ματθαίου Ἱερέως Κιγάλα



τοῦ Κυπρίου : — Προσετέθησαν δ' ἔτι, ἐν ἀρχῇ τοῦ Βιβλίου καὶ τινες στίχοι, τῆς Δεκαλόγου, καὶ κατὰ Ἀλφάβητον, ἕτεροι συμβουλευτικοὶ πρὸς Νεόφυτον Παῖδα : Μετὰ καὶ τῶν τοῦ Γεωργίου Πισσιδίου, εἰς τὸν Μάταιον βίον : Πρὸς τὸν Οἰκουμενικὸν Πατριάρχην, ἐν τῷ τέλει τοῦ Βιβλίου : — Con licentia de' Superiori, et Priuilegio : — ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ, ἀχλθ'. Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ<sup>1</sup> : —

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 316 pages chiffrées en grec et 2 feuillets non chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre. Raris-sime.

En tête du volume, il y a une épître dédicatoire de Hiérothée Abbatis à Athanase Vellérianos, métropolitain de Philadelphie, à laquelle nous empruntons le passage suivant :

Ὁ πρὸς ἐμὲ ἕνθεος πόθος καὶ ἡ ἐν Χριστῷ εἰλικρινὴς ἀγάπη τῆς προθυμερᾶς σου ψυχῆς, πανιερώτατε καὶ σοφώτατε δέσποτα, διὰ νὰ τυπωθῆ τὸ παρὸν τοῦτο βιβλίον τοῦ Ἄσματος τῶν Ἀσμάτων τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος μετὰ τῆς μελιρρύτου θείας ἐξηγήσεως τῶν ἁγίων πατέρων Γρηγορίου Νύσσης, Μαξίμου τε καὶ Νείλου, ἔτι δὲ καὶ τοῦ μακαριωτάτου Θεοδωρήτου καὶ τοῦ ὑπερτίμου Ψελλοῦ<sup>2</sup>. ἄλλη δὲν μοῦ ἐστάθη τοῦ σκοποῦ ἡ ἀφορμὴ καὶ αἰτία, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὸ διάφορον, παρὰ ἡ πρὸς τὰ καλὰ θεῖα ἀνάβασις καὶ ἡ τοῦ γένους ἡμῶν κοινὴ διάθεσις καὶ ψυχικὴ ὠφέλεια. Διότι δὲν ἔκρινα πρέπον νὰ ἦτον καὶ εὐλογον, τίμιόν τε καὶ ἄξιον τὸ νὰ ἔχω αὐτὸς μόνος ἐγὼ τὸ βιβλίον τοῦτο (καθὼς εἰς χεῖράς μου ἔτυχε χειρογραμμένον, δωρημένον μοι καὶ εὐεργετημένον ἐκ τῆς περιφήμου κληρονομίας τοῦ ἐκλαμπροτάτου καὶ ἐξοχωτάτου κυρίου κυρίου Βίκτωρος τοῦ Γριμάνη)... Τοῦτο γοῦν εἰς φῶς ἐπαρακινήθηκα νὰ φέρω διὰ κοινὴν ὠφέλειαν, χωρὶς νὰ ἀριθμήσω δαπάνην καὶ προτιμῆσω διάφορον ἄλλο μερικὸν ἐδικόν μου, καὶ θέλει μου δεχθῆ ὁ καθεὶς τὸ πρόθυμον τῆς ψυχῆς etc.

Biblioth. de la Laure de S. Serge (près Moscou) : 27/205.

1. La disposition du titre est conservée pour les trois premières lignes seulement.

2. Il manque peut-être quelque chose dans cette phrase ; mais la copie qui nous a été transmise de la Laure de S. Serge ne contient rien de plus.





284

Η ΘΕΙΑ  
ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑ,  
ΕΡΜΗΝΕΜΕΝΗ,

Παρά τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ, Πα-  
τριάρχου Κωνσταντινουπόλεως : —

ΜΕΤΑ ΚΑΙ ΑΛΛΩΝ ΤΙΝΩΝ

ἀναγκαιῶν τάξεων, ἀνηκουσῶν τῷ ἱερεῖ : —

ΤΥΠΩΘΕΙΣΑ ΠΑΡΑ ΙΩΑΝΝΗ

Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ : —

Con licentia de' Superiori, e Priuilegio.

ΕΝΕΤΗΣΙΝ,

Ἐτε: ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχλθ'.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés et 252 pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Livre d'une très grande rareté.

On trouve, en tête du volume, une épître dédicatoire de **ΜΑΤΤΗΙΟΥ CIGALAS** à **ATHANASE VELLÉRIANOS**<sup>1</sup>, métropolitain de Philadelphie, de laquelle nous détachons le passage suivant, qui présente une certaine importance au point de vue de l'histoire littéraire :

Καὶ ἐπειδὴ ἀνάμεσα εἰς τὰ βιβλία μου εὐρέθη ὁ αὐτὸς θησαυρὸς, ἐξήτησάν τον νὰ τὸν τυπώσουν, διὰ ὠφέλειαν κοινήν, ὁ ἐν ἱερομονάχοις αἰδέσιμος κύριος Φιλότηος Βελλεριανὸς καὶ ἱερομνήμων τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Κυθέρων, καὶ ὁ τιμιώτατος καὶ χρησιμώτατος ἐν ἄρχουσι κύριος Ἐπιφάνιος Ἡγούμενος ἐξ Ἰωαννίνων. Καὶ ἐγὼ τὸν ἔδωκα μετὰ χαρᾶς, καὶ ἐτύπωσάν τον διὰ ψυχικὴν τους σωτηρίαν, καὶ διὰ νὰ φανερώσουν τὴν περὶ τὸν πλησίον ἀγάπην δὲν ἐψήφησαν ἔξοδον ἢ κόπον, ἀλλὰ μὲ προθυμίαν ἔδωσαν τὸ αὐτὸ βιβλίον (ἤγουν τὴν θεῖαν Λειτουργίαν ἐξηγημένην) εἰς τὰς χεῖρας τοῦ κυρίου Ἰωάννου Ἀντωνίου Ἰουλιανοῦ ἐκ προγόνων τυπογράφου, καὶ ἐτύπωσάν την εἰς δόξαν θεοῦ.

Biblioth. de la Laure de S. Serge (près Moscou) : 15/46.

1. On l'appelle aussi *Vallérianos* et *Valérianos*.



285

**ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΚΑΛ-  
ΛΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΞΑΝΤΟΠΟΥΛΛΟΥ (sic).**

Συναξάρια εἰς τὰς Ἐπισήμους ἑορτάς,  
ΤΟΥ ΤΡΙΩΔΙΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΑΡΙΟΥ.

Μεταφρασθέντα εἰς κοινὴν γλῶσσαν, παρὰ ἐν  
ἱερεῦσιν ἐλαχίστου, Ματθαίου Κιγάλα τοῦ Κυπρίου.

Con licentia de' Superiori, & Priuilegio.

EN BENETIΔΙΣ

Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίω τῷ Ἰουλιανῷ : —

Ἐπι ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ κυρίου καὶ Θεοῦ,

καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ : —

αχλθ'.

In-4° de 2 feuillets non chiffrés et 42 (91) pages. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime. Communiqué par le professeur Alexis Pavloff.

Biblioth. de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 61. 4°.

Un exemplaire de ce livre, relié à la suite des *Catéchèses* manuscrites de S. Théodore le Studite, constitue, avec cet ouvrage, le manuscrit n° 36 de la bibliothèque du monastère de Grégoire au mont Athos.

286

**Α. ΤΟΥ ΡΟΣ. ΦΙΛΟΣΟΦΙΚΑ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΙΑ** τέτταρα ὧν  
τὰς ἐπιγραφὰς ἐν ταῖς ἐκάστων ὄψει ἀρχαῖς. P. A. ORIS. OPVS-  
CVLA PHILOSOPHICA quatuor : quorum inscriptiones in  
singulorum videbis principiis. LVTETIÆ. M.DC.XXXIX.  
Apud viduam NICOLAI BVON, in via Iacobæa, sub signo  
S<sup>ti</sup> Claudij, prope Mathurinenses. CVM PRIVILEGIO  
REGIS.

In-4° de 6 feuillets non chiffrés et 111 pages pour la première partie, et 4 feuillets non chiffrés et 83 pages pour la seconde partie. Grec ancien avec traduction latine en regard. Livre d'une grande rareté.



Le nom de l'auteur, qui est en abrégé dans le titre, doit se lire : Ἀ[θανασίου] τοῦ Ῥ[ήτορος] et P[atris] A[thanasii Rhet]oris ou, si l'on préfère, Or[ator]is.

La première partie se compose de trois traités dépourvus de titre-frontispice, et dont voici l'intitulé, en grec seulement :

1) Μέθοδος ἢ διαπληκτιζέται τὰ λογικά.

2) Τοῦ αὐτοῦ συνοπτικὴ μέθοδος ἢ τὴν νίκην ἀληθῶς αἰρεῖ ὁ μαχόμενος· ἢ ἢ τὰ μέσα πρὸς μάχην καὶ νίκην εὐρίσκειται· καθάπερ ἐκ τῶν φιλοσόφων Ἀδράστου καὶ Μοδεράτου κατ' Ἀριστοτέλη ὁ θαυμαστὸς καὶ μέγας ἰστέρησεν Ἰάμβλιχος.

3) Τοῦ αὐτοῦ σύντομος πραγματεία, ἣτινι ποτὲ νικᾷ ὁ μαχόμενος· ἢ τὰ μέσα πρὸς τὸ εἰλεῖν ποτὲ τὴν νίκην διδάσκουσα, ἐκ τῶν αὐτῶν ξυλληχθεῖσα φιλοσόφων.

En tête de cette première partie figure une épître dédicatoire à Pierre Segulier, et un extrait du privilège, accordé le 25 mai 1639.

La seconde partie contient le quatrième traité annoncé dans le titre de la première. Elle se rencontre parfois séparément et possède un titre-frontispice, que voici :

A. ΤΟΥ ΡΟΣ. ΤΡΥΦΗ ΨΥΧΗΣ Η ΚΗΠΙΟΣ ΕΚ τῶν τῶ  
μεγάλῳ Ἰαμβλίχῳ πονηθέντων συγγραφεύς. P.A.O.R.IS. Delitiae  
animæ siue hortus ex iis quæ Iamblichō magno elaborata sunt  
consitus. LV TETIÆ. M.D.C.XXXIX. Apud viduam NICOLAI  
Bvon, in via Iacobæa, sub signo S.<sup>ti</sup> Claudij, prope Mathuri-  
nenses. CVM PRIVILEGIO REGIS.

En tête de cette seconde partie figure une épître dédicatoire au cardinal de Richelieu, et un extrait du privilège, accordé le 25 mai 1639.

ΣΑΛΛΟΥΣΤΙΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ Περὶ ΘΕΩΝ καὶ ΚΟΣΜΟΥ.  
SALLVSTII PHILOSOPHI DE DIIS ET MUNDO. LEO ALLATIVS  
Nunc primus à tenebris eruit, & Latinè vertit. Iuxta Exem-  
plar Romæ impressum. LUGDUNI BATAVORUM, Ex Officina  
IOANNIS MAIRE, cId. Id. CXXXIX.



In-12 de 125 pages chiffrées et 19 pages non chiffrées. Marque de l'imprimeur sur le titre.

Réimpression de l'édition parue à Rome, en 1638. Voir ci-dessus le n° 275.

Bibliothèque nationale de Paris : R 1603.2. (Inventaire, R 9124).

## 288

ΑΙ ΘΕΙΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙ ΤΩΝ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΕΡΩΝ  
ΗΜΩΝ. Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Βασιλείου τοῦ μεγάλου. Καὶ  
ἡ τῶν προηγουμένων. Παρὰ Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἐν ἐτει  
α'χμ'.

In-4° de 34 feuillets non chiffrés, divisés en 4 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures A-D. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 124 (Inventaire, B 1566).

Bibliothèque du Musée britannique : 849. k. 4.

## 289

ΠΕΡΙ ΜΕΤΟΥΣΙΩΣΕΩΣ ΚΑΤΑ ΚΟΡΥΔΑΛΟΥ ΤΟΥ ΚΑΛ-  
ΒΙΝΟΛΑΤΡΟΥ Λόγοι δύο ΙΩ. ΑΝΔΡΕΟΥ ΣΤΑΥΡΙΝΟΥ  
ΤΟΥ ΧΙΟΥ, Καὶ Μεγάλου Βιβλιοθηκάρου τῆς Μεγάλης Εκκλη-  
σίας.

DE TRANSVBSTANTIATIONE in Corydalum Caluini sec-  
tatore, *Sermones duo* IO. ANDREAE STAVRINI CHIENSIS,  
Ecclesiae Constantinopolitanae Bibliothecarij. ROMAE, Typis  
Sacrae Congreg. de Propaganda Fide. 1640. SVPERIORVM  
PERMISSV.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 27 pages chiffrées et 1 page non chiffrée, laquelle contient l'*errata*. Marque de la Propagande sur le titre. Ouvrage rarissime, rédigé en grec ancien.

Au recto du feuillet 2, il y a deux approbations et deux *imprimatur*. Les 4 pages suivantes sont occupées par une épître dédicatoire (en grec avec traduction latine) à Urbain VIII, laquelle est signée :



Ἰω. Ἀνδρέας Σταυρίνος ὁ Χίος. Enfin, au verso du feuillet 4, on lit les deux pièces de vers reproduites ci-après :

ΕΙΣ ΟΥΡΒΑΝΟΝ ΟΓΔΟΟΝ, ΑΚΡΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ, ΕΛΟΓΙΟΝ.

Οὐρβανὲ οὐρανόφοιτε, μέγα κλέος ἀρχιερέων,  
οὐρανὸν ἐνσείων, κλειθρα λαχῶν τοῦ Πέτρου·  
θαῦμα μέγα φράσασθαι καὶ μέγα θαῦμα ιδέσθαι,  
ὄγδοον ἢ β' νέον θαῦμα ἐπιχθονίων.  
Σὸν κλέος οὐράνιον, τεὸν οὔνομα οὔ ποτ' ὀλεῖται,  
ἄφθιτον ἐν ζωῇ, ἀφθιτον ἐν θανάτῳ·  
ὅττι περ ἐξεφάνης σοφίης πρόμος οὐρανοφάντωρ,  
εἰρήνης μεδέων, ἄγγελος εὐσεβίης·  
οὐρανίης Ῥώμης θεῖον θρόνον ὕψι πατήσαις,  
δηρὸν ὑπερβαίνων Νέστορ' Ὀλυμπιάσιν,  
ὡς ἀνακουφίζεις ἑλληνίδος ἔκγονα φύτλης,  
καὶ μέλι ἐνστάζεις οὐρανίων χαρίτων.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΣΥΓΓΡΑΦΕΑ  
ΠΑΝΤΕΛΕΗΜΟΝΟΣ ΛΙΓΑΡΕΙΑΟΥ ΤΟΥ ΧΙΟΥ ΙΑΜΒΕΙΟΝ.

Δαλὸν προσάψας παῖς Λαέρτου ἡμμένον  
ἐξωμάτωσε Πουλυφήμου τὸ βλέπος.  
Νῦν δ' αὐτὸς ἠλάωσε τὴν Κορυδαλοῦ  
κόρην ὁ λυγκεὺς Ἀνδρέας ὁ Σταυρίνος,  
σταυρὸν προβάλλων ὡς δαλὸν πεφλεγμένον.  
Πλὴν ἀλλὰ τίς δύναίτο νίκος συνθλάσαι  
σταυροῦ κατ' ἐχθρῶν δαιμόνων φανὲν βέλος;  
Καὶ Σταυρίνον τίς οἶος εἶη τ' ἂν πάλιν  
νικᾶν πέλοντα καὶ φερώνυμον κράτους;

Bibliothèque nationale de Paris : D 7810 (Inventaire D 5979).  
Bibliothèque d'Émile Legrand.



290

ΟΜΗΡΟΥ ΙΛΙΑΣ  
 ΜΕΤΑΤΙΠΩΘΕΙΣΑ  
 ΠΑΛΑΙ ΕΙΣ  
 ΚΟΙΝΗΝ ΕΤΥΠΩΣΣΑΝ.  
 CON PRIVILEGIO.  
 ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ

Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. αχμ'.

In-4° de 138 feuillets non chiffrés, divisés en 18 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que deux. Marque de l'imprimeur sur le titre et au recto du dernier feuillet. Bois dans le texte. Cette édition de l'*Iliade* de NICOLAS LUCANIS est moins belle, mais beaucoup plus rare que la première, sur laquelle on peut consulter le n° 75 de ma *Bibliothèque hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*.

Au recto du feuillet 2, on lit une courte et insignifiante épître dédicatoire d'Antoine Pinelli τῷ εὐγενεστάτῳ καὶ ἐντιμοτάτῳ κυρίῳ Λαυρεντίῳ τῷ Κούβλῃ. Un LAURENT COUVLIS fut trois fois gardien de la Colonie grecque de Venise, en 1593, 1604 et 1615<sup>1</sup>. Mais, comme il mourut à cette dernière date, on peut hésiter à l'identifier avec celui auquel est adressée cette épître, à moins de supposer qu'elle figure déjà dans une édition antérieure qui nous est inconnue.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 177, Réserve.

291

PHILO BYZANTIVS DE SEPTEM ORBIS SPECTACVLIS,  
 LEONIS ALLATHI opera *Nunc primùm Græcè & Latinè prodit,*  
*cum Notis.* ROMÆ, Excudebat Mascardus, MDCXL  
 SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 4 feuillets non chiffrés et 112 pages.

On trouve, en tête du volume, une épître dédicatoire au cardinal François Barberini. Les pages 105-112 sont occupées par un petit poème grec intitulé : Δέοντος Ἀλλατίου Βαρβερινολώμης.

Bibliothèque Mazarine : n° 20532.

1. Jean Veloudo, Ἑλλήνων ὀρθοδόξων ἀποικία ἐν Βενετία, p. 174.



## 292

LEONIS ALLATHI ANIMADVERSIONES IN ANTIQVITATVM ETRVSCARVM FRAGMENTA AB INGHIRAMIO EDITA. PARISIIS, Apud SEBASTIANVM CRAMOISY Typographum Regis ordinarium, viâ Iacobæa, sub Ciconijs. M.DC.XL.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, 203 pages chiffrées et 5 pages non chiffrées. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime.

Bibliothèque nationale de Paris: K 2652.

A la suite de cette Dissertation d'Allatius, on a relié, dans l'exemplaire de notre Bibliothèque nationale ci-dessus désigné, l'opuscule dont voici le titre :

LETTERA Sopra il libro intitolato Leonis Allatij Animaduer-siones in Ethruscarum Antiquitatum fragmenta. (*A la fin :*) In Fiorenza, nella Stamperia del Massi, e Landi. 1641. *Con Licenza de' Superiori.*

In-4° de 20 pages, ainsi daté et signé :

Di Villa, 16 di luglio 1641. LO SPENTO ACCADEMICO SEPOLTO.

## 293

LEONIS ALLATHI *DE PATRIA HOMERI. LVGDVNI*, Sump-tibus LAVRENTII DVRAND. *M.DC.XL.* Cum Approbatione & Permissu.

In-8° de 39 pages chiffrées<sup>1</sup>, 295 pages chiffrées, 1 feuillet non chiffré, 71 pages chiffrées et 5 pages non chiffrées. Dans certains exemplaires, le feuillet d'*errata* qui termine le volume fait défaut. Sur le titre, une médaille antique gravée en taille-douce et représentant Homère. Peu commun.

Le feuillet non chiffré et les 71 pages contiennent : LEONIS ALLATHI HOMERI *Natales. ANDREA BAIANO Interprete.* Le texte grec de ce poème est en vers élégiaques, de même que la traduction latine.

1. Les sept dernières sont par erreur chiffrées : 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31.



Le premier février 1632, Gabriel Naudé écrivait de Rome à Peiresc que Léon Allatius allait « mettre sous la presse son livre *De patria Homeri*<sup>1</sup> ». Le 17 novembre 1636, le même Naudé écrit à M. de S. Sauveur : « L'autre jour ayant trouvé celui *De la patrie d'Homère*, je jugeay qu'il vous seroit agréable et que je le vous pourrois facilement envoyer par la voye de M. Bouard, comme je le faicts à présent<sup>2</sup>. »

On ne saurait rigoureusement conclure de ces deux passages rapprochés qu'il s'agit, dans le second, d'une première édition du *De patria Homeri*. Naudé ne dit pas, en 1636, que le livre qu'il envoie à son correspondant soit l'ouvrage d'Allatius.

Ce dernier, dans l'Avis au lecteur qu'il a placé en tête de l'édition lyonnaise, déclare (page 8) que l'impression a traîné en longueur, à cause de la peste; mais nulle part il ne fait la moindre allusion à une édition qui aurait paru antérieurement.

---

294

FORNIX  
 LAURENTIANÆ BASILICÆ  
 Extractus, & ornatus  
 AB EMINENTISS. ET REVERENDISS.  
 PRINCIPE  
 FRANCISCO  
 CARDINALI BARBERINO  
 S. R. E. VICECANCELLARIO.  
 GREGORII PORCII.  
 ROMÆ, Typis Vitalis Mascardi, MDCXL.  
 SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 1 feuillet blanc, 13 pages chiffrées et 1 feuillet blanc.  
 Marque de l'imprimeur sur le titre.

On trouve, en tête, une épître dédicatoire au cardinal François Barberini. Poème latin en vers élégiaques.

Bibliothèque Mazarine (deux exempl.) : nos 10757 et 36888.

- 
1. Gabriel Naudé, *Lettres inédites écrites d'Italie à Peiresc (1632-1636)*, publiées et annotées par Philippe Tamizey de Larroque (Paris, 1887, in-8°), p. 12.
  2. *Bulletin du Bibliophile* (Paris, Techener, in-8°), année 1881, p. 534.





## 295

ΟΥΡΒΑΝΟΥ ΤΟΥ ΤΡΙΣΜΕΓΙΣΤΟΥ ΑΚΡΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΩΣ  
ΑΝΔΡΙΑΣ.

A la fin :

ΛΕΩΝ Ο ΑΛΛΑΤΙΟΣ Ἐποίησεν.

ROMAE, Apud Mascardum, MDCXL. *SVPERIORVM PER-  
MISSV.*

In-4° de 4 feuillets non chiffrés. Plaquette de la plus excessive rareté. Poème grec en l'honneur du pape Urbain VIII.

Bibliothèque nationale de Paris : Y-545.

## 296

ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ ΠΡΟΦΗΤΟΥ ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΤΟΥ ΔΑΒΙΔ.

PSALMORVM LIBER. ENETIΗΣIN, Παρά Ἰω. Πέτρῳ τῷ

Πινέλλῳ. αἰχμά.

In-32 de 576 pages. Sur le titre, une vignette représentant le roi David. Impression toute en noir. Rarissime. Un exemplaire de ce livre, ayant huit centimètres de hauteur, relié en maroquin rouge, tranche dorée, dos à petits fers, genre Le Gascon (*reliure ancienne*), a figuré à la vente de Charles Cousin, faite à Paris, en avril 1891. Voir le *Catalogue* (Paris, Durel, 1891, in-8°), p. 2, n° 3. Il fut adjugé au prix de 10 fr.

Biblioth. nat. de Paris : B 148 (Inventaire, B 3594), Nains 46. Réserve.

## 297

ΑΠΟΚΤΟΛΟΣ ΣΥΝ ΘΕΩ ΑΓΙΩ. Νεωστί μετατυπωθεὶς καὶ μετὰ  
ἐπιμελείας ἧν εἶχεν πρῶτερον σφαλμάτων ἐκκαθαρθεὶς. Ἡ πῖστις  
ἡμῶν οὐκ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων ἀλλ' ἐν δυνάμει θεοῦ. CON PRIVI-  
LEGIO. Ἐνετίησιν, Παρά Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. αἰχμά.

In-4° de 162 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures az-uv.



Titre encadré d'un bois. Marques de Pinelli. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nat. de Paris : B 124 (Inventaire, B 1566).

## 298

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ Τοῦ ἀναγνώστου, ἡγουν τὰ. Συλλειτουργικά. CON PRIVILEGIO. Ἐνετίησιν. Παρ' Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀρχμζ.

In-8° de 20 feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé A. Marque de l'imprimeur sur le titre. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 143 (Inventaire. B 3592).

## 299

## ΑΣΚΗΣΙΣ

## ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΗ

## ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΟΛΛΑ ΩΦΕΛΙΜΟΝ

διὰ τὴν ἐπιστραφήν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν

Θεὸν λογιάζωντας τὰ ὑστερινά του.

Ἡγουν. Τὸν θάνατον. τὴν κρίσιν. τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; καὶ τὴν παντοτινὴν κέλασιν τοῦ ἄδου.

Παιδίου ἐνθυμοῦ τὰ ἱστερινάτου, (sic) καὶ δὲν θέλεις ἀμαρτέψειν. Σειράχ. κεφάλ. ζ.

Κόπος Νεοφύτου πρεσβυτέρου τοῦ Ροδινοῦ.

ROMÆ, Typis Sacræ Congregationis  
de Propag. Fide. 1641.

SVPERIORVM PERMISSV.

In-8° de 64 pages. Marque de la Propagande sur le titre. Rare. On lit, en tête du volume, deux approbations, dont l'une, la seule qui nous intéresse, est ainsi conçue :

Legi, de mandato sacræ Congregationis de Propag. Fide, libellum communi Græcorum lingua compositum a R. P.



ΝΕΟΡΗΥΤΟ ΡΗΘΙΝΟ, qui inscribitur Ἀσκησις πνευματικῆ, id est *Exercitatio spiritualis*, et reperi sanam doctrinam, christianam pietatem et catholicæ fidei dogmata continere : quare merito posse prodire in lucem in Græcorum utilitatem existimo. Die 10 iulii 1641.

Georgius Bustronius, Soc. Iesu,  
pœnitentiarius S. Petri pro lingua græca.

On trouve plus loin une épître dédicatoire sans intérêt, adressée au diacre Siméon Zographos, et une préface au lecteur.

L'Ἀσκησις πνευματικῆ est suivie, page 57, d'un petit traité sous forme de dialogue et intitulé : Μελέτη θανάτου.

Biblioth. Casanatense (à Rome) : ll. XVII. 4.

---

300

Βιβλίον ὠραιότατον καλούμενον

**ΑΜΑΡΤΩΛΩΝ ΩΤΗΡΙΑ**

ΜΕΤΑ ΠΛΕΙΣΤΗΣ ΕΠΙΜΕΛΕΙΑΣ

συντεθὲν εἰς κοινὴν τῶν Γραικῶν διάλεκτον,

Παρὰ Ἀγαπίου Μοναχοῦ τοῦ Κρητῶς, τοῦ ἐν τῷ ἁγιωτάτῳ

ἔρει τοῦ ἄθω ἀσκήσαντος : —

ΚΑΙ ΝΥΝ ΝΕΩΣΤΙ ΔΙΟΡΘΩΘΕΝ

παρ' αὐτοῦ. Καὶ τυπωθὲν οἰκείῳς αὐτοῦ ἀναλώμασιν : —

Con licentia de' Superiori, & Priuilegio.

ΕΝΕΤΙΗΣΙ,

Παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλλιανῷ κατὰ τὸ ἀρχαίον.

Ἔτος ἀπὸ Χριστοῦ : —

In-4° de 8 feuillets non chiffrés, dont le premier blanc, ροά (171) pages pour la première partie, ρξδ' (164) pages pour la deuxième partie, ρλγ' (133) pages chiffrées pour la troisième partie, plus 3 pages non chiffrées. Marque de l'imprimeur sur le titre. Très rare.

présente édition de ce curieux ouvrage ascétique est probable-



ment la première; on n'en a pas, du moins, signalé de plus ancienne.

Bibliothèque nationale de Paris : B 151.

Biblioth. de l'École des langues orientales.

301

BIBAIION KALOUTMENON

ΠΑΡΑΔΕΙCOC.

EK TΩN ΛOΓΩN

τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πρὸς ἡμῶν Συμεῶνος τοῦ μεταφρα-  
στοῦ. Μεταφρασθὲν, Παρὰ Ἀγαπίου  
Μοναχοῦ τοῦ Κρητός.

Μετὰ πάσης ἐπιμελείας καὶ πόθου πολλοῦ ἐκ τῆς τῶν ἐλθῶν εἰς τὴν  
κοινὴν διάλεκτον. Διορθωθὲν ὑπ' αὐτοῦ καὶ τυπωθὲν  
οἰκείους αὐτοῦ ἀναλώμασιν.

CON LICENZA DE' SUPERIORI,  
ET PRIVILEGIO.

Ἐνετίησιν, Παρὰ Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀρχμά.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés et 536 pages. Titre encadré d'un bois et bois dans le texte. Très rare.

Nous avons entre les mains un exemplaire de cette même édition du présent ouvrage où les lignes 7, 8 et 9 du titre sont ainsi conçues, disposées et orthographiées :

Μετὰ πάσης ἐπιμελείας καὶ πόθου πολλοῦ ἐκ τῆς  
τῶν ἐλθῶν εἰς τὴν κοινὴν διαλέκτον.  
Διορθωθὲν ὑπ' αὐτοῦ<sup>1</sup>.

Le feuillet 2 est occupé par l'épître dédicatoire suivante :

Τῷ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤῷ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤῷ ΚΥΡΙῷ ΚΥΡΙῷ  
ΑΘΑΝΑΣΙῷ Τῷ ΒΕΛΕΡΙΑΝῷ,  
ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤῇ ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑΣ, ΥΠΕΡΤΙΜῷ ΚΑΙ  
ΕΞΑΡΧῷ ΤΟΥ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ.

Πολλάκις μοι γέγονε πόθος, παντερώτατε καὶ σοφώτατε δέσποτα, τοῦ

1. Le titre que donne Vrétos (*Catalogue*, première partie, page 27, n° 81) me paraît provenir de quelque confusion.



συγγράφαι τινὰ (sic) ἐγχειρίδιον εἰς κοινήν τῶν ἐντυγχανόντων ὠφέλειαν, βλέπων τοὺς πλείους τῶν ἀνθρώπων, οὐ μόνον τῶν ἐν κοινωνίᾳ γάμων ἐλθόντων, ἀλλὰ γε μᾶλλον καὶ αὐτῶν τῶν ἀζύγων καὶ μοναχῶν, ἐν διαφόροις μερίμναις ἀνωφελῶς καὶ ματαίως τοῦ ρευστοῦ βίου πολλὴν προσπάθειαν ἔχοντας, καὶ μηδὲν τὸ παράπαν φροντίζοντας περὶ τῆς ὄντως μακαριότητος. Τοῦτο δὴ καὶ μάλα προθύμως καὶ ἐμμελῶς ἐκ διαφόρων βίβλων ἐρανισάμενος μετὰ πλείστου πόνου καὶ κόπου συνέταξα, Ἀμαρτωλῶν Σωτηρίαν προσαγορεύσας, καὶ τῇ ἀειπαρθένῳ θεομήτορι ἀνέθηκά τε καὶ ἀφιέρωσα, ἅτε δὴ κοινῇ πάντων ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν σωτηρίᾳ οὕσῃ, καὶ τῶν λυπηρῶν ἀπαλλαγῇ καὶ παντέλειος λύτρωσις. Μεθ' ὅπερ ἄλλο ἐκ διαφόρων συλλέξας ἱστοριῶν ἐκ τοῦ μεταφραστοῦ Συμεῶνος περὶ τῶν βίων καὶ πολιτειῶν τινων ἀγίων, ἀρχιερέων, μαρτύρων καὶ ἀσκητῶν, καὶ τινων γυναικῶν, τοῦτο εἰς κοινήν τῶν ἐντυγχανόντων ὠφέλειαν γέγραφα. Ὅποιον δὴ τί ἐστὶν ἀνατίθημί σοι, τῷ τοῦ ἐλληνικοῦ γένους κηδεμόνι καὶ ἀντιλήπτορι, τῷ τραφέντι καὶ παιδευθέντι παρὰ ἀρχιερέων πάσῃ ἀρετῇ καὶ ἐπιστήμῃ κεκοσμημένον, οἷοί γε ἐτύγχανον ὄντες οἱ τῶν προέδρων μακαριστοὶ Γαβριήλος ὁ Ἐνετήσιος καὶ Διονύσιος ὁ Κυθήρων, οἱ νέοι τῆς ἐλληνικῆς σοφίας σπινθήρες, ὧν τὸν βίον καὶ ἔνθεον ζῆλον καλῶς ἐμιμήσω καὶ πολιτείαν αὐτῶν τὴν θαυμάσιον, καθὰ καὶ τοῦ θρόνου τούτων ἀμφοτέρων ἐπαξίως διάδοχος γέγονας. Δέομαι τοίνυν καὶ μετὰ πλείστης εὐλαβείας καὶ ταπεινότητος τὴν σὴν ἀγαθότητα ἀντιβολῶ ὁ ἀνάξιος καὶ ἀχρεῖος οἰκέτης σου δέξασθαι τὸ μικρὸν τουτί δῶρον εἰς ἐμφανὲς τεκμήριον τῆς εὐχαριστίας, ἧς ὀφειλέτης τυγχάνω τῆς σῆς θεοπροβλήτου πανιερότητος, τῆς μεγίστης ἀγάπης ἔνεκεν καὶ θερμοῦ φίλτρου, ὅπερ μοι ἐν τῇ τῶν Κυθήρων καὶ τῇ τῶν Κρητῶν νήσῳ, τῇ ἐμῇ πατρίδι, σαφῶς ἐνεδείξατο. Ἐρρωσο.

Δούλος ἀχρεῖος τῆς σῆς πανιερότητος

Ἀγάπιος μοναχὸς,

*In seculo Athanasio Lando dalla città di Candia.*

Après un avis au lecteur, lequel n'a rien d'intéressant, se trouve la table des matières.



## 302

ΠΑΡΑΚΛΗΤΙΚΗ ΣΥΝ ΘΕΩ ΑΓΙΩ. ΠΕΡΙΕΧΟΥΣΑ ΤΗΝ ΠΡΕπουσαν αὐτῆ ἀκολουθίαν. Τυπωθεῖσα Ἐνετίησιν Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς αὐτοῦ. ἐπιμελεία δὲ, καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου. CON PRIVILEGIO. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰϋ Χϋ. αχμ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au verso du dernier feuillet :

αβγδεζηθικλμνξοπρστυφψωΑ. Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. Ἐτυπώθη ἐν βενετίαις, Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. αχμά.

In-folio de σ' (200) feuillets chiffrés, divisés en 25 cahiers de 8 feuillets chacun. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119. 10. (Inventaire, B 37), Réserve.  
Biblioth. de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 24, fo.

## 303

ΧΡΗCΙΜΟC Παιδαγωγία πρὸς τοὺς μαθεῖν, τὰ ἱερὰ γράμματα βουλομένους. CON PRIVILEGIO. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἐν ἔτει. αχμά.

In-8° de 8 feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé A. Marque de l'imprimeur sur le titre, au verso duquel un bois du crucifiement. En tête du feuillet 2 recto, une vignette représentant un maître d'école en train de faire sa classe. Impression rouge et noire.

Biblioth. nat. de Paris : B 143 (Invent. B 3592).

## 304

ΑΘΑΝΑΣΙΟΥ ΡΗΤΟΡΟΣ ΤΟΥ ΒΥΖΑΝΤΙΟΥ. Αριστοτέλης ἐαυτὸν περὶ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς διατρωνῶν. Πραγματεία τῷ ὄντι ἐπιμελής καὶ ἀξιόλογος παρὰ πολλῶν καὶ διαφόρων ξυνεραμισθεῖσα



φιλοσόφων τῶν Ἀριστοτέλους αὐτοῦ κατὰ διαδοχὴν αὐτηκέων γερονότων, καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ τῶν δογμάτων, μυηθέντων, διαφερόντως δὲ, τοῦ θαυμαστοῦ καὶ μεγάλου Ἰαμβλίχου. Τῶν εἰς δύο τὸ πρῶτον.

P. ATHANASII RHETORIS BYZANTINI. Aristoteles propriam de Animæ immortalitate mentem explicans. *Opus verè singulare ac æstimatione dignum, ex multis ac variis Philosophis collectum Aristotelis ipsius Auditoribus, qui sibi ex ordine successerunt, sententiæ dogmatum ipsius initiati, præsertim verò admirabili & magno Iamblichō.* LIBER PRIMVS. PARISIIS. M.DC.XLI. Apud IOANNEM DV BRAY, viâ Iacobæâ, sub Spicis maturis. *CVM PRIVILEGIO REGIS.*

In-4° de 5 feuillets non chiffrés et 79 pages pour le premier livre, et 9 feuillets non chiffrés et 77 pages pour le second livre. Rare. Grec ancien avec traduction latine en regard.

Au r° du f. 2 du premier livre, on lit ces deux vers :

Inclytus heroum sanguis Seguiarius ostro  
immortale decus factis ingentibus addet.

Au verso du même feuillet commence l'épître dédicatoire suivante :

ΤΑΝΔΡΙ ΤΩ ΤΕ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΤΑΞΕΩΣ ΤΩΝ  
ΓΑΛΛΙΩΝ ΤΗΣ ΑΥΤΟΤΕΛΕΙΑΣ ΛΟΓΟΘΕΤΗ Κ. Κ.  
ΠΕΤΡΩ ΤΩ ΣΕΓΒΙΕΡΩ  
ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ Ο ΡΗΤΩΡ ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ.

Παρ' ἀνδράσι φρονίμοις καὶ ἀξίαις ὑπερέχουσιν, ὃ πᾶσι τὴν εἰκόνα καθ' ἣν πεπλαστούργησαι τὴν θεῖαν διατηρῶν ἄμωμον, ἔθος κεκράτηκεν ἀρχαῖον τῷ τοῦ προσφέροντος προθύμῳ, οὐ τῇ χρεῖξ τῶν προσφερομένων τὴν χάριν μετρεῖν· τοῦτο δὲ οὐκ ἀσυμφανές τις ἂν ἴδοι κάπῃ τοῦ θεοῦ σκοπῶν, ὡς καὶ ὁ ἐν Σπάρτῃ νομοθέτης πραστήσας ἠνίξαστο. Τῆς γὰρ τῶν εὐτελῶν νομοθεσίας θυσῶν ἐκεῖνος δικαιολογούμενος ἵνα μήποτε (φῆσι) διαλίπωμεν, ἀλλ' αἰεὶ τὸ θεῖον τιμᾶν ἐτοιμῶς καὶ βῆδῶς ἀπὸ τῶν παρόντων δυνώμεθα. Τοῦτο δὲ ἐστίν, ὡς ἂν εἰρήκει, οἱ θεοὶ ἀνευδσεῖς ὄντες, τῆς προαιρέσεως τῶν θυόντων, οὐ τῶν μεγαλοπρεπῶν στογάζονται θυμάτων· τοῦτων οὖν τοῦ καταλόγου καὶ τὴν σὴν οὔσαν ἐξοχέτητα, τὸ







οὐδενὸς δευτέρῳ, ἔν τε ἤρωσι περίπου τὰ πρωτεῖα φέροντι κ. κ. Ἀγγιλλεῖ τῷ ἐκ δευῖν γεννησιόταταιν οἰκίαιν Ἀρλαίων τε καὶ Σανσαίων γεγονότι, Ἀθανάσιος ὁ Πήτωρ ἐν κυρίῳ χαιρεῖν.

Cette épître est datée de Paris, le 20 boédromion (août) 1641. Au verso du titre de ce second livre figurent les armoiries de Monseigneur Achille de Harlay.

Bibliothèque nat. de Paris : R 1073. 3.

Le manuscrit autographe ou, pour parler avec plus d'exactitude, le brouillon de cet ouvrage d'Athanase le Rhéteur est conservé à la bibliothèque Sainte-Geneviève, sous la cote : *R grec & latin 268 bis*.

## 305

## EXCERPTA VARIA

Græcorum Sophistarum, ac Rhetorum

HERACLITI,	ADRIANI TYRII,
LIBANII ANTIOCHENI,	IS. PORPHYROGENNETAE,
NICEPHORI BASILACAE,	THEODORI CYNOPOLITAE,
SEVERI ALEXANDRINI,	& aliorum.

Ex primo Tomo nondum edito

VARIORVM ANTIQVORVM

LEONIS ALLATHI.

*Nunc primùm ab eodem ALLATIO vulgata  
& Latinè reddita.*

ROMÆ, Excudebat Mascardus, MDCXLI.

*SVPERIORVM PERMISSV.*

In-8° de 24 feuillets non chiffrés et 400 pages. Marque sur le titre. Rare et recherché.

En tête du volume, on trouve, entre autres pièces liminaires, un petit poème grec de Léon Allatius, occupant dix pages et intitulé : Οὐρβανοῦ τοῦ ἡγδδού ἐνεαδεκαετηρικός.

Biblioth. nat. de Paris : X 1759 (Inv. X 17019).

Bibliothèque Mazarine : nos 20523 et 34298.





θαυμαστήν τέχνην τῆς ναυτικῆς, ἐπειδὴ καὶ διαμέσου ἐτούτου τοῦ βιβλίου ὑμπορεῖ ὁ καθ' εἰς μὲ εὐκολίαν καὶ ἀναμαρτήτως νὰ κατ' εὐδοχῆ εἰς κάθε μέρος τοῦ κόσμου ὅπου νὰ ἐπιθυμεῖ. Δεχθῆτε τὸ λοιπὸν ὀρθοδοξώτατοι χριστιανοί, τὴν προθυμίαν μου, τάζοντας τῆς εὐγενείας



A. Housselin d.

σας πῶς ἀπὸ ἐδῶ καὶ ὀμπρὸς ὅπου κάθε ἐμπόδιον ἐδείωξα, πάντοτε θέλω ἔσται ἄγρυπνος εἰς κάθε ὑπηρεσίαν σας. Ἐρῆσθε οἱ ἀναγινόμενοι.

Ἐν ταῖς κλειναῖς Ἐνεταῖς, ἀγμά. ἐν μηνὶ ἰουλίῳ λά.

Τῆς εὐγενείας σας δούλος προθυμώτατος

Ἰωάννης Ἀντώνιος ὁ Ἰουλιανός.



Le prologue en vers de DÉMÉTRIUS TAGIAS manque dans cette édition.

Biblioth. universitaire de Leyde : 541. F. 12.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

307

In Causa

PERMVTATIONIS

Inter Illustriss. & Excellentiss.

D. ANTONIVM

Comitem de Rabatta

*Cæsareæ Maiestatis Oratorem apud Sereniss. Venetorum R. P.*

Et Illustrissimum Comitem

FERDINANDVM DE ATHIMIS,

Hæredesque eius.

*ALEX. SYNCLITICI IVRISCONSVLTI*

*Et in Academia Patau. Antecessoris Primarij.*

Pro d. Illustriss. & Excellentiss. Comite de Rabatta.

**Consultatio.**

PATAVII, M.D.C.XLI.

Typis Io. Baptistæ Pasquati Impressoris Iurist. Super. Permissu.

In-folio de 100 pages. Plaquette de la plus insigne rareté.

Bibliothèque universitaire de Padoue : B<sup>e</sup>. 61, f<sup>o</sup>.

La bibliothèque Mazarine possède, sous le n<sup>o</sup> 18611, un recueil factice composé de plusieurs catalogues de livres dressés après le décès de leurs propriétaires. Dans le nombre figure celui de ALEXANDRE SYNCLITICVS. Ce catalogue est dépourvu de titre et ne porte aucune indication de lieu ni de date. Ces diverses omissions ont été réparées à la plume. On lit, en tête, d'une écriture italienne du temps :

CATALOGUS B[IBLIOTHECÆ] DOCTORIS SYNCLETICI.



Et, page 42, de la même écriture :

*Bibliotheca hæc doctoris Syncletici I. C. prostat venalis  
Patavii apud Paulum Frambottum.  
1649.*

Cet intéressant catalogue forme une plaquette in-4° de 42 pages et 3 feuillets blancs.

---

308

LICETVS LEONIS ALLATII Carmine EXPRESSVS. ROMÆ,  
Typis Mascardi, MDCXLI. *SVPERIORVM PERMISSV.*

In-4° de 11 pages. Sur le titre, une vignette représentant une corbeille remplie de fleurs. Plaquette rarissime.

Page 3 se trouve une épître dédicatoire ainsi intitulée : *Cl. viro D. Francisco Citesio, Regis christianiss. et em<sup>mi</sup> card. ducis de Richelieu medico, atque facultatis Pictaviensis decano consultissimo, Gabriel Naudæus S. P. D.* Elle est datée de Rome, la veille des calendes de mai (30 avril) 1641.

Le titre de départ du texte grec est ainsi conçu : Λέοντος τοῦ Ἀλλατίου εἰς Φορτούνιον τὸν Λιχιδόν. Et celui de la traduction latine, laquelle est dans le même rythme que l'original : *Leonis Allatii in Fortunium Licetum Interprete Guidone de Souvigny Blæsensi.*

Biblioth. nat. de Paris : Y + 1566.

« Guy de Souvigny, qui a traduit cette poésie, écrit Nicéron <sup>1</sup>, et une autre dont je parlerai plus bas <sup>2</sup>, étoit de Blois et entra dans la Congrégation de l'Oratoire, où il mourut le 17 mars 1672. Il possédoit parfaitement la langue grecque et il fit connoissance à cette occasion avec Allatius pendant un voyage qu'il fit à Rome avec le P. Morin. On a quelques autres ouvrages de lui. V. la *Bibliothèque Chartraine* du P. Liron. »

---

1. *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la République des lettres*, tome VIII, page 102.

2. *Leonis Allatii Hellas in natales Delphini gallici* (Rome, 1642, in-4°). Voir plus loin, le n° 323.



## 309

BIBAION TOY ΜΑΡΤΙΟΥ.ΜΗΝΟΣ. Περιέχον τήν πρέπουσαν αὐτῷ, ἄπασαν ἀκολουθίαν. CON PRIVILEGIO. Τυπωθὲν παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Καί παρὰ Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. αχμβ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

In-folio de 70 feuillets non chiffrés, divisés en 9 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Signatures α-ι. Titre encadré d'un bois. Marque de l'imprimeur au recto du dernier feuillet. Impression rouge et noire.

Biblioth. nat. de Paris : B. 119 (Inventaire, B 37), Réserve.

## 310

BIBAION TOY ΜΑΙΟΥ.ΜΗΝΟΣ. Περιέχον τήν πρέπουσαν αὐτῷ, ἄπασαν ἀκολουθίαν. CON PRIVILEGIO. Τυπωθὲν παρ' Ἰωάν. πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Καί παρα Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. αχμβ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

In-folio de 60 ff. non chiffrés, divisés en 10 cahiers de 6 ff. chacun, signés α-κ. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Biblioth. nat. de Paris : B 119 (Inventaire, B 37), Réserve.

## 311

BIBAION TOY ΙΟΥΛΙΟΥ ΜΗΝΟΣ. Περιέχον την πρέπουσαν αὐτῷ ἄπασαν ἀκολουθίαν. CON PRIVILEGIO. Τυπωθὲν παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Καί παρα Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. αχμβ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

A la fin : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπωται ἐνετίησιν, Παρὰ Ἰωάννη Πέτρῳ



τῷ Πινέλλῳ. Ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀχμβ'. Ἀλφάθητος. ἀβγδεζηθικλμν. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια.

In-folio de 78 ff. non chiffrés, divisés en 13 cahiers de 6 ff. chacun. Titre encadré d'un bois. Impression noire et rouge.

Biblioth. nat. de Paris : B. 119 (Inventaire, B 37), Réserve.

Biblioth. de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 22. fo.

## 312

BIBAIION TOV AVΓOYCTOY MHNOΣ. Περιέχον την πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. CON PRIVILEGIO. Τυπωθὲν παρ' Ἰωάνη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Καὶ παρὰ Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου Ἐπιμελῶς διορθωθὲν. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἔτει ἀπὸ τῆς Θεογονίας. ἀχμβ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

A la fin : Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετίησιν, παρὰ Ἰωάν' νη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. Ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. ἀχμβ'. Ἀλφάθητος. ἀβγδεζηθικλμνξο. Ἄπαντα εἰσὶ τριάδια, πλὴν τοῦ ο, δυάδιον.

In-folio de 88 ff. non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 6 ff. chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Titre encadré d'un bois. Marque de l'imprimeur à la fin du volume. Impression rouge et noire.

Biblioth. nat. de Paris : B 119 (Inventaire, B 37), Réserve.

Biblioth. de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 22, fo.

## 313

ΠΕΝΤΗΚΟΚΤΑΡΙΟΝ Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετίησιν, Παρ' Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τῆς (sic) αὐτοῦ, ἐπιμελεία δὲ καὶ ἀπιδιορθώσει (sic). Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Ζανφουρνάρου.



"Ἐται ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. ἀχμβ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au v<sup>o</sup> du dernier f. : Παρ' Ἰω : πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀχμβ'.

In-folio de 122 ff. non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures α-ο. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B. 119. 9 (Inventaire, B 37), Réserve.

## 314

**BIBΛION**  
ONOMAZOMENON  
ΘΗΣΑΥΡΟΣ.

"Ὅπερ συνεγράψατο, ὁ ἐν Μοναχοῖς Δαμασκηνὸς ὁ ὑποδιάκονος καὶ στουδῆτης ὁ θεσσαλονικεὺς. ΕΝΤΑΥΘΑ ΕΤΕΘΗΣΑΝ ΚΑΙ ΕΤΕΡΟΙ τινὲς λόγιοι, ὠφέλιμοι. ἑπτὰ εἰς τὸ τέλος τοῦ βιβλίου. Μετὰ καὶ τὴν ἐξήγησιν τοῦ, πάτερ ἡμῶν. Τὸ παρὸν τετύπωται. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἰωάνη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ, Ἐπιμελείᾳ δὲ καὶ διορθώσει, Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ τζανφουρνάρου. Ἐπι ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ κϛ ἡμῶν Ἰϛ χϛ. ἀχμβ'.

In-4<sup>o</sup> de 276 feuillets non chiffrés, divisés en 35 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Signatures A-Ω et α-λ. Titre encadré d'un bois. On n'a conservé la disposition du titre que pour les trois premières lignes seulement.

Bibliothèque nationale de Paris : B 155 (Inventaire, B 1579).

## 315

ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ ΕΚ ΠΟΛΛΩΝ ὧν πρότερον εἶχε σφαλμάτων ὅτι μάλιστα ἀνακαθαρθὲν. Καὶ τὰ νῦν προστεθὲν τὸν τῶν νηπίων κανόνα καὶ τινὰς ἑτέρας εὐχὰς, Τυπωθὲν μὲν παρ' Ἰωάνη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ, ἐπιμελῶς δὲ διορθωθὲν, παρὰ τοῦ ἐν Ἱερομονάχοις ἐλαχίστου Θεοφυλάκτου τοῦ Τζανφουρνάρου. CON PRIVILEGIO. Ἐπι ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας. ἀχμβ'.





In-4° de 4 feuillets non chiffrés et 254 feuillets chiffrés en grec, mais d'une façon très fautive. Le premier cahier est signé ☩ (4 feuillets), les 31 cahiers suivants sont tous de 8 feuillets et le dernier de 6 feuillets seulement. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Très rare.

Bibliothèque nat. de Paris : B 128 (Inventaire, B 1569).

Bibliothèque de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 84.4°.

Vrétos (*Catalogue*, première partie, p. 28, n° 83) donne de ce livre le titre suivant, qui existe peut-être dans certains exemplaires :

Εὐχολόγιον σὺν θεῷ ἁγίῳ μετὰ τινων ἀναγκαίων προσθέσεων.  
Διορθωθὲν ἐξ ἀπέριων σφαλμάτων, καὶ πλουτισθὲν ἐκ νέων εὐχῶν,  
ἐπιμελείᾳ Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Ἐξανφουρνάρου. Ἐνετίησιν.  
1642. παρὰ Ἀντωνίῳ Πινέλλῳ.

## 316

ΜΕΤΕΩΡΟΛΟΓΙΚΟΝ  
ΗΓΟΥΝ ΔΙΗΓΗΣΙΣ  
ΧΑΡΙΕΣΤΑΤΗ, ΕΙΣ ΤΑ ΜΕΤΕΩΡΑ  
ΤΟΥ ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ,

Διαμέσου τῆς ὁποίας ὑμπορεῖ ὁ καθ' ἑνας μὲ εὐκολίαν νὰ  
καταλάβῃ ὅλα τὰ σημεῖα ὅπου εἰς τὸν ἀέρα γίνονται  
ὡσὰν Ἀστραπαί, Βρονταί, Βροχαί, Χαλάζια,  
καὶ ἄλλα, ἀξιολογώτατα πράγματα : —

ΠΟΙΗΜΑ ΚΑΤΑ ΠΟΛΛΑ  
ΟΦΕΛΕΙΜΩΤΑΤΟΝ : —

Συντεθὲν εἰς κοινὴν Φράσιν Παρὰ τοῦ λογιωτάτου  
ἐν Ἱερομονάχῳ Κυρίου Ἰωαννικίου τοῦ Μαρκουρᾶ  
τοῦ ἐκ Κερκύρας : —

Con licentia de' Superiori, & Priuilegio : —

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. αχμβ'.

Τυπωθὲν δὲ, Παρὰ Ἰωάννου Ἀντωνίου τοῦ Ἰουλιανοῦ : —

Πουλιέται κοντὰ, εἰς τὸ Γεφύρι τοῦ ἁγίου Φαντίου.

In-4° de 18 feuillets non chiffrés, divisés en deux cahiers, dont le



premier de 8 feuillets et le second de 10. Signatures A-B. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rarissime plaquette.

Le f. 2 est occupé par une épître dédicatoire insignifiante, datée de 1642 et adressée par l'auteur à PRIAM RHARTOUIROS.

Le titre de départ, au f. 3 recto, est ainsi conçu : Ἰωαννικίου ἱερομονάχου Μαρκουᾶ τοῦ Κερκυραίου, διδασκάλου φιλοσόφου, περὶ Μετεώρων. Ce traité se termine au feuillet 15 recto.

Au f. 15 verso commence : Βίος τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀρσενίου, μητροπολίτου Κερκύρας, μεταφρασθεὶς εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν παρὰ τοῦ λογιωτάτου κυρίου Ἰωαννικίου ἱερομονάχου Μαρκουᾶ τοῦ Κερκυραίου.

Enfin, les feuillets 17-18 sont occupés par : Ἰωαννικίου ἱερομονάχου Μαρκουᾶ τοῦ Κερκυραίου, διδασκάλου φιλοσόφου, ἐγκώμιον εἰς τὸν σοφώτατον καὶ λογιώτατον κύριον Ἀλέξιον τὸν Ἐρτοῦρον, αἰδεσιμώτατον πρωτοπαπᾶν Κερκύρας.

Cet Éloge d'ALEXIS RHARTOUIROS a été publié dans notre *Bibliographie hellénique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, t. II, pp. 356 à 359.

Bibliothèque nationale de Paris : R 672 A (Olim G 992. Était alors relié à la suite de la Synopsis historique de Matthieu Cigalas. Voir ci-dessus le n° 263.)

## 317

## ΑΠΟΛΟΝΙΟΣ.

## ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.

Παρά Ἰωάννη πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. αχμβ'.

In-8° de 38 feuillets non chiffrés. Marque de Pinelli sur le titre. Édition rarissime.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 555.

## 318

## ΓΑΔΑΡΟΥ ΛΥΚΟΥ

Κιαλουπούς, διήγησις ὥραια.

Au verso du dernier feuillet :

Ἐνετίησι παρὰ Ἰωάννη Πετρώ τῷ Πινέλλῳ. αχμβ.

In-8° de 10 feuillets non chiffrés, en un seul cahier signé A. Rarissime plaquette. *Nota bene*. Toutes les fautes typographiques



du titre et de la souscription existent dans l'exemplaire de notre Bibliothèque nationale, mais ont été soigneusement corrigées dans d'autres exemplaires.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 556. Pièce.

319

ΟΜΙΛΙΑ

ἤτοι

λόγος ἐπιδεικτικὸς

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΕΙΩΜΑΤΟΣ ΤΗΣ ΙΕΡΩΣΥΝΗΣ.

συντεθεισα

ΠΑΡΑ ΜΙΧΑΗΛΟΥ ΧΟΡΤΑΚΙΟΥ ΤΟΥ ΚΡΗΤΟΣ.

καὶ ἐκφωνηθεῖσα

ὁπόταν παρὰ τοῦ πανιερωτάτου, καὶ σοφωτάτου

ΚΥΡΙΟΥ ΝΙΚΟΔΗΜΟΥ ΤΟΥ ΜΕΤΑΞΑ

Ἀρχιεπισκόπου Κεφαλληνίας, καὶ Ζακύνθου

εἰς τὸν τῆς Ἱερωσύνης βαθμὸν ἀνήχθη.

ἀφιερῶθη δὲ

εἰς τὸν Μακαριώτατον, καὶ Θεοπρόβλητον Πατριάρχην

τῆς Μεγαλοπόλεως Ἀλεξανδρείας

ΚΥΡΙΟΝ ΝΙΚΗΦΟΡΟΝ

τὸν πρῶην ἐπονομαζόμενον

ΝΙΚΟΛΑΟΝ ΚΛΑΡΟΝΖΑΝΝΗΝ.

Con licentia de' Superiori, & Privilegio.

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. Ἐτη ἀπὸ Χριστοῦ αχμβ'.

Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίω τῷ Ἰουλιανῷ.

In-4° de 32 pages et 2 feuillets, dont le second blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rare.

On trouve, en tête de cette plaquette, une épître dédicatoire à NICÉPHORE CLARONZANNIS, patriarche d'Alexandrie, mais elle est peu intéressante.

A la page 6, on lit l'approbation suivante :

Faccio fede io, GIO. MARIA SPADONE, piovan in san Gioan



Grisostomo & canonico di S. Marco, deputato dal Sant' Ufficio sopra li libri Greci, d'haver con diligenza veduto & letto un libretto Greco scritto in 4, di carte num. 24 intitolato Ὁμιλία ἕτοιμος λόγος ἐπιδεικτικὸς περὶ τοῦ ἀξιωματοῦ τῆς ἱερωσύνης, i. *Concio sive Oratio demonstrativa de dignitate Sacerdotij*, composta dal reverendo Michiel Chortacio Cretense, opera orthodoxa & utilissima. Ne in quella vi ho osservato cosa alcuna ne contra la santa catholica fede, ne contra principi, ne contra buoni costumi, anzi degna, per la sodessa e varietà della dottrina, per l'eleganza dello stile e per i sentimenti di religiosa pietà, della publica luce.

Data di casa, il dì 8 genaro 1641, more veneto.

Biblioth. du Musée britannique : 870. f. 10. Cet exemplaire est incomplet du feuillet blanc.

Bibliothèque du feu marquis de Saint-Hilaire. Cet exemplaire n'ayant pas figuré au catalogue de la vente de cet amateur, on peut supposer qu'il a été compris dans un lot de brochures vendues en bloc sans avoir été cataloguées.

## 320

LEONIS ALLATII IN ANTIQVITATVM ETRVSCARVM  
FRAGMENTA ab INGHIRAMIO edita ANIMADVERSIONES.  
Additur eiusdem Animaduersio In Libros ALPHONSI CIC-  
CARELLI, Et Auctores ab eo confictos. ROMÆ, Apud Mas-  
cardum, MDCXLII. Superiorum Permissu. Sumptibus Ioannis  
Antonij Bertani.

In-12 de 6 feuillets non chiffrés, 360 pages et 11 feuillets non chiffrés. Sur le titre, un griffon.

Bibliothèque nationale de Paris.

## 321

BENNONIS DVRKHVNDVRKHI SLAVI In Spenti Academici  
Sepulti Epistolam, *Pro Antiquitatibus Etruscis Inghiramius* :



Aduersus Leonis Allatij, contra easdem Animaduersiones, Examen. Coloniae apud Georg. Genselinum. *M.DC.XLII*.

In-12 de 126 pages et 1 feuillet blanc. Rarissime.

Ce livre a pour auteur LÉON ALLATIUS. C'est une réfutation de l'opuscule intitulé : *Lettera sopra, etc.*, dont on peut voir la description ci-dessus, p. 409.

Bibliothèque nationale de Paris : J, non porté.

322

ΑΝΘΟΣ

ΤΩΝ

ΧΑΡΙΤΩΝ : —

Βιβλίον πολλά ὥραϊον, καὶ ὠφελιμώτατον, εἰς τὰ  
παιδία, καὶ νέους, καὶ εἰς κάθε ἄλλον.

Χριστιανὸν ὁποῦ μὲ ἀρεταῖς ἐπιθυ-  
μᾶ νὰ στολίση τὸν ἑαυτόν του.

Μετὰ Πήνακος ὄλων τῶν κεφαλέων  
ὁποῦ εἰς αὐτὸ περιέχονται.

Ἐκκαθαρθὲν ἐκ πολλῶν ὧν πρότερον, εἶχε  
σφαλμάτων, καὶ νεωστὶ τυπωθὲν μετὰ  
πάσης ἐπιμελείας παρ' Ἰωάννη  
Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ.

CON PRIVILEGIO : —

ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ. αχμβ'.

Πουλιέται κοντὰ εἰς τὸν πόντε τοῦ ἁγίου Φαντίνου.

In-4° de 28 ff. non chiffrés, divisés en trois cahiers, dont les deux premiers de 8 ff. chacun et le troisième de 12 ff. Titre encadré de vignettes et imprimé en rouge et noir. Texte sur deux colonnes de 37 lignes chacune. La table des matières se trouve au v° du titre.

Bibliothèque nationale de Paris : B 130 (Inventaire, B 1570).



## 323

LEONIS ALLATII HELLAS, In Natales DELPHINI GALLICI.  
ROMÆ Excudebat Mascardus MDCXLII. *SVPERIORVM*  
*PERMISSV.*

In-4° de 47 pages. Sur le titre, une vignette représentant une corbeille pleine de fleurs. On trouve, en tête de cette plaquette, une dédicace de Léon Allatius *Carolo de la Vieuville, abbati commendatario de Sauvigny*. En regard du poème grec (en vers iambiques) figure, dans le même rythme, la traduction latine (*interprete Guidone de Sauvigny Blæsensî*).

Bibliothèque nationale de Paris : Y 1567.

## 324

IMMORTALITATI  
ALCIDII PHILELLeni  
Sive Loredani Philhymetti,  
viri vsquequaque egregij,  
*Omnigenaq; doctrina imbuti*  
*& strenui Græcæ Fidei*  
*propugnatoris;*  
Varij præclarorum Virorum  
Applausus.  
A IOAN. COTTVNIO  
oblati.

Patavij, Typis Cribellarianis. *Sup. Perm.*

In-4° de 14 feuillets non chiffrés. Marque de l'imprimeur sur le titre. Le titre est dépourvu de millésime, mais l'épître dédicatoire est datée du 20 février 1642 (c'est-à-dire 1643, si, comme cela est possible, on a suivi le calendrier vénitien). Cet opuscule a donc pu paraître en 1643; mais, comme la chose n'est pas certaine, nous le maintenons dans l'année 1642. Rarissime.

L'*Alcide philhellène* ou le *Lorédan philhymette*, à la louange de qui a été publié ce petit recueil, n'est autre que JEAN COTTOVNIOS lui-même, et c'est à sa propre « immortalité » que ce savant a offert



Le présent livre, en se discernant toutes les épithètes élogieuses qui figurent sur le titre et dans l'épître dédicatoire. En effet, l'Anglais Jacques-Alban Ghibbes, auteur de l'ode qui se lit immédiatement après l'épître dédicatoire, a ainsi complété l'intitulé de cette pièce de vers dans la réimpression qu'il en a donnée<sup>1</sup> : *Ad Alcidiū phil-ellenum alias Ioannem Cotunium Verriensem equitem, Herculeum græcæ fidei propugnatozem*. En présence d'un témoignage aussi formel, le doute semble impossible.

Le feuillet 2<sup>o</sup> et v<sup>o</sup> est occupé par cette épître dédicatoire :

ΑΛΚΙΔΙΩ ΤΩ ΦΙΛΕΛΛΗΝΩ, ΑΝΔΡΙ ΕΥΚΛΕΒΕΙ ΚΑΙ  
ΣΟΦΩΤΑΤΩ, ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΚΩΤΤΟΥΝΙΟΣ ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ.

Ἦσθην ἀπὸ βαθείας, ἀνδρῶν ἄριστε καὶ σοφώτατε Ἀλκίδιε, διελθὼν τὴν σὴν περὶ τῆς ἐλλάδος πίστεως ὑπεράσπισιν, ἐν ἣ ὑπεραίρω μὲν τὸ κομψὸν καὶ μεμουςωμένον τοῦ λόγου· ἄγω δὲ καὶ διὰ παντὸς λόγου καὶ εὐφημίας τὸ τῶν ἱστοριῶν ἀκραιφνές καὶ ἀκίβδηλον. Ἰπερήσθησαν δ' ἅμα πάντες ὅσοιοῦν αὐτὴν ἀνέγων· ἀνέγων δὲ μὴν παντοδαπῶν ἐθνῶν ὅτι πλεῖστοι. Ἐλκει γὰρ ἀληθὲς κρυφία τινὶ ἴυγι ὄντιναοῦν ἐς αὐτὸ καὶ τὴν τοῦ ψεύδους καὶ μίσους ἀχλὺν ἀποσεΐσαν, θαυμαστὸν ὅσον ἐκτέρπει.

Ἐγὼ μὲν οὖν ἄτε δὴ ἐξ Ἑλλάδος ἀποσπάσας τὸ γένος, τὸ κατ' ἐμὲ, οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐκτίνω σοι χάριν· οἶαν δὲ οἷῃ ἔχειν σοι τὴν τῶν Ἑλλήνων ἄθροισιν; Πᾶσα δὴ εἰς ἐν οἴονεὶ σῶμα ἀχθεῖσα οὐχ ἐπαρώνω οὐδὲ δωδεκακρούνη, ἣ φασι, στόματι, ἀλλὰ πανδημεὶ οἶδεν, ὁμολογεῖ καὶ, ἣ δυνάμειος ἔχει, μεγάλας ὀφείλει σοι χάριτας, ὅτι τηλικούτον χρόνον ψευδεῖ καὶ ἀνοσίῳ κατατριφθεῖσα φήμη, νῦν ὑφ' ὑμῶν εἰς τὸ πάλαι αὐτῆς εἰλικρινές καὶ ἀμώμητον γενναίως καὶ διαπρεπόντως ἀνήχθη.

Αὐτὴ τῷ ὄντι γε ἢ ποτε μὲν Ἑλλάς, νῦν δὲ σχεδὸν ἐρημιάς, μονονουχὶ μεγάλην ἀφιεῖσα φωνὴν καὶ χεῖρας ἰκέτιδας ὡς ὑμᾶς αἴρουσα, ἐν τε τῷ παραυτίκα τρανώς ὑμῖν ἄδει εὐχαριστήρια, κὰν τῷ κατόπιν αἰῶνι διὰ πάσης τιμῆς καὶ εὐλαθείας ὑμᾶς ἄξει· ἔτι δὲ ὑπερφυῶς περιθάλλεται καὶ χρηστὰς ἐφ' ὑμῖν τὰς ἐλπίδας καρποῦται, ὡς ἰσχύϊ καὶ εὐμενεῖα

1. Voir *Carminum Iacobi Albani Ghibbesii, poetæ cæsarei pars lyrica ad exemplum Horatii Flacci quam proxime concinnata* (Rome, 1668, in-8°), p. 21.



θεοῦ τε καὶ ὑμετέρᾳ ἔστιν ὅτε τὸ τῶν βαρβάρων ζεύγος ἀρ' ἑαυτῆς ἀποσκορακίσει. Ἴδε γὰρ, ἴδεν ὅτι ἰδιόν ἐστι τῶν Γάλλων ὡσπερ λόγῳ καὶ αἰμυλίᾳ τὸ ἐπεικὲς ἐξείρουσιν, οὕτω τοῖς ἀδίκως καὶ ἀθεμίτως ξυμφορᾷ τινι πιεζομένοις τὸ ἐπικουρεῖν.

Ἐρρωσο, νέος Ἑλλήνων Ἡρακλῆς, καὶ τὰς παρούσας ὑπὸ διαφόρων καὶ σοφῶν ἀνδρῶν συντεθειμένας ξυγκροτήσεις, ἃς ἐγὼ ἄσμενός σοι προσφέρω, ἰλαρῶς ἀποβλέψεις. Ὁ δὲ θεὸς ἡμῖν σώματι μὲν μακρὰν ἔσον ἀποῦσι, ψυχῇ δὲ καὶ πόθῳ παροῦσιν, ἴλεως καὶ εὐμενῆς παρείη.

Ἐκ Παταβίου, φεβρουαρ. κ' κατὰ τὸ ἀρχμδ'.

Viennent ensuite :

1°) Une ode latine signée : Iacobus Gibbesius Philiatrus.

2°) La pièce de vers reproduite ci-après, laquelle est signée : CONSTANTINVS CALLOGEREA Rhethymnensis.

IN ARGUM GRÆCIÆ SIVE IN ALCIDIUM  
GRÆCÆ FIDEI DEFENSOREM.

Vade sermonis utriusque linguæ  
docte vir, donandus appollinari  
laurea : plausus vocat et pelasga  
carmine tellus.

Vade iam, facunde nepos Atlantis,  
quippe qui demis maculas, modumque  
ponis ardenti rapidis iambis  
fulmine linguæ.

Quid moras nectis, pater alme Graium?  
oscinem corvum videas ab ortu  
solis ! ah lævus tibi picus unquam  
seu vaga cornix !

Virgines plaudunt pueris canentes.  
teque victorem resonat iocosa  
te dea, et nomen retinens futuris  
plausibus addet.





Inseret sæclis ; procul o chorea  
o procul Pindi ; remove sonoram  
tibiā Clio ; cohibete, Musæ,  
tendere plectra,

Virgines Musæ, vagus hic Apollo  
Alcidi victor, duce te, necata  
belua livoris iacet, Helladosque  
prisca virescit

fama. Scintillas fidei remotas  
aura agonistis Sophiæ excitavit.  
Quo chorus Graium vocat, ergo vita  
sospite perge.

Te vocat rebus Danaum ferentem  
dexteram lapsis, et honore ad astra  
tollit, hic sidus rutilum vocaris,  
sidus Achivis.

Non enim palmam tibi, non olivam  
præbet evitata rotis quadrigæ  
meta, victricis nec amica fronti  
præmia Daphnis ;

non triumphales hederæ, tubæque  
clangor immixtus lituo colendum  
laude dijs miscent, sed amica virtus  
tollit ad astra.

Ipsē venturis vaga fama sæclis  
vera erit solvens probitate linguam,  
quæ tibi partes dedit expiandi  
Græcia crimen.

Neu sinas ergo lacerare nostrum  
amplius nomen : super astra notam  
famam, at intersis Danais, et Argus  
sis vigil ollis.



- 3°) Une pièce de vers latins non signée.  
 4°) Une pièce de vers latins signée : Ioannes Rhodius<sup>1</sup>.  
 5°) Une pièce de vers latins signée : Scipio a Grandimonte.  
 6°) Un éloge latin en style lapidaire : signé Ioannes Drusiano.  
 7°) Deux sonnets italiens signés : Gio. Drusiani.  
 8°) L'éloge suivant par NICOLAS GONÉMIS :

ΕΙΣ ΑΛΚΙΔΙΟΝ ΤΟΝ ΦΙΛΕΛΛΗΝΑ  
 ΤΗΣ ΑΤΤΙΚΗΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΤΟΝ ΑΞΙΟΧΡΕΩΝ ΕΡΜΗΝΕΑ  
 ΕΛΟΓΙΟΝ ΝΙΚΟΛΑΟΥ ΓΟΝΕΜΟΥ ΤΟΥ ΚΕΡΚΥΡΑΙΟΥ.

Ἐν ταῖς τῆς δόξης ἀγκάλαις ἀνετράφη Ἀλκίδιος,  
 τὴν Ἀθηναίων τροφὸν εἰληφώς καὶ τιθῆναι ἀπὸ σπαργάνων,  
 καὶ μὴν ἐν τῇ ταύτης παλαιστρά  
 τὴν σοφὴν δεξιάν καθοπλίσας,  
 οἷόν τιμι ξίφει διστόμῳ,  
 τῷ ἐπαμφοτερίζοντι καλὰ μῶ τῶν διαλέκτων  
 ἀτεχνῶς Ἀλκίδης γεγένηται,  
 ἢ μάλα φάναι,  
 τὴν δεξιάν πεπαιδευμένῳ καλὰ μῶ  
 κατὰ τῆς ἐχιδνικῆς διαβολῆς  
 δπλῖσαι μεμάθηκε·  
 οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ  
 καὶ τὴν σὴν χρυσῆν κεφαλὴν  
 ἐκ πολλοῦ ἢ Παλλὰς κατεκόσμησεν  
 οὐ περικεφαλαία χαλκῆ  
 ἀλλὰ χρυσῷ διαδήματι·  
 χρυσῆ γὰρ ἀληθῶς  
 ἐμπρέπει στέμμα χρυσοῦν·  
 ὅθεν καὶ χρυσοθεῖσα καὶ δάφνη  
 τῷ χρυσοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος  
 οὐ κατορρωθεῖ τοὺς κερανοῦς τοῦ Διὸς,

1. Ce *Ioannes Rhodius* n'était pas de Rhodes, comme on pourrait être tenté de le supposer, mais de nationalité danoise. Voir dans *Carminum I. A. Ghibbesii pars lyrica*, etc. (Rome, 1668, in-8°), p. 188, une ode où il se qualifie de *Danus*.



ἀλλὰ καὶ τῆς λήθης ἀντιμάχεται  
 τῷ βαθυτάτῳ βυθῷ.  
 Ἐμαθες γεμὴν καὶ τῷ τῆς παιδείας λυκείῳ,  
 ὡς ἐν λίκνῳ  
 πρὶν ὁ σὸς φερώνυμος Ἡρακλῆς,  
 οὐκ ὄφεις σπαράττειν,  
 ἀλλὰ νέους ἰοβέλους ὀμήλικας  
 πρὸς τὴν ἀττικὴν πίστιν συκοφάντας  
 τῇ βία τῶν ἐπιχειρημάτων  
 καὶ τῇ τῶν αἰτιῶν εὐκρινείᾳ·  
 ἔμαθές τε πρὸς τῆς σῆς τροφῆς  
 ὠρισμένη μικροῦ συγγράμματος τῇ στιγμῇ  
 τῆς ἀπεράντου γραμμῆς  
 τῆς ἀθανασίας ἀπάρχεσθαι  
 ἐξ αὐτῆς δῆθεν τῆς γραμμῆς ἀπαρχόμενος  
 εἰς ἣν καὶ ἀναπαύη  
 ὡς ἤδη πάνσοφος δωδεκάεθλος·  
 ἔμαθες δ' ἔτι τῆς παρθενικῆς ἀληθείας  
 δηλαδὴ τῆς ἀττικῆς πίστεως προστατεύειν  
 καὶ ὑπερμάχεσθαι.  
 Ἐξ Ἀθηνᾶς γὰρ τὸ παρθενικώτερον  
 ἢ καθαρώτερον τῆς φιλοθεάμονος φιλοσοφίας  
 κατέσπασας γάλα.  
 Τίς δὲ πάλιν οἶός τ' ἂν εἴη τηρῆσαι ἀλώεητον  
 τῆς παρθενικωτάτης Παλλάδος  
 τὸ χρυσοῦν μῆλον,  
 εἰ μὴ ὁ μιμητῆς καὶ ἀκόλουθος  
 τοῦ Ἡρακλέους Ἀλκίδιος;  
 Ἀλκίδης γὰρ εἰ τοῦνομα τοῖς ἔργοις πιστούμενος  
 καὶ λέγων πρακτικῶς  
 καὶ πράττων λογικῶς.



9°) **FALSO CREDITUM DE GRAECA FIDE.** *Nuda veritas ex opusculis*  
Loredani Philhymetti *deprompta.*

Bibliothèque nationale de Paris : Y 1675. Pièce.

## 325

**ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ ΤΩ ΔΑΒΙΔ. ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.** Παρὰ Ἰωάννη  
Βίκτωρι τῷ Σαβιῶνι : — αχμγ'.

In-8° de 120 ff. non chiffrés, divisés en 15 cahiers de 8 ff. chacun, signés A-P (caractères latins). Sur le titre, une petite vignette représentant David. Impression rouge et noire pour le premier cahier seulement.

Bibliothèque nationale de Paris : B 149 (Inventaire, B 3595).

Bibliothèque du Musée britannique : 3356. a. 1.

## 326

**ΤΟ ΨΥΧΟΣΩΤΗΡΙΟΝ**

**ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ**

**ΕΞΗΓΗΘΕΝ ΠΑΡΑ ΤΟΥ**

Μακαριωτάτου, καὶ σοφωτάτου Θεοδωρήτου

Ἐπισκόπου Κύρου : —

Καὶ μεταγλωττισθὲν μετὰ πλείστης ἐπιμελείας, παρὰ  
Ἀγαπίου Μοναχοῦ τοῦ Κρητῆς, ἐκ τῆς τῶν ἐλλήνων  
εἰς τὴν κοινὴν ἡμετέραν διάλεκτον : —

Μετὰ τοῦ προσήκοντος Πίνακος, ὅπως πᾶς ἕνας μετ' εὐκολείας εὐ-  
ρεῖν δύναται, τὸν Ψαλμὸν ἓν βούληται : —

Con licentia de' Superiori, & Priuilegio : —

Ἐνετίησι, παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ. αχμγ'.

Τὸ πολλοῦσι πλησίον εἰς τὴν Γέφυραν, τοῦ ἁγίου Φαντίνου.

In-8° de 10 feuillets non chiffrés, 618 pages chiffrées en grec, 1 feuillet non chiffré (pour l'*errata*) et 2 feuillets blancs. Sur le titre, une vignette représentant David à genoux.

*Nota bene.* On trouve des exemplaires de ce livre tirés in-4°;



mais leurs marges ne sont pas plus grandes que celles des exemplaires in-8°; seule la direction des pontuseaux est différente.

Biblioth. de la Laure de S. Serge (près Moscou) : 7. 112.

## 327

ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ. Σὺν ΛΕΞΙΚΟΙΣ ΔΥΣΙ, γραμματικῶ δηλαδὴ, καὶ  
 Ἱστορικῶ Εξ ὧν Ἐκαστος συνιέναι ἔχει τὰς τῶν ΨΑΛΜῶΝ λέξεις  
 τε, καὶ Ἱστορίας. ΕΚΔΕΔΟΤΑΙ ΕΠΗΜΕΛΕΙΑ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ  
 τῶν ΦΙΛῶΝ ΕΥΝΩΡΙΔΟΣ ΕΝ ΤΗ ΣΑΛΗΚΑΤΗ. VENE-  
 TIIS CVM PRIVILEGIO S. M.DC.XLIII.

In-8° de 156 feuillets non chiffrés, divisés en 20 cahiers, dont le premier de 4 ff. et les 19 autres de 8 feuillets chacun. Signatures \* et A-T (lettres latines). Titre encadré d'un double filet noir. Les deux lexiques mentionnés dans le titre ci-dessus sont décrits sous les deux numéros suivants. On les trouve séparément.

Bibliothèque du Musée britannique : 218. b. 14. Cet exemplaire est bien complet, car les deux lexiques sont reliés à la suite du *Psautier*, dont ils forment une sorte de commentaire.

## 328

ΛΕΞΙΚΟΝ ΤΩΝ ΨΑΛΜῶΝ. VENETIIS, CVM PRIVILEGIO.  
 M.D.C.XLIII.

In-8° de ριζ (111) pages. Le titre de départ est ainsi conçu :  
 ΛΕΞΙΚΟΝ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΝ ΤΩΝ ΨΑΛΜῶΝ.

Bibliothèque nationale de Paris : A 2729 (Inventaire, A 7753).

Bibliothèque du Musée britannique : 218. b. 14.

## 329

ΛΕΞΙΚΟΝ ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ. Περιέχον Ἱστορίας τινὰς εἰς κατάληψιν  
 συντεινούσας τῶν Ψαλμῶν. Μετὰ προσθήκης ἐτέρων τινῶν λέξεων.  
 ΕΝ ΤΗ ΣΑΛΙΚΑΤΗ. VENETIIS, M.D.C.XLIII. CVM PRIVI-  
 LEGIO.



In-8° de ρλθ' (139) pages chiffrées et 1 page non chiffrée, au bas de laquelle on lit :

ΕΝ ΤΗ ΣΑΛΛΗΚΑΤΗ, ΕΝΕΤΙΗΣΙ. Μετὰ προνομίου τῆς Γαλλη-  
νοτάτης Συγκλήτου. Αναλώμασι τῆς Ιερᾶς τῶν Φίλων Ἐνωριδος.  
αχμγ'.

Bibliothèque nationale de Paris : A 2729 (Inventaire, A 7753).

Bibliothèque du Musée britannique : 218. b. 14.

## 330

ΛΕΞΙΚΟΝ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΝ, ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ, καὶ Θεολογικόν  
ΤΗΣ ΟΚΤΩΗΚΟΥ. ΕΝ ΤΗ ΣΑΛΙΚΑΤΗ. VENETIIS,  
M.D.C.XLIII. CVM PRIVILEGIO SEN.

In-8° de ρμγ' (143) pages.

Biblioth. nat. de Paris : A 2729 (Inv. A 7753) et Inv. B 13598.

Bibliothèque Sainte-Genève : BB. 499. 12°. Réserve.

Bibliothèque du Musée britannique : 869. a. 7.

## 331

ΜΗΝ

## ΦΕΥΡΟΥΑΡΙΟΣ

Τυπωθεὶς Ἐνετίησι παρὰ Ἰωάννη Πέ-  
τρω τῷ Πινέλλω, ἀναλώμασι μὲν,  
τοῖς ἑαυτοῦ. ἐπιμελεία δὲ,  
καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφυ-  
λάκτου Ἱερομονάχου  
τοῦ Τζανφουρνάρου.

CON PRIVILEGIO.

Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, τοῦ  
κυρίου ἡμῶν Ἰῶ ΧϚ. αχμγ'.

ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

In-folio de 78 ff. non chiffrés, divisés en 10 cahiers de 8 ff. cha-



cun, sauf le dernier qui n'en a que 6. Signatures α-κ. Titre encadré. Impression rouge et noire. Texte sur deux colonnes.

Bibliothèque nationale de Paris : B 119 (Inventaire, B 37). Réserve.  
Bibliothèque de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 19. fo.

## 332

**ΕΙΡΜΟΛΟΓΙΟΝ :**  
**ΣΥΝ ΘΕΩ ΠΕΡΙΕΧΟΝ**

Τὴν πρέπουσαν αὐτῷ Ἀκολουθίαν. Ἐν ᾧ προσετέθησαν, καὶ αἱ ἑπτὰ Οἰκουμενικαὶ ἅγιοι Σύνοδοι, καὶ τὰ Συνοικέσια : — Ἐτι δὲ τὰ ἑπτὰ Μυστήρια τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ἑπτὰ χαρίσματα τοῦ ἁγίου πνεύματος. Αἱ τέσσαρες γενικαὶ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματος. Καὶ τὰ ἑπτὰ θανασιμα ἁμαρτήματα ἐν εἶδει δένδρου μετὰ τὴν Ἑρμηνείαν αὐτῶν : — Ἐτι δὲ προσετέθη, καὶ μέρος ἀπὸ τὸν Φυσιολόγον : — Τὰ πάντα μετ' ἐπιμελείας τυπωθέντα : — *Con licentia de' Superiori, & Privilegio* : Ἐνετίησιν παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ. ἀρχμγ'. Πουλιέται κοντὰ, εἰς τὴν Γέφυραν τοῦ ἁγίου Φαντίνου<sup>1</sup>.

In-8° de 152 ff. non chiffrés, divisés en 20 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le premier et le dernier qui n'en ont que 4 chacun.

On lit en tête du volume l'épître suivante :

ΤΟΙΣ ΕΝΤΕΥΞΟΜΕΝΟΙΣ Τῷ ΠΑΡΟΝΤΙ ΠΟΝΗΜΑΤΙ ΑΝΤΩΝΙΟΣ  
Ο ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ ΠΑΝ ΕΙ ΤΙ ΑΓΑΘΟΝ ΚΑΙ ΣΩΤΗΡΙΟΝ  
ΠΑΡΑ ΘΕΟΥ ΕΥΧΟΜΑΙ.

Δὲν ἔλειψα πάντοτε ὅλη ψυχῆ, ὡ θεοσεβέστατοι χριστιανοί, με ἔργον νὰ προβλέπω, κατὰ τὸ δυνατόν μου, εἰς ὅσα ἐκεῖνα εἶναι χρειαζόμενα καὶ ὠφέλιμα εἰς τὸ λαμπρότατον γένος τῶν Ἑλλήνων (ἀπὸ τὸ ὅποιον καὶ ἐγὼ ὁ ἐλάχιστος κατάγομαι) διὰ νὰ γνωρισθῇ ἐμπράκτως ἀπὸ ὅλους ἡ θερμότητά μου, καθὼς καὶ εἰς τὸ παρὸν κάμνω με τὸ νὰ θελήσω πάλιν νὰ ἀνατυπώσω τὸ κατὰ πολλὰ χρειαζόμενον Εἰρμολόγιον, ὅπου

1. La disposition du titre a été conservée pour les deux premières lignes seulement.



πρὸ ὀλίγου ἐμετατύπωσα διὰ συνδρομῆς τοῦ ἐν μακαρίᾳ τῇ λήξει εὐγενοῦς κυρίου Ἀθανασίου τοῦ Μελάνδρου, μεγάλου δικαιοφύλακος τῆς ἐν Τρίκκῃ τῆς Θεσσαλίας ἀγίας ἐκκλησίας, καὶ τοῦτο διὰ νὰ μὴν ἀφανισθῇ ὡς τὸ πρότερον (μὲ τὸ νὰ ἐτελειώθῃ) καὶ νὰ ζημιωθῇ μεγαλώτατα τὸ ἄνωθεν γένος μας. Προσέθηκα δὲ εἰς αὐτὸ καὶ τὰς ἀγίας οἰκουμενικὰς ἑπτὰ συνόδους καὶ τὰ συνοικέσια, τὰ ἑπτὰ μυστήρια τῆς ἀγίας ἐκκλησίας, καὶ τὰ ἑπτὰ χαρίσματα τοῦ ἀγίου Πνεύματος· τὰς τέσσαρας γενικὰς ἀρετὰς τῆς ψυχῆς καὶ ἐκείνας τοῦ σώματος, τὰ ἑπτὰ θανάσιμα ἁμαρτήματα ἐν εἴδει δένδρου, καὶ τέλος πάντων μέρος ἀπὸ τὸν Φυσιολόγον τὸ πλέον ἀναγκαϊότερον, ὅλα ἄξια σκέψεως. Δεχθῆτε, παρακαλῶ, τὴν καλὴν μου προαίρεσιν, καθὼς, θεοῦ εὐδοκοῦντος, τὴν θέλετε γνωρίσῃ καθ' ἐκάστην ἡμέραν θερμότερην. Κύριος ὁ θεὸς τῶν ἀπάντων νὰ ἐπιχορηγήσῃ τῆς εὐγενείας σας καὶ ἐμοῦ τὰ πρὸς σωτηρίαν αἰτήματα. Ἐρρωσθε.

Ἐν ταῖς κλειναῖς Βενεταῖς, ἀχμγ', ἐν μηνὶ ἀπριλίῳ.

Suivent les trois distiques en l'honneur d'ATHANASE MÉLANDROS, qui figurent déjà dans l'édition de 1639. Voir ci-dessus, p. 400.

Cette première partie est suivie du *Physiologus*, annoncé dans le titre ci-dessus et dont voici la description :

ΜΕΡΙΚΗ ΔΙΑΓΝΩΣΙΣ ΕΚ ΤΩΝ ΠΑΛΑΙΩΝ Φιλοσόφων περὶ φύσεως, Καὶ ἰδιωμάτων τινῶν ζώων, συναθροισθεῖσα παρὰ τοῦ ἐν ἀρχιερεῦσι λογιωτάτου, κυρίου Δαμασκηνοῦ, τοῦ στουδίτου. Con licentia de' Superiori, & Privilegio. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ. ἀχμγ'.

A la fin :

Εἴληφε τέρμα ἕως ἐδῶ τὸ παρὼν : —

Ἐν ἡμέραις ἕξ τὴν κτίσιν κτίζεις λόγε·

Οὐχ' ὡς ῥυπῆ τὸν κόσμον ἀσθενῶν κτίσαι,

Ἄλλ' ἵνα ταῖς ἕξ προστιθεῖς τὴν ἐβδόμην,

Τὸν σαββατισμὸν τὸν τελευταῖον μάθω.

In-8° de 60 ff. non chiffrés, divisés en 8 cahiers de 8 feuillets chacun, sauf le dernier qui n'en a que 4. Signatures A-H (lettres





latines). Cette seconde partie, facile à détacher de la première, se vendait séparément, comme le prouve le Catalogue publié en tête du Βιβλίον πρόχειρον τοῖς πᾶσι (Venise, 1645, in-8°) et reproduit plus loin (voir le n° 380).

Un manuscrit complet de ce *Physiologus*, copié en 1598, est conservé, à Constantinople, dans la Bibliothèque du Métoque du S. Sépulcre, sous le n° 569. On trouve en tête une épigramme et une épître adressées l'une et l'autre par Damascène au fameux MICHEL CANTACUZÈNE <sup>1</sup>. Nous les reproduisons ci-dessous d'après une copie exécutée, il y a quelques années, à notre intention par Manuel Gédéon.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ ΗΡΩΕΛΕΓΕΙΟΝ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΝΔΟΞΟΤΑΤΟΝ  
ΚΥΡΗΝ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΝ ΚΑΝΤΑΚΟΥΖΗΝΟΝ.

Ἔγρεο, Κωνσταντίνε, μεγακλεῆς εὐχος ἀνάκτων,  
ἔγρεο, ἴν' ἐσίδῃς εἴκελον ἡμιθέοις  
Μιχαήλον υἷον Βυζαντίδος ἔνδοθι γαίης,  
ἡμετέρης γενεῆς κόσμον ἀριπρεπέα.  
Εἰ γὰρ ὁ πανδαμάτωρ βασκίνας ἄπλετα αἰῶν  
χριστιανῶν φύτλης ὤλεσεν ἀγλαίην·  
ἀλλ' οὔν τόνδε λίπε ζαλωτὸν ἐνὶ πολέεσσι  
χάρμα μὲν εὐσεβέων, τραῦμα δὲ δυσμενέων.  
Ζῶη ἔτη πλείω κακῶν ἔκτοσθεν ἀπάντων  
ἄμμυγα ξὺν παισὶν Ἀνδρονίκῳ χάτέρω.

Grâce à ce dernier vers, nous pouvons fixer très approximativement l'époque à laquelle DAMASCÈNE LE STUDITE offrit son *Physiologus* à Michel Cantacuzène. Il en résulte que celui-ci n'avait alors que deux fils : ANDRONIC et DÉMÉTRIUS. Or, le deuxième étant né en 1566 (puisqu'il avait douze ans en 1578<sup>2</sup>), et le troisième, JEAN, ayant vu le jour en 1570 (puisqu'il avait huit ans en 1578<sup>3</sup>), c'est donc entre 1566 et 1570 que se place sinon la rédaction, tout au moins la dédicace du *Physiologus*.

1. Sur ce personnage, on peut consulter notre *Recueil de poèmes historiques en grec vulgaire relatifs à la Turquie et aux Principautés danubiennes* (Paris, 1877, in-8°), pages 1-15.

2. Voir notre *Recueil de Poèmes historiques en grec vulgaire*, page 7.

3. *Ibidem*, page 7.



Voici maintenant l'épître dédicatoire, qui peut donner une idée du style de Damascène le Studite.

Ο ΕΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΣ  
ΤΩ ΕΥΓΕΝΕΣΤΑΤΩ ΚΑΙ ΕΝΔΟΞΟΤΑΤΩ ΕΝ ΑΡΧΟΥΣΙ ΚΥΡΩ  
ΜΙΧΑΗΛΩ ΤΩ ΚΑΝΤΑΚΟΥΖΗΝΩ  
ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΩ ΔΟΜΕΣΤΙΚΩ ΕΥ ΠΡΑΤΤΕΙΝ.

Συνήθειαν ἔχουσιν οἱ ἄνθρωποι ὅταν θέλουσι νὰ ἰδοῦσι τινὰ μέγαν ἄρχοντα καὶ νὰ ὁμιλήσουν μετ' ἐκεῖνον, ἢ νὰ ζητήσουν τίποτε χάρισμα, νὰ μὴν ὑπάγουσιν εὐκαιροὶ πρὸς ἐκεῖνον· ἀλλὰ ὁ καθείς κατὰ τὴν δύναμιν του νὰ τὸν ὑπηγάινῃ δῶρα· καὶ ἄλλος μὲν τὸν ὑπάγει πράγματα ὅπου τρώγονται· ἄλλος δὲ χρυσίον ἢ ἀργύριον, ἄλλος ζῶον τίποτες παράξενον· ἄλλος ὀψάριον πολύτιμον· καὶ πᾶσα εἷς κατὰ πῶς δύναται, ἔτι φιλοτιμῆται τὸν ἄρχοντα ἐκεῖνον. Ἐγὼ δὲ ἰδὼν τὴν αὐθεντία σου ἔκπαλαι, ἐνδοξότατε αὐθέντα κύρη Μιχαήλε Καντακουζηνέ καὶ μέγα δομέστικε, δὲν εἶχα, ὡς ἦτον τὸ πρέπον, νὰ φέρω τίποτες δῶρον πρὸς τὴν σὴν ἐνδοξότητα· διότι ἡ πτωχεία μου δὲν ἦτον ἀξία ὡς ἔπρεπε νὰ φιλοτιμῆσω τὴν σὴν ἐνδοξότητα. Νῦν δὲ γνωρίζω ὅτι ἔχω χρέος νὰ σὲ φιλοτιμῶ· καὶ μὴ δυνάμενος μὲ ἄλλον τρόπον νὰ δεῖξω τὴν εὐχαριστίαν, ἠθέλησα, κατὰ τὴν δύναμιν τῆς τέχνης μου, νὰ ποιῆσω τὴν δωρεάν· διὰ τοῦτο μὲ κόπον πολλὸν ἐσύναξα ἀπὸ τὰ βιβλία τῶν παλαιῶν φιλοσόφων ὅσα εἶπαν περὶ τῶν πετεινῶν ὀρνέων, καὶ περὶ τῶν χερσαίων ζῶων, καὶ περὶ τῶν θαλασσιῶν· καὶ ἐποίησα ἓνα ποίημα εἰς χάριν τῆς αὐθεντίας σου· καὶ γράφω διὰ ὅσα ζῶα εἶναι ὅπου ἔχουσι τίποτες παράδοξον συνήθειαν.

Καὶ ἐπειδὴ εἰς τὰ μέρη τῆς Ἰταλίας, ὅταν θέλουσι νὰ βάλουν κανένα βιβλίον εἰς τὴν στάμπαν, πάντοτε εἰς ἐνὸς μεγάλου ἀνθρώπου ὄνομα τὸ σταμπάρουν, καὶ γράφουν καὶ ἐπιστολὴν εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ βιβλίου πρὸς ἐκεῖνον· ὁμοίως καὶ ἐγὼ πρῶτον μὲν χαρίζω τὸ ποίημά μου τοῦτο τὸ νέον εἰς τὸ ὄνομα τῆς αὐθεντίας σου. Ἐπειτα δὲ ἐὰν εἶναι καὶ τελειώσῃ ὁ θεὸς τὸν σκοπὸν μου, τὸ θέλω βάλῃ εἰς τὴν στάμπαν, διὰ μέγα ἔπαινον τῆς αὐθεντίας σου, νὰ ἔναι ἀκουστὸν τὸ ὄνομά σου εἰς τὰ πέρατα τοῦ κόσμου μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Διότι καὶ τῶν παλαιῶν ἀνθρώπων τὰ ὀνόματα καὶ τὰς ἀνδραγαθίας ἀπὸ τοῦτο τὰ ἐγνωρίζομεν, ἐπειδὴ



σοφοί τινες ἄνδρες ἔγραψαν περὶ αὐτῶν. Καὶ ἐγὼ γοῦν, ἐπειδὴ εἰς ὄνομα τῆς σῆς ἐνδοξότητος ἐσύνθεσα τοῦτο τὸ νέον ποίημα, διὰ τοῦτο θέλει εἶστέν ὁ ἔπαινος περισσότερος τῆς αὐθεντίας σου παρ' οὐ ὁ ἐδικός μου· διότι βλέπομεν ὅτι καὶ οἱ βράπται αὐτοὶ μὲν βράπτουσι τὰ φορέματα, ἀλλὰ ὅποιος τὰ φορεῖ, ἐκεῖνος χαίρεται ὁμοίως καὶ οἱ κτίσται κτίζουσι μὲν αὐτοὶ τὰ ὀσπίτια, ἀλλὰ ὅποιος κάθεται μέσα, ἐκεῖνος ἔχει τὴν χαρὰν· διὰ τοῦτο, ἐὰν καὶ ἐγὼ τὸ ἐσύνθεσα, ἀλλὰ ἐπειδὴ ὁ πόθος τῆς αὐθεντίας σου μὲ ἀνάγκασε νὰ τὸ γράψω, πρεπόντως θέλεις ἔχῃ ἡ αὐθεντία σου περισσότερον τὸν ἔπαινον. Καὶ μὴ νομίσης ἢ σὴ ἐνδοξότης ὅτι γράφω ἐδικά μου λόγια, ἀλλὰ ὅσα ἔγραψεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῷ περὶ ζῶων μορίων, καὶ ὁ ποιητῆς Ὀππιανὸς, καὶ ὁ σοφὸς Αἰλιανὸς, καὶ ὁ σοφώτατος Φιλῆς πρὸς τὸν βασιλέαν Μιχαῆλον, τσαῦτα θέλω γράψῃ καὶ ἐγὼ· καὶ θέλω ἔχῃ συμπάθειον, ἂν καὶ εἶναι τινὰ λόγια παράδοξα, ὅτι δὲν τὰ γράφω ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα εἶπον ἐκεῖνοι. Ἐπειδὴ καὶ μάλιστα θέλει δοθῆ τὸ βιβλίον τοῦτο εἰς πολὺν κόσμον εἰς ἔνομα τῆς αὐθεντίας σου, ἄπρεπον ἔναι νὰ γράφω λόγους ὁποῦ δὲν εἶναι γεγραμμένοι εἰς τῶν παλαιῶν σοφῶν τὰ βιβλία, ὅτι θέλει εἶσται μάλιστα κατηγορία μου καὶ οὐχὶ ἔπαινος. Ἡ δὲ σὴ ἐνδοξότης, εὐγενέστατε αὐθέντα, δέξου τὸ δῶρον τοῦτο ὡς μέγα καὶ πολὺ· καὶ μὴν ἰδέης εἰς τὸ μήκος πῶς εἶναι ὀλίγον, ἀλλὰ θεώρησον εἰς τὸν κόπον τῆς τέχνης· ἐπειδὴ δὲν ἔναι χάρισμα φθαρτὸν νὰ τὸ φάγῃ ἄνθρωπος νὰ ἀπολεσθῇ, ἢ νὰ τὸ φορέσῃ νὰ φθαρῇ εἰς ὀλίγας ἡμέρας· ἀλλ' εἶναι δῶρον τὸ ὅποιον θέλει στέκεσθαι εἰς χρόνους πολλοὺς πρὸς ἐνθύμησιν τῆς ἐμῆς ταπεινότητος, πρὸς τιμὴν δὲ καὶ ἔπαινον αἰώνιον τῆς σῆς ἐνδοξότητος. Ἐρρωσο.

Bibliothèque de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 117. 8°.

Biblioth. du Musée britannique : 3365. aa (Incomplet du *Physiologus*).

333

ΤΥΠΙΚΟΝ  
 ΚΥΝ ΘΕΩ ΑΓΙΩ

Περιέχον πάσαν τὴν διάταξιν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας τοῦ χρόνου ὄλου. Τυποθὲν παρὰ Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ ἀναλώμασι τοῖς



αυτοῦ. παρὰ δε Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου Ἐπιμε-  
λῶς διορθωθὲν. Ἐν ταῖς κλειναῖς Βενετίαις. CON PRIVILEGIO. Ἐπι-  
ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ πῶ [καί] σρς ἡμῶν ἰϥ χϥ. αχμγ'.

In-folio de 142 ff. chiffrés en grec (ρμβ') et 2 ff. non chiffrés,  
divisés en 18 cahiers de 8 feuillets chacun. Signatures Αα-Σσ. Les  
deux derniers ff. contiennent un *Paschaliium* qui va de 1643 à 1676.  
Titre encadré, texte à deux colonnes, impression rouge et noire.

*Nota bene.* Il y a des exemplaires où toutes les fautes d'impression  
du titre ont été soigneusement corrigées.

Biblioth. nat. de Paris : B 119 (Inventaire, B 37), Réserve.

Bibliothèque Mazarine : n° 1146.

## 334

## ΘΕΟΤΟΚΑΡΙΟΝ

ΩΡΑΙΟΤΑΤΟΝ ΚΑΙ ΧΑΡΜΟΣΥΝΟΜ (sic)

Συγγραφεὶν παρὰ Ἀγαπίου Μοναχοῦ μετὰ πλειόστης

ἐπιμελείας ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου ἔρους βιβλίων.

Καὶ τανῦν νεωστὶ τυπωθὲν τε καὶ διορθωθὲν ὑπ' αὐτοῦ εἰς δόξαν αὐτῆς  
τῆς ἀειπαρθένου κόρης καὶ θεομήτορος : —

CON PRIVILEGIO.

ENETIHCI : —

Παρὰ Ἰωάννη Βίτωρι τῷ Σαβιῶνι : —

α'χ'μ'γ'.

In-4° de 2 ff. non chiffrés, ρςς' (186) pages et 1 feuillet blanc.  
Marque de l'imprimeur sur le titre. Bois dans le texte. Au verso du  
titre, on lit une épître dédicatoire d'Agapios à la Vierge. Le f. 2  
(r° et v°) est occupé par un avis au lecteur. Il y a très probablement  
des exemplaires qui portent : Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ.  
Cf. Vrétos (*Catalogue*, I, p. 28, n° 85), qui donne de ce livre un titre  
assez peu correct.

Biblioth. nat. de Paris : B 155 (Inventaire, B 1579).

Bibliothèque de l'Arsenal : Théol. 2251. 4°.



## 335

ΠΑΡΑΦΡΑΣΙΣ τῶν ΕΣΠΕΡΙΝΩΝ ΣΤΙΧΗΡΩΝ ΤΟΥ ΠΡΩ-  
 ΤΟΥ ΗΧΟΥ Εκτεθεισα παρὰ τῆ Ιερᾶ τῶν Φίλων Ξυνωριδι.  
 EN TH ΣΑΛΗΚΑΤΗ. VENETIIS, CVM PRIVILEGIO SEN.  
 M.D.C.XLIII.

In-8° de 16 (15) pages, plus une gravure hors texte, laquelle représente Jésus bénissant de la main droite et tenant dans sa main gauche un globe surmonté d'une croix. Cette gravure, qui manque souvent, est signée *G. G[eorgi] f.*

Biblioth. nat. de Paris : Inventaire, B 13598.

Biblioth. Sainte-Geneviève : BB. 499. 12°. Réserve.

Bibliothèque du Musée britannique : 869. a. 7.

## 336

BIBLION ΚΑΛΟΥΜΕΝΟΝ

ΘΗΚΑΡΑΚ.

Ἐν ᾧ εἰσὶ γεγραμμένοι ὕμνοι τε καὶ εὐχαὶ

εἰς δόξαν τῆς ὑπερυμνήτου καὶ ἀδιαρέτου

Τριάδος Πατρὸς Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεῦ.

Μετὰ πλείστης ἐπιμελείας διορθωθὲν παρὰ Ἁγα-

πίου Μοναχοῦ τοῦ Κρητός· καὶ τυπωθὲν οἰκείοις

αὐτοῦ ἀναλώμασιν : —

CON LICENZA DE' SUPERIORI,

E PRIVILEGIO.

ΕΝΕΤΙΗΣΙ.

Παρὰ Ἰωάννη Βίκτωρι τῷ Σαβιῶνι. α'χ'μ'γ'.

In-8° de 97 (157) pages chiffrées, 1 page non chiffrée (pour la postface reproduite ci-après) et 1 feuillet entièrement blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre. Rare.

En tête du volume (pages 3-5) on lit l'épître dédicatoire suivante d'ΑΓΑΠΙΟΣ LANDOS à MATTHIEU DE LESBOS :



ΤΩ ΠΑΝΟΣΙΩΤΑΤΩ ΕΝ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΙΣ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΟΙΣ  
ΠΑΤΡΑΣΙ ΚΥΡΙΩ ΜΑΤΘΑΙΩ ΤΩ ΛΕΣΒΙΩ, ΚΑΙ ΠΑΣΙ ΤΟΙΣ  
ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΟΡΟΥΣ ΠΑΝΟΣΙΩΤΑΤΟΙΣ ΚΑΘΗΓΟΥΜΕΝΟΙΣ ΚΑΙ  
ΓΕΡΟΥΣΙΝ, Ο ΕΝ ΜΟΝΑΧΟΙΣ ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΑΓΑΠΙΟΣ  
ΤΗΝ ΠΡΟΣΗΚΟΥΣΑΝ ΚΟΜΙΖΕΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΝ.

Ὁ πολὺς πόθος καὶ ἀνείκαστος εὐλάβεια ὅπου ἔχετε εἰς τὰς ἱεράς ἀναγνώσεις τῶν ἁγίων μαρτύρων καὶ θαυμασίων ὁσίων, πανοσιώτατοι, μὲ ἐπαρακίνησε νὰ τυπώσω τοὺς ὠραιότερους βίους τῶν ἁγίων, ὅπου εἰς τὸν Μεταφραστὴν εὐρίσκονται, διὰ νὰ πολυπλασιασθοῦν εἰς ὅλον τὸν κόσμον, νὰ τοὺς ἀγοράζῃ πᾶς ἕνας μὲ πληρωμὴν ὀλίγην, ὅπως τύχω καὶ ἐγὼ ὁ ἀνάξιος διὰ ταύτης τῆς εὐποιίας παρὰ θεοῦ συγχωρήσεως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἐπειδὴ ὅσα χρήματα ἐδίδοτε πρότερον νὰ σᾶς γράψουν ἕνα βίον μόνον ὁσίου ἢ μάρτυρος, ἀγοράζετε τώρα ὅλους τοὺς βίους ὅπου ἐτύπωσα. Ἄς μετρήσῃ γοῦν πᾶς ἕνας πόσον εὐεργεσίαν σᾶς ἐπροξένησα, πρῶτον μὲν νὰ τοὺς πεζεύσω εἰς κοινὴν φράσιν νὰ τοὺς γρικῆ πᾶς ἄγροικος, καὶ δεύτερον νὰ τοὺς τυπώσω νὰ τοὺς ἀγοράζετε μὲ τόσον ὀλίγην ἔξοδον. Ἀλήθεια οἱ καλλιγράφοι γογγύζουσιν ἄγνωστα καὶ μὲ κατακρίνουσιν ἀδιάκριτα πῶς τοὺς ἐζημίωσα, καὶ δὲν ἐβγάουσι πλέον τὴν ζωοτροφίαν αὐτῶν ἀπὸ τὸ ἐργόχειρον. Ἀλλὰ ἄς ἔχουν εἰς τὸν θεὸν τὴν ἐλπίδα τους, ὁ ὁποῖος τοὺς θέλει κυβερνήσειν ὡς πλουσιόδωρος, καθὼς τρέφει τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Ἐγὼ ἐκοπίασα τόσον διὰ νὰ ὠφελήσω τοὺς πολλοὺς, καὶ ἄς ἔχω ἀπὸ τοὺς ἄλλους συγχώρησιν, καὶ ἄς κάμουν ἄλλο ἐργόχειρον. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Ἡξεύροντας οὖν ἐγὼ πόσον εἶναι ἡ ἔνθεος προσευχὴ χρησιμωτέρα καὶ προτιμωτέρα τῆς ἀναγνώσεως, ἐτύπωσα τὸ Θεοτοκάριον, καὶ τοῦτο τὸ θαυμάσιον βιβλίον τοῦ Θεκαρᾶ, τὸ ὅποιον εἰς μὲν τὴν ποσότητα φαίνεται λίαν βραχὺ καὶ μικρότατον, εἰς δὲ τὴν ποιότητα καὶ θεολογίαν εἶναι ἄποσον καὶ ἀνείκαστον, καὶ προξενεῖ εἰς τοὺς ἀναγινώσκοντας πλοῦτον ἄσυλον καὶ μακαριότητα αἰωνίζουσαν, ἐπειδὴ οἱ ὕμνοι του εἶναι πολλὰ ὠραιότατοι εἰς δόξαν τῆς ὑπερουσίας καὶ ὑπερενδόξου Τριάδος, πατρὸς, υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος. Ἀντάμα μὲ τοὺς ὁποίους ἐτύπωσα καὶ τὸ ψυχωσώτηριον Ψαλτήριον<sup>1</sup>, ὅτι αὐτὰ τὰ δύο βιβλία εἶναι τὰ ἀναγκαῖο-

1. Voir ci-dessus le numéro 326.



τερα ἀπὸ ὅλα καὶ χρησιμώτερα· καὶ αὐτὰ ἔχουσι πόθον πολὺν νὰ ἀναγινώσκουν πάντες οἱ εὐλαβεῖς μοναχοὶ καὶ μονάστριαι, ὅθεν διὰ νὰ ὠφελήσω καὶ εἰς τοῦτο τοὺς ἀδελφούς μου, ἐξωδίασα ἀπὸ λόγου μου καὶ ἐτύπωσα ταύτην τὴν βίβλον, τὴν ὁποῖαν ἀφιερῶνω τῇ σῇ αἰδεσιμότητι, καὶ δέομαι μετὰ πάσης εὐλαβείας πάντων ὑμῶν, οὐ μόνον τῶν ἐν τῷ ἀγωνίῳ ὄρει τοῦ Ἄθω, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν τῇ Κρήτῃ καὶ ἐν πάσῃ τῇ ὑψηλῇ ἡσυχαζόντων ἀδελφῶν, τοῦ πρεσβεύειν Χριστῷ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ὑπὲρ ἀφέσεως τῶν ἀμαρτιῶν μου, ὅπως, λυτρωθεὶς τῆς ἀτελευτήτου κολάσεως, ἐπιτύχω τῆς αἰωνίου μακαριότητος. Ἐρρωσθε.

A la page non chiffrée de la fin, on lit :

#### ΑΓΑΠΙΟΣ.

Γινώσκετε οἱ ἀναγινώσκοντες ὅτι τὴν παροῦσαν βίβλον ἐτύπωσα διὰ νὰ τὴν ἀναγνώθῃ πᾶς ἓνας μοναχὸς εἰς ἄφειν τῶν ἀμαρτιῶν του, ὅτι ἄλλο βιβλίον δὲν εἶναι ψυχωφελέστερον ἐτούτου καὶ ὠραιότερον. Λοιπὸν ὅστις τὸ ἀγοράσῃ ἢ ἀναγνώθῃ το, ἢ ἔχῃ, δὲν μὲ μέλει. Ἄμῃ ὅστις τὸ λάβῃ χάρισμα ἀπὸ λόγου μου καὶ δὲν τὸ διαβάξῃ καθ' ἐκάστην, τὸν ἐγκαλῶ εἰς τὴν ὥραν τῆς κρίσεως νὰ δώσῃ ἀπολογία διὰ ταύτην του τὴν ἀμέλειαν, διατὶ ὑστερεῖ τοσαύτης ψυχικῆς ὠφελείας ἐμένα καὶ ἐκείνον τὸν ἄλλον ὅπου τὸ ἤθελεν ἔχειν νὰ τὸ ἀναγνώθῃ κατὰ τὸν πόθον μου. Ἐτι δὲ ἄς βιάξῃ πᾶς ἓνας τὸν ἑαυτὸν του ὅσην ὥραν προσεύχεται νὰ στέκῃ μὲ εὐλάβειαν καὶ φόβον τόσον, ὅσον ἤθελεν ἔχειν ἐὰν ἔμπροσθεν ἐπιγείου βασιλέως ἐστέκετο, καὶ ὅσον ἔχει, εὐλάβειαν τόσον μισθώνεται περισσότερον. Εἰς δὲ τὰ τριαδικὰ τροπάρια κάμνετε ἕως τῆς γῆς τρεῖς ἢ μίαν μετάνοιαν, τόσον ἐδῶ εἰς τὸν Θεοκαρᾶν, ὡσπερ καὶ εἰς τὸ Τριψίδιον, καὶ εἰς κάθε ἄλλο βιβλίον ὅπου νὰ ἔχῃ τῆς ὑπερουσίου τριάδος τροπάριον, καθὼς προσκυνοῦμεν ὅταν ψάλλωμεν τὴν τιμιωτέραν, καὶ ὅστις ἀμελήσῃ εἰς τοῦτο, ἄς ὄψεται.

Biblioth. nat. de Paris : B 152 (Inventaire, B 3596).



PARTHENII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI DECRETVM SYNODALE super Caluinianis dogmatibus, Quæ in Epistola Cyrilli nomine ante annos aliquot edita, falsò Græcorum & Orientalium consensu recepta ferebantur. Quæ omnia damnantur ab iisdem, & anathemate notantur. *Nunc primùm ex Oriente allatum, unà cum Arsenij Hieromonachi Epistola Venetias missa, quæ Præfationis loco præfixa est.* PARISIIS, Apud SEBASTIANVM CRAMOISY, Architypographum Regium, viâ Iacobæâ, sub Ciconiis. M.DC.XLIII. *CVM PRIVILEGIO REGIS.*

In-8° de 72 pages. Texte grec avec traduction latine en regard. Rarissime plaquette.

A la page 3, on lit cet avis de l'imprimeur :

TYPOGRAPHVS LECTORI SALVTEM.

Synodicas Parthenii, Græcorum patriarchæ, litteras simul accipio, simul tibi, lector candide, communico. Missæ sunt ad me Venetiis, ut excusæ typis ac publicatæ Calvinistarum nostrorum, qui ementita orientalis ecclesiæ auctoritate gloriantur, ora tandem obstruerent. Excusum in Moldavia eorum exemplar, quod meis in manibus est, tanta fide atque integritate sequor ut neque ab illius mendis abstinere velim, quæ omnino non constet typographi incuriæ irrepsisse. Neque primum caput expungam, quod græcanicam de Spiritus sancti processione hæresim diserte continet. Adiungo et Arsenii monachi litteras, græci hominis, quod hac ætate miraculum est, eruditissimi. Eas ille veterem ad amicum dedit Venetiis degentem, ad quem et Parthenii Synodicas mittebat. Ab hoc utræque ad nos missæ sunt; a nobis utrasque latinitate etiam donatas accipe, lector, et bene vale.

La lettre du moine ARSÈNE, dont il est question dans cet avertissement, occupe les pages 4-33. Elle est importante au point de vue des questions religieuses qui agitaient alors l'Église grecque. Le





destinataire est désigné par les initiales Γ. Φ. Quant à la lettre, elle est datée de Constantinople, le 6 janvier 1643.

Le décret synodal de Parthénios avait vu le jour à Jassi, l'année précédente, comme en fait foi la souscription suivante, reproduite à la fin de cette présente réimpression :

Ἐτυπώθη ἐν Γιάσιῳ τῆς Μολδοβλαχίας, ἐν τῇ σεβασμίᾳ καὶ αὐθεντικῇ μονῇ τῶν ἁγίων τριῶν Ἱεραρχῶν κατὰ τὸ ἀρχυβ' ἔτος τὸ σωτήριον, ἐν μηνὶ δεκεμβρίῳ κ'.

Nous n'avons pu découvrir d'exemplaire de cette première édition, dont Léon Allatius dit<sup>1</sup> qu'elle fut imprimée *in folio expanso*.

Bibliothèque Mazarine : n° 23998.

Bibliothèque de l'Arsenal, dans le recueil ms. 4771.

---

338

TIBERIVS *Sophista*, HERODIANVS, LESBONACTES ROMANVS, MICHAEL APOSTOLIVS, & alij, *De Figuris Rhetoricis*, GEORGIUS CHOEROBOSCIVS, *De Tropis Poëticis*, GEORGIUS PACHYMERES *De probatione Capitum*, ANONYMVS *de Figuris apud HERMOGENEM*, & alij *De rebus Rhetoricis* Græce & Latine nunc primum editi [a LEONE ALLATIO]. Romæ, apud Mascardum. 1643.

In-8°. Nous empruntons ce titre à *Leonis Allatii Librorum editorum elenchus* (Rome, 1659, in-8°), page 7, n° XXIV.

Malgré nos recherches dans toutes les grandes bibliothèques européennes, il nous a été impossible de découvrir un exemplaire de ce livre. Bien que publié du vivant d'Allatius, le catalogue de ses œuvres n'est pas exempt d'erreurs, et il pourrait se faire qu'il s'y fût glissé, comme ayant déjà vu le jour, un ouvrage simplement annoncé. Un certain nombre d'auteurs le mentionnent, mais assurément d'après l'*Elenchus*. Nous pensons qu'il serait sage de se ranger à l'opinion de Fabricius<sup>2</sup> : « Fuit Lesbonax romanus grammaticus, cuius περι σχημάτων, de figuris grammaticis, spiritibus et dictionibus exstat ms. in variis bibliothecis Gallix atque Italiæ, et una cum

---

1. *De Ecclesiæ occidentalis atque orientalis perpetua consensione libri tres* (Cologne, 1648, in-4°), col. 1082.

2. *Bibliotheca græca*, éd. Harlès, t. II, p. 872.



Tiberii, Herodiani, Apostolii et aliorum monumentis similis argumenti græce et latine a. 1643 VULGARE VOLUIT LEO ALLATIUS : NEQUE ENIM VULGAVIT, licet edita memoret Labbeus, p. 383 Bibl. novæ mss., qui tamen ipse vidisse ea se negat [(Addition de Harlès : ) Libellum primus græce edidit et notis eruditissimis illustravit Valckenaer ad Ammonium, pp. 177-188. Adde eius præfat. p. x.] »

## 339

Βιβλίον καλούμενον Γεωπονικὸν, εἰς τὸ ὁποῖον περιέχονται ἐρμηνεῖαι θαυμασιωτάταις πῶς νὰ κεντρώνωνται, καὶ νὰ φυτεύονται τὰ δένδρα καὶ ἕτερα ὅμοια καὶ ἐξόχως πῶς νὰ κυβερνᾶται πᾶς ἕνας διὰ νὰ φυλάγεται ὑγιής. Ἔτι δὲ καὶ ἱατρικὰ διάφορα ἀληθέστατα συναγμένα ἀπὸ ἱατροῦς σοφωτάτους, εἰς πᾶσαν ἀσθένειαν καὶ μνηολόγιον διὰ ὄλαις ταῖς ἑορταῖς τοῦ χρόνου, συντεθὲν παρὰ Ἀγαπίου, μοναχοῦ τοῦ Κρητός. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ. αχμγ'.

In-8°. Nous n'avons pas vu cette première édition des *Géoponiques* d'Agapios. Le titre ci-dessus nous a été communiqué par Emmanuel Miller, mais nous ne le garantissons pas complet. Du Cange connaissait cette édition, qu'il mentionne dans son *Glossarium mediæ et infimæ græcitatiss*, tome II, *Index auctorum*, col. 43. Vrétois la signale également dans son *Catalogue*, seconde partie, p. 32, n° 51. Enfin, sur le feuillet de garde qui est en tête de l'édition de 1647 que possède notre Bibliothèque nationale, on lit la note suivante : « Il y en a une première édition de 1643, chez le même Ant. Julien, dont la table et une réclame annoncent un chapitre de plus, mais qui manque peut-être volontairement, car le chapitre σλά (231) y est terminé comme ici par ἀμην. »

## 340

Ἱστορία τοῦ βῆ τῆς Σκότιας μετὰ τὴν ῥίγησα τῆς Ἑγγλητέρας. ὁπόγινε, εἰς σὲ καιρὸν, σὲ κείνας τὰς ἡμέρας. Ἐνετίησι. Παρὰ Ἰωάννη Βίκτωρι τῷ Σαβιῶνι. αχμγ'.

In-8° de huit feuillets non chiffrés. Rarissime édition.

Bibliothèque du Musée britannique : 237. i. 17.



341

ΙΣΤΟΡΙΑ  
ΤΟΥ

ΤΑΓΙΑΠΙΕΡΑ : —

Ποῦ τὴν σημερινὴν ἡμέρα.

Σᾶν αὐτὸν οὐδὲν ἐφάνη,

Εἰς ὅσ' ἐρίζουν οἱ Χριστιάνοι,

ΕΝΕΤΙΗΣΙ.

Παρὰ Ἰωάννη Βίκτωρι τῷ Σαβιῶνι.

α' χ' μ' γ'.

In-8° de huit feuillets non chiffrés, en un cahier signé A. Sur le titre, dans un encadrement, un personnage jouant du violon, et la légende : HEROICA CARMINA MANDO. Rarissime édition de ce petit poème de Jacques Trivolis. Un exemplaire est coté 12 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), page 10, n° 11.

Bibliothèque nat. de Paris : Y + 558. Pièce.

342

Βιβλίου (sic) ὀνομαζόμενον

СПАНОС

CON PRIVILEGIO.

ΕΝΕΤΙΗΣΙ.

Παρὰ Ἰωάννη Βίκτωρι τῷ Σαβιῶνι,

α' χ' μ' γ'.

In-8° de 32 feuillets non chiffrés, divisés en quatre cahiers de 8 feuillets chacun, signés ABCD. Titre encadré, au milieu duquel figure une vignette représentant un personnage jouant du violon, et la légende : HEROICA CARMINA MANDO. Rarissime.

Bibliothèque Mazarine : n° 23745.



343

ΨΥΧΩΦΕΛΕΣ  
ΣΑΡΑΝΤΑΡΙ.

ΗΓΟΥΝ

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΨΥΧΩΦΕΛΗΣ

διὰ σαράντα στίχων εἰς τὸ

πάτερ ἡμῶν,

ΠΟΙΗΘΕΝ ΠΑΡΑ ΚΥΡΙΑΛΟΥ

τοῦ Χίου ἱεροδιακόνου τοῦ καὶ τὸν

μονήρη βίον ἀσπασαμένου.

Εἰς τὸ Παριζί.

αρχμγ'.

In-12 de 23 pages. Vignette pieuse sur le titre. Rarissime.

J'ai donné une nouvelle édition de ce petit poème, dans ma *Collection de monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique*, n° 2 (Paris, 1869, in-12).

En tête de cette curieuse plaquette on lit l'épître dédicatoire suivante :

Τῶ ΕΝ ΣΟΦΩΤΑΤΟΙΣ ΚΑΙ ΘΕΟΦΙΛΕΣΤΑΤΟΙΣ ΚΥΡΙΩ ΚΥΡΙΩ  
ΦΙΛΑΡΕΤῶ ΚΑΙ ΠΑΣΙ ΚΟΙΝΩΣ ΤΟΙΣ ΤΟΥΤῶ, ΩΣ ΑΞΙΩΤΑΤῶ  
ΚΑΘΗΓΗΤῆ, ΚΑΤΑΚΟΛΟΥΘΟΥΣΙ ΘΕΟΦΙΛΟΙΣ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΙΣ  
ΚΑΙ ΠΕΡΕΥΣΙ ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΛΟΙΠΟΙΣ ΑΠΑΞΑΠΛΩΣ ΜΟΝΑΧΟΙΣ  
ΚΑΙ ΠΑΝΤΙ Τῶ ΧΡΙΣΤΩΝΥΜῶ ΛΛῶ ΕΠΙΣΤΟΛΗ  
ΚΑΘΙΕΡΩΤΙΚΗ.

Εἶναι κάποια εὐσεβὴς συνήθεια σιμὰ στοὺς εὐλαβεῖς καὶ θεοσεβεῖς ἀνθρώπους, σοφώτατε κύριε Φιλάρετε, καὶ ὑμεῖς οἱ φιλόθεοι πατέρες καὶ μοναχοὶ οἱ τούτῳ συνεπέμενοι, καὶ οἱ λοιποὶ χριστιανοί, νὰ δίδουσιν εἰς τὰ μοναστήρια τῶν ἱερομονάχων καὶ εἰς τὰς ἐκκλησίας τῶν ἱερέων ἀπὸ φιλόθεον γνῶμην δῶρα τινὰ καὶ προσφορὰς, ὅπου καλοῦνται Σαραντάρια· ὄχι γιὰ κανέναν ἄλλο τέλος, παρὰ μοναχὰ διὰ νὰ λάβουσιν ὠφέλειαν ψυχικὴν διὰ μέσου τῶν προσευχῶν καὶ δεήσεων τῶν ρηθέντων ἱερέων εἰς τὰς θεῖες αὐτῶν λειτουργίας. Ἐπειδὴ τὸ λοιπὸν καὶ ἐγὼ ἔχω μεγάλην χρεῖαν, ὡς ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς ἀπὸ ταῖς θεάρεσταῖς εὐχαῖς τῶν ἁγίων



Πατέρων, ἐλόγισα πῶς θέλω κάμει δῶρον θεάρεστον καὶ φίλον τοῖς μοναχοῖς καὶ κοινῶς πᾶσι τοῖς χριστολάτραις, ἐκδίδοντας τὸ παρὸν ψυχωφελές Σαραντάρι ὀλονῶν τῶν ἱερέων καὶ ἱερομονάχων καὶ πάντων τῶν μοναχῶν, καὶ προσφέροντας καὶ ἀφιερώνοντάς το τῆς πολλῆς καὶ μεγάλης ἀξίας σου, κύριε Φιλάρετε, ὡς τούτων ὀλονῶν ἀξιώτατε καθηγητή. Καθὼς καὶ τοῦτο, μὰ τὴν ἀλήθειαν, εἶναι πολλὰ ἀξιώτερον καὶ τιμιώτερον, παρὰ ὅπου εἶναι ἐκεῖνα τᾶλλα. Ἐπειδὴ καὶ τοῦτο εἶναι ψυχωφελές τόσον τοῦ δίδοντος ὅσον καὶ τοῦ λαμβάνοντος, μάλιστα καὶ ὁ λαμβάνων τοῦτο ἔχει διπλὴν τὴν ὠφέλειαν· γιατί διαβάζοντάς το μὲ εὐλάβειαν καὶ εἰς τόπον τίμιον καθὼς πρέπει, ζητᾷ ἔχει μόνον τὸν ἐπιούσιον καὶ θεῖον ἄρτον, ὁ ὁποῖος θρέφει τὴν ψυχὴν μας, ἀμὴ ἀκόμι γυρεύει καὶ τὸν καθημερινὸν ἄρτον, ὁ ὁποῖος μᾶς θρέφει σωματικῶς, ἀπὸ κάτω εἰς τὸν ὅποιον γρυκᾶται κάθε λογῆς ὠφέλεια καὶ χρεῖα σωματικῆ. Τὰ ὅποια τοῦτα ὅλα δὲ θέλει τοῦ νὰ ἀρνηθῆ ὁ δωροδότης θεὸς, ὅπου λέγει· αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε· κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν· πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὐρίσκει καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. Λοιπὸν παρακαλῶ πρῶτον μὲν τὴν φιλόθεον καὶ φιλόκαλον ἀξίαν σου νὰ δεχθῆ μὲ κάθε λογῆς φιλανθρωπίαν καὶ εὐγνωμοσύνην τοῦτο τὸ παρὸν ἀφιερωθὲν σοι ψυχωφελές Σαραντάρι, ὡς δῶρον τίμιον καὶ εἰς ψυχὴν ἀποβλέπον. Δεύτερον δέομαι καὶ ὀλονοῦ τοῦ τάγματός σου, ὅπου εἶναι ὄλον τὸ μοναδικὸν σχῆμα τῶν ἱερομονάχων καὶ μοναχῶν. Τρίτον δέομαι τοῦ συναθροίσματός σου, ἡγουν ὀλονῶν τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀνθρώπων, ἱερέων, ἱεροδιακόνων καὶ ὑποδιακόνων. Τέταρτον καὶ τελευταῖον δέομαι καὶ κάθε ἄλλου θεοσεβοῦς καὶ τιμίου χριστιανοῦ, ὅπου ἀγαπῶντας τὲς τίμιες καὶ ἐνάρετες καὶ θεῖες πράξεις δὲν ἔμπορεῖ νὰ κάμῃ ἀλειῶς, παρὰ νὰ συνακολουθήσῃ ἐμοῦ μὲ τοὺς ἄλλους τῷ ῥηθέντι καθηγητῇ, ὡς ὀδηγῶ πράξεις καὶ λόγους πρὸς ἀρετὴν καὶ θεῖαν εὐδαιμονίαν τοὺς ἀκούοντας ἐκείνου. Οὖλος δὰ τούτους παρακαλῶ καὶ δέομαι νὰ λάβουσι φιλοφρόνως, ἐλευθέρως καὶ ἐπεικῶς τὸ παρὸν δῶρον. Καὶ ἂν τὸ δεχθοῦσι μετὰ χαρᾶς καὶ θέλη ἀρέσει καὶ τῆς ἀξίας σου, ὅπου ἔμπορεῖ νὰ κρίνῃ ἂν εἶναι καλὸ καὶ χρήσιμον, χωρὶς ἄλλο θέλουσι συνεπαινέσει πάντες οἱ ἄλλοι, καὶ θέλουσι μοῦ δώκει καρδίαν νὰ ἀξαπλώσω τὲς



δεκάδες τούτης τῆς ῥημάδας εἰς ἑκατοντάδες, ἐξηγῶντας, δηλαδή, κάθε μιὰν ἀρετὴν, ὅπου ἡμπορεῖ νὰ περιέχῃ κάθε ζήτημα, καὶ σαφηνίζοντας κάθε ἄλλο πρᾶγμα, ὅπου γυρεύεται εἰς τὸ νὰ ζητᾶ κανεὶς καλὰ καὶ παρομοίως ἐκεῖνα ὅλα δείχνοντας, τὰ ὅποια ἡμποροῦμεν νὰ γυρεύωμεν μὲ δίκαιον λογαριασμὸν ἀπὸ τὸν χορηγὸν πατέρα καὶ υἱὸν καὶ ἅγιον πνεῦμα, θεὸν ἀληθινὸν καὶ πάντων κύριον ἡμῶν, τοῦ ὁποίου τῆς οὐρανόου βασιλείας ἄμποτες νὰ τύχωμεν ὅλοι διὰ πρεσβειῶν τῆν ὑπεραγίας καὶ ἀειπαρθένου θεοτόκου Μαρίας. ἀμήν.

Bibliothèque nationale de Paris : Y 557 (Relié avec le numéro suivant).

## 344

ΨΥΧΩΦΕΛΕΣ

ΣΑΡΑΝΤΑΡΙΟΝ,

ΤΟΥΤ' ΕΣΤΙ ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΨΥΧΩ-

φελῆς διὰ τεσσαράκοντα ῥυθμικῶν μελῶν  
εἰς τὸ πάτερ ἡμῶν.

Ποιηθὲν παρὰ ΚΥΡΙΑΛΟΥ Ἱεροδιακόνου,  
τοῦ χίου τοῦ καὶ τὸν μονήρη βίον ἀσπασαμένου.  
Καὶ ἐκ τῶν ἑλληνικῶν ῥυθμῶν εἰς τοὺς τροχαίκοις  
λατίνους μεταφρασθὲν παρὰ Πέτρου τοῦ  
Μενάνδρου τοῦ Τυρονέως.

SARANTARIVM

ANIMÆ PERVTILE,

Sive paraphrasis utilissima Dominicæ oratio-  
nis rhythmis quadraginta comprehensa.

Authore CYRILLO Chiensi Monacho-  
Diacono.

Et ex Græcis rhythmis in Trochaicos Latinos  
conuersa à P. M. Turon.

EN ΛΕΥΚΕΤΙΑΙ.

αχμδ'.

In-12 de 55 pages. Cet opuscule est la traduction en grec ancien  
et en latin de celui qui figure sous le n° précédent. Rarissime.



En tête du volume, on lit, en grec ancien avec traduction latine en regard, l'épître dédicatoire dont le texte grec vulgaire se trouve dans le n° précédent.

Après l'épître dédicatoire, on trouve, en grec seulement :

ΤΩ ΕΝ ΙΕΡΟΔΙΑΚΟΝΟΙΣ ΕΛΛΟΓΙΜΩΤΑΤΩ ΚΥΡΙΩ ΚΥΡΙΑΛΩ  
ΜΟΝΑΧΩ ΤΩ ΧΙΩ, ΤΩ ΤΟΥ ΣΑΡΑΝΤΑΡΙΟΥ ΠΟΙΗΤΗ, ΠΕΤΡΟΣ  
Ο ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ Ο ΤΥΡΟΝΕΥΣ, Ο ΕΚ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ  
ΨΥΘΜΩΝ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΤΡΟΧΑΙΚΟΥΣ ΛΑΤΙΝΟΥΣ ΤΟ  
ΣΑΡΑΝΤΑΡΙΟΝ ΜΕΤΑΦΡΑΣΜΕΝΟΣ. ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ.

Δωρά τιν' ἀμφιπόλοις Γραικῶν γένος οἶδεν ὀπάζειν,  
οἷκαδ' ὅμως ναῖον, σώματι καρποφόρα·  
ἀλλὰ σὺ πᾶσι Σαραντάρι' εὐθετα τῇ διανοίᾳ.  
δωρῇ, ταῦτα μαθῶν ἐνθαδὶ ναιετάων.  
Ἐν Φράγκοις τοῖνον μένε· οὐδετέροις γὰρ ἄμιλλα  
ἔνθεν ἔση, διότι χρῆσις ἐπ' ἀμφοτέροις.

Voici, à titre d'échantillon, l'Exhortation au lecteur, en grec vulgaire, en grec ancien et en latin :

\*Ἄν ἀγαπᾶς στὸν οὐρανὸν ὁ θεὸς νὰ σ' ἀνιβάσῃ, (Gr. vulg.)  
καὶ τίμιον, ὥστε ποὺ ζῆς, ἐδῶ νὰ σὲ φυλάσῃ,  
ἐπτὰ καλὰ ζητήματα γύρευε νὰ σοῦ δώσῃ·  
καί, ἂν τὰ φυλάξῃς ὡς ζητᾶς, θεὸς σὲ καταβοδώσει.  
Τᾶσματα τοῦ Σαρανταριοῦ ἐπτάκις τῆς ἡμέρας  
ἀνάγνωσον ἀπὸ καρδιάς ὥστε νὰ πᾶς στὸ πέρας.  
καὶ θεὸς ἰδέῃς τὸν ἀριθμὸν σωστὸν τῶν ζητημάτων  
τὸν ἕβδομον τῶν τοῦ θεοῦ καλῶν παραγγελμάτων  
καθὼς ὁ Εὐαγγελιστῆς αὐτὰ μᾶς ἀρμηνεύει,  
καὶ κεῖ ψηλὰ στὸν οὐρανὸν ἀπάνω μᾶς πορεύει.  
Λοιπὸν ἄρχισε τακτικῶς νὰ πρωτοτραγουδήσῃς  
μὲ τὸ νὰ πῆς « πάτερ ἡμῶν », καὶ θεὸς πρωτοζητήσῃς.

Εἰ μὲν ποθεῖς ὡς ὁ θεὸς εἰς οὐρανὸν σ' ἀνάξει, (Gr. anc.)  
καὶ τίμιον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ σώον σε φυλάξει,  
ἐπτὰ ζητήματ' αἶτησον ὅπως οὗτός σοι δώσῃ·  
ἀ δ' ἂν φυλάξῃς, ὡς αἰτεῖς, σὲ συγκατευδώσει.



Σαρανταρίου τὰς ὥδ' ἀς ἐπτάκις τῆς ἡμέρας  
 ἀνάγνωσαι φαιδρᾶ ψυχῆ ἕως ἂν βῆς εἰς πέρας.  
 Καὶ βλέψεις δὴ τὸν ἀριθμὸν σωστὸν τῶν αἰτημάτων  
 τὸν ἕβδομον τῶν τοῦ θεοῦ καλῶν παραγγελμάτων·  
 καθὼς ὁ Εὐαγγελιστῆς ἡμῖν ταῦθ' ἐρμηνεύει,  
 κακεῖσ' ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς ὀρθῶς πορεύει.  
 Ἄρξαι μὲν οὖν τάξει καλῆ τὸ πρῶτον μελωδῆσαι,  
 καὶ προσκαλῶν Πάτερ ἡμῶν μέλλεις πρῶτον αἰτῆσαι.

Si cupis ducente cœlum possidere numine,  
 utque per terras colendum præstet atque sospitem,  
 posce det quæ postulantur hocce Septenario :  
 utque serves quæ rogantis gratia dicis tui,  
 septies ad usque finem, qualibet semper die,  
 illud omne mente recta volve Sarantarium ;  
 implicata tot sacratis in petitionibus  
 iussa numinis quot insunt postulata senties.  
 Hæc precatio petitas, ut refert Evangelus,  
 sæpe sæpius colentem ducit ad sedes Dei.  
 A priori cantilenæ parte fac exordium,  
 ut vocato Patre nostro rite demum postules.

Le volume se termine par une traduction en vers français de l'*Oraison dominicale*, signée H. DE PICOU.

Biblioth. nat. de Paris : Y 557 (relié avec le n° précédent).

L'auteur de cet opuscule et du précédent se nommait CYRILLE RHODOCANAKIS. Durant son séjour à Paris, il fut précepteur du fils de l'illustre Guy Patin. En effet, Charles Patin, né le 23 février 1633, raconte, dans son *Lyceum Patavinum* (Padoue, 1682, in-4°), pp. 81-82, qu'étant âgé de onze ans, c'est-à-dire en 1644, il lui arriva une chose dont son esprit fut vivement ému, et il la rapporte en ces termes : « Conclusiones meas græcolatinas (pro solito Parisiensium more amplissimas, utpote totam continentes philosophiam) typis expressas cum professori meo Rogerio Omoloy Hiberno, philosopho non incelebri, censuræ causa detulissem, negavit eas se inspecturum, me monstrum aggredi insuperabile, id quod nullo modo comprobare posset. E memoria nunquam excidere poterunt





lacrymæ tunc temporis profusæ, actum esse de me (pœnitet me etiamnum puerilis animi) existimabam. Sola parentis solertia modum tulit : cum enim ad se R. P. CYRILLUM RHODOCANACEM Chium, studia mea moderantem (quem postea patriarcham in oriente renuntiatum fama est), vocasset, una decreverunt me, si animo vires non deessent, etiam absque præside officio fungi debere, difficultate omni in eo posita quod linguæ græcæ plane ignarus esset professor. »

C'est sans doute encore le même Cyrille dont il est question dans une anecdote rapportée par Ménage <sup>1</sup> et que voici :

« J'avois un Juif nommé Cohen, qui m'apprenoit l'hébreu pendant les guerres de Paris. Le Père Cyrille, caloyer grec, le fit mettre en prison pour une dette. Pour l'en tirer, je quêtai jusqu'à cent écus des personnes qui vinrent me voir en une matinée. Je lui donnois trois louis d'or par mois, encore avait-il bien de la peine à subsister. Il était fort aimé des dames et passoit auprès d'elles pour un très habile homme. Il se disoit fils d'un Juif portugais, qui exerçoit la médecine à Constantinople. A Paris, il se fit catholique; il passa en Hollande, où il se fit huguenot. »

Enfin, le PETRUS MENANDER, auteur de la version latine du *Sarantarium*, n'est autre que PIERRE MENARD de Tours, dont notre Bibliothèque nationale possède sous le n° 8409 du fonds latin, un petit manuscrit de quinze feuillets intitulé *Epigrammatum centuria* et dédié à Colbert : *D.D. Colberto... hanc epigrammatum centuriam ob beneficia in urbem civesque Turonum collata... consecrat Petrus Menard, urbis maior, M.DC.LXV.*

## 345

ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ  
ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ, Δύο Κείμενα. DIVINAE MISSAE SANCTI  
IOANNIS CHRYSOSTOMI, Exemplaria Duo. Ἐκτέθηται παρὰ τῆς  
Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐκκλησίας. EN TH ΣΑΛΗΚΑΘΗ. VENETIIS.  
M.D.C.XLIV. CVM PRIVILEGIO.

In-8° de 198 pages et 1 feuillet blanc. Texte encadré d'un double filet. Impression rouge et noire. Hors texte, une gravure en taille-douce représentant le Crucifiement et signée *G. Georgi f.* Texte grec avec traduction latine en regard.

1. *Menagiana* (Paris, 1729, in-8°), tome II, pages 358-359.



En tête du volume, on lit l'avis suivant :

TYPOGRAPHVS.

GRÆCÆ LEITVRGIAE quæ ad divum Joannem Chrysostomum refertur plura circumferuntur exemplaria. Horum duo præcipue latina reddita sunt.

Alterum interpretatus fuit omnium primus DEMETRIVS DVCAS, genere Cretensis, vir quidem in primis pius ac de literaria laudabili republica non male meritus. Hoc impressum fuit anno MDXXVIII Venetiis per Joannem Antonium et fratres de Sabio.

Alterum vero transtulit, in gratiam episcopi Rofensis, vir alioquin in ludo literario celebris. Id Parisiis a Morellis MDLXX publicatum fuit.

Nos coniunctim ambo hæc exemplaria nostris characteribus excudenda sumpsimus græce et latine, qualia iam edita fuerunt, nihil prorsus immutantes.

Imo, cum Demetrius in editione sua proposuerit Epistolam quandam propriam et Privilegium Clementis VII, pontificis maximi, id totum in hoc opere servabimus. Addemus tamen et nos pauca nonnulla, marginales nempe notationes quasdam, quas a Demetrio non habuimus, et ad finem alias paucas, partim ad græcam literam attinentes, partim vero latinam respicientes translationem a Demetrio factam.

A la page 12 de l'exemplaire de ce livre appartenant à notre Bibliothèque nationale, on lit, écrit à la plume : ΕΥΦΗΜΙΑ *In Summum Pontificem a Græcis Orthodoxis (sic) inter Missarum Solemnia & officia diuina fieri solita* : Τῷ Ἰννοκεντίῳ τῷ δεκάτῳ, ἄκρῳ ἀρχιερεῖ, Πατρὶ μεγίστῳ καὶ μακαριωτάτῳ Πάππῳ, πολλὰ τὰ ἔτη. *Respondet Populus* : Πολλὰ τὰ ἔτη.

A la page 13, on lit le titre suivant :

ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑ. ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.  
Κατὰ τὴν Δημητρίου Δούκας (sic) τοῦ Κρητὸς ἔκδοσιν. MISSA  
SANCTI IOANNIS CHRYSOSTOMI. *Secundum editionem Deme-*  
*trij Ducas, Cretensis. eodemq; Interprete.* Εκτέθηται παρὰ τῆ



Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνωριδί. EN TH ΣΑΛΗΚΑΘΗ. VENEΤΗΣ, M.D.XLIV<sup>1</sup>. *CVM PRIVILEGIO*.

Bibliothèque nat. de Paris : Inventaire B 6759.

---

346

ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟ-  
 ΣΤΟΜΟΥ, ΕΤΕΡΑ ΕΚΔΟΣΙΣ. Τελεῖσθαι εἰωθίας ἔν τισι τῶν  
 ΜΟΝΑΣΤΗΡΙΩΝ, ὡς ἔστι τοῖς ἐντυγχάνουσι τεκμαίρεσθαι.  
 MISSA SANCTI IOANNIS CHRYSOSTOMI. *A.D.E.R. in gra-  
 tiam Episcopi Roffensis versa*. Εκτέθηται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν  
 Φίλων Ἐνωριδί. EN TH ΣΑΛΗΚΑΘΗ. VENEΤΗΣ, M.DC.XLIV.  
*CVM PRIVILEGIO*.

In-8° de 115 pages. Impression rouge et noire. Texte encadré d'un double filet. Texte grec avec traduction latine en regard. Forme le complément nécessaire du n° précédent, mais se rencontre aussi séparément.

Biblioth. nationale de Paris : Inventaire B 6759.

Les initiales *A.D.E.R.* du titre doivent se lire : *a Desiderio Erasmo Roterodamo*. Le nom d'Érasme était trop peu orthodoxe pour que l'éditeur de cette Messe pût prudemment le faire figurer sur le titre d'un livre destiné aux Grecs.

L'édition de la Messe de saint Jean Chrysostome traduite par Érasme parut en 1537, à Paris. En voici le titre :

D. IOANNIS CHRYSOSTOMI MISSA græcolatina. *D. Erasmo Roterodamo interprete*. PARISIIS, *In officina Christiani Wecheli, sub scuto Basiliensi, in uico Iacobæo*. Anno M.D.XXXVII.

In-8° de 77 pages et 1 feuillet ayant au v° la marque de Wechel.

Biblioth. nationale de Paris : B 116 (Inventaire, B 3579).

---

1. Dans certains exemplaires, notamment dans celui de notre Bibliothèque nationale, on a rectifié cette date en ajoutant à la plume un C après le D.



347

ΑΙ ΘΕΙΑΙ,  
**ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙ,**  
 ΤΩΝ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΕΡΩΝ ΗΜΩΝ.  
 ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.  
 ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ.  
 ΚΑΙ Η ΤΩΝ ΠΡΟΗΓΙΑΣΜΕΝΩΝ.  
 ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ,

Παρά Ἰωάννη Ἀντωνίω τῷ Ἰουλιανῷ : — αγγμδ'.

Πουλιέται κοντά, εἰς τὸ Γεφύρι τοῦ ἁγίου Φαντίνου.

In-4° de 28 ff. non chiffrés, dont le dernier blanc, divisés en trois cahiers dont les 2 premiers (A et B) de 8 ff. chacun et le 3° (c) de 12 ff. En tête du titre, une vignette représentant la Cène, et au v° du titre un bois du Crucifiement. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 2890.

348

Η ΘΕΙΑ  
**ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑ**  
 ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ.  
 ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ : —  
 DIVINA MISSA  
 SANCTI PATRIS NOSTRI  
 IOANNIS CHRYSOSTOMI : —  
*Superiorum permissu, & Priuilegijs* : —  
 VENETHIS, M.DC.XLIV.  
 Apud Ioannem Antonium Iulianum : —  
*Si vende per andar al Ponte de San Fantin.*

Au recto du dernier f. : VENETHIS, M.DC.XLIV. Apud Ioannem Antonium Iulianum.

In-4° de 44 feuillets non chiffrés, divisés en onze cahiers de 4 ff. chacun, signés A-L. En haut du titre il y a une vignette représentant la Cène. Au f. 3 r°, un bois représentant S. Jean Chrysostome



et au dessous de cette gravure un quatrain. Texte grec avec traduction latine. Impression rouge et noire. Rarissime édition.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 2589.

---

## 349

ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΠΡΟΤΗ (sic) ΕΚΔΟΣΙΣ. Εκτέθεται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνωρῆδι. EN TH ΣΑΛΗΚΑΤΗ. VENETIIS, M.DC.XLIV. *CVM PRIVILEGIO*.

In-8° de 2 ff. non chiffrés (dont le premier blanc) et πδ (84) pages. Texte encadré. Impression rouge et noire. En tête du volume, et sur un f. indépendant, une gravure sur cuivre représentant le Crucifiement et signée *G. Georgi*.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

---

## 350

ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ. ΕΤΕΡΑ ΕΚΔΟΣΙΣ. Εκτέθεται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνωρῆδι. EN TH ΣΑΛΗΚΑΤΗ. VENETIIS. M.DC.XLIV. *CVM PRIVILEGIO*.

In-8° de νη (58) pages et 3 ff. entièrement blancs. Texte encadré. Impression rouge et noire. La version (ἔκδοσις) de cette Messe diffère de celle qui figure sous le n° précédent.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 6753.

---

## 351

ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ. Κατὰ τὴν τοῦ Δημητρίου Δούκας (sic) τοῦ Κρητὸς ἔκδοσιν.



Εκτέθεται παρά τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ξυνωρίδι. EN TH ΣΑΛΗΚΑΤΗ. VENETHIS. M.DC.XLIV. CVM PRIVILEGIO.

In-8° de πη (88) pages. Texte encadré. Impression rouge et noire.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

---

## 352

ΤΗΣ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΤΕΤΑΡΤΗ ΕΚΔΟΣΙΣ. Εκτέθεται παρά τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ξυνωρίδι. EN TH ΣΑΛΗΚΑΤΗ. VENETHIS M.DC.XLIV.

In-8° de λέ (35) pages. Texte encadré. Impression rouge et noire. Les mots du titre τετάρτη έκδοσις ne signifient pas *quatrième édition*, mais *quatrième version*.

Bibliothèque d'Émile Legrand.

---

## 353

BIBΛΙΟΝ ΤΟΥ ΝΟΕΜΒΡΙΟΥ ΜΗΝΟΣ. Περιέχον τὴν πρέπουσαν αὐτῷ, ἅπασαν ἀκολουθίαν. Τυπωθὲν Ἐνετίησι, παρά Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ, ἀναλώμασι μὲν, τοῖς ἑαυτοῦ. ἐπιμελεία δε, καὶ ἐπιδιορθώσει Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρναρου. CON PRIVILEGIO. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. αχμδ'. ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Au r° du dernier f. : Ἀλφάβητος. αβγδεζηθικλμνξοπ, Ἄπαντα εἰσὶ τετράδια. Τὸ παρὸν βιβλίον τετύπεται ἐνετίησιν, παρά Ἰωάννη (sic) Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ. ἀναλώμασι μὲν τοῖς αὐτοῦ ἐπιμελεία δὲ καὶ ἐπιδιορθώσει, Θεοφυλάκτου Ἱερομοναχοῦ τοῦ Τζανφουρνάρου. Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αχμδ'.

In-folio de 128 feuillets non chiffrés, divisés en 16 cahiers de 8 feuillets chacun. Signatures α-π. Titre encadré. Impression rouge et noire.

Bibliothèque Mazarine : n° 1150.

---



## 354

**ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ ΤΟΥ ΑΝΑΓΝΩΣΤΟΥ**, Ἦγουν τὰ ΣΥΛΛΕΙ-  
**ΤΟΥΡΓΙΚΑ** : Νεωστὶ διορθοθεῖσα, (sic) καὶ μετ' ἐπιμελείας μετα-  
 τυποθεῖσα (sic) — **ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ**. αχμδ'. Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίω  
 τῷ Ἰουλιανῷ. Πουλιέται κοντὰ εἰς τὸ Γεφύρι τοῦ ἀγίου Φαντίνου : —

In-8° de 20 ff. non chiffrés, en un cahier signé A. Marque de  
 l'imprimeur sur le titre. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 5748.

## 355

**ΤΡΙΩΔΙΟΝ**

**ΨΥΧΟΦΕΛΕΣΤΑΤΟΝ** (sic)

Περιέχον τὴν πρέπουσαν ἐν τῇ ἀγία καὶ με-  
 γάλῃ τεσσαρακοστῇ ἅπασαν  
 ἀκολουθίαν.

Τυπωθὲν μὲν παρ' Ἰωάννη Πέτρῳ τῷ Πινέλλῳ,  
 ἀναλώμασι τοῖς αὐτοῦ. Διορθωθὲν δὲ παρὰ  
 τοῦ ἐλαχίστου ἐν ἱερομονάχοις Θεοφυλάκτου

Τοῦ Τζανφουρνάρου μετ' ἐπιμελείας  
 ὅτι πλείστης.

**ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ**

Ἔτει ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας.  
 αχμδ'.

**CON PRIVILEGIO.**

**ΜΙΜΗΤΑΙ ΕΣΤΕ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.**

In-folio de 248 ff. non chiffrés, divisés en 31 cahiers de 8 ff.  
 chacun. Titre encadré d'un bois. Impression rouge et noire. Texte  
 sur deux colonnes.

Bibliothèque du Musée Britannique : 468. c. 9.

Bibliothèque de l'Imprimerie synodale de Moscou : n° 27. fo.



## 356

ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ Ἄρτι μετατυπωθὲν, καὶ διωρθωθὲν παρὰ Θεοφυλάκτου Ἱερομονάχου τοῦ τζανφαρνάρου (sic). **META ΠΡΟΣΘΗΚΗΣ** πασχαλίων ἐτῶν κή. καὶ Συνταγματίου τινὸς περὶ τῶν νηστειῶν τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ εἰς κοινήν γλῶτταν μετενεχθέντος παρὰ τοῦ λογωτάτου (sic) ἐν Ἱερομονάχοις κυρίου νικηφόρου τοῦ πασχαλέως. **CON PRIVILEGIO.** Ἐνετίησιν παρ' Ἰωάν. Πέτρω τῷ Πινέλλω. τῷ αχμδ'.

In-16 de 744 pages. Titre encadré de vignettes. Bois dans le texte. Impression rouge et noire.

Bibliothèque nationale de Paris : B 138 (Inventaire, B 3589).

## 357

ΩΡΟΛΟΓΟΠΟΥΛΟΝ. Ἐπιδιορθώσει Θεοφυλάκτου (sic) Ἱερομονάχου τοῦ τζανφουρνάρου. **CON PRIVILEGIO. ENETIHΣIN.** Παρὰ Ἰω : Πέτρω τῷ Πινέλλω. αχμδ'.

In-32 de 200 feuillets non chiffrés, divisés en 25 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-Ω et α. Impression rouge et noire. Excessivement rare.

Bibliothèque nationale de Paris : Nains. 46. Réserve.

Dans certains exemplaires, notamment dans celui conservé à la bibliothèque Mazarine, sous le n° 23777, le nom de Jean-Pierre Pinelli est ainsi remplacé : Παρὰ Ἰω : Βίτωρι (sic) τῷ Σαβιῶνι.

## 358

ΟΚΤΩΗΧΟΣ. ΝΕΩΣΤΙ ΜΕΤΑτυπωθεῖσα, καὶ ἐκ πολλῶν ᾧν εἶχε πρότερον σφαλμάτων ἐκκαθαρευθεῖσα. **ENETIHΣIN.** Παρ' Ἰωάν. Βίτωρι τῷ Σαβιῶνι. Ἐν ἔτει αχμδ'. **CON PRIVILEGIO.**

In-8° de 146 feuillets non chiffrés, divisés en 18 cahiers de 8 ff. chacun, sauf le dernier qui en a 10. Signatures A-S. Impression





rouge et noire pour le premier cahier seulement. Titre encadré de vignettes. Bois dans le texte.

Bibliothèque nationale de Paris : B 149 (Inventaire, B 3595).

Bibliothèque du Musée Britannique : 3356. a. 1.

## 359

ΟΚΤΩΗΧΟΣ ΣΥΝ ΤΕ ΛΕΞΙΚΩ πασῶν τῶν ἐν αὐτῇ Λέξεων.  
 ΚΑΙ Παραφράσει τοῦ πρώτου Ἠχοῦ. ΕΚΤΕΘΗΤΑΙ ΠΑΡΑ ΤΗ  
 ΙΕΡΑ τῶν ΦΙΛΩΝ ΕΥΝΩΡΙΔΙ. ΕΝ ΤΗ ΣΑΛΗΚΑΤΗ  
 ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ, αχμδ. Μετὰ προνομίου τῆς Γαληνοτάτης Συγ-  
 κλήτου.

In-8° de 4 feuillets non chiffrés, τπá (381) pages chiffrées et 3 pages blanches. Titre encadré d'un double filet. On trouve, dans l'exemplaire de ce livre conservé à la bibliothèque Sainte-Geneviève trois gravures en taille douce hors texte, dont l'une signée *G. Georgi f.* et les deux autres des lettres AD en monogramme avec la date de 1512 (*sic*). Ces gravures, d'ailleurs fort médiocres, ne figurent pas dans tous les exemplaires.

Bibliothèque nationale de Paris : Inventaire, B 13598.

Bibliothèque Sainte-Geneviève : BB. 499. 12°. Réserve. -

## 360

ΩΙΔΗ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΜΑΡΤΗΤΟΝ σύλληψιν Τῆς Θεοτόκου  
 μετά τινων ἄλλων ἐπιγραμμάτων Τοῦ χρησιμωτάτου κυρίου ΛΕΟ-  
 ΝΑΡΔΟΥ τοῦ ΦΙΛΑΡΑ τοῦ Ἀθηναίου παρὰ τοῦ Χριστιανικωτάτω  
 Βασιλεῖ ὑπὲρ τοῦ γαληνοτάτου Δουκὸς τῆς Πάρμας ἐπιτροπεύοντος.

ODE IN IMMACULATAM CONCEPTIONEM *Deiparæ, cum aliis quibus-  
 dam Epigrammatibus, authore viro præstantissimo D. LEONARDO  
 PHILARA Atheniensi, apud Christianissimum Regem Ducis Parmensis residente.* ΕΝ ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ. αχμδ'.

In-4° de 24 pages.

Description empruntée à Chardon de la Rochette, *Mélanges de Critique*, etc., t. II, pp. 322 et suivantes. A la p. 325, on lit : « J'ai



voulu donner la description exacte de ce petit livre, parce que je n'en connais d'autre exemplaire dans Paris que celui qui, de la bibliothèque de S. Victor, a passé à la bibliothèque Mazarine et qui est, pour ainsi dire, noyé au milieu d'une trentaine de pièces reliées ensemble. » On n'a pu, jusqu'à ce jour (30 juin 1892), retrouver cette rarissime plaquette, qui ne figure pas, d'ailleurs, au Catalogue de la bibliothèque Mazarine.

On lit en tête l'épître dédicatoire suivante :

ΤΩ ΕΝ ΛΙΑΞΙΜΩΤΑΤΟΙΣ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣΙΝ ΕΚΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩ  
ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤΩ ΚΥΡΙΩ ΚΥΡΙΩ ΦΡΑΓΚΙΣΚΩ ΤΩ  
ΑΡΛΑΙΩ ΤΩ ΡΩΘΟΜΑΓΩΝ ΑΕΙΩΣ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΕΥΟΝΤΙ.

Θαυμάσεις ἴσως, ἐκλαμπρότατε καὶ σοφώτατε δέσποτα, εἰ τῶν λόγων οὕτω μετριῶς ἀψάμενος καὶ σοὶ πάντως ἀγνώριστος, πρὸς σέ γράφειν ἐπιχειρῶ τὸν εἰς ἄκρον σοφίας ἐληλαχότα καὶ τοῦ κοινοῦ τσοῦτον τοῦ γένους λαμπρότητι διαφέροντα· ἀλλὰ μαθῶν τὰς αἰτίας καὶ πρὸς τὴν σὴν ἀνακύψας φυσικὴν ἀγαθότητα, ἀναμφιβόλως οὐκ αἰτιάσῃ με, καὶ τὴν ἐμὴν ἐπιστολὴν οὐκ ὀκνήσεις ἀναγινώσκειν.

Ὁ γαλήνोटατος δοῦξ τῆς Πάρμας, ὁ τῇ ἀνδρεία πάντων ἐξαιρέτως εὐδοκίμων καὶ πάσις ταῖς αὐτοῦ πράξεσιν ἐλευθεροπρεπέστατος διατελῶν, καὶ πρὸς τὸ κελτικὸν κράτος θαυμαστοὺς αἰεὶ χαρακτῆρας φιλίας διαφυλάττων, ὡς πᾶσι δῆλον, λωφῆσαι τῶν πολεμικῶν θορύβων ἀτεχνῶς ἐφιέμενος, καὶ τὰ περὶ τῆς εἰρήνης ἐπιμελῶς πραγματευόμενος, τὸν χρησιμώτατον κύριον Λεονάρδον τὸν Φιλαρᾶν, τὸν ἐκείνου πρεσβευτὴν ἐνταῦθα παρὰ τῷ χριστιανικωτάτῳ βασιλεῖ, εἰς τὴν Πάρμαν ἔναγχος πρὸς ἑαυτὸν μετεπέμψατο, αὐθις εἰς τὴν αὐτὴν ἀναπέμψων, ὅπως ἐπανελθὼν τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ τῆς εἰρήνης ἐν τῇ συγκροτηθεσομένη συνόδῳ πάντα πιστῶς ἀναφέρῃ, πάντων αὐτόπτης γενόμενος.

Ὁ δὲ περὶ τὴν ἐκείσε ὁδοπορίαν ἐτοιμαζόμενος καὶ ἀπελθὼν, κατέλιπέ μοι ἔνια τῶν αὐτοῦ γλαφυρωτέρων ἐκπονημάτων, παρ' ἐμοῦ λίαν ἐκτενῶς αἰτηθεῖς. Ἐγὼ δὲ πλεῖστα τούτοις ἐνασμενίσας καὶ ταῦτα συνεχῶς ἀναγινώσκων, ἅτε δὴ μεστὰ ἀττικῆς εὐπρεπειας τε καὶ σεμνότητος, πολλὴν τὴν ἐπίδοσιν ἐν τοῖς ἐλληνικοῖς ποιήσασθαι εὐελπίς ὦν διατελῶ, μεμαθηκῶς παρὰ τοῦ Μενάνδρου λέγοντος·

σοφοῖς ὁμιλῶν καὐτὸς ἐκδήσῃ σοφός.



Πολλοὶ μὲν γὰρ καλῶς εἰδέναι τὴν ποιητικὴν ἐπαγγέλλονται, ἀλλὰ, κατὰ τὸν Κρατῖνον, οὐ παντός ἐστιν ἀρτυῖσαι καλῶς.

Ὁ δὲ Ἀθηναῖός γε ὦν, εἶπερ τις ἄλλος ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ χεῖλεσιν ἔχων τὴν ἀττικὴν μέλιτταν ἀεὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις καὶ πράξεσι κόσμον οὐ τὸν τυχόντα φιλοκαλεῖν πέφυκε. Τούτοις οὖν ἔγωγε φιλοπόνως σπουδᾶσας, ὧδῃ τιμὴν πινδαρικὴν ἐνέτυχον, ἣν εἰς τὴν ἀναμάρτητον Σύλληψιν τῆς Θεοτόκου γλαφυρῶς ὁ ἀνὴρ ἐκπεπόνηκε· καὶ τὸ αὐτῆ χάριεν καὶ σοφὸν θαυμάσας τύποις ἐκδοθῆναι ἀξιώτατῃν μετὰ πολλῶν ἄλλων ἡγησάμην. Ὅντως γὰρ φαίην ἂν ἔγωγε τοῦτον Πινδάρου προτιμότερον φαίνεσθαι ἢ ἕτερον χριστόνυμον Πίνδαρον ἄδειν τῆ παρθένῳ λαμπρὸν ἐπινίκιον· μήτε τοῦτο κομφευσόμενος ἢ τὸν ἄνδρα θωπεύων φημί. Καὶ γὰρ οὐ μόνον τοῖς ἐμπεύροις τῆς ἐν τοῖς ἡμετέροις λόγοις δεινότητος τοῦτο σαφές ἐστιν ἐκ τῶν ἐκείνου παγκάλων συγγραμμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ τὸ βραβεῖον ἀντ' αὐτῶν εἰληφέναι παρὰ τῆς σῆς ἀρχιερωσύνης. Σὺ γὰρ θεασάμενος τῶν αὐτῶν ἄλλον ὑπερέχειν ἐν τῷ τὴν Παρθένον ὑμνήσαι, πάντων αὐτὸν προτιμήσας τῆς συνήθους δωρεᾶς, τῆς ἐν τῇ τῆς Θεοτόκου τοῦ φρέατος<sup>1</sup> ἑορτῇ τεταγμένης, δικαίως ἠξίωσας. Ὅθεν εὐγνωμόνως αὐτὸς πρὸς σέ διακείμενος εὐχαριστήριον πεποίηκε τοῦτ' ἐκ μετὰ τὴν ὥδῃν ἐνταῦθα τεταγμένον ἐπίγραμμα. Ὁ θαυμαστός οὖν οὗτος τῆς Παρθένου πινδαρικὸς ἐπινίκιος, ὃν ἔγωγε τανῦν εἰς φῶς ἀχθῆναι πεφρόντικα, σέ μόνον προστάτην ἐπιζητεῖ, ὃς παντοδαπαῖς ἀρεταῖς κεκοσμημένος, καὶ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἰδιώμασι τῆς τῶν Ἑλλήνων φωνῆς ἐπήβολος ὦν ἐν τῷ τῶν ἀρχιερέων συλλόγῳ πλείστον ὅσον εὐδοκιμῶν καὶ διαπρέπων διατελεῖς. Ποῖον γὰρ ἕτερον ἐκλέγεσθαι δυνηθεῖ ἢ σέ τὸν πρὸς πάντας τοὺς Ἑλληνας εὐεργεσίας κατατιθέμενον; ἀνθ' ὧν οὐχ οἶοι τε ὄντες ἄλλως ἀνταποδοῦναι σοι χάριτας ὑπειλήφραμεν κἄν λόγοις ἀμείβεσθαι καθ' ὅσον ἰσχύομεν.

Δέξαι τοιγαροῦν, ἐκλαμπρότατε δέσποτα, φιλοφρόνως τε καὶ εὐμενῶς, ὥσπερ εἴωθας, τόνδε τὸν ἐπινίκιον μετὰ τινων ἄλλων τοῦ σοῦ Ἀθηναίου ἐκπονημάτων, καὶ τὴν ἐμὴν πρὸς τὴν σὴν ἐκλαμπρότητα

1. Il faut avouer que Cyrille s'est étrangement mépris sur le sens du mot *puys*, qu'il a cru synonyme de *puits*, et qu'il traduit en conséquence.



εὐγνωμονεστάτην προαίρεσιν τῆς σῆς ἀξίωσον χάριτος. Ἐρρωσο καὶ ἐπιμήχιστον χρόνον διαβιώῃης.

Τῆς σῆς ἐκλαμπρότητος  
ταπεινότατος δούλος,

Κύριλλος ἱεροδιάκονος μοναχὸς ὁ Χῖος.

Cette épître dédicatoire est reproduite ici d'après la réimpression qui en parut dans le Recueil décrit plus loin. Nous empruntons également à ce volume l'Ode elle-même et la pièce de vers à la louange de François de Harlay, archevêque de Rouen.

Τῆ ΘΕΟΤΟΚῶ ΚΑΙ ΛΕΙΠΑΡΘΕΝῶ ΜΑΡΙΑῦ ΑΓΝΩΣΤῆ  
ΚΑΙ ΑΜΩΜΩΣ ΣΥΛΛΗΦΘΕΙΣῆ.  
ΕΙΔΟΣ Α'. ΣΤΡΟΦΗ Α'. ΚΩΛΩΝ ΙΕ'.

Πόθεν, θυμὲ, πρῶτον ἄδεν ὕμνων  
οἶμαν ἀράξει, παρθενικῶν τε  
Μαρίας χάριτων τίν' ἔλδει βαλεῖν  
βέλεσσιν οἷς συνετοῖσιν,  
ἄπερ ἔνδον ἐντὶ φαρέτρας;  
Πότνια μάτερ ὑπερτάτῳ  
πατρὸς τόκῳ ἀλαθείας,  
οὐκ ἄτερ σέθεν, δέσποινα μναμοσύνας,  
θνατᾶς φύτλας ἔρεισμ', ἧ πόρεν θεὸς  
ἀγλαὰ πάντα, ἧ τε λόγον  
ἔχεις ἀοιδοπύλων,  
εὐχομαι τᾶν ἀρετᾶν  
θυμῷ λαβεῖν μεγάλων  
εὐρὺ κλέος. Πρὸς χάριν  
ἄνυε τὸ λιτὰς ἐμάς.

ΑΝΤΙΣΤΡΟΦΗ. ΚΩΛΩΝ ΙΕ'.

Ὁ τρισσοφαῆς ἀνίκα μέδων  
ἐξ οὐδενὸς πρόπασαν ἔλκε γέναν,  
λιάσας ὑδάτων γᾶν καὶ σκότου φάος,  
τὸν ἀμὸν ἀρχιγονέταν



τεκτῆνατ' ἰδίαις παλάμαις  
 ἀπήμον', ἐτήτυμον, ᾧ τε  
 εἵκελον εἶδει λαμπρῶ,  
 ὅλων μὴν πρύτανιν θάκεν, ὑπάκουον  
 δέ οἱ πάντα, θεσπέσια χάριμτα  
 γεῦεν ἀναξ, ἔδος χαρίτων  
 ἔρυσθαι δῶκ' ἀγαναῖς  
 ἐν χαρίτεσσι τερπνὸν  
 ὅς δὲ βίστον ἐλῶν,  
 ἀκάκης, νόσφι μόχθου,  
 θυμὸν ἰαίνων νέμε.

## ΕΠΩΔΟΣ Α'. ΚΩΛΩΝ ΙΕ.

Πάντ' ἐκ θεοῦ ἔσπεται βροτοῖσιν  
 ἐσλά τέλεια. Οὐδὲν ἔρδειν ἀκράαντον  
 δύναται δωτήρ ἑάων·  
 ἀλλ' ὑπερκωμάσδων οὐκ ὑπέμεινε δαρὸν  
 εὐτυχίας ἄωτον. Χρόνον ἐς μακρὸν  
 οὐκ ἔρχεται θνατοῖσιν ὄλθος·  
 οἶα δὲ σκιᾶς ἠὲ ὀνείρων  
 οἴχεται φάσματα.

Ἦ πρωτόγονον κάρα,  
 γλυκὺ ψεῦδος μαιμάσσων  
 αἰθρις, ὀλέθριον  
 ἔλκος ἑπαξας βροτῶν  
 γένει. Δεινά τις ἐριννὺς τάδε  
 πῆματα μῆσατο, ἧάνικ' ἄπαφεν  
 σοῖο ἀνακτος λάθην ἐφετμέων.

## ΣΤΡΟΦΗ Β'. ΚΩΛΩΝ ΙΕ'.

Ἔνθεν ἀγανὰν ἔτινας δίκαν,  
 ἀθρόων ἄρας ἄχθος κακῶν, βροτοῖς  
 δ' ἄμ' ἐκ γενεῆς ἐμολεν ἀμάχανος



ἄτ', ἂν οὐδεὶς ἀλεύατο.  
 Μούνη δ' ἐπαυχένιον φύγεν  
 πικρᾶ φύτλας ἀνάγκᾳ ζυγὸν  
 εὐρυμέδοντος νεύμασιν,  
 ἃ μένει ἔνθορον ἀμαιμακέτω  
 Κούρη θεόφρων ἀνασσα Μαρία,  
 ἦν τέκ' Ἄννα, σπέρμα καθαρὸν  
 φέρουσ', ἀμπλακίαν τε  
 φερέσποτμον ἄλυξεν  
 πατρῶαν ὑπερτάτα  
 χεῖρ ἀσπερχῆς ἀλαλκεν  
 ἧ ἀναιδέα λώθαν.

ΑΝΤΙΣΤΡΟΦΗ Β'. ΚΩΛΩΝ ΙΕ'.

Φύσις τότε ἔγνω σμικρόν οἱ κράτος  
 ἔμμεν, οὐτ' ἔτλα πρὸς θεὸν ἐριζέ-  
 μεν, ὅς κούρην δαιδαλωσέμεν χαρίτων  
 παντοδαπαῖσι μεμαῶς  
 πτυχαῖσιν, αἰνά τε φίλασεν  
 ἠδὲ σάωσεν οἰζύος.  
 Ἐρρέτωσαν παλαίφατοι  
 μῦθοι γαρύοντες Ἄργου ἀπ' Ἐρμάω-  
 νος κοίμασιν πολυομμάτου. Χάρις  
 ὀλυμπία πολυώδυνον  
 ἴσχεν ἀνάγκαν ἀλκί.  
 Οἶα δ' ἔλαφος θοά,  
 ῥῆξε φύσιος πέδας  
 Μαρία, ῥοδέα τε  
 ὡς κάλυξ, πλατανίστου

ΕΠΩΔΟΣ Β'. ΚΩΛΩΝ ΙΕ'.

βλωθρᾶς ὑπὸ σκιᾶς, ἀελίοιο  
 πῆμ' ἀλέεινε φλογὸς Ἰπεριονίδα.



ὡς δ' ὅτ' ἀνώρουσεν ἄως  
 κῶνον δμίχλης σιδνῶσα, μαρμαρυγή τε  
 ἦεν δι' ἀρούρας χαροπὰ, ξυδὸν  
 ὡς ἄκος πατρώων παθέων  
 ἦλθεν εὐρυμέδουσα Μαρία.  
 Ἦστ' οὖν μερόπων  
 φύλον ἀποφλούριξεν  
 αἷς παραιβασίαισιν  
 εἷς ἀνήρ, ἴα κόρα  
 τηλαυγέσιν ἀρεταῖς  
 ἄνστασεν, λύτρον τε συμφορᾶς γλυκὺ  
 κόμισεν οἰκτρᾶς. ὦ κρείουσα πόλων,  
 χαῖρε, τεοὺς τε λάτρας αἰὲν σκέπε.

Λεονάρδος Φιλαρᾶς  
 ὁ Ἀθηναῖος.

Τῷ ΕΚΛΑΜΠΡΟΤΑΤῷ ΚΑΙ ΣΟΦΩΤΑΤῷ ΚΥΡΙῷ  
 ΦΡΑΓΚΙΣΚῷ Τῷ ΑΡΛΑΙῷ,  
 Τῷ ΤῶΝ ΡΩΘΟΜΑΓῶΝ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΕΥΟΝΤΙ,  
 ΛΕΟΝΑΡΔΟΣ ΦΙΛΑΡΑΣ Ο ΑΘΗΝΑΙΟΣ  
 ΕΥΧΑΡΙΣΤΗΡΙΟΝ.

Κεκροπίδη πορέεις, Ἀρλαῖτε, ξείνια δῶρα,  
 παρθενικάς τίεις ἀλλ' Ἐλικωνιάδας·  
 θάρσει μοι, φιλόμουσε· θεαὶ τεδὸν ἤτορ ἐρῶσι  
 ζωοδότειρ', ἐρατὴν εὔρες ἀθανασίην.  
 Οἶδε γὰρ εὐέρκταισι Πολύμνια ὕμνον αἰεῖδεν,  
 τέρπειν δ' Εὐτέρπη, πνεῖν δὲ Θάλεια βίον·  
 μέλφει Μελπομένη γένος ἀδρὸν, μῆδεα Κλειῶ  
 πεπνυμένα, κραδίης ἠγορέην Ἐρατῶ,  
 Τερψιχόρη σοφίην, Ἠρωῖς θέσκελα ἔργα,  
 οὖνομα σὸν δ' οἶσει ἐς πόλον Οὐρανίην.

L'épître dédicatoire, l'ode et cette épigramme occupent 17 pages  
 de la plaquette originale.



On trouve ensuite, pp. 18-19, quinze vers sentencieux de Sénèque le tragique traduits en autant de vers grecs.

P. 20, on lit la traduction de cette épigramme de Théodore de Bèze :

Vis delere orbem? subvertito funditus urbes.  
 Vis ipsas urbes tollere? tolle domos.  
 Vis delere domos? careat fac coniuge coniux,  
 vanaque sint sancti nomina coniugii.  
 Ergo perire domos, urbesque orbemque necesse est,  
 aut orbe expelli quisquis adulter erit.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ ΤΟΥ ΒΑΙΖΑ ΜΕΤΑΦΡΑΣΘΕΝ.

Κόσμον ἀμαλδύνειν πόθος εἶλέ σε; ἄστεα βάλλε·  
 βούλει δ' ἀνσκάπτειν ἄστεα; σκάπτε δόμους·  
 ἀντρέψεις δὲ δόμους, εἰ, θέσμια δεσμὰ χαλέψας  
 συζυγίης, στερέσεις πόσσιας ὦν ὀάρων.  
 Κόσμον ἄρα, πτολίεθρα, δόμους προθέλυμνον ὀλέσθαι,  
 ἢ χθονὸς ἐξελάειν μοιχὸν ἅπαντα χρεῶν.

Au bas de la même page, Philaras a condensé le sens de cette épigramme dans ce distique :

Ὡς ὀλοὸν τελέθει ἀλλότρια λέκτρα μαίνειν·  
 κλεψίγαμος γὰρ ἔων ἔπλεο κοσμολέτωρ.

La page 21 renferme : 1° l'épithaphe de Jean Démisianos ; mais, comme il a été impossible de retrouver à la bibliothèque Mazarine l'exemplaire de cette plaquette que Chardon de la Rochette y avait consulté, nous donnons ici cette intéressante pièce de vers d'après le *Coislinianus* 352, f. 127 verso :

Τῷ ΣΟΦΩΤΑΤῷ ΙΩΑΝΝῆ Τῷ ΔΗΜΗΣΙΑΝῶ  
 ΠΟΛΛΟΥΣ ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΠΑΤΡΙΔΟΣ ΠΟΝΟΥΣ ΑΝΤΛΗΣΑΝΤΙ,  
 ΤΗΝ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΝ ΕΝ ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ ΠΟΡΕΥΘΕΝΤΙ ΠΟΡΕΙΑΝ,  
 ΑΚΡΑ ΠΟΤΕ ΦΙΛΙΑ ΣΥΝΗΜΜΕΝΟΣ ΑΥΤῷ ΤΑΥΤΑ ΘΡΗΝΗΣΑΣ  
 ΑΝΕΘΗΚΕ ΛΕΟΝΑΡΔΟΣ ΦΙΛΑΡΑΣ Ο ΑΘΗΝΑΙΟΣ.

Κλεινὸς Ἰωάννης ἑλληνίδος εὗχος ἀρούρης,  
 πουλὸν ἐν Αὐσονίῃ τελέσας χρόνον αἰὲν ἀμύμων





ἐνόθαδε νῦν κείται χθαμαλή κόνις, ἧς ἀπὸ πάτρης  
 τηλόθι, Πιερίδων τόσσον φάος· ὅς ποτε κείνων  
 πρήξεις αἰνεσίησι κατὰ χθόνα ῥέξεν ἀπείρους,  
 γλώττη, χειρὶ, νόω τε κλέος Δαναοῖσιν ἀέξων·  
 τοῦ ῥα χοροστασίης ψυχῆς μέρος ἄφθιτον ἦσι  
 δέκτο πόλος γαίης πολυφέρτερον. Ἄλλὰ σὺ, πάτρα  
 φεῦ τριτάλαινα, πόθεν πάλιν ἔξεις ἀστέρα τοῖον;

La page 21 renferme : 2° l'explication du triangle de Pythagore gravé sur le cachet de Léonard Philaras, en huit vers élégiaques adressés à M. de Heilly :

ΤΟ ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΝ ΤΡΙΓΩΝΟΝ ΕΡΜΗΝΕΥΘΕΝ.

Σφρηγίδος ἡμετέρης νόον ἔλδεαι, Ἔλλυε, ἴδμεν;  
 ὡς τρισσὸν βιότου καλὸν ἐγὼ φρονέω·  
 ἐσθλὰ πέλει μερόπων τρία, σώματος ἡδὲ τε θυμοῦ  
 ἡὲ τύχης· ποθέω ταῦτα φίλοισιν ἐμοῖς.  
 Τριχθαδίην σοφίην τε νόει, μεθόδου ἰδὲ φύτλης  
 ἡθῶν τε· τρισσὸν φῶς τε πόλου μελέτα.  
 Χαῖρ' οὖν, καὶ τρισσὸν φῶς τρισσά τοι ἔλθια δοίη,  
 ἀρτεμίνην, σοφίαν κὰν κτεάνοισι κλέος.

En tête de la page 22, on trouve ce logogriphe :

ΛΕΟΝΑΡΔΟΥ ΦΙΛΑΡΑ ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ ΓΡΙΦΟΣ  
 ΤΟΥΝΟΜΑ ΚΑΙ ΤΟ ΓΕΝΟΣ ΑΥΤΟΥ ΑΙΝΙΤΤΟΜΕΝΟΣ.

Θῆρ κεφαλὴν τελέθω βλοσυρώτατος· ὕπνον ἀέξω  
 ἦτορι· κὰν μηροῖς εὐπνοον ἄνθος ἔχω.  
 Τῶνδε διατροχάσκει μεσαίτατος ὕδος ἐοῖο  
 ὕδασιν ἐμμίσγων Θύμβριδος ἀνάου·  
 ἐνθεν Ἔρος περώων, πολυκαμπέα τόξα τανύσας,  
 πῆξεν ἐμοῖ πυρίπνοος οἶα βέλεμνα πόδας.



Nous empruntons au ms. 352 du fonds Coislin (f. 126 r<sup>o</sup>) l'explication de ce logogriphe :

Λέων	<i>Leo.</i>
ὄναρ	<i>somnium.</i>
νάρδος	<i>nardus.</i>
Νάρ	<i>Nar, flumen quod Thiberi immiscetur.</i>
Ἔρος	<i>Amor, qui totum nomen percurrit et genus Philareorum denotat.</i>

Le reste de la page 22 ainsi que la suivante contiennent cinq épigrammes en l'honneur de Philaras. Les quatre premières sont anonymes et la cinquième a pour auteur le moine Cyrille de Chios. La page 24 renferme les pièces suivantes :

EIDEM ANAGRAMMATA ET EPIGRAMMATA.

LEONARDVS VILLAREVS.  
RES VARIÆ ILLI LVDVS.  
ARDENS ILLA REVOLVIS.

EPIGRAMMA I.

VERVM omen de te deus hoc anagrammate monstat,  
RES LVDVS ILLI VARIÆ et ingenii iocus.  
Nam tibi Parmensis quæ mittit agenda dynastes,  
ARDENS REVOLVIS ILLA prudenter gerens.

II.

Ecce tuam numen conclusit nomine vitam,  
et vates de te consuluisse nefas.  
Ingenii vires per primum anagramma docentur,  
harum exercitium cætera verba sonant.

PETRVS MENANDER.

L'Ode de Léonard Philaras et la préface de Cyrille furent réimprimées avec une traduction latine et une traduction française dans un livre fort rare, que je possède et dont voici le titre, lequel est entièrement gravé :

RECUEIL DE PIÈCES Lues dans les Séances publiques de  
l'Académie Établie à ROUEN sous le Titre de l'Immaculée



*Conception Pour les Années 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, 1781. Sous la Principauté de M<sup>r</sup> le Duc de Harcourt, Lieutenant Général des Armées du Roi, Gouverneur de la Province de Normandie. A ROUEN, Chez LE BOUCHER, le jeune, Rue Ganterie, A PARIS, Chez BERTON, Rue S<sup>t</sup> Victor, et Chez L'ESCLAPART, Pont Notre-Dame. 1784.*

A la fin :

*A Rouen, de l'Imprimerie de Veuve LAURENT DUMESNIL, rue Neuve S. Lo, vis-à-vis le Prieuré, 1784.*

In-8° de 1 feuillet non chiffré, 358 pages et 1 feuillet non chiffré. Armes du duc d'Harcourt sur le titre.

Outre un *errata*, le feuillet non chiffré de la fin contient une Approbation, datée de Rouen le 10 juin 1783, et un Privilège du Roi, daté de Paris le 7 juillet 1784.

Page 9, on lit ce qui suit :

« L'Académie a reçu cette année deux sortes de productions littéraires. Nous devons les unes aux juges mêmes de l'Académie. Les autres ont suivi la loi du concours. Nous plaçons dans la première classe la traduction d'une Ode grecque, dédiée à François de Harlai, archevêque de Rouen, prince de l'Académie en 1624, et fondateur d'un prix pour une Ode latine appelée Pindarique. Vers l'an 1640, un Poète nommé Léonard de Villars, natif d'Athènes, voulut remplir dans toute la rigueur les vues du fondateur, en composant en l'honneur de l'Immaculée Conception une Ode dans la langue et dans la forme des odes de Pindare. L'ouvrage, imprimé en 1644 et devenu rare, s'est conservé dans la bibliothèque de l'abbaye de S. Victor, à Paris. En 1773, M. Guiot, chanoine régulier de cette abbaye, académicien vétérane et ancien secrétaire, fit tirer une copie de ce manuscrit, et le déposa dans la bibliothèque de l'Académie.

« Cette année, on nous a envoyé la traduction de cette pièce lyrique. Comme l'Académie est instituée pour la culture et le soutien des langues grecque, latine et française, nous donnerons le texte avec les traductions latine et française. Malheureusement, une Ode grecque est devenue une sorte de phénomène littéraire. L'Académie désireroit que l'exemple de Léonard de Villars fût imité, et qu'on lui envoyât des morceaux de poésie dans la langue de Pindare. Elle souhaiteroit qu'au moins quelque studieux versificateur fit passer



dans la poésie latine ou françoise les richesses de l'Ode grecque, dont nous offrirons la traduction en prose latine et françoise.

« La traduction françoise est due à M. l'abbé Auger, vicaire général de Lescar, juge vétérân dans cette Académie, en qualité d'ancien professeur d'éloquence au collège royal de cette ville, de l'Académie royale des belles-lettres, arts et sciences de Rouen, &c. »

L'épître-préface de Cyrille, l'ode de Philaras et l'envoi de celle-ci occupent, avec leurs traductions, les pages 273 à 295 du volume. A la page 296, une note nous apprend que la traduction de l'épître et de l'envoi est l'œuvre de l'abbé de Lurienne, chanoine de l'église métropolitaine de Rouen.

## 361

ΠΡΟΟΙΜΙΑΚΟΣ Μετὰ ΠΡΟΠΑΙΔΕΙΑΣ Γραμμάτων, καὶ Συλλαβῶν. ΕΠΙΤΟΜΟΥ ΤΕ ΣΥΜΠΛΟΚΗΣ τῶν αὐτῶν. καὶ ΑΡΙΘΜΙΚΩΝ ΣΗΜΕΙΩΝ. ΚΑΙ ΛΕΞΙΧΟΥ (sic) ΔΙΜΕΡΟΥΣ. Ἀπάντων πρὸς μάθησιν τῶν Παίδων ἀναγκαίων. Ἐκτέθηται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνωρίδι. Ἐν τῇ Σαληκᾷ. VENETIIS. M.D.C.XLIV.

In-8° de μῆ (48) pages, plus 1 f. unique non chiffré, inséré entre les pp. 2 et 3 (c'est-à-dire après le f. de titre), et sur lequel on lit au r° : ΠΡΟΠΑΙΔΕΙΑ ΤΩΝ ΓΡΑΜΜΑΤΩΝ καὶ ΣΥΛΛΑΒΩΝ, et au v° : ΤΩ ΜΕΛΛΟΝΤΙ Διδάσκειν τοὺς Παῖδας. Διὰ πρώτην διδασκαλίαν τῶν Παίδων τὰ κάτωθεν. Γράμματτα. διφθόγγους. Συλλαβὰς. Τόνους. Πνεύματτα. Σημεῖα διοριστικὰ, Κοιμάτων, Κώλλων (sic), καὶ Περιόδων. Ἐνωσιν τῶν χαρακτῆρων.

Ce qui précède constitue la première partie de l'ouvrage; à la suite, et sous une pagination séparée, on trouve successivement :

ΠΡΟΟΙΜΙΑΚΟΣ Ἐκτέθηται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνωρίδι. ἘΝ Τῇ ΣΑΛΗΚΑΤῃ. VENETIIS. M.D.C.XLIV.

ΣΥΛΛΑΒΩΝ ΚΑΙ Λέξεων τινῶν ΕΠΙΤΟΜΟΣ Συμπλοκῆ καὶ ΑΡΙΘΜΙΚΑ ΣΗΜΕΙΑ. Ἐκτέθηται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνωρίδι. ἘΝ Τῇ ΣΑΛΗΚΑΤῃ. VENETIIS. M.D.C.XLIV.

ΛΕΞΙΚΟΝ, ΔΙΜΕΡΕΣ ΤΟΙΣ ΠΑΙΣΙ ΧΡΗΣΙΜΟΝ. CVM



PRIVILEGIO SENATVS. Ἐκτέθηται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνω-  
ρίδι. EN TH ΣΑΛΗΚΑΘΗ. VENETHIS. M.D.C.XLIV.

ΛΕΞΙΚΟΥ ΜΕΡΟΣ δεύτερον ΚΑΤΑ ΑΛΦΑΒΗΤΟΝ. CVM  
PRIVILEGIO SENATVS. Ἐκτέθηται παρὰ τῆ Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐνωρίδι.  
EN TH ΣΑΛΗΚΑΘΗ. VENETHIS. M.D.C.XLIV.

Un volume in-8° en quatre parties, comprenant ensemble ζε (65) pages chiffrées et une page blanche. Cette seconde partie de l'ouvrage se compose de 4 cahiers signés A-D; les deux premiers et le dernier sont de 16 pages chacun; le troisième qui devrait être de 20 pages n'en a en réalité que 18; il est très probable que le feuillet qui complétait ce cahier est le f. isolé qui contient l'intitulé particulier de la première partie de cet ouvrage et qui se trouve inséré entre les pp. 2 et 3, comme nous l'avons dit en son lieu. Sur les titres (imprimés en rouge et noir) et dans le texte de cet ouvrage on trouve des bois médiocres représentant des sujets religieux. Leur peu de valeur nous dispense d'en donner le détail. Un exemplaire de ce volume est coté 25 fr. dans le *Troisième catalogue de livres rares* (en grec) publié par Paul Lambros (Athènes, 1869, in-8°), p. 10, n° 12.

Bibliothèque du Parlement hellénique.

---

362

ΑΙΣΩΠΟΥ ΜΥΘΟΙ.

A la fin :

EN TH ΣΑΛΗΚΑΘΗ. ΕΝΕΤΙΗΣΙ. Αναλώμασι τῆς Ἱερᾶς  
τῶν Φίλων Ἐνωρίδος. αχμδ.

In-8° de ρπζ' (187) pages et 2 feuillets blancs. Ce volume est orné de gravures sur bois bien exécutées, mais avec une certaine naïveté. Un exemplaire de ce livre non rogné et revêtu d'une demi-reliure en maroquin brun signée Canape-Belz, figurait à la vente d'Eugène Piot<sup>1</sup> et fut adjugé au prix de 30 fr. Grec vulgaire.

---

1. *Catalogue de la Bibliothèque de feu Eugène Piot*, deuxième partie (Paris, Ém. Paul, etc. 1891, in-8°), p. 268, n° 2035.



## 363

ROMANÆ ÆDIFICATIONES curatæ à LÆLIO BISCIA ex Clerico Camerali S.R.E. Cardinali à LEONE ALLATIO Conscriptæ. Ad *Illustriss. & Reuerendiss. D.D. GEORGIUM CORNELIVM EPISCOPVM PATAVINVM*. Comitemque Saccensem &c. PATAVII. Typis Sebastiani Sardi. M.DC.XLIV. *Superiorum permissu.*

In-8° de 4 feuillets non chiffrés, 75 pages chiffrées et 5 pages non chiffrées (dont les trois dernières blanches).

Bibliothèque nationale de Paris : K 7950.

## 364

IVLII CÆSARIS LAGALLÆ PHILOSOPHI ROMANI VITA, A LEONE ALLATIO *conscripta*. PARISIIS, Apud IOANNEM BESSIN, prope Collegium Remense. MDCXLIV.

In-8° de 4 ff. non chiffrés et 23 pages. Rare.

Ce livre a été publié par Gabriel Naudé, qui a mis en tête une épître dédicatoire à Guy Patin, datée de Paris la veille des nones de mai (6 mai) 1644.

Au verso du f. 4, on lit cette épigramme :

DE DOCTO QVADRVMVIRATV HIC OCCVRENTE  
EPIGRAMMA.

Lagallam, Allatium, Naudæum, teque Patinum  
sorte coisse videns quis putet absque deo?  
Nempe volens solidæ doctrinæ fingere cubum,  
quadratum toto publicat orbe decus.

G. Sauvageon Nivernensis, Lagallæ discipulus, ex academia romana medicinæ doctor & Lugduni aggregatus.

Biblioth. nationale de Paris : K 15066.



364 BIS

Βιβλίον καλούμενον

## ΕΚΚΛΟΓΙΟΝ.

ΤΟΥΤΕΣΤΙΝ ΟΙ ΩΡΑΙΟΤΕΡΟΙ ΒΙΟΙ

τῶν ἁγίων, ἐκ τοῦ Μεταφραστοῦ Συμεῶνος : —

Ἐκλελεγμένοι, καὶ εἰς κοινὴν Μεταφρασθέντες διάλεκτον

παρὰ Ἀγαπίου Μοναχοῦ : —

ΚΑΙ ΤΑΝΥΝ ΝΕΩΣΤΙ ΤΥΠΩΘΕΝΤΕΣ

διορθωθέντες τε ὑπὸ τοῦ ἄνωθεν μετὰ πλείστης ἐπιμελείας : —

Μετὰ τοῦ προσήκοντος Πίνακος : —

Con licentia de' Superiori, &amp; Priuilegio : —

ΕΝΕΤΙΗΣΙ,

Παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ : — ἀχμδ'.

Τὸ πολλοῦσι πλησίον εἰς τὴν Γέφυραν, τοῦ ἁγίου Φαντίνου.

In-4° de 4 feuillets non chiffrés, uxb' (422) pages et un feuillet blanc. Marque de l'imprimeur sur le titre. Nombreux bois dans le texte. Livre de la plus grande rareté.

En tête du volume (f. 2 r° et v°), on lit l'épître dédicatoire suivante :

Τῷ εὐγενεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ κυρίῳ Ἀνδρέᾳ τῷ Καραβέλα  
σὺν τοῖς πανοσιωτάτοις υἱοῖς αὐτοῦ Μελετίῳ τε καὶ Γρη-  
γορίῳ ὁ ἐν μοναχοῖς ἐλάχιστος Ἀγάπιος τὴν προσήκουσαν  
κομίζει μετάνοιαν.

Καθὼς ἀπὸ ὅλα τὰ ἀνομήματα δὲν εἶναι ἄλλο αἰσχρότερον καὶ ἀσχη-  
μότερον ὡς τὴν κατηραμένην φιλαργυρίαν, ἥτις ἐστὶ βίβλα πάντων τῶν  
κακῶν, κατὰ τὸν ἀπόστολον· οὕτω καὶ ἀπὸ ὅλας τὰς ἀρετάς ἄλλη δὲν  
εἶναι προτιμότερα τῆς εὐποίας καὶ συμπαθείας πρὸς πένητας. Καὶ ὅσην  
ἐλεημοσύνην δώσει τινὰς ἐνὸς πτωχοῦ εὐτελοῦς, τὴν προσδέχεται ὁ  
πανοικτίρμων κύριος ὥσπερ νὰ ἦτον ἔδική του εὐεργεσία καὶ ἔλεος.  
Τοῦτο γινώσκωντας ἡ εὐγένειά σου σαφέστατα, ἔδειξες τόσην συμπάθειαν  
πρὸς ξένους καὶ πένητας καὶ τόσην φιλοξενίαν πρὸς τοὺς μοναχοὺς  
ὅπου σὲ θαυμάζουνται ἅπαντες, καὶ ἐπωνόμασαν τὴν οἰκίαν σου μοναστή-  
ριον, διὰ τοὺς μοναχοὺς ὅπου ποτὲ ἀπ' ἐκεῖ δὲν λείπουνσι. Καὶ πρεπόν-



τως καὶ δίκαια· ὅτι εἰς ἄλλον τινὰ δὲν εὐρίσκουν ὅλοι οἱ ξένοι καταφυγὴν καὶ ἀνάπαυσιν ὥσπερ εἰς τὸν φιλόπτωχον οἶκον σου. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον ὅτι κατὰ τὴν πλουσίαν γνώμην σου σὲ ἀνταμεύει ὁ πλουσιόδωρος δεσπότης· καὶ στέλλει σου τὴν τῆς εὐεργεσίας ἀντίδοσιν· καὶ πληθαίνουν τὰ ἀγαθὰ εἰς τὸν οἶκον σου· ὥσπερ ποτὲ καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης ἐπώνυμον ἀφθόνως ἐβράβευσε, καὶ τοῦ ἔστειλεν εἰς τοῦτον τὸν κόσμον κατὰ τὴν πλουσίαν γνώμην αὐτοῦ. Τούτου τοῦ ἁγίου πατριάρχου οἱ μακαριώτατοι διάδοχοι μιμητὴν εἰς τὴν φιλοπτωχίαν εὐρόντες σε, οἱ πρόεδροι λέγω Ἀλεξανδρείας, ἐπαξίως σε ἐπρόκριναν ἀπὸ ὅλους τοὺς Κρητάς καὶ σὲ ἐψήρισαν τοποτηρητὴν αὐτῶν καὶ ἐπίτροπον εἰς τὰ τοῦ θρόνου μοναστήρια· τὰ ὅποια κυβερνᾷς μὲ γνώμην φιλόθεον καὶ μὲ τοσαύτην εὐλάβειαν, ὅπου ὅλοι σοῦ εὐχαριστοῦσι. Καὶ θέλεις ἔχειν αἰώνιον τὸ μνημόσυνον· καὶ νὰ λάβῃς ἐκ θεοῦ διὰ ταύτην καὶ τὰς λοιπὰς ἀγαθοεργίας σου τὴν ἀμοιβὴν πολυπλάσιον ἐν ἡμέρᾳ ἀνταποδόσεως. Ἡξεύρω ὅτι θέλεις σκανδαλισθῆν εἰς τοῦτο ὡς ταπεινόφρων καὶ μέτριος· ἀλλὰ συγχώρησόν μοι διὰ τὸν κύριον· ὅτι οὐχὶ διὰ κολακείαν τινὰ (μὴ γένοιτο), ἀλλὰ διὰ ἐτέρων ὑπόδειγμα τὸ ἐτύπωσα διὰ νὰ ἡξεύρουν οἱ ἀσπλαγχνοὶ πῶς καὶ τὴν σήμερον εὐρίσκονται ἄνθρωποι ἀβραμιαῖοι καὶ χριστομίμητοι. Διὰ ταύτην οὖν τὴν εὐσπλαγγον γνώμην σου καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετὰς, σὲ ἠγάπησα ἐξ ὅλης καρδίας μου· ὅθεν διὰ νὰ δείξω καὶ ἔξωθεν μικρὸν σημεῖον τῆς πολλῆς εὐλαβείας ὅπου ἔχω πρὸς τὴν σὴν ἐντιμότητα καὶ πρὸς τοὺς δσιωτάτους υἱοὺς αὐτῆς σᾶς ἀφιερό[ν] τὴν παροῦσαν ψυχοφελῆ καὶ σωτήριον βίβλον τῶν ἐπίων πατέρων, θαυμασιώτατοι· διὰ νὰ συζηλώσετε τὰς πράξεις αὐτῶν ἀπὸ τῶρα καὶ ἔμπροσθεν μάλιστα. Ναί, φίλτατοι ἐν Χριστῷ ἀδελφοὶ καὶ πατέρες σεβασμιώτατοι, καθὼς ἕως τοῦ νῦν ἐφυλάχετε τὰς ἐντολὰς τοῦ κυρίου ἄσκηνα, μὴν ἀμελήσετε σὺν τῇ θεοσεβεστάτῃ κυρίᾳ Ἑλένῃ, τῇ ὑμετέρᾳ μητρὶ καὶ ὁμόφρονι, καὶ τοῖς λοιποῖς ἀδελφοῖς ὑμῶν, οὕτω καὶ ἕως τελευταίας ἀναπνοῆς κοπιῶντες ἐν τῷ μυστικῷ ἀμπελῶνι τοῦ σωτήρος Χριστοῦ καὶ θεοῦ ἡμῶν· τὸν ὅποιον δέεσθε ἐκτενωῶς καὶ παρακλεῖτε διηνεκῶς νὰ μᾶς ἀξιώσει τῆς οὐρανόυ βασιλείας αὐτοῦ καὶ αἰωνίου μακαριότητος. Ἐρωσθε.

Bibliothèque Sainte-Geneviève : H 2147. 4<sup>o</sup>.





# INDEX ALPHABÉTIQUE

## DU TOME PREMIER

### A

- ABBATIOS (ΗΙΕΡΟΘΗΕ). 401. 402.  
Abbot (Robert). 61. 103.  
Abraham Ecchellensis. 40.  
Adrastos, philosophe. 405.  
Adrien de Tyr. 419.  
Aergis. 24. 25. [Ce nom est le résultat d'une erreur typographique qui existe dans l'original. Voir *Vergis*.]  
AGAPIOS, moine athonite (dans le monde ATHANASE LANDOS). 413 à 415. 438. 446 à 449. 452. 481.  
Aicardi (Paul). 43.  
Alcide philhellène (pseudonyme de Jean Cottounios). 432 et suiv.  
Aleandro (Jérôme). 200.  
ALEMANNI (NICOLAS). 177. 178. 200. 201.  
Alexandre, fils de Radu, prince de Valachie. 291.  
Allacci. Voir Allatius.  
ALLATIUS (LÉON). 40. 171. 175. 176. 177. 205. 239. 252. 266. 272. 276. 278. 279. 280. 289. 305. 321. 322. 324. 325. 330. 331. 332. 339. 348. 354. 355. 359. 390. 391. 395. 396. 405. 408. 409. 410. 411. 419. 423. 430. 431. 432. 451. 452. 480.  
Amaduzzi (Jean-Christophe). 288  
Amelunxen (Assuérus Luther d'). 92.  
Ammonius. 452.  
Anastase, patriarche d'Antioche. 193.  
Anastase le Sinaïte. 276. 277.  
Andrews (Lancelot). 74.  
ANGÉLOS (CHRISTOPHE). 111. 112 à 118. 133. 135 à 141. 182. 183.  
Anselme (Saint). 277. 278.  
Anthime, métropolitain d'Andrinople et plus tard patriarche. 192.  
Antisthène. 354.  
Antonius Asculanus. 132.  
Anyan (Tho.). 112.  
Apostolios (Michel). 451. 452.  
APOSTOLIOS (ARSÈNE). 22.  
Apsaras, nom patronymique de la mère de Zôtos et d'Apostolios Tzigaras. 298.  
ARCUDIUS (PIERRE). 105. 173. 205. 206. 257. 260. 262. 275. 300. 307. 342 et suivantes.



- Ardimalie (De l'). 269.  
 Argoli (Jean). 321.  
 Aristophane. 52. 53. 58.  
 Aristote. 44. 263. 405. 417.  
 Arnauld (Antoine). 40.  
**ARSÈNE DE MONEMBASIE.** 22.  
 Arsène, hiéromoine. 450.  
 Ascarellus (Dominicus). 249.  
 Assemani (Joseph-Simon). 201.  
 Athanase (Saint). 56. 364.  
 Athanase, patriarche d'Antioche.  
     238.
- ATHANASE LE RHÉTEUR.** 404.  
     405. 416. 417 à 419.  
 Athanasius Traynensis. 2.  
 Athimis (Ferdinand de). 422.  
 Aubert (Pierre). 363. 381. 382.  
     383.  
 Aubrius (Daniel). 185.  
 Aubrius (David). 185.  
 Aubrius (Joannes). 43. 46.  
 Auger (L'abbé). 478.  
 Augustin (Saint). 275. 349.  
 Avila (Jean d'). 350.  
 Azzopardus (Franciscus). 337.
- B**
- Baba (François). 244.  
 Backer (Le R. P. de). 172.  
 Baianus (Andreas). 409.  
 Balsamos (Alexandre). 192.  
 Balsamos (Antoine). 192.  
 Balsamos (Théocharis). 192.  
 Barberini (Antoine). 321. 325.  
     332.  
 Barberini (François). 200. 262.  
     272. 275. 279. 289. 303. 325.  
     398. 408. 410.  
 Barbier, bibliographe. 74.  
 Barclay (Jean). 96. 97.  
 Barker (Robert). 62. 73. 74.  
 Barlaam. 239. 240. 242. 243.  
     342. 343. 344.  
 Barnesius (Josephus). 85.  
 Barocci (François). 43.  
 Baronius (César). 118. 120. 122.  
 Basilacas (Nicéphore). 419.  
 Basile le Grand (S.). 1. 56. 99.  
     174. 249. 324. 369. 406. 462.  
 Basile, cniaz d'Ostrov. 240.  
 Beccus. Voir Veccus.  
 Beddevole (André). 385.  
 Belin (Théophile), libraire. 17.
- Bellarmin (Robert). 42. 61. 73.  
     75. 97. 104. 118. 119. 148.  
     172. 347. 348. 351. 352.  
 Benacci (Vittorio), imprimeur. 8.  
 Benefield (Sébastien). 112.  
 Benoit, év. de Néocésarée. 193.  
 Beraudière (François de la). 269.  
 Bersmanus (Gregorius). 8.  
 Bertanus (Joannes Antonius).  
     430.  
 Berton, libraire. 477.  
 Bessarion (Le cardinal). 266. 275.  
 Bessin (Jean). 480.  
 Beyer (Jean). 136.  
 Bianchi (Alvise). 243 et suiv.  
 Bianchi (François). Voir Blan-  
     chus.  
 Bianchi (Jérôme). 243.  
 Bianchi (Vincent). 243 et suiv.  
 Bidermanus (Jacobus). 322.  
 Billius (Joannes). 122.  
 Binus (Georgius). 299.  
 Bion. 31.  
 Biscia (Lælius). 480.  
 Bisetus ou Bizetus (Odoardus).  
     53. 58.



- Blancardus (Nicolaus). 139.  
**BLANCHUS** (FRANCISCUS). 336.  
 337. 341.  
**BLASIOS** (Scarlatos). 235.  
 Blaxton (Josua). 111.  
 Blincowe (Ant.). 112.  
 Bocca (Silvio). 285. 307. 390.  
 Boccace. 185.  
**BONAFEUS** (CONSTANTIN). 9.  
 Bongars (Jacques). 63.  
 Bonnefon (Paul). 269.  
 Boreck (Auguste). 155. 159.  
 Borghèse (Scipion). 322.  
 Borromée (Charles). 43.  
 Bordes (Des). Voir Des Bordes.  
 Bostronios. Voir Boustronios.  
 Bottari (Jean). 201.  
 Bouard (Monsieur). 410.  
**BOUNIALIS** (Marinos Tzanès). 360.  
 Bourne (Nicolas). 272.  
 Boutala-raïs, pirate. 229. 230.
- BOUSTRONIOS** (GEORGES).  
 351. 352. 413.  
 Bovius (Franciscus). 303.  
**BRANAS** (CORTESIUS). 26. 27.  
 Brancatius (Franciscus Maria).  
 396.  
 Bray (Jean du). 417.  
 Brederode (Pierre Corneille de).  
 377. 381. 383.  
 Brightman (Thomas). 75.  
 Briquet (Moïse). 382.  
 Brodæus (Iohannes). 22.  
 Brooke (Samuel). 111.  
 Brugiotti (André). 177.  
 Brunner (Hugo). 80.  
**BULGARIS** (Christodule). 158.  
 Buon (Veuve de Nicolas). 357.  
 358. 404. 405.  
 Buoncompagni (François). 276.  
 339.  
 Burgi (Alexander). 211.  
 Bywater (Ingram). 73. 122. 149.

## C

- Cailliac, bibliothécaire de la ville  
 de Périgueux. 269.  
**CALERGI** (Comtesse Calerga). 145.  
 Calkoen (Cornelius). 387.  
 Calliopolitis. Voir Maxime et  
 Michel de Gallipoli.  
 Calliste (Nicéphore). 404.  
**CALLOGEREA** (CONSTANTIN).  
 434.  
 Calvin (Jean). 84. 289. 306. 406.  
 Camden (Guillaume). 73. 185.  
 Camerarius (Joachim). 156.  
 Camola (Jacques-Philippe). 322.  
 Campanus (Joannes). 167.  
 Canape-Belz, relieur. 479.  
 Cantacuzène (Andronic). 443.  
 Cantacuzène (Constantin). 244.
- Cantacuzène (Démétrius). 443.  
 Cantacuzène (Michel). 443. 444.  
 Cantacuzène (Zoé). 244.  
 Canterus (Gulielmus). 22.  
 Capponi (A.). 331.  
 Caracciolo (Antoine). 331.  
**CARAVÉLAS** (André). 481.  
**CARAVÉLAS** (Grégoire). 481.  
**CARAVÉLAS** (Hélène). 482.  
**CARAVÉLAS** (Mélétius). 481.  
 Carer. Voir Charéris.  
**CARTANOS** (JOANNIKIOS). 257.  
**CARYOPHYLLIS** (JEAN-MAT-  
 THIEU). 82. 86. 119. 120. 152.  
 153. 175. 176. 177. 180. 213.  
 216. 223. 224. 239. 266. 285.  
 286. 287. 288. 289. 305. 348.



- Casaubon (Isaac). 42. 44. 82. 83.  
84. 85. 86. 87. 88. 96. 103.  
118. 119. 120. 121. 122. 123.  
Casaubon (Méric). 88.  
CASTAGNOLA (VINCENT). 62.  
Castiglione (Paul de). 77.  
Castriot (Georges). 151. 341.  
Castro (Le comte de). 302.  
Catharus (Franciscus). 303.  
CATILIANOS (DENYS). 39. 415.  
Catramis (Nicolas). 197.  
CATUMSYRITUS (JEAN-  
BAPTISTE). 300 à 303.  
Cavacos (Michel). 294. [Au bas  
d'un document du 15 juin 1629,  
ce personnage a signé ainsi :  
*Il nobile messer Michiel Cavaco*.  
Voir Eudoxe Hurmuzaki, *Docu-  
mente privitoare la istoria Roma-  
nilor*, tome IV, seconde partie,  
p. 429. Voir aussi Manuel  
Gédéon, *Πατριαρχικὰ πίνακτες*,  
page 551.]  
Cecconcellus (Petrus). 132.  
Cecconi (Eugène). 391.  
Célestin, pape. 288. 306.  
Chalkiopoulos (Théodore). 192.  
Chapelas. 212.  
Chappelet (Claude). 81.  
Chardon de la Rochette. 467.  
474.  
CHARÉRIS (Philippe). 358. 359.  
Chastelain (J.). 242.  
Chæroboscus (Georges). 451.  
Chortakios. Voir Chortatzis.  
CHORTAKIOS (MICHEL). 429.  
430.  
Chortatzis (Michel). Voir Chor-  
takios.  
CHORTATZIS (GEORGES), au-  
teur d'*Érophile*. 358. 359. 360.  
Chouët (Jacques). 135.  
Chouët (Pierre). 135.  
Christian IV, roi de Danemark.  
361.  
Christianus (Florens). 58.  
Chrysoloras (Démétrius). 132.  
CIGALAS (MATTHIEU). 281. 284.  
329. 330. 356. 359. 399. 400.  
401. 403. 404. 428.  
Cicarelli (Alphonse). 430.  
Ciotti (Jean-Baptiste). 246.  
Citesius (Franciscus). 423.  
Civranus (Bertuccius). 396.  
CLARONZANNIS (Nicolas *et plus  
tard* Nicéphore). 429.  
Claude, pasteur calviniste de  
Charenton. 40.  
Claudien. 142.  
Claudin (A.), libraire. 17. 260.  
Claverius (Stephanus). 142.  
Clément VII. 248. 460.  
Clément d'Alexandrie. 5.  
Clément, archevêque de Præ-  
connèse. 193.  
Clericus (Henricus). 222.  
COCCOS (FRANÇOIS). 9. 10.  
11.  
Cockinos (Ange). 192.  
Cohen, juif portugais, maître  
d'hébreu de Ménage. 459.  
Colbert (J.-B.). 459.  
Colerus (Johannes). 139.  
COLETTI (PIERRE). 9.  
Collinus (Samuel). 74.  
Colomiès (Paul). 252.  
Coluthus. 62. 63.  
Comber (Thomas). 111.  
Comis (Pierre). 192.  
Comnène (André). 151.  
Comnène (Famille). 71. 232. 245.  
Comnène (Isaac). 244.



- COMNÈNE (JEAN-ANDRÉ)**. 149.  
 151. 232. 233. 244 et suivantes.  
**Comnène (Jean-Démétrius)**. 151.  
**Comnène (Marie)**. 244.  
**Comnène (Paul-Ange)**. 151.  
**Comnène (Pierre)**. 151.  
**Constantin le Grand**. 245. 251.  
**Conti (François)**. 232.  
**Cooke (Édouard)**. 72.  
**Cops (Henri)**. 385.  
**Coqus (Edouardus)**. Voir **Cooke**.  
**Corberus (Michael)**. 170.  
**CORESSIUS (GEORGES)**. 39. 76.  
 77. 78. 88. 89. 102. 103. 239.  
 240. 241. 327. 328.  
**Coriolano, dessinateur**. 264. 299.  
**Cornaro (Catherine)**. 223.  
**Cornaro (Jean)**. 222. 223.  
**Cornelius (Georgius)**. 480.  
**CORYDALÉE (THÉOPHILE, en religion THÉODOSE)**. 189. 194.  
 195. 198. 199. 406. 407.  
**Coton (Le Père)**. 81. 85.
- Cottounios (Démétrius)**. 248. 250.  
**COTTOUNIOS (JEAN)**. 247 à  
 250. 263. 264. 299. 307. 330.  
 398. 432 et suivantes.  
**Cousin (Charles)**. 411.  
**COUPLIS (Laurent)**. 408.  
**Coymans (Samuel Elias)**. 387.  
**Cramoisy (Sébastien)**. 205. 354.  
 409. 450.  
**Cratinus**. 469.  
**Creighton (Robert)**. 390.  
**Cremonini (César)**. 44. 45.  
**Cremonius (Innocentius)**. 299.  
**Cressius (Jodocus Christoph.)**  
 221.  
**CRITOPOULOS (MÉTROPHANE)**.  
 219 à 222. 233. 234.  
**Crivella (Jules)**. 331.  
**Crollanza (Godefroy de)**. 255.  
**CYDONIS (Démétrius)**. 275.  
**Cyrille (Saint)**. 99.  
**CYRILLE DE CHIOS**. 454 à 459.  
 469. 470. 476. 478.

## D

- Dalmandus (Petrus)**. 362.  
**Dalvy (Pierre)**. 269.  
**DAMASCÈNE LE STUDITE**. 28.  
 256. 257. 426. 442 à 445.  
**Damase, pape**. 217.  
**Daneau (Lambert)**. 42.  
**Dapontès (Constantin, en religion Césaire)**. 199.  
**Démétracopoulos (Andronic)**.  
 318.  
**Démétrius, prêtre de Jérusalem**. 155. 163.  
**Démétrius (Le faux)**. 90. 91.  
**DEMISIANOS (JEAN)**. 53. 142.  
 474.  
**Denys d'Halicarnasse**. 102.
- Denys, évêque de Cythère**. Voir  
**Catilianos**.  
**DÉPHARANAS (MARC)**. 392.  
**Des Bordes (Balduinus)**. 75.  
**De Thou**. 17. 330.  
**Deuchino (Évangélista)**. 149. 232.  
**Dentand (David)**. 385.  
**Dietelmair (Jean-Augustin)**. 221.  
**Diodati (J.)**. 317. 318. 379. 380.  
 383.  
**Divus (Andreas)**. 58.  
**Dominis (Antoine de)**. 143. 251.  
**Donato (Léonard)**. 44.  
**Dorez (Léon)**. 170.  
**DOROTHÉE, métropolitain de Monembasie**. 290 et suiv. 353.



- DOSITHÉE, patriarche de Jérusalem. 243. 388.  
 Douceur (David). 58.  
 DOXARAS (Pachôme). 197.  
 Drymiticos. Voir le suivant.  
 DRIMYTINOS (Nicolas). 218. 253. 254.  
 Drusiani (Jean). 436.  
 Drymitinos. Voir Drimytinos.  
 Duc (Fronton du). 84. 85.  
 Ducas (Démétrius). 460. 463.  
 Dudesius (Matthæus). 337.

- Du Duc. Voir Duc.  
 Dufour (Théophile). 381.  
 Dufresne (Henri). 89.  
 Dumesnil (Veuve Laurent). 477.  
 Duport (Jean). 111.  
 Du Puy (Claude). 53.  
 Du Puy (Jacques). 354.  
 Du Puy (Pierre). 354.  
 Durand (Laurent). 175. 176. 272. 278. 409.  
 Durel (A.), libraire. 411.

## E

- Eberbach (Nicolas-Henri d'). 36.  
 Eltz (Reinhardus). 80.  
 EMBOROS (NATHANAEL). 8. 25.  
 Éphrem (Saint). 280. 283.  
 Érasme (D.). 461.  
 Erhard (Gaspar). 17.  
 Erhard (Melchior). 17.  
 Ericius (Franciscus). 300. 341.  
 Ernest, comte de Holstein, etc. 92. 95.  
 Eschine le Socratique. 354.  
 Eschyle. 125.  
 Ésope. 70. 479.

- Estienne (Paul), imprimeur. 22.  
 EUDEMON - JOANNES (ANDRÉ). 42. 61. 72. 73. 74. 80. 81. 82. 84. 85. 96. 97. 103. 105. 118. 119. 120. 122. 123. 143. 148. 172. 212. 251.  
 EUGÉNICOS (ANDRÉ). 262. 279.  
 EUGÉNICOS (Marc), métropolitain d'Éphèse. 266.  
 Euripide. 22,  
 Eustathe (Saint). 272.  
 EUSTRATE (LÉONCE). 17. 18.

## F

- Faber (Philippus). 303.  
 Fabricius (Jean-Albert). 221. 239. 359. 451.  
 Facciotti (Pierre-Antoine). 335.  
 Fantachini (Sébastien). 76.  
 Faure (Jean). 386.  
 Felhau (Georges). 136. 137. 138. 139.  
 Ferro (Marcus). 301 à 303.  
 Ferté-Sénéctère (Le marquis de la). 359.  
 Figolino (Jean). 243.

- Figolino (Lucrece). 243.  
 Fischerus (Petrus), imprimeur. 31. 32.  
 FLOROS. Voir Phloros.  
 Fontani (Jean). 102. 103.  
 Fourlanos (André). 43.  
 FOURLANOS (DANIEL). 43. 44.  
 Foscarini (Nicolas). 154.  
 FRANCOMÈDÈS (Néophyte). 351.  
 Frambotti (Paul). 396. 397. 423.  
 Frédéric III, empereur. 248.  
 Frédéric IV, comte palatin. 36.



- Frédéric, fils de Jean-Adolphe, | Freytag, bibliographe, 80.  
de Norvège. 124. | Frischlinus (Nicodemus). 58.

## G

- Gabriel, métropolitain de Naupacte et d'Arta. 192.  
Gaffarel (Jacques). 324.  
GALATIANOS (ΜΑΤΤΗΙΟΥ). 24.  
Galien. 109. 110.  
Galilée, mathématicien. 89.  
Gallia (Bernardin). 154. 155.  
Gallipoli (Maxime et Michel de).  
Voir Maxime et Michel.  
Gandavus (Fridericus). 96.  
Garnet (Henri). 72. 73. 81.  
103.  
Gasparus (Stephanus). 337.  
Gaza (Théodore). 275.  
Gennadius. Voir Scholarius.  
Genselinus (Georgius). 431.  
Georges Acropolite. 360.  
Georges, archevêque de Cantorbéry et primat d'Angleterre. 178.  
Georges Chœroboscus. 451.  
Georges Pachymère. 451.  
Georges Pisis. 402.  
Georgi (G.). 447. 459. 463. 467.  
Gérasime, patriarche d'Alexandrie. 238.  
GERGANOS (ΖΑΧΑΡΙΕ). 155.  
159 à 170. 285 à 288.  
Germain, patriarche de CP. 190.  
Germain (Saint), patriarche de CP. 403.  
Germano (Jérôme). 172 à 174.  
Gibbes (Jacques-Alban). 433.  
434. 436.  
Ghisleri (Michel). 175. 176.  
Ginammi (Marc). 341.  
Giolito (Gabriel). 246.  
Giraud. 330.  
Giuliani (Antoine). 399. 413.  
441. 442. 452.  
Giuliani (Jean-Antoine). 281.  
283. 285. 290. 298. 329. 356.  
358. 359. 403. 404. 420. 421.  
427. 429. 431. 438. 446. 462.  
465.  
Giunti (Cosimo). 89.  
Giustiniani (Benoît). 26.  
Giustiniani (Horace). 389. 390.  
GLYNZOUNIOS, Glyzounios et  
Glyzonios (EMMANUEL). 100.  
101. 148. 179. 347. [Voir aussi  
l'Index de notre Bibliographie  
hellénique des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup>  
siècles.]  
Godefroy (Jacques). 383. 384.  
Goffredi (Jacques). 76.  
Goldast. 97.  
Golius (Jacques). 377.  
GONÉMIS (NICOLAS). 436.  
GONÉMIS (SCIPION). 154.  
Goodwin (William). 112.  
Grandimonte (Scipio a). 436.  
Graziani (Alexandre). 27.  
Grégoire de Nazianze (Saint). 5.  
99. 235.  
Grégoire de Nysse (Saint). 401.  
402.  
GRÉGOIRE, protosyncelle. 266.  
GRÉGOIRE MYRMÉCOUSIANOS,  
protosyncelle. 327.  
Grégoire XIII. 248.  
Grégoire XV. 153.  
Grevile (Fr.). 112.  
Griffith Powell. 112.



- Grignanus (Ludovicus). 223. 321. 390.  
 Grimani (Victor). 402.  
 Grossius (Johannes). 139.  
 Gualfreducci (Bandino). 202.

- Gualtherus (Bernardus). 143.  
 Guiot, chanoine de Saint-Victor. 477.  
 Gyselaer (Johannes). 139.

## H

- Hænlin (Grégoire). 250.  
 Haga (Cornelius). 267. 268. 270. 316. 370. 373. 376. 377. 384.  
 Halbmayer (Siméon). 233.  
 Harcourt (Le duc d'). 477.  
 Harlay (Achille de). 419. 468. 470. 473.  
 Harlès, éditeur de la *Bibliotheca græca* de Fabricius. 239. 359. 451. 452.  
 Heilly (Monsieur de). 475.  
 Heinemann (O. von). 93. 94. 95.  
 Heinsius (Daniel). 87. 106.  
 Heistermann (Jean). 31.  
 Heistermann (Georges). 31.  
 Heistermann (Laurent). 31.  
 Hemstedt. 377.  
 Henricus Pontoppidanus. 362.  
 Henri IV, roi de France. 81. 85.

- Héraclite. 419.  
 Heringius (Michael). 124.  
 Hermogène. 451.  
 Hérodien. 451. 452.  
 ΗΓΟΥΜΕΝΟΣ (Épiphane). 403.  
 ΗΓΟΥΜΕΝΟΣ (Georges). 13. 49. 50.  
 Hippocrate. 109.  
 Hochepped (Daniel-Alexandre). 387.  
 Hœschel (David). 2. 3. 4. 6. 7. 15. 17. 20. 21.  
 Hoffmann, bibliographe. 44. 109. 178. 354.  
 Hoi (Timothée). 106.  
 Holstein (Luc). 395.  
 Homère. 62. 63. 393. 408.  
 Horace. 433.

## I

- Imberti (Dominique). 70.  
 Inghirami (Curzio). 430.  
 Invitiatus (Raphael), episcopus

- Zacynthi et Cephallenæ. 211. 212.  
 Isaac Porphyrogennète. 419.  
 Itepoloni. Voir Poloni.

## J

- Jacobus Brandenburgius. 169.  
 Jacques I, roi d'Angleterre. 74. 122.  
 Jamblique. 235. 405. 417.  
 Jannon (Jean). 271.  
 Jean-Adolphe, héritier de Norvège. 123. 124.

- Jean Casimir, comte palatin du Rhin. 46.  
 Jean Chrysostome (S.). 1. 17. 18. 56. 99. 174. 175. 176. 324. 327. 364. 368. 406. 459. à 464.  
 Jean Damascène (Saint). 99.





- Jean, évêque du Lincoln. 195. 200.  
 Jean-Georges, duc de Saxe. 159.  
 JÉRÉMIE, évêque du Magne. 188. 189.  
 Jérémie Tranos, patriarche de CP. 191.  
 Jérôme (Saint). 368.
- Joachim, patriarche d'Antioche. 192.  
 JOASAPH D'ANDROS. 35.  
 JOSEPH, évêque de Modon. 266.  
 Jullieron (Jean). 177.  
 Justin (Saint). 156.  
 Justinianus. Voir Giustiniani.  
 Justinien, empereur. 178.

## K

- Kæroutos (Jean). 54. 69.  
 Kavakos. Voir Cavacos.  
 Kettell (R.). 112.  
 Kilby (R.). 112.
- Kinckes (Jean). 72. 73. 75. 80. 81. 82. 96. 97. 103. 118. 119.  
 Kinckius. Voir Kinckes.

## L

- Labbe (Le P. Philippe). 452.  
 Lagalla (Jules-César). 171. 480.  
 Lambros (Paul). 194. 197. 199. 218. 260. 285. 348. 352. 363. 479.  
 Landos (Athanase, en religion Agapios). Voir Agapios.  
 Langton (William). 112.  
 Lapeyre (Alexis). 269.  
 Lapeyre (Veuve A.). 269.  
 Lardimalie. Voir Ardimalie.  
 Larroque (Philippe Tamizey de). 279. 410.  
 Lascareus. Voir Tromba.  
 LASCARIS (CONSTANTIN). 58.  
 Laurens. 317.  
 Lazeri. Voir Lazier.  
 Lazier (Jean-Antoine). 247.  
 Le Boucher, libraire. 477.  
 Le Clerc (David). 381. 382. 383.  
 Ledesma (Jacques). 62.  
 Léger (Antoine). 317. 376. 378. 379. 381.  
 Legge (Cantrellus). 74. 135. 140. 141.
- Leidhresser. 96.  
 Léon X, pape. 248.  
 Leonardis (Camille de). 420.  
 Leoncini (Jacques). 62.  
 Le Preux (François). 44.  
 Le Preux (Jean). 42.  
 Leroux (Ernest). 326.  
 Lesbonax. 451.  
 L'Esclapart, libraire. 477.  
 Libanius. 251. 252. 419.  
 Liceti (Fortunio). 423.  
 Lichfeild (John). 111. 113. 133.  
 LIGARIDÈS (PANTÉLÉIMON *ulgo* PANTALÉON *et plus tard* PAÏSIOS). 339. 342. 343. 344. 346. 352. 407.  
 Liron (Le Père). 423.  
 Litichius (P.). 220.  
 Lohmeyer (Édouard). 80.  
 Lollino (Alvise). 43.  
 Lollino (Paul). 43.  
 Lombardo (François). 43.  
 Lombardo (Jérôme). 43.  
 Louis XIII. 273. 393.  
 Lovaniani (Jérôme-Émile). 77.



- LUCANIS (NICOLAS). 408.  
 LUCAR (CYRILLE). 17. 106. 107.  
 108. 138. 189. 192. 193. 194.  
 208. 234. 236. 238. 239. 243.  
 267. 268. 269. 270. 271. 272. | 304. 305. 315 à 321. 370. 376  
 à 380. 450.  
 Ludovisi (Louis). 152 à 154.  
 175. 178.  
 Lurienne (L'abbé de). 478.

## M

- Maire (Jean). 405.  
 Malaxos (Nicolas). 401.  
 Malvezzo (François). 232.  
 Mangrossi (Joseph). 202.  
 Marchettius (Sylvester). 255.  
 MARCOURAS (JOANNIKIOS).  
 427. 428.  
 MARGOUNIOS (MAXIME). 2. 4.  
 5. 12. 13. 14. 15. 17. 18. 19.  
 21. 35. 41. 43. 49. 50. 123.  
 147. 235. 236. 238 à 240. 243.  
 MARINOS (Albert). 257.  
 Marinus Neapolitanus. 124. 125.  
 Markétos (Daniel). 192.  
 Marnius (Claudius). 43. 46.  
 Martin (Edmond). 142.  
 Martini (Jacobus). 167.  
 Martini (Jean-Baptiste). 154.  
 Mascardi (Hæredes). 331. 332.  
 Mascardus (...). 324. 395. 396.  
 408. 411. 419. 423. 430. 432.  
 451.  
 Mascardus (Iacobus). 273. 289.  
 308. 321. 322. 323.  
 Mascardus (Vitalis). 410.  
 Mascheronius (Hieronymus).  
 263.  
 Massinius (Carolus). 255.  
 MATTHIEU de Lesbos. 447. 448.  
 Maurice de Savoie. 142.  
 Maurice, empereur. 165.  
 Maurice, landgrave de Hesse. 79.  
 Maurocordato (Prince Georges).  
 133. 194. 240. | Maxence. 245.  
 MAXIME DE GALLIPOLI. 363.  
 375. 376. 377. 378.  
 Maxime Planude. 275.  
 Maxime (Saint). 99. 401. 402.  
 MAZZA (Basile). 105.  
 Médicis (Charles de). 132. 255.  
 Médicis (Côme II de). 77. 78. 89.  
 Médicis (François de). 88. 102.  
 103.  
 Meietti (Robert). 109.  
 MÉLANDROS (Athanase). 400. 442.  
 Ménage (Gilles). 459.  
 Menander (Petrus). 456. 457.  
 459. 476.  
 Ménandre. 468.  
 Menard (Pierre). Voir Menander.  
 Mercuriali (Jérôme). 44.  
 Métaxas (François). 192.  
 Métaxas (Jean-Baptiste). 192.  
 MÉTAXAS (NICODÈME). 197.  
 199. 200. 234. 237. 238. 243.  
 MÉTAXAS (PAÏSIOS). 189.  
 METIUS (Fridericus, *le même que*  
*Silverius*). 1. 212.  
 METOSCITA (PIERRE). 186.  
 MÉTROPHE DE NAUPLIE.  
 193.  
 Mettayer (P.). 97.  
 Meturas (Gaspar), libraire. 40.  
 Meyer (Wilhelm). 394.  
 Michel de Gallipoli. 366.  
 Michel le Brave. 209.  
 Michna (Pierre). 291. 298. 299.



- Miller (Emmanuel). 326. 452.  
 MINDONIOS (Jean). 267.  
 Mirandole (Pic de la). 124.  
 Mochinger (Jean). 136.  
 Modératos, philosophe. 405.  
 Moket (Richard). 112.  
 Molino (Dominique). 307.  
 Moralès (François). 154. 155.  
 Morat du Val Saint-Martin (Jean). 386.  
 Morel (Claude), imprimeur. 42. 251.  
 Morel (Frédéric). 42. 43. 251. 252.  
 Morin (Jean). 40.
- Morin (Le Père). 423.  
 Morosini (André). 109.  
 Morosini (François). 281,  
 MOSCHOLÉOS (THÉOLOGITOS). 218. 219.  
 MOURMOURIS (Jean). 359.  
 MOUTTIS (MATTHIEU). 360. 361. 362.  
 Müller (K. K.). 72.  
 Munchhausen (Ludolf de). 94.  
 Müntz (Eugène). 201.  
 Muschius (Andreas). 222.  
 Myrmécousianos (Grégoire). V. Grégoire Myrmécousianos.

## N

- Naudé (Gabriel). 321. 322. 332. 395. 410. 423. 480.  
 Neander (Michel). 63.  
 NÉOPHYTE, hiérodiaque. 104.  
 Néophyte (Saint). 340.  
 Nestorius. 288. 306.  
 Nicéphore Basilacas. 419.  
 NICÉPHORE de Thessalonique. 155. 163.  
 Niceron (Jean-Pierre). 423.  
 Nicolas (Saint). 218. 219.  
 Nicolas V, pape. 275.
- Nid (Gervase). 111.  
 Nieuland (Cornelius). 384.  
 Nil, archevêque de Thessalonique. 216 à 218. 238. 240.  
 Nil (Saint). 180. 181. 182. 401. 402.  
 Northampton (Comte de). 72.  
 Norton (Jean). 73. 85.  
 Notaras (Cali, femme de Démétrius). 193.  
 Notaras (Démétrius). 193.  
 NOTARAS (Gérasime). 189 et suiv.

## O

- O'Moloy (Rogerius). 458.  
 Omont (Henri). 62. 378. 381.
- Origène. 21. 175. 272.

## P

- Pacatius (Johannes). 33.  
 Pachôme, évêque de Céphalonie et Zante. 192.  
 Pachymère (Georges). 451.  
 Pæanée (Athanasé Corinth.). 357.  
 Paganino (Alexandre). 246.  
 PALAMAS (Grégoire), archevêque de Thessalonique. 237. 238. 240. 243.  
 Paléologue (Constantin). 275.  
 Paléologue (Manuel). 132. 244.  
 Paléologue (Michel). 245.  
 Paléologue (Vincent Bianchi). 243 et suiv.



- PANDIMOS (ANTOINE). 145.  
 Papadopoli (Nicolas Comnène). 360.  
 Papadopoulos - Kérameus (A.). 34. 55. 318.  
 Papadopoulos-Vrétos (A.). 33. 70. 184. 185. 199. 350. 414. 446.  
 Papadopoulos-Vrétos (Marinos). 55.  
 Paradis (Jean). 357. 358.  
 PARGAS (Georges). 235.  
 Parisinus (Augustinus). 263.  
 Parthénus, évêque d'Anchiale. 192.  
 Parthénus, évêque de Céphalonie et Zante. 193.  
 Parthénus, évêque de Cyzique. 192.  
 Parthénus, patriarche de CP. 388. 450. 451.  
 PASCHALÉE (NICÉPHORE). 143. 146. 156. 157. 158. 171. 179. 187. 188. 202. 204. 216. 255. 256. 327.  
 Pasquati (Jean-Baptiste). 422.  
 Pasquati (Laurent). 44.  
 Passerat (Jean). 71.  
 Patellaros. Voir les suivants.  
 Patellaros (Athanas), patriarche de CP. 329.  
 PATELLAROS (EUSTACHE). 45.  
 PATELLAROS (NÉOPHYTE). 375  
 PATÈS (JEAN). 12.  
 Patin (Charles). 458.  
 Patin (Guy). 458. 480.  
 Paul (Émile), libraire. 479.  
 Paulinus (Stephanus). 186. 265.  
 Pavloff (Alexis). 93. 146. 327. 389. 404.  
 Peiresc (Nicolas-Claude). 279. 410.  
 PÉLÉCANOS (FRANÇOIS). 55. 56. 57.  
 Pendasio (Frédéric). 43.  
 Penia (François). 302. 303.  
 Pépanos - Domesticos (Démétrius). 288.  
 Persio (Ascanio). 8.  
 Petronius (Yacintus). 105.  
 PHILARAS (LÉONARD). 104. 106. 309 à 315. 348. 467 à 478.  
 Philarète, hiéromoine. 454. 455.  
 Philippeaux. 393.  
 Philippinus (Cyprianus). 303.  
 PHILIPPUS CYPRIUS. 139.  
 Philon de Byzance. 408.  
 PHLOROS (Théodose). 157. 158.  
 Phocas, empereur. 165.  
 Photius (le patriarche). 2. 3. 20.  
 Picou (H. de). 458.  
 PIGAS (MÉLÉTIUS). 239. 240. 243. 286. 287.  
 Pindare. 343. 344. 477.  
 Pinelli (Antoine). 13. 23. 24. 25. 28. 33. 34. 35. 39. 41. 47 à 49. 59 à 61. 66 à 70. 76. 78. 81. 93. 97. 98. 100. 101. 104. 108. 123. 133. 143. 144. 146. 147. 148. 156. 157. 171. 174. 179. 183. 184. 186. 187. 188. 202. 203. 204. 216. 218. 225. 233. 234. 252. 253 à 256. 258. 259. 264. 266. 273. 274.  
 Pinelli (Jean-Pierre). 180. 304. 308. 324. 325. 326. 327. 337. 338. 341. 388. 389. 391. 395. 396. 398. 406. 408. 411. 412. 414. 416. 424. 425. 426. 427. 440. 445. 464. 465. 466.  
 Pinelli (Jean-Vincent). 2. 43.  
 Pinelli (Marc). 28. 62.  
 Piniatoros (Théodore). 192.



- Piot (Eugène). 479.  
 Pisidès (Georges). 402.  
 PLANUDE (Maxime). 275.  
 Platon. 123. 124. 125. 222.  
 POLITIS (MATTHIEU). 91.  
 Poloni (Dominique de). 16. 24.  
 25. [Dans les trois titres et les deux souscriptions où se trouve ce nom en grec (voir les numéros 6, 11 et 12), il a été défiguré, dans l'original, par une erreur typographique. Au lieu de l'H initial, il faudrait un N. J'ai sous les yeux le colophon d'une *Paracletice* de l'année 1600, où le nom de cet imprimeur est correctement orthographié.]  
 Polybe. 96.  
 POLYTZIDÈS (MATTHIEU). 28.  
 Pomerus (Wolfgangus Alb.). 221.  
 Pomerus (Wolfgangus-Jacobus). 221.  
 Pontanus (Ludovicus). 390.  
 Pontoppidanus (Henricus). 362.  
 Porcius. Voir Portius.  
 PORTIUS (GEORGES). 201.  
 PORTIUS (GRÉGOIRE). 12. 273. 308. 322. 325. 335. 398. 410.  
 PORTIUS (SIMON). 332. 335. 358. 392 à 394.  
 Portus (Egenolphus). 65.  
 PORTUS (ÉMILE). 22. 31. 32. 36. 37. 38. 46. 47. 53. 62. 63. 64. 65. 66. 71. 79. 80. 93. 94. 95. 102. 123. 124. 134. 135. 185. 186.  
 PORTUS (FRANÇOIS). 31. 32. 36. 43. 46. 47. 53. 62. 63. 64. 65. 71. 79. 80. 86. 87. 93. 94. 95. 123. 124. 134. 135. 185. 186.  
 Pounialettos. V. Vlastos (Georges).  
 Powel (Griffith). 112.  
 Pr torius (Johannes), imprimeur. 2. 4. 17.  
 Price (Theod.). 112.  
 Prideaux (Jean). 85 à 87. 112.  
 Proclus. 123 à 131. 330.  
 Procope. 19. 177.  
 Ptolémée. 330.  
 Ptolémée  verg te. 289.  
 PROSALENTIS (THÉODORE). 203.  
 Psellus. 401. 402.  
 Psichari (Jean). 394.  
 Puteanus. Voir Du Puy.  
 PYRIS (JOANNIKIOS). 108.  
 Pythagore. 343. 418. 475.

## Q

- Quaritch (Bernard). 133.  
 Queccius (Georgius). 219. 220.  
 Quintiano (Hieronymus de). 301.  
 Quirini (François). 145.  
 Quirini (Sébastien), archevêque de Paros et Naxos.

## R

- Rabatta (Antoine de). 423.  
 Radeclif (Samuel). 112.  
 Radu, prince de Moldavie. 291. 292.  
 Rainaldus (Alexander). 331.  
 Raphael, moine franciscain. 340.  
 Raphael, patriarche de CP. 98.  
 Rasponi (C sar). 201.



- Raynaudus (Theophilus). 277.  
 Reichardus (Joachimus). 168.  
 Reihingus (Jacobus). 250.  
 Reinwald, libraire. 55.  
 Rem (Ulrich). 149. 172.  
 Rendios. Voir Rhendios.  
 Rendis. Voir Rhendios.  
 Rentios. Voir Rhendios.  
 Rentis. Voir Rhendios.  
 Renouard. 213.  
 Resenius (Joannes-Paulus). 361.  
 RHARTOUROS (Alexis). 428.  
 RHARTOUROS (Priam). 428.  
 Rhéteur (Athanasé le). Voir Athanasé.  
 RHENDIOS (ANDRÉ), 260.  
 Rhendis. Voir Rhendios.  
 RHODINOS (NÉOPHYTE). 13.  
 261. 262. 275 à 279. 315. 339.  
 340. 349. 412. 413.  
 Rhodius (Joannes). 436.  
 Rhodocanakis (Cyrille). Voir Cyrille de Chios.  
 Riccardius (Nicolaus). 152. 153.  
 276. 278. 304. 305. 339. 350.  
 Riccardus (Vincentius). 305.  
 Ricchardus. Voir Riccardius.  
 Ricchi. Voir Rikis.  
 Richardus. Voir Riccardius.  
 Richardson (Le docteur). 136.  
 Richelieu (le cardinal de). 309.  
 333. 335. 336. 393.  
 Rigault (Nicolas). 171.  
 RIKIS (STYLIANOS). 203.  
 Rinderus (Melchior). 220. 221.  
 222.  
 Rittershusius (Conradus). 4. 5.  
 6. 7.  
 Rivet (André). 384.  
 Rivius (Thomas). 178.  
 Ronco (Hippolyte). 303.  
 Rosenthal (Ludwig). 72. 171. 271.  
 Rovière (Pierre de la). 134.  
 Ruder (Severin). 79.  
 Rutgersius (Janus). 44.

## S

- Sabio (Joannes Antonius et fratres de). 460.  
 Sabioni (Jean-Victor). 438. 446.  
 447. 452. 453. 466.  
 Saint-Hilaire (Le marquis de). 430.  
 Salluste, historien. 209.  
 Salluste, philosophe. 395. 405.  
 Salmintius (And.) 307.  
 Salvioni (Joachim). 201.  
 Salvioni (Jean-Joseph). 201.  
 Sancta-Crucius (Andreas). 390.  
 Sanuto (Marino). 225.  
 Sardi (Sébastien). 480.  
 Sartorius (Adam). 61.  
 Sartorius (Johannes Frid.). 221.  
 Sartorius (Nicolas). 71.  
 Sartorius (Salmon). 361.  
 Sarzina (Jacques). 145.  
 Sauvageon (G.). 480.  
 Sauveur (M<sup>r</sup> de Saint). 410.  
 Scanderbeg. Voir Castriot.  
 SCARLATOS [Riche seigneur constantinopolitain, père de Roxane (ou Roxandre), laquelle épousa en premières noces Alexandre, fils de Radu, prince de Valachie ; en secondes noces Nicolas Maurocordato, et fut mère du célèbre ALEXANDRE MAUROCORDATO. Il faut peut-être l'identifier avec



- Scarlatos Blasios. Voir l'article suivant.] 292.  
**SCARLATOS BLASIOS** (ou Vlasios). 235.  
 Scherffius (Balthasar). 220.  
 Schioppius (Gaspar). 120.  
 Schleichius (Clemens). 185.  
 Schmidt (Érasme). 155. 166.  
**SCHOLARIUS** (Georges). 237. 238. 240. 243. 259. 266. 297.  
 Schweigger (Salomon). 137.  
 Schwenter (Daniel). 232.  
 Scoto (Ottaviano). 246.  
 Scura (Marcus). 336.  
 Seger (Hans). 72. 186.  
 Segeto (Thomas). 15.  
 Seguier (Pierre). 405. 417.  
 Senebier. 381.  
 Sénèque. 474.  
 Sepp (Christian). 376 et suiv.  
 Septimius (Q.). 58.  
 Sermartelli (Barthélemy). 88.  
 Sévère d'Alexandrie. 419.  
**SÉVÈRE** (GABRIEL). 34. 35. 38. 39. 40. 55. 90. 98. 100. 191. 203. 239. 240. 242. 243. 287. 342. 415.  
 Short (James). 133.  
 Sigismond III, roi de Pologne. 206 et suivantes.  
 Simeonibus (Gaspar de). 322.  
 Siméon Métaphraste. 340.
- Simmias. 31.  
 Simon (Richard). 40.  
 Slingelandus (Joannes Franciscus). 331.  
 Snoillhik (Johannes). 168.  
 Socrate. 354.  
 Sommervogel (Le R. P.). 172.  
 Sophocle (Gabriel). 237. 361.  
 Souvigny (Guy de). 423. 432.  
**SOZOMÈNE** (JEAN). 11. 109. 222.  
 Spadone (Jean-Marie). 303. 429.  
 Spanheim (Fr.). 317. 383.  
 Spartaliotis (Gérasime), patriarche d'Alexandrie. 238.  
 Stansbeius (G.). 178.  
**STAVRINOS** (JEAN-ANDRÉ). 406. 407.  
 Stélianos (Matthieu). 192.  
 Stengelius (Georgius). 250.  
 Stiblinus (Gaspar). 22.  
 Stør (Jacques). 102.  
 Stylianos (Saint). 203.  
 Suarès (Joseph-Marie). 279.  
 Suidas. 134. 135. 178.  
 Sursinus (J.). 185.  
**SYNCLITICUS** (ALEXANDRE). 422. 423.  
 Synésius. 5. 42. 43.  
**SYRIGOS** (MÉLÉTIUS). 388.  
 Syropoulos (Sylvestre). 391.

## T

- Tacite. 209.  
**TAGIPIERA** (Jean-Antoine), héros du poème qui porte son nom et a pour auteur Jacques Trivolis. 225 à 231.  
 Tagiapiera (Pierre). 226.  
**TAGIAS** (DÉMÉTRIUS). 133. 422.
- Tamburini (Fortuné). 201.  
 Tamizey de Larroque (Philippe). 279. 410.  
 Tapinos (Nicolas). 23.  
**TAPINOS** (Spilliotis). 23. 24.  
 Tarin (Jean). 21.  
 Taupinart (Adrien). 216.



- Taylor (Nath.). 111.  
 Tournes (Jean de). 315.  
 Tebaldinus (Nicolaus). 299.  
 Teichmann (Thomas). 155.  
 Thémistocle. 223. 224.  
 Théocrite. 31.  
 Théodora, impératrice. 178.  
 Théodore Cynopolite. 419.  
 Théodore le Studite. 404.  
 Théodore, évêque de Cyropolis. 401. 438.  
 Théodose le Grand. 251.  
 Théophane, évêque de Patras. 192.  
 Théophane, patriarche de Jérusalem. 192. 238.  
 Théophraste. 5. 43.  
 THÉOPHYLACTE (ALEXANDRE). 304.  
 Thomas d'Aquin (Saint). 302.  
 Thucydide. 209.  
 Thummus (Theodorus). 250.  
 Tiberius sophista. 451. 452.  
 Tilen (van). 268.  
 Timothée, patriarche de CP. 208.  
 Tortoletti (Barthélemy). 321. 322. 332. 396.  
 Tranos (Jérémie), patriarche de CP. 191.  
 TRIVOLIS (JACQUES). 184. 185. 225 et suiv. 453.  
 TROMBA-LASCAREUS (GEORGES). 9. 11. 132. 255.  
 Tronchin (Th.). 383.  
 Tryphiodore. 62. 63.  
 Turene (Jean-Jacques de). 271.  
 Turnèbe (Adrien). 43.  
 Turretin (François). 385. 386.  
 Turretin (Jean-Adolphe). 387.  
 TZANÈS (Marinos), dit Bounialis. 360.  
 Tzanétis (Thomas). 328.  
 TZANPHORNARIS (EMMANUEL). 202.  
 TZANPHOURNARIS (THÉOPHYLACTE). 258. 266. 274. 304. 324. 326. 338. 341. 388. 389. 398. 416. 424 à 427. 440. 446. 464 à 466.  
 Tzigalas. Voir Cigalas.  
 TZIGARAS (APOSTOLOS). 290 et suiv. 353.  
 Tzigaras (Marie), fille de Pierre Michna et femme de Zôtos Tzigaras. 291. 299.  
 TZIGARAS (Zôtos). 291. 296. 298. 299.  
 Tzimaras (Jean). 192.

## U

- Ugonius (Pompeius). 26. 275. 285. 287. 288. 305. 306.  
 Urbain VIII, pape. 180. 181. 186. 308. 323. 325. 343. 344 à 346.  
 200. 216. 217. 223 à 225. 272. 401. 407.

## V

- Valckenaer. 452.  
 Valérianos. Voir Vellérianos.  
 Valesio (François). 146.  
 Valianos (Zacharie). 192.  
 Vallérianos. Voir Vellérianos.  
 Valtaressus (Aloysius). 397.  
 Valsamos. Voir Balsamos.  
 Vanninius (Fr.). 264.  
 Van Tilen. 268.  
 VARÉLIS (Hélène). 55. 56. 57. 69.





- VECCUS** (Jean). 275.  
**VELLÉRIANOS** (Athanasé). 356.  
 402. 403. 414.  
**Vellérianos** (Philothée). 403.  
**Veloudo** (Jean). 24.  
**Velser** (Marc). 7. 14. 15. 43.  
**Vergis** (Antoine), imprimeur. 16.  
 24.  
**Verierus** (Franciscus). 26.  
**Vernet**. 386.  
**Viaro** (Antoine). 44.  
**Vieuville** (Charles de la). 432.  
**Vignon** (Jean). 62. 63.  
**Vilaras**. 315. Voir **Philaras**.  
**Villareus** (Leonardus). Voir **Philaras**.  
**Villars**. 315. Voir **Philaras**.  
**Villars** (Johannes Pacatius de).  
 33.  
**Villèrè**. 315. Voir **Philaras**.  
**Villèret**. 315. Voir **Philaras**.
- Villigen** (Petrus van). 331.  
**Villoison** (Jean-Baptiste-Gaspar  
 d'Anse de). 46.  
**Virgile**. 393.  
**Vitali** (Constantin), 26.  
**Vitelleschi** (Mutio). 173. 352.  
**Vitray** (Antoine). 333.  
**Vladislas**. 210. 211.  
**VLASIOS** (Scarlatos). 235.  
**VLASTOS** (GEORGES), surnommé  
**POUNIALETTOS**. 68.  
**Voordaagh**. 386.  
**Vossius** (Isaac). 30. 392.  
**Voustronios**. Voir **Boustronios**.  
**Vrétos** (André Papadopoulos).  
 33. 70. 184. 185. 199. 350.  
 414. 446.  
**Vrétos** (Marinos Papadopoulos).  
 55.  
**Vrokinis** (Laurent). 158.

## W

- Wechel** (Christian). 461.  
**Wesselius** (Wilhelmus). 64. 79.  
**Wilkinson** (Jo.). 112.
- Willem** (David de). 106.  
**Wrenck** (William). 111. 113.

## X

- XANTHINOS** (Manuel). 401.  
**Xanthopoulos**. Voir **Calliste** (Ni-  
 céphore).  
**XÉNAKIOS** (THÉOPHANE). 34.
47. 48. 49. 55. 59. 60. 66 à 69.  
 81. 93. 98. 100. 146. 156. 179.  
 186. 258. 283. 293. 347.  
**Xénophon**. 209.

## Z

- Zacchia** (Monseigneur). 201.  
**Zanès**. Voir **Tzanès**.  
**Zannetti** (Alvise ou Louis). 1. 248.  
**Zannetti** (Barthélemy). 58. 104.  
 172. 180. 200. 201. 262. 278.
- Zannetti** (Christophe). 68. 69.  
 185.  
**Zanphournaris**. Voir **Tzanphour-  
 naris**.  
**Zaviras** (Georges). 266.



ZÉNOS (DÉMÉTRIUS). 29.	Zopino (Nicolas). 420.
ZOGRAPHOS (Siméon). 413.	Zuccato (Tibère). 154.
Zon (Michel). 154.	Zwonarits (Stephanus). 170.

---

## GRAVURES DANS LE TEXTE

---

	Pages
Instituteur faisant sa classe.....	67
Marque typographique de Pinelli.....	144
Marque typographique de la Propagande.....	265
Marque typographique de Jean-Antoine Giuliani.....	290
Fac-similé de la première page de la <i>Confession de Foi</i> auto- graphe de Cyrille Lucar.....	319
L'Astronome.....	421

---



# TABLE

## CHRONOLOGIQUE ET RÉCAPITULATIVE

DES LIVRES DÉCRITS DANS LE TOME PREMIER

---

### ANNÉE 1601.

N <sup>os</sup>	Pages
1. Messes des SS. Jean Chrysostome, Basile, etc.....	1
2. Bibliothèque de Photius.....	2
3. Maxime Margounios : Hymnes anacréontiques.....	4
4. Componimenti poetici di diversi.....	8

### ANNÉE 1602.

5. Maxime Margounios : Brevis tractatus de consiliis.....	13
6. Octoechus.....	16
7. Horologium.....	16
8. Homélie de S. Jean Chrysostome contre les Juifs.....	17
9. Tragédies d'Euripide.....	22
10. Hirmologium.....	23

### ANNÉE 1603.

11. Ménéé de décembre.....	24
12. Ménéé de janvier.....	24
13. Ménéé d'avril.....	25
14. Cortesius Branas : De græcæ et latinæ Missæ consensu..	26
15. Damascène le Studite : Trésor.....	28
16. Histoire d'Alexandre le Macédonien.....	28
17. Émile Portus : Dictionnaire du dialecte dorien.....	31
18. Émile Portus : Dictionnaire du dialecte ionien.....	32

### ANNÉE 1604.

19. Évangélaire.....	33
20. Paracletice.....	34
21. Typicum.....	34



22. Triodium .....	35
23. Emile Portus : De prisca Græcorum computatione ....	36
24. Gabriel Sévère : Opuscule sur l'Eucharistic.....	38
25. Horologium .....	40

## ANNÉE 1605.

26. Pentecostarium .....	41
27. Eudæmon-Joannes : Castigatio, etc.....	42
28. Lettres de Synésius avec notes de François Portus.....	42
29. Œuvres de Théophraste, éd. de Daniel Fourlanos.....	43

## ANNÉE 1606.

30. Éloge de Léonard Donato, doge de Venise.....	44
31. Émile Portus : Dictionnaire pindarique.....	46

## ANNÉE 1607.

32. Horologium .....	47
33. Ménéé de mai .....	47
34. Ménéé de juillet.....	48
35. Ménéé d'août.....	48
36. Synaxaires, trad. en grec vulgaire par Margounios ....	49
37. Comédies d'Aristophane, éd. d'Émile Portus.....	52
38. Claudii Puteani Tumulus.....	53

## ANNÉE 1608.

39. Nouveau Trésor.....	54
40. Constantin Lascaris : Grammaire.....	58
41. Comédies d'Aristophane, éd. d'Émile Portus .....	58

## ANNÉE 1609.

42. Psautier .....	59
43. Euchologe.....	59
44. Ménéé de novembre.....	60
45. Octoechus.....	61
46. André Eudæmon-Joannes : Contre Robert Abbot.....	61
47. Doctrine chrétienne, trad. par Vincent Castagnola.....	62
48. Iliade d'Homère, édition d'Émile Portus.....	62
49. Odyssée d'Homère, édition d'Émile Portus.....	63
50. Émile Portus : De nihili antiquitate.....	64

## ANNÉE 1610.

51. Paracletice .....	66
52. Octoechus .....	67



## TABLE CHRONOLOGIQUE

503

53. Ménéé d'octobre.....	67
54. Ménéé de septembre.....	68
55. Ménéé de juin.....	69
56. Nouveau Trésor.....	69
57. Nouveau Vocabulaire.....	70
58. Fables d'Ésope (en grec vulgaire).....	70
59. Sommario di alcuni Privilegii.....	71
60. Émile Portus : De nihili antiquitate.....	71
61. André Eudæmon-Joannes : Ad actionem proditoriam E. Coqui.....	72

## ANNÉE 1611.

62. André Eudæmon-Joannes : Parallellus torti ac tortoris eius.....	73
63. André Eudæmon-Joannes : Castigatio Apocalypsis Apocalypseos.....	74
64. Georges Coressius : Description du Calcio (texte grec)..	76
65. Georges Coressius : Description du Calcio (trad. lat.)..	78
66. Émile Portus : Oratio de variarum linguarum usu.....	79
67. André Eudæmon-Joannes : Confutatio Anticotoni.....	80

## ANNÉE 1612.

68. Ménéé de janvier.....	81
69. André Eudæmon-Joannes : Responsio ad epistolam Casauboni.....	82
70. Georges Coressius : Intorno al galeggiare de corpi solidi.....	88
71. Matthieu Politis : Vie du faux Démétrius.....	90
72. Émile Portus : Programme de cours.....	92

## ANNÉE 1613.

73. Euchologe.....	93
74. Émile Portus : De variarum linguarum cognitione.....	94
75. Émile Portus : Trad. italienne de l'opuscule précédent..	95
76. André Eudæmon-Joannes : Epistola ad amicum Gallum..	96
77. André Eudæmon-Joannes : Epistola monitoria.....	96

## ANNÉE 1614.

78. Syntagma.....	97
79. Évangélaire.....	98
80. Évangélistaire.....	100
81. Ménéé d'avril.....	101
82. Denys d'Halicarnasse, trad. lat. par Émile Portus.....	102



83. Georges Coressius : Éloge de François de Médicis (en italien)..... 102  
 84. Georges Coressius: Le même opuscule. Seconde édit.. 103

## ANNÉE 1615.

85. André Eudæmon-Joannes: Responsio, etc., etc. .... 103  
 86. Typicum..... 104

## ANNÉE 1616.

87. Doctrine chrétienne, traduite par Léonard Philaras..... 104  
 88. Octoechus..... 108

## ANNÉE 1617.

89. Anthologium..... 108  
 90. Galien : Commentaire, trad. par Jean Sozomène. .... 109  
 91. Christophe Angélos: Relation de son supplice (texte grec)..... 111  
 92. Christophe Angélos : Le même opuscule (trad. anglaise) 113  
 93. And. Eudæmon-Joannes : Defensio Annalium Baronii.. 118

## ANNÉE 1618.

94. Pentecostarium..... 123  
 95. Procli in Platonis theologiam, éd. d'Émile Portus..... 123  
 96. Manuel Paléologue: Disputatio philosophica, trad. par Georges Tromba..... 132  
 97. Christophe Angélos : Relat. de son supplice (trad. angl.), seconde édition..... 133  
 98. Portulan de Démétrius Tagias..... 133

## ANNÉE 1619.

99. Suidas, éd. et trad. d'Émile Portus..... 134  
 100. Christophe Angélos : Enchiridium (texte grec)..... 135  
 101. Christophe Angélos: Enchiridium (trad. latine)..... 140  
 102. Christophe Angélos : Éloge de la Grande-Bretagne... 141  
 103. Ceres legifera, opus heroici generis ..... 142  
 104. And. Eudæmon-Joannes : Admonitio ad lectores, etc. . 143

## ANNÉE 1620

105. Euchologe..... 143  
 106. Octoechus..... 144  
 107. Antoine Pandimos: L'amorosa Fede..... 145  
 108. Triodium..... 146



## ANNÉE 1621.

109. Psautier.....	146
110. Anthologium.....	147
111. Synaxaires, trad. en grec vulg. par Margounios.....	147
112. Arithmétique pratique, etc.....	148
113. André Eudæmon-Joannes : Excerpta ex litteris, etc.....	148
114. Jean-André Comnène : Genealogia, etc., etc.....	149
115. Caryophyllis (Jean-Matthieu) : Noctes Tusculanæ, etc..	152
116. Urania ombreggiata da diversi, etc., etc.....	154

## ANNÉE 1622.

117. Nouveau testament, éd. de Zacharie Gerganos.....	155
118. Nicéphore Paschalée : Enchiridium.....	156
119. Zacharie Gerganos : Catéchisme chrétien.....	159
120. Euchologe.....	171
121. Lagalla : De cælo animato, éd. par Allatius.....	171
122. André Eudæmon-Joannes : Seeliges Endt, etc.....	172
123. Germano : Vocabulario italiano et greco.....	172
124. Marc Dépharanas : Histoire de Susanne.....	174

## ANNÉE 1623.

125. Messes des SS. Jean Chrysostome, Basile, etc.....	174
126. Michel Ghisleri : Commentaires sur Jérémie.....	175
127. Histoire secrète de Procope, éd. Nicolas Alemanni....	177

## ANNÉE 1624.

128. Évangélaire.....	179
129. Évangélistaire.....	179
130. Octoechus.....	180
131. Vie de S. Nil le Jeune, éd. Jean-Matthieu Caryophyllis..	180
132. Chr. Angélos : Apostasie de l'église (texte grec).....	182
133. Chr. Angélos : Le même opuscule (trad. latine).....	183
134. Fleur des Grâces (ou des Vertus).....	183
135. Histoire d'Imbérios et Margarona.....	183
136. Jacques Trivolis : Histoire du roi d'Écosse.....	184
137. Grammaire grecque de Camden, avec Appendice par Émile Portus.....	185
138. Pierre Metoscita : Grammaire arabe.....	186

## ANNÉE 1625.

139. Ménéé de mars.....	186
140. Ménéé de mai.....	187



141. Ménéé de juillet.....	187
142. Ménéé d'août.....	188
143. Ὁρθοῦ λόγου βεβλίωσις (Office de saint Gerasime).....	188
144. Th. Corydalée : Manuel épistolaire, Rhétorique.....	194
145. Nicolas Alemanni : De Lateranensibus parietinis.....	200
146. Georges Portius : Compendio dell'antichità di Roma... ..	201
147. Paracletice.....	202

## ANNÉE 1626.

148. Emmanuel Tzanphornaris : Megalynaria.....	202
149. Stylianos Rikis : Office de saint Stylianos.....	203
150. Octoechus.....	204
151. Ménéé de novembre.....,.....	204
152. Ménéé de février.....	204
153. Pierre Arcudius : De concordia Ecclesiæ occid. et orient.....	205
154. Ménéé de juin.....	216
155. J.-M. Caryphyllis : Confutatio Nili Thessalonicensis. .	216
156. Théologitos Moscholéos : Vie du grand S. Nicolas.....	218
157. Métroph. Critopoulos : Sermon sur la Nativité de J.-C.....	219
158. Métroph. Critopoulos : Responsio, etc.....	221
159. Jean Sozomène : La République de Platon, etc.....	222
160. Lettres de Thémistocle, éd. Jean-Matth. Caryphyllis..	223
161. Jacques Trivolis : Histoire de Tagiapiera.....	225
162. Privilegi imperiali e confermationi apostoliche.....	232
163. Jacques Trivolis : Histoire du Roi d'Écosse.....	233
164. De pronunciatione literæ <i>thau</i> raphatæ.....	233

## ANNÉE 1627.

165. Psautier.....	234
166. Cyrille Lucar : Contre les Juifs.....	234
167. Grégoire Palamas : Discours, Scholarius, etc., etc.....	237
168. Mélétius Pigas : Sur la primauté du Pape, etc.....	240
169. Jean-André Comnène : Scrittura diverse.....	243
170. André Eudæmon-Joannes : Epistola de morte, etc.....	250
171. Libanii orationes, etc., éd. Allatius.....	251
172. Bergadis : Apocopos.....	252
173. Nicolas Drymitinos : La belle Bergère.....	253
174. Spanos.....	254
175. Georges Tromba : De atticæ linguæ necessitate.....	255

## ANNÉE 1628.

176. Ménéé de septembre.....	255
177. Ménéé d'octobre.....	256





TABLE CHRONOLOGIQUE

507

178. Damascène le Studite : Trésor.....	256
179. Doctrine chrétienne, en grec vulgaire et en italien.....	257
180. Nouveau Trésor.....	258
181. Explanatio quinque capitum definitionis Flor. synodi..	259
182. Guide des Pécheurs, trad. par André Rhendios.....	260
183. Néophyte Rhodinos : Synopsis des Sacrements.....	261
184. Jean Cottounios : De Triplici statu animæ rationalis....	263
185. Histoire d'Apollonius de Tyr.....	264
186. Relation du concile de Florence.....	264

ANNÉE 1629.

187. Le saint Concile œcuménique de Florence.....	265
188. Ménéa de janvier.....	266
189. Cyrille Lucar : Confession de foi (en latin).....	267
190. Cyrille Lucar : Confession de foi (en latin).....	270
191. Cyrille Lucar : Confession de foi (en français).....	270
192. Cyrille Lucar : Confession de foi (en français).....	271
193. Cyrille Lucar : Confession de foi (en français).....	271
194. Confession de foi des Églises chrétiennes (en français)..	271
195. Cyrille Lucar : Confession de foi (en anglais et latin)..	271
196. S. Eustathe : Comment. sur l'Hexaméron, éd. Allatius..	272
197. Grégoire Portius : Gallicus Alcides, etc.....	273
198. Histoire de l'Ane, du Loup et du Renard.....	273
199. Anthologium.....	273

ANNÉE 1630.

200. Synaxaires, trad. en grec vulgaire par Margounios....	274
201. Opuscula aurea theologia. P. Arcudio collectore.....	274
202. Néophyte Rhodinos : Sur la confession.....	275
203. Divi Anselmi Mantissa, par Léon Allatius.....	277
204. Néophyte Rhodinos : Panoplie spirituelle.....	278
205. Léon Allatius : De Ioanna papissa.....	280

ANNÉE 1631.

206. Matthieu Cigalas : Syntagmation.....	281
207. Matthieu Cigalas : Paschaliium.....	284
208. J.-M. Caryophyllis : Réfut. du catéchisme de Gerganos.	285
209. J.-M. Caryophyllis : Censure (en latin) de la confession de foi de Cyrille Lucar.....	288
210. Ptolemæi Monumentum Adulitanum, éd. d'Allatius.....	289
211. Dorothée : Chronique, éd. d'Apostolos Tzigaras.....	290
212. Jean Cottounios : Lectiones.....	299



## ANNÉE 1632.

213. Octoechus.....	300
214. J.-B. Catumsyritus : Vera utriusque ecclesiæ sacramentorum concordia .....	300
215. Horologium.....	304
216. J.-M. Caryophyllis : Gensure (en grec vulgaire) de la confession de foi de Cyrille Lucar.....	304
217. J.-M. Caryophyllis : Le même ouvrage en grec ancien..	305
218. Pierre Arcudius : Utrum detur Purgatorium, etc.....	307
219. Jean Cottounios : De conficiendo epigrammate.....	307
220. Grégoire Portius : Urbano VIII Panegyris.....	308

## ANNÉE 1633.

221. Apostolus.....	308
222. Octoechus .....	308
223. Doctr. chrétienne, trad. gr. vulg. et lat. par L. Philaras	309
224. Néophyte Rhodinos : Synopsis des sacrements.....	315
225. Cyrille Lucar : Confession de foi, en gr. et latin.....	315
226. Léon Allatius : Apes Urbanæ.....	321
227. Léon Allatius : Iatro-Laurea Gabrielis Naudæi.....	321
228. Grégoire Portius : Effigies Marmorea.....	322
229. Grégoire Portius : Urbano VIII panegyrica ode.....	323

## ANNÉE 1634.

230. Messes des SS. Jean Chrysostome, Basile, etc.....	324
231. Pentecostarium .....	324
232. Léon Allatius : De Psellis et eorum scriptis.....	324
233. Grégoire Portius : Barberina Clio.....	325

## ANNÉE 1635.

234. Psautier .....	325
235. Octoechus .....	326
236. Horologium parvum.....	326
237. Horologium .....	326
238. Grégoire [Myrmécousianos] : Synopsis des dogmes de l'Église .....	327
239. Matthieu Cigalas : Syntagmaton.....	329
240. Procli Paraphrasis in Ptolemæum, éd. Léon Allatius...	330
241. Jean Cottounios : Manuale scholasticum.....	330
242. Léon Allatius : De erroribus magnorum virorum, etc....	331
243. Léon Allatius : Eridanus.....	332



## TABLE CHRONOLOGIQUE

509

244. Simon Portius : Dictionnaire latin, grec barbare, etc...	332
245. Grégoire Portius : Gallicus Alcides (seconde édit.).....	335
246. Franciscus Blanchus : Dictionarium latino-epiroticum..	336

## ANNÉE 1636.

247. Acoluthia Lectoris, sive Sylliturgica.....	337
248. Octoechus.....	337
249. Triodium.....	338
250. Syntagma.....	338
251. Néophyte Rhodinos : Homélie sur le <i>Magnificat</i> .....	339
252. Franciscus Blanchus : Georgius Castriottus Epirensis..	341

## ANNÉE 1637.

253. Évangélaire.....	341
254. Pierre Arcudius : De Purgatorio igne adversus Barlaam.	342
255. Évangéliste.....	347
256. Doctr. chrétienne, trad. gr. vulg. par Léonard Philaras.	347
257. Doctrine chrétienne abrégée, en gr. vulg. et ital.....	348
258. S. Augustin : Manuel et Soliloques, traduction en grec vulgaire par Néophyte Rhodinos.....	349
259. Jean d'Avila : Conseils spirituels, traduction en grec vulgaire par Georges Boustronios.....	350
260. R. Bellarmin : De Ascensione mentis in Deum, trad. en grec vulgaire par Georges Boustronios.....	351
261. Dorotheé : Chronique.....	352
262. Lettres de Socrate, Antisthène, éd. Léon Allatius.....	354
263. Matthieu Cigalas : Synopsis historique.....	355
264. Jean Paradis : Manuductio ad Græciam.....	357
265. Georges Chortatzis : Érophile.....	358

## ANNÉE 1638.

266. Matthieu Mouttis : Catéchisme.....	360
267. Nouveau testament en grec ancien et moderne.....	363
268. Ménéé d'avril.....	388
269. Euchologe.....	389
270. H. Giustiniani : Actes du concile de Florence.....	389
271. Marc Dépharanas : Histoire de Susanne.....	391
272. Simon Portius : Grammaire du grec vulgaire.....	392
273. Nicolas Drymitinos : La belle Bergère.....	395
274. Sallustii de Diis et Mundo, éd. Léon Allatius.....	395
275. Histoire d'Imbérios et Margarona.....	396
276. Léon Allatius : De ætate et interstitiis, etc.....	396



277. Jean Cottounios : De formis Rerumpublicarum .....	396
278. Jean Cottounios: De vera nobilitate .....	397
279. Jean Cottounios : Oratio liminaris.....	397
280. Grégoire Portius: Cynopithecomachia.....	398

## ANNÉE 1639.

281. Anthologium.....	398
282. Hirmologium.....	399
283. Théodoret: Sur le Cantique des Cantiques.....	401
284. S. Germain, patriarche de CP : La Messe expliquée ...	403
285. Nicéphore Calliste : Synaxaires.....	404
286. Athanase le Rhéteur : Opuscules philosophiques.....	404
287. Sallustii de Diis et Mundo, éd. de Léon Allatius.....	405

## ANNÉE 1640.

288. Messes des SS. Jean Chrysostome, Basile, etc.....	406
289. André Stavrinos: De transubstantiatione, etc.....	406
290. Nicolas Lucanis: Trad. de l' <i>Iliade</i> en grec vulgaire....	408
291. Philo Byzantius de septem orbis miraculis, édition de Léon Allatius.....	408
292. Léon Allatius : Animadversiones in antiquitatum Etrus- carum fragmenta ab Inghiramio edita.....	409
293. Léon Allatius: De patria Homeri.....	409
294. Grégoire Portius: Fornix Laurentianæ Basilicæ.....	410
295. Léon Allatius : Statue d'Urbain VIII.....	411

## ANNÉE 1641.

296. Psautier.....	411
297. Apostolus.....	411
298. Acoluthia Lectoris sive Sylliturgica.....	412
299. Néophyte Rhodinos: Exercice spirituel.....	412
300. Agapios: Le Salut des pécheurs.....	413
301. Agapios: Paradis.....	414
302. Paracletice.....	416
303. Instruction utile, etc.....	416
304. Athanase le Rhéteur: Aristoteles propriam de Animæ immortalitate mentem explicans.....	416
305. Excerpta varia græcorum sophistarum ac rhetorum, éd. par Léon Allatius.....	419
306. Démétrius Tagias : Portulan.....	420
307. Alexandre Syncliticus: Consultatio.....	422
308. Léon Allatius: Licetus carmine expressus.....	423



## TABLE CHRONOLOGIQUE

511

## ANNÉE 1642.

309. Ménée de mars.....	424
310. Ménée de mai.....	424
311. Ménée de juillet.....	424
312. Ménée d'août.....	425
313. Pentecostarium.....	425
314. Damascène le Studite : Trésor.....	426
315. Euchologe.....	426
316. Joannikios Marcouras : Meteorologicum, etc.....	427
317. Histoire d'Apollonius de Tyr.....	428
318. Histoire de l'Ane, du Loup et du Renard.....	428
319. Michel Chortakios : Sermon sur la prêtrise.....	429
320. Léon Allatius : In antiquitatum Etruscarum fragmenta ab Inghiramio edita animadversiones.....	430
321. Bennonis Durkhundurkhi Slavi in Spenti Academici Sepulti epistolam pro antiquitatibus Etruscis Inghiramii .....	430
322. Fleur des grâces (ou des Vertus).....	431
323. Léon Allatius : Hellas in natales Delphini gallici.....	432
324. Jean Cottounios : Immortalitati Alcidii Philelleni, etc... ..	432

## ANNÉE 1643.

325. Psautier.....	438
326. Théodoret : Le Psautier expliqué, trad. en grec vulgaire par Agapios.....	438
327. Psautier avec deux lexiques.....	439
328. Lexique grammatical des Psaumes.....	439
329. Lexique historique des Psaumes.....	439
330. Lexique de l'Octoechus.....	440
331. Ménée de février.....	440
332. Hirmologium, et <i>Physiologus</i> de Damascène le Studite..	441
333. Typicum.....	445
334. Theotocarium, sive <i>Mariale</i> .....	446
335. Paraphrasis Vespertinorum carmine expressorum.....	447
336. Liber vocatus Thecaras, éd. par Agapios.....	447
337. Parthenius, patriarche de CP : Super Calvinianis dogmatibus, etc.....	450
338. Tiberius Sophista, Herodianus, etc., etc., etc., éd. Léon Allatius.....	451
339. Agapios : Géoponiques.....	452
340. Jacques Trivolis : Histoire du Roi d'Écosse.....	452
341. Jacques Trivolis : Histoire de Tagiapiera.....	453
342. Spanos.....	453
343. Cyrille de Chios : Quarantaine en grec vulgaire.....	454



## ANNÉE 1644.

344. Cyrille de Chios : Quarantaine en grec ancien avec une traduction latine par Petrus Menander.....	456
345. Deux textes de la messe de S. Jean Chrysostome.....	459
346. Autre version de la messe de S. Jean Chrysostome.....	461
347. Messes des SS. Jean Chrysostome, Basile, etc.....	462
348. Messe de S. Jean Chrysostome.....	462
349. Messe de S. Jean Chrysostome.....	463
350. Messe de S. Jean Chrysostome.....	463
351. Messe de S. Jean Chrysostome.....	463
352. Messe de S. Jean Chrysostome.....	464
353. Ménéé de novembre.....	464
354. Acoluthia Lectoris, sive Sylliturgica.....	465
355. Triodium.....	465
356. Horologium.....	466
357. Horologium parvum.....	466
358. Octoechus.....	466
359. Octoechus avec un lexique.....	467
360. Léonard Philaras : Ode en l'honneur de l'immaculée Conception de la Mère de Dieu.....	467
361. Προσημακός μετὰ προπαιδείας γραμμῶν, etc.....	478
362. Ésope : Fables.....	479
363. Léon Allatius : Romanæ ædificationes, etc.....	480
364. Léon Allatius : Iulii Cæsaris Lagallæ vita.....	480
364 bis. Agapios : Ἐκλόγιον.....	481

FIN DU TOME PREMIER





## PRINCIPALES PUBLICATIONS DE M. ÉMILE LEGRAND

COLLECTION DE MONUMENTS pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique. — 19 numéros formant la matière de 3 volumes in-8°.

COLLECTION DE MONUMENTS pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique (Nouvelle série). — 7 numéros formant la matière de 3 volumes in-8°.

BIBLIOTHÈQUE GRECQUE VULGAIRE. — 7 vol. in-8°.

RECUEIL DE POÈMES HISTORIQUES EN GREC VULGAIRE relatifs à la Turquie et aux Principautés danubiennes, avec traduction française, introduction, notes, notices et glossaire. — 1 vol. in-8°.

ÉPHÉMÉRIDES DACES ou Chronique de la Guerre de quatre ans (1736-1739), par Constantin Dapontès. Texte grec, traduction française et notes. — 3 vol. in-8°.

NOTICE BIOGRAPHIQUE sur Jean et Théodose Zygomalas. — 1 vol. in-8° (Épuisé.)

CENT DIX LETTRES GRECQUES DE FRANÇOIS FILELFE, suivies de lettres inédites de Guarino de Vérone, Bessarion, Jean Eugénicos, Matthieu Camariote, Georges Scholarius, Georges de Trébizonde, Théodore Gaza, Anne Notaras, Jean Argyropoulos, Démétrius Chalcondyle, Emmanuel Adramyttenus, Janus Lascaris et Sergius Stissus. — 1 vol. in-8°.

DOCUMENTS INÉDITS CONCERNANT RHIGAS VÉLESTINLIS et ses compagnons de martyre, tirés des archives de Vienne en Autriche. — 1 vol. in-8°.

GRAMMAIRE GRECQUE MODERNE. — 1 vol. in-8°.

DICTIONNAIRE GREC MODERNE-FRANÇAIS. — 1 vol. in-32.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC MODERNE. — 1 vol. in-32.

BIBLIOGRAPHIE HELLÉNIQUE des quinzième et seizième siècles. — 2 forts vol. gr. in-8° (Épuisés).

